



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

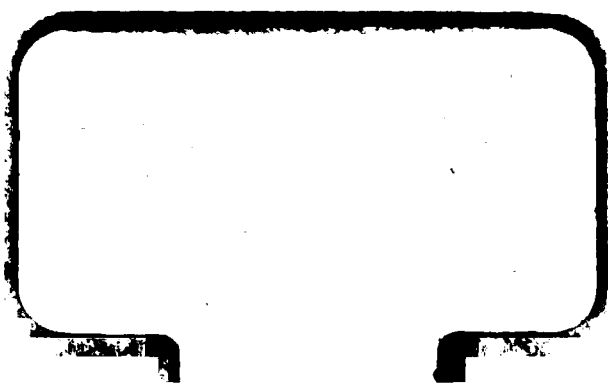
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



NAF
Leris

DICTIONNAIRE

P O R T A T I F

DES THÉÂTRES,

C O N T E N A N T

L'ORIGINE DES DIFFÉRENS THÉÂTRES

D E P A R I S ;

Le nom de toutes les Pièces qui y ont été représentées depuis leur établissement, & des Pièces jouées en Province, ou qui ont simplement paru par la voie de l'impression depuis plus de trois siècles; avec des Anecdotes & des Remarques sur la plûpart :

Le nom & les particularités intéressantes de la Vie des Auteurs, Musiciens & Acteurs; avec le Catalogue de leurs Ouvrages, & l'exposé de leurs talens :

Une Chronologie des Auteurs, des Musiciens & des Opéra;

Avec une Chronologie des Pièces qui ont paru depuis vingt-cinq ans;



7

A P A R I S ,

Chez C. A. JOMBERT, Imprimeur-Libraire du Roi en son Artillerie, rue Dauphine, à l'Image Notre-Dame.

M. D C Ç. L I V.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
914699
AS TOLD BY
TILDEN FOUNDATION
R. 1920 L

AVERTISSEMENT.

QUELQUES Ouvrages , à peu près dans le goût de celui-ci , ayant paru depuis deux ou trois ans , ou étant prêts à paroître , on croit devoir commencer par annoncer que ce Dictionnaire étoit en état de voir le jour dès le mois d'Octobre de l'année 1749 , ainsi qu'il est aisé de le prouver par le témoignage de plusieurs personnes qui l'ont lû , & même par un registre public ; & que des raisons particulières ayant empêché de le publier jusqu'à ce moment , on n'y a fait que les changemens & les augmentations que cet espace de tems avoit pû occasionner.

Il auroit été très-facile de rendre ce Livre beaucoup plus considérable qu'il ne l'est ; la matière étoit abondante , il ne s'agissoit que de s'étendre & d'analyser fréquemment. Cependant comme un Dictionnaire n'est jamais
a ij

iv. A V E R T I S S E M E N T.

plus commode que lorsqu'il peut être renfermé dans un seul Volume, & rendu par conséquent portatif, on s'est attaché, en disant tout ce qu'il est essentiel & curieux de sçavoir sur les Spectacles, à ne pas sortir de certaines bornes. Mais en même tems, pour avoir la facilité d'employer plus de matière dans ce Volume qu'il ne paroïssoit naturellement devoir en contenir, on s'est servi d'un caractère moyen, & l'on a mis en usage, d'ailleurs, quelques abréviations faciles à entendre, & dont on trouvera l'explication à la fin de cet Avertissement. Il est bon d'être prévenu aussi que toutes les fois qu'on ne verra pas une pièce annoncée comme imprimée, on doit supposer qu'elle l'est, ayant eu soin d'indiquer exactement celles qui ne l'ont pas été.

Afin de moins confondre les objets, & de faciliter l'usage de ce Dictionnaire le plus qu'il étoit possible, on l'a divisé en deux Parties. La première contient de suite le nom de toutes les pièces de Théâtre, avec ce qui les concerne : la seconde renferme, aussi dans

l'ordre alphabétique , un abrégé de la Vie des Auteurs , Musiciens & Acteurs , avec l'exposé de leurs Ouvrages dramatiques , dans l'ordre qu'ils les ont publiés , ou de leurs talens.

On a pris beaucoup de matériaux du Livre intitulé la Bibliothèque des Théâtres , publié en 1732 ; mais ce n'a été qu'après un examen , & une vérification pénible , & de longues recherches , qu'on les a mis en œuvre ; car cet Ouvrage , soit de la part de la composition , soit du côté de l'impression , n'est pas à beaucoup près toujours exact : d'ailleurs on ose assurer qu'outre un arrangement bien plus simple , on trouvera dans ce Dictionnaire des augmentations très-considérables sur les pièces anciennes , indépendamment de tout ce qui a pû arriver à nos différens Spectacles depuis 1732 jusqu'à ce moment ; n'ayant d'ailleurs négligé , dans notre travail , rien de ce qu'ont pû nous offrir la Province & les Sociétés particulières.

En empruntant de cette même Bibliothèque des Théâtres , l'idée de donner des Tables

chronologiques des Auteurs , des Musiciens & des Opéra , corrigées & continuées jusqu'à présent , on a cru devoir , en partie , les arranger dans un autre ordre , & les placer différemment : celle des Auteurs & celle des Musiciens ont paru naturellement devoir se mettre à la tête de la seconde Partie du Dictionnaire , où est l'abrégé de leur Vie , & le catalogue de leurs Ouvrages. Pour celle des Opéra , on l'a rejetée à la fin du Livre.

Plusieurs personnes ayant témoigné qu'il seroit à desirer qu'on pût voir d'un coup d'œil , dans un Ouvrage comme celui-ci , les pièces jouées sur nos Théâtres , ou imprimées depuis un certain tems ; on a cru faire plaisir de donner une autre Table chronologique , contenant le nom de toutes les pièces qui ont paru depuis 1729 , & on l'a placée après celle des Opéra.

On espere qu'on voudra bien pardonner les fautes & les omissions qui pourroient s'être glissées dans cet Ouvrage , malgré toute l'attention qu'on a eue en le composant , & les recherches assidues qu'on a faites à cet effet

depuis plusieurs années. La matière, on le sçait, est sèche & difficile, & de plus, tous les Auteurs ne s'accordent pas toujours sur le même sujet. Mais qu'on daigne faire remarquer ce qui pourroit être échappé, & le Public verra par notre promptitude à corriger, qu'on n'a eu d'autre idée que de le satisfaire.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

A B. ou l'Ab.	Abbé, ou l'Abbé.
Acad. R. de Musi.	Académie Royale de Musique.
Ac.	Acte, ou Actes.
Ball. Ball.	Ballet, Ballet.
Com. Com.	Comédie, Comédie.
Coméd.	Comédien, Comédiens.
Dram.	Dramatique.
Div. Divert.	Divertissemens, ou Divertissement.
Fran.	François, Françoise.
Héraï. Héroï.	Héroïque, Héroïque.
Inter.	Intermèdes.
Ital.	Italienne, Italiens.
Opé.	Opéra.
Op. Comi. Op. Comi.	Opéra Comique, Opéra Comique.
Paro. Paro.	Parodie, Parodie.
Pasto. Pasto.	Pastorale, Pastorale.
Prolog.	Prologue.
Pro.	Prose.
Thé.	Théâtre.
Tra. Tra.	Tragédie, Tragédie.
Tragi-Com.	Tragi-Comédie.
Vaudev.	Vaudevilles.

ORIGINE

Des différens Théâtres établis à Paris.

SELON plusieurs Auteurs , les Gaulois & les Francs avoient des Jeux & des Spectacles pour l'exercice du corps & celui de l'esprit. On place ensuite en France l'origine des *Histrions* , *Farceurs* , ou *Bouffons* , au tems de la première race de nos Rois ; mais ce qu'il y a de bien certain à cet égard , c'est que Charlemagne les supprima par une Ordonnance de 789 , à cause de l'indécence de leurs Jeux.

Cette défense donna lieu à un abus encore plus condamnable ; car le peuple , toujours empressé pour le spectacle , sous le prétexte de célébrer la Fête des Saints , vit représenter les Farces jusques dans les Eglises ; & même dans quelques-unes on jouoit , sous le nom de la *Fête des Foux* , les bouffonneries les plus sacrilèges , & l'on chantoit les chansons les plus libres.

Ce dérèglement dura jusqu'en 1198 , qu'*Eudes de Sully* , Evêque de Paris , censura par un Mandement ces profanations , & les réprima même en partie ; mais elles subsisterent jusqu'en 1444 , que la Faculté de Théologie les ayant condamnées avec encore plus de vigueur , les *Histrions* furent chassés , & leurs Jeux abolis entièrement.

Quelques Poëtes venus vers le milieu du douzième siècle, des provinces méridionales de la France, où ils étoient connus sous le nom de *Trouvers* ou *Troubadours*, ayant imaginé un genre de Poëme plus épuré, le mirent en action sous le nom de *Chant*, de *Chantarel*, de *Pastorale*, de *Comédie*, &c. & ces nouveaux spectacles, qu'ils représentoient eux-mêmes, & où l'oreille étoit affectée par la rime, & l'esprit & le cœur plus intéressés par le sujet, réussirent beaucoup.

Bientôt après aux Troubadours se joignirent des *Chanteurs*, qui mirent en musique leurs poësies, & des *Jongleurs* qui les accompagnèrent de leurs instrumens; ce qui mit ce genre de spectacle, inconnu jusqu'alors, en si grande réputation, que toutes les Cours de l'Europe voulurent en avoir de semblables; les grands Seigneurs & les gens riches même les attirèrent à l'envi chez eux, & n'épargnèrent rien pour les animer.

Peu à peu la mauvaise conduite des Troubadours les ayant fait tomber dans le mépris, la mode en passa, & ils furent obligés de se disperser, sur-tout en 1382, après la mort de la Comtesse de Provence, qui les avoit extrêmement protégés. Cependant Philippe Auguste, qui avoit été le premier à les chasser de son Royaume, ayant été informé qu'ils s'étoient corrigés pour la plûpart, & que leurs jeux étoient plus épurés, les rappella, & les Rois ses successeurs les comblèrent de graces dans les suites, mais pourtant les assujettirent à une

police qui les contenoit. Ils se multiplièrent, & il se forma en outre des Troupes sous le nom de *Bateleurs*, dont les jeux consistoient principalement dans les exercices du corps.

Sous le règne de saint Louis, les Pelerins qui revenoient des Lieux saints se mirent dans le goût de réciter & de chanter publiquement dans les carrefours de Paris, les cantiques qu'ils avoient composés sur leurs voyages : de riches particuliers, édifiés de ces déclamations, se cotisèrent & acheterent un lieu situé de façon, que ces Pelerins pussent élever un théâtre & y chanter leurs cantiques plus commodément. Ce projet fut à peine exécuté, qu'on s'imagina de mettre la plûpart de ces cantiques en action, sous le nom de MYSTERE, & le premier qui fut représenté publiquement, fut le *Mystere de la Passion*. Le peuple applaudit si fort à ce spectacle, qui s'étoit donné au bourg de S. Maur, & y revint avec tant d'affluence, que le Prévôt de Paris craignant que cet enthousiasme ne dégénéraît en fanatisme, rendit le 3 Juin 1398 une ordonnance, portant défense de représenter à l'avenir ce Mystere, ni aucune Vie des Saints.

Charles VI sollicité par ces nouveaux Acteurs d'accorder leur rétablissement, voulut, avant que de rien statuer, juger par lui-même d'un spectacle qui avoit déjà tant fait de bruit, & il en sortit, dit-on, si satisfait, qu'il leur accorda le 4 Décembre 1402 des Lettres pour former un établissement, afin qu'ils fussent à l'abri de toute crainte. En vertu de ce privilege,

les Pelerins , qui prirent alors le titre de *Confreres de la Passion* , se placerent à l'Hôpital de la Trinité , où ils représenterent des Mysteres tirés du Nouveau Testament , toutes les Fêtes & Dimanches , & les Curés même voyant que ces spectacles étoient très-agréables au Public , avancerent l'heure des Vêpres , afin que tous leurs Paroissiens pussent s'y trouver.

Cet établissement fit un si grand bruit , que presque toutes les villes désirerent d'en former de semblables ; celles de Rouen , d'Angers & de Metz furent les premières qui en fonderent : elles furent suivies par toutes les autres villes du Royaume ; & malgré les guerres civiles , ces spectacles continuerent d'avoir la même réussite.

Comme dans la suite , cependant , la gravité de ces représentations de Mysteres commençoit à moins intéresser , les Confreres imaginerent de les entremêler de différens divertissemens : pour cet effet , ils s'associerent avec le *Prince des Sots* & ses sujets.

Ces Comédiens , ou , pour mieux dire , ces Farceurs , s'étoient établis à Paris quelques années auparavant sous le nom d'*Enfans sans souci* : c'étoit des jeunes gens de famille , bien élevés , mais aimant l'indépendance & le plaisir , qui s'étoient formés en société. Ils avoient élu un Chef auquel ils avoient déferé le titre de *Prince des Sots* ou de la *Sotise*. Ils réussirent d'autant mieux , qu'ils inventerent un genre de *Farce* qui renfermoit d'abord une critique fine & sensée des mœurs. Ils jouerent sur le Théâtre

de la Trinité jusqu'en 1540 , avec le même succès. Mais les Confreres ayant été obligés de sortir de cette maison , ils louerent une partie de l'*Hôtel de Flandre* , s'y établirent , & y resterent jusqu'en 1543 , que François premier ayant besoin de cette maison & de plusieurs autres qui l'environnoient , en ordonna la démolition ; ce qui leur fit prendre la résolution , afin de n'être plus obligés de déloger si souvent , d'acheter une partie de l'Hôtel de Bourgogne qui tomboit en ruine , & se trouvoit sans maître depuis la mort de Charles le Hardi , dernier Duc de Bourgogne , tué au siege de Nanci , d'y bâtir une salle avec un théâtre , & d'y continuer leurs représentations ; ce qu'ils exécuterent. Ce bâtiment subsiste encore rue Françoisse , & l'on y voit toujours sur la porte les instrumens de la Passion.

THEATRE
DE L'HÔ-
TEL DE
BOURGOGNE.

Quelque tems après , c'est-à-dire le 19 Novembre 1548 , le Parlement confirma par un arrêt les privileges des Confreres de la Passion , mais à la condition expresse , *de ne jouer à l'avenir que des sujets prophanes , licites & honnêtes , & de ne plus entremêler dans leurs Jeux rien qui eût rapport aux Mysteres ou à la Religion* , avec défenses à tous autres de s'immiscer en ces choses. La premiere disposition de cet arrêt les engagea à louer leur théâtre à une Troupe de Comédiens , déjà formée apparemment depuis que la Farce étoit à la mode , & ils se réservèrent deux Loges ; pour assister au Spectacle *gratis* ; c'étoit les plus proches du théâtre , distinguées par des barreaux , & on

les nommoit les Loges des Maîtres.

Il subsistoit encore à Paris vers ce même tems , un Spectacle presque aussi ancien que celui des Confreres de la Passion ; c'étoit celui des Clercs de la *Basochie*. Ces Clercs s'étoient rendus recommandables depuis long-tems par leurs poësies. Excités par les premiers succès des *Mysteres* , ils demanderent la permission de jouer aussi leurs ouvrages : mais le privilege exclusif dont les Confreres étoient déjà en possession , ayant empêché qu'on ne la leur accordât , ils imaginerent un autre moyen. Ils composerent des pièces sous le titre de *Moralités* , dans lesquelles , en personifiant les vertus & les vices , ils s'attachèrent à faire estimer autant les premieres , qu'à rendre les autres odieux , & représenterent une de ces pièces avec toute la pompe imaginable , le jour de l'une de leurs Fêtes. Les applaudissemens qu'ils reçurent les engagerent à continuer , ce ne fut d'abord que trois fois par an qu'ils donnerent de ces représentations , & toujours avec le même appareil , sçavoir le Jeudi d'après les Rois , le jour de la cérémonie du Mai dans la Cour du Palais , & la troisième quelques jours après ; mais dans les suites ils saisirent toutes les occasions qui se présentoient , comme entrées des Rois & des Reines , victoires remportées sur les ennemis , naissances ou mariages des Princes & Princesses , &c.

A la représentation de leurs *Moralités* , les *Basochiens* ajouterent bientôt des *Farces* , qui étoient des especes de satyres.

Ils n'attaquèrent d'abord que leurs camarades, mais s'enhardissant peu à peu, ils en vinrent au point de jouer les gens en place, de façon que leurs pièces furent bientôt des libelles diffamatoires, qui rendoient odieux au peuple les gens qui leur déplaisoient.

Cet abus, loin d'être réprimé, augmenta encore à cause des troubles; chaque Chef de parti engageant les Basochiens à rendre défavorables ceux qui leur étoient opposés. Mais Charles VII ayant obligé les Anglois à repasser la mer, songea à réformer les dérèglemens, & on commença par faire défendre par le Parlement, aux Clercs de la Basoche, de rien mettre dans leurs Farces qui pût offenser la réputation des citoyens, ou blesser la pureté des mœurs. N'ayant pas obéi bien exactement, ces défenses furent renouvelées quelque tems après, & ils reçurent ordre de ne représenter à l'avenir aucune pièce qui n'eût été examinée, & ensuite permise par le Parlement. Enfin après bien des permissions & des défenses successives, il fut absolument enjoint aux Basochiens, en 1547, de ne représenter aucune pièce sous quelque prétexte que ce pût être; & depuis ce tems il n'en a plus été question.

Vers le même tems de l'origine du Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, le célèbre *Jodelle*, à qui la Tragédie Française doit sa naissance, avoit occasionné l'établissement d'un Théâtre au Collège de *Reims*, & d'un autre au Collège de *Boncourt*, où il fit représenter ses pièces devant le Roi Henri II.

Il s'étoit cependant aussi formé quelques Troupes de Comédiens en Province ; une de celles-ci crut , en 1584 , pouvoir hazarder de paroître à Paris , dans une Salle qu'elle loua à l'Hôtel de *Cluny* ; mais au bout de quelques jours le Parlement lui fit défense de continuer.

Des Comédiens Italiens , de Venise , connus sous le nom de *Gelosi* , furent appelés au service de Henri III , & jouerent pendant les Etats de Blois , en 1588. Après la fin des Etats ils s'établirent à Paris à l'Hôtel de *Bourbon* ; mais pour se distinguer , ils introduisirent dans leur Spectacle des *Pantomimes*. Ayant très-bien réussi , les Acteurs de l'Hôtel de Bourgogne s'en allarmerent , firent valoir leurs privilèges , & obtinrent , le 10 Décembre 1588 , un Arrêt du Parlement qui les maintint dans leurs prérogatives , & fit défense à tous autres , tant François qu'Italiens , de jouer la Comédie & d'avoir aucun Théâtre , sous peine d'amende & de prison.

Théâtres
Forains.

Cette défense n'empêcha pas , en 1595 , que des Comédiens venus à Paris , dans le tems de la Foire S. Germain , n'élevassent un Théâtre dans cette Foire , en vertu de ses franchises , & que malgré les oppositions des Confreres de la Passion , & des Acteurs de l'Hôtel de Bourgogne , qui furent même maltraités à ce sujet par le Public , ils ne fussent maintenus dans ce droit , par une Sentence du 5 Février 1596 ; à la charge cependant de payer à ces mêmes Confreres deux écus chaque année qu'ils joueroient. C'est à cette époque que l'on peut faire raisonnablement remonter l'origine des SPECTACLES FORAINS de Paris.

En 1600 une autre Troupe de Comédiens de Province, venue à Paris pour profiter de ce privilège, obtint, par une faveur singulière, fondée apparemment sur l'agrandissement de Paris, la permission d'élever un Théâtre au MA-
RAIS, à l'Hôtel d'Argent, situé au coin de la rue de la Poterie, près la Grève, à condition qu'ils payeroient à chaque représentation un écu tournois aux Administrateurs des Confreres de la Passion. Ayant été fort goûtés, ils se soutinrent avec succès, & se trouvant trop à l'étroit, ils passerent quelques années après dans un jeu de Paulme, au-dessus de l'égoût de la vieille rue du Temple, où ils subsisterent jusqu'en 1673, que les deux Troupes furent réunies.

Théâtre
du Marais.

Une nouvelle Troupe de Province vint s'établir, vers la fin de l'année 1632, au jeu de Paulme de la rue *Michel-le-Comte*, en vertu d'une permission accordée pour deux ans par le Lieutenant Civil; mais tous les Bourgeois de ce quartier se trouvant fort incommodés du concours de voitures que ce Spectacle attiroit, s'en plainquirent & obtinrent un Arrêt du Parlement, le 22 Mai 1633, qui en ordonna la clôture.

En 1650 des jeunes gens de famille, qui jouoient la Comédie en société, s'étant déterminés à tirer parti de leurs talens, se placerent dans le jeu de Paulme de la Croix-Blanche, au faubourg Saint-Germain, & y subsisterent pendant trois ans sous le titre de *l'illustre Théâtre*. Ce fut dans cette Troupe que Moliere débuta.

Moliere étant revenu à Paris de la Province, avec sa Troupe, au commencement de l'année

1658, obtint, après bien des sollicitations, de jouer devant le Roi : on éleva à cet effet un Théâtre au *Louvre*, dans la salle des Gardes, & il en fit l'ouverture le 24 Octobre. Sa Majesté fut si contente de ce Spectacle, qu'elle permit à ces nouveaux Comédiens de jouer, alternativement avec les Italiens, sur le Théâtre du *petit Bourbon*, situé vis-à-vis Saint Germain l'Auxerrois, & ils y parurent pour la première fois le 3 Novembre de la même année 1658.

La démolition de ce Théâtre ayant été ordonnée, pour édifier le magnifique péristyle du Louvre, le Roi voulut que les deux Troupes, Française & Italienne, passassent dans la grande **THEATRE** Salle (*) du Palais Royal, que le Cardinal de **DU** Richelieu, qui aimoit beaucoup la Poësie dra- **PALAIS** matique, avoit fait bâtir pour les Spectacles **ROYAL.** qu'il vouloit donner. Celle de Moliere y parut pour la première fois le 5 Novembre 1660, sous le titre de la TROUPE DE MONSIEUR.

Le 20 Juillet de cette même année, des Comédiens Espagnols, qui avoient suivi la Reine Marie-Therese, débiterent sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne. Ils resterent en France jusqu'en 1672, avec une pension de Sa Majesté, mais ils furent contraints de s'en retourner dans leur pays, leur Spectacle étant devenu désert. Il en arriva à peu près de même à la Troupe de *Mademoiselle* de Montpensier, qui avoit obtenu la permission de s'établir rue des Quatre-vents,

(*) Cette Salle contient près de 3000 personnes. Le Cardinal de Richelieu en avoit fait faire une autre, dans le même Palais, qui n'en contenoit qu'environ 600.

faubourg Saint-Germain, en 1661, & qui fut obligée de s'en retourner en Province au bout de quelques mois.

L'année 1661 fut aussi l'époque de la construction du grand Théâtre des Machines des Thuilleries, qui fut élevé sous la conduite & sur les desseins de *Vigarani*, Italien, pour servir à la représentation des Ballets & des Comédies que Louis XIV vouloit faire exécuter. Cette magnifique Salle n'a presque servi depuis ce tems qu'à donner différens Spectacles d'un genre nouveau, que le Chevalier *Servandoni*, fameux Architecte & Peintre de perspective, a inventés & offerts au Public, avec beaucoup de succès, depuis une quinzaine d'années; sçavoir, la représentation de SAINT-PIERRE DE ROME, PANDORE, les TRAVAUX D'ULYSSE, LEANDRE ET HERO, la DESCENTE D'ENÉE AUX ENFERS, & la FORÊT ENCHANTÉE, tirée du *Tasse*. Ce dernier sujet, sur-tout, a été exécuté avec tant de grandeur & un Spectacle si surprenant (a), qu'on ne peut se lasser d'applaudir à ce genre Pantomime noble, & où le génie de l'Artiste & du Mécanicien trouvent moyen de se développer avec tant de grandeur, d'intérêt & de vérité.

Le sieur *Raisin*, Organiste de Troyes, étant

(a) Beaucoup de Chevaliers du camp de Godefroy de Bouillon y paroissoient sur le Théâtre armés de toutes pièces & à cheval, ce qui faisoit un très-bel effet. C'est la première fois qu'on a vu des chevaux sur le Théâtre en France, car cela est assez ordinaire dans les Opéra d'Italie, où cependant on n'en a jamais employé en aussi grand nombre.

venu à la Foire Saint-Germain en 1662, pour faire voir une épinette à trois claviers, dont un des trois paroïssoit répéter tout seul les airs que l'on touchoit sur les deux autres, ce qui se faisoit par le moyen du fils cadet de Raisin, qui étoit caché dans le corps de l'épinette, & faisoit mouvoir ce troisième clavier. Le Roi voulut voir cette prétendue merveille, dont le secret n'étoit pas encore connu, & fut si content du jeune Raisin qu'il lui fit des présens, ainsi que toute la Cour, & accorda à son pere la permission de jouer la Comédie sous le titre de la *Troupe du Dauphin*. Raisin étant mort en 1664, la Veuve continua avec les enfans à jouir de ce privilege, & ayant fait l'acquisition du jeune *Baron*, qui n'avoit que douze ans, elle attira tout Paris, au point que tous les autres Théâtres étoient déserts, & que Moliere obtint un ordre du Roi pour que Baron entrât dans sa Troupe, ce qui fit tomber le Théâtre de la Raisin, laquelle prit le parti de se retirer.

C'est ici le lieu de parler succinctement de l'établissement de l'Académie Royale de Musique.

Théâtre
de l'Opéra.

Le Cardinal Mazarin avoit tenté d'introduire l'Opéra à Paris dès 1645, qu'il fit représenter la *FESTA THEATRALE*, & il fit venir à cet effet des Acteurs d'Italie, qui donnerent encore, en 1647, *ORPHÉE ET EURIDICE*. La Tragédie d'*ANDROMÈDE*, de Pierre Corneille, avec des machines & des chants, jouée en 1650, étoit encore une espece d'Opéra, ainsi que la plûpart des *Ballets de Benferade*, que Louis XIV commença

à danser en 1651. Mais comme tout cela ne formoit pas un Spectacle fixe , Pierre *Perrin* entreprit enfin de surmonter tous les obstacles & d'établir solidement un Opéra François. Il en fit l'essai en 1659 par la PASTORALE , dont *Cambert* fit la Musique , & qu'ils voulurent faire suivre deux ans après d'ARIANE. Dans l'intervalle de ces deux pièces , c'est-à-dire à la fin de 1660 , le Cardinal Mazarin fit encore représenter ERCOL AMANTE. On vit aussi dans le même tems le spectacle de la TOISON D'OR , qu'Alexandre de Rieux , Marquis de Sourdeac , à qui l'on est redevable de la perfection des machines propres aux Opéra , fit donner.

Perrin obtint enfin , le 28 Juin 1669 , des Lettres patentes » portant permission d'établir en » la ville de Paris & autres du Royaume , des » Académies de Musique , pour chanter en public des pièces de Théâtre , comme il se pratique en Italie , en Allemagne & en Angleterre , pendant l'espace de douze années. » Mais ne pouvant soutenir seul la dépense excessive qu'exigeoit un pareil établissement , Perrin s'associa pour la Musique avec *Cambert* , pour les machines avec le Marquis de Sourdeac , & pour fournir aux frais nécessaires avec le sieur *Champeron*. Ces associés firent venir de Languedoc les plus habiles Musiciens , qu'ils tirèrent des Eglises Cathédrales , & on commença les répétitions dans la grande Salle de l'*Hôtel de Nevers*. Après ces préparatifs , ayant fait dresser un Théâtre dans le jeu de Paulme de la rue *Mazarine* , vis-à-vis la rue *Guénégaud* , on y représenta , au

mois de Mars 1671, l'Opéra de POMONE. Mais Lully ayant obtenu, au mois de Mai 1672, de nouvelles Lettres patentes en forme d'Edit, supprimant le privilège de Perrin, & portant permission de tenir *Académie Royale de Musique*, fit construire un nouveau Théâtre près du Luxembourg, dans la rue de *Vaugirard*, par les soins de Vigarani, Machiniste du Roi, qu'il associa pour dix années à un tiers du profit, & il donna, le 15 Novembre, les Fêtes de l'AMOUR ET DE BACCHUS. Molière étant mort pendant les représentations de cet Opéra, le Roi donna à Lully la Salle du Pal. Royal, où toutes les pièces de ce genre ont été représentées jusqu'à présent.

Théâtre
de Guéné-
gaud,

Au moyen de cette dernière disposition la veuve de Molière avec sa Troupe & celle du Marais réunies, se trouvant sans Théâtre, elle acheta la maison sise rue *Mazarine*, où étoit celui du Marquis de Sourdeac, qui avoit servi, comme on l'a dit précédemment, à représenter deux Opéra. Elle y fit, le 9 Juillet 1673, l'ouverture de son Spectacle, qui devint, cinq ans après, le seul de Comédiens François à Paris (a), par la jonction qui se fit par ordre du Roi des Troupes de l'Hôtel de Bourgogne & de celle de la rue Guénégaud, le 25 Août 1680, la Salle de

(a) En 1677 un particulier s'avisa d'élever un Théâtre au Marais, & d'y faire jouer des enfans sous le nom de *Bamboches*, à l'imitation d'un Peintre nommé ainsi, & qui avoit eu vers ce tems beaucoup de réputation pour peindre de petites figures; mais cet établissement, après avoir attiré bien du monde à cause de la singularité, tomba au bout de quelques mois.

cette premiere Troupe ayant été accordée aux seuls Comédiens Italiens. Le collège Mazarin ayant été achevé vers ce tems, on représenta au Roi que le voisinage de la Comédie & de ce collège pourroit occasionner beaucoup d'inconvéniens; ce qui engagea Sa Majesté à faire ordonner aux Comédiens, le 20 Juillet 1687, de placer leur Théâtre dans un autre endroit. Ils chercherent à acquérir un lieu commode, afin d'y pouvoir former un établissement solide, & n'ayant pû s'arranger de différens terrains qu'ils eurent en vûe, tels que ceux de l'Hôtel de Sourdis, de l'ancien Hôtel de Nemours, de l'Hôtel de Lussan, rue de la Croix des petits-Champs, de l'Hôtel d'Auch, rue Montorgueil, ils se déterminèrent enfin pour le jeu de Paulme de l'*Etoile*, situé dans la rue neuve S. Germain-des-Prés, avec deux maisons voisines, & c'est là où, sur les desseins de François d'Orbay, Architecte en réputation, ils firent bâtir la Salle (a) que l'on voit aujourd'hui, dont l'ouverture se fit le Lundi 18 Avril 1689.

THÉÂ-
TRE FRAN-
ÇOIS.

Les Comédiens Italiens, qui étoient demeurés en possession de l'Hôtel de Bourgogne, y con-

(a) On assure que ce bâtiment, l'acquisition du terrain, les Machines, &c. ont coûté 198433 liv. 15 sols: on divisa cette somme, ainsi que la recette des Comédiens, en 23 parts, suivant l'état qui en fut dressé, & chacun des Acteurs qui avoit une part entiere, participa dans la même proportion à la dépense; ceux qui n'avoient qu'une demie ou un quart de part, de même; ce qui subsiste encore aujourd'hui dans les frais qu'on est obligé de faire. Les Comédiens Italiens ne divisent leur recette qu'en quinze parts.

tinuerent leurs représentations jusqu'au mois de Mai 1697, que leur Théâtre fut fermé par ordre du Roi, & eux obligés de sortir de France. *Voyez la FAUSSE PRUDE.*

Ce Théâtre resta vaquant jusqu'au mois de Juin 1716, que feu M. le Duc d'Orléans, Régent, ayant appelé une nouvelle Troupe Italienne à Paris, elle s'y établit après avoir, pendant le tems nécessaire à le réparer, débuté sur le Théâtre de l'Opéra. (a) Cette Troupe prit le titre de *Comédiens Italiens de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans*; mais ce Prince étant mort le 2 Décembre 1723, elle obtint celui de *Comédiens du Roi*, dont elle jouit encore.

Depuis 1673 nous n'avons donc plus à Paris que trois Spectacles réguliers : l'OPÉRA, à qui on a donné le titre d'*Académie Royale de Musique*; les COMÉDIENS FRANÇOIS, & les COMÉDIENS ITALIENS. (b)

(a) Ces Comédiens louerent, en 1721, un Théâtre à la Foire Saint-Laurent, & en firent l'ouverture le 25 Juillet : ils le conserverent encore les deux années suivantes, & y firent leurs représentations durant tout le tems de cette Foire.

(b) Nous n'avons point fait mention de l'OPÉRA COMIQUE, parce que ce n'est qu'un Spectacle Forain, & qui n'a même pas toujours eu lieu depuis qu'il est établi; cependant pour laisser à désirer le moins qu'il sera possible, on a cru devoir en parler succinctement dans une note.

Il est assez difficile de donner quelque chose de positif sur l'origine du Spectacle de l'Opéra Comique. On a prétendu en fixer l'époque dans l'année 1678, que la Troupe d'Alart & de Maurice exécuterent à la Foire un Divertissement Comique en trois Intermèdes, intitulé *les Forces de l'Amour & de la Magie*, & qui étoit un assem-

Nous allons finir cette courte Histoire en rapportant quelques usages de ces Spectacles.

En 1609 une Ordonnance de Police défendit aux Comédiens de représenter aucunes Comé-

blage bizarre de plaisanteries, de sauts périlleux, de machines & de danses ; cependant il seroit plus naturel de fixer sa naissance dans l'année 1641, où il parut une COMÉDIE DES CHANSONS, qui fut suivie, en 1661, d'une Pastorale intitulée l'INCONSTANT VAINCU, aussi toute en Chançons, & en 1662 d'une nouvelle COMÉDIE DES CHANSONS. Mais ce qu'il y a de certain à cet égard, c'est qu'en 1715 les Comédiens Forains ayant traité avec les Directeurs de l'Académie Royale de Musique, donnerent pour la première fois à leur Spectacle le titre d'*Opéra Comique*, & que le Sage peut en être regardé comme le fondateur, par le grand nombre de jolies pièces qu'il y a fait jouer, & par la forme régulière & constante qu'il lui a pour ainsi dire donné le premier, secondé par MM. Fuzelier & d'Orneval, ce qui attira beaucoup de monde, & causa tant de disette, & par conséquent de déplaisir aux Comédiens du Théâtre François qu'ils firent valoir leurs privilèges, & obtinrent que les Comédiens Forains ne pourroient parler, & s'en tiendroient aux Pantomimes. Ces derniers eurent recours à un expédient ; ils firent d'abord imprimer en prose sur des cartons ce que le jeu des Acteurs ne pouvoit rendre, ensuite ce fut des couplets sur des airs connus que l'Orchestre jouoit, que des gens gagés répandus parmi les Spectateurs chantoient, & que le Public accompagnoit ordinairement en *Chorus*, ce qui donnoit à ce Spectacle une gayeté qui en fit long-tems le mérite ; mais enfin, en 1718, les Comédiens obtinrent, par leurs plaintes répétées, que l'Opéra Comique fût tout-à-fait supprimé.

Il reparut cependant en 1724, & dura jusqu'en 1745, qu'on le supprima encore, ce qui a eu lieu jusqu'en 1752, que le sieur Monet ayant obtenu la permission de le remettre sur pied, en fit l'ouverture à la Foire S. Germain, & le donne tous les ans depuis avec beaucoup de succès.

dies ou Farces , qu'ils ne les eussent communiquées au Procureur du Roi , & encore aujourd'hui avant que de représenter une pièce nouvelle , il faut en obtenir la permission de la Police. *Voyez* le BAL D'AUTEUIL.

Anciennement on ne payoit d'entrée au Théâtre que dix sols aux Galeries , & cinq sols au Parterre : & lorsque pour des pièces nouvelles , il convenoit faire des frais extraordinaires , le Lieutenant Civil du Châtelet ordonnoit du prix de ces entrées. Du tems de Moliere même on ne donnoit que dix sols au Parterre , mais peu à peu ce prix augmenta. Le 25 Février 1699 , par arrêt du Conseil , il fut haussé d'un sixième en sus , en faveur des Pauvres de l'Hôpital général. Par autre Arrêt du 30 Août , il fut ordonné que ce sixième seroit pris sans aucune charge ; & au mois de Février 1716 , ce prix fut encore augmenté d'un neuvième au profit de l'Hôtel-Dieu. Enfin présentement on préleve le quart de la recette de tous les Spectacles au profit des Pauvres , & il en coûte ordinairement , pour entrer au Théâtre François ou Italien ; sçavoir , au Théâtre , Orchestre , Amphithéâtre & premières Loges 4 liv. aux secondes Loges 2 liv. aux troisièmes Loges 30 sols , & 20 sols au Parterre. Quand c'est un Spectacle nouveau & qui demande une dépense extraordinaire , le prix augmente , & l'on donne 6 liv. aux places de 4 liv. 3 liv. aux secondes Loges , & 2 l. aux troisièmes : à l'égard du Parterre il n'augmente jamais.

Le prix de l'entrée à l'Opéra est toujours uniforme : l'on donne 2 liv. au Parterre & aux troisièmes.

mes Loges , 4 liv. aux secondes Loges , 7 liv. 10 s. aux premieres & à l'Amphithéâtre , & 12 liv. sur le Théâtre. Le concours est quelquefois si grand qu'on reçoit près de 4500 liv. dans un jour (a).

L'Académie Royale de Musique donne pour honoraire au Poète & au Musicien à chacun 100 liv. pour chacune des dix premieres représentations d'un Opéra , & 50 liv. pour chacune des 20 représentations suivantes.

Autrefois les Comédiens pouvoient avoir douze violons & six voix ; mais par arrêt du Conseil , du 30 Avril 1673 , depuis l'établissement de l'Opéra , le nombre des violons fut restreint à six & celui des voix à trois :

Les Auteurs qui ont composé une grande pièce ont , outre le neuvième du produit des représentations , après les frais prélevés , (voyez les RIVALES) , leur entrée libre à la Comédie pendant trois ans ; & ceux qui en ont composé une petite , l'ont seulement pendant un an , avec le dix-huitième du produit. MM. de l'Académie Française sont les maîtres d'aller au Théâ. Fran. quand bon leur semble sans rien payer : voyez à ce sujet ERYPHILE ; & ensuite , pour quelques autres particularités des Spectacles , ALCIONE ; L'ENFANT PRODIGE ; le MARIAGE DE BACCHUS ; ORION ; les PRÉCIEUSES RIDICULES , & ROMULUS.

(a) Cette recette va encore ordinairement plus haut lorsque l'on donne les trois représentations que l'Acad. R. de Musi. accorde tous les ans aux Acteurs , pour leur Capitation , parce qu'alors les places des Balcons se payent volontairement 24 liv. & que tout se loue.

ETAT
DES DIFFÉRENS SPECTACLES DE PARIS,
Au premier Juillet 1754.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.

M. DE THURET, Directeur.

M. ROYER, Inspecteur.

ACTEURS chantans dans
les Rôles.

Basses-Tailles.

MESSIEURS,

De Chassé.

Person.

Cuvilier.

Gelin.

Véc.

Hautes-Contres.

Jelyote.

De La Tour.

Poirier.

Godard.

Langlois.

*Tailles obligées de chanter aussi
dans les Chœurs.*

Scelle.

Le Roy.

ACTRICES chantantes
dans les Rôles.

MESDEMOISELLES,

Fel.

Chevalier.

Jacquet.

Chefdeville.

Dubois.

Davaux.

Héritié.

ACTEURS chantans dans
les Chœurs.

Basses - Tailles.

MESSIEURS,

Le Fevre.

Saint-Martin.

Le Melle.

Gratin.

Le Page , cadet.
Marotte.
L'Evesque.
Albert.

Hautes-Contres.

Le Vasseur.
Chapotin.
Favier.
Ferret.
Du Perrier.
Lombard.
Laurent.
Jouven.
Valler.

Tailles.

Rose.
Robin.
Antheaume.
Parent.

ACTRICES chantantes
dans les Chœurs. *

MESDEMOISELLES,

Rollet.
Larcher.
Gondré.
Maffon.
Cazeau.
Dalliere.
Le Tourneur.
Hery.

Duval.
La Croix.
Adelaide.
Gauthier.
Dauger.
Beyllac.
De Saint-Hilaire.
Sallaville.
La Chanterie.
Béfort.
Edmée.

*Personnages dansans seuls.***MESSIEURS,**

LANY , *Maitre des Ballets*;
Lionnois.
Laval.
Beat.
Gallini.
Lepy.

*Personnages dansans dans les
Ballets.*

Hamoche.
Dupré.
Feuillade.
Cayez.
Le Lièvre.
Hyacinthe (Dubus).
Vestris , cadet.
Desplaces.
Henry.
Lochery.

* Quelques-unes des personnes destinées à chanter ordinairement dans les Chœurs , paroissent cependant aussi assez souvent seules , soit pour doubler les rôles des Acteurs ordinaires , soit pour exécuter des morceaux détachés , & se former peu à peu au jeu du Théâtre ; il en est de même des Danseurs & Danseuses des Ballets.

XXX . ETAT DES SPECTACLES

Dupré, fils.
Trupti.

Danseuses seules.

MESDEMOISELLES,

Puvigné, fille.
Lionnois.
Lany.
Vestris.
Rey.
Carville.
Labarte.

Danseuses dans les Ballets.

Courcelle.
Puvigné, mere.
Sauvage.
Dafnoncour.
Victoire.
Desiré.
Ponchon.
Coupée.
Marquise.
Chevrier.
Grenier.
Himblot.
Raime.
Maupin.
Morel.

ORCHESTRE.

MESSIEURS,

Cheron, }
DeLaGarde, } *pour la Mesure.*
Noblet, *pour le Clavessin,*

Basses du petit Chœur.

Labbé, l'ainé.

Habram.
Labbé, cadet.
Giannoti. *Contrebasse.*

Violons.

Langlade.
Carraffe, l'ainé.
Aubert.
Vallée.
Dupont.
Travenol.
Labbé, fils.
Dauvergne.
Carraffe, troisième.
Exaudet.
Perrier.
Despreaux, fils.
Le Miere.
Tarade.
Piffet.
Geoffroy.

Basses du grand Chœur.

Capperan.
Antheaume.
Forcade.
Saublay.
Dun, cadet.
Sallantin, l'ainé.
Davesne.
Giraud.

Quintes.

Plessis, cadet.
Paris.
Champion.
Dun, fils.
Chauvet.
Simon.

Hautbois & Flûtes.

Despreaux, pere.
Blavet.
Sallantin, cadet.
Vincent.
Bureau.

Bassons.

Brunel.
Garnier.
Capelle.
Bralle.
Carraffe, cadet. *Trompette.*
Carraffe, l'ainé. *Timballier.*

Les personnes qui, après avoir servi quinze ans dans l'Académie Royale de Musique, sont par leur âge ou leurs infirmités hors d'état de continuer, reçoivent une pension, ainsi que celles à qui il peut être arrivé quelque accident sur le Théâtre. Ces pensions sont réglées à 1000 liv. pour ceux qui avoient 1500 liv. d'appointemens ; ceux au-dessous ne reçoivent que la moitié du montant de leurs appointemens.

NOMS DES PENSIONNAIRES.

MESSIEURS,

Marcel.
Bernier.
Le Mire.
Duchefne.
Chefdeville, l'ainé.
Dautrep.
Le Noir.
Dun, l'ainé.
Tribout.
Bergerat.
Dupré.
Serre.
Marcellet.
Houbaut.
Bornet.
Baudy, cadet.
Quentin, l'ainé.
Pierrepont.
Chefdeville, cadet.
Plessis, l'ainé.
Baudy, l'ainé.

Dangeville.
Malter, l'ainé.
Malter, cadet.
Matignon.
Le Clerc.
Marchand.
Monnot.
Albert.
Desmoulins.
Lallemand.
Bourque.
Le Page, l'ainé.
Buzeau.
Fel.

MESDEMOISELLES,

Carré.
Pouffin.
Guyot.
Menès.
Duval.

La Roche.
Du Coudray.
Mignier.
Testelette.
La Vallée.
Ermans.
Antier.
Monville.

Camargo.
Cartou.
De Lorge.
Tulou.
Thierry.
Coupée.
Dun.
Saint-Germain.

Pour former les différens Sujets qui se destinent à l'Académie Royale de Musique, il y a une école de Chant & une de Danse; elles se tiennent l'une & l'autre au magasin de l'Opéra, rue S. Nicaise: la première les Lundi, Mercredi & Vendredi; la seconde les Mardi, Jeudi & Samedi matin.

ECOLE DE CHANT.

M E S S I E U R S ,

Cheron, *Maître de Chant.*

Le Vasseur, *Maître de Chant & Maître de Musique.*

Chapotin, *sous-Maître.*

Parent, *pour le Clavecin de l'Ecole.*

ECOLE DE DANSE.

M E S S I E U R S ,

Lany.

Hyacinthe.

Comme le spectacle de l'Opéra ne sçauroit se passer de Machines ni d'habits variés avec goût & dans toutes sortes de genres, l'Académie Royale de Musique a des personnes attirées pour ces différens objets: sçavoir,

M E S S I E U R S ,

Arnoult, *Machiniste.*

Martin, *Dessinateur des habits.*

Boullot, *Maître Tailleur.*

Elle emploie encore M. Durand pour copier la Musique, & M. Bellod pour l'accord des Clavecins: M. de Neuville est son Caissier, & M. de Magny son Secrétaire.

COMÉDIE

COMÉDIE FRANÇOISE.

Année de la
Réception.

MESSIEURS,

1720	Le Grand.	part.
1722	La Thorillière.	part.
1724	Armand.	part.
1725	Dubreuil.	part.
1729	Sarrazin.	part.
1729	Grandval.	part.
1730	Dangeville.	part.
1736	Dubois.	trois quarts de part.
1741	Baron.	part.
1742	Bonneval.	trois quarts de part.
1742	De La Noue.	part.
1742	Paulin.	trois quarts de part.
1742	Déschamps.	trois quarts de part.
1745	Drouin.	demi-part.
1752	Le Kain.	demi-part.
1752	Bellecourt.	demi-part.
1753	Préville.	Pensionnaire.

MESDEMOISELLES,

1722	De La Motte.	part.
1730	Dangeville.	part.
1731	Gauflin.	part.
1734	Grandval.	part.
1737	Damenil.	part.
1740	Lavoy.	part.
1742	Drouin (Gautier).	part.
1743	Clairon de la Tude.	part.
1749	Beaumenard.	demi-part.
1750	Brillan (Buro).	demi-part.
1753	Hus.	demi-part.

xxxiv E T A T D E S S P E C T A C L E S
P E N S I O N N A I R E S.

M E S S I E U R S ,

Du Boccage.	1000 liv.
Clavareau.	500
Dumirail.	1000
De Bercy.	500
Fleury.	1000
Fierville	500
Quinault Dufresne.	1000
Duchemin, pere.	1000

M E S D E M O I S E L L E S ,

Poillon.	1000 liv.
Dangeville, la mere	1000
Morancourt.	1000
Quinault, l'ainée.	1000
La Chaife.	500
Duchemin.	1000
Gaultier, Carmelite à Lyon.	1000
Deshayes, Mimi Dancourt.	1000
La Batte.	1000
Baron de la Traverse.	1000
De Seine, Dufresne.	1000
Dangeville, la tante.	1000
Quinault, la cadette.	1000
Jouvenot.	1000
Roiffon.	1000
Du Boccage.	1000
Dubreuil	1000

COMÉDIE ITALIENNE.

Année de la
Réception.

MESSIEURS,

1716	Baletti (<i>Mario</i>).	part.
1728	Sticotti.	demi-part.
1732	Vicentini.	demi-part.
1734	Deshayes, ou de Hesse.	part.
1739	Chiavarelli (<i>Scapin</i>).	part.
1740	Rochard de Bouillac.	part.
1741	Bertinazzi (<i>Arlequin</i>).	part.
1742	Baletti, fils.	trois quarts de part.
1744	Véronèse (<i>Pantalon</i>).	part.
1745	Gandini (<i>Scaramouche</i>).	} Pensionnés de la Troupe.
1749	Dubus de Chanville.	
1749	Desbrosses.	

MESDEMOISELLES,

1716	Benozzi (<i>Silvia</i>).	part.
1727	Vicentini (<i>Deshayes</i>).	part.
1734	Laboras de Mézières (<i>Riccoboni</i>).	part.
1738	Lalande (<i>Thérèse</i>).	part.
1744	Astodi.	demi-part.
1744	Anne Véronèse (<i>Coraline</i>).	part.
1745	Camille Véronèse. Pensionnée, avec la spectative de la première demi-part vacante.	
1752	Favart.	part.
	Foulquier, dite <i>Catinon</i> , pensionnée de la Troupe pour la Danse & le Chant, depuis quelques années.	

PENSIONNAIRES.

M. Riccoboni.	1000 liv.
Mlle Bellemont, tante de Romagnesi.	1000
Mme Riccoboni (<i>Florentina</i>).	1000

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

MALGRÉ toutes les attentions qu'on a prises pour rendre cet Ouvrage correct, il s'y est glissé quelques fautes; on va indiquer les essentielles, & marquer en même tems les pièces jouées ou publiées depuis l'impression de ce Recueil, & celles dont on n'a eu connoissance que depuis peu.

Page 3 ligne 28, François Filleul, lisez Nicolas.

Page 6, après l'article d'ADAM ET EVE, ajoutez; il a paru encore, au mois d'Avril 1752, une Trag. lyrique en 5 Ac. sous le titre d'ADAM ET EVE: c'est une pièce assez médiocre.

Page 15, avant AMAN, mettez: AMALAZONTE, Trag. de M. le Marquis de Chimènes, donnée pour la première fois le Jeudi 30 Mai 1754, & interrompue après la sixième représentation, par l'indisposition de la Dlle Clairon. Cette pièce avoit été affichée pour le Vendredi 31 Mai; mais l'Auteur jugea à propos de mettre en défaut la cabale, en la faisant représenter la veille, au moment qu'on ne s'y attendoit pas. Elle est toute d'invention, & n'a rien de commun avec l'AMALAZONTE de Quinault, que le nom de cette Reine des Goths.

Page 17, après l'AMANT COMÉDIEN, ajoutez: l'AMANT DÉGUISE, Paro. de l'acte de Vertumne du Ballet des ÉLÉMENTS, donnée au Théâtre Italien le 5 Juin 1754, & qui n'a point eu de succès.

Page 22, à la fin de l'article de l'AMOUR AU VILLAGE, ajoutez; elle est de M. Rémond de Sainte-Albine.

Page 23, avant L'AMOUR ET LA VÉRITÉ, mettez; L'AMOUR ET LA FOLIE, Com. en un Ac. en vers libres, par M. Yon, donnée au Théâ. Fr. le 2 Octobre 1754, & qui n'eut que cette représentation.

Page 25 ligne 29, Sept. lisez, Décem. & ajoutez à la fin de la ligne: Voyez le VINDICATIF GÉNÉREUX.

Page 32 ligne 25, en 1650, lisez au commencement de l'année 1650.

CORRECTIONS ET ADDITIONS. xxxvij

Page 33 ligne 28, l'Ab. Rousseau; *retranchez l'Ab. & ajoutez au bout de la ligne. Voyez la GRANDE MÉTAMORPHOSE.*

Page 35, avant APOLOGIE DU SIECLE, *mettez; APOL-LON ET DAPHNÉ, Divert. chanté devant Sa Majesté à Fontainebleau, au mois d'Octobre 1698. Les vers en sont de Danchet, & la musique de Lully fils cadet, & il est composé d'un Prologue & d'un Acte.*

Page 47 ligne 23, après Stricotti, *ajoutez, sous le titre de CYBELE AMOUREUSE.*

Page 54, avant le BALLET DES GARDES, *mettez; le BALLET DES FÉES, Opé. en trois entrées, par La Motte, imprimé en 1754, dans le tome 7 des Œuvres de cet auteur.*

Page 67, après CAJAN, *ajoutez; Le CALENDRIER DES VIEILLARDS, Com. en un Ac. en pro. par La Motte, imprimée en 1754, dans le tome 5 de ses Œuvres.*

Page 69, avant CANDACE, *mettez; LA CAMPAGNE, Com. en un Ac. en vers, par M. de Chevrier, donnée pour la première fois au Théâ. Ital. le 14 Août 1754.*

Page 70, La CAPRICIEUSE; *retranchez le reste de l'article, & mettez à la place: Voyez l'AMANTE CAPRICIEUSE, & l'AMANTE ROMANESQUE.*

Page 71, CARISELLI, &c. *ajoutez, Voyez les FRAGMENS.*

Page 72 ligne 14, 1672, *lisez 1692.*

Même page, avant CHRISANTE, *mettez; Le CHINOIS POLI EN FRANCE, Op. Co. en un Ac. de M. Anseaume, annoncé pour l'ouverture de l'Op. Comi. à la Foire S. Laurent 1754, & qui a été retardé par l'indisposition d'un Acteur jusqu'au 20 Juillet. Cet Op. Comi. est une Para-du Chinois, Intermede Italien; il devoit être accompagné d'un Ballet Chinois, extrêmement pittoresque & dans un goût tout nouveau, qui a été donné séparément, depuis le premier Juillet, avec beaucoup de succès. Il étoit de la composition du fleur Noverre.*

Page 96 ligne 19, Elle est en 5 Ac. *lisez elle est en vers libres, & en quatre Actes.*

Page 97 avant CRÉSPHONTE, *mettez; LA CRÉOLE, Com. en un Ac. en prose, mêlée de Divertissemens, par M. le Chevalier de La Morliere, donnée au Théâ. Fr. le 12 Août 1754, & qui n'eut que cette représentation.*

xxxviii CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page 100, dernière ligne, *ajoutez*; L'Abbé Poncy de Neuville fit représenter il y a une vingtaine d'années, au collège de Macon, une *Com.* intitulée *DAMOCLES*.

Page 101 ligne 24., après ces mots *partition in-folio. ajoutez*; Le Prol. est lié au sujet de la pièce, & se passe entre Dryas, cru pere de *Chloé*, & l'Amour.

Page 102, avant LE DÉBAT DE FOLIE, *mettez*; DAVID ET BETHSABÉE, *Trag.* imprimée en 1754. Cette pièce, qui n'a pas été faite pour être représentée, est d'un Curé de Normandie, & foible; la préface en renferme des choses assez particulières.

Page 108, avant l'antépénultième ligne, *ajoutez*: DIANE, Divertissement en musi. pour le Roi, imprimé dans le 3^e vol. des Œuvres de Danchet.

Page 112, DOM FELIX DE MENDOCE, *retranchez*; ou le TRAITRE PUNI.

Page 124, à la fin de l'article des *ELÉMENTS*, *ajoutez*: Lors d'une reprise qu'on en fit en 1754, il en parut encore deux nouvelles *Par.* l'AMANT DÉGUISÉ, & IL ÉTOIT TEMS.

Page 132, avant L'ESPRIT FOLLET, *mettez*; L'ESPRIT DU JOUR, *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. Pierre Rousseau, donnée pour la première fois au Théâ. Ital. le 11 Septembre 1754.

Page 161, avant La FRANCIADE, *mettez*; LES FRANCHES MAÇONNES, *Paro.* en un Ac. de l'entrée des *Amazones*, des FÊTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, donnée pour la première fois à l'Op. Com. le 26 Août 1754, & qui n'a point eu de succès.

Page 174 après LES HEUREUSES FOURBERIES, *mettez*; L'HEUREUX, *Com.* Philosophique en prose & en 3 Ac. imprimée à Paris au mois de Juin 1754, & qui n'a pas été faite pour être représentée. L'idée de cet Ouvrage est extrêmement singulière; on pourra en voir l'analyse dans le Mercure du mois de Septembre de la même année, & dans la 26^e feuille de l'Année Littéraire.

Page 184, avant l'ILIADÉ, *mettez*; IL ÉTOIT TEMS, *Paro.* de l'Acte d'*Ixion*, du Ballet des *ELÉMENTS*, donnée pour l'ouverture de l'Op. Com. à la Foire Saint-Laurent le 28 Juin 1754, par M. Vadé.

Page 192, à la fin du 4^{ème} article, *ajoutez*; elle a pour second

CORRECTIONS ET ADDITIONS. xxxix

titre le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, & est aussi en 3 Actes.

Page 196, à la fin de l'article de l'ISLE DES AMAZONES, *ajoutez*; La Troupe de Francisque le donna cependant à la Foire Saint-Laurent 1720, après quelques retranchemens.

Page 201, avant les LACENES, *mettez*; les LACÉDÉMONIENNES, ou LYCURGUE, *Com.* en 3 Act. en vers libres, donnée pour la première fois au Théâ. Ital. le 13 Juillet 1754, avec un Ballet intitulé *Arhalante & Hippomene*. Elle est de M. Mailhol, & a eu 5 représentations.

Page 227 ligne 21, à MÉLUSINE; *lisez*, à l'AMOUR MAÎTRE DE LANGUE.

Page 241, après le dernier article, *ajoutez celui-ci*: la NOUVELLE BASTIENNE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Vadé, donné le 17 Septembre 1754. C'est une espèce de contre *Parodie* du DEVIN DU VILLAGE, & des AMOURS DE BASTIEN ET DE BASTIENNE.

Page 269 ligne 5, des Bons-Enfans, *ajoutez*, à Rouen.

Page 276, avant Le PRIX DU SILENCE, *mettez*; Le PRIX DES TALENS, *Paro.* en un Ac. de la dernière entrée du Ballet des FÊTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, donnée au Théâ. Ital. le 25 Septembre 1754, & qui a eu peu de succès.

Page 296, SAINT-GERVAIS, *lisez*; il y a eu deux *Trag.* de ce nom; la première, intitulée le MARTYRE DE SAINT-GERVAIS, donnée par François Chevreau, en 1637; la seconde, par Cheffaut, &c.

Page 304 avant SESOSTRIS, *mettez*; LA SERVANTE MAÎTRESSE, jolie *Paro.* ou traduction en deux Ac. de la *Serva padrona*, Intermede Italien, donnée pour la première fois au Théâ. Ital. le 14 Août 1754, & qui a eu le plus grand succès; elle est de M. Baurans.

Page 309, avant Le SOURD, *mettez*; Le SOUPER, *Com.* en 3 Actes en prose, par un Anonyme, donnée une seule fois au Théâtre François le 8 Juillet 1754.

Page 313, ligne première, *Com.* de M M. Panard & Sticotti, *retranchez* Sticotti.

Page 329, après le TRIOMPHE D'ARLEQUIN, *mettez*; Le TRIOMPHE D'ASTRÉE, *Idylle & Ballet Héroïque.*

xl CORRECTIONS ET ADDITIONS.

en un Ac. destiné à être mis en musique , imprimé en 1754. Cet ouvrage est de M. Degardein de Ville-maire ; il est foible ; mal versifié , & peu propre à être représenté.

Page 334 , avant LES TYNDARIDES , *mettez* ; LES TUTEURS , *Com.* en deux Ac. en vers , par M. Palissot de Montenoy , donnée pour la première fois avec succès au Théâ. Fran. le lundi 2 Septembre 1754.

Pag. 383 , avant ARMAND , *mettez* ; ARLEQUIN. *Voyez* ce mot dans la première Partie de ce Dictionnaire , & dans la seconde , CARLIN & THOMASSIN.

Même page , avant AUBERT , *mettez* : ASTRODI (la Dlle) , débuta au Thé. Ital. le 30 Avril 1744 , dans le rôle de *Soubrette* de l'ISLE DES TALENS , & fut reçue pour jouer les *Amonreuses* & pour la Danse : elle est fille d'un Musicien de l'Orchestre du même Théâtre.

Page 393 , après BERTIN , *mettez* ; BERTINAZZI , *voyez* CARLIN.

Page 494 , à la fin de l'article de NERICAULT DESTOUCHES , *ajoutez* : Cet illustre Auteur est mort à Melun le 5 du mois de Juillet 1754 , âgé de 74 ans.

DICTIONNAIRE DES THÉÂTRES.

PREMIERE PARTIE,

Contenant les Pièces dramatiques.

A BA

ABE

ABAILLARD ET ELOÏSE, Pièce dramatique, en vers libres & en 5 Actes, par M. Guis, imprimée en 1752.

Les **ABDERITES**, Com. de M. de Moncrif, en un Acte en vers libres, avec un Prol. donnée au Thé. Fran. le 26 Juil. 1732.

ABDILLY, ROI DE GRÉNADE, Tragé-Coméd. en 3 Ac. & en pro. par M^{me} Riccoboni, donnée au Thé. Ita. le 19 Déc. 1729.

ABDOLONIME, Com. en 5 Ac. en pro. par M. de Fontenelle. Cette pièce n'a pas été représentée & se trouve dans le septième vol. des Œuvres de cet Auteur, imprimé en 1751.

ABEL, voyez le MEURTRE D'ABEL.

ABENSAÏD, Tra. par M. l'Ab. Le Blanc, représentée avec succès au Thé. Fran. au mois de Juin 1735 : c'est la première pièce de cet Auteur. Elle fut parodiée à l'Op. Comi. sous le titre du DROIT DU SEIGNEUR.

L'ABJURATION DU MARQUISAT, *Com.* de Boulanger de Challussay, donnée en 1670.

L'ABONDANCE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté pour la première fois le 21 Mars 1737.

ABRAHAM ET AGAR, *Com.* de Duvivier, donnée vers l'année 1577, & qui n'est pas imprimée.

ABRAHAM SACRIFIANT, *Tra. séparée en trois pausés avec des Chœurs ; un Prologue & un Epilogue*, par Théod. de Beze, en 1552.

ABSALON, *Trag.* sainte, par Duché ; elle fut jouée à Versailles, à l'Hôtel de Conti, pendant le carnaval de l'année 1702. Mme la Duchesse de Bourgogne y parut dans le rôle de *Thamar*, fille d'ABSALON, le Duc d'Orléans représenta celui de *David* ; des Seigneurs & des Dames de la Cour y jouèrent les autres rôles. Cette pièce mérita à l'Auteur une pension du Roi, de 1000 liv. Elle parut pour la première fois au Thé. Fran. le 7 Avr. 1712, & fut représentée 16 fois de suite.

Il y a une autre *Tra.* d'ABSALON, par M. Marion, qui fut représentée à Marseille, en 1740.

L'ABSENCE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 26 Juin 1734.

L'ABSENT DE CHEZ SOY, *Com.* de Douville, représentée & imprimée en 1643.

Les ABUSÉS, *Com.* de Charl. Etienne, imprimée en 1556 : on ignore si elle fut représentée.

Les ACADÉMICIENS, *Com.* en 3 Ac. en vers par S. Evremond ; cette pièce après avoir coûté long-tems manuscrite, fut imprimée en 1650, mais pleine de fautes, sous le titre de la COMÉDIE DES ACADÉMISTES, POUR LA RÉFORMATION DE LA LANGUE FRANÇOISE, avec le rôle des présentations faites aux grands jours de l'illustre Académie, l'an de la réforme de 1643. Les personnages de cette Com. sont M. M. Le Chancelier Seguier, Serisay, Desmârets, Godeau, Colleter, Chapelain, Gombauld, Habert, l'Etoile, Boisrobert, Silhon, Gomberville, Baudoin, Mlle. de Gournai, &c. Cette pièce satyrique ne fut point jouée.

L'ACADÉMIE BOURGEOISE, *Op. Comi.* d'un Ac. joué pour la première fois le 3 Février 1735.

L'ACADÉMIE BURLESQUE, *Com.* attribuée à Raim. Poiss.

son, mais qui n'est pas imprimée dans ses Œuvres.

L'ACADÉMIE DES FEMMES, *Com.* en 3 Ac. en vers, de Sam. Chapuzeau, représentée au Thé. Fran. au mois d'Oct. 1661.

ACAJOU, *Op. Comi.* en un Ac. Cette pièce, dont M. Favart est l'Auteur, est tirée du conte d'*Acajou* de M. Duclos; elle fut d'abord représentée en pro. avec couplets à Paris, le 18 Mars 1744, sur le Thé. de la Foire S. Germain: après la défense faite à l'*Op. Comi.* de parler, on la joua toute en Vaudevilles à la Foire S. Laurent suivante, & sur le Thé. de l'*Opé.* au mois d'Oct. de la même année.

ACANTE ET CEPHISE, ou la SYMPATHIE, *Pasto. héroïque* en 3 Ac. dont les paroles sont de M. Marmontel & la musique de M. Rameau; elle fut donnée par l'Acad. R. de musiq. le 19 Nov. 1751, au sujet de la Naissance du Duc de Bourgogne, & se trouve gravée partition in-4°. C'est le 165^{me} de nos *Opé.* & il n'y a pas de Prol. l'ouverture en tient presque lieu, en peignant les clameurs & les rejouissances publiques.

L'ACCOMODEMENT IMPRÉVU, *Com.* en un Ac. en vers, par M. de La Grange, jouée au Thé. Fran. le 12 Nov. 1737, & qui n'eut que deux représentations.

ACHAB, *Tra.* sans distinction de scènes, de Rol. de Marcé; elle fut donnée en 1601. Le sujet de cette pièce est tiré de l'Ecriture Sainte, qui rapporte la méchanceté de ce Roi d'Israël, époux de *Jesabel*, aussi méchante que lui.

ACHILLE. Ce sujet a été traité par cinq de nos Auteurs François Filleul, au Collège d'Harcourt, en 1553; Hardy, en 1607; Borée, en 1626; Benferade, en 1636; & Thomas Corneille, au Thé. Fran. le 29 Decemb. 1673. La pièce de Benferade est intitulée la MORT D'ACHILLE ET LA DISPUTE DE SES ARMES; elle fut imprimée à Paris en 1636. in-4°.

ACHILLE A SCIRO, *Tragi-Com.* en 3 Ac. en vers, de M. Guyot de Merville. Par le compliment prononcé avant la première représentation de cette pièce sur le Thé. Fran. le 10 Octob. 1737, & imprimé à la tête de l'Ouvrage, l'Auteur annonce que ce n'est qu'une traduction d'une pièce jouée à la Cour Impériale, lors du mariage de la Reine de Hongrie; elle fut bien reçue.

ACHILLE ET DEIDAMIE, 12^{ome} de nos Opé. Fran. C'est une *Trag.* qui fut représentée par l'Acad. R. de mus. pour la première fois, le 24 Fév. 1735; les paroles sont de Danchet & la musique de Campra. Le sujet du Prolo. est une fête que Melpomène & l'Amour ont consacrée à Quinault & à Lully. Cet Ouvrage n'a eu que huit représentations, quoiqu'il renferme une grande quantité de beaux morceaux: il est imprimé en musique, partition *in-4^o*.

ACHILLE ET DEIDAMIE, *Paro.* de cet Opé. par les sieurs Romagnesi & Riccoboni fils: c'est un Ac. en Vau-de-villes, joué au Thé. Ital. le 14 Mars 1735 & fort suivi.

ACHILLE ET POLIXENE, 21^{me} Opé. donné par l'Acad. R. de mus. le 7 Novemb. 1687. C'est le premier Opé. représenté depuis la mort de Lully, arrivée au mois de Mars de cette même année. Le poème est de Campistron, la musiq. de l'ouverture, & du premier Ac. étoit encore de Lully, le reste fut achevé par Collasse, son élève. Cet Opé. est imprimé partition *in-fol.* Le Prol. est formé par Jupiter, Mercure, Melpomene, Terpsicore & Thalie. Après la mort de Lully, le privilège de l'Opé. passa à M. de Francine son gendre, Maître d'Hôtel du Roi.

ACHMET ET ALMANZINE, *Op. Comi.* en 3 Ac. de M M. le Sage & Dorneval, donné en 1728.

ACIS ET GALATÉE, 20^{me} Opé. c'est une *Pasto. héroïq.* en 3 Ac. imprimée partition *in-fol.* en musiq. & représentée pour la première fois le 19 Août 1686, au Château d'Anet, dans une fête galante que M. le Duc de Vendôme y donnoit à Monseigneur le Dauphin. C'est le dernier Opé. de Lully, les vers sont de Campistron: le sujet est tiré du 13^{me} Liv. des Métamorphoses d'Ovide. Le Prol. étoit formé par Apollon, Comus, Diane, l'Abondance, & le Thé. représentoit le Château d'Anet, bâti par Diane, de Poitiers. Il a été remis plusieurs fois, surtout en 1744 & en 1752, & les Ital. le parodierent cette dernière fois sous le titre de TIRCIS & DORISTÉE. La Fontaine avoit commencé un Opé. sous le titre des AMOURS D'ACIS ET DE GALATHÉE, dont il n'y a que deux Ac. d'achevés.

ACONCE ET CYDIPE, *Tra.* de Gombault, représentée,

à ce que l'on prétend, en 1625 ; elle n'est pas imprimée.
ACOUBAR, *Trag.* par Duhamel, représentée en 1586.
 Cette pièce est tirée du Roman intitulé *les Amours de*
Pidion.

L'ACTE DE STRASBOURG, *Op. Comi.* représenté en Juil.
 1731.

Les ACTEURS DEPLACÉS, ou **L'AMANT COMÉDIEN**,
Com. en un Ac. en pro. avec un Prol. par L'Affichard,
 jouée au Thé. Fran. le 14 Oct. 1735. Cette pièce a ceci
 de particulier que tous les rôles sont remplis par des Ac-
 teurs fort opposés aux caractères. Dans le Prol. la Folie
 déguisée en Auteur, propose aux Comed. Fran. de jouer
 une pièce de sa composition sans la répéter, & après
 que la Folie s'est fait connoître l'Ouvrage est reçu d'u-
 ne commune voix ; mais personne n'étant content de
 son rôle, la Folie pour finir le débat, les tire au sort,
 qui en fait une si particulière distribution, que les rôles
 de Pere & de Mere sont joués par deux enfans de huit
 ans, celui d'Amoureuse par Madam. *Dangeville* la Tante,
 l'Amant par le sieur *Poisson*, le Payfan par le sieur *Dan-*
geville, &c. & dans une petite *Trag.* intitulée **MENELAS**,
 & qui est amenée dans la pièce, ce qui remplit le titre
 d'*Amant Comédien*. le rôle de *Menelas* fut declamé par
Poisson ; celui de *Doris*, confidente d'Hélène, par *Fleury* ;
 & celui de *Léda*, mere d'Hélène par *Montmery*. Le Div.
 même de la *Com.* se sentit du déplacement, un pas de
 deux ayant été dansé très-gravement sur l'air d'une Sara-
 bande, par un Arlequin & un Polichinelle, tandis qu'un
 Italien & un Espagnol danserent sur des rigaudons & des
 gigueues ; cette pièce fit beaucoup de plaisir, par la sin-
 gularité de l'idée & par le piquant de l'exécution ; elle
 n'eut cependant que 7 représentations.

Les ACTEURS ECLOPÉS, *Op. Comi.* en un Ac. donné le
 20 Fév. 1740.

Les ACTEURS JUGES, *Op. Comi.* d'un Ac. en Vaudevilles,
 représenté pour la première fois le 1 Août 1742.

L'ACTRICE NOUVELLE, *Com.* en un Ac. en vers qui fut
 imprimée en 1722. in-8°... sans avoir été représentée, la
 Dlle le Couvreur, qui s'imagina qu'elle étoit faite sur
 elle, l'ayant empêché par un ordre supérieur. On attri-

bue cette pièce au sieur Poisson fils, elle n'est cependant point dans ses Œuvres, & quel qu'en soit l'Auteur, il ne paroît pas que son but ait été d'y satyrifier la fameuse Actrice qui s'en plaignit.

ADAM ET ÈVE, ou la CHUTE DE L'HOMME, *Tra.* imitée du *Paradis perdu* de Milton, par M. Tanevot. Cette pièce, qui fut imprimée en 1742, est dédiée à l'Acad. Fran. & offre des morceaux dignes des plus grands Auteurs. Il en parut une nouvelle Édition en 1752 avec des changemens.

ADAMANTINE, ou le DÉSESPOIR, *Com.* par Despanay, représentée en 1600 & imprimée en 1608.

ADELAÏDE, *Tra.* de M. de Voltaire, donnée au Thé. Fran. pour la première fois le 18 Janvier 1734, retirée à la douzième représentation & remise le 31 Décem. de la même année, avec autant d'applaudissement. *Adelaïde du Guesclin*, nièce du Connétable de ce nom, est l'héroïne de ce Poème, qui a reparu avec beaucoup de changemens, sous le titre du DUC DE FOIX, le 17 Août 1752.

Les **ADELPHES**, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 3 Janvier 1705, & qui n'eut que sept représentations. C'est une Traduct. des *Adelphes* de *Térence*: cette pièce parut dans les affiches & à l'impression sous le nom de Baron, cependant on l'attribuoit à un sçavant (le P. La Rue) dont l'habit & le caractère sembloient incompatibles avec ces sortes d'Ouvrages, celui-ci néanmoins ne pouvoit faire honte ni à son esprit ni à sa vertu.

ADHERBAL, ROI DE NUMIDIE, *Tra.* de M. de La Grange-Chancel. Il n'avoit que 16 ans lorsqu'il donna cette pièce, le 8 Janv. 1694. Elle se trouve imprimée dans les dernières Édit. de ses Œuvres sous le tit. de JUGURTHA.

ADIATOR, ROI DES GALATES, *Trag.* d'un anonyme, jouée en 16... sous le regne de Louis XIII. & non imprimée.

L'ADIEU DU TRONE, ou DIOCLETIEN ET MAXIMIEN, *Trag.* de Montandré, imprimée à Bruxelles en 1654, in-4^o.

Les **ADIEUX DE MARS**, *Com.* de M. le Franc, en un Ac. en vers libres, jouée aux Itali. le 30 Juin 1735, & reçue favorablement; on y critique l'Opé. des GRACES. Cette pièce

fut remise au Thé. en Août 1741 avec une scène nouvelle composée par Romagnesi, dans laquelle on critique aussi SILVIE, & la BELLE ORGUEILLEUSE.

Les ADIEUX DES OFFICIERS, ou VENUS JUSTIFIÉE, Com. en un Ac. avec des Div. par Dufreny, représentée sur l'ancien Thé. Ital. le 25 Avr. 1693.

Les ADIEUX DU GOUT, Com. en vers & en un Ac. de scènes épisodiques, par MM. Patu & Portelance, donnée pour la première fois au Thé. Fran. le 13 Fév. 1754.

ADMETTE, Tra. par l'Auteur de LA VIE EST UN SONGE, elle est en 3 Ac. en vers, & fut jouée au Collège des Quatre Nations le 20 Août 1739. Voyez ALCESTE.

ADOLPHE, ou le BIGAME GÉNÉREUX, Tragi-Coméd. par Le Bigre, représentée en 1650.

ADONIS, Tra. de Le Breton, imprimée chez Abel Langelier en 1579, & qui avoit été représentée devant Charles IX. en 1569.

Il y a une autre Tra. d'ADONIS, par un anonyme, qui fut représentée le 23 Septemb. 1685, & n'est pas imprimée.

ADRASTE, Tra. de Ferrier, jouée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Fév. 1680.

ADRIEN, Tra. de Campistron, représentée au Thé. Fran. le 11 Jan. 1690. Ce sujet est tiré de l'Hist. Ecclésiastique.

ÆGLÉ, Pasto. en un Ac. qui faisoit partie des NOUVEAUX FRAGMENS, donnés à l'Opé. le 18 Fév. 1751. Les paroles de cette Pastor. sont de M. Laujon, & la musiq. de M. de LaGarde. Cette pièce avoit déjà été représentée à Versailles en 1740 & 1750, & est gravée partition *in-fol.*

ÆTIUS, Tra. de Campistron, représentée le 28 Janv. 1693, & qui n'est pas imprimée.

AGAMEMNON. Nous avons cinq Tra. sous ce titre. La 1^e. de Charl. Toussaint, en vers de seize syllabes, représentée en 1556. La 2^e. de Fran. Duchat, jouée en 1561. La 3^e. de Briffet, donnée au Thé. en 1584. La 4^e. de Clau. Boyer, qui dans la crainte de voir tomber cette pièce, dont il avoit bonne opinion, ainsi qu'il lui étoit arrivé à presque toutes ses autres, la fit représenter pour la première fois le 12 Mars 1680, sous le nom de Pader d'Assezan, jeune Gascon, nouveau débarqué; ce stratagème réussit, & elle fut généralement applaudie. On ajoute

cependant que Boyer ne pouvant alors contenir sa joie ; s'écria en plein Parterre : elle est pourtant de Boyer , & que ce mot lui coûta cher , la pièce ayant été sifflée deux jours après. La 5^{me} enfin du P. Linage Jésuite , imprimée en 1651 : c'est une traduct. en pro. de la pièce de Sénèque.

AGARITHE, *Tragi-Coméd.* de Durval , donnée au Thé. en 1635 : c'est une Pasto. en 5 Ac. en vers sans aucune observation des regles ; elle eut cependant quelque succès.

AGATHE, ou la CHASTE PRINCESSE, *Tra.* burlesque, du sieur Nic. Granval , représentée en 1749 , chez la Dlle Dumefnil , & imprimée en 1750.

AGATINE, *Voyez les MUSES.*

AGATOCLE, *Tra.* par Aubry , représentée au Thé. Fran. le 10 Mai 1690 , & qui ne fut donnée que deux fois ; elle n'est pas imprimée.

Les AGES. *Voyez BALLET DES AGES.*

AGESILAN DE COLCHOS, *Tragi-Com.* de Rotrou , représentée en 1635 : cette pièce est tirée du Roman d'*Amadis de Gaule*.

AGESILAS, *Tra.* de Pier. Corneille , donnée au mois d'Av. 1666 : cette pièce, qui est en vers libres & qui n'a pas été reprise depuis , commença à se sentir de la vieillesse du grand Corneille , ce qui fit dire à Despréaux :

J'ai vu l'Agésilas,
Hélas !

AGIMÉE, ou l'AMOUR EXTRAVAGANT , *Com.* par S. B. représentée en 1628.

Les AGIOTEURS, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Dancourt , donnée au Thé. Fran. le 28 Janv. 1710. L'Auteur y ajouta de nouvelles scènes au mois d'Oct. suivant , au sujet de certains tours joués à des agioteurs.

AGIS, *Tra.* par Guerin du Bouscal, en 1642. *Voyez la MORT D'AGIS.*

AGNÈS DE CHAILLOT, *Voyez INÈS DE CASTRO.*

AGRIPPA, *Tra.* du P. Follard. Le sujet de cette pièce , est *Agrippa* , que Tacite appelle Posthume , & que Tibère sacrifia à sa sûreté & à son ambition ; elle n'enrichit pas la scène Fran. l'Auteur ayant pris la précaution de faire défendre dans le Privilège , à tous Coméd. de la représenter ;

elle parut seulement par l'impression en 1720. *Voyez*
TIBÈRE.

AGRIPPA, ou le FAUX TIBÉRINUS, *Tra.* de Quinault, représentée en 1661. Cette pièce fut reprise en 1732, au mois de Fév. & fit beaucoup de plaisir, par l'art admirable avec lequel elle est conduite, & par la beauté du quatrième Acte.

AGRIPPINE, *Tra.* de Cyrano de Bergerac, représentée en 1653.

AJAX, *Tra.* par de La Chapelle, jouée au Thé. de Guéne-gaud, le 27 Décemb. 1684, & qui n'a point été imprimée. Quoique médiocre, cette pièce eut 19 représentations.

AJAX, 88^{me} de nos Opé. Fran. Le Poëme est de Meneston, & la Musique de Bertin. Il fut représenté pour la première fois le 20 Avr. 1716, & est imprimé en musique, partition in-4°. Le Prol. est entre Diane & Palés, Déesse des Bergers: les amours d'*Ajax* pour *Cassandre* fille de Priam, traversées par *Corebe*, Prince de Thrace, font le sujet de la Trag. qui eut d'abord peu de succès; mais la réussite qu'elle eut dans les Provinces, ayant engagé M. de Francine à la remettre au Thé. au mois de Juin 1726, elle fut reçue très-favorablement, & il en parut une Paro. à l'Op. Comi. le 3 Juil.

AIMER SANS SÇAVOIR QUI, *Com.* de Douville, représentée avec beaucoup de succès en 1645.

ALAIGRE, *Com.* donnée par la Gambe dit de Châteaueux, sous le regne de Henri III.

ALBOIN, *Tra.* de Billard de Courgenay, représentée en 1609.

ALBOIN, ou la VENGEANCE TRAHIE, *Tra.* de Nicol. Chrétien, sieur Des Croix, représentée en 1608. Cette pièce, dans laquelle il y a des chœurs, est tirée de l'Histoire des Lombards.

ALCÉE, ou l'INFIDELITÉ, *Pasto.* avec des chœurs, de Hardy, représentée en 1610.

ALCESTE, ou la FIDELITÉ, *Pasto.* de Hardy, en 5 Ac. en vers, représentée en 1606. *Euripide* a traité ce sujet d'*Alceste* qui voulut se sacrifier pour sauver la vie à son mari Admette. Nous avons deux *Tra.* modernes sur le même sujet; le

premiere de M. de La Grange-Chancel , représentée sans grand succès le 19 Decemb. 1703 : la 2^e de M. de Boissy , donnée le 25 Janv. 1727. Après la seconde représentation de cette dernière, il vint ordre de cesser de la jouer : l'Auteur y fit des changemens considérables , surtout dans les rôles d'*Admete* & d'*Alceste* , il y substitua plus de 600 ve. nouveaux ; avec ces corrections il changea l'ancien titre d'*Admete* pour lui donner celui de la MORT d'ALCESTE ; elle fut ainsi remise au Thé. en Nov. 1727 , & il la retira encore , après deux représentations. *Voyez* aussi ADMETE.

ALCESTE, ou le TRIOMPHE d'ALCIDE, 5^{me} Opé. C'est une *Tra.* dont les vers sont de Quinault , & la musiq. de Lully. La premiere représentation s'en donna le 2 Janv. 1674 ; cet Opé. est gravé partition *in-fol.* & imprimé partition *in-4^o*. c'est le troisième de ces Auteurs & le premier qui ait été joué sur le Thé. du Palais Royal , que le Roi , après la mort de Moliere , accorda à l'Acad. de musiq. La Nym-
phe de la Seine , qui avec le retour du Roi attend celui des plaisirs , forme le Prolo.

Il y a une *Paro.* de cet Opé. en un Ac. en vaudevilles , par les sieurs Dominique & Romagnesi ; elle fut jouée d'abord aux Ital. le 21 Decemb. 1728 , & remise ensuite en 1739 avec quelques traits de critique sur MÉDUS & le SOMNAMBULE.

ALCESTE , Divertissement allegorique , à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin , par M. de Saint-Foix , donné au Thé. Ital. le 19 Sept. 1752.

ALCIBIADE. Ce sujet , tiré de l'histoire Athénienne , a fourni deux *Tra.* la premiere de Quinault , intitulée le FEINT ALCIBIADE , donnée en 1658 : la seconde de Campistron , représentée pour la premiere fois le 28 Dec. 1685 , & qui le fut 29 fois. Cette dernière est une copie bien ressemblante de la *Trag.* de THEMISTOCLES , de Du Ryer, non seulement pour la conduite totale, mais même pour quantité de vers copiés tout de suite.

ALCIBIADE , *Com.* en 3 Ac. en vers , de Phil. Poisson , représentée au Thé. Fran. le 23 Fev. 1731. Cette pièce, qui eut du succès , est tirée des *Amours des grands hommes* , de M^{me} de Villedieu.

ALCIDALIE, *Tra.* attribuée à M^{me} de Villedieu.

ALCIDE, 29^{me} Opéra François. Le poème est de Campistron, la musique des sieurs Lully fils & Marais. Il fut représenté pour la première fois le 3. Fev. 1693, & n'est pas imprimé en musique. La Victoire accompagnée de plusieurs peuples, forme le Prologue : on sçait qu'*Alcide* est un surnom qu'on donna à Hercule pour exprimer sa force.

ALCIDIANE, *Ball.* divisé en trois parties. Les vers étoient de Benferade, & la musique de Lully : il fut dansé par Louis XIV. le 14 Janv. 1658.

ALCIDIANE, ou les QUATRE RIVAUX, *Tragi-Com.* tirée du *Manzini*, par Desfontaines, & représentée en 1642.

ALCIMEDON, *Tra.* de Du Ryer, représentée en 1634, & imprimée en 1635 in-4^o. C'est une pièce fort médiocre.

ALCIMENE, *Pasto.* par Bonpart de Saint-Victor ; représentée en 1667. Cette pièce est rare ; elle étoit dans la Bibliothèque de M^{me} de Verue.

ALCINE, 63^{me} Opéra. C'est une *Tra.* représentée pour la première fois le 15 Jan. 1705, dont les vers sont de Danchet, la musique de Campra, & qui se trouve imprimée partition in-fol. La Gloire & le Temps forment le Prologue. Le sujet de la pièce est qu'*Alcine*, fameuse Enchanteresse, est amoureuse d'*Astolphe*, Paladin, fils d'Othon Roi d'Angleterre, &c.

ALCIONE, 66^{me} Opéra. C'est une *Tra.* de La Motte, mise en musique par Marais, & représentée pour la première fois le 18 Fev. 1706 : elle est gravée en musique in-4^o. Le Prologue est formé par Apollon, Pan, les Muses & le Dieu du mont Tmolle. Le sujet de la pièce est tiré de la fable X du livre XI des Métamorphoses. La tempête de cet Opéra est un excellent morceau de musique, qui a fait beaucoup d'honneur à son Auteur.

Pendant une des trois reprises de cet Opera, le Roi par Arrêt du Conseil du premier Juin 1730, accorda au sieur Gruer le privilège de l'Académie Royale de Musique, pour en jouir pendant le cours de 32 années ; & M. Destouches, Surintendant de la Musique du Roi, qui avoit

la direction de cette Académie depuis le mois de Février 1728, se retira avec une pension de quatre mille livres. Le sieur Gruet n'a joui de ce privilege que jusqu'au mois de Septembre 1731, & il est passé ensuite successivement aux sieurs le Comte, Thuret en 1733, Berger en 1744, Tréfontaine & Saint-Germain en 1747, & enfin au mois d'Août 1749 à la Ville, qui en jouit présentement, & à qui cette regie convient d'autant mieux, qu'elle est une imitation de l'usage des Romains, qui chargeoient les Édiles du soin des spectacles & des fêtes publiques.

ALCIONE, *Paro.* de cet Opéra, en un Ac. en vaudevilles, par Romagnesi, jouée aux Italiens le 16 Oct. 1741, pendant une nouvelle reprise qu'on en avoit faite.

ALCIONÉE, ou COMBAT DE L'HONNEUR ET DE L'AMOUR, *Tra.* de Pi. Du Ryer, représentée en 1639. Quoique le sujet en soit fort mince, cette pièce néanmoins eut un grand succès, par la force des sentimens & du Dialogue : elle se trouve imprimée dans le Recueil des meilleures pieces de Théâtre des anciens Auteurs François.

ALCMENE, ou LA VENGEANCE FEMININE, *Tra.* de Hardy, en 162.... Elle est peu connue.

ALCMEON. C'est le premier titre de deux *Tra.* l'une d'Et. Bellone, représentée en 1610, & l'autre de Hardy, donnée quelques années après, c'est-à-dire en 1618.

ALEXANDRE. Ce grand sujet a été diversement traité en sept *Tra.* la première par Jacques de La Taille de Bondaroy, représentée en 1563, & imprimée en 1573 : la deuxième par Gilb. Giboin, non représent. mais imprim. en 1618, & qui a pour second titre, les AMOURS DU SEIGNEUR : la troisième par Hardy, en 1626 : la quatrième attribuée à Du Ryer, mais qui n'est pas imprimée : la cinquième par l'Ab. Boyer, jouée & imprimée en 1666 : la sixième par Racine, représentée en 1665. On a prétendu que dans celle-ci le génie & l'humeur d'Alexandre étoient fort défigurés, & que Porus, Roi des Indes y soutenoit un plus noble caractère que ce héros. Il est à remarquer encore qu'il n'y a point de confidens dans cette piece, non plus que dans Athalie. Enfin la septième

Tra. d'ALEXANDRE est du sieur Goiseau, & n'a pas été représentée, mais elle fut imprimée à Paris en 1723, chez la veuve Guillaume, avec une longue Préface. *Voyez* TIMOCLÉE, & la MORT d'ALEXANDRE.

ALECTRIOMACHIE, *Poème Dramatique*, de Gab. Bounin, représenté en 1586, & non imprimé.

L'ALGERIEN, ou les MUSES COMEDIENNES, *Com. Ball.* en 3 Ac. en vers, par M. Cahusac, sur le rétablissement de la santé du Roi, représentée au Thé. Fran. le 15 Sept. 1744.

ALINDE, *Tra.* par la Mesnardiere, représentée en 1642. Cette pièce n'eut point de succès, quoique selon l'Abbé d'Aubignac elle soit composée suivant toute la rigueur des regles; ce que l'on doit sans doute attribuer à la mauvaise construction du plan, & au peu de liaison qu'il y a entre les scenes.

ALIZON, *Com.* de Discret, dédiée aux jeunes veuves & aux vieilles filles. Cette piece n'a pas été représentée; elle fut imprimée en 1637, & il en parut une seconde édition en 1641 sous le titre d'ALIZON FLEURIE, *Com.* dédiée aux Beurrieres de Paris.

ALMASIS, *Ball.* *Voyez* les FRAGMENS.

ALPHEDRE, *Com.* attribuée à l'Ab. Boisrobert. *Voyez* ALPHREDE.

ALPHÉE, ou la JUSTICE D'AMOUR, *Pasto.* de Hardy, représentée en 1606.

ALPHONSE, ou le TRIOMPHE DE LA FOI, *Tra.* de Poujade, représentée en 1687. Il y a une *Tra.* en un Ac. intitulée ALPHONSE, dit l'Impuissant, qui a été imprimée en 1740: elle est d'un anonyme. C'est un morceau très-libre, & qui n'étoit point destiné pour le Théâtre.

ALPHREDE, *Com.* de Rotrou, en 1639. M. de Beauchamps l'attribue à Boisrobert; il paroît qu'il l'a confondue avec ALPHEDRE, ou que ces deux pièces ne sont réellement qu'une même chose.

ALZAÏDE, *Tra.* par M. Linant, représentée pour la première fois par les Coméd. Fran. le 13 Dec. 1745, avec peu de succès. C'est le premier ouvrage dramatique de cet Auteur.

ALZATE, ou le PRÉJUGÉ DÉTRUIT, *Com.* en un Ac. en

Doué. Cette piece fut jouée pour la premiere fois avec applaudissement au Thé. Fran. le 7 Fev. 1728 : elle n'eut cependant alors que 4 représentations ; mais on la reprit le 5 Juil. 1738.

Les AMANS DISCRETS , *Tragi-Com.* de Magnon, en 1645.

Les AMANS EMBARRASSÉS , *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 14 Fev. 1739.

Les AMANS JALOUX , *Com.* en 3 Ac. en pro. d'un anonyme , jouée sans grand succès par les Comé. Ital. le 21 Nov. 1735.

Les AMANS IGNORANS , *Com.* en 3. Ac. en pro. avec des Div. par Autreau, jouée au Thé. Ital. le 14 Avril 1720. Le merite de cette pièce , tirée du Roman de *Daphnis & Cloé*, soutenu par la naïveté du jeu du petit Arlequin & la délicatesse de la Dlle Silvia, lui attira des applaudissemens bien mérités , & on la revoit toujours avec plaisir.

Les AMANS INFORTUNÉS ET CONTENS , *Com.* en 4 Ac. en vers , formée des 4 derniers Ac. du COMÉDIEN POÈTE. Elle n'a pas été représentée , & parut seulement par l'impression en 1700.

Les AMANS INQUIETS , *Paro.* en 3 petits Ac. en vaudevil. de l'Opé. de THÉTIS ET PELÉE, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 9 Mars 1751, lors d'une reprise de cet Opé. Elle parut assez ingénieuse , & est de M. Favart.

Les AMANS MAGNIFIQUES , *Com. héroïque* en 5 Ac. en pro. de Moliere. Elle fut représentée pour la premiere fois à Saint Germain en Laye aumois de Fev. 1670 , avec des Interm. en vers , dont la musique étoit de Lully , & des entrées de Ball. elle fit beaucoup de plaisir à la Cour. Dancourt a fait en 1704. un Prologue & de nouveaux Interm. à cette Comédie , qui n'a cependant jamais eu un grand succès.

Les AMANS RÉUNIS , *Com.* en pro. & en 3 Ac. par M. de Beauchamps , donnée au Thé. Ital. le 27 Nov. 1727 , & imprimée dans le Recueil des pièces de ce Théâtre.

Les AMANS RIDICULES , *Com.* en 5 Ac. en vers , par Le Grand, donnée au Thé. Fran. le premier Juin 1711. L'Auteur n'ayant pas fait imprimer cette pièce , s'en servit dans la suite pour en composer le premier Acte du TRIOMPHE DU TEMS.

L'AMANT A LA MODE, *Com.* en un Ac. avec un Div. par les sieurs Dominique, Lelio fils & Romagnesi. Elle fut jouée au Thé. Ital. le premier Mars 1728, conjointement avec **ARLEQUIN HULLA**, la **REVUE DES THEATRES**, & un Prol. intitulé, la **SUITE DES COMEDIENS ESCLAVES**.

L'AMANT AUTEUR ET VALET, jolie *Com.* en un Ac. en pro. par M. Céron, lors étudiant en Droit, jouée aux Italiens le 8 Fév. 1740, avec succès.

L'AMANT COMÉDIEN. *Voyez les ACTEURS DÉPLACÉS*.

L'AMANT DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 18 Dec. 1752, & retirée après la seconde représentation. Cette pièce, qui est de M. J. J. Rousseau, de Geneve, a été imprimée avec une longue préface, qui y a peu de rapport.

L'AMANT DE SA FEMME, *Com.* de Dorimond, représentée en 1661. *Voyez la RIVALE D'ELLE-MÊME*.

L'AMANT DOUILLET, *Com.* en 3 Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1666. On ne croit pas qu'elle ait été représentée.

L'AMANT DUPÉ, *Com.* de Chevreau, en 1637.

L'AMANT INDISCRET, *Com.* de Quinault, en 5 Ac. en vers, représentée en 1654. Cette pièce a quelque rapport à l'**ÉTOURDI** de Molière.

L'AMANT LIBÉRAL. Ce sujet, tiré de *Miguel de Cervantes*, a fourni trois *Com.* la première de Guérin, & dont on ne nous apprend rien : la 2^e, en 5 Ac. en vers, de Ch. Beys, représentée & imprimée en 1637 ; & la 3^e de Studery, donnée en 1638, & qui n'eut point de succès. Quelques Auteurs pensent cependant que la pièce de Guérin en est l'Auteur.

L'AMANT MAÎTRE DE MUSIQUE, *Op. Com.* donné en Octobre 1736.

L'AMANT MASQUÉ, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musique est de Gilliers, donnée au Thé. Fran. le 8 Août 1709, & attribuée à Dufrenoy. Cette pièce n'eut que trois repré. & n'est pas imprimée.

L'AMANT MYSTÉRIEUX, *Com.* en vers & en 3 Ac. de M. Piron, jouée une seule fois par les Coméd. Fran. le 30 Août 1734. Elle n'est point imprimée. *Voyez les COURSES DE TEMPE*,

L'AMANT PRÉCEPTEUR. *Voyez* le FAUX SÇAVANT.

L'AMANT PRÉTÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, représentée aux Italiens le 19 Sept. 1720.

L'AMANT PROTHÉE, Nous avons deux pièces de ce nom, toutes les deux en 3 Ac. avec des Div. & représentées aux Italiens. La première, de M. de La Croix, fut donnée en 1728, & n'est pas imprimée. La seconde est de Romagnesi, & en vers libres : on la joua le 5 Mars 1739, & elle est imprimée.

L'AMANT QUI NE FLATTE POINT, *Com.* de Haute-roche, en 5. Ac. en vers, représentée en 1668. C'est la première pièce de cet Auteur, & quoique médiocre, elle annonçoit des talens.

L'AMANT RIDICULE, *Com.* de Boifrobert, en 5 Ac. en vers, représentée le 4. Fev. 1655 dans le BALLET DES PLAISIRS, où le Roi dansa. C'est un ouvrage très-médiocre.

L'AMANTE AMANT, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Campifiron. Elle est imprimée dans le 2 vol. in-12 du Recueil de ses pièces, & fut représentée au Thé. Fran. le 12 Août 1684 avec succès, quoique foible.

L'AMANTE CAPRICIEUSE. Deux pièces sous ce titre ont été jouées au Thé. Ital. la première, en 3 Ac. en pro. avec des Div. est d'Autreau, & la musique de Mourer : elle fut représentée le 27 Dec. 1718, avec peu de succès ; on la trouve cependant imprimée. La seconde, en 3 Ac. en vers, par M. Jolly, fut donnée le 11 Mai 1726, & n'est point imprimée.

Autreau avoit refait totalement sa pièce, dont le fond est très-bon, & devoit la remettre au Théâtre ; cependant elle n'y a pas reparu ; mais on la trouve dans la dernière édition de ses Œuvres, sous le titre de l'AMANTE ROMANESQUE, ou la CAPRICIEUSE.

L'AMANTE DIFFICILE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par La Motte, représentée au Thé Ital. le 23 Août 1731. Cette pièce avoit été jouée en Italien au mois d'Oct. 1716, sous le même titre : ce n'étoit alors qu'un cannevas que La Motte avoit dirigé sur les idées de M. Raymond de Sainte Albine, & donné aux Comé. Italiens, qui l'exécuterent avec beaucoup de succès, sans en avoir fait de répétition ; mais seulement après en avoir écouté le sujet bien détaillé

par Lelio. Les trois nouveaux Div. furent mis en musique par Mouret. *Voyez* le tome premier du *Nouveau Théâtre Italien*.

L'AMANTE ENNEMIE, *Tragi-Com.* de Sallebray, donnée en 1642.

L'AMANTE EN TUTELE, *Com.* en 3 Ac. & en vers, par M. La Valette, donnée par les Coméd. Fran. le 17 Août 1735, & retirée par l'Auteur après la cinquième représentation, quoiqu'elle eut été bien reçue. Cette pièce n'est pas imprimée.

L'AMANTE INGENIEUSE, ou la **DOUBLE CONFIDENCE**, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. Disson, représentée à Lille en 1748, & imprimée à Dijon en 1753.

L'AMANTE INVISIBLE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Nanteuil. Cette pièce fut jouée en 1673, à Hanovre, où l'Auteur étoit alors Comédien.

L'AMANTE RETROUVÉE, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Largiliere fils, donné en 1727.

L'AMANTE TRAVESTIE, *Com.* en un Ac. & en vers libres, jouée sur le Thé. Ital. le 13 Mai 1745. Elle est de M. Fagan.

L'AMANTE VINDICATIVE, *Tragi-Com.* de Balt. Baro, imprimée en 1652 in-4°. On n'est point certain que cette pièce ait été représentée.

Les **AMANTES**, ou la **GRANDE PASTORALE**, par Nic. Chrétien, fleur des Croix, jouée en 1613.

AMARANTE, *Pasto.* de Gombauld, en 5. Ac. en vers, représentée en 1625, & imprimée en 1631 in-8°.

AMARILLE, ou **BERGERIE FUNEBRE** sur la mort d'And. de Brancas, Amiral de France, par Jean Hays, en 1698.

AMARILLIS. Deux *Pasto.* portent ce titre; la première, de la composition de Du Ryer, parut en 1658; la seconde, dont on sçait peu de chose, est attribuée à Pastorat. *Voyez* **CELIMENE**.

AMASIS, *Tra.* de M. de La Grange-Chancel, donnée pour la première fois le 13 Dec. 1701. Cette Trag. est touchante, & conduite avec un art infini; cependant, quoique jouée dans sa nouveauté par ce que le Théâtre avoit de meilleur en Acteurs & en Actrices, elle n'eut pas le succès

qu'elle méritoit , n'ayant été représentée qu'onze fois. La bonté de cette pièce a été mieux reconnue à la reprise qui en fut faite le 29 Jan. 1731 , ayant eu alors seize représentations , pendant lesquelles elle attira de nombreuses assemblées , & reçut de grands applaudissemens.

Les AMAZONES , *Tra.* de M^{me} du Boccage , donnée au Thé. Fran. le 24. Juil. 1749. Elle eut un médiocre succès.

Les AMAZONES MODERNES , *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par les sieurs Fuzelier & Le Grand, jouée au Thé. Fran. le 29 Oct. 1727 , sans grand succès. La musique étoit de Quinault , *Coméd.* Cette pièce est imprimée dans les Œuvres de Le Grand , & fut affichée à la quatrième représentation , sous le titre du TRIOMPHE DES DAMES.

L'AMBASSADEUR D'AFRIQUE , *Com.* de Duperche , donnée vers 1640. Cette pièce est fort rare.

L'AMBIGU COMIQUE , ou les AMOURS DE DIDON ET D'ENÉE , *Tra.* de Montfleury , en 3 Ac. mêlés d'interm. comiques , dont chacun renferme un sujet séparé ; ces sujets sont le NOUVEAU MARIÉ , DOM PASQUIN D'AVALOS , & le SEMBLABLE A SOI-MÊME. Comme ce mélange est d'usage chez les Espagnols , les représentations que Montfleury en vit lorsqu'il fut en Espagne , lui persuaderent que cette pratique pourroit avoir quelques agrémens sur notre scène : il n'y fut point trompé , & trente représentations consécutives de sa nouveauté , données sur le Thé. du Marais en 1673 , durent l'en convaincre parfaitement. Cependant Quinault avoit déjà exposé cette variété au Théâtre. *Voyez la COMEDIE SANS COMEDIE.*

L'AMBIGU COMIQUE , *Op. Comi.* en un Ac. représenté en Fev. 1726. C'est une *opéra* de l'IMPROMPTU DE LA FOLIE.

L'AMBIGU DE LA FOLIE , ou le BALLET DES DINDONS , *Paro.* en un Ac. en vaudevilles , de la 3^e Entrée des INDES GALANTES, donnée à l'Op. Comi. le 2 Sept. 1743.

L'AMBITIEUX & L'INDISCRETE , *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers , de M. Nericault Destouches , jouée par les Fran. sans être affichée , le 14 Juin 1737 , & qui a eu du succès. Cette pièce étoit composée six ans avant la première

représentation , & avoit été retardée sous le prétexte de quelques allusions.

AMÉLIE , *Tragi-Com.* de Rotrou , représentée en 1636.

AMENOPHIS , *Tra.* de M. Saurin , Avocat au Parlement de Paris. Elle fut donnée pour la première fois le Jeudi 12 Nov. 1750 , & retirée à la seconde représentation. Elle n'est pas imprimée.

Les AMES RÉUNIES , ou la MÊTEMPSCOSE , *Ball. héroïque* en 4 Ac. imprimé dans le 3^e vol. des Œuvres de M. de Moncrif , Auteur de ce Ballet.

AMESTRIS , *Tra.* de M. Mauger , jouée sur le Thé. Fran. le 3. Juil. 1747 , & remise le 28. Dec. suivant. C'est la première pièce de cet Auteur.

L'AMINTE DU TASSE. Cette *Pasto.* a été accommodée au Thé. Fr. par plusieurs Auteurs: 1^o. par Pi. de Brack, jouée en 1584 à Bordeaux: 2^o. par la Brosse , imprimée en 1591: 3^o. par Beliard , en 1596: 4^o. par Raissiguier , en 5 Ac. en vers , jouée en 1631: 5^o. par Pichou , en 1632: 6^o. par Dalibrai , la même année: 7^o. par un anonyme , en 1638: 8^o. enfin par De Torche , en 1666. *L'Amince du Tasse* a toujours été regardée comme un chef-d'œuvre: c'est le premier ouvrage où l'on ait introduit des Bergers sur le Théâtre; le goût pour cette *Pasto.* a été si universel, qu'on l'a traduite de l'Italien en presque toutes les langues de l'Europe.

L'AMI DE TOUT LE MONDE. Il y a une *Com.* en un Ac. en prose , qui ne parut qu'une seule fois sur le Thé. du Pal. R. le 24 Jan. 1671 , sous ce titre. Comme elle est d'un anonyme , & n'a pas été imprimée , on pense que ce pourroit être la même chose que le PHILANTROPE. Voyez ce mot.

L'AMITIÉ RIVALE , *Com.* en vers en 5 Ac. par M. Fagan , jouée aux Fran. le 16 Nov. 1735. La première représentation de cette pièce fut si tumultueuse , qu'à peine l'entendit-on: elle fut cependant applaudie à la seconde , & en eut dix de suite.

AMMON ET THAMAR , *Tra.* avec des Chœurs , tirée de l'Ecriture sainte , par Nic. Chrétien sieur des Croix , en 1608. Les *Enfants sans souci* avoient joué déjà une pièce sous ce titre , & en deux journées , qui étoit de Norry ; mais on n'en sçait rien de plus positif.

L'AMOUR A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en vers , donnée en 1651 par Th. Corneille , qui devoit le sujet de cette pièce à Dom Ant. de Solís, Auteur Espagnol, qui l'a traité en sa langue sous le même titre. Corneille ne refusant pas de rendre à son original toute la gloire du bon de sa Comédie , dit qu'il ne seroit pas juste aussi de lui en attribuer le défectueux , l'ayant suivi également en tout.

L'AMOUR AU VILLAGE, *Com.* en un Ac. en pro. imprimée dans le Mercure du mois de Jan. 1749.

L'AMOUR BERGER, *Pasto.* en 5 Ac. en vers libres avec un Prologue , par J. Cette pièce n'a pas été représentée ; elle parut par l'impression en 1687.

L'AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR, *Tragi-Com. Pasto.* en 3 Ac. précédée de la COMÉDIE DES COMÉDIENS , pièce en 2 Ac. par Scudery , représentée avec succès en 1634.

L'AMOUR CASTILLAN, *Com.* en 3 Ac. en vers libres , avec un Diver. par La Chaussée, donnée au Thé. Ital. le 11 Avr. 1747. Cette pièce est tirée de l'Espagnol.

L'AMOUR CENSEUR DES THÉÂTRES, *Com.* en un Ac. de pro. mêlée de vers , & suivie d'un Div. par les sieurs Romagnesi & L'Affichard, donnée aux Ital. pour la première fois le 2 Avr. 1737.

L'AMOUR CHARLATAN. *Voyez la COMÉDIE DES COMÉDIENS.*

L'AMOUR CONSTANT. *Voyez CLARICE.*

L'AMOUR DE LA PATRIE. *Voyez le GENIE DE LA FRANCE.*

L'AMOUR DÉPLUMÉ, ou la VICTIME DE L'AMOUR DIVIN , *Pasto. Comi.* en 5 Ac. avec des Chœurs. C'est une mauvaise pièce satirique , qui fut imprimée en 1612. Elle est de J. Mouqué.

L'AMOUR DIABLE, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en vers, avec un Div. jouée au Thé. Fran. le 30 Juin 1708. Un Lutin amoureux qui fit en ce tems du bruit à Paris, fournit l'idée de cette petite pièce , qui est très-comique & divertissante.

L'AMOUR DIVIN, *Tragi-Com.* sur la Rédemption , par J. Gaulché , imprimée à Troyes en 1601.

L'AMOUR D'UN SERVITEUR ENVERS SA MAÎTRESSE, & ce qu'il en advint , *Trag. Fran.* à huit personnages , par Jean Bretog , imprimée en 1561. Un mari sur-

prend son valet avec sa femme ; il le conduit au Prévôt, & meurt pendant qu'on fait l'interrogatoire de son domestique, lequel est pendu ensuite sur le théâtre. Voilà le sujet de cette pièce, qui peut donner une idée de celles de ce tems-là.

L'AMOUR ET LA VERITÉ, *Com.* en 3. Ac. en pro. de M. Marivaux, jouée au Thé. Ital. le 3 Mars 1720. On prétend que M. de Saint-Jory a eu part à cette pièce.

L'AMOUR ET LES FÉES, *Com.* en un Ac. en vers libres avec un Div. jouée par les Comé. Fran. pour la première fois le premier Oct. 1746. Cette pièce, quoiqu'écrite avec esprit, n'a pas eu un succès heureux, n'ayant été représentée que trois fois. L'Auteur en garda l'anonyme ; on la croit cependant de M. de Saint-Foix. Elle n'est pas encore imprimée.

L'AMOUR FANTASQUE, *Com.* que M. de Beauchamps a annoncé sous le nom de D. C. en 1637. Voyez aussi le JUGE DE SOI-MÊME.

L'AMOUR GUERI PAR LE TEMS, *Trag. Ball.* de Jean Renaud de Segrais. Elle n'a pas été mise en musique, & se trouve imprimée à la suite du *Segraisiana*, en 1701.

L'AMOUR IMPREVU, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, de L'Affichard, représenté à la Foire S. Laurent en 173....

L'AMOUR MAÎTRE DE LANGUE, *Com.* en 3 Ac. mêlés de quelques scènes Italiennes, & un Prologue intitulé *la Mode*, par Fuzelier. Elle fut jouée au Thé. Ital. le 18 Sept. 1718. Le fond du sujet est tiré des amours de Gonzalve du Roman de *Zaïde*.

L'AMOUR MALADE, *Ball.* de Benserade, dansé par le Roi en 1657. Lully en composa la musique ; Jean Douchet & son frère y formerent une entrée avec quatre Bohémiennes.

L'AMOUR MARIAGE, *Pasto.* en 5. Ac. en vers, attribués à Isaac Du Ryer en 1631.

L'AMOUR MARIN, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Septem. 1730, par MM. le Sage, d'Orneval & Fuzelier.

L'AMOUR MEDECIN. Il y a deux *Com.* sous ce titre, l'une de Pi. de Sainte-Marthe, imprimée en 1618, & l'autre de Le Vert, en 1638.

L'AMOUR MEDECIN, ou les QUATRE MEDICINS, *Com.*

de Moliere , en 3 Ac. en prose , représentée à Versailles le 15 Sept. 1665 , & sur le Thé. du Palais R. le 22 du même mois , par la Troupe de Moliere , qui commença alors à prendre la qualité de Troupe du Roi , ne prenant auparavant que celle de la Troupe de Monsieur , frere unique du Roi. Cet impromptu , quoique d'un meilleur comique que le *Mariage forcé* , est cependant un des plus précipités de tous ceux que le Roi eût commandés à Moliere , puisqu'il fut proposé , fait , appris & représenté en cinq jours : il fut accompagné d'un Prologue en musique , qui est l'une des premières compositions de Lully. On dit que Moliere fit cette pièce pour se venger de la femme d'un Médecin qui lui avoit donné congé d'une maison qu'il tenoit d'elle : quoi qu'il en soit , il est certain que c'est le premier ouvrage où il ait joué les Médecins.

L'AMOUR MUSICIEN , *Com.* en un Ac. en vers , de Poisson le fils , imprimée dans ses Œuvres en 1743 , & qui n'a pas été représentée , un homme de Robe qui prétendoit que Poisson l'avoit voulu jouer dans cette pièce , l'ayant empêché.

L'AMOUR PAYSAN , *Op. Comi.* en un Ac. de M. Carolet , donné le 28 Juin 1737.

L'AMOUR PEINTRE. *Voyez* le SICILIEN.

AMOUR POUR AMOUR , *Com.* en 3 Ac. en vers libres , avec un Prologue & un Div. de Nivelles de la Chaussée , donnée pour la première fois au Thé. Fran. le 16 Fév. 1742 , & continuée avec succès. Cette pièce est dédiée à Mlle Gauffin , qui en représenta le premier rôle.

L'AMOUR PRECEPTEUR , *Com.* de M. Gueulette , en 3 Ac. de pro. avec un Div. jouée au Thé. Ital. le 25 Juil. 1726. Les chansons sont de M. d'Y... sieur du M... *Voyez* le FAUX SÇAVANT.

L'AMOUR SANGUINAIRE , *Tragi-Com.* indiquée par M. de Beauchamps comme ayant été imprimée en 1633.

L'AMOUR SECONDE , *Com.* en un Ac. en vers , donnée par les Ital. le 2 Août 1745. Elle est de M. Daucourt.

L'AMOUR SECRET , *Com.* en un Ac. en vers , de Poisson l'aîné , jouée par le Fran. le 5 Octob. 1740 , sans grand succès. C'est la dernière pièce de cet Auteur

qui ait été représentée. Elle est médiocre & peu intéressante.

L'AMOUR SENTINELLE, ou le CADENAT FORCÉ, Com. de Nanteuil, Comé. de la Reine; imprimée en 1672, & non représentée; c'est une pièce très-libre.

L'AMOUR TRIOMPHANT, Come. en 5 Ac. en pro. où sous les noms du Berger Pirandre & de la belle Oréade, sont décrites les aventures de quelques grands Princes, par Pi. Troterel sieur Daves, imprimée en 1616.

L'AMOUR TYRANNIQUE, Tragi-Com. en 5 Ac. en vers, de Scudery, représentée en 1638. Elle est très-médiocre. L'Auteur publia cependant des remarques pour faire observer les beaux endroits de sa pièce, qu'il trouvoit si parfaite & si achevée, qu'il crut qu'Aristote auroit réglé sa Poétique sur cet excellent poëme, & qu'il en auroit tiré d'aussi beaux exemples que de l'*Œdipe* de Sophocle. Sarrazin, sous le nom de *Sillac d'Arbois*, adressa à l'Académie Française, en 1638, un discours, pour prouver que cette pièce de l'*Amour tyrannique* étoit le chef-d'œuvre de la scène Française. Quel jugement !

L'AMOUR VENGE. Voyez DIANE ET ENDIMION.

L'AMOUR VENGE, jolie Com. en un Ac. en vers, par La Font, représentée au Thé. Franc. avec succès le 14 Oct. 1712.

L'AMOUR VICTORIEUX, Com. Pasto. en 5. Ac. en vers de dix syllables, par Alex. Hardy, représentée en 1618.

L'AMOUR USÉ, Com. en 5 Ac. en pro. par M. Nericault Destouches, jouée une seule fois au Thé. Franc. le 20 Sept. 1741, & imprimée dans les Œuvres de cet Auteur.

L'AMOUREUX SANS LE SÇAVOIR, Com. en pro. en 3 Ac. & 3 Div. par M. de Gaillac, donnée au Thé. Ital. le 14 Juin 1730.

Les AMOUREUX BRANDONS, de Franciarque & Calixene, *Histoire morale, non encore vûe ni récitée*, en 5 Ac. en pro. &c. dédiée à tous & à nul. Par A. B. imprimée en 1606. C'est une pièce très-longue & très-libre.

Les AMOURS A LA CHASSE, Com. en un Ac. de Ch. Coppel, jouée au Thé. Ital. le 10 Juil. 1718. M. de V... ayant à son service deux Allemands d'une habileté extraordinaire à donner du cors, voulut bien en procurer le plaisir au

Public ; & pour amener cette nouveauté, cette petite pièce Italienne fut composée avec des scènes Françoises & un Div. *Voyez - en l'argument dans le premier vol. du nou. Thé. Ital.*

Les AMOURS ANONYMES, *Com.* de M. de Boissy, en 3 Ac. en vers; avec des Div. jouée par les Comé. Ital. pour la première fois le 5 Dec. 1735, & reçue avec applaudissemens.

Les AMOURS AQUATIQUES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 23 Sept. 1721, par Le Grand.

Les AMOURS CONTRAIRES, *Past.* en 3 Ac. en vers; par Isa. Du Rycr, donnée en 1610.

Les AMOURS D'ALCMEON ET DE FLORE, *Tra.* par Et. Bellone, jouée à Rouen en 1621.

Les AMOURS D'ANGELIQUE ET DE MEDOR. Nous avons trois *Trag.* sous ce titre : la première d'un anonyme, imprimée à Troyes en 1619 : la seconde de Gabr. Gilbert, donnée en 1664 ; c'est une très-mauvaise pièce. La troisième de Desroches, jouée à Poitiers en 1648. *Voyez* aussi ANGELIQUE.

Les AMOURS D'APOLLON ET DE DAPHNÉ, *Tragi-Com.* par Daffoucy, imprimée en 1650.

Les AMOURS D'ASTRÉE ET DE CELADON, *Tragi-Com.* de Raissiguier, donnée en 1630.

Les AMOURS DE BASTIEN ET DE BASTIENE, *Paro.* du DEVIN DU VILLAGE, en un Ac. par M^{me} Favart & M. Harny, donnée au Thé. Ital. le 4 Août 1753, & qui a eu plus de cinquante représentations.

Les AMOURS DE CALOTIN ; *Com.* en 3 Ac. en vers, par Chevalier, représentée sur le Thé. du Marais en 1664.

Les AMOURS DE CAMPAGNE, *Com.* par un anonyme, représentée le 22 Août 1689, & qui n'est pas imprimée.

Les AMOURS DE DIANE ET D'ENDIMION, *Tra.* de Gilbert, en 1657. *Voyez* DIANE ET ENDIMION.

Les AMOURS DÉGUISÉS, *Ball.* de Benferade, dansé par le feu Roi en l'année 1664.

Les AMOURS DÉGUISÉS, 81^{me} de nos Opér. Fran. C'est un *Ball.* de trois entrées, dont les vers sont de Fuzelier, & la musi. de Bourgeois. Le Prologue est formé par

Venus, Minerve & Bacchus. La premiere entrée est l'Amour déguisé sous l'apparence de la haine; la seconde, l'Amour sous le titre d'amitié; & la troisième sous celui de l'estime. Cet Opéra fut représenté le 22 Août 1713, & est le premier de Fuzelier : il est imprimé en mus. partition in-4°.

Les AMOURS DÉGUISÉS, *Opé. Comi.* en un Ac. de MM. le Sage, Fuzelier & Dorneval, donné en 1726.

Les AMOURS D'EROSTRATE, *filz de Philogone de Catanie, & de Polymnesté, fille de Damon, Bourgeois d'Avignon, Com.* traduite de l'Italien en vers de huit syllabes, par J. Bourgeois, & donnée en 1545.

Les AMOURS DE JUPITER ET DE SEMELÉ, *Tra.* avec des machines, de l'Ab. Boyer, représentée sur le Thé. du Marais au mois de Janv. 1666.

Les AMOURS DE LYSIS ET D'HESPERIE, *Pasto.* allégorique à la paix des Pirennées & au mariage de Louis XIV, par Quinault, représentée au Louvre le 9 Nov. 1660. Cette pièce n'a pas été rendue publique. On prétend que le Cardinal *Mazarin* en donna le sujet, & que M. de *Lyonne* y travailla avec l'Auteur, & on ajoutoit que l'original apostillé de la main de M. de *Lyonne* étoit dans la Bibliothèque de M. Colbert; il ne s'est cependant pas trouvé, lorsque le Roi a acheté les Manuscrits de ce Ministre.

Les AMOURS DE MARS ET DE VENUS, 78^{me} Opéra. C'est un *Ball.* composé de trois entrées, avec un Prologue, qui seul a été imprimé en musique. Il est formé par *Hebé*, Déesse de la Jeunesse, & par la Victoire, qui la rassure, en lui annonçant le retour de la Paix & des Plaisirs. Les vers de cet Opéra sont de *Danchet*, & la mus. de *Campra*. Il fut représenté pour la premiere fois le 6 Sept. 1712.

Les AMOURS DE MERLIN, *Com.* en vers, par *Rosidor*, jouée & imprimée à Rouen en 1671.

Les AMOURS DE MOMUS, 35^{me} Opéra. C'est un *Ball.* de 3 Ac. représenté le 25 Mai 1695, & imprimé en mus. partition in-4°. Les vers en sont de *Duché*, & la mus. de *Desmarets*. Le Prologue se passe entre *Melpomene*, *Thalie*, la Gloire, & leur suite.

- Les AMOURS DE NANTERRE , *Op. Comi.* en un Ac. de MM. le Sage, Dorneval & Autreau, donné à la Foire de S. Laurent 1718 , & ensuite sur le Thé. du Palais Royal.
- Les AMOURS D'OVIDE , *Pasto.* de Gilbert , donnée en 1663 : elle eut un grand succès à cause des machines.
- Les AMOURS DE PHILANDRE ET DE MARISÉE , *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers , donnée en 1619 , par Giboin.
- Les AMOURS DE PROTHÉE , 98^{me} Opéra. C'est un *Ball.* en 3 Ac. avec un Prologue entre l'Amour constant & l'Amour volage : les vers sont de La Font , & la musi. de Gervais. Cet Opéra , représenté le 16 Mai 1720 pour la première fois , fut goûté , & a été repris en Sept. 1728 : il est imprimé en musi. partit. *in-4^o*. Il en parut une *Paro.* en un Ac. sous le même titre, à l'Op. Comi. en Sept. 1728.
- Les AMOURS DE RAGONDE , *Com.* burlesque , de M. Nericault Destouches , donnée sur le Thé. de l'Opé. le 31 Jan. 1742 , avec quelques changemens que l'Auteur désavoua. Ce Div. est composé de 3 Inter. & fut fait en 1714, pour être représenté à Sceaux , sous le titre de *Marriage de Ragonde & de Colin* , ou *la Veillée de village*. La musique est du gracieux Mouret. On compte ce Div. pour le 137^e de nos Opéra , & il est gravé partition *in-4^o*.
- Les AMOURS DES DÉESSES , 111^{me} Opéra. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de Fuzelier & la musi. de Quinault. Il fut représenté pour la première fois le 9 Août 1729 , & cessa de l'être le 29 suivant. Le Prol. est entre l'Amour & l'Indifférence : la première entrée représente les Amours de Venus & d'Adonis ; la deuxième celles de Diane & d'Endimion ; la troisième celles de Melpomène & de Linus , inventeur de l'Elegie. Il est imprimé partition *in-4^o*
- M. de Boissy fit une *Paro.* de cet Opé. pour le Thé. Ital. sous le titre de MELPOMENE VENGÉE , qui n'eut qu'une représentation , le 3 Sept. 1729. Elle étoit en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles.
- Les AMOURS DES DIEUX , 107^{me} Opéra. C'est un *Ball.* composé de 4 entrées & d'un Prologue , dont les vers sont de Fuzelier , & la musi. de Mouret. Le Prologue représente les Jeux funebres célébrés par les Sarmates de Tomes , en l'honneur d'Ovide , en reconnoissance de l'Art d'aimer que ce fameux Poète avoit apporté sur les bords glacés du

Danube. La premiere entrée représente les amours de Neptune & de la Nimphe Amimone; la seconde celles de Jupiter & de Calisto; la troisiéme celles d'Apollon & de Coronis; & la quatriéme celles de Bacchus & d'Ariane. M^{lle} Sallé parut avec éclat dans cet Opé. qui est gravé en musique partition in-4^o, & fut représenté pour la premiere fois le 14 Sept. 1727.

Les AMOURS DES GRANDS HOMMES, Opé. de M. Morand, imprimé dans le 3^{me} tome de ses Œuvres, & qui n'a point été mis en musi. à ce que nous apprend l'Auteur, parce que M. Rameau ne voulut pas autrefois le noter, par une raison particuliere.

Les AMOURS DES INDES, Op. Comi. en un Ac. donné le 17 Sept. 1735 : c'est une Paro. des Indes Galantes.

Les AMOURS DE TEMPÉ, 166^{me} Op. Ball. héroïque dont on attribue les paroles à feu Fuzelier, & dont la musique est de M. Daüvergne. Il fut représenté pour la premiere fois sur le Thé. de l'Académie Royale de Musique le 9 Nov. 1752 : il est composé de 4 entrées; la premiere est l'Amour discret, la seconde est l'Amour timide, la troisiéme l'Amour généreux, & la quatriéme l'Amour enjoué. La seconde entrée de cet Opéra fut parodiée aux Ital. sous le titre des Couronnes.

Les AMOURS DE TRAPOLIN, Com. en un Ac. en vers, par Dorimond, représentée sans succès par la Troupe de Mademoiselle, en 1661.

Les AMOURS DE VENUS ET D'ADONIS, Tra. par De Villé, précédée d'un Prologue en vers libres. Elle eut un grand succès sur le Thé. du Marais en 1670, à cause des machines, quoiqu'elles ne fussent accompagnées ni de danse ni de voix. A la reprise qui en fut faite en 1685, on y mit des Inter. dont la musi. étoit de Charpentier; mais malgré cela elle n'eut que six représentations.

Les AMOURS DE VINCENNES, Paro. en un Ac. de l'Opé. d'Issé, avec des Div. par Dominique, jouée aux Ital. le 12 Oct. 1719. Voyez Issé.

Les AMOURS DE ZERBIN ET D'ISABELLE, PRINCESSE FUGITIVE; où il est remarqué les périls & grandes fortunes passées par ledit Zerbin recherchant son Isabelle par le monde, & comme il est délivré de la mort par Roland;

pièce drama. par un anonyme, impr. à Troyes en 1621.
Les AMOURS DU PRINTEMPS, *Ball.* disposé pour le Roi étant à Fontainebleau en 1737, dont les paroles & la musi. sont de différens Auteurs, donné à l'Opé. en 1739: il est composé pour le 131^{me} des Opéra.

Les AMOURS DU SOLEIL, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, entremêlée de musi. & de beaucoup de machines, avec un Prologue, jouée en Jan. 1670 avec beaucoup de succès, à cause de la magnificence du spectacle. On l'attribue à De Visé.

Les AMOURS GRIVOIS, *Voyez* (l'ÉCOLE DES).

Les AMOURS INFORTUNÉES DE LÉANDRE ET D'HERON, *Tragi-Com.* tirée du Poème épique de *Musée*, par de La Selve, donnée en 1633. Cette pièce est en vers alexandrins, à l'exception des scènes de Léandre & d'Héron, qui sont en vers de quatre pieds.

AMPHION ET PARTHENOPEE, Opé. de Pechantré; dont il ne restoit plus que le Prologue à faire, lorsqu'il mourut en 1708.

L'AMPHITHÉÂTRE, *Com.* par du Peschier, en 1629. *Voyez* le THÉÂTRE RENVERSÉ.

AMPHITRION, ou l'HERCULE FURIEUX, *Tra.* de l'Héritier Nouvelon: cette pièce fut donnée en 1638, & eut un grand succès, quoique médiocre & froide. *Voyez* HERCULE.

AMPHITRION, *Tra-Com.* de Molière, en 3 Ac. avec un Prol. & sa premie. pièce, en vers libres; elle fut représentée pour la première fois sur le Théâtre du Palais Royal le 13 Janvier 1668. On sçait qu'*Euripide* & *Archippus* parmi les Grecs, ont traité le sujet d'AMPHITRION & que c'est une des pièces de *Plaute* qui a eu le plus de succès; Molière a pris beaucoup de choses de *Plaute*, mais il leur a donné un autre tour & d'autres finesses qui surpassent de beaucoup les railleries de l'*Amphitrion* latin. On dit cependant que *Mme Dacier*, qui a fait tant d'honneur à son sexe par son érudition, fit une dissertation pour prouver que l'*Amphitrion* de *Plaute* étoit fort au dessus du moderne, & qu'elle ne la supprima qu'après avoir oui dire que Molière vouloit faire une Comédie des Femmes sçavantes. Quoiqu'il en soit, cette pièce réussit pleinement, sans contradiction, & on la revoit même toujours avec plaisir.

Le sujet du Prologue , entre Mercure & la Nuit , a été fourni à Moliere par *Lucien* , mais il ne lui a pris aucune des pensées brillantes dont il l'a enrichi.

AMPHITRITE , *Tragi-Com.* par Montléon , jouée en 1630.

AMURAT , *Tra.* par de La Cleriere ; on n'en connoît que le titre.

Les AMUSEMENS A LA MODE , *Com.* en 3 Ac. en vers avec un Prol. par les sieurs Romagnesi & Riccoboni , donnée au Thé. Ital. le 21 Avr. 1732.

Les AMUSEMENS DE L'AUTOMNE , *Com.* en 3 Ac. avec un Prol. & des Inter. par Fuzelier , jouée au Thé. Fran. le 17 Octob. 1725 ; elle ne fut pas goûtée , quoique représentée onze fois , & n'est pas imprimée : c'étoit une espèce de Div. composé de 2 *Com.* intitulées le TEMPLE DE DELPHES & le TEMPLE DE GNIDE.

ANACRÉON , *Com. Ball.* en un Ac. en pro. mêlée de vers , imprimée au mois de Janv. 1754 , à la fin d'un recueil intitulé *Imitation des Odes d'Anacréon* , en vers Fran. par M. de S^{rs}.

ANAXANDRE , *Tragi-Com.* de Du Ryer , & sa dernière pièce ; elle fut jouée en 1654.

L'ANDRIENNE. Il y a deux pièces de ce nom , l'une attribuée à Bonaventure Desperiers , en 1537 ; l'autre , en 5 Ac. en vers , donnée sous le nom de Baron pere , le 16 Nov. 1703 ; elle eut un grand succès. C'est la première traduction des pièces de *Terence* qui ait paru sur le Thé. Fran. car l'EUNUQUE , que Baif traduisit sous le regne de Charles IX , ne fut point représenté , parce qu'il n'y avoit pas encore de Coméd. établis à Paris. Baron se plaint dans la Préface de l'injustice qu'on lui faisoit d'attribuer sa pièce à un autre (le P. de La Rue) & se console , par l'exemple de *Terence* même , qu'on accusa de prêter son nom aux Ouvrages des autres. Une remarque à faire sur cette pièce , est que la Dlle Dancourt la mere , qui représentoit l'*Andrienne* , imagina une sorte de robe abbatue , qui convenoit à ce rôle , dont la mode s'établit , & ces robes retinrent le nom d'Andriennes.

ANDROMAQUE , *Tra.* de Racine , donnée avec un grand succès le 10 Nov. 1667. Le Coméd. Montfleury fit , à ce que l'on prétend , de si grands efforts pour représenter les fureurs d'Oreste dans cette pièce , qu'il tomba malade & en mourut :

la *Mariamne* de Trifan avoit pareillement caufé la mort à Mondory , ce qui fait dire à Montfleury dans le *Parnaffe réformé* , que désormais il n'y aura plus de Poète qui ne veuille avoir l'honneur de crever un Coméd. en fa vie. Il parut une critique d'*Andromaque* , intitulée la *Folle querelle* : c'étoit une Com. en 3 Ac. en pro. représentée le 18 Mai 1668 avec un grand fuccès , & que Racine attribuoit à Moliere , ce qui mit la mefintelligence entr'eux ; cependant le véritable Auteur de cette critique , étoit Subli-gny. Les autres censeurs , que la jalousie & le merite de cette excellente pièce attirerent à son Auteur , l'obligerent à fe perfectionner de plus en plus , ce qui fit dire à Des-préaux dans fa 7^{me} Épitre adreffée à Racine :

Et peut-être ta plume aux censeurs de Pyrrhus ,
Doit les plus nobles traits dont tu peignis Burrhus.

Cette Tra. a été mise en vers Ital. non rimés , par plusieurs Académiciens d'Ital. & fut jouée fur le Thé. des Ital. à Paris , le 15 Mars 1725. On prétend qu'il y a auffi une Tra. d'ANDROMAQUE , de Sallebray , donnée vers 164.

ANDROMÉDE , Tra. de Pier. Corneille. Cette pièce fit du bruit par les machines & décorations magnifiques dont elle fut accompagnée : ces changemens de Thé. donnerent lieu à Corneille d'ufer d'un peu plus de liberté que les regles ordinaires n'en permettent ; fa pièce fut jouée par la Troupe Royale , au petit Bourbon , en 1650 , & eut 45 représentations ; les Machines étoient de l'invention du fieur *Torelli* , Italien.

Nous avons deux autres anciennes Tra. d'ANDROMÉDE ; une de Boiffin de Gallardon , imprimée en 1618 , & une autre qui fe trouve dans le recueil du Thé. Fran. imprimé en 1625 , & qui fut représentée en 1623 ; cette dernière eft en 3 Ac. en vers , on n'en connoît pas l'Auteur.

ANDROMIRE , REINE DE SICILE , Tragi-Com. de Scudery , donnée en 1641.

ANDRONIC , Tra. de Campiftron , représentée pour la premiere fois le 8 Février 1685. C'est l'Histoire funefte du Prince *Don Carlos* , fils de Philippe II. Roi d'Espagne , que l'Auteur a traité fous le nom d'*Andronic* , fils de l'Empereur Paléologue I. dont l'Histoire a quelque rapport à celle du Prince *Don Carlos*. Cette Trag. qui tira des larmes.

mes des plus insensibles , eut un succès si prodigieux , que les Coméd. après avoir fait payer le double aux 20 premières représentations , l'ayant mise au simple , furent obligés par la multitude des spectateurs, de la remettre au double de nouveau , principalement afin de se ménager de la place sur le Thé. pour les Acteurs.

ANGELIQUE, *Com.* en pro. de Fabrice de Fournaris , dit le Capitaine Cocodrilie , comique confident , traduite de l'Ital. & de l'Espagnol,, par L. . . . C. . . . , imprimée à Paris en 1599 , in-12. Voyez AMOURS D'ANGELIQUE.

Les ANIMAUX RAISONNABLES , *Op. Com.* d'un Ac. par M^rM. Le Grand & Fuzelier, donné à la Foire S. Germain en 1718.

ANNE DE BRETAGNE , REINE DE FRANCE, *Tra.* de Ferrier , jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1678. Dans la peinture qui est faite dans cette pièce de Charles VIII, il y a des endroits très-finement tournés à la gloire du feu Roi; c'est d'ailleurs un ouvrage médiocre , & qui eut peu de réussite.

L'ANNÉE GALANTE, 152^{me} Opé. C'est un *Ball.* de M. Roy, formé de trois entrées & d'un Prol. il fut composé à l'occasion du second mariage de Monseigneur le Dauphin , & représenté à Versailles pour la première fois, le 11 Fév. 1747 , & à Paris le 13 Avr. suivant. La musiq. est de M. Mion , & se trouve gravée partition in - fol. Le Prol. se passe entre Janus , Agenore & Murcie.

L'ANNÉE MERVEILLEUSE, *Com.* en un Ac. en vers par M. l'Ab. Rousseau , donnée aux Ital. le 19 Juil. 1748.

ANNIBAL. L'Histoire de ce Général des Carthaginois a été traitée en 8 *Tra.* la 1^e de Montreux, en 1584, & qui n'est pas imprimée ; la 2^e de Scudery, en 1631 ; la 3^e, non achevée, de Desmarets ; la 4^e de De Prades , donnée en 1649 ; la 5^e du P. Colonia, en 1661 ; la 6^e de Thom. Corneille , au mois de Novem. 1669 , & qui tomba à la 3^{me} représentation ; la 7^e de Riouperoux , donnée le 5 Nov. 1688 , & qui n'est pas imprimée ; la 8^e & dernière de M. Marivaux , donnée le 16 Octob. 1710 avec peu de succès , mais remise le 27 Octob. 1747.

Les ANONYMES , *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. & un Prol. intitulé *les Dieux en Egypte.* Cette pièce est de

M. Roy, & fut donnée aux Ital. le 14 Mars 1724: elle n'eut que cette représentation, & n'est pas imprimée.

ANTIGONE. L'Histoire de cette Princesse est assez connue, *Sophocle* & *Senèque* en ont chacun fait le sujet d'une de leurs pièces, intitulées la *THEBAÏDE*; Jean-Ant. Baif composa une *Tra.* sous le nom d'ANTIGONE, en 1567; Rob. Garnier en fit aussi une, qui est une imitation de la *Thebaïde*; du *Stace*, on la donna en 1580. Rotrou en composa une 3^e qui fut représentée en 1638, imprimée en 1639, & qui est une de ses bonnes Trag. cependant il y fait mourir les deux frères d'Antigone, Eteocle & Polinice enfans de Jocaste, dès le 3^e Ac.; le reste est en quelque sorte le commencement d'un autre *Tra.* ayant réuni deux actions dont l'une sert de matière aux *Phéniciennes* d'*Euripide*, & l'autre à l'*Antigone* de *Sophocle*; cette pièce est d'ailleurs remplie de beaux endroits: enfin Pader d'Assezan fit représenter une dernière *Tra.* d'ANTIGONE, le 14 Mars 1687, c'est une pièce passable; elle ne fut cependant jouée que six fois.

L'ANTIMOINE PURIFIÉ SUR LA SELLETTE, *Com.* sans nom d'Auteur, imprimée en 1668, & non représentée.

ANTIOCHUS, *Tra.* de Tho. Corneille, donnée en 1666; cet *Antiochus* est le fils de Séleucus, si connu par son amour pour Stratonice. Ce sujet a été traité dans d'autres *Tra.* les unes intitulées SÉLEUCUS, les autres STRATONICE, ou le MALADE d'AMOUR; Corneille n'a pas jugé à propos de suivre l'Histoire, en faisant Stratonice épouse de Séleucus, afin; dit-il, » que ceux qui n'ont qu'une médiocre fer-
» veur pour le Sacrement, n'eussent point à lui opposer
» que la résolution de se défaire de sa femme, n'est pas la
» matière d'un grand sacrifice». Voyez MACHABÉES.

ANTIOCHUS ET CLÉOPATRE, *Tra.* de M. Deschamps, représentée le 29 Octob. 1717. C'est une pièce fort médiocre qui ne fut donnée que cinq fois.

ANTIPATER, *Tra.* de M. Portelance, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 25 Nov. 1751; cette pièce a été imprimée en 1752, avec sa critique par l'Auteur même; & c'est son premier Ouvrage dramatique.

L'ANTIQUAIRE, *Op. Com.* en un Ac. en vaudevilles, donné le 7 Juil. 1742.

L'ANTIQUAIRE , *Com.* en 3 Ac. en vers avec un Prol. représentée dans un Collège à Paris en 1750. Cette pièce dans laquelle il n'y a point de rôle de femme , est d'un anonyme (M. l'Ab. de la Porte) & se trouve imprimée.

ANTOINE ET CLÉOPATRE , *Tra.* de M. Boiffet , jouée sur le Thé. de la Com. Fran. pour la première fois le 6 Novem. 1741. C'est la première pièce de cet Auteur , qui la retira après la 6^e représentation. Il y a plusieurs *Tra.* sous le nom de CLÉOPATRE , où le même sujet est traité.

L'ANTRE DE TROPHONIUS , *Op. Comi.* en un Ac. par M. Piron , joué en 1722.

APHOS , *Com.* en un Ac. en vers , par M. Baragré , représentée par les Coméd. Fran. le 13 Sept. 1747 , avec un médiocre succès.

L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN ZEBÉDÉE , *Tra.* tirée de l'Écriture Sainte , avec un sens mystique , par Choquet , imprimée en 1541.

L'APOLOGIE DU SIÈCLE , ou MOMUS CORRIGÉ , *Com.* de M. de Boilly , en un Ac. en vers , donnée par les Coméd. Ital. le premier Avril 1734 , & remise le 18 Sept. 1737 , sous le titre de *Momus corrigé* , avec une scène nouvelle & plusieurs autres , tirées de la pièce du même Auteur intitulée la CRITIQUE.

L'APOLOGIE DU THÉÂTRE DU MONDE RENVERSÉ , ou les Comédies abbatues du tems présent. *Com.* de J. C. D. L. imprimée en 1649.

L'APOTICAIRE DÉVALISÉ , *Com.* burlesque , de Villiers , en un Ac. en vers , représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660. La réussite de son *Festin de Pierre* l'engagea à donner cette seconde pièce.

L'APPARENCE TROMPEUSE , *Com.* d'un Ac. en pro. par M. Guyot de Merville , jouée pour la première fois par les Ital. le 2 Mars 1744 , & fort applaudie.

Les APPARENCES TROMPEUSES , ou CESAR URSIN , *Com.* de l'Ab. Boissrobot , donnée en 1655 ; elle est en 5 Ac. en vers. Il y a une autre *Com.* sous le titre des APPARENCES TROMPEUSES , ou des MARIS INFIDÈLES , de Hauteroche , jouée le 24 Janv. 1673 , & qui est en 3 Ac. en vers.

L'APRÈS DINER DES DAMES DE LA JUIVERIE , *Com.* en 3 Ac. en pro. imprimée en 1722 , & composée sur

une aventure du tems ; par M. Nonantes.

L'APRÈS SOUPER DES AUBERGES, *Com.* de Ray. Poisson, en un Ac. en vers, représentée en 1665. Ce n'est qu'une conversation dénuée de toute action, on la reprend cependant de tems en tems.

L'ARBITRE DES DIFFÉRENDS, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prol. intitulé **ARLEQUIN PROLOGUE**. Cette pièce, qui est de Le Sage, fut représentée en 5 Ac. au Thé. Fran. en Fév. 1702, sous le titre du **POINT D'HONNEUR**. L'Auteur après quelques corrections, la fit jouer par les Ital. le 10 Avr. 1725, sous le titre ci-dessus ; elle n'eut que deux représentations à chacun de ces Théâtres.

L'ARBRE DE CRACOVIE, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, donné le 11 Mars 1742, & peu applaudi.

L'ARBRE VERD, *Com.* en pro., donnée par un Anonyme en 1705.

ARCAGAMBIS, *Voyez les COMÉDIENS ESCLAVES.*

ARETAPHILE, *Tra.* de Pier. Du Ryer, donnée en 1618. Cette *Tra.* n'a pas été imprimée ; elle étoit manuscrite dans la Bibliothèque de M. le Maréchal d'Estrées. C'est la première pièce de Du Ryer, à ce que l'on prétend.

ARETHUSE, 52^{me} Opé. C'est un *Ball.* composé de trois entrées & d'un Prol. Les vers sont de Danchet & la musiq. de Campra ; il fut représenté pour la première fois le 14 Juil. 1701, & est imprimé en musiq. partition in-4°. Le Printems & la Nymphé de la Seine, dans les Jardins de Marly, forment le Prol. La Fable d'*Arethuse* est tirée du V^e. Liv. des *Métamorphoses* d'Ovide.

ARGELIE, *REINE DE THESSALIE*, *Tra.* de l'Ab. Abeille, représentée en 1673.

ARGENIE, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné en Fév. 1729.

ARGENIE, pièce *Tragi-Comique*, en 3 Ac. donnée à l'Op. Comique le 13 Fév. 1737.

ARGENIS ET POLIARQUE, ou **THEOCRINE**, *Tra.* en deux parties ou deux journées, par Du Ryer. La première partie fut donnée en 1630, & la seconde en 1636. Ce sujet est tiré de l'*Argenis* de Jean Barclay.

ARIANE. Cet Opé. qui passoit pour un chef d'œuvre, ne fut cependant pas représenté en France, à cause de la mort du Cardinal Mazarin ; il en fut fait seulement plu-

seurs répétitions ; les vers , assez mauvais , étoient de l'Ab. Perrin , & la musi. de la composition de Cambert , qui le fit ensuite jouer à Londres en 1673.

ARIANE , *Tra.* de Tho. Corneille , représentée sur le Thé. du Marais , le 4 Mars 1672. Cette *Tra.* qui est très-touillante , passe pour son chef d'œuvre ; & ce qui doit surprendre , c'est qu'il la fit en quarante jours de séjour à la campagne : elle fut fort suivie , quoique jouée en concurrence avec le *BAJAZET* de Racine. Le sujet de cette *Tra.* est *Ariane & Thésée*. Voyez les DEUX SOEURS.

ARIANE ET BACCHUS , 38^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles sont de S. Jean , & la musi. de Marais. Elle fut représentée le 8 Mars 1696 , & est imprimée partition *in-4°*. Le Prol. se passe entre Pan , Terpsicore , la Nymphé de la Seine & la Gloire ; & la décoration représentoit la Ville de Paris , dans un de ses plus beaux points de vue.

ARIANE ET THESÉE , 91^{me} Opé. *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles sont de MM. de La Grange-Chancel & Roy , & la musi. de Mourgat , imprimée partition *in-4°*. Elle fut représentée pour la première fois le 6 Avr. 1717. Le Prol. se passe entre Venus , une Nymphé & un Druide.

ARIANE RAVIE , *Tragi-Com.* de Hardy , donnée en 1606.

ARIARATHE , *Tra.* de M. de Saint Gilles , représentée le 30 Octob. 1699 , & qui n'est pas imprimée.

ARICIDIE , ou le MARIAGE DE TITE , *Tragi-Com.* de Le Vert , donnée en 1646. C'est une pièce très-médiocre.

ARICIE , 42^{me} Opé. C'est un *Ball.* en 5 entrées dont les vers sont de Pic , & la musi. de La Coste , ordinaire de l'Acad. il fut représenté pour la première fois le 9 Juin 1697 , & imprimé partition *in-4°*. Apollon , Marsias & les Muses sont le sujet du Prol. Cette *Aricie* est une Princesse de l'île inconnue , qui aime Fernand , Prince d'Espagne.

ARIE ET PETUS. On sçait l'Histoire d'*Arie* qui s'enfonça un poignard dans le sein , pour donner l'exemple à son mari , homme consulaire qui s'étoit engagé dans le parti de Camille , sous l'empire de Claude. Nous avons deux *Tra.* sur ce sujet ; la première , aussi intitulée les AMOURS DE NERON , composée par Gilbert en 1659 ; la seconde de M^{re} Barbier , représentée avec succès le 3 Juin 1702 ,

c'est son premier Ouvrage de Thé. que quelques-uns attribuoient à l'Ab. Pellegriin; ce qui fait crier cette Dlle à l'injustice dans sa Préface, où elle témoigne son dépit, de voir qu'on voulait lui ravir le fruit le plus précieux de son travail : quoiqu'il en soit, c'étoit louer sa pièce que de la trouver au dessus de la portée d'une femme.

ARIMENE, *Pasta*. en 5 Ac. en vers de dix syllabes, par Monreux, représentée le 25 Fév. 1596. C'est un mauvais Ouvrage.

ARION, 3^{me} Opé. Le poëme est de Fuzelier & la musi. de Mathau, il fut donné pour la première fois le 10 Avr. 1714 & se trouve imprimé partition in-4°. Le Prol. est entre Venus, la Victoire & un Guerrier; le sujet de la *Tra.* qui est en 5 Ac. est l'amour d'*Arion* pour la fille de Periandre Roi de Corinthe. M. le Brun avoit aussi composé une *Tragi* d'*ARION*, pour être mise en musi. ce qui n'a pas été exécuté, elle est imprimée dans le recueil de ses Œuvres.

ARISBÉ ET MARIUS, *Tra.* qui a paru en 1735.

ARISTENE, *Pasta*. en vers de dix syllabes, par Trotetel, fleur d'Aves, imprimée en 1626.

ARISTOBULE, *Tra.* représentée au Thé. Fran. le 3 Novem. 1685. On ignore l'Auteur de cette pièce, & elle n'est pas imprimée.

ARISTOCLÉE, ou le MARIAGE INFORTUNÉ. *Tragi-Com.* de Hardy, représentée en 1621. Cette pièce est tirée de *Plutarque*.

ARISTODEME, *Tra.* de Cl. Boyer représentée en 1647.

ARISTOMENE, *Tra.* de M. Marmontel, représentée par les Coméd. Fran. pour la première fois le 30 Avr. 1749, interrompue à la septième représentation, par l'indisposition d'un Acteur, & remise le premier Decemb. suivant. Cette pièce a beaucoup de beautés de détail.

ARISTOTIME, *Tra.* de Le Verr. en 1621.

ARLEQUIN. C'est un person

Les derniers Acteurs qui ont
Thé. Fran. sont Dominique
veas, Thomassin & se fleur
avec beaucoup de succès, &
chez Blasson, & qui se tri

Com. Ital.
r l'ancien
le sou-
à présent
imprimé
volume

du *Nouveau Thé. Ital.* contient les Com. Ital. qui ont pour titre ARLEQUIN, on se contentera de rapporter toutes les pièces Françaises connues sous ce même titre.

ARLEQUIN AMOUREUX PAR ENCHANTEMENT, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par M. de Beauchamps. Elle fut jouée le 16 Décemb. 1722, & n'est pas imprimée.

ARLEQUIN APPRENTIF PHILOSOPHE, *Com.* en vers libres & en 3 Ac. suivie d'un Div. par M. Davesnes, donnée par les Ital. le 6 Juin 1733.

ARLEQUIN ARBITRE. *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée aux Ital. le 17 Juil. 1728.

ARLEQUIN A LA GUINGUETTE, *Op. Comi.* en 3 Ac. de l'Ab. Pellegrin, joué en 1711.

ARLEQUIN ASTROLOGUE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Delisle, représentée pour la première fois le 13 Mai 1727 au Thé. Ital.

ARLEQUIN ATYS. *Voyez ATYS*, *Opé.*

ARLEQUIN AU PARNASSE, *Paro.* de Zaire, en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 4 Décemb. 1732, par l'Ab. Nadal.

ARLEQUIN AU SABAT, *Op. Comi.* par Romagnesi.

ARLEQUIN AU SÉRAIL, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 29 Mai 1747, par M. de Saint-Foix.

ARLEQUIN AUX CHAMPS ÉLISÉES, *Com.* représentée sur l'ancien Thé. Ital.

ARLEQUIN BELLEROPHON, *Voyez BELLEROPHON*, *Opé.*

ARLEQUIN CAMARADE DU DIABLE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. par M. de Saint Jory, représentée pour la première fois sur le Thé. Ital. le 4 Mars 1721.

ARLEQUIN CHEVALIER DU SOLEIL, *Com.* en 3 Ac. avec des scènes Ital. par Fatouville, jouée le 26 Fév. 1685.

ARLEQUIN COLOMBINE. *Voyez COLOMBINE ARLEQUIN.*

ARLEQUIN COMEDIEN AUX CHAMPS ÉLISÉES, *Com.* en 3 Ac. de prose, avec une Lettre de Cardan, imprimée en 1693. Cette pièce est de Bordelon.

ARLEQUIN DÉFENSEUR D'HOMÈRE, *Op. Comi.* d'un Ac. mêlé de pro. & de vaudevilles, par Fuzelier, représenté à la Foire S. Laurent 1715.

ARLEQUIN DÉFENSEUR DU BEAU SEXE, *Com.* en 3

Ac. en pro. du sieur B. . . . jouée pour la première fois le 28 Mai 1694.

ARLEQUIN DRAGON DE MOSCOVIE, pièce de l'ancien Thé. Ital. jouée sur le nouveau, sous le titre d'ARLEQUIN PERSECUTÉ PAR LE BASILIC.

ARLEQUIN EMPEREUR DANS LA LUNE, Com. en 3 Ac. en pro. avec des scènes Ital. par Fatouville, donnée le 5 Mars 1684. Cette pièce fit un grand fracas; tout Paris y courut, & à chaque représentation, la Salle de l'Hôtel de Bourgogne se trouva trop petite; *Isabelle & Colombine*, Actrices nouvellement reçues, y jouèrent des scènes toutes Françaises.

ARLEQUIN EN DEUIL DE LUI-MÊME, Com. en un Ac. en pro. par M. de Saint Jory, jouée le 20 Mars 1721.

ARLEQUIN ENDIMION, Op. Comi. en un Ac. avec un Prol. de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, représenté en 1721.

ARLEQUIN ESOPE. Voyez ESOPE, par Le Noble.

ARLEQUIN GENTILHOMME PAR HAZARD, Com. en 3 Ac. par Dominique, donnée en 1712.

ARLEQUIN GRAND MOGOL, Com. en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Delille, donnée aux Ital. le 14 Janv. 1734.

ARLEQUIN GRAPIGNAN. Voyez la MATRONE D'EPHESE.

ARLEQUIN HOMME A BONNE FORTUNE, Com. de Renard, représentée en Janvier 1690. Cette pièce fut faite pour l'opposer à celle de l'HOMME A BONNE FORTUNE, de Baron. Renard fit la critique de sa pièce, en une petite Com. d'un Ac. qui fut jouée au mois de Mars 1690.

ARLEQUIN HULLA, Com. en un Ac. en pro. des sieurs Dominique & Romagnesi, jouée à leur Thé. le premier Mars 1728.

ARLEQUIN HULLA, ou la FEMME RÉPUDIÉE, Op. Comi. d'un Ac. en vaudevilles, mêlé de pro. par MM. Le Sage & D'Orneval, donné à la Foire de S. Laurent 1716.

ARLEQUIN JASON, ou la TOISON D'OR COMIQUE, Com. en 3 Ac. en pro. & en vers, avec des scènes Italien. de Fatouville, donnée pour la première fois le 9 Sept. 1684.

ARLEQUIN INVISIBLE, Op. Comi. par Le Sage, en un Ac. tout en vaudevilles, donné en 1713. C'est une de ces pièces pantomimes dont les spectateurs chantoient eux-

mêmes les couplets, qui étoient écrits sur des cartons.

ARLEQUIN LINGERE DU PALAIS, *Com.* de Fatouville, en 3 Ac. en pro. avec des scènes Italiennes, jouée pour la première fois le 4 Oct. 1682.

ARLEQUIN MAHOMET, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, par Le Sage, représenté à la Foire S. Laurent 1714, avec le **TOMBEAU DE NOSTRADAMUS**, & la **FOIRE DE GUIDRAT**.

ARLEQUIN MERCURE GALANT, *Voyez le MERCURE GALANT.*

ARLEQUIN MISANTROPE, *Com.* du S.B... jouée le 22 Dec. 1696, composée d'un Prol. & de 3 Ac. avec des agréments de chant & de danse. Quoique cette pièce soit assez bonne, elle n'eut pas grand succès.

ARLEQUIN PERSÉE. *Voyez PERSÉE*, Opé.

ARLEQUIN PHAETON. *Voyez PHAÉTON*, Opé.

ARLEQUIN PLUTON, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec quelques scènes Italiennes, par M. Gueullette, jouée le 19 Janv. 1719. Le fils de Thomassin, âgé de cinq ans, y parut sous l'habit d'Arlequin.

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée pour la première fois le 17 Oct. 1720, & revue souvent avec plaisir.

ARLEQUIN PROLOGUE. *Voyez L'ARBITRE DES DIFFERENDS.*

ARLEQUIN PROTHÉE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scènes Italiennes, par Fatouville, jouée le 11 Oct. 1683.

ARLEQUIN RIVAL DE BAGGHUS, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné en 1721. Il est de l'Abbé Pellegrin.

ARLEQUIN ROLAND. *Voyez ROLAND*, Opé.

ARLEQUIN ROMULUS. *Voyez ROMULUS.*

ARLEQUIN ROI DE SERENDIB, *Op. Comi.* en 3 Ac. en vaudevilles, de Le Sage, représenté à la Foire de S. Germain 1713. C'est une de ces pièces dont les couplets étoient écrits sur des écriteaux, & que les spectateurs chantoient eux-mêmes, pendant que dura la défense faite aux Acteurs Forains de parler.

ARLEQUIN ROI DES OGRES. *Voyez les BOTTES DE SEPT LIEUES.*

ARLEQUIN SAUVAGE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Delisle, jouée pour la première fois le 17. Juin 1721. C'est le con-

traste de nos mœurs opposées à celles des Sauvages. Cette pièce est souvent donnée au Public, & c'est la première de cet Auteur.

ARLEQUIN SOLDAT AU CAMP DE PORGHÉ-FONTAINE, *Com.* en un *Ac.* avec un *Diver.* par Dominique, donnée aux Ital. le 18 Oct. 1722.

ARLEQUIN SULTANE FAVORITE, *Op. Comi.* de M. Le Tellier, en 3 *Ac.* en vaudevilles, représenté à la Foire de S. Germain 1715.

ARLEQUIN TANCREDE. *Voyez TANCREDE*, *Opé.*

ARLEQUIN THÉSÉE. *Voyez THÉSÉE*, *Opé.*

ARLEQUIN THETIS, *Paro.* en un *Ac.* en vaudevilles, par Le Sage, représentée à l'*Op. Comi.* de la Foire S. Laurent en 1713. C'est une des pièces dont les couplets étoient écrits sur des cartons.

ARLEQUIN TOUJOURS ARLEQUIN, *Com.* en un *Ac.* par les sieurs Dominique, Romagnesi, & Lelio fils, donnée pour la première fois le 10 Août 1726.

ARLEQUIN TRAITANT, *Op. Comi.* en 3. *Ac.* en pro. & en vaudevilles, par M. D'Orneval, représenté à la Foire de S. Laurent 1716, & composé à l'occasion de la déroute des Traitans causée par la Chambre de Justice qui fut établie dans ce tems-là.

ARLETTE, *Pasto.* de Bafire, en 1627.

ARMET ZAR, ou les AMIS ENNEMIS, *Tragi-Com.* par Chapu-seau. On ignore le tems précis où parut cette pièce.

ARMIDE, & Renaud, Chevalier du camp de Godefroi de Bouillon, 1^{re} *Opéra.* C'est une *Tra.* dont les vers sont de Quinault, & la musi. de Lully: elle fut représentée pour la première fois le 15 Fev. 1686, imprimée, puis gravée en musique partition *in-folio*. La Gloire & la Sagesse font le Prologue. Les machines & décorations furent ordonnées par Berain. Cet *Opé.* a été repris sept fois: c'est un des plus estimés de ceux de Lully, & le dernier sorti de la plume de Quinault.

M. Bailly a fait une *Paro.* de cette Tragédie sous le même titre: elle est en un *Ac.* en vaudevilles avec un *Diver.* & fut jouée au Thé. Ital. le 21 Janv. 1725.

ARMINIUS, *Tra.* de Campistron, représentée avec succès au Thé. Fran. le 19 Fev. 1684. Cet *Arminius* étoit Chef des Herusques, peuple de la basse Allemagne.

ARMINIUS, ou les FRÈRES ENNEMIS ; *Tra.* représentée en 1642. C'est le dernier Ouvrage de Thé. de Scudery. La Préface de cette pièce est un chef-d'œuvre de fanfaronades poétiques ; l'Auteur y fait la récapitulation de ses poëmes dramatiques, & nous assure que tous eurent un succès extraordinaire, à l'exception de sa DIDON & de son AMANT LIBERAL ; *où les acclamations*, dit-il, *firent un peu plus froides* ; toutefois, ajoute-t-il ; *l'impression fit après ce que j'avois espéré du Théâtre.* Au reste cette *Tra.* d'ARMINIUS parmi des traits réjouissans, en a quelques autres d'une beauté remarquable.

Les **ARRESTS DE L'AMOUR**, Op. Com. d'un Ac. presque tout en vaudevilles, par M. D'Orneval, représenté à la Foire de S. Germain 1716.

ARSACE, Roi des Parthes, *Tra.* par De Prades, donnée en 1666 : c'est la dernière & la meilleure pièce de cet Auteur, quoiqu'elle soit médiocre.

Les *Recherches du Théâtre* indiquent une seconde *Trag.* d'ARSACE, par Nic. Lè Digne, imprimée en 1584.

ARSACOME, ou l'AMITIÉ DES SEXES, *Tragi-Com.* de Hatdy, imprimée en 1605.

ARSINOË, *Tra.* de Pasc. Robin, jouée au Collège d'Anjou, à Angers, en 1572, & non imprimée.

ARTAXARE, *Tra.* par M. La Serre, donnée au Thé. Fran. le 3 Mai 1738, & qui n'eut que sept représentations. Cette pièce ne fut imprimée qu'en 1734, & le 3^e Ac. en est presque pareil à celui d'ADELAÏDE.

ARTAXERCE. Ce Roi des Perses a fourni le sujet de trois *Tra.* : la première de Magnon, jouée & imprimée en 1643 ; la seconde de l'Abbé Boyer, représentée au mois de Nov. 1682, & qui mérite d'être lue, ainsi que la préface, à cause des traits singuliers qui s'y trouvent ; elle a été imprimée avec la critique ; la troisième est de M. Deschamps ; elle fut lue à l'Assemblée des Comédi. Fran. au mois d'Oct. 1720, & reçue avec applaudissement pour être représentée ; mais elle ne le fut qu'une seule fois, le 19 Dec. 1736.

L'ART DE REGNER, ou le SAGE GOUVERNEUR, *Tragi-Com.* en 4 Ac. sur 4 sujets différens, donnée en 1645 par Gillé.

ARTEMIRE, *Tra.* de M. de Voltaire, représentée le 7 Fev.

1710. Comme cette pièce n'eut pas de succès, l'Auteur n'a pas jugé à propos de la faire imprimer ; cependant Dominique en fit une Paro. sous le même nom, & en un Ac. en vers, qui fut jouée au Thé. Ital. le 10 Mars de la même année. On prétend retrouver des traces d'ARTEMIRE dans la MARIAMNE du même Auteur.

L'ART ET LA NATURE, *Ball.* mêlé de scènes, donné à l'Op. Comi. le 13 Fev. 1737.

L'ART ET LA NATURE, *Com.* de M. Chollet, en un Ac. en vers libres, donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 5 Mai 1738, & applaudie.

ARUERIS, *Ac.* de *Ball.* dont les paroles sont de M. De Cahusac, & la mus. de M. Rameau : il fut représenté pour la Cour à Fontainebleau le 15 Nov. 1753.

ASEA, *Tra.* de l'Abbé de Brueys, non encore jouée, quoique présentée aux Comédi. dès le mois de Juil. 1722. Elle est imprimée dans ses Œuvres.

WASNE D'OR, *Op. Comi.* en 2. Ac. par M. Piron, donné en 1723.

ASPAR, *Tra.* de M. de Fontenelle, représentée trois fois en 1680. Elle n'est pas imprimée.

ASPASIE, *Com.* en 5. Ac. en vers, par Desmàrets : il la composa à la sollicitation du Card. de Richelieu, & elle fut représentée avec magnificence en présence du Duc de Parme en 1636. C'est la première pièce de cet Auteur.

L'ASSEMBLÉE DES ACTEURS, Prologue donné à l'Op. Comi. le 21 Mars 1737.

L'ASSEMBLÉE DES COMÉDIENS, petite *Com.* de M. Procoppe, donnée en façon de Prologue avant plusieurs pièces, au Thé. Franc. le 27 Sept. 1724, & qui eut douze représentations. Il y a aussi un *Op. Comi.* en un Ac. sous ce titre, qui fut donné au mois d'Oct. 1722.

ASTIAGES, *Tra.* donnée par Maimfray, en 1618.

ASTIANAX, *Tra.* par un anonyme, représentée devant le Roi le 7 Janv. 1658, & qu'on ne croie pas imprimée. On trouve un autre *Tra.* d'ASTIANAX, annoncée dans les Recherches des Théâtres, sous l'année 1696, & imprimée in-4°. Ce pourroit bien être la même pièce.

ASTRATE, Roi de Tyr, *Tra.* de Quinault : elle fut représentée au commencement de l'année 1653, & eut un succès

cès extraordinaire , ayant été jouée trois mois de suite au double. M. Salo, dans son Journal des Sçavans, du 23 Mars 1665 , fait un grand éloge de cette Trag. au contraire , Despréaux lui donna une terrible atteinte , par cette ironie , dans sa 3^e Satyre :

Avez-vous vu l'Astrate ?

C'est là ce qu'on appelle un Ouvrage achevé ,
Sur-tout l'Anneau Royal me semble bien trouvé ;
Son sujet est conduit d'une belle manière ,
Et chaque Acte en sa Pièce est un Pièce entière.

Malgré cette critique , il y a trente ans que cette Tra. faisoit encore un bel effet au Théâtre , & qu'on auroit été tenté de prendre les vers de Boileau dans un sens naturel , en ôtant l'ironique.

ASTRÉE , 27^e Opé. C'est une Tra. en 5 Ac. dont les paroles sont de La Fontaine , & la musi. de Colasse. Elle fut représentée pour la première fois le 28 Nov. 1691 , & n'est pas imprimée en musi. Ce Poème lyrique a fait dire que La Fontaine faisoit mieux des Fables que des Opéra , & qu'on ne réussissoit jamais quand on forçoit son génie. Apollon , la Nimphe de la Seine , Zéphire & Flore , sont les personnages du Prologue. La pièce expose les amours d'*Astrée* & de *Céladon* , traversées par des rivalités : la scene est sur le bord du Lignon.

L'ASTROLOGUE DE VILLAGE. *Paro.* du premier Ac. des **CARACTERES DE LA FOLIE**, entrée ajoutée à l'**AMBIGU COMIQUE**, *Op. Comi.* en Oct. 1743.

ATALIE , Tra. de Racine. Ce sujet est tiré du 4^e Livre des *Rois*. La pièce fut faite pour les Demoiselles de Saint-Cyr , lesquelles en donnerent diverses représentations en 1691. en présence du feu Roi , avec tous les ornemens & les chœurs , qui furent mis en musi. par Moreau , qui avoit pareillement fait ceux d'*ESTHER*. Elle fut depuis jouée à Versailles en 1702 : Madame de Bourgogne y représenta le rôle de *Jézabel* , &c. Cette Tra. que quelques-uns prétendent être le chef-d'œuvre de l'Auteur , n'a paru sur le Thé. Fran. que le 3 Mars 1717. Les Comédiens en ont retranché tout le chant & la plus grande partie des chœurs , le reste ayant été mis en action.

Les AVANTURES DE ROSILEON, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, par Pichou, donnée en 1629. Cette pièce est tirée de l'*Astrée*. On n'est pas certain qu'elle soit imprimée.

Les AVANTURES DES CHAMPS ELIZÉES, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des vers & de la musi. par L. C. D. V. représentée sur l'ancien Thé. Ital le 28 Nov. 1693.

Les AVANTURES DE TIRCIS, *Com.* par un anonyme, imprimée, en 1636.

L'AVANTURIER, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme. Elle est fort chargée d'intrigues, & fut représentée au Thé. Fran. en Oct. 1691.

Il y a une autre *Com.* sous le même titre & en 5 Ac. en pro., par De Visé, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 2 Janv. 1696, & qui n'est pas imprimée.

L'AVARE, *Com.* de Moliere en 5 Ac. en pro. représentée sur le Thé. du Palais Royal le 9 Sept. 1668. Cette excellente pièce avoit été donnée au Public en 1667; mais le même préjugé qui fit tomber le FESTIN DE PIERRE, parce qu'il étoit en prose, avoit fait tomber l'AVARE. Moliere, en homme qui connoît le monde, donna le tems au Public de revenir, & ne joua l'AVARE qu'environ un an après; & selon son attente, on fut voir alors avec empressement ce que l'on avoit méprisé peu auparavant; parce que la réflexion fit comprendre alors qu'il peut y avoir de fort bonnes *Com.* en prose. Il y a dans l'AVARE quelques idées prises de *Plaute*, mais infiniment embellies par Moliere; aussi sa piécer a-t-elle été traduite en plusieurs langues, & jouée sur plus d'un Théâtre d'Italie & d'Angleterre: celle sur-tout de M. *Fildeng*, qui eut à Londres en 1733 plus de trente représentations, passe pour une des meilleures.

L'AVARE AMOUREUX. *Voyez* les TROIS SPECTACLES.

L'AVARE CORNU, *Com.* en 5 Ac. & en vers de dix syllabes, par Chappuis, imprimée en 1580.

L'AVARE DUPE, ou l'HOMME DE PAILLE, *Com.* attribuée à Dorimont, donnée en 1663. *Voyez* l'AVOCAT DURÉ.

Les AUDIENCES DE THALIE, *Op. Com.* d'un Ac. donné le premier Avril 1734.

L'AVEUGLE CLAIRVOYANT. Deux *Com.* portent ce nom; la première, de De Brosse, en 5 Ac. en vers, donnée

donnée en 1649 ; & la seconde ; en un Ac. en vers , de Le Grand , Comé. laquelle fut jouée au Thé. Fran. avec succès , le 18 Sep. 1716.

L'AVEUGLE DE SMIRNE , *Tragi-Com.* de l'invention du Cardinal de Richelieu , exécutée par les cinq Auteurs , (*Voyez les THUILLERIES*) & représentée avec une magnificence extraordinaire en 1638. Elle fut imprimée *in-4°* à Paris la même année.

Les **AUGUSTALES** , 143^{me} Opé. C'est un Ac. donné en forme de Prologue avant **ACIS ET GALATHÉE** , par l'Acad. R. de Musi. le 15 Nov. 1744 , à cause de la convalescence de Sa Majesté. Les paroles en sont de M. Roy , & la musique des sieurs Rebel & Francoeur. Voici le sujet de cet Ouvrage , tel qu'on le trouve dans l'Avertissement. » Au-
» guste jouissoit de toute sa gloire , de l'amour du peuple
» qui venoit de lui dresser un trophée dans les Alpes ,
» (circonstance heureusement appliquée , puisque nous
» avons pris plusieurs places dans ce pays) de la véné-
» ration du Sénat , lorsqu'une maladie subite menaça
» ses jours. Sa convalescence fut consacrée par l'institu-
» tion des Fêtes Augustales , &c. « Cet Ouvrage est gravé en musique partition *in-4°*.

AUGUSTE. *Voyez la MORT D'AUGUSTE.*

L'AVOCAT DUPÉ. Il y a deux *Com.* sous ce titre ; la première de Chevreau , en 5. Ac. en vers , représentée en 1637 ; la seconde , qui a aussi pour titre **L'HOMME DE PAILLE** , donnée en 1663 , par un anonyme. On attribue cette dernière à Dorimont , sous le titre de **L'AVARE DUPÉ.** *Voyez ce mot.*

L'AVOCAT PATELIN , *Com.* en 3 Ac. en pro. par l'Ab. De Brueys , représentée au Thé. Fran. le 4 Juin 1706. *Pasquier* , en ses Recherches , dit avoir lu & relû avec grand contentement l'ancienne Farce de *Patelin* , qu'il oppose à toutes les *Com.* Grecques & Latines , quoique cela ne paroisse pas fondé par l'extrait qu'il en fait. Les personnages de cette ancienne Farce étoient *Patelin* , Avocat , maître passé en tromperie ; une *Guillemette* , sa femme , qui le seconde ; un *Guillaume* , Marchand Drapier , qui est dupé par *Patelin* , de six aulnes de drap valant neuf francs , qui composoient alors six écus de trente.

sols pièce : on y introduisoit aussi un Berger. Cette Farce qui fut jouée à Paris sur l'échaffaud , a fourni toute la conduite & les personnages de la Com. moderne de PATELIN ; qui ne réussit pas d'abord , mais qui se redonna ensuite avec beaucoup de succès. *Voyez* la préface qui est imprimée à la tête de cette pièce dans le 3^{me} vol. des Œuvres de Brueys.

L'AVOCAT SANS ÉTUDE , *Com.* de Rosimond. Elle est en un Ac. en vers , & fut représentée en 1665. L'Auteur y fit des changemens à la seconde édition. On la nomme aussi l'AVOCAT SANS PRATIQUE.

L'AVOCAT SANS SAC , *Com.* en un Ac. en prose , par un anonyme , donnée en 1696 , & imprimée à Leyde.

L'AVOCAT SAVETIER , *Com.* en un Ac. par Scipion , imprimée en 1670. Cette pièce , qui a beaucoup de ressemblance avec l'AVOCAT SANS ÉTUDE , se joue dans les Provinces.

L'AUTEUR SUPERSTITIEUX. *Voyez* LA CRITIQUE.

AXIANE , *Tragi-Com.* en pro. de G. de Scudery , donnée au Thé. en 1643. Elle est tirée du premier vol. du Roman de l'*Illustre Bassa*.

Les AYEUX CHIMERIQUES , *Com.* en vers & en 5. Ac. du fameux Rousseau , imprimée dans ses Œuvres dès 1735 , mais qui n'a pas été représentée. C'est un des plus foibles Ouvrages de cet Auteur.

BAB

BAD

Le BABILLARD , *Com.* de M. de Boissy ; composée d'abord en 5 Ac. en vers , & réduite ensuite à un ; elle fut représentée dans ce dernier état au Thé. Fran. avec beaucoup de succès le 16 Juin 1725.

Le BACHA D'ALGER , *Op. Comi.* en un Ac. donné le 1^{er} Août 1741.

Le BACHA DE SMIRNE , *Com.* en un Ac. en vers libres avec un Div. , jouée par les Ital pour la première fois le 11 Sept. 1747 : elle est de M. Colet.

Le BADAUD , *Com.* en un Ac. par un anonyme , donnée au

Thé. Fran. le 10 Mai. 1687. Elle n'est pas imprimée, & n'eut que six représentations.

Le **BADINAGE**, *Com.* en un Act. en vers libres, par M. de Boissy, représentée pour la première fois sur le Thé. de la Com. Fran. le 23 Nov. 1733. C'est une critique de l'Opé. d'HIPOLITE ET ARICIE : elle ne fut jouée que cinq fois.

La **BAGATELLE**. Voyez les **ETRENNES**.

La **BAGATELLE**, ou **SANCHO PANÇA**, *Op. Comi.* donné en Août 1727.

La **BAGUE DE L'OUBLI**, *Com.* de Je. Rotrou, en 5 Act. en vers, représentée en 1628.

La **BAGUE MAGIQUE**, *Com.* en un Act. en pro. avec des Div. par Fuzelier, donnée au Thé Ital. le 15 Mars 1726. Le sujet de cette pièce est l'*Oraison de S. Julien*, conte de La Fontaine. Elle fut faite à l'occasion de la Com. intitulée le **TALISMAN**, par de La Motte, que les François jouoient dans le même tems.

La **BAGUETTE**, petite *Com.* en pro. par Bordelon, imprimée à la suite d'ARLEQUIN COMEDIEN AUX CHAMPS ELIZÉES, en 1694. On attribue une pièce en un Act. sous ce même titre à Dancourt. Elle fut, dit-on, représentée le 4 Avril 1693, & n'est pas imprimée. Ne seroit-ce pas la même chose ? Il parut une troisième *Com.* de la **BAGUETTE**, en 3. Act. en pro. au Thé. Ital. le 18 Juin 1753 ; mais elle n'eut que trois représentations. L'Auteur en garda l'anonyme.

La **BAGUETTE DE VULCAIN**, *Com.* en un Act. de MM. Renard & Dufreny, représentée sur l'ancien Thé. Ital. le 10 Jan. 1693. Le nommé Jac. Aymar, qui faisoit alors du bruit à Paris par sa *Baguette*, avec laquelle il prétendoit découvrir bien des choses, donna lieu à plusieurs dissertations physiques, & fournit l'idée de cette petite *Com.* & de celle de Bordelon.

BAJAZET, *Tra.* de Racine, représentée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, le 5 Janv. 1672. Cette *Tra.* eut le succès mérité & ordinaire aux pièces de l'Auteur ; c'étoit pourtant une nouveauté au Thé. que d'y voir représenter une histoire si récente ; car *Bajazet* étoit oncle de l'Empereur des Turcs regnant alors, & il l'étoit aussi

d'Achmet son successeur, qui n'est mort qu'en 1695.
On croit Tristan aussi Auteur d'une *Tra.* de BAJAZET.
BAJAZET I, *Tra.* de M. le Chevalier Pacaroni, donnée pour la première fois sur le Thé. de la Com. Fran. le 16 Août 1739, & qui fut retirée par l'Auteur après la cinquième représentation.

Le BAILLI ARBITRE, *Com.* en un Ac. en pro. suivie d'un Div. jouée au Thé. Ital. le 13 Juil. 1737, & retirée par l'Auteur. Cette pièce avoit été attribuée à M. La Lande, mais on l'a imprimée sous le nom de Romagnesi.

Le BAILLI MARQUIS, *Com.* en un Ac. en pro. de Dufreny, jouée sans succès le même jour que le FAUX HONNÊTE HOMME, c'est-à-dire le 24. Fév. 1703.

Les BAINS DE CHARENTON, *Op. Comi.* en un Ac. par Fuzelier, représentée en 1724.

Les BAINS DE LA PORTE SAINT BERNARD, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Boisfranc, représentée au Thé. Ital. le 12 Juil. 1696. On ajouta à cette pièce la scène d'un Procureur, qui traitant d'une Charge de Greffier en Chef du Parlement, fit faire d'avance son portrait en robe rouge; mais cette acquisition ayant manqué, il refusa de payer le Peintre, sous le prétexte qu'il l'avoit peint en robe rouge, lorsqu'il n'étoit que Procureur.

Le BAL, ou le BOURGEOIS DE FALAISE, *Com.* en un Ac. en vers avec un Div. par Renard, représentée au Thé. Fran. le 14 Juin 1696.

Le BAL BOURGEOIS, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 13 Mars 1738, & remis en Mars 1754.

Le BAL D'AUTEUIL, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prolo. par Boindin, donnée le 22 Août 1702. Le Roi fit faire, par M. le Marquis de Gèvres, une réprimande aux Comédiens, de ce qu'ils avoient joué cette pièce trop libre, qui fut interrompue à la dixième représentation. C'est depuis ce tems, dit-on, que les pièces de Thé. ont été soumises au Censeur, avant que d'être jouées.

Le BAL DE PASSY, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Fran. le 17 Août 1741, par un anonyme, & qui n'eut que cette représentation. Elle n'est pas imprimée.

Le BAL DE STRASBOURG, Opéra Com. en un Act. par M. Favart, donné en Sept. 1744.

La BALANCE D'ÉTAT, Trag. Com. par N. M. D. M. A. imprimée en 1652 : c'étoit une allégorie sur l'emprisonnement & la liberté des Princes, & sur l'éloignement du Cardinal Mazarin.

BALDE, Reine des Sarmates, Tra. de Jobert, imprimée en 1651.

BALLET. Les anciens Ballets, qui avant l'établissement des Opéra, étoient presque le seul divertissement de la Cour de nos Rois, sont en si grand nombre, qu'on se dispensera de les rapporter dans ce Dictionnaire, d'autant plus que le R. P. Menétrier, Jésuite, en a fait un Traité. On se contentera seulement de citer les Ballets dansés par le feu Roi, qui dans les premières années de son Règne en faisoit représenter un tous les hyvers. Ceux de ces Ballets qui sont déterminés par un nom appellatif, comme l'AMOUR MALADE, HERCULE AMOUREUX, &c. se trouveront sous la première lettre de leur titre : à l'égard des autres on va les voir à leur rang.

Le BALLET D'ALCIDE ET D'HEBÉ, par Passerat, en 1696.

Le BALLET DE CHAMBORT, } de Bensérade.

Le BALLET DE CREQUY, }

Le BALLET DE FLORE, aussi de Bensérade, dansé par le Roi en 1669.

Le BALLET DE LA JEUNESSE, dansé en Fév. 1686. Les airs étoient de La Lande & les entrées de Beauchamps.

Le BALLET DE LA PAIX, 13^ome Opé. Les paroles en sont de M. Roy, la musi. de MM. Rebel & Francœur. Il fut représenté pour la première fois le 29 Mai 1738, & étoit composé de trois entrées & d'un Prol. mais les Auteurs y ajoutèrent deux nouvelles entrées, l'une le 27 Juin, & l'autre le 22 Juillet suivant. Le sujet du Prol. est la tour du Palais de Minos, dans laquelle Apollon enferma sa Lyre, recouvrant au regard de la Paix la voix sonore que cet instrument lui avoit communiqué, selon Ovide, & qu'elle avoit perdue. La première entrée est intitulée *Philis & Démophon*, & peint l'amour héroïque ; la 2^{me} est intitulée *Iphis & Yante*, dans laquelle l'Auteur feint qu'Iphis est un garçon déguisé en fille ; la 3^{me} a pour titre *Baucis*

& *Philémon* ; mais d'Époux que les fait la Fable, l'Auteur les transforme en jeunes Amans, dont la fidélité est couronnée par les Dieux ; la 4^{me} entrée est intitulée la *Fuite de l'Amour*, & n'a pas grande liaison au sujet, il paroît même qu'elle avoit été destinée à servir de Prol. aux VOYAGES DE L'AMOUR ; la 5^{me}, & dernière ajoutée, a pour titre *Nirra*. Cet Opé. a eu en tout 31 représentations, & est gravé partition in-4^o.

Le BALLET DES AGES, 94^{me} Opé. les paroles sont de Fuzelier, & la musi. de Campora ; il fut représenté pour la première fois le 9 Octob. 1718. L'Auteur du Poëme dit dans un avertissement qu'il a voulu prouver par cet Opé. que le génie comique n'est pas incompatible avec les beautés de l'harmonie, & montrer aux tristes voluptueux que les muses de l'Opé. peuvent se permettre les graces du deshabilité. Le Prol. représente les jardins d'Hébé ; cette Déesse invite l'aimable jeunesse à profiter des douceurs d'un azile agréable ; le Temps, Venus, Bacchus & leur suite sont les autres interlocuteurs de ce Prol. Les trois entrées du Ballet sont autant de petites Com. dont la première est intitulée la *Jeunesse* ou l'*Amour ingenu* ; la seconde l'*Age viril* ou l'*Amour coquet* ; la troisième la *Vieillesse* ou l'*Amour joué* ; dans cette dernière, la Dlle Antier paroissoit en Seigneur Polonois ; la dernière scène étoit le triomphe de la Folie sur tous les âges. Cet Opé. n'a qu'un seul extrait, gravé en musi. La Motte a laissé à sa mort un BALLET DES AGES, qui devoit être joué sur le Thé. de l'Opé. mais il n'y a pas encore paru.

Le BALLET DES GARDÉS, par Benferade.

Le BALLET DES MUSES, dansé en Decemb. 1686, au Château de S. Germain-en-Laye. Il est aussi de Benferade : MELICERTE & la PASTORALE COMIQUE de Moliere, furent placées dans la quatrième entrée de ce Ballet, ainsi que les POÈTES dans la sixième.

Le BALLET DES SENS, 115^{me} Opé. Il est composé de 5 Ac. dont les paroles sont de M. Roy, & la musi. de Mouret, fut représenté pour la première fois le 5 Juin 1732, & est gravé partition in-4^o. Le Prol. se passe entre Jupiter, Venus & Mercure.

Le BALLET DES THUILLERIES, représenté dans une des

Salles de ce Palais, au mois de Fév. 1718, pour l'anniversaire de la Naissance de Sa Majesté. Les paroles sont de Beauchamps, la mus. vocale de Mathau, l'instrumentale d'Alarius, & la danse de Balon.

Le BALLET DE TRIANON, dansé en Décemb. 1688, pour le retour de Monseigneur le Dauphin de l'armée d'Allemagne; la mus. étoit de La Lande, à qui le Roi donna en ce tems la Surintendance de sa mus. qu'avoit le jeune Lully, mort sur la fin de Décemb. de cette même année 1688.

Le BALLET DES VINGT-QUATRE HEURES, *Ambigu Comi.* en 3 Ac. en pro. avec un Prol. en mus. & des Div. par Le Grand; la musiq. en est d'Aubert. Cette pièce fut représentée au Château de Chantilly, par ordre de M. le Duc, devant le Roi, le 5 Novembre 1722, par les Coméd. Fran. Ital. & les Acteurs de l'Opé. Elle contient quatre petites Com. la NUIT, l'AUDIENCE, les PANIERS & le RENDEZ-VOUS NOCTURNE.

Le BALLET DE VILLENEUVE SAINT GEORGE, ainsi nommé parce qu'il fut représenté à Villeneuve S. George, le premier Septemb. 1692, en présence de Monseigneur le Dauphin, par les Acteurs de l'Acad. de mus. Ce Ballet est formé de trois petites entrées liées ensemble par le sujet; il fut ensuite joué sur le Thé. de l'Opé. & n'est point imprimé en musique; les paroles sont de Banzy & la mus. de Colasse; il est compté pour le 28^{me} de nos Opé.

Le BALLET DU PARNASSE, exécuté sur un Thé. dressé dans la Cour de marbre du Château de Versailles, le 5 Octob. 1729, pour la Naissance de Monseigneur le Dauphin. Ce Ballet composé de fragmens tant des anciens que des modernes, est divisé en cinq entrées, qui sont le *Parnasse*, la *Musique lyrique*, la *Muse pastorale*, la *Muse héroïque* & le *Génie de la France*.

Le BALLET EXTRAORDINAIRE, *Com.* en un Ac. en pro. de Palaprat, jouée au Thé. Fran. le 21 Juin 1690.

Le BALLET SANS TITRE, formé de trois Div. & d'un Prol. & donné par l'Acad. R. de mus. le 26 Mai 1726. On en ignore les Auteurs.

BALTAZAR, ROI DE BABYLONE, *Tra.* par Charenton, donnée en 1662. Cette pièce, tirée de l'Écriture Sainte,

représente la mort de *Balthazar*.

Le **BANQUEROUTIER**, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scènes Ital. par Fatouville, jouée au Thé. Ital. le 19 Avr. 1687.

Le **BANQUET DES SEPT SAGES**, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Delisle, jouée au Thé. Ital. le 15 Janv. 1723. Cette pièce fut relevée par un Prol. & trois Div. & n'eut pas cependant plus de succès; elle n'est pas imprimée, non plus que la critique que l'Auteur fit lui-même de sa pièce en une petite *Com.* d'une scène en vaudevilles, intitulée le **BANQUET RIDICULE**, & qui fut représentée le 3 Févr. de la même année.

BAPTISTE, mauvaise *Tra.* traduite du latin de *Buchanan*, par Rol. Brisset, & donnée en 1584. Brinon a aussi traduit la même pièce sous le titre de **BAPTISTE ou la CALOMNIE**, & la fit paroître en 1613.

Les **BARBONS AMOUREUX ET RIVAUX DE LEURS FILS**, *Com.* de Chevalier, en 5 Ac. en vers, donnée en 1662.

Le **BARON D'ALBIKRAC**, *Com.* de Tho. Corneille, en 5 Ac. en vers, donnée au mois de Decemb. 1668. Le comique de cette pièce roule sur une vieille folle d'amour & un valet qui remplit le rôle du Baron d'*Albikrac*, &c. Elle eut beaucoup de succès, & s'est toujours soutenue.

Le **BARON D'ASNON**, *Com.* en pro. par Varennes, donnée en 1680, & non imprimée.

Le **BARON DE LA CRASSE**, *Com.* en un Ac. en vers, dans laquelle la petite pièce du **ZIGZAC**, en vers de huit syllabes, se trouve: elle est de Ray. Poisson, & fut représentée en 1662.

Le **BARON DES FONDRIERES**, *Com.* en pro. attribuée à Tho. Corneille. Cette pièce qui n'a jamais été imprimée, fut donnée au Thé. Fran. le 14 Janv. 1686, & n'eut que cette représentation.

Les **BARONS, ou les COPIEURS FLÉCHOIS**, *Com.* en un Ac. en pro. par Cherier, imprimée en 1664.

La **BARRIERE DU PARNASSE**. *Paro.* en un Ac. de plusieurs pièces (lors nouvelles) donnée à l'Op. Comi. le 7 Avr. 1740.

BASILE ET QUITTERIE, *Tragi-Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. en pro. donnée au Thé. Fran. par M. Gaul-

tier, le 13 Janv. 1723. Ce sujet est tiré du Roman de *Dom Quichotte*.

BASILIDE, *Tra.* en 5 Ac. en vers, par le P. Geoffroi; elle fut représentée au Collège des Jésuites à Paris, en 1753. Cette pièce, tirée d'un trait de l'Histoire du Japon, est très-intéressante: on en peut voir l'extrait dans le *Mercur* du mois de Mai 1753.

La **BASSETTE**. Il y a deux *Com.* de ce titre; l'une en 5 Ac. attribuée à un Gentilhomme de Bourges, & jouée au Thé. de Guénégaud, le 31 Mai 1680; & l'autre de Hauteroche, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, le 4 Juin de la même année: aucune des deux n'est imprimée.

Le **BATEAU DE BOUILLE**, *Com.* en un Ac. en vers, par Jobé. C'est une pièce très-médiocre, qui a été imprimée à Rouen, sans date.

Les **BATELIERS DE SAINT CLOUD**, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Favart, donné en 1744.

La **BAZOCHE DU PARNASSE**, *Op. Comi.* en un Ac. donné en 17...

BÉATITUDE, ou les INIMITABLES AMOURS DE THEOYS ET DE CHARITE, en dix Poèmes de 5 Ac. chacun, par de Grouchy, imprimée en 1632, in-8°. *Theoys* veut dire le fils de Dieu, & *Charite*, la Grace.

Le **BEAU PASTEUR**, *Pastourelle*, par Jac. de Fonteny, donnée en 1587.

BEAUTÉ ET AMOUR, *Pasto.* allégorique en 5 Ac. en vers, par Du Souhait, imprimée en 1596.

Le **BEL ESPRIT**, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée de vers, par L. A. P. jouée avec peu de succès sur le Thé. Ital. le 13 Mars 1694.

BELINDE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Rampalé, donnée en 1630.

BELISAIRE. Ce Général d'armée de l'Empereur Justinien, célèbre par ses infortunes, a fourni le sujet de cinq *Tra.* la première, donnée par Des Fontaines, en 1637 ou 1641; la deuxième, de Rotrou, en 1643; la troisième par La Calprenède, en 1659, & qui n'est pas imprimée; enfin la quatrième & la cinquième par des Auteurs anonymes: ces deux dernières furent représentées, à ce que

l'on prétend , à l'Hôtel de Bourgogne ; l'une en 1678 ; & l'autre en 1681.

La BELLE CABARETIERE, ou le PROCUREUR A LA MODE, *Com.* de M. . . en un *Ac.* en pro. donnée en 1636.

La BELLE DARACHE, *Com.* ancienne & mauvaise. On la connoît très-peu.

La BELLE EGYPTIENNE. Il y a deux *Tragi-Com.* sous ce titre : la première de Hardy , donnée en 1615 ; la deuxième de Sallebray , en 1642 : toutes les deux tirées des *Nouvelles de Cervantes.*

La BELLE ESCLAVE, *Com.* par L'Etoile, donnée en 1643.

La BELLE INVISIBLE, ou la CONSTANCE ÉPROUVÉE, *Com.* de l'Ab. Boissrobot , en 5 *Ac.* en vers ; donnée en 1656. C'est le même sujet que celui de la pièce intitulée , AIMER SANS SÇAVOIR QUI.

La BELLE-MERE, *Com.* en 5 *Ac.* en vers , par Dancourt , représentée pour la première fois le 21 Av. 1721. Quoique cette pièce n'ait pas eu grand succès , on peut dire que c'est une de celles de Dancourt qui doit lui faire plus d'honneur , par la manière vive & légère dont elle est dialoguée & vérifiée : elle n'est pas imprimée dans son *Thé. Voyez la FORCE DU SANG , ou le SOT TOUJOURS SOT* , c'est à peu près le même sujet.

La BELLE ORGUEILLEUSE, ou l'ENFANT GATÉ. *Com.* en vers & en un *Ac.* de M. Nericault Destouches , jouée au *Thé. Fran.* le 17 Août 1741 , avec la petite Tragédie de SILVIE , & le BAL DE PASSY ; elle n'eut que six représentations.

La BELLE PLAIDEUSE , *Com.* de l'Ab. Boissrobot , en 5 *Ac.* en vers , donnée en 1654.

BELLEROPHON. Ce héros est connu dans l'Histoire poétique , par son insensibilité pour les avances amoureuses de Sténobée , Reine d'Argos , & par la défaite de la Chimère , dont il triompha , monté sur le cheval Pegase. Cette Fable a fourni le sujet d'une *Tra.* composée par Quinault , représentée en 1670 , & qui eut plus de réussite que ne l'ont dit quelques Auteurs ; & celui d'un Opé. dont les paroles ont toujours été attribuées à Tho. Corneille , & cependant que M. De Fontenelle a revendiqué & pré-

tend avoir faites à très-peu de chose près, & la musi. de Lully ; il fut représenté pour la première fois le 28 Janvier 1679 , & continué pendant neuf mois de suite. Corneille rebuté par le peu de succès de *Psionés* , avoit renoncé au Thé. lyrique pour s'attacher uniquement au dramatique ; mais le Roi lui ayant témoigné qu'il eût souhaité qu'il travaillât pour l'Opé. , il se rembarqua , dit-on , sur cette mer orageuse , par cette pièce, dont le Prol. est entre Apollon & les Muses.

Cet Opé. est le 11^{me} ; il a été imprimé en musi. puis gravé, & il en parut une *Paro.* au Thé. Ital. le 7 Mai 1728 , en un Ac. de vaudevilles , sous le titre d'*ARLEQUIN BELLEPHON* , qui est des sieurs Dominique & Romagnesi.

BELLISSANTE , ou la FIDELITÉ RECONNUE , *Tra.* de Des Fontaines , donnée en 1647.

BELPHEGOR , *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Le Grand ; jouée au Thé. Ital. le 24 Août 1722.

BENJAMIN , ou la RECONNOISSANCE DE JOSEPH , *Tra.* en 3 Ac. par le P. Arthus, Jésuite , imprimée en Mars 1749 , & propre à être jouée dans les Colléges.

La **BEQUILLE** , *Op. Com.* d'un Ac. donné le 21. Sep. 1737.

BERENICE. Ce trait d'Histoire est tiré de ces paroles de Suetone , *Titus ab urbe dimisit Berenicen invitam invitam.* Outre la *Tra.* de TITE ET BERENICE , de Pier. Corneille , ce sujet en a fourni deux autres sous le titre simple de BERENICE ; l'une de Du Ryer , donnée en 1645 , & qui est en pro. & l'autre de l'illustre Racine. Cette dernière fut jouée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne , en 1671. On raconte que le grand Prince de Condé , s'étant trouvé à une représentation de cette pièce , un Seigneur lui en demanda son sentiment , à quoi il ne répondit que par ce refrain de chanson :

Marion pleure , Marion crie ,

Marion veut qu'on la marie.

D'autres prétendent qu'il répondit au contraire par ces deux vers pris de la *Tra.* même :

Depuis deux ans entiers , chaque jour je la vois ;
Et crois toujours la voir pour la première fois.

BERENICE. *Tra.* de Tho. Corneille. Le sujet de cette pièce est différent de celui de la précédente , & est tiré des Aventures de *Sesostris* & de *Timarete* , du Roman de *Cyrus* ; elle fut donnée en 1657.

Les **BERENICES** , ou **TITUS ET TITUS** , *Com.* en 3 Ac. par un anonyme ; c'est une critique des deux **BERENICES**. Elle fut imprimée à Utrecht en 1670 , ou en 1673 , selon M. de Beauchamps.

Le **BERGER D'AMPHRISE** , *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Delisle. Elle fut jouée au Thé. Ital. sans être annoncée , le 20 Fév. 1727 : une magnifique décoration faite par le sieur *Clarici* , Peintre de l'Opéra de Londres , n'en rendit pas le succès plus heureux. Voyez l'argument de cette pièce dans le premier vol. du nouveau Thé. Ital.

Le **BERGER EXTRAORDINAIRE** , *Pasto.* burlesque de Tho. Corneille , en 5 Ac. en vers. Cette pièce , qui est la cinquième de cet Auteur , fut donnée en 1653 ; elle est tirée d'un Roman qui porte le même titre ; où , dit un Écrivain moderne , parmi des fantaisies amoureuses , on voit les impertinences des Romans : celui-ci est de Charl. Soré , sous le nom de Jean de La Lande , & fut imprimé à Paris , en 1627.

Le **BERGER FIDÈLE**. Nous avons quatre *Pasto.* sous ce titre ; la première en pro. par un anonyme , donnée en 1637 ; la seconde en Ital. & en pro. Fran. aussi par un anonyme , imprimée en 1648 ; la troisième en pro. & en 5 Ac. , par Marandé , imprimée en 1657 ; la quatrième enfin par De Torche , donnée en 1667 , & traduite de l'Ital. du *Guarini*.

La **BERGERE** , *Pasto.* de Montchrétien , imprimée en 1617. Elle est en 5 Ac. en vers.

BERGERIE. On connoît deux *Eglogues* sous ce nom : la première par Guerfains , jouée & imprimée à Poitiers en 1583 ; la seconde par Courtin , donnée l'année suivante , & qui n'est pas imprimée.

BERGERIE SPIRITUELLE , à quatre personnages ; la Vérité ,

l'Erreur, la Religion & la Providence divine; par Mazieres, donnée en 1566.

Les BERGERIES de RACAN, ou ARTENICE, Pasto. de 3000 vers, divisée en 5 Ac. & un Prol. donnée en 1618. Autrefois les gens de lettres ne travailloient point pour le Thé. & quand Racan fit les BERGERIES, ce fut plutôt pour se divertir que pour les faire jouer; il est aussi à remarquer que les Pasto. ont en quelque sorte précédé les Com. & que pendant près de quarante ans, on a tiré presque tous les sujets des pièces de Thé. de *l'Asinée*, les Poètes se contentant ordinairement de mettre en vers la pro. de D'Urfé.

Les BERGERS DE QUALITÉ. Voyez DAPHNIS ET CHLOÉ. BERTHOLDE A LA VILLE, Op. Comi. en un Ac. par M. l'Ab. de Lattagnan, donné pour la première fois le 8 Mars 1754.

Les BÊTES RAISONNABLES, Com. de M. Jacob, en 1661. On prétend que cette pièce est de Montfleury qui se nommoit Jacob, qu'elle est en un Ac. en vers, & fut représentée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne. M. M. Fuzelier & Le Grand ont fait un fort joli Op. Comi. intitulé *Les Animaux raisonnables.*

BÉVALDE VICTORIEUX, sur les Genevois, Tra. de Borée; donnée en 1626: on la trouve indiquée par quelques Auteurs, sous le titre de **BERAL.**

BIBLIS, Tra. 116^{me} Opé. Le Poème est de Fleury, & la musi. de La Coste; il fut représenté pour la première fois le 6 Nov. 1732, & on ne le donna que 6 fois: il est cependant imprimé en musi. partition in-4^o. Le Prol. se passe entre Junon, Neptune & Amphitrite.

Le BIENFAIT ANONYME, Com. en un Ac. en vers libres, par un anonyme, donnée au Thé. Ital. le 10 Décemb. 1744. La première représentation s'en fit sous le titre du **FAUX GÉNÉREUX.**

Le BIEN PERDU RECOUVRÉ. Com. en un Ac. en vers, par Lambert, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1658.

Les BIEN-VENUS, Ball. de Benferade, dansé à Compiègne le 30 Mai 1655, aux nœces de la Duchesse de Modene, nièce du Cardinal Mazarin.

La BIGAMIE, Com. attribuée à Hardy. Quoique toutes les pièces de cet Auteur aient la scène fort variée, il n'y en

a pas une , dit l'Auteur de la *Bibliothèque des Théâtres* , où ce défaut soit si remarquable , jamais il ne s'est vu une si longue pérégrination.

Le BILLET PERDU , *Com.* en un Ac. en vers , par M. Desmahis , donnée pour la première fois au Thé. Fran. le 31 Août 1750 , & avec succès. Cette pièce fut annoncée à la quatrième représentation sous le titre de l'IMPERTINENT , qui lui convenoit mieux. C'est le 1^r Ouvrage de cet Auteur.

Les BILLETS DOUX , *Com.* en vers libres & en un Ac. de M. de Boissy , reçu avec applaudissement au Thé. Ital. le 15 Septembre 1734.

BLANCHE DE BOURBON , REINE D'ESPAGNE , *Tragi-Com.* de Renaud , donnée en 1636 ou 1641.

Le BOCAGE D'AMOUR , *Com.* de J. d'Estival , imprimée en 1608.

Les BOCAGES , *Pasto.* par Charnais , donnée en 1632.

La BOËTE DE PANDORE , *Com.* en un Ac. en vers avec un Prol. de Poisson fils ; elle n'eut que trois représentations , dont la première se donna au Thé. Fran. le 20 Mars 1729. Il y avoit déjà un Op. *Com.* en un Ac. sous ce titre ; il est de MM. Le Sage , Fuzelier & D'Orneval.

La BOËTE DE PANDORE , ou la CURIOSITÉ PUNIE , *Com.* en 3 Ac. en vers , par le P. Brumoy.

Le BOIS DE BOULOGNE , *Com.* en un Ac. avec un Div. par Dominique ; elle n'eut point de succès au Thé. des Ital. à la Foire au mois de Juillet 1723. Il y a un Op. *Com.* sous ce titre , représenté en Octob. 1726.

BOLUS , *Paro.* en vers alexandrins , & en un Ac. de la Tra. de BRUTUS de M. de Voltaire ; par les sieurs Dominique & Romagnesi. Elle fut jouée pour la première fois au Thé. Ital. le 24 Janv. 1731 , & reçue très-favorablement. La haine des Romains & du Senat contre les Tarquins , y est parodiée sous l'idée du différend qui regnoit en ce tems entre la Faculté de Médecine & les Chirurgiens ; en sorte que ce n'étoit pas seulement une *Paro.* de cette pièce , mais encore une critique contre ces Messieurs : elle est imprimée.

BONIFACE , ou le PEDANT , *Com.* en pro. & en 5 Ac. avec deux Prol. imitée de l'Italien de Bruno Nolano , donnée en 1633 , par un anonyme.

- Le BON MARI**, *Com.* par Vaumoriere, annoncée dans le *Mercur* de 1678, *tome 3^{me}, page 84.*
- La BONNE FEMME**, *Paro.* en un *Ac.* en vaudevilles, de la *Tra. d'HYPERMENESTRE*, par les sieurs Dominique & Romagnesi, donnée au *Thé. Ital.* le 28 Juin 1728.
- Le BON SOLDAT**, *Com.* en un *Ac.* en vers, tirée des *FOUX DIVERTISSANS*, de Poisson, donnée séparément pour la première fois le 10 Octob. 1691, & corrigée par Dancourt. Cette pièce est une de celles qui sont sur le catalogue, pour être reprise de tems à autre au Théâtre François.
- Les BOTTES DE SEPT LIEUES**, ou le *ROI DES OGRES*, *Op. Comi.* en un *Ac.* de M. D'Orneval; il fut représenté en 1720.
- Le BOULEVARD**, *Op. Comi.* en un *Ac.* donné le 24 Août 1753. Il est du sieur de Hautemer, & la scène se passe à Paris sur la promenade du Boulevard.
- Le BOUQUET**, *Com.* en un *Ac.* & en vers libres, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, donnée au *Thé. Ital.* le 12 Août 1733.
- Le BOUQUET DU ROI**, *Op. Comi.* d'un *Ac.* en vaudevilles, auquel l'on fit quelques augmentations à l'occasion de la Naissance de Monseigneur le Duc d'Anjou. Cette pièce est de M. Panard, & la musi. de Gilliers; elle fut représentée au mois de Septemb. 1730, & remise sans succès, le 24 Août 1752.
- Le BOURGEOIS DE FALAISE.** *Voyez LE BAL.*
- Le BOURGEOIS GENTILHOMME**, *Com. Ball.* de Moliere, en 5 *Ac.* en pro. mêlé d'entrées, de chants & de danses, dont la musi. étoit de Lully, faite & représentée à Chambort pour un *Div. du Roi*, au mois d'Oct. 1670, & ensuite sur le *Thé. du Palais Royal*, le 23 Nov. de la même année. Ce spectacle, quoiqu'outré & hors du vraisemblable, sur tout dans la cérémonie Turque du 5^{me} *Ac.* mais parfaitement exécuté, attira la foule des Spectateurs qui laissèrent gronder les critiques, & chaque bourgeois qui y croyoit trouver son voisin peint au naturel, ne se laissoit point d'aller voir son portrait. On disoit que le Philosophe de cette Comédie étoit copié d'après *Rohaut*, quoiqu'ami de l'Auteur, qui fit emprunter son chapeau pour

le donner à Du Croissy ; on prétend aussi , mais sans trop d'apparence , que Molière avoit pris l'idée de son *Bourgeois Gentilhomme* , dans la personne d'un nommé G... Chapelier , qui avoit dépensé 50000 écus avec une femme , à qui il donna une belle maison-qu'il avoit à Meudon. Les folies de ce bourgeois eurent une fin funeste ; car il fut enfermé à Charenton , pour avoir donné un coup de couteau à son neveu qui étoit Procureur.

La **BOURGEOISE**, ou la **PROMENADE DE SAINT CLOUD**, *Com.* par Raissiguiier , donnée en 1633.

La **BOUGEOISE DE GRENOBLE**, *Com.* de J. Millet , donnée en 1665. Cette pièce est fort rare.

Les **BOURGEOISÉS A LA MODE**, *Com.* en 5 Ac. en pro. Cette pièce , qui fut représentée pour la première fois le 15 Nov. 1692 , & qui eut un grand succès , ayant été donnée 26 fois de suite , a toujours paru sous le nom de Dancourt , & est imprimée dans le recueil de ses pièces : cependant on veut qu'elle soit véritablement de Saintyon , aussi bien que le **CHEVALIER A LA MODE**.

Les **BOURGEOISES DE QUALITÉ**, *Com.* de Hauteroche , en 5 Ac. en vers , représentée au mois de Juillet 1690 , avec un succès médiocre. *Voyez* aussi la **FÊTE DE VILLAGE**.

Le **BOURGET**, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donné au Thé. Fran. sans grand succès , le 16 Mai 1697. Cette pièce est d'un anonyme , & n'a pas été imprimée.

Le **BOURRU**, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme ; elle fut jouée & imprimée à la Haye , en 1706. C'est une rapsodie du **GRONDEUR**.

Les **BOUTADES DU CAPITAN MATAMORE**. *Voyez* **CAPITAN**.

Les **BOUTS-RIMÉS**, *Com.* en un Ac. en pro. par Saint-Ussans , sous le nom de Saint Glas , représentée au mois de Mai 1682 ; on sçait la vogue qu'avoient les *Bouts-rimés* en ce tems-là , cette pièce en étoit la critique.

La **BRABANÇONNE GÉNÉREUSE**, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme , représentée à l'armée en 1646 , après la prise du Château d'Anvers.

Le **BRACELET**, *Com.* en un Ac. en pro. de M. de Beauchamps. Le succès qu'eut sa pièce du **PORTRAIT** , lui fit donner la même année cet autre bijou des Dames , qui eut

eut un sort moins heureux. On la représenta au Thé. Ital. le 20 Decemb. 1727, & il ne fut joué que deux fois.

BRADAMANTE, nièce de l'Empereur Charlemagne. Ce sujet, tiré de l'*Arioste*, a servi de matière à six pièces de Thé. & à un Opé. La première pièce, qui est toute imitée de l'*Arioste*, est de Rob. Garnier, c'est le premier Ouvrage dramatique qui ait porté le titre de *Tragi-Comédie*, elle fut donnée en 1582; la seconde est d'un anonyme, & parut en 1622, sous le titre de **LA MORT DE BRADAMANTE**; la troisième est de La Calprenède, en 1636; la quatrième est une *Tra.* de Tho. Corneille, qui auroit eu plus de succès, s'il n'avoit pas voulu suivre si fidèlement l'*Arioste*, les combats des femmes contre des hommes, n'étant gueres de notre goût, elle fut donnée le 18 Nov. 1665; la cinquième est la **BRADAMANTE RIDICULE**, du Duc de Saint Agnan, représentée au Thé. de Guénégaud, devant la Cour, en 1675; ou, selon d'autres Auteurs, en 1664, au Palais Royal, & qui n'est pas imprimée; la sixième enfin, fut imprimée en 1625, dans le recueil du Thé. Fran. ce pourroit bien être la même que celle donnée en 1622.

L'Opéra de **BRADAMANTE** est le 69^{me}. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de M. Roy, & la musiq. de La Coste; elle fut représentée pour la première fois le 2 Mai 1707, & est imprimée partition in-4°. Le Prologue se passe entre un Enchanteur & une Enchanteresse.

Les BRAVACHERIES DU CAPITAN SPAVENTE, *Com. de* N. . . en 1608.

Le BRAVE, ou **le TAILLE BRAS**, *Com. de* Jean-Ant. Baif, donnée en 1567: elle est en 5 Ac. en vers.

BRITANNICUS. Nous avons deux *Tra.* de ce nom, l'une, dont on ne sçait rien que le titre, de Charl. Du Laurens, & l'autre de Racine: cette dernière, quoiqu'excellente, tomba à la huitième représentation qui en fut faite en Decemb. 1669; mais elle s'est si heureusement relevée de sa chute, qu'elle charme encore aujourd'hui tout le monde. On prétend qu'une partie du 5^e Ac. a été refait.

Les BROUILLERIES, ou **le RENDEZ-VOUS NOCTURNE**, *Com. en un Ac. en pro.* faisant partie du **BALLET DES VINGT-QUATRE HEURES**, de Le Grand.

Les BROUILLERIES NOCTURNES, *Com.* de Nanteuil, Comédien de la Reine, donnée en 1669.

BRUSQUET I & BRUSQUET II, *Com.* plaisante de Char. Feau. Elle fut jouée au Collège de l'Oratoire à Marseille, en 1634.

Le BRUTAL DE SENS FROID, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 3 Mai 1686, & qui n'est pas imprimée.

BRUTUS. Ce premier Consul de la République Romaine, a fourni le sujet de trois *Tra.* la première est intitulée la MORT DES ENFANS DE BRUTE, *Voyez* à la Lettre M; la deuxième, de M^{lle} Bernard, fut jouée pour la première fois le 18 Décemb. 1690, au Thé. Fran. où elle attira de nombreuses assemblées, & ne fut pas moins goûtée à l'impression; la troisième est de M. de Voltaire, elle fut représentée pour la première fois le 11 Décem. 1730, & reçut de prodigieux applaudissemens; ils diminuerent aux représentations suivantes, qui furent cependant jusqu'au nombre de quinze: les Ita. en donnerent une *Paro.* sous le titre du BOLUS. M. de Voltaire a fait imprimer sa pièce avec un Discours préliminaire sur la Tragédie.

CAB

CAD

La C A B A L E, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. représentée au Thé. Ita. le 11 Janv. 1749: elle est de M. de Saint-Foix.

Les CADENATS, ou le JALOUX ENDORMI, *Com.* en un Ac. en vers, représentée en 1653: c'est la seconde pièce de Bourfaut, qui la donna dans sa grande jeunesse.

Le CADET DE GASCOGNE. Il y a eu deux *Com.* de ce titre, par des anonymes; la première, en 5 Ac. donnée le 21 Août 1690; la seconde, en un Ac. en pro. jouée le 11 Octob. 1715: elles n'eurent l'une & l'autre qu'une seule représentation, au Thé. Fran. & ne sont pas imprimées.

CADMUS ET HERMIONE, 4^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Quinault & de Lully: la Fable de *Cadmus* est assez connue. Le *Prolog.* est la défaite du Serpent Python.

Cet Opé. qui a eu sept reprises, fut représenté pour la première fois, le premier Fév. 1673, & est imprimé en mus. partition *in-fol.* Le *Basque*, homme très-léger, & les sieurs *Faure & Lainé*, y parurent dans la nouveauté, & l'Op. Comi. en donna une Paro. en 1737, sous le titre de *PIERROT CADMUS*.

Le *CAFFÉ*, *Com.* en un Ac. en pro. par Rousseau, représentée sans grand succès en 1694. On fit cette Epigramme sur cette pièce, qui est la première de l'Auteur, par allusion au Caffé.

Il ressusciteroit un mort ;
Et sur son sujet sans effort ,
Rousseau pouvoit charmer l'oreille ;
Au lieu qu'à sa pièce on sommeille ,
Et chez lui seul il endort.

Le *CAFFETIER*, *Com.* attribuée à Le Grand, & représentée, dit-on, sur le Thé. de Lyon.

CAHIN CAHA. Voyez le TOUR DE CARNAVAL.

Le *CAHOS*, *Paro.* du Ball. des ÉLEMENS, par les sieurs Le Grand & Dominique. Elle est en 4 Ac. en pro. avec un Prol. & des Div. & fut représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 23 Juil. 1725.

CAJAN, ou l'IDOLATRE CONVERTI, *Tra.* de M. F. G. B. en 1656.

Le CALENDRIER DES VIEILLARDS, *Op. Comi.* en un Ac. donné sans succès, le 7 Avr. 1753.

CALISTE, ou la BELLE PÉNITENTE ; *Tra.* traduite de l'Anglois, par M. de La Place (qui garda cependant l'anonyme, ce qui fit qu'on l'attribua à M. l'Ab. Seran de La Tour), représentée pour la première fois au Thé. Fran. le 27 Avr. 1750. Elle ne fut jouée que cinq fois.

CALLIRHOÉ, 79^{me} Opé. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de M. Roy, & la mus. de Destouches : elle fut représentée le 27 Décem. 1712, & est imprimée partition *in-4°*. Le sujet est tiré des *Achaïques* de *Pausanias*. Le Prol. est formé par la Victoire, qui déclare renoncer à son inconstance & se fixer au parti de la France ; Astrée survient qui ramène les plaisirs & annonce le retour de la Paix. Cet Opé. fut goûté, & on en fit une reprise en 1732 ; la musette est un fort joli morceau de mus.

CALLIROHÉ. *Tra.* Voyez **COREUS**.

CALLISTHENE. C'étoit un Philosophe Lacédémonien attaché à Alexandre, & pour lequel ce Prince avoit beaucoup de considération ; M. Piron en a fait une *Tra.* qui fut donnée pour la première fois au Thé. Fran. le 18 Fév. 1730. Quoique les connoisseurs y trouvassent de grandes beautés, cependant l'action peu intéressante, fit qu'elle n'eut que neuf représentations.

CAMILLE, Reine des Volscques, 92^{me} Opéra. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de Danchet, & la musique de Campra : elle fut représentée pour la première fois le 9 Nov. 1717, & est imprimée en mus. partition in-4°. Le Prologue se passe entre Mars, Zephire, Flore, & la Nympe de la Seine.

CAMMA, *Tra.* de Montreux, donnée, à ce que l'on prétend, en 1581, & qu'on ne croit pas imprimée.

CAMMA, Reine de Galatie, *Tra.* de Th. Corneille, représentée le 28 Janv. 1661, à l'Hôtel de Bourgogne, où la Cour & la Ville se trouverent en si grand nombre, qu'il ne restoit plus de place pour la jouer ; c'est pourquoi les Comé. Fran. qui jusqu'alors n'avoient joué sur ce Thé. que les Dimanches, Mardis & Vendredis, commencèrent, à cause de la foule que leur attiroit cette pièce, à jouer les Jeudis, ce qu'ils continuèrent dans la suite, lorsque leurs pièces étoient suivies, & cela augmenta fort leur recette. Ce sujet fut donné, à ce que l'on prétend, à Corneille par M. Fouquet Surintendant des Finances.

CAMMANE, *Tra.* qu'on croit être de La Caze, & qui fut donnée vers le tems de sa mort, en 1640.

CAMMATE, *Tra.* en sept Ac. & des Chœurs, par Je. Hays : c'est une pièce singulière, imprimée en 1598, dans un Recueil intitulé les *Premieres Pensées de Jean Hays*.

Le CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE. Un fort de terre qui fut fait près de Montréuil, & un Camp du Régiment du Roi près de *Porché-Fontaine* à l'entrée des avenues de Versailles, pour le divertissement & l'instruction du Roi dans l'art militaire, fournirent le sujet de deux petites pièces, représentées toutes deux au mois d'Oct. 1722 ; l'une au Thé. Fran. de la composition de Nic. Grandval

& de quelques autres personnes , quoiqu'attribuée à Le Grand ; & l'autre au Thé. Ital. cette dernière , déjà rapportée sous le nom d'ARLEQUIN SOLDAT &c. , étoit un assemblage fait par Dominique , de plusieurs scènes de l'ancien Théâtre Italien.

Le CAMP DES AMOURS , *Op. Comi.* de Fuzelier , en un Ac. donné en 1720.

Le CAMPAGNARD , *Com.* par Gillet , donnée en 1657.

Le CAMPAGNARD DUPE , *Com.* attribuée à Nanteuil , & dont on ne nous apprend rien de plus.

CANDACE , *Tra.* de M. Petalozzi , imprimée en 1682.

CANENTE , 5^{me} Opé. C'est une *Trag.* de La Motte , mise en musi. par Colasse : elle fut représentée pour la première fois le 4 Nov. 1700 , & n'est pas imprimée en musique. Selon les *Metamorphoses* , *Canente* fut ainsi nommée par la douceur de sa voix , & mourut de désespoir de voir son mari *Pieus* changé en Pivert. La scène du Prologue représente le château de Fontainebleau , du côté du Parterre du Tibre ; le Dieu de ce Fleuve , l'Aurore & Vertumne , en sont les interlocuteurs.

Le CAPITAINE BOUDOUFLE , *Com.* de Côme La Gamba , dit Chateaufieux , donnée vers la fin du 16^{me} siècle.

Le CAPITAN MATAMORE , ou le FANFARON , *Com.* en 5 Ac. en vers , donnée en 1637 , par Maréchal. Ce sujet du *Capitan* , qui est tiré du *Miles gloriosus* de Plaute , a été traité encore dans trois autres pièces : l'une , en 5 Ac. en vers , attribuée à un Comédien de la Troupe Jalouse , & donnée en 1639 ; l'autre , intitulée le VÉRITABLE CAPITAN MATAMOR , dont quelques Auteurs ne font qu'une même chose avec celle de Maréchal ; & la troisième , sous le titre des BOUTADES DU CAPITAN MATAMORE , par Scarron , donnée en 1646. Cette dernière est en vers , & il s'y trouve à la fin une petite pièce en vers de huit syllabes , dont toutes les rimes sont en *mens*.

Le CAPRICE , *Op. Comi.* en un Ac. par M. Piron , donné en 1713.

Le CAPRICE DE L'AMOUR. Il y a eu deux *Com.* sous ce titre : l'une indiquée par M. de Beauchamps , sous l'année 1669 ; l'autre imprimée en 1732 , dans le Ro-

CAP.

CAR

an intitulé , *La Veuve en puissance de mari.*

CAPRICES DU CŒUR ET DE L'ESPRIT , *Com.*
en prose , en 3 Ac. avec de jolis Div. par Delisle , représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 25 Juin 1739 , & applaudie.

La CAPRICIEUSE , *Com.* en vers & en 3 Ac. par M. Jolly , donnée au Th. Ital. le 11 Mai 1726.

Le CAPRICIEUX , *Com.* de Rousseau , représentée au Thé. Fran. le 17 Dec. 1700. Cette pièce est en 5 Ac. en vers : c'est elle qui attira les premiers couplets qui ont fait tant de bruit , & dont la suite a été si funeste à l'Auteur de cette Comédie.

Les CAPTIFS. *Plaute* a fait une *Com.* des *Captifs* , & trois de nos Auteurs Fran. ont traité ce sujet ; sçavoir Du Ryer , mais la pièce est peu connue ; Rotrou , en une *Com.* en 5 Ac. en vers , donnée avec beaucoup de succès , en 1638 ; & M. Roy. La *Com.* de ce dernier est en 3 Ac. en vers libres , avec un Prolo. & des Div. dont la musi. étoit de Quinault , elle fut représentée au Thé. Fran. le 28 Sep. 1714 , & eut un grand succès. Quelques personnes ont prétendu que La Font avoit travaillé à cette pièce , & que le Prologue étoit de lui : quoiqu'il en soit , elle n'est pas imprimée.

Le 11 Août 1738 il parut encore une nouvelle Comédie des **CAPTIFS** , en trois Ac. qui fut représentée au Collège des Quatre Nations , avec *La Vie est un songe.*

Les CAPTIFS D'ALGER , *Op. Comi.* d'un Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval , représenté en 1714.

Les CARACTERES DE L'AMOUR , 129^{me} Opéra ; représenté par l'Acad. R. de musi. le 15 Avr. 1738 , mais joué au Concert de la Reine dès 1736. On en attribua les paroles à l'Abbé Pellegrin , quoiqu'un avertissement mis à la tête de cette pièce annonçât que plusieurs personnes d'esprit y avoient part. La musi. est de M. de Blamont , qui l'a dédié à Monseigneur le Dauphin ; & l'Épître dédicatoire en vers est de M. Tannevot , à qui l'on est redevable aussi d'une partie de ce *Ball.* qui est formé de trois entrées & d'un Prol. dans lequel Vénus évoque les ombres des plus fameux Poètes qui ont célébré l'amour , & leur ordonne de le chanter encore. La première entrée est *l'Amour constant* , la seconde , *l'Amour jaloux* , & la troisième , *l'Amour volage.*

On ajouta à cet Opé. le 6 Janv. 1739 une nouvelle entrée intitulée les *Amours du Printems*, dont la musi. étoit du même Auteur, & les paroles de M. . . . mais elle ne fut jouée que deux fois, & n'a pas reparu non plus dans la reprise qu'on a faite de ce Ballet le 15 Juil. 1749. Il est gravé en musique partition *in-folio*.

Les CARACTERES DE LA FOLIE, 14¹^{me} Opé. C'est un *Ball.* composé de 3 entrées & d'un Prol. dont les paroles sont de M. Duclos, & la musi. de M. Bury fils; il fut représenté pour la première fois le 20 Août 1743. On rapporte dans cette pièce les caractères de la Folie à trois especes, les *Manies*, les *Passions*, & les *Caprices*. On a choisi l'*Astrologie* parmi les manies pour la première entrée, & on y suppose une jeune Bergere superstitieuse combattant le penchant de son cœur, & que l'on parvient à en détourner en profitant de son erreur: cette entrée a été parodiée à l'Op. Comi. sous le titre de l'*ASTROLOGUE DE VILLAGE*. L'*Ambition* a été choisie parmi les Passions, & forme le sujet de la seconde entrée. Les *Caprices* des Amans font celui de la troisième, & ce fut celle qui plut davantage. Le Prol. se passe à Cythere, entre Venus, l'Amour, la Folie, Jupiter & leur suite. Cet Opé. eut assez de succès, & est gravé partition *in-folio*.

Les CARACTERES DE THALIE, composés d'un Prol. & de trois pièces en un Ac. joués au Thé. Fran. le 15 Juil. 1737. Les trois différens genres que M. Fagan, qui en est l'Auteur, y traite, sont 1^o. la Comédie de caractère, dans une pièce en vers intitulée l'*INQUIET*: 2^o. la Comé. d'intrigue, dans une seconde en pro. intitulée l'*ETOURDERIE*; & 3^o. la Comédie à scènes épisodiques, dans une aussi en pro. sous le nom des *ORIGINAUX*. De ces trois pièces la seconde eut seule de la réussite, & on la joue encore quelquefois.

CARDENIO Voyez. les FOLIES DE CARDENIO.

Le CARDINAL DE RICHELIEU, *Tragi-Com.* en 5 Ac. C'est un Libelle allégorique, ainsi que deux autres Comédies, au nom de ce grand homme, qui a été imprimé sans date, *in-4^o*.

CARISELLY, Divert. de Lully.

CARISTE, ou les CHARMES DE LA BEAUTÉ, Poème drama-

tique de Balt. Baro, donné en 1649, & imprimé en 1651 *in-4°*.

CARLINE, *Com. Pasto.* de Gaillard, donnée en 1636. C'est une pièce singulière.

CARMANTE, *Tra.* attribuée à Mme de Villedieu, & inconnue.

Le CARNAVAL, **MASCARADE**, 7^{me} Opéra, en neuf entrées, dont les vers sont de différens Auteurs, & la musi. de Lully : il fut joué le 17 Oct. 1675, & est imprimé en musi. partition *in-folio*. Lorsque cette Mascarade a été donnée sur le Thé. de l'Opéra, elle a été accompagnée de quelque autre Div. le plus souvent de l'**EGLOGUE DE VERSAILLES**, & quelquefois du **BALLET DE VILLENEUVE SAINT GEORGE**. Benfcrade avoit donné un Ballet aussi intitulé le **CARNAVAL**, qui fut dansé par le Roi en 1668.

Le CARNAVAL DE LYON, *Com.* de Le Grand, *Comé.* représentée à Lyon en 1699 : on l'a attribuée aussi au Chevalier de la Ferté.

Le CARNAVAL DE VENISE, *Com.* en 5 Ac. attribuée à Dancourt, & jouée à Lyon en 1690 : elle n'est pas imprimée.

Le CARNAVAL DE VENISE, 46^{me} Opé. les paroles en sont de Regnard, & la musi. de Campra : il fut représenté pour la première fois le 28 Fev. 1699, & est imprimé partition *in-4°*. Le sujet du Prolo. est Minerve avec un Ordonnateur, qui fait décorer une salle pour un spectacle : la pièce est une *Com.* ou *Ball.* en 4 Ac. offrant le contraste des amours d'un Cavalier François & d'un Noble Vénitien.

Le CARNAVAL DU PARNASSE, 158^{me} Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de Fuzelier, & la musi. de M. Mondonville : il est composé de 3 Ac. & d'un Prol. & fut donné pour la première fois le 23 Sept. 1749. C'est le premier Opéra que la Ville (à qui le Roi venoit de donner la direction de l'Acad. de Musi.) ait fait représenter. Le Prol. se passe entre des Bergers & des Bergeres qui célèbrent le printemps. Le Ballet offre un spectacle dans lequel Thalie, Euterpe & Terpsicore présentent ce qu'elles ont de plus gracieux. Cet Ouvrage a eu trente-cinq représentations, & est gravé partition *in-folio*. On l'a repris deux fois.

Le CARNAVAL ET LA FOLIE , 6^{me} Opé. c'est une *Com. Ball.* dont les paroles sont de La Mottre , & la musi. de Destouches : il fut représenté pour la première fois le 3 Janv. 1704 , & est gravé partition *in-4^o*. Le Prol. est le Festin des Dieux ; le Ballet, en 4 Ac. représente les amours & le mariage du *Carnaval* avec la *Folie* personifiés. Cette idée est tirée de l'*Eloge de la Folie* , par Erasme.

Les CAROSSES D'ORLEANS , *Com.* de La Chapelle , en un Ac. en pro. donnée avec succès le 2 Août 1680 , & reprise en dernier lieu le 31 Jan. 1751 ; c'est la première pièce de cet Auteur.

Le CARTEL , ou le DÉFI ENTRE GAILLARD ET BRAQUEMARD , *Com.* en 5 Ac. en vers , imprimée dans les *Œuvres* de Gaillard en 1634 ; c'est une pièce originale.

Le CARTEL DE GUILLOT : ou le COMBAT RIDICULE , *Com.* en un Ac. en vers , donnée par Chevalier en 1660.

La CARTHAGINOISE , ou LA LIBERTÉ , *Tra.* de Montchrétien , donnée en 1596 : c'est le même sujet que *SOPHONISBE* , du même Auteur , corrigée.

CARTOUCHE , *Com.* en 3 Ac. en pro. par Le Grand. C'est une de ces pièces qu'on doit regarder comme un vaudeville sur un événement nouveau & singulier : à la première représentation , le 21 Oct. 1721 , l'impatience fut si grande , que les Acteurs ne purent achever la première scène de la Comédie d'ESOPÉ A LA COUR qu'on devoit jouer d'abord ; il fallut l'interrompre , & céder aux cris tumultueux du Parterre qui demandoit *Cartouche*. Cette *Com.* avoit été composée avant la prise de Cartouche , sous le titre des VOLEURS , ou de L'HOMME IMPRENABLE ; mais elle ne fut pas jouée : celle-ci eut treize représentations , dont la dernière se fit le 11 Nov. & ce fameux voleur fut exécuté le 20 suivant. Dans le même tems on joua au Thé. Ital. une mauvaise pièce sous le même titre ; & il parut un Poème intitulé *Le vice puni* ou *Cartouche* , par M. Grandval , qui fut goûté.

La CASAQUE. C'est une de ces petites *Farces* que Molière donnoit en Province , & qu'il faisoit jouer ensuite à Paris après les grandes pièces : celle-ci fut représentée le 25 Mai 1664 , & n'est point imprimée.

CASSANDRE , 67^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont le

Poëme est de M. de La Grange-Chancel, & la musi. de MM. Bouvard & Bertin ; elle fut représentée pour la premiere fois le 22 Juin 1706, & est imprimée partition *in-folio*. L'amour de *Cassandre*, fille de Priam, pour *Oreste*, fils d'Agamemnon, dont *Cassandre* étoit captive, & l'épisode de *(litemneſtre* qui est aimée d'*Egiste*, font le sujet de la Tragé. Apollon, & les Dieux des Fleuves Scamandre, Xante & Simois, forment le Prol.

CASSANDRE, COMTESSE DE BARCELONE, *Tragi-Com.* de l'Ab. Boisrobert, représentée le 13 Dec. 1653, avec succès. Elle est tirée de l'Espagnol.

La **CASSETTE**, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, jouée trois fois dans le mois de Juin 1683 ; elle n'est pas imprimée.

CASSIUS ET VICTORINUS, *Tra.* de M. La Grange-Chancel, représentée le 6 Oct. 1732. Ces deux Martyrs sont fort honorés à Clermont en Auvergne, au 15 Mai.

CASTOR ET POLLUX, 12^{me} Opé. C'est une *Tra.* dont les vers sont de M. Bernard, & la musi. de M. Rameau ; elle fut représentée pour la premiere fois le 24 Octob. 1737. Le sujet du Prol. est les Arts rétablis au retour de la Paix ; & il se passe entre Venus, l'Amour, le Dieu des Arts, Mars & la Paix. Cet Opé. est gravé en musi. partition *in-4^o*. & eut 21 représentations de suite. Il en parut une Paro. sous le même titre, au Thé. Ital. le 14 Dec. 1737 ; elle étoit des sieurs Romagnesi & Riccoboni. Ce Poëme fut remis au mois de Dec. 1753, avec des changemens fort bien reçus, & sans Prol. Il en parut une nouvelle Paro. au Thé. Ital. sous le titre des **JUMEAUX**, & on en imprima une seconde sous celui de **CASTOR ET POLLUX**, mais elle ne fut pas représentée.

CATILINA. Il y deux *Tra.* de ce nom : l'une de l'Ab. Pellegrin, non représentée, impri. en 1742 ; & l'autre de M. de Crebillon, attendue depuis long-tems, & enfin vue & reçue avec applaudissement le 21 Dec. 1748 : elle a été jouée 20 fois de suite sur le Thé. Fran. On a publié que l'Auteur avoit eu intention de la faire en six Ac.

CATON D'UTIQUE, *Tra.* de Deschamps, représentée avec succès le 25 Jan. 1715, & dont on avoit déjà épuisé plusieurs éditions en 1716. Dans le Mercure du mois de Mars 1715, on trouve le parallèle de cette *Tra.* avec celle

Angloise de M. Adifson , dont le sujet est également la mort de *Caton*. M. Ozells a traduit la nôtre en vers Anglois , & l'a fait représenter à Londres.

Le CAVALIER PAR AMOUR , *Com.* en 5. Ac. donnée cinq fois dans le mois de Dec. 1678 , & qui n'est pas imprimée. On en ignore l'Auteur.

La CAUSE DES FEMMES , *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scènes Ital. par De Losme De Montchenay, représentée au Thé. Ital. le 26 Dec. 1687. L'Auteur fit lui-même la critique de sa pièce dans une petite *Com.* en un Ac. qui fut jouée le 14 Fev. suivant.

La CECILIADÉ , ou LE MARTYRE SANGlant DE SAINTÉ CECILÉ , *Tragi-Com.* avec des Chœurs : elle fut donnée par Nic. Soret , en 1606.

La CEINTURE DE VENUS , *Op.Comi.* en 2 Ac. en vaudevilles , par Le Sage , représenté à la Foire S. Germain en 1715.

La CEINTURE MAGIQUE , petite *Com.* en pro. composée par J. Rousseau , pour la Cour : elle fut jouée à l'Hôtel de Conti à Versailles, devant le Roi , pendant le Carnaval de l'année 1701 , & n'a pas paru à Paris.

La CELESTINE , ou CALIXTE ET MELIBÉE , *Tragi-Com.* composée en réprehension des faux Amoureux , traduite d'une *Com.* Espagnole de *Fernando de Roxas* , par Jac. Lavardin , en 1578. Il y a une seconde pièce sous le titre de la CELESTINE , donnée par un anonyme en 1642.

CELLANE , *Tragi-Com.* de Rotrou , donnée en 1634.

CELIDÉE , sous le nom de CALIRIE , ou la GÉNÉROSITÉ D'AMOUR , *Tragi-Com.* de Railliguiet , donnée en 1635.

CELIDORE ET CLENIDE , *Pasto.* de Corneille , donnée en 1640. Voyez SELIDAURE.

CELIE , ou le VICEROI DE NAPLES , *Tragi-Com.* de Rotrou , donnée en 1645.

CELIMÉ , ou LES FRÈRES RIVAUX , *Tragi-Com.* de Ch. Bèys , donnée en 1636.

CELIMENE , ou AMARILLIS , *Pasto.* de Rotrou , en 5 Ac. en vers , jouée en 1633. Plusieurs années après , c'est-à-dire en 1653 , cette pièce , retouchée par Tristan , fut donnée sous le titre d'AMARILLIS & eut un merveilleux succès. Il y a aussi une CELIMENE (LA JEUNE) imprimée

sous le nom de Boyer , en 1670 , & qui pourroit bien être la même chose que la LISIMENE du même Auteur.

CELINDE , Poëme héroïque de Balt. Baro : il est en 5 Ac. divisés par scènes , le tout en pro. hors 300 vers qui font partie d'une Tra. d'HOLOFERNE , & qui sont amenés dans le troisième Ac. Cet Ouvrage fut imprimé à Paris en 1629 in-8°.

La CENDRE CHAUDE , Op. Com. en un Ac. par M. Carolet , donné en 1717.

CENIE , Com. en 5 Ac. en pro. par M^{me} De Graigny, donnée avec beaucoup de succès au Thé. Fran. le 25 Juin 1750. Cette pièce a été mise en vers par M. De Longchamps , en 1751.

CEPHALE ET PROCRIS , 3²^{me} Opé. C'est une Tra. en 5 Ac. dont le Poëme est de Duché , & la musi. de Mlle de La Guerre ; elle fut représentée pour la première fois le 15 Mars 1694 , & est imprimée partition in-folio. Le sujet de cette pièce est tiré des Métamorphoses d'Ovide. Flore , Pan & Nérée forment le Prologue.

CEPHALE ET PROCRIS , Com. en 3 Ac. en vers libres , par Dancourt , représentée en Octob. 1711 , avec un médiocre succès. Cette pièce étoit précédée d'un Prol. entre Momus & Thalie , & ornée de 3 Div. dont la musi. est de Gilliers.

Le CERCLE DES FEMMES , Com. de Chapusseau. Voyez l'ACADÉMIE DES FEMMES.

Le CERDEAU DES THÉÂTRES. Voyez SERDEAU.

CÉSAR , ou la LIBERTÉ VENGÉE , Tra. de Jac. Grevin , donnée en 1560. Voyez la MORT DE CÉSAR.

CÉSAR URSIN. Ce sujet , tiré de l'Espagnol , a été traité dans deux Com. l'une de l'Ab. Boisrobert , donnée en 1656 ; l'autre de Le Sage , en 5. Ac. en pro. & qui eut peu de succès au Thé. Fran. en Mars 1707 , n'ayant été jouée que six fois.

Le CHAMP DE MARTEL , ou les PROGRÈS DE CHARLES MARTEL , Tra. sur la guerre que fit Charles Martel aux Sarrazins , & sur la gloire que les François acquirent dans la bataille qu'il leur livra ; par Cardin , imprimée en 1557 , in-12.

CHAMPAGNE COEFFEUR , Com. en un Ac. en vers , par

Boucher, donnée en 1662. Les bonnes fortunes du beau *Champagne*, Laquais, firent tant d'éclat, que Louis XIV fut curieux de se faire montrer ce garçon, & donnerent occasion à cette pièce : ce beau *Champagne* est mort Secrétaire du Roi.

Les CHAMPS ELIZÉES, *Com.* jouée sur l'ancien Thé. Ital. Voyez les PROMENADES.

Le CHARIOT DE TRIOMPHE, *Tra.* avec des Chœurs. Voyez SAINTE REINE.

Le CHARIVARI, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. représentée pour la première fois le 19 Sept. 1697.

CHARLES DE BOURGOGNE, *Tra.* par Dupleix, imprimée en 1645.

Le CHARME DE LA VOIX, *Com.* en 5. Ac. en vers, donnée en 1653, avec peu de succès, par Th. Corneille, qui dans son Epître n'appelle point du jugement du Public, quoique peu favorable à la pièce, mais espère que ce même Public voudra bien ne lui pas faire répondre des fautes d'autrui, & avouer qu'il n'a échoué que pour s'être trop attaché à la conduite de la Comé. de D. *Augustin Moreto*, qui a traité ce même sujet en sa langue, sous le titre de *Lo que puede la apprehension*, & qui, suivant le goût des Espagnols, fait entretenir des valets & des bouffons avec des Princes & des Souverains.

Les CHARMES DE FELICIE, *Pasto.* par Montauban, donnée en 1651, imprimée en 1654, & tirée de la *Diane de Monte-Mayor*.

Le CHARMEUR CHARMÉ, *Com.* non achevée, de Desmarets de Saint Sorlin.

La CHASSE DU CERF, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. par Le Grand, représentée avec un médiocre succès sur le Thé. Fran. au mois d'Oct. 1726.

La CHASSE RIDICULE, *Com.* par un anonyme, donnée sans grand succès au Thé. Fran. le 25 Juil. 1691, & qui n'est pas imprimée.

La CHASSE ROYALE, *Com.* en 4 Ac. en vers, contenant la subtilité dont usa une Chasseresse vers un Satyre qui la poursuivait d'amour : donnée par Mainfray en 1625.

La CHASTE BERGERE. Nous avons deux pièces sous

ce titre : l'une de Jac. Fonteni, donnée en 1587, & imprimée en 1615; & l'autre de La Roque, donnée en 1609: cette dernière est en 5 Ac. en vers de huit syllabes.

Les CHASTES MARTYRS, *Tra.* de M^{lle} Cosnard, donnée en 1650: elle est tirée du Livre intitulé *Agatomphile*.

La CHASTETÉ INVINCIBLE, ou TIRCIS ET URANIE, *Bergerie* en 5. Ac. en pro. avec des Chœurs en vers, par de Croisilles, en 1633.

La CHASTETÉ REPENTIE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, par La Valetrie, donnée en 1602.

Le CHEMIN DE LA FORTUNE, *Com.* en pro. de M. de Marivaux. C'est une espèce de Dialogue, inséré dans le *Cabinet du Philosophe*, imprimé en 1714.

La CHERCHEUSE D'ESPRIT, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Favart, donné le 20 Fev. 1741, très-suivi, & rejoué souvent. C'est une fort jolie pièce.

Le CHEVALIER A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en pro. représentée pour la première fois le 28. Oct. 1687. Cette pièce a toujours paru sous le nom de Dancourt, quoique véritablement de Saintyon, aussi Auteur, à ce qu'on assure, des BOURGEOISES A LA MODE: c'est une des plus comiques pièces du Thé. Fran. Dans sa nouveauté, *De Villiers*, excellent Coméd. y jouoit le rôle du *Chevalier*; ceux de *Madame Patin* & de la *Baronne*, étoient remplis par les D^{lles} de *La Grange* & *Durieux*, qui avoient un grand talent pour ces sortes de rôles chargés. Cette Com. fut donnée quarante fois, & à la vingtième Dancourt déclara qu'il ne vouloit plus de part d'Auteur.

Le CHEVALIER BAYARD, *Com. héroïque*, par Autreau, en 5 Ac. en vers, représentée au Thé. Fran. le 23 Nov. 1731. Cette pièce, quoiqu'un peu froide & longue, est bien écrite; les caractères en sont nobles & bien soutenus, & les sentimens très convenables au Héros & aux principaux personnages. L'Auteur la retira après six représentations pour la corriger, & elle ne fut pas redonnée.

Le CHEVALIER ERRANT, *Paro.* de l'Opéra de La Motte, jouée sans grand succès au Thé. Ital. le 30 Avr. 1726. Elle est en vers, & de Le Grand.

Le CHEVALIER JOUEUR. Voyez le JOUEUR.

CHILDERIC, *Tra.* de M. Morand, donnée pour la première fois le 19 Dec. 1736: cette pièce fut interrompue après la sixième représentation, par l'indisposition de *Dufresne*.

CHILPERIC, *ROI DE FRANCE*, *Tra.* par Louis Leger, imprimée en 1590. L'Auteur fut mis en prison par Arrêt du Parlement, le 24 Août 1594, la veille du jour qu'on devoit jouer sa pièce.

Les **CHIMERES**, *Op. Comi.* de M. Piron, en 3 Ac. représenté en 1724.

Les **CHINOIS**, *Com.* en 4 Ac. avec un Prol. & des scènes Italiennes, de MM. Regnard & Dufreny, représentée pour la première fois sur l'ancien Thé. Ital. le 13 Dec. 1672.

CHRISANTE, *Tra.* de Rotrou, donnée en 1640: c'est une pièce sans intérêt.

CHRISEIDE ET ARIMAND, *Tragi-Com.* de Jean Mairet, donnée en 1625. C'est la première pièce de cet Auteur; elle est tirée du troisième volume de l'*Astrée*.

La **CHUTE DE PHAËTON**, *Tra.* de L'Hermite de Voizelle, donnée en 1639. On indique aussi une *Com.* de Le Grand, sous ce titre, qui a été jouée, à ce que l'on prétend, à Lyon.

Le **CID**, *Tragi-Com.* de P. Corneille, qui convenoit de bonne foi qu'il devoit à *Guillin de Castro* une partie des beautés de sa pièce, laquelle fut jouée en 1636. M. Pellisson rapporte qu'il n'est pas aisé de s'imaginer avec quelle approbation le *Cid* fut reçu de la Cour & de la Ville: on ne pouvoit, dit-il, se lasser de le voir; on n'entendoit parler d'autre chose dans les compagnies; chacun en sçavoit quelque partie par cœur, & on le faisoit apprendre aux enfans. Personne n'ignore la jalousie que le mérite de cette pièce attira à son Auteur, & l'inutilité des efforts qu'on fit contre elle, quoiqu'appuiés de l'autorité d'un grand Ministre, qui lui donna pour juges des personnes qui se sont crues depuis fort honorées d'être les confreres de Corneille. Ceux qui voudront en être mieux instruits, n'ont qu'à lire les sentimens de l'Académie Française sur le *Cid*, & les *Jugemens des Sçavans*, de M. Baillet. Ce sont ces

examens critiques qui ont fait dire à Boileau dans sa neuvième Satyre :

En vain contre le Cid 'un Ministre se ligue.

Tout Paris pour Chimène a les yeux de Rodrigue.

L'Académie en corps a beau le censurer :

Le Public révolté s'obstine à l'admirer.

Corneille avoit , dit-on , dans son cabinet cette Tragédie traduite en toutes les langues de l'Europe , hors l'Esclavonne & la Turque. Le Théâtre a conservé cette pièce , en y retranchant le rôle de l'*Infante* , & y ajoutant quatre vers pour servir de liaison.

CID , (LA MORT DU) ou L'OMBRE DU COMTE DE GORMAS , *Tra.* par Chillac , imprimée en 1639.

CID , (LA VRAIE SUITE ET LE MARIAGE DU) *Tragi-Com.* par Urb. Chevreau , imprimée en 1638. Desfontaines fit aussi imprimer la même année une pièce intitulée la SUITE DU CID , & elle avoit été représentée par la Troupe Royale l'année d'aparavant.

CIDIPPE. *Voyez* ACONCE , & CYDIPE.

CINNA , *Tra.* de Pi. Corneille , donnée en 1639. C'est à cette admirable pièce que d'une commune voix on a adjudgé le prix sur toutes les autres de cet illustre Auteur , qui cependant lui préféroit sa chere RODOGUNE. M. l'Ab. D'Olivet, de l'Académie Française, ne met pas le différent entre ces deux Trag. & fait passer POLIEUCTE avant la plus belle des deux. *Cinna* paroît assez fréquemment au Théâtre ; mais on en a retranché depuis quelque tems le rôle de l'Impératrice *Livie*. On dit que M. de Montoron , Président au Parlement de Toulouse , fit présent de mille pistoles au grand Corneille qui lui avoit dédié sa pièce.

CIRCE , *Tragi-Com.* de Tho. Corneille , donnée pour la première fois le 17 Mars 1675 , & dont le succès fut très-grand , ayant eu 42 représentations : il ne faut pas s'en étonner , puisqu'on n'avoit rien vu jusqu'alors de si beau , ni de si surprenant que les machines qui firent le principal ornement de cette pièce , assez médiocre d'ailleurs. On prétend que De Visé y avoit travaillé. La mus. étoit de Charpentier.

Dancour;

Dancourt a fait en 1705, un nouveau Prol. & de nouveaux Div. pour cette pièce, qui fut alors reprise sans machines.

CIRCE, 33^{me} Opé. Les paroles de la *Tra.* sont de Mme Saintonge, & la musi. de Desmarcets : elle fut représentée pour la première fois le premier Oct. 1694, & imprimée partition *in-fol.* La Nymphé de la Seine, avec des Naya-des & des Dryades, forme le Prol.

CIRUS. Voyez **CYRUS**.

Le **CLAPERMAN**, Op. Comi. en 3 Ac. de M. Piron, donné en 1724.

CLARICE, ou **L'AMOUR CONSTANT**, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Rotrou, donnée en 1641. Elle est imitée de l'Ital. de *Sforza d'Oddi*.

CLARIENTE, ou le **SACRIFICE SANGLANT**, *Tragi-Com.* de La Calprenede, donnée en 1637. Elle est nommée par un Auteur, **CLARIONTE**.

CLARIGENE, *Tragi-Com.* de Du Ryer, donnée en 1638, & imprimée en 1639, *in-4°*. Elle est assez bonne pour le tems.

CLARIMONDE, *Tra.* de Baltaz. Baro, donnée en 1639, & imprimée *in-4°*. en 1643.

CLÉAGÉNOR. Voyez **DORISTÉE**.

CLÉARQUE, **TYRAN D'HERACLÉE**, *Tra.* de Mme de Gomez, donnée pour la première fois le 26 Nov. 1717, & qui n'eut que quatre représentations.

CLÉOMEDON, *Tragi-Com.* de Pi. Du Ryer, donnée en 1635; le rôle principal en est singulier.

CLÉOMENE, *Tra.* de Guerin du Bouscal, donnée en 1639. Cette pièce est tirée de *Plutarque*.

CLÉONICE, ou **L'AMOUR TEMÉRAIRE**, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, par P. B. imprimée en 1630. Le sujet est totalement d'invention.

CLEONIDE, *Pasto.* par de La Barre, imprimée en 1634.

CLÉOPATRE. Nos anciens Auteurs qui ont fait des Poèmes dramatiques de ce titre, sont, en premier lieu, Jodelle; sa pièce est une *Tra.* avec un Prol. & des Chœurs, intitulée **CLÉOPATRE CAPTIVE**; elle est adressée au Roi Henri II, & eut un grand succès en 1552. 2°. Beliard, qui fit imprimer en 1578, les **DELICIEUX AMOURS DE MARC-ANTOINE ET DE CLÉOPATRE**. 3°. Nic. Montreux, sous

le nom d'*Olenix* de Montsacré ; sa *Tra.* fut jouée & imprimée à Lyon en 1595. Benferade fit représenter une *Tra.* de CLÉOPATRE de sa façon , en 1636 , ensuite La Thorilliere en a donné une autre , sous le titre de MARC-ANTOINE (*Voyez* ce mot). La Chapelle a fait après la *Tra.* de la MORT DE CLÉOPATRE , représentée pour la première fois le 12 Déc. 1681 , qui le fut vingt - une fois de suite sur le The. de Guénégaud , & reprise avec succès au commencement de 1723. M. Deschamps donna aussi en 1719 , une *Tra.* de CLÉOPATRE , dont l'action principale roule sur la *mort de Marc - Antoine*. Enfin les Comédiens Fran. en représenterent une septième & dernière le 20 Mai 1750 , qui est de M. Marmontel , & eut assez de succès. *Voyez* aussi ANTOINE.

CLEOPHON ET LEUCIPE , *Tra.* de Du Ryer. On ne croit pas cette pièce imprimée , & elle est peu connue. Il y a apparence qu'on l'a confondue avec CLITOPHON ET LEUCIPE.

CLIMENE , *Tragi-Com.* par de La Croix , donnée en 1628. Il y a une autre *Tragi-Com.* de ce nom , aussi intitulée le TRIOMPHE DE LA VERTU ; elle est en pro. & fut donnée par de La Serre , en 1643.

CLIMENE , *Com.* en un Ac. en vers , imprimée en 1744 , dans un recueil de La Fontaine , à qui on l'attribue.

CLITANDRE , *Tragi-Com.* donnée en 1630. C'est la 2^e pièce de Pier. Corneille. Pour répondre en quelque sorte au goût du Public , qui avoit trouvé sa MELITE trop simple , il fit cette *Tragi-Com.* où il sema les incidens & les aventures avec une très-vicieuse profusion ; mais il revint bientôt à son naturel dans ses pièces suivantes. Celle-ci est la première dans la règle des 24 heures , mais elle pêche contre l'unité d'action ; il y avoit quelques endroits un peu trop libres qui ont été supprimés dans les suites.

CLITEMNESTRE , ou l'ADULTERE , *Tra.* de Pier. Matthieu , donnée en 1587.

CLITOPHON ET LEUCIPE , *Tra.* non imprimée , de Du Ryer , donnée en 1622 , le manuscrit en étoit dans la Bibliothèque de M. le Maréchal D'Estrees.

CLORESTE , ou les COMÉDIENS RIVAUX , *Tra.* de Baltaz. Baro. Elle fut jouée devant la Reine & toute la Cour en 1636 , par les Troupes de Belle-Rose & de Mondory , qui

s'efforcèrent à l'envie de l'emporter l'une sur l'autre.

CLORINDE. On indique quatre pièces de ce nom ; la première , aussi intitulée le *SORT DES AMANS* , est une *Tragi-Com.* en 5 Ac. en pro. par Pier. Poulet , donnée en 1598 ; la 2^e , est une *Tra.* par De Veins , imprimée en 1599 , & offrant l'abrégé de l'Histoire de *Tancrède & de Clorinde* ; la 3^e , est une *Com.* en 5 Ac. en vers , par Rotrou , jouée en 1636 ; & la 4^e enfin , attribuée à un anonyme , & qui est peu connue.

CLORISE , *Pasto.* attribuée sans beaucoup de certitude à Borée , en 1624 ; il y a une autre **CLORISE** , de Balta. Baro , imprimée à Paris in-8°. en 1631 : c'est une *Pasto.* en pro. tirée de l'*ASTRÉE*.

CLOTILDE , *REINE DE FRANCE.* Il y a deux *Tra.* de Sainte *Clotilde* ; l'une de Prévost , donnée en 1614 , & qui , quoique très-foible , merite d'être remarquée ; l'autre de l'Ab. Boyer , jouée en 1659 , & peu suivie.

CLOVIS LE GRAND , *PREMIER ROI CHRÉTIEN* , *Tra.* de L'Héritier Nouvelon , représentée , dit-on , avec succès à l'Hôtel de Bourgogne , en 1638.

Le **COCHER SUPPOSÉ** , *Com.* en un Ac. en pro. par Haute-*roche* , donnée au Thé. Fran. en 1680 , & imprimée en 1684. Le sujet de cette pièce est tiré d'une *Com. Espagnole* , intitulée *los Riesgos que tiene un Coche* , de Don *Antonio de Mendoza* , & on la revoit encore quelquefois avec plaisir.

Le **COCQ DE VILLAGE** , *Op. Comi.* en un Ac. par M. Favart , donné le 3 Mars 1743 , & fort goûté.

Le **COCU IMAGINAIRE** , *Com.* de Molière , en un Ac. en vers , représentée pour la première fois , sur le Thé. du Petit Bourbon le 28 Mai 1660 , par la Troupe de Monsieur. Un Bourgeois qui se crut joué dans cette pièce , en porta ses plaintes , qui tournerent à sa honte. Cette petite *Com.* est tirée d'une *Italienne* intitulée , *il Cornuto per opinione* ; elle fut représentée quarante fois de suite , quoique pendant l'absence de la Cour & en Été , & commença à montrer que Molière perfectionnoit de beaucoup son stile par son séjour à Paris. Cette pièce est imprimée en 3 Ac. dans l'Édition de 1674 , in-4°.

La **COCUE IMAGINAIRE** , ou les *AMOURS D'ALCIBES ET*

CEPHISE, *Com.* en un Ac. en vers, par Franç. Donneau, jouée au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, à la fin de 1661, & imprimée l'année suivante : quelques Auteurs pensent cependant que cette pièce n'a pas été représentée.

La COÛFFEUSE A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Douville, donnée en 1646.

Les COFFRES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 5 Sept. 1736.

Les COLIFICHETS, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par un anonyme. C'est une pièce méthaphysique, & satyrique sur les ridicules du tems : l'Auteur l'avoit destinée pour le Thé. Ital. mais comme on fit quelque difficulté de l'y représenter, il l'a fait imprimer en 1751, avec une Préface portant ce titre, *Pré-Colifichets*, qui est surtout une critique outrée des principaux Acteurs des Thé. de Paris.

Les Acteurs de cette *Com.* sont la *Folie*, la *Mode*, la *Bagatella*, fille de la *Mode*, sous le nom de *Nugatine*, *Colifichet*, fils de la *Folie*, un *Nouveliste*, l'*Esprit à la mode*, la *Raison*, l'*Ennui* & la *Renommée*.

COLINETTE. Voyez les TROIS SPECTACLES.

COLIN MAILLARD, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, donnée par Chapuzeau en 1662. Dancourt a habillé cette pièce à la moderne, & l'a fait représenter sous le même titre, & en un Ac. en pro. avec un Div. le 28 Octob. 1701. Elle eut beaucoup de succès : elle avoit cependant pensé tomber à la première représentation, mais un vaudeville adressé au Parterre la soutint.

Le COLLOQUE, ou le CHAR TRIOMPHANT DE M. LE DAUPHIN, *Poëme dramatique entre trois suppôts des Seigneurs de la Coquille, avec figures, emblèmes & énigmes*, par un anonyme ; donnée en 1610.

COLOMBINE ARLEQUIN, ou **ARLEQUIN COLOMBINE**, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, avec peu de pro. par Le Sage, représentée à la Foire S. de Laurent 1715.

COLOMBINE AVOCAT POUR ET CONTRE, *Com.* Fran. & Ital. en 3 Ac. par Fatouville, représentée au mois de Juin 1685 ; sur l'ancien Thé. Ital.

COLOMBINE, **FEMME VENGÉE**, *Com.* en 3 Ac. par Fatouville, représentée sur le Thé. Ital. le 15 Janv. 1689. Il n'y avoit point d'Arlequin dans cette pièce.

par la mort du célèbre *Dominique* , arrivée l'année précédente.

La COLONIE , *Com.* en 3 Ac. en pro. précédée d'un Prol. donnée au Thé. Fran. le 25 Octob. 1749 , avec le RIVAL SUPPOSÉ , toutes deux de M. de Saint-Foix, & qui n'ont eu que cette représentation.

M. De Marivaux a fait aussi une *Com.* en un Ac. en pro. sous le titre de la NOUVELLE COLONIE (*Voyez ce nom*) , qui a été représentée une seule fois au Thé. Ital. le 18 Juin 1729 , & qu'on trouve imprimée dans le premier vol. du Mercure de France , du mois de Decemb. 1750.

COMANE , *Tragi-Com.* par de La Caze , en 1641.

Le COMBAT DE FORTUNE ET DE PAUVRETÉ , *Com.* de Je. La Taille de Bondaroy , imprimée en 1578.

Les COMBATS DE L'AMOUR ET DE L'AMITIÉ , *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. représentée au Thé. Ital. le 23 Avr. 1744. Cette pièce est de M. Blondel de Brizé , & c'est son premier Ouvrage dramatique.

La COMÉDIE A DEUX ACTEURS , *Op. Comi.* donné le 6 Fév. 1738.

La COMÉDIE BALLET , Div. par un anonyme , donné pour la première fois au Thé. Fran. le 17 Fév. 1664 ; il n'est pas imprimé.

La COMÉDIE DE DANTE, DE L'ENFER ET DU PARADIS, traduite en rimes Françaises & commentées , par Grangier, imprimée en 1596.

La COMÉDIE DE VILLAGE , *Com.* en un Ac. en pro. par les sieurs Dominique & Riccoboni fils , jouée au Thé. Ital. le 23 Octob. 1728.

La COMÉDIE DES CHANSONS , *Com.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme , imprimée en 1640. Elle est composée de couplets de chansons , joints & cousus les uns aux autres ; il y a une Pasto. imprimée à Paris , en 1662 , intitulée *Nouvelle Comédie des Chansons de ce tems* ; ces Comédies auroient bien pu donner l'idée des pièces en vau-devilles & des Opéra-Comiques.

La COMÉDIE DE LA COMÉDIE , *Com.* en 5 Ac. en pro. donnée par Du Peschier , sous le nom de Barry , en 1629 ; c'est une Satyre contre Balzac.

La COMÉDIE DES COMÉDIENS. Nous avons trois piè-

ces sous ce titre ; la première , de Gougenot , représentée en 1633 , elle est en 5 Ac. deux en pro. & les trois autres en vers , & les Comédiens qui sont introduits dans cette pièce , sont *Bellerose* , *Gauthier* , les D^{lles} *Beaupré* , *Beauchâteau* , *La Fleur* & *Bellerose* ; & le but de l'Assemblée est de délibérer , pour recevoir deux nouveaux Acteurs. La seconde , de Scudery , représentée en 1634 , *Voyez l'AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR* : & la troisième enfin est celle de Dancourt , intitulée la COMÉDIE DES COMÉDIENS , ou l'AMOUR CHARLATAN , Com. en 3 Ac. en pro. avec des airs dont la musi. est de Gilliers. Elle fut représentée le 5 Août 1710 , dans un tems où les spectacles de la Foire avoient tellement pris le dessus , & avoient rendu le Thé. si désert , que les Coméd. Fran. se trouverent dans la nécessité de fermer le leur ; Dancourt crut ramener le Public par un Div. qui fit paroître un Arlequin , un Scaramouche & d'autres Acteurs Italiens. On proposa à La Thorillière de jouer le rôle d'Arlequin ; mais soit , dit-on , que l'ombre de Dominique son beaupere l'intimidât ; soit qu'il ne voulut pas se défaire d'un jeu où il s'est fait beaucoup de réputation pour en prendre un autre , où il ne croyoit pas pouvoir réussir , il résista à la priere , même des Puissances , & offrit seulement de jouer le rôle de Mezetin. Dancourt se détermina sur cela à travailler à ce Div. & prit le sujet dans la disposition présente des affaires de la Com. & c'est ce qui produisit la première partie de cette *Comédie des Comédiens*. D'ailleurs l'émulation qui régne entre les Thé. de Paris , donna lieu à la seconde partie , intitulée *l'Amour charlatan* , dont l'idée fut tirée de *l'Amour saltinbanque* , qui est une des entrées du Ballet des FÊTES VÉNITIENNES : le tout ne formoit d'abord qu'un seul Ac. que Dancourt étendit depuis en trois , en approchant des choses détachées.

La COMÉDIE DES PROVERBES , de M. D. . . . en 1698. Il y a une autre ancienne Com. des PROVERBES , en 3 Ac. en pro. par Adr. de Montluc , Comte de Carman. Elle fut donnée en 1616 , & comme il y en a eu plusieurs éditions , on pourroit bien l'avoir confondue avec celle ci-dessus.

La COMÉDIE DES SUPPOSÉS , du sieur N. . . . Comme

on ne nous apprend rien de plus sur cette pièce , on pourroit bien l'avoir confondue avec les SUPPOSÉS.

La COMÉDIE DU PARADIS , traduite du *Dante* , par Grangier , en 1596.

La COMÉDIE DU PURGATOIRE , par Grangier , traduite du *Dante* , en 1596.

La COMÉDIE ET REJOUISSANCES DE PARIS, *Poëme dramatique , composé à l'occasion des Mariages du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont , avec Elizabeth & Marguerite de France , à la fin duquel ces Princesses chantent des Epithalames du même Auteur*, par Jacq. Du Boys, en 1559.

La COMÉDIE SANS COMÉDIE, par Quinault , donnée en 1654. Cette pièce est en 5 Ac. en vers , & contient une *Pasto.* intitulée ELOMIRE ; une *Com.* du DOCTEUR DE VERRE ; une *Tra.* qui a pour titre CLORINDE , & un *Opé.* d'ARMIDE ET RENAUD.

La COMÉDIE SANS HOMMES , *Op. Comi.* d'un Ac. représenté en 1732 , & remis le trois Fév. 1735.

La COMÉDIE SANS TITRE , *Com.* en 5 Ac. en vers ; elle parut en 1679 , sous le nom de Raim. Poisson , & est même insérée dans le recueil de ses pièces ; cependant elle est de Boursault. Son premier titre fut le MERCURE GALANT ; mais De Visé , Auteur de ce Mercure , s'étant plaint de ce titre , on y substitua celui de la *Comédie sans titre* ; elle eut un succès surprenant ayant été jouée au double plus de quatre-vingt fois de suite. Dans une reprise qu'on fit de cette pièce au mois d'Octobre 1753 , elle fut réduite à quatre Ac. en ayant supprimé plusieurs scènes qui avoient toujours paru languissantes.

Le COMÉDIEN POÈTE , *Com.* qui a paru imprimée sous le titre du GARÇON SANS CONDUITE ; elle fut jouée au Thé. de Guénégaud , le 10 Nov. 1673 , & est composée d'un Prol. en pro. d'un premier Ac. en vers , qui fait une pièce séparée ; ensuite est une scène de pro. qui est la suite du Prol. puis suivent 4 Ac. en vers qui font une nouvelle pièce comique , laquelle n'a nul rapport au titre du *Poëte Comédien*. Voyez les SOEURS RIDICULES. Cette *Com.* a toujours été connue sous le nom de Montfleury ; on pourroit cependant croire que Tho. Corneille y avoit

eu part , car on trouve dans un ancien registre des Comédiens de ce tems-là , « donné à M M. Corneille & Montfleury chacun 660 liv. de l'argent qu'on a retiré » de la pièce du Comédien Poète , le 29 Déc. 1673. »

La COMÉDIENNE , *Com.* en un Ac. en pro. jouée une seule fois par les Ital. le 3 Sept. 1740 : elle est de M. De Neuville Montador.

Les COMÉDIENS CORSAIRES , *Op. Comi.* de M M. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval , en 3 Ac. avec un Prol. intitulé *l'Obstacle favorable & les Amours déguisés* ; il fut donné en 1726.

Les COMÉDIENS DE CAMPAGNE , *Com.* de Le Grand , jouée en Province vers la fin du siècle dernier ; on l'attribue sans fondement au Chevalier de la Ferté.

Les COMÉDIENS ESCLAVES , *Com.* des sieurs Dominique, Romagnesi & Lelio fils , représentée au Thé. Ital. le 10 Août 1726. Cette pièce qui fit honneur à ses Auteurs , est composée d'un Prol. à qui appartient le titre des *Comédiens Esclaves* , & de 3 Ac. contenant chacun une pièce d'un genre différent ; la première est une *Com.* intitulée ARLEQUIN TOUJOURS ARLEQUIN , dont le sujet , tiré de l'Histoire des Ducs de Bourgogne , a déjà été traité par le P. Du Cerceau dans son GREGOIRE ; la 2^e est une *Tra.* intitulée ARCAGAMBIS , dont le plan est de Lelio pere ; & la 3^e est un *Op. Comi.* sous le titre de l'OCCASION. Cette diversité avoit déjà été mise au Thé. comme il a été remarqué , à l'article de l'AMBIGU COMIQUE , & fut copiée depuis au Thé. Fran. dans les TROIS SPECTACLES.

Les COMÉDIENS PAR HAZARD , *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée de scènes Ital. par M. Gueulette , représentée au Thé. Ital. le 15 Mars 1718. Cette pièce , qui est la première de M. Gueulette , parut d'abord avec un petit Ac. intitulé l'ANNEAU DE BRUNEL , qui ayant été supprimé , fut remplacé par un autre de Lelio pere , nommé les DEUX ARLEQUINES.

La COMETE. Celle qui parut en 1682 , fournit le sujet de deux *Com.* l'une attribuée à De Visé , & en un Ac. en pro. donnée le 29 Janv. & l'autre de M. de Fontenelle.

La COMETE , *Com.* en un Ac. en vers , par M. de Boissy , avec un Div. représentée une seule fois au Thé. Ital. le 11

· Juin 1749 ; le sujet de cette pièce étoit le jeu du même nom , alors fort en vogue.

COMODE , *Tra.* de Tho. Corneille, donnée en 1658 ; l'action principale est la mort de cet Empereur. Sur le bruit des applaudissemens que recevoit cette pièce sur le Thé. du Marais , le Roi & toute sa Cour l'y allerent voir représenter ; & quelque tems après elle fut jouée sur le Thé. du Louvre , où l'on en donna plusieurs représentations.

Le COMPLAISANT , *Com.* en 5 Ac. en pro. par De Lau-
nay , & attribuée ensuite à l'Auteur du FAT PUNI , re-
présentée sur le Thé. Fran. le 29 Decemb. 1732 , & re-
mise le 2 Mars 1734 , avec autant de succès. Quinault qui
s'étoit retiré à la campagne , reparut au Thé. dans le
principal rôle de cette pièce , lors de cette reprise.

Les COMPLIMENS , pièce en une scene , représentée pour
la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Avril 1736 , lors de la
rentrée d'après Pâques ; elle est des sieurs Romagnesi &
Riccoboni , & contient des complimens en tous les gen-
res de Poësie.

Le COMTE D'ESSEX. Le malheur de cet infortuné Comte ,
qui eut la tête tranchée à Londres le 25 Fév. 1601 , a four-
ni le sujet de trois *Tra.* La premiere, par La Calprenede ,
laquelle eut un grand succès en 1638 ; la deuxième , de
Clau. Boyer , donnée sur le Thé. de Guénégaud en 1672 ,
ou , selon d'autres Auteurs , le 25 Fév. 1678 , un mois
environ après, le COMTE D'ESSEX, de Corneille ; & la troi-
sième de Tho. Corneille , qui est celle qui est restée en
possession du Thé. Elle fut représentée à l'Hôtel de Bour-
gogne au commencement de l'année 1678 , & fut d'abord
critiquée ; on disoit que ce Comte seroit plus prompte-
ment condamné en France qu'il ne l'avoit été en Angle-
terre ; cependant les grandes assemblées continuerent à y
venir , & cette pièce étant très-touchante , il fut aisé à la
célèbre *Chammélé* de faire couler des pleurs. On vouloit
· imputer à Corneille d'avoir falsifié l'Histoire , parce qu'il
ne s'étoit pas servi de l'incident d'une bague , qu'on pré-
tendoit avoir été donnée par la Reine Elizabeth , au Com-
te d'*Essex* , pour gage d'un pardon certain , quelque cri-
me qu'il pût jamais commettre ; mais Corneille prétend

que cette bague étoit de l'invention de *La Calprenede*, & qu'il ne s'en trouvoit rien dans aucun Historien.

- Le COMTE DE GABALIS, *Com.* en un Ac. attribuée à M. De Fontenelle, & non imprimée. Le livre singulier de l'Ab. de Villars, qui porte ce titre de *Comte de Gabalis*, & qui traite des habitans des quatre élémens, a fourni le sujet de cette pièce, qui fut donnée en 1689.
- Le COMTE DE HOLLANDE, *Tra.* allégorique sur les affaires de ce tems-là, par De Montauban, donnée en 1654.
- Le COMTE DE NEUILLY, *Com.* héroïque en vers, en 5 Ac. par M. De Boissy, donnée au Thé. Ital. le 18 Janv. 1736. Voyez le DUC DE SURREY.
- Le COMTE D'ERQUEVILLE, ou le DOCTEUR EXTRA-VAGANT, *Com.* par Nanteuil, donnée en 1664.
- Le COMTE DE WARVICK, *Tra.* de M. de Cahusac, retirée après la première représentation qui en fut donnée au Thé. Fran. le 28 Nov. 1742; elle n'est pas imprimée.
- La COMTESSE D'ESCARBAGNAS, *Com.* de Molière, en un Ac. en pro. représentée devant le Roi à S. Germain-en-Laye, au mois de Fév. 1672, & donnée au public sur le Thé. du Palais Royal, le 8 Juil. suivant. C'est une Farce, mais toute de caractères, qui est une peinture naïve, peut-être en quelques endroits trop simple, des ridicules de la Province. Bien des gens de goût se recrièrent contre elle; mais le peuple, pour qui Molière l'avoit faite, la vit en foule & avec plaisir. Le rôle de la *Comtesse d'Escarbagnas*, étoit rempli par HUBERT, Acteur si excellent pour ces sortes de caractères de femmes, que les rôles de *Mme Pernelle*, de *Mme Jourdan*, de *Mme de Sotenville* & celui-ci, furent faits exprès pour lui par Molière, à ce que l'on prétend.
- La COMTESSE DE FOLLENVILLE, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Ab. Carcavi, jouée au Thé. Fran. avec peu de succès, au mois d'Oct. 1720, & qui n'est pas imprimée.
- La COMTESSE D'ORGUEIL, *Com.* de Tho. Corneille, en 5 Ac. en vers. Le ridicule & les fatuités d'un Marquis de *Lorgnac*, mis en contraste avec les bonnes qualités de son frère le Chevalier, & la supposition d'une fausse

Comtesse d'*Orgueil*, pour empêcher le mariage du Marquis, & faciliter celui du Chevalier, font tout le comique de cette pièce & son intrigue principale. Elle fut représentée en 1670.

La COMTESSE DE PEMBROC. *Voyez* la FOLLE GAGBURE.

Le CONCERT, *Com.* en un Ac. par M. Le Bret, donnée par les Fran. le 16 Nov. 1747, & retirée après cette première représentation. Elle n'est pas imprimée.

Le CONCERT RIDICULE, *Com.* de Palaprat, en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 14 Sept. 1689, & qui fut jouée 21 fois de suite.

Les CONFIDENCES RECIPROQUES, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Div. par un anonyme, jouée une seule fois au Thé. Fran. le 3 Août 1747.

La CONQUÊTE DU PAYS DE COCAGNE ÉCHOUÉE, *Com.* d'un anonyme, imprimée à Valenciennes, en 1711.

La CONQUÊTE DU SANGLIER DE CALIDON, *Tra.* attribuée à Boissin, mais dont on ne nous apprend point la date.

Le CONSENTEMENT FORCÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Guyot de Merville, représentée pour la première fois sur le Thé. de la Com. Fran. le 13 Août 1738 : cette pièce, qui eut du succès, est tirée de la *Paysanne parvenue*, à ce que l'on a prétendu.

La CONSPIRATION MANQUÉE, *Paro.* très-goûtée, en un Ac. & en vers, de la *Tra.* de MAXIMIEN, donnée aux Ital. le 5 Mai 1738, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni. La première représentation de cette pièce fut précédée de celle de L'ART ET LA NATURE, & suivie de celle des *Filets de Vulcain*, Ball. Pantomime, par le sieur Riccoboni, dont la composition est des plus ingénieuse, qu'on reçut bien, & qui s'est vu plusieurs fois depuis avec plaisir.

La CONSTANCE, ou les LACENES, *Tra.* avec des Chœurs, tirée de *Plutarque*, par Montchrétien, donnée en 1599. Douze ans après Pi. La Rivey fit une *Com.* en 5 Ac. en vers, sous ce même titre de la CONSTANCE. Elle parut en 1611.

La CONSTANCE DE PHILIN ET MARGOTON, *Pasto.* en 5 Ac. en vers. Cette pièce, dont une partie est en bon François, & l'autre en Provençal, fut jouée à Grenoble en 1635 : elle est de Jacq. Millet.

CONSTANTIN , *Tra.* attribuée à Gillet , & dont on ignore la date.

Le CONTE DE FÉE, *Com.* en un Ac. en vers libres , ornée de chants & de danses , par les sieurs Romagnesi & Riccoboni , représentée aux Ital. le 26 Mai 1735 , & reçue favorablement. Le rôle d'un Géant qu'on avoit mis exprès dans la pièce , fut représenté par un Finlandois âgé de 29 ans , haut de six pieds huit pouces huit lignes , mesure de France , exactement prise sans souliers , & très-bien proportionné d'ailleurs , qui se faisoit voir alors à Paris : il étoit le septième de onze enfans , & pesoit 450 liv. cette nouveauté attira tout Paris au Thé. Ital.

Les CONTENS , *Com.* en 5 Ac. en pro. avec un Prol. par Odet Turnebe , donnée en 1580 , & imprimée in-8°. à Paris en 1584.

Le CONTRASTE DE L'AMOUR ET DE L'HIMEN , *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Diver. de M. de Saint-Foix , jouée au Thé Ital. le 7 Mars 1727. Cette pièce n'est pas imprimée : on peut en voir l'argument dans le premier vol. du *Nouveau Théâtre Italien*.

Les CONTRETEMPS , *Com.* de M. de La Grange , en 3 Ac. en vers libres , donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 16 Fev. 1736 : elle est copiée d'une ancienne pièce Ital. jouée en Juin 1716 , intitulée la *Maison à deux portes*.

La CONVENTION TEMERAIRE , *Com.* en un Ac. en pro. composée par M. Remond de Sainte Albine , à l'âge de 19 ans , & imprimée dans le premier vol. du mois de Juin 1749 du *Mercur*.

La CONVERSION DE S. PAUL , ou la GRACE TRIOMPHANTE , *Tra.* par Villemot , imprimée en 1655.

Le COQUET TROMPÉ. *Voyez* le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES.

La COQUETTE , ou l'ACADÉMIE DES DAMES , *Com.* en 3 Ac. en pro. par Regnard , jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 17 Janv. 1691.

La COQUETTE ET LA FAUSSE PRUDE , *Com.* en 5 Ac. en pro. par Baron. On croyoit qu'il n'en étoit que le pere adoptif , & que le véritable étoit un Gentilhomme Auteur de la vie d'*Henriette Silvio de Moliere*. Cette pièce

fut donnée le 18 Déc. 1686 , & eut 25 représentations.

La COQUETTE DE VILLAGE. *Voyez* le LOT SUPPOSÉ.

La COQUETTE FIXÉE. *Com.* en 3 Ac. & en vers , avec un Div. jouée pour la première fois sur le Thé. Ital. le 10 Mars 1746 , & bien reçue. Cette pièce qui est bien écrite, est de M. l'Ab. de Voisenon.

La COQUETTE SANS LE SÇAVOIR , *Op. Comi.* en un Ac. donné le 22 Février 1744. Il est de MM. Rousseau & Favart.

La COQUETTE TROMPÉE , petit *Opé.* en un Ac. dont les paroles sont de M. Favart , & la musi. de M. Dauvergne. Il fut représenté pour la Cour à Fontainebleau , le 13 Nov. 1753.

CORESUS ET CALLIROHÉ , *Tra.* de La Fosse , représentée au Thé. Fran. le 7 Dec. 1703. Cet infortuné Prêtre de Bacchus ne fut guère plus heureux sur le Théâtre qu'en *Achaye* ; car après quatre représentations il fut contraint de disparaître.

CORINE , ou le SILENCE , *Pasto.* d'Al. Hardy : elle est en 5 Ac. en vers , & fut donnée en 1614.

CORIOLAN. On connoît le trait d'histoire de ce Romain , qui révolté contre sa patrie , mit bas les armes , attendri par les larmes de sa mere & de sa femme , suivies des Dames Romaines , qui vinrent le trouver dans son camp devant Rome , dont il venoit former le siège à la tête des Volques. Cette histoire a fourni le sujet de sept *Tra.* la première , de Hardy , donnée en 1607 , & imprimée en 1616 ; elle est avec des chœurs. La seconde , intitulée le VÉRITABLE CORIOLAN , de Chapoton , représentée par la Troupe Royale en 1638 : la troisième de Chevreau , donnée la même année : la quatrième , de l'Ab. Abeille , représentée le 24 Fev. 1676. La cause de la chute de celle-ci est singulière : dans le commencement de la pièce une Actrice ayant pompeusement fait ronfler ce vers :

Vous souvient-il , ma sœur , du feu Roi notre pere.

& la seconde Actrice qui devoit lui répondre , ayant été un peu de tems sans le faire , un rieur du parterre lui ré-

pliqua sur le champ & sur le même ton, cet autre vers de la Com. de *Jodelet Prince* :

Ma foi , s'il m'en souvient , il ne m'en souvient guère.

cette réponse foruite ou méditée , excita de si grands éclats de rire, & causa tant de trouble au pauvre *Coriolan*, qu'il tomba, dit un Auteur , d'une manière à ne s'en pouvoir jamais relever. Il paroît cependant par les registres de la Com. Fran. que cette pièce eut dix-sept représentations de suite. La cinquième Tra. de *CORIOLAN* , est de M. Chaligny des Plaines , & fut représentée une seule fois le 28 Fev. 1722. La sixième est de M. Mauger, fut donnée le 10 Janv. 1748 , & n'eut que cinq représentations : elle est imprimée avec beaucoup de corrections : & la septième enfin est de M. Richer, imprimée dans le même tems que la précédente fut jouée , mais non représentée.

La *CORNEILLE DE MADEMOISELLE DE SCAY* , Com. par Corneille de Blesbois. On ne sçait rien de plus de cette pièce.

CORNELIE. Ce titre est commun à quatre pièces, dont quelques-unes sont différentes pour le sujet. Rob. Garnier avoit anciennement (en 1568) composé une Tra. de *CORNELIE* avec des Chœurs. Hardy fit en 1609 une *Tragi-Com.* sous ce nom, tirée des Nouvelles de *Cervantes*, & imprimée en 1625. M^{lle} Barbier a donné *CORNELIE MERE DES GRACQUES* , qui fut représentée en Av. 1703 , & qui reçut des applaudissemens , qu'on vouloit faire rejaillir sur l'Ab. Pellegrin , en lui attribuant la pièce , ainsi qu'on a fait toutes celles contenues dans le Thé. de M^{lle} Barbier. Enfin M. le Président H... conjointement avec Fuzelier , ont donné la Tra. de *CORNELIE VESTALE* , qui fut jouée le 27 Jan. 1713 , sans grand succès , n'ayant eu que cinq représentations : elle n'est pas imprimée.

CORONIS , 26^{me} Opé. C'est une *Pasta. héroïque* en 3 Ac. avec un Prol. formé par les Muses. Les vers sont de Baugé , & la musi. de Theobald. Elle fut représentée pour la première fois le 23 Mars 1691 , & n'est pas imprimée en musi. Le sujet de cette pièce est la fable de *Coronis* , tuée d'un coup de flèche par Apollon , en vengeance

de l'infidélité qu'elle lui avoit faite pour un jeune homme de Thessalie.

Les **CORRIVAUX**, *Com.* en pro. & en 5. Ac. par Jean de La Taille. Le sujet est tiré de l'*Arioste*, & cette pièce est très-passable pour le tems : elle fut donnée en 1562.

Le **CORSAIRE DE SALÉ**, *Op. Comi.* représenté pour la première fois en 1729. Il est de MM Le Sage & D'Orneval.

COSROËS, **ROI DES PERSES**, *Tra.* de Jean Rotrou, représentée en 1648. Cette *Tra.* a été corrigée & remise au Thé. le 29 Nov. 1704. par M. d'Ussé De Valentiné, Contrôleur Général de la Maison du Roi, & fut imprimée dans le même tems avec l'ancienne de Rotrou à côté.

Il parut encore une *Tra.* de **COSROËS** au Thé. Fran. le 30 Avr. 1752, & qui n'eut qu'une représentation. Elle est de M. Mauger, & n'est pas imprimée.

Les **COTEAUX**, ou les **MARQUIS FRIANDS**, *Com.* en un Ac. en vers, par Villiers, représentée le 10 Jan. 1665. En ce tems les Gourmets de la Cour formerent une espèce de Chevalerie sous le nom des *Côteaux*, dont les Profès étoient distingués dans la connoissance des vins & des côteaux où croissent les meilleurs. Boileau fait mention de cet Ordre dans son Festin.

La **COUPE ENCHANTÉE**, *Com.* en un Ac. en pro. par La Fontaine, donnée avec succès le 16 Juillet 1688, sous le nom de Chammelé, dans les Œuvres duquel elle est même imprimée. L'éducation que M. G. . . Architecte, voulut donner à sa fille, en la tenant enfermée & privée de la connoissance des hommes, fournit le sujet de cette petite pièce.

Il y a aussi un *Op. Comi.* en un Ac., sous le titre de la **COUPE ENCHANTÉE** : il est de M. Rochon de La Vallée, & fut donné le 19 Juillet 1753.

Les **COUPLETS EN PROCÈS**, *Op. Comi.* donné dans le mois de Mars 1730, par MM. Le Sage & D'Orneval.

Les **COUPS D'AMOUR ET DE FORTUNE**. Nous avons trois pièces de Théâtre sous ce titre : l'une, de l'Ab. Boifrobert, donnée en 1656 ; l'autre, de Heudeline, & qu'on ne connoît que de nom ; & la troisième, de Quinault, donnée aussi en 1656. Selon quelques-uns, ce fut

jet est pris d'une Comé. Espagnole intitulée ; *Il credito matto* ; mais de La Monnoye le prétend tiré d'une pièce de Dom Anto. de Solis , qui a pour titre , *Le Triomphe d'amour & de fortune*. Scarron dit , dans l'édition de ses Œuvres en 1656 , que c'est à tort qu'on attribue les COUPS DE L'AMOUR ET DE LA FORTUNE à Quinault ; que le sujet en a été fait par Mlle du Château ; que les 4 premiers Ac. ont été mis en vers par Tristan , & que lui , Scarron , a fait le dernier à la priere des Comé. parce que Tristan se mouroit.

Les COUPS DU HAZARD , *Com.* de N. . . . en un Ac. en vers , représentée par les Comé. de Monseigneur , en 1691.

La COUR BERGERE , ou l'ARCADIE DE SIDNEY , *Tragi-Com.* par Maréchal , donnée en 1640.

Le COURONNEMENT DE DAÏRE , autrement DARIUS , *Tragi-Com.* de l'Ab. de Boisrobert , donnée en 1641.

Le COURONNEMENT DU JEUNE DAVID , *Pasto.* du P. Brumoy. Elle est en 5 Ac. dont le dernier n'a qu'une scene.

Les COURONNES , ou l'AMANT TIMIDE , *Paro.* de la seconde Entrée de l'Opé. des AMOURS DE TEMPÉ , donnée avec succès pour la premiere fois au Thé. Ital. le 23 Dec. 1752.

Les COURSES DE TEMPÉ , *Pasto.* en un Ac. envers & avec des Div. par M. Piron , jouée au Thé. Fran. le 30 Août 1734 , avec l'AMANT MYSTERIEUX , du même Auteur. Cette *Pasto.* fut seule approuvée ; on la trouva cependant d'un stile un peu trop pompeux pour une Bergerie. Les airs & la symphonie des Diver. sont de M. Rameau.

Le COURTISAN , *Com.* par un anonyme , en 1618.

Le COURTISAN PARFAIT , *Tragi-Com.* de D. G. L. B. T. donnée en 1668. On sçait que cette pièce est de M. Gilbert , quoiqu'elle ne soit pas imprimée dans ses Œuvres. Elle renferme deux pièces , dont la seconde commence au troisiéme Acte.

Le COURTISAN RETIRÉ , *Com.* de Jean de La Taille , dont on ne sçait que le titre.

La COURTISANE ATTRAPÉE. Voyez Le MATOIS MARI.
CREDIT

CREDIT EST MORT, *Op. Com.* de M. Piron , en un Ac. donné en 1726.

CRESPHONTE, ou le RETOUR DES HERACLIDES, *Tra.* de Gilbert , représentée en 1639. *Voyez* les HERACLIDES.

CREÛSE, 77^{me} *Opé.* C'est une *Tra.* qui fut représentée pour la première fois le 5 Avr. 1712. Le Poème est de M. Roy , & la musi. de La Coste : elle est imprimée par-tition in-4°. Le Prol. est une dispute entre l'Histoire & la Fable, terminée par Apollon qui les réunit pour le spectacle de *Creüse* l'Athénienne, dont autrefois son cœur porta les chaînes. *Euripide* a traité ce sujet sous le titre d'*Io*.

CRISPE. *Voyez* (la MORT DE.)

CRISPIN BEL ESPRIT, *Com.* en un Ac. en vers , par l'Ab. Abeille , donnée sous le nom de La Thuillerie, le 11 Juil. 1681. *Crispin* y paroît d'abord sous l'habit d'un Sçavant , ensuite sous celui d'un homme de guerre ; il fait un récit fort divertissant du siège de Puicerda. Cette pièce est rejouée quelquefois.

CRISPIN CHEVALIER. *Voyez* les GRISSETTES.

CRISPIN GENTILHOMME, *Com.* en 5 Ac. en vers , de Montfleury , représentée en 1677 , & imprimée dans la nouvelle édition du Théâtre de cet Auteur , en 1739.

CRISPIN MEDECIN, *Com.* en 3 Ac. en pro. de Haute-roche , représentée en 1674 , & jouée assez souvent sur le Thé. Fran. Le sujet en est fort comique.

CRISPIN MUSICIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers , de Hauteroche : elle fut donnée pour la première fois au mois de Juil. 1674 , & eut quarante représentations de suite , quoique dans la plus mauvaise saison de l'année pour le Théâtre.

CRISPIN PRÉCEPTEUR, *Com.* en un Ac. en vers , de La Thuillerie , représentée en 1679. L'Auteur content de la réussite de sa pièce , avoue cependant dans sa Préface , qu'une personne qu'il avoit prié d'aller dans le Parterre pour sçavoir ce que l'on diroit de sa Comé. vint lui rapporter avec sincérité , que plusieurs gens en avoient parlé de différentes manieres ; mais que nul n'avoit dit qu'elle fût bonne : en effet elle est très-médiocre & d'un bas comique.

CRISPIN RIVAL DE SON MAITRE, *Com.* d'un Ac. en

pro. par Le Sage , représentée au mois de Mars 1707 : elle est souvent reprise au Théâtre.

La CRITIQUE , *Com.* en un Ac. en vers libres , avec un Div. de M. de Boissy , représentée sur le Thé. Ital. avec succès , le 9 Fév. 1732. Elle étoit précédée d'un Prol. ou petite Comé. en un Ac. en vers , qui avoit pour titre , *L'AUTEUR SUPERSTITIEUX* , & suivie d'un Diver. aussi ingénieux que singulier. Les Acteurs de la pièce étoient Apollon , Thalie , la Critique , un Auteur satyrique , la Médisance , le Vaudeville , Coréus , la Contredanse , le Menuet , &c.

Le CRUEL ASSIEGEMENT DE LA VILLE DE GAIS , *Com. en vers* , avec la joyeuse Farce de Toannon d'un vreu , en vers François de quatre pieds , donnée par un anonyme , en 1594.

Le CURIEUX IMPERTINENT. Il y a deux *Com.* sous ce titre : la première , par Brosse le jeune , donnée en 1645 ; la seconde , en 5 Ac. en vers , de M. Nericault Destouches , représentée au mois de Nov. 1710. Cette pièce , qui est la première de cet illustre Auteur , est tirée du Roman de *Don Quichotte* , ainsi que la précédente , & eut du succès.

Les CURIEUX DE COMPIEGNE , *Com.* de Dancourt , en un Ac. en pro. avec un Div. représentée pour la première fois le 4 Oct. 1698. Le Camp fait à Compiègne au mois de Sept. de la même année , pour l'instruction de Monseigneur le Duc de Bourgogne , attira bien des curieux , & donna l'idée de cette pièce.

CYBELLE AMOUREUSE , *Paro.* de l'Opé. d'Arty , par le sieur Sticotti , jouée au Thé. Ital. en Janv. 1738.

CYDIPE ; *Pasto.* en 5 Ac. avec des Chœurs & un Prol. donnée en 1633 , par De Bauffais.

CYDIPPE , *Op. Comi.* en un Ac. avec un Prolo. donné en Fév. 1726.

CYMINDE , ou les DEUX VICTIMES , *Tragi-Com.* de Guill. Colléret , donnée en 1642. L'Ab. d'Aubignac avoit fait , dit-on , cette pièce en pro. & Colléret la mit en vers.

CYRUS. Six *Trä.* sont connues sous ce nom : la première , par Montreux , jouée à Poitiers , en 1581 , sous le titre de *CYRUS LE JEUNE* , & qui n'est pas imprimée

la seconde , de Pi. Mainfray , intitulée **CYRUS TRIOMPHANT** , ou **la FUREUR D'ASTIAGES** , en 5 Ac. en vers , en 1618 : la troisième , de Nondon , donnée en 1642 , & imprimée *in-8°*. elle est très-rare : la quatrième , de Phi. Quinault , représentée en 1656 , dont l'action principale , ainsi que le titre , est la **MORT DE CYRUS**. Dans cette pièce , la Reine Thomiris entrant sur le Théâtre , dit ces deux vers :

Que l'on cherche par-tout mes Tablettes perdues ,
Et que sans les ouvrir , elles me soient rendues.

Il est à croire , dit un Auteur , que ces tablettes étoient autant d'usage chez les Reines Persanes , que les chapeaux , dont les mains de nos Acteurs sont souvent embarrassées , l'étoient chez les Héros de la Grèce & de Rome. La cinquième Trag. de **CYRUS** est du Comé. Rosidor ; elle fut donnée en 1662 , & son titre est la **MORT DU GRAND CYRUS** , ou **la VENGEANCE DE THOMIRIS**. Enfin la sixième est de Danchet , donnée pour la première fois le 23 Fév. 1706 , & qui fut jouée dix-sept fois. Plusieurs années auparavant le P. de La Rue avoit fait représenter au Collège des Jésuites une Trag. Latine de **CYRUS** , de sa composition. Le dessein de Danchet est différent de celui de cet illustre Auteur ; mais il avoue qu'il lui doit le caractère d'*Harpagè* , l'un de ses principaux Personnages , & qu'il a tâché de lui donner les mêmes sentimens de vertu.

CYTHÈRE ASSIÉGÉE , Op. Comi. d'un Ac. Cette pièce fut d'abord faite en prose & couplets , par le sieur Favart , en société avec M. Fagan , & représentée à Paris , à l'ouverture de la Foire S. Laurent 1746 , mais depuis entièrement refondue , & mise toute en chant par le sieur Favart seul , pour la Troupe des Comé. de Bruxelles , qui la représenterent dans cette ville pour la première fois le 7 Juillet 1748.



DAM

DAM

La **D**AME A LA MODE, *ou* SUITE DE LA COQUETTE, *Com.* en 5 Ac. attribuée à Dancourt, représentée le 3 Janv. 1689, avec succès, & qui n'est cependant pas imprimée.

La DAME D'INTRIGUE, *ou* l'HOMME DE PAILLE, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée en 1662, par Chapuseau, & qu'on attribue à Dorimont.

La DAME INVISIBLE, *ou* l'ESPRIT FOLLET. Ce sujet, qui est pris de la *Dame Duene*, pièce Espagnole, une des plus belles du *Calderon*, nous a fourni deux *Com.* la première, en 5 Ac. par Douville, donnée en 1641, qui est sans vraisemblance, & plutôt en pro. rimée qu'en vers, & dont cependant les incidens parurent si divertissans, qu'elle eut un grand succès. La seconde, aussi en 5 Ac. en vers, représentée en 1684, parut sous le nom de Hauteroche; cependant on l'attribue communément à Th. Corneille. Le Thé. Ital. n'a pas manqué de saisir aussi ce sujet comique, ayant pareillement sa *Dame invisible* en Italien.

La DAME MEDECIN, *Com.* de Montfleury, en 5 Ac. en vers, représentée au Thé. de Guénégaud le 14 Jan. 1678, & qui fut donnée quinze fois.

La DAME SUIVANTE, *Com.* de Douville, en 5 Ac. en vers, donnée avec un grand succès en 1645.

Les DAMES VENGEES, *ou* La DUPE DE SOI-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Donneau De Visé, représentée au Thé. Fran. le 22 Fév. 1695. C'est la défense du beau sexe contre la Satyre de Boileau, laquelle parut en ce tems. On prétend que Th. Corneille a eu part à cette Comé.

Les DAMES VERTUEUSES, *Com.* attribuée à De Visé, par M. de Beauchamps, & inconnue.

DAMOCLE, *ou* le PHILOSOPHE ROI, *Com.* en 3 Act. en pro. Cette pièce étoit originairement en vers Latins; le P. Buffier l'a traduite, pour servir d'exemple, dans sa Grammaire, où elle fut imprimée en 1728.

DANAË, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Prolo. & des agrémens. C'est la premiere pièce qui ait été représentée à l'ouverture du Thé. des Comé. Ital. à la Foire de Saint Laurent, le 25 Juillet 1721. Elle avoit été composée pour les anciens Comé. Ital. par M. Saintyon. MM. Riccoboni le pere & Dominique y retoucherent plusieurs scenes.

DANAË, ou **JUPITER CRISPIN**, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Prol. par La Font, représentée sur le Thé. Fran. au mois de Juin 1707.

Les **DANAÏDES**, *Tra.* de Gombauld, donnée en 1646, & imprimée en 1658. Voyez **HYPERMNESTRE**.

DANAÛS, *Trag.* en 3 Ac. en vers, par Delisle, avec des Interm. comiques, aussi en vers, d'une idée nouvelle, & tirés de la pièce; en sorte que chaque Ac. tragique en produit un comique. La musi. de ces trois Interm. étoit de la composition de Mouret. Elle fut représentée au Thé. Ital. le 21 Jan. 1732.

Le **DANGER DES RICHESSES**, *Com.* en pro. en 3 Ac. donnée au Coll. des Quatre Nations, le 20 Août 1739.

DAPHNIS ET CHLOË, 154^{me} Opé. C'est un *Ball.* en 3 Entrées, dont les paroles sont de M. Laujeon, & la musi. de M. Boismortier: il fut représenté pour la premiere fois le 28 Septembre 1747, & est gravé partition *in-fol.* Lors d'une reprise qu'on fit de cet Opé. avec des corrections, en 1752, les Ital. en donnerent le 5 Juin une *Parodie*, sous le titre des **BERGERS DE QUALITÉ**.

DAPHNIS ET ÉGLÉ, *Pasto. héroïque* en un Ac. dont les paroles sont de M. Collet, & la musi. du sieur Rameau: elle fut donnée pour la premiere fois à Fontainebleau, le 29 Octob. 1753.

DARDANUS, 134^{me} Opé. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de M. de La Bruere, & la musique de M. Rameau. Elle fut représentée le 19 Nov. 1739, jouée vingt-six fois de suite, & remise en Avril 1744, avec de grands changemens, qui en firent un ouvrage presque nouveau. Cet Opé. est gravé en musi. partition *in-4^o*. Venus, l'Amour & la Jalousie forment le Prol. Le sujet du poëme est pris du huitième livre de l'*Enéide*; le voici. » Dardanus, fils » de Jupiter & d'Electre, vient s'établir en Phrygie, &

» y bâtit la Ville de Troye , de concert avec Teucer ;
 » dont il épousa la fille ». Les Italiens donnerent une
Paro. de cet Opé. en un Ac. en vaudevilles , sous le
 même nom , le 14 Janv. 1740 : elle est de MM. Pa-
 nard & Favart.

DARIUS. Trois Auteurs ont composé des pièces de ce nom ;
 Jac. de La Taille & Hardy , ont fait les *Tra.* de la MORT
 DE DARIE , avec des Chœurs ; le premier en 1562 ; le se-
 cond , en 1626 ; Th. Corneille en a donné en 1659 une
 intitulée DARIUS (Amedochus) , Roi de Perse. Le jeune
Darius , dont on croyoit avoir sacrifié la vie , paroît sous
 un nom déguisé , & redemande le Trône qu'Ochus son
 oncle lui avoit usurpé. *Voyez* aussi le COURONNEMENT
 DE DAIRE.

DAVID, ou l'ADULTERE , *Tra.* de Montchrétien , avec des
 chœurs , imprimée en 1617.

DAVID COMBATTANT , **DAVID FUGITIF** , & **DAVID**
TRIOMPHANT , trois *Tra.* en vers de plusieurs mesures ,
 avec un Prolo. & des Chœurs , données par Louis Des-
 mazures , vers le milieu du 16^{me} siècle , & qui se trouvent
 imprimées à Paris en 1565. *in-12.*

On croit un nommé Scaurus Auteur d'une *Tra.* intitulée
DAVID COMBAT TANT GOLIATH , qui fut donnée en 1584
 & n'a pas été imprimée.

Le **DÉBAT DE FOLIE ET D'AMOUR** , pièce dramatique ,
 par Louise Labé , publiée vers le milieu du 16^{me} siècle.

Le **DÉBAUCHÉ** , *Com.* en un Ac. par Baron , représentée
 sans grand succès au mois de Dec. 1689 , & qui n'est pas
 imprimée.

DEBORA , ou la DÉLIVRANCE , *Tra.* de Pi. Nancel , im-
 primée en 1606. Il se livre une bataille sur le théâtre au
 quatrième Ac. Ce même sujet , qui est tiré de l'Ecriture
 sainte , a été traité par Duché , en une autre Trag. in-
 titulée seulement **DÉBORA** , donnée en 169. . . & qu'on
 prétend avoir été représentée à Saint Cyr.

Le **DÉBRIS DES SATURNALES** , *Com.* en un Ac. en pro.
 de Fuzelier , donnée une seule fois au Thé. Ital. le 15
 Sept. 1723. *Voyez* les SATURNALES.

Les **DÉBUTS**. *Voyez* les PAYSANS DE QUALITÉ.

La **DECEVANTE** , *Com.* de Nic. Montreux , & dont on ne
 connoît que le titre.

- La **DECOLATION DE S. JEAN-BAPTISTE**, *Tra.* attribuée à Pedault, & dont on ignore la date. *Voyez S. JEAN.*
- Le **DEDAIN AFFECTÉ**, *Com.* de M^{lle} Moniçau, en 3 Ac. en pro. représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 26 Dec. 1724, & qui fut bien reçue du Public.
- Le **DEDAIN AMOUREUX**, *Pasto.* d'Isaac de La Grange, imprimée en 1603. C'est une traduction en vers de l'Italien de *Bracciolini.*
- Le **DEDIT**, *Com.* en un Ac. en vers, par Dufreny, représentée au Thé. Fran. en Mai 1719. Le même Thé. avoit déjà donné une *Com.* du **DÉBIT**, en 5 Ac. par un anonyme, le 18 Fev. 1694, & qui n'eut que cette représentation. Cette pièce n'est pas imprimée, & les Comédiens comptoient si peu sur la réussite, que l'on prétend qu'ils la donnerent au simple, & que la part de l'Auteur ne monta qu'à 74 liv..
- Le **DEDIT INUTILE**, *Com.* en un Ac. & en vers, par M. Guyot de Merville, donnée au Thé. Ital. le 11 Juin 1742. *Voyez les VIEILLARDS INTERESSÉS.*
- La **DEFAITE DE LA PIAFFE ET DE LA PIQUORÉE**, & le *Bannissement de Mars à l'introduction de Paix & de sainte Justice*, *Tra.* par Gab. Bounin, imprimée à Paris en 1579, in-4^o.
- Le **DEGUISEMENT**, *Com.* en un Ac. en vers, donnée au Thé. Ital. le 13 Dec. 1734, par M. de La Grange. C'est la première pièce de cet Auteur.
- Le **DEGUISEMENT PASTORAL**, *Op. Com.* en un Ac. donné le 27 Juil. 1744. Il est de M. Le Bret.
- Le **DEGUISEMENT POSTICHE**, & le **BON TURC**, *Paro.* des **INDES GALANTES**, en un Ac. représentée à l'*Op. Com.* le 2 Oct. 1735.
- Les **DEGUISÉS**, *Com.* de Jean Godard, en 5 Ac. en vers de huit syllabes, donnée en 1594.
- Les **DEGUISÉS**, *Com.* avec l'explication des Proverbes, par Ch. Maupas, imprimée à Blois en 1626.
- Les **DEHORS TROMPEURS**, ou **L'HOMME DU JOUR**, *Com.* en vers, en 5 Ac. de M. de Boissy, donnée pour la première fois sur le Thé. de la Com. Fr. le 19 Fev. 1740, & très-favorablement reçue. Cette pièce est bien composée, bien écrite, & passe pour une des meilleures de M. de Boissy.

DELIE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Chammélé, dans le Théâtre duquel elle est imprimée, & qu'on prétend cependant être de De Visé; donnée en 1668. Elle eut peu de succès. On doit remarquer que les *Pastorales*, en général, n'ont pas été heureuses sur le Théâtre.

Le **DELUGE UNIVERSEL**, *Tra.* par Hugues Picou, imprimée en 1643.

Les **DEMENAGEMENTS DU THÉÂTRE DES COMÉDIENS ITALIENS A LA FOIRE SAINT LAURENT**, *Op. Comi.* donné en 1713.

DEMERATE, *Tra.* de Boyer l'ancien, dont on n'indique pas la date; *Voyez* MARATE.

DEMETRIUS, *Tra.* d'Aubry, donnée dans le mois de Juin en 1689, & qui n'est pas imprimée. *Voyez* la MORT DE DEMETRIUS.

DEMOCRITE, AMOUREUX, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Regnard, représentée au Thé. Fran. en Janv. 1700. L'unité de lieu n'y est pas observée; la scène change au second Ac. On trouve dans cette *Com.* une des plus divertissantes reconnoissances qu'on ait dans le genre Comique.

DEMOCRITE PRÉTENDU FOU, *Com.* de Autreau. Il l'avoit d'abord présentée aux Coméd. Fran. mais l'ayant refusée, il la porta au Thé. Ital., où elle fut donnée pour la première fois le 24 Avril 1730, & eut vingt-deux représentations à son profit. Cette pièce, qui est en 3 Ac. en vers, passe pour une des meilleures de cet Auteur.

Le **DÉNIAISÉ**, *Com.* de Gillet, en 5 Ac. en vers, donnée en 1647.

DENIS LE TYRAN, *Tra.* par M. Marmontel, donnée au Thé. Fran. le 5 Fév. 1748, avec succès: c'est le premier Ouvrage dramatique de ce jeune Auteur.

Le **DENOUEMENT IMPREVU**, *Com.* en un Ac. en pro. de M. De Marivaux, qui n'eut pas grand succès au Thé. Fran. au mois de Decemb. 1724.

Le **DEPART DE L'OPERA COMIQUE**, *Op. Comi.* donné le 28 Juillet 1733.

Le **DEPART DES COMEDIENS ITALIENS**. Deux pièces portent ce titre; l'une, en un Ac. en pro. par Dufrény, jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 24 Août 1694; &

l'autre, des sieurs Le Grand & Dominique, jouée sur le nouveau Thé. le 24 Oct. 1723. Cette dernière, qui est aussi en un Ac. avec un Div., fut faite au sujet d'un voyage que les Coméd. Ital. devoient faire en Angleterre pour quatre mois. *Voyez-en* l'argument dans le premier vol. du Nouveau Thé. Ital.

Le DEPART DU GUERRIER AMANT, *Pasto.* en un Ac. par le sieur Bompard de Saint Victor, mise en musi. par M. Torlez, Maître de musi. de Clermont en Auvergne, & représentée dans la même ville, en Fév. 1742.

Le DEPIT AMOUREUX, *Com.* en 5. Ac. en vers, par Moliere, représentée à Paris, au mois de Decemb. 1658. Une Com. Ital. du *Serchi*, fournit à Moliere l'idée & le canevas de cette pièce, qui est la seconde qu'il ait fait représenter au Thé. du petit Bourbon. Elle avoit été jouée auparavant aux Etats de Languedoc, tenus à Béziers.

La DEROUTE DES PAMELA, *Com.* en vers, en un Ac. avec un Div. représentée par les Ital. pour la première fois le 23 Decemb. 1743, avec quelque succès. Elle est de M. Daucour.

La DEROUTE DU PHARAON, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. C'est la dernière du Thé. de Dancourt : les Coméd. ses camarades ne jugerent pas à propos de la représenter, quoiqu'ils l'eussent répétée & même annoncée dans leurs affiches ; mais malgré le mépris qu'ils avoient fait de sa pièce, l'Auteur se flate dans sa Préface qu'elle auroit été reçue favorablement. C'est à peu près la même chose que la DÉSOLATION DES JOUEUSES.

Le Dervis, *Com.* de Palaprat, non imprimée ni représentée. Le sujet de cette pièce étoit tiré des *Annales galantes* de Mme de Ville-Dieu.

La DESCENTE DE MEZZETIN AUX ENFERS, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scènes Ital. par Regnard, représentée sur l'ancien Thé. Ital. le 5 Mars 1689. La mort de Dominique fit qu'il n'y eut point de rôle d'Arlequin dans cette pièce, ce qui étoit une grande gêne pour un Auteur de ce Théâtre.

Le DESENCHANTEMENT INESPERÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de La B. . . imprimée en 1750, & non représentée.

Le DESESPOIR EXTRAVAGANT, *Com.* par Subligny,

représentée sur le Thé. du Palais Royal , vers le milieu de l'année 1670 , & qui n'est pas imprimée.

La **DESOLATION DES DEUX COMÉDIES**, petite pièce en un Ac. en pro. & vaudevilles, avec un Div. par les sieurs Lelio pere , & Dominique , jouée au Thé. Ital. le 9 Oct. 1718. La solitude qui regnoit depuis long-tems dans les Thé. fournit le sujet de cette petite *Com.*

La **DESOLATION DES FILOUX**, *Com.* en un Ac. en vers par Chevalier , jouée en 1660 , à l'occasion de la bonne Police établie par M. de la Reynie , dans la ville de Paris.

La **DESOLATION DES JOUEUSES**, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Dancourt, donnée le 23 Août 1687, à l'occasion de la défense du Lansquenec.

La **DESTRUCTION DE TROYE**, *Tra.* par Je. Clopinel, imprimée en 1544.

DEUCALION, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. Piron , représenté en 1722.

DEUCALION ET PIRRHA, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix , donnée au Thé. de la Com. Fran. le 20 Fév. 1741. L'Auteur retira cette pièce après la 3^{me} représentation, & la fit précéder dans l'impression, d'un Prol. qui n'avoit pas été joué , n'ayant été composé qu'après , pour répondre aux critiques qu'on avoit fait , sur ce qu'il n'y avoit que deux Acteurs dans cette *Com.* , qui d'ailleurs est très-bien écrite.

Le **DEUIL**, *Com.* en un Ac. en vers , attribuée affirmativement à Tho. Corneille , quoique représentée & imprimée sous le nom de Hauteroche. Cette divertissante petite pièce est tirée des *Contes d'Eutrapel* , & fut donnée pour la première fois en 1662. On la joue assez souvent.

Le **DEVIN DU VILLAGE**, *Inter.* en un Ac. représenté pour la Cour à Fontainebleau , au mois d'Oct. 1752 , & donné ensuite avec beaucoup de succès sur le Thé. de l'Opé. le premier Mars 1753. Les paroles & la mus. de ce joli & naturel morceau, sont de M. Rousseau , de Geneve ; il est gravé partition *in - 4°*. & peut être compté pour le 168^{me} de nos Opé. on en donna une Paro. au Thé. Ital. en 1753 , sous le titre des **AMOURS DE BASTIEN ET DE BASTIENNE**.

La **DEVINERESSE**, ou **MADAME JOBIN**, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M M. Tho. Corneille & De Visé , donnée pour

la premiere fois le 19 Nov. 1679. Cette Com. eut un succès extraordinaire , ayant été jouée pendant cinq mois, ce qui n'étoit pas encore arrivé à aucune pièce sans machines. Elle fut représentée quarante-sept fois de suite, sans intermission d'aucune autre pièce , & les dix-huit premieres furent au double. On sçait que c'est la *Voisin* qui est désignée sous le nom de M^{me} JOBIN , & que toutes les scenes développent les tours d'adresse , dont les prétendues *Devineresses* s'étoient servi depuis quelques années pour tromper & épouventer bien des gens à Paris.

Les DEUX ALCANDRES , ou les DEUX SEMBLABLES , Com. de l'Ab. Boisrobert , représentée en 1640 : c'est une mauvaise copie des MENECHMES de *Plaute*.

Les DEUX AMIS , ou GBSIPE ET TITE , Tragi-Com. d'Urb. Chevreau , donnée en 1638.

Les DEUX ARLEQUINS , Com. en 3 Ac. en vers , par Le Noble , représentée le 26 de Septemb. 1691. *Gherardi*, qui jouoit le rôle d'*Arlequin* l'aîné , y contrefaisoit à merveille Baron , qui quitta le Thé. cette même année. On prétend que sa retraite fit extrêmement grossir la recette des Com. Ital. parce que le Public ne jouissant plus du plaisir de voir Baron en original sur le Thé. Fran. alloit en foule en admirer la copie au Thé. Ital. lorsque , comme dans cette pièce ou dans quelques autres , l'*Arlequin* devoit l'imiter.

Les DEUX BASILES , Voyez le ROMAN.

Les DEUX BISCUITS , Tra. en un Ac. en vers , traduite de la Langue que l'on parloit jadis au Royaume d'*Astracan* , & mise depuis en vers François, par le sieur Grandval, imprimée en 1752.

Les DEUX COURTISANNES , Com. traduite de l'Italien du Seigneur Louis Dominichi. On attribue cette pièce à Davost , mort en 1584, mais on n'en connoît que le titre.

Les DEUX COUSINES , Com. en un Ac. en pro. par un anonyme. Cette pièce n'a jamais paru au Thé. elle fut imprimée en 1646.

Les DEUX FRERES , Op. Comi. d'un Ac. donné le 21 Sept. 1734.

Les DEUX NIÉCES , Com. de M. de Boissy, en vers & en 5 Ac.

représentée pour la première fois , sans être annoncée ;
sur le Thé. Fran. le 24 Janv. 1737.

Les DEUX PIERROTS , *Op. Comi.* en 3 Ac. par Dominique, donné en 1714.

Les DEUX PUCELLES , *Tragi-Com.* de J. Rotrou , donnée en 1636. Cette pièce a été imitée & presque copiée par Quinault dans les SOEURS RIVALES.

Les DEUX SŒURS , *Paro.* critique de la Tra. d'ARLANE de Tho. Corneille , par Charville. Cette pièce est en un Ac. en vers , & fut jouée & imprimée à Toulouse , en 1729.

Les DEUX SUIVANTES , *Op. Comi.* en 3. Ac. représenté au mois de Juillet 1726.

Le DIABLE BOITEUX , en deux *Com.* ou Chapitres, en pro. de Dancourt , représentées avec des Div. au mois d'Oct. 1707. Le *Diable Boiteux* ne parloit que dans les Prol. sans prendre aucune part dans les pièces ; les airs étoient de Grandval le pere. Le Roman du *Diable Boiteux* , de Le Sage , qui en ce tems eut une vogue surprenante , fit paroître des *Diables Boiteux* de toute espèce , & produisit ces deux *Com.* qui furent représentées 35 fois. La première est en un Ac. & la seconde en deux.

Le DIABLE D'ARGENT , *Op. Comi.* en un Ac. par M. D'Orneval , joué en 1720.

DIALOGUE DE SAINT GERMAIN-EN-LAYE , en forme de Tra. par B. DBP C D S M. imprimé en 1649.

DIALOGUE SUR LE RETOUR DE LA PAIX , entre un Soldat , un Paysan , Polichinelle & Pantalon , avec les remerciemens au Roi & à la Reine , par un anonyme , donné en 1649. Ce Dialogue est en prose.

DIANE , ou la FABLE DE DIANE , *Pasto.* en 5 Ac. en vers , par Olenix de Montfauté , imprimée en 1594.

DIANE , *Com.* attribuée à Rotrou , en 1635. Ce même sujet a fourni encore une *Com.* intitulée DIANE ET ENDIMION , ou l'AMOUR VENGE , en 3 Ac. avec des scènes Ital. par Lelio pere , laquelle fut représentée devant le Roi au Palais des Thuilleries , les 25 & 27 Janv. 1721 , & sur le Thé. Ital. le 6 Fév. suivant.

Le DICTATEUR ROMAIN , ou PAPIRE , *Tragi-Com.* de Maréchal , donnée en 1645.

DIDON. Ce sujet a fourni huit *Tra.* la première, avec des chœurs, intitulée **DIDON SE SACRIFIANT**, donnée par Etien. Jodelle, en 1552; la deuxième, de Breton & peu connue; la troisième, de Guil. de La Grange, jouée & imprimée à Lyon en 1582; la quatrième, de Hardy, donnée en 1620; la cinquième, de Scudery, en 1637; la sixième, intitulée **DIDON LA CHASTE, ou les AMOURS d'HIARBAS**, par Boissrobot, en 1643; la septième, de Montfleury, dans son **AMBIGU COMIQUE**; & la huitième enfin de M. Le Franc. Cette dernière fut jouée pour la première fois, & avec succès, le 21 Juin 1734: on la remit le 19 Juin 1745, après plusieurs changemens faits par l'Auteur, sur-tout dans le 5^e Ac. qu'il avoit presque refondu; c'est sa première pièce: elle se trouve imprimée dans les deux états. L'Op. Comi. en a donné une *Paro.* sous le titre de la **RAMÉE ET DONDON**.

DIDON, 3^ome Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Mme Saintonge, mise en musi. par Desmarêts; elle fut représentée pour la première fois le 5 Juin 1693: les airs & les recits sont imprimés en une partition *in-4^o*, & la symphonie en un autre. Mars, Venus, & la Renommée en font le Prologue.

La **DIEROMENE**, *ou* le **REPENTIR D'AMOUR**, *Pasto.* traduite de *Lois Grotto*, attribuée à Brisset, & imprimée en 1595.

Les **DIEUX TRAVESTIS**, *ou* l'**EXIL D'APOLLON**, *Com.* en un Ac. en vers, donnée au Thé. Ital. le 2 Août 1742, par M. Guyot de Merville, & applaudie.

DINA, *ou* le **RAVISSEMENT**, *Poème dramatique*, de Pier. Nancel, donné en 1606.

DINAMIS, **REINE DE CARIE**, *Tra.* de Du Ryer, représentée en 1650.

DIOCLETIEN, *ou* le **MYSTÈRE DE SAINT SÉBASTIEN**, *Tra.* de Daigaliers, donnée en 1596.

DIOCLETIEN ET MAXIMIEN, **EMPEREURS ROMAINS**, *Tra.* de Sainville, destinée pour être mise en musi. & non représentée. Voyez aussi **ADIEU DU TRONE**.

DIOMEDE, 73^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles sont de La Serre, & la musi. de Bertin; elle fut donnée pour la première fois le 28 Avril 1710, & est

imprimée partition *in-4°*. Ce sont les Amours de *Diomede* & d'*Iphise*, qui est cruë sa sœur: Venus, que Diomede avoit combattu au siège de Troye, protège Aunus Roi d'Italie, rival de Diomede; mais Minerve fait le dénouement, en déclarant à Diomede, qu'*Iphise* n'est pas sa sœur, mais fille de Stenelus. Le Prol. est formé par Venus, Zephire & une Grace.

DIPNE, INFANTE D'IRLANDE, avec la censure Chrétienne du Théâtre moderne, Tra. par Daure, imprimée en 1668.

La **DISGRACE DES DOMESTIQUES**, Com. de Chevalier, représentée sur le Thé. Royal du Marais, en 1661.

La **DISPUTE**, Com. en pro. & en un Ac. par M. de Marivaux, donnée au Thé. Fran. le 19 Oct. 1744, & retirée après la premiere représentation.

La **DISPUTE DE MELPOMENE ET DE THALIE**, Prol. en pro. & en vers, par Dominique, donné au Thé. Ital. le 23 Août 1723.

Le **DISSIPATEUR**, ou l'HONNÊTE FRIPONNE, Com. en 5 Ac. & en vers, par M. Nericault Destouches, imprimée en 1736, jouée dès 1737, en Province, & représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 21 Mars 1753, avec succès, mais après des retranchemens. Nous avons aussi une Com. du **DISSIPATEUR**, par le P. Duriver, Jésuite.

Le **DISTRAIT**, Com. de Regnard, en 5 Ac. en vers, représentée seulement quatre fois au mois de Déc. 1697, mais reprise avec beaucoup de succès au mois de Juil. 1731. Ce caractère est copié d'après celui qui se trouve dans les *Caractères* de la Bruyere, qu'on vouloit être le portrait de M. le Comte De Br... Il y a aussi une Com. Ital. sous le titre du **DISTRAIT**.

Le **DIVERTISSEMENT**, Com. en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Ital. le 9 Fév. 1747, au sujet du Mariage de Monseigneur le Dauphin & de la Princesse de Saxe.

Le **DIVERTISSEMENT DE SCEAUX**, Com. Ball. de Dan-court, dont la musi. est de Gilliers, & qui fut représentée le 3 Sept. 1705. Il y a un recueil des *Divertissemens de Sceaux*, donné au Public par Malezieux.

Le **DIVORCE**, Com. en 3 Ac. en pro. avec un Prol. par Regnard, jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 17 Mars 1688.

Une observation à faire sur cette pièce , est que n'ayant pas réussi entre les mains du célèbre *Dominique* , elle avoit été rayée du Catalogue des pièces qu'on reprenoit de tems en tems ; cependant *Gherardi* la choisit pour son coup d'essai en Oct. 1689 , & elle eut tant de bonheur entre ses mains , qu'elle plut généralement , & fut extraordinairement suivie.

M. D'Avesne a fait une *Com. morale* en 3 Ac. en vers , imprimée dans l'*Histoire du tems* , en 1650 , sous le titre suivant : le *Combat d'une ame avec laquelle un époux est en DIVORCE*.

Le DIVORCE DE L'AMOUR ET DE LA RAISON , *Com. de l'Auteur du NOUVEAU MONDE* (l'Ab. Pelegrin) ; mais bien inférieure : elle est en 3 Ac. en vers libres , avec un Prol. & des Div. dont la musi. est de Quinault , & le Ball. de Dangeville. On la représenta au Thé. Fran. le premier Sept. 1723 , & elle est imprimée avec une Préface apologetique qui paroît d'un Auteur différent.

Le DIVORCE , ou les ÉPOUX MÉCONTENS , *Com. de M. Avisa* , qui garda cependant l'incognito ; elle fut représentée au Thé. Fran. le 29 Avril 1730 , pendant un voyage de Fontainebleau , & ne parut que trois fois. Cette pièce est en 3 Ac. en vers , & n'est pas imprimée : on en peut voir l'extrait dans le *Mercure* du mois de Mai 1730.

Le DOCTEUR AMOUREUX , *Com. en 3 Ac. & en vers* , par Le Vert , donnée en 1638. Nous avons une autre pièce sous le même titre , & en un Ac. en pro. par Moliere ; mais elle n'est pas imprimée. Cette Comé. après avoir cependant paru en province , fut jouée à la suite de *Nicomède* , le 24 Oct. 1658 , jour du début de Moliere & de sa Troupe , devant leurs Majestés , sur un Théâtre élevé dans la salle des Gardes du vieux Louvre. Elle fit renaître la mode de représenter de petites pièces d'un Ac. ou de trois , après celles de cinq , usage qui étoit perdu depuis long-tems , & qui a toujours subsisté depuis.

Le DOCTEUR D'AMOUR , *Com. en un Ac. en vers* ; représentée pour la première fois à Bruges le 6 Mars 1748. Cette pièce , qui est l'essai de M. Farin de Hauteмер , Comé. d'une Troupe de Province , a été corrigée & imprimée à Paris , en 1749.

Le DOCTEUR EXTRAVAGANT. Deux *Com.* portent ce titre ; l'une , en un Ac. en vers , par Nanteuil , Comé. de la Reine , jouée & imprimée en 1672 ; & l'autre , par Beauregard , représentée seulement quatre fois dans le mois de Janv. 1684 , & qui n'est pas imprimée.

Le DOCTEUR PEDANT , petite Farce de Moliere , représentée le 13 Avr. 1639 , & qui n'est pas imprimée.

DOM. Les *Com.* sous ce nom sont presque toutes tirées des Auteurs Espagnols : en voici les titres.

DOM ALVARE DE LUNE , *Tragi-Com.* de Rotrou , donnée en 1647.

DOM BERNARD DE CABRERE. Deux *Com.* portent ce nom : l'une , attribuée à l'Ab. de Boisrobert , & peu connue : l'autre , en 5 Ac. en vers , par Rotrou , donnée en 1647. Cette dernière se trouve dans le Recueil des meilleures pièces des anciens Auteurs.

DOM BERTRAND DE CIGARRAL. Cette *Com.* qui est la troisième pièce de Th. Corneille , est en 5 Ac. en vers : elle fut donnée en 1650 , & fort suivie. Il est à remarquer que pendant la minorité de Louis XIV. , elle fut jouée plus de vingt fois à la Cour. Ce Drame représente le caractère d'un extravagant , assez plaisant au Théâtre , & est tirée d'une *Com.* de D. *Francisco de Roxas* , intitulée *Entre bobos anda el juego*. L'unité de scene n'y est point observée , non plus que dans la plupart des pièces copiées de l'Espagnol.

DOM CESAR D'AVALOS , *Com.* de Th. Corneille , donnée en 1674 , & en 5 Ac. en vers. L'intrigue de cette pièce est Espagnole , & toute fondée sur des déguisemens. Un fourbe jovial , au moyen du vol d'une valise , se donne pour *Cesar d'Avalos* ; & Cesar d'Avalos , à cause d'un combat , prend le nom du frere d'Isabelle sa Maîtresse , qui étoit absent depuis très-long-tems , ce qui en rend le sujet à peu près semblable à celui des MENECHMES.

DOM FELIX DE MENDOCE , ou le TRAITRE PUNI , *Com.* en 5 Ac. en pro. par Le Sage. Cette pièce se trouve dans ses Œuvres , & n'a jamais été représentée sur notre Théâtre. C'est la traduction d'une *Com.* Espagnole de *Lope de Vega* , intitulée *Guardar y Guardarse*, Garder & se garder.

DOM

DOM GARCIE DE NAVARRE, ou le PRINCE JALOUX, *Com. héroïque* de Moliere, en vers & en 5 Ac. représentée pour la première fois le 4 Fév. 1661, sur le The. du Palais Royal. Moliere, qui joua le rôle de *D. Garcia*, apprit par cette pièce, qu'il n'avoit point de talent pour le sérieux, comme Acteur : la Comédie & le jeu de Moliere furent très-mal reçus. Cette pièce, imitée de l'Espagnol, n'a jamais été rejouée depuis sa chute, & Moliere ne la fit même pas imprimer : elle l'a été après sa mort.

DOM JAPHET D'ARMENIE, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, représentée en 1653. Cette pièce, réduite à 3 Ac. avec des Interm. de chant & de danse, fut représentée le 10 Mai 1721 devant le Roi, sur le Théâtre de la grande salle des Machines des Thuilleries : *Mehemet Effendi*, Ambassadeur Turc, y assista avec sa suite.

DOM JUAN. Voyez le FESTIN DE PIERRE.

DOM LOPE DE CARDONNE, *Tragi-Com.* de Je. Rotrou, donnée en 1650.

DOM MICCO ET LESBINE, *Interm.* Ital. en 3 Ac. représenté à l'Opéra le 14 Juin 1729, par les deux mêmes Acteurs qui avoient donné le JOUEUR & la BIGOTTE. La Paro. de cette petite pièce Pantomime fut jouée sous le même titre, au Thé. Ital. le 17 Août de la même année : c'étoit un Ac. en vaudevilles des sieurs Dominique & Romagnesi, dont la musique étoit de Mourer.

DOM PASQUIN D'AVALOS, *Com.* de Montfleury : elle est une des trois petites pièces en vers de l'AMBIGU COMIQUE.

DOM QUICHOTTE. Trois *Com.* portent ce nom : la première, en 5 Ac. en vers, par Guerin du Bouscal, donnée en 1639 : la seconde, qui est la suite de la précédente, du même Auteur, mais trouvée moins bonne, fut donnée en 1640 ; & la troisième, jouée, à ce que l'on prétend, (car elle est fort peu connue) par la Troupe de Moliere, après le retour de Baron, qui avoit quitté cette Troupe, pour se mettre dans celle de campagne de la *Raisin*. Moliere, contre son ordinaire, joua assez mal le principal rôle ; & on a remarqué que les *Dom Quichotte* & les *Sancho*, n'ont jamais fait grande fortune au Théâtre.

DOM QUICHOTTE CHEZ LA DUCHESSE, 139^{me} Opé.
H

C'est un *Ball. Comi.* en 3. Ac. dont les paroles sont de M. Favart, & la musi. de M. Boismortier. Il fut représenté pour la première fois le 12. Fev. 1743, & est gravé *in-4^o*.

DOM RAMIRE ET ZAIDE, *Tra.* représentée une seule fois, le 24 Janv. 1728. Comme l'Auteur de cette pièce avoit gardé l'anonyme, le Public voulut l'attribuer à M. de Boissy, qui justifia qu'elle n'étoit pas de lui, mais de M. de la Chazette : elle n'est pas imprimée. Le P. Porée avoit traité le même sujet dans une belle *Trag. Latine*, qui fut représentée quelques années auparavant au Collège de Louis le Grand.

DOM SANCHE D'ARRAGON, *Com. héroïque* de Pi. Corneille, donnée en 1650. Cette pièce est tirée de deux *Com. Espagnoles*. Elle eut d'abord un grand éclat ; mais le refus que fit, dit-on, M. le Prince de lui accorder son suffrage, dissipa les applaudissemens, & anéantit si bien les jugemens que la Cour & la Ville avoient prononcés en sa faveur, qu'au bout de quelque tems elle se trouva reléguée dans les provinces : elle a cependant été reprise de tems en tems.

Les **DOMINOS**, *Com.* de Dufreny, en un Ac. en pro. Elle n'a pas été imprimée.

La **DORIMENE**, *Tragi-Com.* par Le Comte, donnée en 1632. Elle est de l'invention de l'Auteur.

La **DORINDE**, *Tragi-Com.* de Je. Auvrai, donnée en 1631, & tirée de l'*Astrée*. C'est la dernière pièce de cet Auteur.

La **DORISE**, ou **SIDERE**, *Tragi-Com.* d'Ale. Hardy, donnée en 1613, & imprimée en 1626. Cette pièce est tirée des *Amans volages*, de Rosset.

DORISTÉE ET CLEAGENOR, *Com.* de Rotrou, donnée en 1630.

DOROTHÉE, *Tra.* de Le Breton, imprimée en 1579, *in-12*.

DOROTHÉE, ou la **VICTORIEUSE MARTYRE DE L'AMOUR**, *Tra.* de Rampale, jouée & imprimée à Lyon, en 1658.

Le **DOUBLE DÉDIT**, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Juil. 1738.

Le **DOUBLE DÉGUISEMENT**, *Com.* d'un Ac. en pro. donnée au Thé. Ital. le 29 Mai 1747. Elle est de M. de Saint-Foix.

La **DOUBLE EXTRAVAGANCE**, *Com.* en vers & en 3

Ac. donnée avec succès au Thé. Fran. le 25 Juil. 1750.
Elle est de M. Le Bret.

La DOUBLE INCONSTANCE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux, représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 6 Avr. 1723. Cette pièce, qui a toujours été bien jouée, fait un effet charmant au Théâtre, & se soutient également à la lecture.

Le DOUBLE TOUR, ou Le PRÊTÉ RENDU, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 26 Fev. 1735.

Le DOUBLE VEUVE, *Com.* en 3. Ac. en pro. avec un Prol. & un Diver. par Dufreny, représentée pour la première fois le 9 Mars 1702, & qu'on rejoue souvent. On chante dans cette pièce une espèce de *Pot-pourri*, en forme de *Paro.* des *Opé.* qui fait beaucoup de plaisir, & dont la musi. ainsi que celle du Div. est aussi de Dufreny.

La DRAGONE, *Op. Comi.* en deux Ac. représenté le 25 Août 1736. Voyez MERLIN DRAGON.

La DRIADE AMOUREUSE, *Passe.* attribuée à Trotterel par M. de Beauchamps.

Le DROIT DU SEIGNEUR, *Paro.* en un Ac. de la *Tra.* d'ABENSAÏD. Elle fut donnée à l'*Op. Comi.* le 28 Juin 1735.

Le DUC DE FOIX. Voyez ADELAÏDE.

Le DUC DE LUXEMBOURG AU LIT DE MORT, *Tragi-Com.* imprimée en 1695. Elle est en 5 Ac. en pro. & c'est une mauvaise allégorie satyrique contre les ennemis de la France, ainsi que l'APPARITION DU DUC DE LUXEMBOURG, autre pièce en 5 Ac. en pro. imprimée la même année.

Le DUC D'OSSONE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Mairet, en 1633. Elle est un peu trop libre pour le Théâtre.

Le DUC DE SURREI, *Com.* en vers & en 5 Ac. de M. de Boissy, jouée sur le Thé. Franc. le 18 Mai 1746. C'est une Mascarade d'une autre pièce du même Auteur, intitulée le COMTE DE NEUILLI, représentée le 18 Janv. 1736 par les Ital. & fort mal accueillie par le Parterre. La deuxième représentation de ce *Duc de Surrei* fut précédée d'un discours oratoire apologétique, qui excita beaucoup de rumeur : les Acteurs s'y excusoient de don-

ner comme neuve une pièce déjà représentée. Les Italiens & leurs partisans crièrent beaucoup contre M. de Boissy, & revendiquèrent l'ouvrage ; les neutres répondirent, qu'ils avoient tort de se plaindre si l'on redonnoit sur un Théâtre ce qui n'avoit pu passer sur un autre, peut-être faute d'y être rendu comme il falloit, ainsi qu'on le pouvoit augurer de la différence de réception & de succès, malgré le peu de changement qu'on avoit fait à la pièce, outre celui du titre. Quoi qu'il en soit, M. de Boissy offrit aux Italiens de leur rendre deux mille livres, qu'il avoit reçu d'eux pour son *Comte de Neuilli*, ou de leur abandonner les droits du *Duc de Surrei*, ou bien encore de leur donner une autre pièce : mais ces derniers, non appaisés par ces offres, se vengerent en faisant une critique ingénieuse du *Duc de Surrei*. Voyez le PRINCE DE SURÊNE.

Le DUEL FANTASQUE, ou les VALETS RIVAUX, *Com.* en un Ac. en vers, par Rosimond, donnée en 1668.

Le DUELISTE MALHEUREUX, *Com.* donnée par un anonyme, en 1636.

La DUPE AMOUREUSE, *Com.* en un Ac. en vers, par Rosimond, représentée en 1670.

La DUPE DE LUI-MÊME, ou le MÉFIANT TROMPÉ, *Com.* en un Ac. & en vers, par J. Rousseau ; c'est la dernière pièce de cet Auteur fameux. Elle n'a pas été représentée ; mais on la trouve à la fin de l'édition de ses Œuvres, donnée après sa mort par M. Segui.

La DUPE DE SOI-MÊME. Nous avons deux *Com.* de ce titre : la première, par M. L. G. D. R. qu'on croit être Mme de Richebourg, imprimée en 1732 dans le Roman qui a pour titre, *La Veuve en puissance de mari* : la seconde, en 5. Ac. en vers, par Montfleury, imprimée dans la dernière édition de ses Œuvres, en 1739.



EAU

ECL

Les **E A U X D E B O U B O N**, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Dancourt , jouée au Thé. Fran. en Oct. 1696.

Les **E A U X D'EAUPLET**, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme , mprimée sans date , à Rouen : on peut cependant penser qu'elle a été mise au jour en 1717 , car il en parut une critique cette année-là aussi à Rouen.

Les **E A U X D E F O R G E S**, *Com.* de Je. Claveret , imprimée en 1637. On dit que les Coméd. ne voulurent pas jouer cette pièce, de crainte qu'on n'en fît des applications, mais , selon Pier. Corneille , c'étoit parce qu'elle ne valoit rien.

Les **E A U X D E M E R L I N**, *Op. Comi.* en un Ac. presque tout en vaudevilles, avec un Prol. représenté à la Foire de S. Laurent 1715 : il est de Le Sage.

Les **E A U X D E M I L L E F L E U R S**, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. , par M. Barbier , de Lyon. Elle fut jouée dans la Salle du Gouvernement de cette ville , par les Acteurs de l'Opé. le 9 Fév. 1707.

Les **E A U X D E P A S S Y**, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Carolet , donné en 1724.

Les **E A U X D E P I R M O N T**, *Com.* en 3 Ac. en vers , avec un Prol. par Chapuseau , représentée à Pirmont , au mois de Juin 1669.

Les **E B A H I S**, *Voyez les Esbaïs.*

L'E C H O D U P U B L I C, *Com.* en un Ac. en vers , par les sieurs Romagnesi & Riccoboni , donnée au Thé. Ital. le 7 Mars 1741. & remise le 7 Juin suivant , augmentée de deux nouvelles scènes , dont l'une est sur **M E L A N I D E**.

L'E C L I P S E, *Com.* en un Ac. en pro. par Dancourt , jouée sans succès en Juin 1724 , au Thé. Fran. Elle n'est pas imprimée.

L'E C L I P S E, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le premier Mars 1737.

L'ECOLE AMOUREUSE, *Com.* en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 11 Sept. 1747. Cette pièce est la première de M. Le Bret, & c'est une imitation d'un des plus jolis endroits du *Pastor fido*.

L'ECOLE D'ASNIERE, *Op. Comi.* d'un Ac. joué pour la première fois le 19 Mars 1740.

L'ECOLE DE LA JEUNESSE, *Com.* en 5 Ac. en vers, de La Chaussée, jouée au Thé. Fran. le 22 Fév. 1749, avec peu de succès. Cette pièce n'est pas encore imprimée; son premier titre étoit le **RETOUR SUR SOI-MÊME**.

L'ECOLE DE LA RAISON, *Com.* en un Ac. en vers, de M. de La Fosse, jouée pour la première fois sur le Thé. Ital. le 20 Mai 1739, avec applaudissemens. Cette pièce, qui est la première de cet Auteur, est imprimée avec quelques scènes qui n'ont pas été représentées.

L'ECOLE DE L'HYMEN, ou **L'AMANTE DE SON MARI**, *Com.* en vers & en 3 Ac. précédés d'un Prol. & suivis d'un Div. jouée sur le Thé. Fran. le 28 Sept. 1737. Cette première représentation fut fort tumultueuse, & l'Auteur retira sa pièce après la 4^{me}, quoiqu'elle eût été plus applaudie; il ne l'a pas fait imprimer: on l'attribue à l'Ab. Pellegrin.

L'ECOLE DES AMANS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Joly, représentée au Thé. Fran. le 18 Oct. 1718. Un Conte de Fées, intitulé le *Palais de la Vengeance*, servit de plan pour une pièce en un Ac. mêlée de vaudevilles, de M M. Le Sage & Fuzelier, jouée au Thé. de l'Op. Comi. pendant la Foire S. Germain, en 1716, sous le titre de **L'ECOLE DES AMANS**, laquelle a donné lieu à cette Com. qui contient un comique noble, une versification aisée, des expressions pures; aussi eut-elle quinze représentations.

L'ECOLE DES AMANS, 142^{me} Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de Fuzelier, & la musi. du sieur Niel. Il fut donné pour la première fois le 11 Juin 1744, composé d'un Prol. dialogué entre l'Amour, la Jaloufie & l'Espérance, & de trois entrées, dont la première a pour titre la *Constance couronnée*; la 2^e, la *Grandeur sacrifiée*; & la 3^e, l'*Absence surmontée*; mais ayant été remis après

Pâques 1745, les Auteurs y ajouterent une nouvelle entrée & y firent quelques changemens. Il est gravé partition *in - fol.*

L'ECOLE DES AMIS, *Com.* en vers & en 5 Ac. par de La Chaussée, représentée pour la première fois sur le Thé. Fran. le 25 Fév. 1737. Cette pièce attira un grand concours.

L'ECOLE DES AMOURS GRIVOIS, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, orné de plusieurs Diver. Flamands, de chants & de danses grotesques, par M M. Favart, L. Q. & L. S. la musi. est aussi de M. Favart. Le principal Acteur de cette pièce est *Jolicœur*, tambour, qui fut représenté par le sieur de L'*Ecluse*, très - connu pour ces sortes de rôles. On la joua pour la première fois le 16 Juil. 1744, & elle fut continuée pendant plus de deux mois, avec beaucoup de succès.

L'ECOLE DES BOURGEOIS, *Com.* par D'Allainval, en 3 Ac. & en pro. avec un Prol. jouée au Thé. Fran. le 20 Sept. 1728. Elle ne fut point goûtée, & n'eut que sept représentations.

L'ECOLE DES COCUS, ou la PRÉCAUTION INUTILE, *Com.* en un Ac. par Dorimond, représentée en 1661.

L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* de Moliere en vers & en 5 Ac. représentée pour la première fois sur le Thé. du Palais R. le 26 Déc. 1662. Elle fut très-suivie & très-critiquée, comme le dit la Gazette de *Loret*, en ces termes :

Pièce qu'en plusieurs lieux on fronde,

Mais où pourtant va tant de monde,

Que jamais sujet important

Pour le voir n'en attira tant.

Une bonne partie de cette *Com.* est tirée de Dom *Lopez de Vega*. On se révolta contre quelques expressions qui paroissent indignes de Moliere; mais aussi les Connoisseurs admirerent avec quelle adresse il avoit sçu fournir 5 Ac. par des seuls récits.

La CRITIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* aussi de Moliere en un Ac. en pro. fut représentée sur le même Thé. le premier Juin 1663. Moliere y fait plus la satire de ses Censeurs, qu'il ne défend les endroits foibles de sa pièce.

Elle fit pourtant beaucoup de plaisir au Public. *L'Ecole des Femmes* attirera encore deux pièces critiques plus réelles, mais aussi très-outrées, qui sont *ZELINDE* & le *PORTRAIT DU PEINTRE*.

L'ECOLE DES FILLES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Montfleury, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1666.

L'ECOLE DES JALOUX, ou le *COCU VOLONTAIRE*, *Com.* en 3 Ac. en vers, de Montfleury, représentée en 1664, à l'Hôtel de Bourgogne; elle a été donnée dans les reprises qu'on en a faites, sous le titre de la *FAUSSE TURQUE*.

L'ECOLE DES JEUNES MILITAIRES, pièce dramatique en 5 Ac. en vers, par le P. Durivet, représentée au Collège des Jésuites, le 15 Mai 1748.

L'ECOLE DES MARIS, *Com.* en vers & en 3 Ac. représentée le 24 Juin 1661. Cette pièce affermit pour jamais la réputation de Molière, son Auteur; c'est une *Com.* de caractère & d'intrigue, & quand il n'auroit fait que ce seul Ouvrage, il eût pu passer pour un excellent Auteur: c'est la première pièce de Molière représentée sur le Thé. du Palais Royal, & la première qu'il ait fait imprimer. Sa qualité de chef de la Troupe de *Monsieur*, fut un devoir pour lui de la dédier à ce Prince.

L'ECOLE DES MERES. Nous avons deux *Com.* sous ce titre; la première de M. de Marivaux, en un Ac. en pro. suivie d'un Div. jouée au Thé. Ital. le 26 Juil. 1732; & la seconde en 5 Ac. en vers, par Nivelles de La Chaussée, représentée pour la première fois à la Com. Fran. le 27 Avr. 1744, & continuée avec beaucoup de succès.

L'ECOLE DES PERES, *Com.* en 5 Ac. en vers, trouvée dans les papiers de Baron après sa mort, & imprimée dans ses Œuvres: le P. Du Cerceau a fait aussi une pièce de ce titre. *Voyez* encore *L'ETOURDI CORRIGÉ*.

L'ECOLE DES PETITS MAITRES, *Com.* représentée au Collège des Quatre Nations, le 11 Août 1740.

L'ECOLE DES PRUDES, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée par les Coméd. Ital. le 10 Décemb. 1750. Cette pièce n'eut que trois représentations.

L'ECOLE DES TUTEURS, *Op. Comi.* en un Ac. donné pour la première fois le 4 Fév. 1754. Il est de M. Rochon de La Valette, & eut peu de succès.

L'ECOLE DES VEUVES , *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Juillet 1738.

L'ECOLE DU MONDE , *Com.* en un Ac. en vers libres , fort bien dialoguée , mais trop métaphysique , ce qui l'a empêchée d'avoir tout le succès qu'elle meritoit. On la représenta au Thé. Fran. le 14 Octob. 1739 , avec le MEDECIN DE L'ESPRIT , & ESOPE AU PARNASSE. Ces trois pièces furent précédées d'un Prol. intitulé l'OMBRE DE MOLIERE , qui vaut bien encore une pièce ; il étoit de l'Auteur de celle-ci , lequel a gardé l'anonyme , & a fait imprimer cette *Ecole du Monde* , sous le titre de Dialogue en vers. Duchesne a imprimé cette pièce avec celles de M. l'Ab. de Voisenon , mais il n'y a pas apparence qu'elle soit de lui , l'Auteur l'ayant dédiée à sa femme , ce qui ne peut convenir à un Ab. à moins cependant que cette dédicace ne soit une feinte.

L'ECOLE DU TEMS , *Com.* épisodique en un Ac. en vers libres , avec un Div. par M. Pesselier , donnée au Th. Ital. le 11 Sept. 1738 , avec succès.

L'ECOLE GALANTE , ou l'ART D'AIMER. *Com.* de Dominique , jouée en Sept. 1710 dans la salle de l'Opé. de Lyon , à Bellecour : elle est en 3 Ac. en vers , & se trouve imprimée.

L'ECOLIER DE SALAMANQUE , *Tragi-Com.* de Scarron , jouée sur le Thé. du Marais en 1654. Voyez les GÉNÉREUX ENNEMIS ; c'est la première pièce où le rôle de *Crispin* ait été introduit.

Les ECOLIERS. Il y a deux *Com.* de ce titre ; la première , en 5 Ac. en pro. de Je. de La Rivey , imprimée en 1579 ; la seconde , en 5 Ac. en vers de 8 syllabes , donnée par Franç. Perrin en 1589.

L'ECOSSOISE , ou le DÉSASTRÉ , *Tragi-Com.* de Montchrétien , donnée en 1605. Cette pièce renferme l'Histoire entière de *Marie Stuard*.

L'ECUYER ; ou les FAUX NOBLES MIS AU BILLON , *Com. du tems* , dédiée aux vrais Nobles de France , par Claveret , imprimée à Paris , en 1666. Ce qui donna occasion à cette pièce , qui est en 5. Ac. en vers , fut une recherche des faux Nobles , faite en ce tems. Buffy Rabutin a fait une Chançon sur le même sujet.

EDOUARD , *Tra.* de La Gambe, dit de Châteauvieux, faite sous le regne de Henry III. Il y a encore sous ce titre une *Tragi-Com.* de La Calprenede, donnée en 1640.

EDOUARD III , *Tra.* de M. Gresset, représentée pour la première fois sur le Thé. de la Com. Fran. le 22 Janv. 1740, & qui n'a pas eu un succès aussi brillant qu'elle le méritoit. C'est le premier Ouvrage dramatique de cet Auteur, & aussi le premier où l'on ait hasardé de faire tuer un des Personnages en présence des Spectateurs.

Les EFFETS DE L'AMOUR ET DU JEU , *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Sablier, donnée sur le Thé. Ital. le 11 Mars 1729.

Les EFFETS DE L'ECLIPSE , *Com.* du sieur Riccoboni fils, en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 24 Juin 1724. Cette pièce, qui n'eut pas de succès, est la première de cet Auteur.

Les EFFETS DE LA PRÉVENTION , *Com.* en un Ac. en pro. par M. Croquet, imprimée dans les *Saturnales Françaises*, en 1736. Les Coméd. Fran. donnerent le 10 Fév. 1730, une représentation d'une Com. de ce même titre, & aussi en pro. & en un Ac. ce pourroit bien être la même.

Les EFFETS DU CARACTERE, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 3 Fév. 1752, & retirée après trois représentations; le premier Ac. de cette pièce, qui est d'un anonyme (M. le Marquis Du Rollet), fut trouvé bien écrit. Elle n'est pas imprimée, & avoit été d'abord annoncée sous le titre de la MECHANTE.

Les EFFETS DU DÉPIT , *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Beauchamps, jouée par les Ital. le 21 Avr. 1727.

Les EFFETS DU HAZARD , *Op. Comi.* en un Ac. de L'Affichard, donné le 19 Mars 1735, & favorablement reçu.

EGERIE , *Com.* en pro. & en un Ac., avec un Div. par M. Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 9 Sept. 1747, & qui fut retirée par l'Auteur après cette première représentation.

EGISTE , *Tra.* de M M. Pralard & Segueineau, représentée le 18 Nov. 1721, sur le Thé. Fran. & qui n'est pas imprimée; elle n'eut que cinq représentations.

EGYPTUS , *Tra.* de M. Marmonel, donnée au Thé. Fran.

le lundi 5 Fév. 1753, & qui n'eut que cette représentation, quoiqu'elle eût été annoncée & affichée pour le mercredi suivant, l'Auteur l'ayant retirée. Elle n'est pas imprimée.

L'ELECTION DIVINE DE SAINT NICOLAS A L'ARCHEVÊCHÉ DE MYRE, *Tra.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. par Nicol. Soret, représentée dans l'Eglise de Saint Antoine de Rheims, par des Ecoliers, le 9 Mai 1624.

ELECTRE. Nous avons six *Tra.* sous le nom de cette fille d'*Agamemnon*; la première, de Lazare Baif, en 1567 (a); la deuxième de Pradon, donnée en Déc. 1677, & qui n'a pas été imprimée; la troisième de Longepierre, qu'il composa sans aucun dessein de la donner au public, & qui, quelques années après, c'est - à - dire au mois de Janv. 1702, fut représentée dans l'Hôtel de Conti, à Versailles. Baron qui avoit quitté le Thé. depuis onze ans, & Rossely qui s'en étoit retiré depuis peu de tems, y jouerent, le premier, le rôle d'*Oreste*, & le second, celui d'*Egistre*. Elle reçut de grands applaudissemens, & elle en avoit aussi reçu, dit-on, d'extraordinaires, dans les répétitions qui en avoient été faites à Paris, où tout le beau monde avoit couru en foule; aussi Longepierre a-t-il ajouté de nouvelles beautés à ce sujet, qui avoit été traité par *Sophocle* & par *Euripide*; cependant sa pièce ayant été donnée sur le Thé. du Palais Royal, le 22 Fév. 1722, n'eut que six représentations, & perdit infiniment de l'idée qu'on s'en étoit formée. La quatrième, *Tra. d'Electre*, est de M. de Crebillon: elle auroit pû porter le titre d'*Oreste*, sans y rien perdre, ce titre lui convenant également que celui d'*Electre*. Elle fut représentée avec applaudissement, le 14 Décemb. 1708: on lui reprochoit cependant trop de reconnoissances & de descriptions. Le sujet est qu'*Oreste* se croit fils de *Palamede*, sous le nom de *Lidéa*, &c. la cinquième, a été imprimée en 1731, à

(a) Voici le titre en entier de cette pièce. ELECTRE, *Tra.* contenant la vengeance de l'inhumaine & très-piteuse mort d'*Agamemnon*, Roi de Mycène la grande, faite par la femme Clitemnestre & son adulateur Egyptus, traduite du Grec de *Sophocle*, ligne pour ligne, vers pour vers, en rimes Françaises.

la Haye , dans le 3^e vol. des Œuvres diverses du Baron de *Valef* ; la sixième enfin est de M. Larcher , & fut imprimée à Paris , en 1750.

Les ELEMENS , *Ball.* dont les vers sont de M. Roy , la musi. de M M. La Lande & Destouches , & la danse du sieur Balon. C'est le troisième *Ball.* dansé par le Roi & les jeunes Seigneurs de la Cour , au Palais des Thuilleries , au mois de Decemb. 1721 : il fut depuis donné au Public , sur le Thé. de l'Acad. R. de musi. le 29 Mai 1725. Le Cahos , dont les *Elémens* furent tirés , fait le sujet naturel du Prol. ; l'*Air* est caractérisé par l'événement tragique d'*Ixion* , & son amour pour Junon qui préside à cet Elément ; l'*Eau* est représentée par le naufrage d'*Arion* ; le *Feu* est désigné par celui des *Vestales* & le peril d'*Emilie* ; la *Terre* , par l'aventure de *Vertumne* & *Pomone*. C'est le 103^{me} des Opé. il a été parodié aux Ital. sous les titres de MOMUS EXILÉ , & du CAHOS , & est imprimé partition *in-4^o*.

ELIPS , COMTESSE DE SALBERY , *Tra.* de René Flacé , jouée & imprimée au Mans , en 1579.

ELMIRE , ou l'HEUREUSE BIGAMIE , *Tragi-Com.* de Hardy , donnée en 1615.

ELOMIRE HYPOCONDRE , ou les MÉDECINS VENGÉS , *Com.* en 5 Ac. en vers , par Boulanger de Chalussay , donnée en 1653 , & imprimée en 1670. Il est aisé de voir que cette pièce est une Critique de Moliere , dont *Elomire* est l'anagramme. Voyez le PORTRAIT DU PEINTRE.

L'EMBARRAS DE GODARD , ou l'ACCOUCHÉE , *Com.* attribuée à de Visé , donnée au mois de Nov. 1667. Elle est en un Ac. en vers.

L'EMBARRAS DES RICHESSES , *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & un Div. par D'Allainval , donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 9 Juillet 1725 , & revue souvent avec plaisir.

L'EMBARRAS DU CHOIX , *Com.* en vers & en 5 Ac. de M. de Boissy , donnée au Thé. Fran. le 11 Déc. 1741 , interrompue à la cinquième représentation , par l'indisposition d'une Actrice , & peu suivie. On en trouva le titre mal rempli.

Les EMBARRAS DU DERRIERE DU THÉÂTRE, *Com.* en un Ac. en pro. de l'Ab. de Brueys, imprimée dans ses Œuvres, & non représentée.

L'EMBRION ROMAIN, *Tragi-Com.* de Bernier de La Brouffe, en 1612.

EMILIE, *Com.* traduite de l'Ital. de *Loys Groto*, par un anonyme. Elle fut imprimée en 1609, avec l'Italien à côté.

EMILIE, ou le TRIOMPHE DU MÉRITE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. le Baron de Bielfeld, imprimée en 1753.

L'EMPEREUR DANS LA LUNE, *Voyez ARLEQUIN EMPEREUR.*

L'EMPIRE DE L'AMOUR, 117^{me} Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de M. de Moncrif, & la musi. de M. le Chevalier de Brassac. Il fut représenté pour la première fois le 14 Avr. 1733, & est composé de trois entrées & d'un Prol. dont le sujet est le rajeunissement des Nymphes qui avoient élevé Bacchus ; la première entrée est intitulée *l'Empire de l'Amour sur les Mortels* ; la 2^e *l'Empire de l'Amour sur les Génies*, cette entrée fournit aux yeux des Spectateurs une superbe décoration du sieur *Servandoni*, représentant le Palais du Génie du Feu, qui fut généralement applaudie, & admirée de tout le monde ; la troisième entrée a pour titre *l'Empire de l'Amour sur les Dieux*. Lors d'une reprise de cet Opé. faite le 25 Mai 1741, les Auteurs y ajouterent une nouvelle & 4^e entrée sous le titre de *l'Empire de l'Amour sur les Demi-Dieux*, & qui a reparu seule en 1750, sous celui de *LINUS*. Il est imprimé en musi. partition in-4^o.

Les EMPIRIQUES, *Com.* en 3 Ac. & en pro. par l'Ab. de Brueys, représentée avec succès, en 1697.

ENDIMION, *Tra.* par François Pascal, en 1657. Nous avons encore sur le même sujet un autre **ENDIMION**, ou le RAVISSEMENT, *Tragi-Com. Pasto.* par de La Morelle, donnée vers 1630, sans compter les **AMOURS DE DIANE ET D'ENDIMION**, de Gilbert.

ENDIMION, 113^{me} Opé. C'est une *Pasto. héroïque*, dont le Poème, composé long-tems auparavant par M. de Fontenelle, & par lui corrigé, a été mis en musi. par M. de Blamont, & fut représenté pour la première fois le 17 Mai 1731. Cet Opé. qui est sans Prol. n'eut qu'un

petit nombre de représentations, malgré deux belles décorations du sieur *Mauri*, Peintre Italien, nouvellement arrivé en France. Il est imprimé en mus. partition *in-4^o*.

ENÉE ET DIDON. *Voyez DIDON.*

ENÉE ET LAVINIE, 25^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de M. de Fontenelle, & la mus. de Colasse, imprimée partition *in-folio*, & représentée pour la première fois le 16 Dec. 1690. Les Titans & la Félicité font le sujet du Prologue.

L'ENFANT GATÉ *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 23 Août 1697, & qui n'est pas imprimée. *Voyez* aussi la **BELLE ORGUEILLEUSE**.

L'ENFANT GATÉ, ou le **DÉBAUCHÉ DE LA HAYE**, *Com. détaillant les principales fourberies de notre tems*, par un anonyme, imprimée à Delft en 1682.

L'ENFANT JESUS, *Tra.* par Cl. Macey, imprim. en 1729, & propre à être représentée dans des Couvents de Religieuses.

L'ENFANT INGRAT, *Com.* par un anonyme, en 1560.

L'ENFANT PRODIGE. Quatre pièces portent ce nom.

La première, donnée par l'Auteur de **L'ENFANT INGRAT**, & la même année : la seconde, d'Antoine Tyron, selon M. de Beauchamps, imprimée à Anvers en 1564 : la troisième, en 3 Ac. en vers, par le P. Du Cerceau, donnée dans des Colléges, & imprimée dans ses Œuvres ; & la quatrième, par M. de Voltaire. Cette dernière est en 5 Ac. en vers dissyllabes : elle fut jouée pour la première fois sur le Thé. de la Comé. Fran. le 10 Octob. 1736, sans avoir été annoncée, ni affichée, & ne fut interrompue qu'à la 22^{me} représentation, par l'indisposition d'un Acteur : on la remit le 12 Janvier suivant, & elle fut encore représentée six fois.

Pendant le cours de cette pièce, le Roi, qui donnoit déjà depuis quarante-cinq ans, une pension de 12000 livres aux Comé. Fran. l'augmenta encore de 3000 livres, en faveur de la Dlle Quinault, de Dufresne son frere, & de Duchemin, à raison de 1000 liv. chacun.

L'ENFANT RETROUVÉ, *Op. Com.* donné le 26 Eév. 1744.

Cette pièce avoit été jouée dès le 16 Mars 1743 , sous le titre de **MAROTTE** : c'est une *Paro. de MEROPE*.

Les ENFANS DANS LA FOURNAISE!, *Tragi-Com.* par de La Croix, tirée du troisième chap. de Daniel, sans distinction d'Actes ni de Scenes : elle fut imprimée en 1561 in-8°.

Les ENFANS DE LA JOYE , *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. Piron , jouée au Thé. Ital. sans succès , le 28 Nov. 1725. C'est la première pièce de M. Piron ; elle n'est pas imprimée , mais on peut en voir l'argument dans le premier tome du *Nouveau Théâtre Italien*.

Les ENFANS DE PARIS , *Com.* en 5 Ac. en vers irréguliers, par Dancourt , représentée le 3 Octob. 1704 , avec succès attribué au jeu des Acteurs. Cette *Com.* avoit été donnée dès le mois de Déc. 1699 , sous le titre de la **FAMILLE A LA MODE** : quoique ce soit la vingt-septième pièce de Dancourt , c'est la première qu'il ait faite en vers.

Les ENFANS DE TURLUPIN MALHEUREUX DE NATURE , *Tragi-Com.* en 4 Ac. en vers de dix syllabes, où l'on voit les fortunes dudit Turlupin : cette pièce est imprimée à Rouen in-8°. mais sans date ni nom d'Auteur.

Les ENFANS TROUVÉS , ou le **SULTAN POLI PAR L'AMOUR** , *Paro.* en un Ac. en vers de la Tra. de **ZAÏRE** de M. de Voltaire , par les sieurs Dominique , Romagnesi , & Riccoboni fils, donnée au Thé. Ital. le 9 Déc. 1732.

L'ENFER DIVERTISSANT , *Com.* par Sallebray , imprimée en 1639.

Les ENGAGEMENTS DU HAZARD , *Com.* de Th. Corneille. C'est la première pièce de cet Auteur , qui n'osa avouer ce coup d'essai quand il le fit paroître sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne , en 1650. Cette *Com.* est en 5 Ac. en vers , & tirée de deux pièces du *Calde-ron* , Poète Espagnol , l'une portant le même titre , & l'autre celui de la *Maison à deux portes difficile à garder*. Voyez l'INCONNU.

Les ENGAGEMENTS INDISCRETS , *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 26 Octob. 1752 , & qui n'eut que peu de représentations. Elle est de M. De Vaux , qui l'avoit d'abord composée en 3 Ac. On lui

trouva quelque ressemblance avec AGATINE.

- L'ENLEVEMENT D'EUROPE', Opé. C'est une *Tra.* dont les paroles & la musi. sont de M. Betizy. Elle fut jouée au Concert de la Reine à Versailles au commencement du mois de Juin 1739.

L'ENLEVEMENT IMPREVU, *Com.* en un Ac. & en pro.

Cette pièce, qui est de M. Morand, n'a point été représentée, & se trouve imprimée dans le second vol. de ses Œuvres, données en 1751.

L'ENLEVEMENT PRECIPITÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 29 Juil. 1735.

Les ENLEVEMENS, *Com.* en un Ac. en pro. donnée par Baron en 1686.

Les ENNUIS DE THALIE, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. de M. Panard, représentée au Thé. Ital. le 12 Juillet 1745, & applaudie.

Les ENNUIS DU CARNAVAL, *Com.* en vers libres en un Ac. des sieurs Romagnesi & Riccoboni, représentée pour la première fois par les Com. Ital. le 15 Fev. 1735.

L'ENROLEMENT D'ARLEQUIN, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Piron, donné en 1726.

L'ENTÊTÉ, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée deux fois au Thé. de la Comé. Fran. au mois de Juin 1664, & qui n'est pas imprimée.

L'ENTÊTEMENT RIDICULE, *Com.* en un Ac. par un anonyme, représentée huit fois de suite au Thé. Fran. dans le mois d'Oct. 1699. Elle n'a pas été imprimée.

L'ENVIEUX, ou la CRITIQUE DU PHILOSOPHE MARIÉ, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Nericault Desfouches, donnée le 3 Mai 1727. Cette pièce n'est pas imprimée telle qu'on la représenta, l'Auteur l'ayant presque toute refondue.

L'EPHESIENNE, ou la MATRONE D'EPHESE, *Tragi-Com.* avec des chœurs, par Brinon, donnée en 1614.

EPICARIS, ou la MORT DE NERON, *Tra.* par M. le Marquis de Chimène, retirée après la première représentation qui en fut donnée au Thé. Fran. le 2 Janvier 1753. Elle n'est pas imprimée.

L'EPOUX MAGICIEN, Voyez la PRÉTENDUE VEUVE.

L'EPOUX PAR SUPERCHERIE, *Com.* en deux Ac. en vers, de M. de Boissy, jouée au Thé. Fran. le 9 Mars 1744.

Les

Les représentations de cette pièce ne furent pas nombreuses, mais brillantes, & l'Auteur la retira à cause de la saison.

Les EPOUX RÉUNIS, *Com.* en vers & en 3 Ac. de M. Guyot de Merville, représentée pour la première fois au Thé. Fran. le 31 Oct. 1738.

L'ÉPREUVE. Il y a eu deux *Com.* de ce titre. La première, en 3 Ac. non entièrement finie, trouvée dans les papiers de Dufreny, & brûlée à sa mort. La seconde, en un Ac. & en pro. de M. de Marivaux, donnée aux Ital. le 19 Nov. 1740, reçue avec applaudissement, & jouée souvent depuis.

L'ÉPREUVE AMOUREUSE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 23 Juil. 1737.

L'ÉPREUVE DANGEREUSE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. sans succès, le 4 Août 1688 : elle n'est point imprimée. Il y a aussi sous ce titre un *Op. Comi.* en un Ac. qui fut représenté pour la première fois le 3 Mars 1740.

L'ÉPREUVE RÉCIPROQUE, *Com.* attribuée à de La Font, & représentée, à ce que l'on prétend, au Thé. Fran. en Octob. 1711 : elle eut, dit-on, de la réussite ; mais on ne la croit pas imprimée.

Il y a une autre pièce sous le même titre, par les sieurs Le Grand & Alain, en un Ac. en pro. qui a été jouée en Province, aussi en 1711. Ne seroit-ce pas le même ouvrage attribué à des Auteurs différens ?

Les ÉPREUVES, *Ball. héroïque* de M^{me} de Gomez, imprimé dans ses Œuvres.

L'ÉQUIVOQUE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Charville, jouée & imprimée à Toulouse en 1729.

ERCOLE AMANTE. L'Opé. d'ORPHÉE, qui avoit été joué en 1647, & la PASTORALE de l'Ab. Perrin, donnerent la pensée de renouveler ce Spectacle dans le tems des nûces de Louis XIV. On fit donc représenter cet ERCOLE AMANTE, qui est une *Com.* Italienne ; car on étoit encore dans la prévention que notre langue n'étoit absolument pas propre pour la musique dramatique ; mais pour la commodité de ceux qui n'entendoient pas l'Italien, Camille la traduisit en vers François, ainsi qu'on

l'observé encore aujourd'hui au sujet des Inter. Italiens que l'Ac. R. de mus. fait représenter. Les entr'actes étoient des *Ball.* tirés de la pièce, & dont les vers étoient de Benfèrade. Le Roi & la Reine y dansèrent avec les principaux Seigneurs de la Cour. Le Cardinal Mazarin fit venir d'Italie tous les Acteurs nécessaires pour exécuter cet Opé. & le célèbre Abbé *Melani* y chanta un rôle : il n'y eut d'Actrices Françaises que les D^{lles} *Hilaire* & de *Labarre*. Les paroles étoient de l'Ab. Perrin, & la mus. fut composée par Cambert. Cet Opé. étoit précédé d'un Prol. usage qui a été suivi dans tous ceux qui ont été faits depuis. Les Machines en étoient si grandes & si surprenantes, qu'il y en avoit qui enlevoient jusqu'à cent personnes. Cette pièce fut représentée le 7 Janv. 1661, dans la grande salle des Machines du Château des Thuilleries, qui fut bâtie pour le mariage de Louis le Grand, sur les desseins du sieur *Vigarani*, Gentilhomme Modenois.

ÉRIGONE. C'est le titre d'une *Com.* en vers & en pro. de Desmatets, donnée en 1642; & d'une *Tra.* de M. de La Gange-Chancel, représentée pour la première fois, par les Comé. Franç. le 17 Dec. 1731.

ERIXENE, *Tra.* attribuée à l'Ab. D'Aubignac, jouée au Thé. du Marais, sans succès, en 1661. Elle n'est pas imprimée.

ÉROMÈNE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, de Pi. Marcellus, donnée en 1633.

ÉROSTRATE. Voyez les AMOURS D'ÉROSTRATE.

EROTOPEGNIE, ou le PASSEMENT D'AMOUR, *Drame*, par Lé Loyer, imprimé en 1576, in-8°.

ERYPHILE, *Tra.* de M. de Voltaire, représentée pour la première fois le 7 Mars 1732. Le sujet est presque tout de l'invention de l'Auteur, qui n'a pris de la Fable autre chose, sinon qu'*Eryphile* fut la cause de la mort d'*Amphiarus* son mari, & fut tuée par *Alcmon* son fils. Cette Trag. a quelque ressemblance avec ORESTE, & CLITEMNESTRE. La versification en est pleine d'harmonie, les pensées nobles, & les maximes neuves & hardies; cependant elle n'est pas encore imprimée.

Quatre jours avant la première représentation de cette

pièce , c'est-à-dire le 3 Mars , des Députés des Comédiens François allèrent offrir à Messieurs de l'Académie François l'entrée de leurs spectacles ; ce qui , de l'agrément du Roi leur protecteur , fut accepté par ces Messieurs.

ESAÛ , ou le CHASSEUR , *Tragi-Com.* avec des Chœurs , par Behourt , jouée au College des Bons Enfans , à Rouen , en 1598. Ce sujet est tiré de la Genèse.

Les ESBAÏS , *Com.* de Jac. Grevin , en 5 Ac. en vers , donnée avec un grand succès au Collège de Beauvais , le 16 Fév. 1560.

L'ESCLAVAGE DE PSICHÉ , *Op. Comi.* en 3 Ac. donné au mois de Fév. 1731.

L'ESCLAVE COURONNÉ , *Tragi-Com.* de Bourzac , donnée en 1638.

ESOPE , ou ARLEQUIN ESOPE , *Com.* de Le Noble , en 5 Ac. en vers , jouée au Thé. Ital. pour la première fois le 24 Fév. 1691. Le bruit que fit l'ESOPE A LA VILLE , de Boursault , excita Le Noble à composer une pareille *Com.* pour le Thé. Ital. La morale en est fine , & les Fables légèrement écrites ; aussi eut-elle un grand succès.

ESOPE A LA COUR , *Com.* en 5 Ac. en vers , par Boursault , représentée le 18 Déc. 1701 , après la mort de l'Auteur , ce qui l'empêcha de repasser lui-même son ouvrage , & d'y mettre la dernière main. D'ailleurs cette pièce fut fort altérée à la représentation , où l'on retrancha quantité des plus beaux vers , par la crainte des applications. Par exemple , dans la belle scène du premier Act. où Crésus se plaint du peu de sincérité des Courtisans , l'Auteur lui faisoit dire ces quatre vers :

Par là je m'apperçois , ou du moins je soupçonne ;
Qu'on encense la place autant que la personne ;
Que c'est au diadème un tribut que l'on rend ,
Et que le Roi qui regne est toujours le plus grand.

Il y avoit quantité d'autres endroits de la même force ; qui furent supprimés , ou gâtés. (on peut en voir quelques-uns dans l'Avertissement mis à la tête des Œuvres de Boursault.) La troisième scène du troisième Act. quoi-

qu'imprimée dans cette pièce , n'est pas pareillement jouée sur le Thé. C'est un discours entre *Esopé* & *Hypocrate* , Courtisan , Esprit fort , qui ne peut croire aux Dieux.

ESOPE A LA VILLE. *Voyez* FABLES D'ESOPE.

ESOPE AU COLLEGE , *Com.* du P. Du Cerceau , représentée dans les Colleges , & non imprimée.

ESOPE AU PARNASSE , *Com.* en vers & en un Ac. de M. Pesselier , donnée pour la première fois au Thé. Fran. le 14 Oct. 1739 , & très-bien reçue.

Les ESPACES IMAGINAIRES , *Op. Comi.* d'un Ac. représenté pour la première fois le 12 Août 1734.

L'ESPERANCE , *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Sept. 1730 , par MM. Le Sage , Fuzelier & D'Orneval.

L'ESPERANCE GLORIEUSE , ou AMOUR ET JUSTICE , *Tragi-Com.* par Richemont Banchereau , donnée en 1633.

L'ESPRIT DE CONTRADICTION , *Com.* en un Ac. & en pro. de Dufreny , représentée pour la première fois le 27 Août 1700. C'est une des meilleures petites pièces qui soient au Thé. Fran. & on l'y donne souvent.

L'ESPRIT DE DIVORCE , *Com.* en un Ac. & en pro. donnée au Thé. Ital. le 27 Fév. 1738. M. Morand, Auteur de cette pièce , voyant qu'on s'étoit révolté contre quelques endroits de sa *Com.* crut qu'elle ne plaisoit point , & la retira après la première représentation ; mais le Public l'ayant redemandée plusieurs fois , on la remit le 6 Mars suivant , & elle eut assez de succès.

L'ESPRIT FOLLET. *Voyez* la DAME INVISIBLE , & l'INCONNUE.

L'ESPRIT FORT , ou l'ARGELIE , *Com.* en 5 Ac. en vers, par Claveret , donnée en 1629 , & imprimée en 1637 , in-8°.

Les ESPRITS , *Com.* en 5 Ac. en pro. par Je. de La Rivey , en 1579.

ESTHER. Pi. Mathieu donna en 1578 , avec un grand succès , une *Tra.* sous le titre de l'HISTOIRE TRAGIQUE D'ESTHER , qu'il refondit quelques années après , & dont il fit deux pièces , sous les noms d'AMAN & de VASTHY : mais outre ces deux *Trag.* nous en avons eu quatre autres sous le titre propre d'ESTHER. La première , d'Ant. Le

Devin , vers 1570. La seconde, de Ville-Touftain, imprimée à Rouen vers l'année 1622. La troisième, de Du Ryer, donnée en 1644. La quatrième enfin, du célèbre Racine. Cette dernière fut faite pour les Demoifelles de Saint Cyr, qui la repréfenterent plusieurs fois devant Louis XIV & les Grands de fa Cour, pendant le Carnaval de l'année 1689. Elle étoit alors en 5 Ac. avec des chœurs & des chants liés avec l'action principale : la muf. étoit de Moreau. Depuis les Comé. l'ont réduite en trois Ac., ont fupprimé tout le chant, & n'ont confervé que bien peu des chœurs ; en cet état ils la donnerent au Public pour la première fois le huit Mai 1721, mais elle ne réuffit pas autant qu'on l'avoit efperé, n'ayant été repréfentée que huit fois.

L'ETÉ DES COQUETTES, *Com.* en un Ac. de 25 fenes, en pro. par Dancourt, repréfentée fur le Thé. Fran. le 12 Mai 1690. Dans fon Epître dédicatoire, à Mme la Prin-
ceffe de Conti, première Douairiere, Dancourt dit qu'il lui confacre celle de fes Comédies qui a reçu le plus d'applaudiffemens : elle ne fut cependant jouée que douze fois.

L'ETHIOPIQUE, ou les CHASTES AMOURS DE THÉAGENE ET DE CHARICLÉE, *Trag-Com.* par C. Genetay, en 1609. Elle contient la conclufion du Roman de *Théagene*.

L'ETOURDERIE. Voyez les CARACTERES DE THALIE.

L'ÉTOURDI, *Com.* de Moliere, auffi intitulée, les CONTRE-TEMS, titre qu'elle devoit porter feul, au dire des connoiffeurs. Cette pièce eft en 5 Ac. en vers, & la première que Moliere ait donnée au Public : elle fut jouée d'abord à Lyon en 1653, & à Paris le 3 Déc. 1658, à l'ouverture du Thé. du petit Bourbon : elle eft compofée de plusieurs petites intrigues affez indépendantes les unes des autres ; c'étoit le goût du Théâtre Italien & Efpagnol qui s'étoit introduit à Paris.

L'ÉTOURDI CORRIGÉ, ou l'ECOLE DES PERES, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Rouffeau, donnée une feule fois au Thé. Ital. le 8 Août 1750.

L'ÉTRANGER. Il y a deux pièces en un Ac. de ce nom ; l'une, de M. Le Brun, imprimée en 1720 dans le Roman intitulé les *Avantures de Calliope*, & qui n'a pas été

représentée ; l'autre, attribuée à M. l'Ab. Bouvet, & donnée le 9 Août 1745, au Thé. Fran. sans succès, n'ayant été jouée que deux fois. Cette dernière, qui n'est pas imprimée, étoit faite à la louange du Roi, & c'est le premier ouvrage de ce jeune Auteur.

Les ÉTRENNES, *Com.* en un Ac. avec un Div. par Dominique, représentée au Thé. Ital. le 10 Jan. 1721, sans succès.

Les ÉTRENNES, *ou la BAGATELLE*, *Com.* en vers libres & en un Ac. avec un Div. par M. de Boissy, représentée au Thé. Ital. le 19 Janv. 1733. C'est une critique des nouveautés dramatiques de ce tems, par des prédictions contenues dans un Almanach des Théâtres. Les représentations en furent des plus brillantes & des plus nombreuses, les Comés ayant à peine la place pour la jouer. On en fit deux éditions pendant le tems de ses représentations.

EUDOXE, *Tragi-Com.* de Scudery, donnée en 1639. *Voyez* ATHENAÏS.

Les ÉVEILLÉS DE POISSI, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois d'Août 1731.

EUGENE, *ou la RENCONTRE*, *Com.* de Jodelle, en 5 Ac. en vers, avec un Prol. jouée devant le Roi Henri III. au Collège de Rheims, en 1552, puis en celui de Boncourt.

EUGÉNIE. Deux pièces portent ce titre ; l'une, de Corneille de Blessebois, imprimée en 1676 ; & l'autre, de Le Fevre, Curé de Ville, en 1678.

EULOGE, *ou le DANGER DES RICHESSES*, *Tragi-Com.* en 3 Ac. & en vers, du P. Du Cerceau, représentée par les petits Pensionnaires du Collège de Louis le Grand, à Paris, le 2. Juin. 1725. Un Drame comique intitulé les **COUSINS**, servit d'Interm. à cette pièce.

L'EUNUQUE, *Com.* en vers & en 5 Ac. par La Fontaine, en 1654 : elle est imprimée dans ses Œuvres diverses. Je. Ant. Baif avoit déjà traduit l'EUNUQUE de *Terence*, sous le regne de Charles IX, en 1561 ; mais sa pièce ne fut point représentée, parce qu'il n'y avoit pas encore alors de Comédiens à Paris. *Voyez* aussi le **MUET**.

L'EUNUQUE, *ou la FIDÈLE INFIDÉLITÉ*, *Tra. burlesque*. C'est une espèce d'*Op. Comi.* très-plaisant, composé

EUR

par le sieur Grandval, Comédien, & joué chez la Dlle Dumenil en 1749.

EURIMEDON, ou l'ILLUSTRE PIRATE, *Tragi-Com.* de Desfontaines, en 1637.

EUROPE, *Tragi-Com.* en 5. Ac. en vers, attribuée au Cardinal de Richelieu; Desmarets y avoit aussi travaillé: elle fut représentée avec une magnificence digne de ce grand Cardinal, & fut imprimée en 1643, *in 4°*.

M. Le Brun a aussi composé une *Trag. d'Europe*, destinée pour être mise en musique; ce qu'aucun Musicien n'a encore entrepris de faire.

L'EUROPE, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1683. Tous les Etats de cette belle partie du monde sont introduits sur la scène, & les défauts de chaque Nation y sont caractérisés. Cette pièce fut faite pour répondre aux libelles qui se distribuoient en Allemagne.

L'EUROPE GALANTE, 43^{me} Opé. C'est un *Ball.* composé de 4 Entrées, dont la première, entre Venus & la Discorde, sert de Prol. Il fut représenté pour la première fois le 24 Oct. 1697, & est imprimé partition *in-4°*. & *in-fol.* La Motte est l'Auteur des paroles, & Campra celui de la Mus. C'est le premier Opéra de ce dernier, & l'un des meilleurs qui ait paru depuis Lully.

FAB

Les **F**ABLES D'ESOPE, ou ESOPE A LA VILLE, *Com.* en vers & en 5 Ac. de Boursault, donnée au Thé. Fran. le 18 Janv. 1690, & jouée quarante-trois fois de suite. Cette pièce, dont on connoît le mérite, fut cependant sifflée aux premières représentations; ce qui obligea l'Auteur à faire une Fable pour les turbulens du Parterre, dont le sujet étoit, le Dogue qui vouloit empêcher le Bœuf de brouter; en voici les quatre derniers vers:

A tant d'honnêtes gens qui sont devant vos yeux,
Laissez la liberté d'applaudir ce mélange;
Et ne ressemblez pas à ce Dogue envieux,
Qui ne veut ni manger, ni souffrir que l'on mange.

EUR

Cette excellente Com. valut à son Auteur 4000 liv. outre les profits de l'impression. Elle a été traduite en plusieurs langues, & jouée sur presque tous les Théâtres de l'Europe. Les Anglois sur tout l'estiment beaucoup, & l'ont représentée souvent.

Le FACHEUX VEUVAGE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. Piron, donné en 1725.

Les FACHEUX, *Com.* de Moliere, en vers & en 3 Ac. avec des Inter. liés à la pièce. Elle fut représentée à Vaux, devant le Roi, au mois d'Août 1661, & à Paris, sur le Thé. du Pal. R. le 4 Nov. suivant. M. Fouquet engagea Moliere à composer cette pièce, pour la fameuse fête qu'il donna au Roi & à la Reine Mere, dans sa maison de Vaux, aujourd'hui appelée Villars. Elle fut faite, reprise & représentée en moins de quinze jours, & fit au Roi un extrême plaisir. Elle fut précédée d'un Prol. composé par Pellisson. On prétend que le Chasseur importun qu'on fait paroître dans la pièce, étoit le Comte de Soyecourt, & que Moliere s'adressa à lui-même pour apprendre les termes dont il devoit se servir.

Les FAÇONS DU TEMS, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 13 Déc. 1685, & représentée neuf fois. L'Auteur (M. Saintyon), qui ne voulut pas se nommer, étoit un homme du monde, qui en sçavoit les manieres, & de qui même des personnes de naissance vouloient bien en recevoir des préceptes. Cette pièce fut reprise au mois de Nov. 1694, & elle n'eut qu'une représentation. On l'imprima à la Haye en 1696, sous le titre des MOEURS DU TEMS, & sous le nom de Palaprat.

LA FACULTÉ VENGEÉE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. La Mettrie, imprimée en 1747. C'est une Satyre au sujet du procès des Médecins contre les Chirurgiens.

Le FAGOTEUX, petite pièce donnée par Moliere le 20 Av. 1663, & qui ne nous a pas été conservée.

La FAMILLE, *Com.* en un Ac. & en pro. par L'Affichard, représentée sur le Thé. Ital. pour la première fois; le 17 Sept. 1736.

La FAMILLE A LA MODE. Voyez les ENFANS DE PARIS.

La FAMILLE EXTRAVAGANTE, *Com.* en un Ac. en vers par Le Grand, donnée au Thé. Fran. le 7 Juin 1709.

La FAMINE , ou les GABAONITES , *Tra.* avec des Chœurs , par Je. de La Taille , donnée en 1601. Ce sujet est tiré de l'Ecriture sainte , & du septième Livre de *Joseph*.

FANFALE , *Paro.* en vaudevilles & en 5 petits Ac. de la *Tra.* lyrique d'OMPHALE , donnée au Thé. Ital. avec succès , le 18 Mars 1752 , par MM. Favart & Marcouville.

Le FANTOME , *Com.* de Nicole , en 1656. C'est une pièce singulière & plaisante pour le tems.

Le FANTOME AMOUREUX , *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers , par Quinault , donnée en 1656 , & tirée de l'Espagnol.

FARCES. On n'entreprendra pas de rapporter dans ce Dictionnaire les *Farces* anciennes , dont le nombre est presque infini ; car , selon Du Verdier , au tems passé chacun se méloit d'en faire , & encore de son tems les *Enfans sans souci* en jouoient & récitoient. Or , dit-il , la *Farce* n'étoit que d'un Ac. & la plus courte étoit estimée la meilleure. Ces *Farces* étoient de petites facéties que les *Enfans sans souci* , les Charlatans , puis les Comédiens donnoient sur l'échaffaut en place publique , & ensuite en l'Hôtel de Bourgogne. Elles étoient remplies de pointes & de jeux grossiers. Les anciens estimoient beaucoup la *Farce* de *Patelin* ; celles de *Ta-
barin* , de *Turlupin* , de *Gauthier-Garguille* , de *Gros-Guillaume* , & de *Guillot-Gorju* , sont les plus connues. Voyez à la lettre du nom de chacun de ces Farceurs , dans la seconde partie de cet ouvrage.

FARINETTE , *Paro.* de PROSERPINE , en un Ac. donnée par M. Favart , à l'Opé. Comi. le 9 Mars 1741.

Le FAT , *Com.* en vers & en 5 Act. donnée au Thé. Fran. le 5 Mars 1751 , par M. de Lattaignan. Elle n'eut qu'une représentation , & n'est point imprimée.

Le FAT PUNI , *Com.* en un Ac. & en pro. par M. le Marquis de Pont-Level , donnée avec succès au Thé. Fran. pour la première fois , le 14 Avr. 1738 , & souvent jouée depuis. Cette jolie pièce est tirée du *Gascon puni* , de La Fontaine.

Le FAUCON. Nous avons trois *Com.* sous ce titre : la première , en un Act. en pro. de Mlle Barbier , attribuée à l'Ab. Pellegrin , représentée au Thé. Fran. en 1718 : la

seconde, aussi en un Ac. en pro. par Fuzelier, jouée au Thé. Ital. le 16 Août 1719 : la troisième, intitulée encore, les OYES DE BOCCACE, de Delisle, en 3 Ac. en pro. avec un Pro. & des Div. elle fut représentée pour la première fois au Thé. Italien, le 6 Fév. 1725. Palaprat avoit fait aussi pour l'ancien Thé. Ital. une Com. du FAUCON, mais elle n'a pas été jouée ni imprimée.

Le FAUCON, ou la CONSTANCE, Com. en un Ac. en vers, par Dauvilliers, représentée au mois de Jan. 1718, à Munich, devant l'Electeur de Baviere, dont l'Auteur étoit Comédien.

Le FAVORI, Tragi-Com. de Mme de Villedieu, représentée à Versailles devant le Roi, le 14 Janv. 1665, & à Paris, au commencement du mois de Juin suivant.

La FAUSSE AGNÈS, ou le POÈTE CAMPAGNARD, Com. en 3 Ac. & en pro. précédée d'un Prol. en vers. Cette pièce est de M. Nericault Destouches : elle n'a pas été représentée, & parut seulement par la voie de l'impression en 1736.

La FAUSSE ANTIPATHIE, Com. de Nivelles de La Chaussée, en 3 Ac. & en vers, précédée d'un Prolo. Elle fut donnée au Thé. Fran. le 2 Oct. 1733, & jouée peu de fois, mais reprise le 27 Fév. 1734, avec succès. C'est la première pièce de cet Auteur, qui en a fait lui-même la critique dans une petite Com. en vers libres, qu'on a imprimée à la suite, & qui fut jouée le 11 Mars 1734.

La FAUSSE APPARENCE, Com. de Scarron, en 5 Ac. en vers, imprimée en 1662.

La FAUSSE BELLE-MERE, Com. en 3 Ac. de Dominique, jouée en Province en 1712 : elle est imprimée.

La FAUSSE CLELIE, ou l'INCONNUE, Com. de M. N....

Une aventure singulière donna, dit-on, l'occasion & le sujet de cette Com. qui est peu connue. Voici comme on raconte le fait. Un Président du Parlement de Grenoble étant devenu amoureux de la Molière, s'adressa à une femme nommée la Le Doux, dont le métier étoit de procurer du plaisir à ses connoissances. Cette bonne Dame crut que pour l'épargne elle pourroit substituer & mettre en la place de la Molière une nommée La Tourette, qui ressembloit si parfaitement à cette Actrice,

qu'il étoit mal-aisé de ne s'y pas méprendre. En effet, elle en soutint si bien le personnage, que le Président y fut trompé; mais malgré la défense que cette fausse Moliere lui fit de lui parler sur le théâtre, un jour ayant parlé à la véritable dans sa loge, toute la fourbe fut découverte. La Le Doux & La Tourette furent condamnées au fouet; ce qui fut exécuté devant l'Hôtel de Guénégaud, où logeoit Moliere. *Voyez* dans la Com. de l'INCONNU, l'allusion qui est faite à cette histoire, dans les vers que la *Bohemienne* dit à la *Comtesse*, qui étoit représentée par la Moliere.

La FAUSSE COMTESSE, Com. en un Ac. en pro. par l'Ab. D'Allainval, donnée aux Fran. le 27 Juil. 1726, avec peu de succès, & qui n'est pas imprimée.

La FAUSSE COQUETTE, Com. en 3 Ac. en pro. mêlée de vers, avec un Div. par M. de B... représentée au Thé. Ital. pour la première fois, le 18 Déc. 1694.

La FAUSSE DUEGNE, Op. Comi. en deux Ac. donné le 28 Août 1742.

La FAUSSE EGYPTIENNE, Op. Comi. en un Ac. de M. Panard, donné le 30 Juin 1733.

La FAUSSE FOIRE, Op. Comi. d'un Ac. indiqué sans date.

La FAUSSE INCONSTANCE, Com. en 3 Ac. en pro. par M. de Beauchamps, donnée au Thé. Ital. le 13 Fév. 1731. *Voyez* le PÈRE INTÉRESSÉ.

La FAUSSE INCONSTANCE, Com. en 3 Ac. en vers, par un anonyme, donnée par les Comé. Fran. le 15 Sept. 1732. Cette pièce fut attribuée à l'Ab. Pellegrin: elle n'eut que cette représentation, & n'est pas imprimée.

La FAUSSE MAGIE, Com. en 3 Ac. en pro. de M. de Moncrif, représentée sur le Thé. Ital. le 4 Mai 1719.

La FAUSSE MÉPRISE. *Voyez* la FÊTE D'AUTEUIL.

La FAUSE PRÉVENTION, Com. de M. Diodé, donnée sans être annoncée au Thé. Ital. le 29 Déc. 1749. Cette pièce, qui est en 3 Ac. en vers libres, a eu assez de succès.

La FAUSSE PRUDE. Deux Com. portent ce titre. La première, aussi intitulée la COQUETTE, en 5 Ac. de Baron, donnée en 1686. La seconde étoit destinée pour le Thé. Ital. c'est cette dernière pièce qui, pour des raisons qu'on n'a pas publiées, fut cause de la clôture du Thé. des Ital.

le Lieutenant de Police , par ordre du Roi , leur ayant fait défense de donner à l'avenir aucunes représentations , mit le sceau sur les portes du théâtre & des loges , au mois de Mai 1697.

La FAUSSE RIDICULE , *Op. Comi.* d'un Ac. donné au mois de Fév. 1731 , par MM. Panard & Fagan.

La FAUSSE RUPTURE , *Op. Comi.* en deux Ac. représenté pour la première fois le 28 Juil. 1739.

La FAUSSE SUIVANTE , ou le FOURBE PUNI , *Com. en 3 Ac. en pro.* avec des Div. par M. de Marivaux, donnée sur le Thé. Ital. le 8 Juil. 1724 , & très-bien reçue du Public.

La FAUSSE TURQUE. *Voyez l'ECOLE DES JALOUX.*

La FAUSSE VEUVE , ou le JALOUX SANS JALOUSIE , *Com. en un Ac. en pro.* par M. Nericault Desfontaines , donnée sans grand succès en Juil. 1715. Elle ne se trouve pas dans ses Œuvres ; & n'a point été imprimée. A la première représentation , cette pièce fut précédée de la *Tra. d'ANDRONIC* ; & comme les rôles de cette Trag. étoient fort mal remplis , le Parterre ne cessa pas d'y rire. Le Grand dit à ce sujet , après avoir annoncé pour le lendemain : *Messieurs , Je souhaite que la petite pièce que nous allons vous donner , vous fasse rire autant que vous avez ri à la grande.*

Les FAUSSES CONFIDENCES , *Com. de M. de Marivaux* , en 3 Ac. & en pro. donnée au Thé. Ital. le 16 Mars 1737, avec un médiocre succès, mais remise en Juil. 1738 avec applaudissemens.

Les FAUSSES INCONSTANCES , *Com. en un Ac. en pro.* de M. de Moissy, donnée au Thé. Ital. le 22 Sep. 1750.

Les FAUSSES VERITÉS , *Com. en un Ac. en vers* , par Douville , donnée en 1643. Cette pièce est tirée du *Calderon* , Poète Espagnol. Voici son second titre : *Croire ce qu'on ne voit pas , & ne pas croire ce qu'on voit.*

Le FAUX ALEXANDRE , *Tragi-Com. de Scarron* , qui l'a laissée imparfaite.

Le FAUX DAMIS. *Voyez le MARIAGE FAIT ET ROMPU.*

Le FAUX GASCON , *Com. en un Ac. par Raisin* , le pere , donnée au mois de Mai 1688 , & qui n'est pas imprimée.

Le FAUX GÉNÉREUX. *Voyez le BIENFAIT ANONYME.*

Le FAUX HONNÊTE HOMME , *Com. en 3 Ac. & en*

pro. de Dufreny, donnée au Thé. Fran. le 24 Fév. 1703, sans succès.

Le FAUX INDIFFERENT, ou l'ART DE PLAIRE, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1750.

Le FAUX INSTINCT, *Com.* en 3. Ac. en pro. de Dufreny, donnée aux Fran. le 2 Août 1707.

Le FAUX SCAVANT. Il a paru deux *Com.* sous ce titre, chacune en pro. La premiere, en cinq Ac. précédée d'un Prol. par de N.... ne fut jouée au Thé. Fran. que quatre fois, au mois de Juin 1728. La seconde, en 3 Ac. fut représentée pour la premiere fois le 13 Août 1749, au même Thé. sous le titre de l'AMOUR PRÉCEPTEUR. Elle contient de fort jolies choses, a eu assez de succès, & est la premiere pièce de M. Du Vaure. On a prétendu que ces deux *Com.* n'étoient que la même chose, présentée sous un autre titre, & réduite en 3 Ac.

Le FAUX SINCERE, *Com.* en 5 Ac. & en vers, ouvrage posthume de Dufreny, & jouée avec succès le 26 Juin 1731, pendant un voyage de Fontainebleau, en l'absence des principaux Comédiens François. Ce n'est presque que le FAUX HONNÊTE HOMME refondu.

Les FAUX AMIS, *Com.* en 5. Ac. en vers, par Aureau, destinée pour être représentée sur le Thé. Fran. mais qui ne l'a pas été. Elle se trouve dans ses Œuvres, en 1749.

Les FAUX MOSCOVITES, *Com.* en un Ac. en vers, de Rai. Poisson, donnée au mois d'Oct. 1668.

FEDERIC, *Tragi-Com.* de Clau. Boyer, donnée au mois de Nov. 1659.

La FÉE BROCHURE, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Carolet, donné le 28 Juin 1737.

La FÉE MAROTTE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté pour la premiere fois le 28 Août 1734.

Les FÉES. Trois pièces portent ce simple titre. La premiere, de Dancourt, en 3 Ac. en pro. avec autant d'Inter. & un Prol. en vers, représentée à Fontainebleau le 24 Sept. 1699, au Thé. Fr. le 29 Oct. suiv. & qui fut redonnée à Fontainebleau le 23 Oct. 1753, avec un Prol. en musi. relatif à la naissance de M^{sr} le Duc d'Aquitaine. La seconde, attribuée à M. De Launay, & peu connue; & la derniere, en 3 Ac. en pro. avec un Div. de MM. Ro-

magnesi & Procoppe , jouée pour la première fois au Thé. Ital. le 14 Juil. 1736. Le sujet de cette dernière , qui fut applaudie , & qu'on rejoue de tems en tems , est *l'Esprit préférable à la beauté.*

Les FÉES , ou les **CONTES DE MA MERE L'OYE** , *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par MM. Dufreny & Dominique , donnée au Thé. Ital. le 2 Mars 1697.

Le FEINT ALCIBIADE. *Voyez ALCIBIADE.*

Le FEINT ASTROLOGUE , *Com.* en 5 Ac. en vers , de Th. Corneille ; c'est sa seconde pièce , & les représentations en réussirent au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne , en 1648. L'original de cette *Com.* est celle du *Calderon* , sous le même titre , *el Astrologo fingido.*

Le FEINT CAMPAGNARD , *Com.* de Passerat , imprimée en 1695 , à Bruxelles.

Le FEINT LOURDAUT , petite *Com.* représentée une seule fois , sur le Thé. de Guénégaud , le 13 Mai 1678. Elle est d'un anonyme , & ne fut pas imprimée.

Le FEINT POLONOIS , ou la **VEUVE IMPERTINENTE** , *Com.* de Hauteroche , jouée en Province , & imprimée en 1686. Elle est en 3 Ac. & en pro.

La FEINTE INUTILE , *Com.* en vers libres , en 5 Ac. par Romagnesi , donnée au Thé. Ital. le 22 Août 1735. C'est le même sujet , & presque une traduction des **MENTEURS EMBARRASSÉS** , pièce Italienne qui a paru en 1720.

La FEINTE MORT DE JODELET , *Com.* en un Ac. en vers , par Brecourt , en 1660.

La FEINTE MORT DE PANCRACE , *Com.* en un Ac. en pro. par Chateauneuf , représentée par les Comé. de M. le Prince , en 1663.

La FEINTE SUPPOSÉE , *Com.* en un Ac. donnée au Thé. Ital. le 12. Juin 1750.

La FELICITÉ , 144^{me} Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de M. Roy , & la musi. des sieurs Rebel & Francœur. Il fut représenté à Versailles les 16 & 24 Mars 1745 , & ensuite à Paris. » L'Abondance, source du Bonheur, la Jeunesse , tems d'en jouir , le lieu où l'on voit ce que l'on aime , hors duquel il est si peu de beaux jours , voilà ce qui fait le tableau de la Félicité. « L'Auteur a trouvé le secret d'y afflortir trois sujets de la Fable,

- La FELICITÉ**, *Com.* en vers & en un Ac. de scènes épisodiques, avec un Div. donnée aux Ital. le 20 Avr. 1746, & faite par M... sur l'Ordre de la *Félicité*, alors en vogue.
- FELISMENE**, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1613, & tirée de la *Diane de Monte Mayor*.
- La FEMME D'INTRIGUES**, *Com.* de Dancourt, en 5 Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 30 Janv. 1692.
- La FEMME DOCTEUR**, ou la **THÉOLOGIE TOMBÉE EN QUENOUILLE**, *Com.* en 5 Ac. en pro. par B.J. imprimée en Flandres en 1730, & allégorique & critique. On prétend qu'il se fit dans le Royaume, pendant le cours de l'année 1731, plus de 25 éditions de cette pièce, dont il parut une critique imprimée à Lyon sous le titre de Londres.
- La FEMME FIDELLE**, ou les **APPARENCES TROMPEUSES**, *Com.* en 3 Ac. en vers, de Dominique, jouée en Province en 1710. Cette pièce, qui est imprimée, est une traduction de la *Com. Ital.* intitulée, *l'Adultere innocent*, tirée de *Boccace*, & donnée en 1716.
- La FEMME FILLE ET VEUVE**, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en vers, jouée aux Fran. au mois de Mai 1707.
- La FEMME JALOUSE**, *Com.* de M. Joly, en 3 Ac. en vers, jouée aux Ital. le 11 Dec. 1726. C'est une traduction d'une pièce Italienne sous le même titre, & qui est la première *Com.* que le sieur Lelio ait faite en France : on l'avoit représentée en Juin 1716. Il parut encore une *Com.* de la **FEMME JALOUSE**, par M. Descazeaux, imprimée & jouée à Nancy en 1734.
- La FEMME INDUSTRIEUSE**, *Com.* de Dorimond, *Coméd.* du Marais. Elle est en un Ac. en vers, & fut donnée en 1661.
- La FEMME JUGE ET PARTIE**, *Com.* en 5 Ac. & en vers, de Montfleury. Cette pièce fut jouée au mois de Mars 1669, sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, où elle fut suivie & applaudie, malgré la diversion que faisoit alors le **TARTUFFE**, dont elle balançoit le succès. Qui le pourroit croire à présent !
- La FEMME POUSSÉE A BOUT**, *Com.* en 5 Ac. en pro. traduite d'une pièce Angloise dont le titre est, *The Provok'd Wife*. Cette pièce est attribuée à Saint-Evremond, & fut imprimée en 1700 : elle se trouve dans le

septième volume de la dernière édition de ses Œuvres.
La FEMME TÊTUE, ou le MEDECIN HOLLANDOIS, Com.
 en un Ac. en vers, par un anonyme, jouée & imprimée
 en Hollande en 1686.

La FEMME VENGEÉE, Com. jouée sur l'ancien Thé. Italien
 en 1689.

Les FEMMES, Com. Ball. en un Ac. en pro. par M.
 Mailhol, donnée au Thé. Ital. pour la première fois,
 le 2 Août 1753.

Les FEMMES COQUETTES, Com. de Rai. Poisson, en 5
 Ac. & en vers, représentée en 1670.

Les FEMMES CORSAIRES, Com. en vers & en un Ac.
 avec un Div. représentée une seule fois au Thé. Ital. le 19
 Fév. 1735. Elle est de M. de La Grange.

Les FEMMES SALÉES, Farce en un Ac. en vers, à cinq
 personnages, jouée par les Enfants sans souci. Elle a été
 imprimée en caractères gothiques à Rouen, en 1558, sous
 ce titre : *Discours facétieux des hommes qui font saler*
leurs femmes, à cause qu'elles sont trop douces.

Les FEMMES SÇAVANTES Com. en vers & en 5 Ac. jouée
 à la Cour au commencement de l'année 1672. Le si-
 lence du Roi sur cette Com. causa à Molière le même
 chagrin qu'à son BOURGEOIS GENTILHOMME ; car ce ne
 fut qu'à la seconde représentation, qui fut donnée à
 Saint Cloud, que Sa Majesté dit à Molière que la pièce
 étoit très-bonne, & qu'elle lui avoit fait beaucoup de
 plaisir : aussi les connoisseurs la mettent-ils au rang du
TARTUFFE, & du **MISANTROPE**. Il la donna donc avec
 confiance au Public, sur le Thé. du Palais Royal, le 11
 Mars de la même année 1672. Le *Trissotin* de cette pièce
 acheva ce que Despréaux avoit déjà commencé au sujet
 de l'Ab. Cotin. Cette charmante scène de *Trissotin* & de
Vadius, (c'étoit Ménage sous ce dernier nom) est d'après
 nature ; car le sonnet d'*Amarante* se trouve dans la se-
 conde partie des Œuvres de l'Ab. Cotin. Etant allé le
 montrer à Mademoiselle, comme il achevoit de le
 lire, Ménage entra. Mademoiselle le fit lire à Ménage,
 sans lui en dire l'Auteur : Ménage le trouva détestable ; &
 là-dessus nos deux Poètes se dirent l'un à l'autre les dou-
 ceurs que Molière a si agréablement mises sur la scène.

La FERMIERE, *Com.* en vers libres & en 3 Ac. avec un Div. représentée pour la première fois le 8 Janv. 1748, sur le Thé. Ital. Elle est de M. Fagan.

FERNAND CORTEZ. *Voyez MONTEZUME.*

La FESTA THEATRALE DELLA FINTA PAZZA, *Pasto.* en 5 Ac. en Italien. Les paroles sont de Jac. Torrelli, & la musi. de Giulio Strozzi. C'est le premier Opé. qui ait été représenté en France : il fut exécuté le 23 Fév. 1645, au petit Bourbon. Le Cardin. Mazarin fit venir exprès des Musiciens d'Italie : ce n'étoit encore qu'une ébauche, qui s'est bien perfectionnée dans la suite par l'habileté des Poètes & des Musiciens.

Le FESTIN DE PIERRE. Tous les Thé. de Paris ont joué chacun une *Com.* du *Festin de Pierre* ; le Thé. du Marais en avoit même deux ; l'une, de Dorimond, en vers, représentée pour la première fois à Lyon, en 1658 ; & l'autre, de Rosimond, donnée tout d'abord au Thé. du Marais, en 1669. L'Hôtel de Bourgogne avoit le FESTIN DE PIERRE, de Villiers, en 5 Ac. en vers, & qui eut quelque succès, en 1659. Le Thé. du Palais Royal avoit celui de Moliere, dont nous allons parler. L'ancien Thé. Ital. en avoit un en scènes Fran. & Ital. Le nouveau Thé. en a un tout en Italien, en 3 Ac. représenté pour la première fois le 17 Janv. 1717. Une *Com. Espagnole* de Molina, intitulée : *los Combidados de Pedro, les Convits de Pierre*, est l'original de toutes ces pièces.

Moliere eut envie de traiter aussi ce bizarre sujet ; mais l'empressement de vouloir enlever les spectateurs, que la pièce de Villiers attiroit à l'Hôtel de Bourgogne, lorsqu'on la représentoit de tems en tems, fit qu'il se contenta de donner en pro. sa *Com.* du FESTIN DE PIERRE, ou DOM JUAN. Elle fut représentée le 15 Fév. 1665 ; mais comme c'étoit une nouveauté presque inouïe alors qu'une pièce de 5 Ac. en prose, & que les François ne croyoient pas qu'on pût supporter une longue *Com.* qui ne fût pas rimée, on donna la préférence à celle de Villiers : d'ailleurs Moliere ne la voulut pas faire imprimer, craignant d'augmenter le nombre des critiques ; car les jugemens en furent différens, & les scrupuleux se scandalisoient de voir des matieres de Religion alliées avec

du comique sur le Théâtre: Rochemont publia des observations sur cette pièce. Immédiatement après la mort de Moliere, c'est-à-dire en 1673, Th. Corneille mit son *FESTIN DE PIERRE* en vers, & il eut alors un grand succès; ce qui doit confirmer dans l'idée, que le défaut de versification empêcha seul la pièce de Moliere de réussir; car, à quelques expressions près, qui ont été adoucies, & aux scènes des troisième & cinquième Ac. où Corneille fait parler des femmes, qui sont des scènes ajoutées à l'original, il a suivi la pro. très-exactement. C'est la pièce que l'on représente à présent seule au Thé. François.

Le FESTIN DE PIERRE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. Le Tellier.

La FÊTE D'AUTEUIL, ou la *FAUSSE MÉPRISE*, *Com.* de M. de Boissy, en 3 Ac. & en vers, avec un Div. représentée au Thé. Fran. le 23 Août 1742.

La FÊTE DE CYTHERE, *Opé.* en un Ac. dont les vers sont de M. le Chev. de Laurés, & la musi. de M. Blavet. Il fut donné chez M^{sr} le Comte de Clermont, à Berni, le 19. Nov. 1753. Il n'est pas imprimé.

La FÊTE DE LA NYMPHE DE LUTECE, *Div.* en un Ac. par M. Nericault Destouches, composé pour S. A. S. M^{me} la Duchesse du Maine.

La FÊTE DE LA SEINE, *Div.* composé en vers lyriques par Boursault, & mis en musi. pour une Fête donnée à M^{me} la Duchesse de Brunswick, en sa maison d'Annières.

La FÊTE DE SAINT CLOUD, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Sept. 1741.

La FÊTE DE VENUS, *Pasto.* de l'Ab. Boyer, représentée en 1669: elle est en 5 Ac. en vers, avec un Prol.

La FÊTE DE VILLAGE, *Com.* de Dancourt, en 3 Ac. & en pro. avec un Div. représentée pour la première fois le 13 Juillet 1700, & qui eut du succès. Dans une reprise qui fut faite de cette pièce au mois de Mars 1724, son ancien titre a été changé en celui des *BOURGEOISES DE QUALITÉ*.

La FÊTE INTERROMPUE. Voyez le *RIVAL DE LUI-MÊME*.

Les FÊTES DE CORINTHE , *Ball.* en 3 Ac. de Autreau , destiné à mettre en musi. & imprimé dans ses Œuvres.

Les FÊTES D'HEBÉ , ou les TALENS LYRIQUES , 132^{me} Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de M. Mondorge & de différens Auteurs , & la musi. de M. Rameau. Il est gravé *in-4°* , fut donné pour la première fois le 21 Mai 1739 , & remis le 25 Juil. 1747. Le sujet du Prologue est Hebé , qui voyant l'inconstance des Dieux , abandonne l'Olympe , & cherche sur la terre un asyle plus heureux : il se passe entre cette Déesse , Momus , l'Amour , les Graces , Zéphire , &c. L'Amour après être venu rendre hommage à Hebé , annonce le sujet du Ballet , en l'engageant à venir voir sur les bords de la Seine triompher les talens lyriques. La première entrée , intitulée la *Poëse* , est remplie principalement par Sapho dans sa jeunesse , & Alcé , fameux Poëte Grec. La seconde , intitulée la *Musique* , est tirée de Platon & de Plutarque , & le sujet en est Tirtée , qui par la beauté de son chant anime tellement les Lacédémoniens , qu'ils remportent la victoire sur les Messéniens. Après les premières représentations , on fit quelques changemens à cette entrée , qui la rendirent meilleure qu'elle n'étoit auparavant. La troisième entrée enfin , est intitulée la *Danse* , & se passe entre Mercure amoureux d'une Bergère , qui par ses talens s'est rendue digne d'être admise à la Cour de Terpsicore. C'est la meilleure des trois , & celle qui fut le plus applaudie.

Les FÊTES DE L'AMOUR ET DE BACCHUS , 3^{me} Opé. C'est une *Pasto.* ajustée par Quinault des fragmens de différens Ballets , dont Lully & Desbrosses avoient fait la musi. pour le Roi : *Vigarani* , Gentilhomme Modénois , eut la conduite des Machines. C'est le premier Opé. de Lully , auquel après la cession à lui faite par l'Ab. Perrin de son Privilege , le Roi accorda de nouvelles Lettres Patentes en 1672 : & pour n'avoir rien à démêler avec les associés de l'Ab. Perrin , Lully ne voulut pas se servir de leur théâtre de la rue *Guénégaud* , & en fit construire un nouveau dans le jeu de Paume de Belair , rue de Vaugirard , près le Luxembourg , où cet Opé. fut représenté depuis le 15 Nov. 1672 , jusqu'en Juil. de l'année sui-

vante. Dans une des représentations , que le Roi honora de sa présence , M. Le Grand , MM. les Ducs de Montmouth, de Villeroy, & M. le Marquis de Rassen, danserent une entrée , avec les sieurs Beauchamps , Saint-André , Favier l'aîné & La Pierre. Cet Opé. est imprimé en mus. partition *in-fol.*

Les FÊTES DE L'ÉTÉ , 89^{me} Opé. C'est un *Ball.* de trois entrées , dont les paroles sont de M^{lle} Barbier , & la mus. de Montclair : il fut représenté pour la première fois le 12 Juin 1716 , & est imprimé partition *in-fol* Le Prolo. se passe entre le Printemps , l'Eté , Venus , les Graces , & des Amans.

La Parodie de cet Opé. en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles, par Dominique , fut jouée au Thé. Ital. le 14 Sept. 1719 , sous le titre du PELERINAGE DE LA FOIRE , & des PLAISIRS DE LA CAMPAGNE.

Les FÊTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR , 153^{me} Opé. C'est un *Ball. héroïque* dont les paroles sont de M. de Cahusac , & la mus. de M. Rameau. Il est composé de trois entrées , qui avoient été destinées à paroître sous le titre des DIEUX D'EGYPTE ; mais qui furent données , avec un Prolo. qui se passe entre l'Amour & l'Hymen , pour les Fêtes de Versailles , au sujet du second mariage de M^{sr} le Dauphin : il y fut représenté le 15 Mars 1747 , & parut ensuite sur le Thé. de l'Opé pour la première fois , le 5 Nov. 1748. La première entrée est intitulée *Osiris*, la seconde , *Canope* , & la troisième , *Arueris*. Il est gravé partition *in-4^o*.

Les FÊTES DE L'INCONNU , *Div.* de M. Nericault Des-touches , en un Ac. mis en mus. & représenté à Sceaux , le 22 Nov. 1714.

Les FÊTES DE POLYMNIE , 148^{me} Opé. C'est un *Ball.* composé d'un Prolo. & de trois entrées , dont les paroles sont de M. de Cahusac , & la mus. de M. Rameau. Le sujet du Prolo. est le Temple de Mémoire , & se passe entre Mnemosime , la Victoire , les Arts & les Muses. La première entrée offre le *Mariage d'Alcide & d'Hebé* : la seconde est l'histoire d'*Antiochus* , qui cède sa Maîtresse à son fils Seleucus ; & la troisième est remplie par un sujet de *Féerie*. Il fut représenté avec succès , pour la

premiere fois , le 12 Octob. 1745 , & n'est pas imprimé en musi. On l'a remis en 1753.

Les FÊTE, DES ENVIRONS DE PARIS, *Paro.* en 3. Ac. en vaudevilles, du Ball. des FÊTES GRECQUES ET ROMAINES, donnée, au Thé. Ital. pour la premiere fois le 4 Juil. 1753. Elle est de M. Gondaut.

Les FÊTES DE THALIE, 84^{me} Opé. C'est un *Ball.* dont le Poëme est de La Font, & la musi. de Moutet. Il fut représenté pour la premiere fois, le 14 Août 1714. & est imprimé partition *in-4°*. La scene du Prolo. est le Théâtre même de l'Opéra, & les Personnages sont Apollon, Melpomene, & Thalie. Le Ball. est divisé en 3 entrées, composées chacune d'une petite com. La premiere, intitulée *la Fille*; la seconde, *la Veuve*; la troisième, *la Femme*. C'est le premier Opé. où l'on ait vu des femmes habillées à la Françoisé, & des Confidentes du ton des Soubrettes de la Comédie. Le Public en fut d'abord allarmé; cependant il y vint en foule, mais presque à contre-cœur. La Font dit qu'il se fit conscience de divertir ainsi les gens malgré eux; c'est pourquoi il se dépêcha de faire lui-même la critique de son ouvrage, où il donna le mérite du succès à la musique & à la danse. Cet Opé. eut quatre vingt représentations: lors d'une reprise qu'on en fit en 1722, on y ajouta une nouvelle entrée, intitulée *la Provençale*, & dans une seconde reprise faite en 1745, il fut parodié au Thé. Ital. sous le titre de *la FILLE, la FEMME, & la VEUVE*.

Les FÊTES DU COURS, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. précédée d'un Prolo. en musique, mêlée d'airs, & suivie d'un Div. de Gilliers. Elle fut représentée le 5 Sept. 1714, avec un grand succès. Les Bals qui se donnoient en ce tems dans les Champs Elizées aux flambeaux, & qu'on appelloit les Nuits blanches, occasionnerent cette petite pièce.

Les FÊTES GALANTES, 45^{me} Opé. C'est un *Ball.* composé de trois entrées, dont les vers sont de Duché, & la musi. de Desmarêts: il est imprimé partition *in-4°*. & fut représenté pour la premiere fois le 10 Mai 1698. Le Prol. est formé par Thalie, Bacchus & Comus. L'Auteur des paroles avoit eu intention de donner à ce Ballet le titre

le Prol. & pour première entrée, les *Devins*; pour seconde, l'*Amour Saltinbanque*; pour troisième, l'*Opéra*; pour quatrième, le *Bal*. Depuis on y ajouta encore la *Com. du Triomphe de l'Amour & de la Folie*. Toutes les entrées sont imprimées en mus. partition in-4^o.

Dans une reprise faite de cet Opé. en 1740, l'*Opéra Comique* en donna le 30 Août, une *Paro.* sous le titre des *FÊTES VILLAGEROISES*. C'est un *Ambigu Comique* d'un *Ac.*

Le FEU D'ARTIFICE, ou la *PIÈCE SANS DÉNOUEMENT*, *Com.* en un *Ac.* en pro. avec des *Diver.* par les sieurs *Dominique & Romagnesi*. Elle fut jouée avec quelque succès au *Thé. Ital.* le 28-Sept. 1729.

Le FEU D'ARTIFICE, ou le *NOUVEAU PARIS*, *Com.* en 3 *Ac.* en pro. par un anonyme, représentée par une *Troupe de Comé.* à *Calais*, en *Fev.* 1724.

La FIAMETTE AMOUREUSE, *Pasto.* traduite de *Boccace*, par un anonyme, & imprimée, avec l'*Italien* à côté, en 1609.

La FIDÈLE, *Com.* en 5 *Ac.* en pro. avec un *Prol.* de *Pi.* de *La Rivey*, donnée en 1597, & imprimée en 1611.

La FIDÈLE BERGERE, *Com.* en 5 *Ac.* en vers, avec des *Chœurs* & un *Prol.* par *Frenicle*, en 1628. Elle se trouve dans les *Entretiens des illustres Bergers*.

Le FIDÈLE ESCLAVE, *Com.* en 5 *Ac.* en vers, par *Vallée*, donnée en 1659.

La FIDÈLE TROMPERIE, *Tragi-Com.* de *Gougenot*, imprimée à *Paris* en 1633, in-8^o.

La FIDÉLITÉ NUPTIALE, *Com.* en 5 *Ac.* en pro. par *Du Vivier*, jouée à *Anvers* en 1577.

La FILLE A LA MODE, *Com.* en 3 *Ac.* en pro. par *Barbier*, jouée à *Lyon*, en 1707.

La FILLE ARBITRE, *Com.* des sieurs *Romagnesi & L'Affichard*, en 3 *Ac.* & en pro. avec un *Diver.* donnée au *Thé. Ital.* le 14 *Janv.* 1738. Le sujet de cette pièce, qui est une aventure arrivée à *Londres*, & pris dans le septième volume du *Pour & Contre* de *M. l'Ab. Prevost*, forme une intrigue vraie & théâtrale, qui mérite d'être lue.

La FILLE CAPITAINE, *Com.* en vers & en 5 *Ac.* de *Montfleury*: elle eut une grande réussite à l'*Hôtel de Bourgogne*, en 1669, & fut imprimée en 1672.

- La FILLE DE BON SENS**, *Com.* en 3 Ac. & en pro. par Palaprat, représentée avec un succès médiocre sur l'ancien Thé. Ital. le 2 Nov. 1692.
- La FILLE INDOCILE**, *Com.* du P. de La Sante, représentée au Collège des Jésuites à Paris, au mois de Fév. 1727.
- La FILLE INQUIETE**, *ou* le BESOIN D'AIMER, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Diver. par Autreau. Quoique cette pièce n'ait eu qu'une seule représentation au Thé. Ital. le 2 Dec. 1723, cependant l'Auteur jugea à propos de la faire imprimer, pour se justifier contre un Parterre tumultueux, qui avoit empêché que la pièce n'eût été entendue, & peut-être applaudie. Il est vrai que l'édition fut vendue en peu de tems.
- La FILLE MEDECIN**, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, donnée quatre fois en 1697, au Thé. Fran. & qui n'est pas imprimée.
- La FILLE, la FEMME, & la VEUVE**, *Paro.* ingénieuse en 3 Ac. en vaudevilles, des FÊTES DE THALIE, représentée pour la première fois par les Ital. le 21 Août 1745. C'est le coup d'essai de MM. Laujeon & Parvis, & il fut très-applaudi.
- La FILLE PRÉCEPTEUR**, *Com.* de Le Grand, jouée à Lyon & en Province, mais qui n'a pas été imprimée.
- La FILLE RAISONNABLE**, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Juil. 1738.
- La FILLE RETROUVÉE**, *ou* l'HÉROÏNE DE ROMAN, *Com.* représentée sans succès au Thé. Fran. au mois de Mai 1713. L'Auteur de cette pièce, qui n'est pas imprimée, garda l'anonyme: on l'attribua, dans le tems, au Duc de la Force. Voyez la FILLE SUPPOSÉE.
- La FILLE SÇAVANTE**, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scènes Italiennes; par Fatouville, représentée sur l'ancien Thé. Ital. le 18 Nov. 1690.
- La FILLE SUPPOSÉE**, *ou* l'HÉROÏNE DE ROMAN, *Com.* en 5 Ac. en vers, attribuée à M. de La Grange-Chancel, donnée avec peu de succès au Thé. Fran. le 11 Mai 1713, & qui n'a pas été imprimée. Il y a toute apparence que cette pièce est la même que la FILLE RETROUVÉE, indiquée par deux Auteurs sous des titres différens.
- La FILLE VALET**, *Com.* en 3 Ac. en vers, jouée sans succès

au Thé. Franc. , en 1712 , & qui n'est pas imprimée. On donne cette pièce à un neveu de l'Ab. Abeille.

Les FILLES , *Op. Comi. Ball.* de M. Rochon de la Valette , donné avec succès à la Foire S. Laurent le 14 Août 1753.

Les FILLES ERRANTES , *Com. Fran. & Ital.* en 3 Ac. par Regnard , jouée sur l'ancien Thé. Ital. pour la première fois , le 24 Août 1690.

Le FILS DÉSAVOUÉ , *ou* le JUGEMENT DE THÉODORIC , ROI D'ITALIE , *Tragi-Com.* de Guclin , donnée en 1641.

Le FILS DÉSINTERESSÉ , *Com.* en 5 Ac. par Sainville. Cette pièce n'a pas été jouée.

Le FILS EXILÉ , *ou* le MARTYRE DE S. CLAIR , *Tragi-Com.* tirée de la Vie des Saints , par Moufle , & donnée en 1647.

Le FILS MALHEUREUX , *Tragi-Com.* par Le Bigre , imprimée en 1650.

Le FILS SUPPOSÉ. Il y a trois pièces sous ce titre. La première , est une *Com.* en 5 Ac. en vers , par Scudery , donnée en 1636 La seconde , est une *Tra.* de Cl. Boyer , donnée en 1672 , & qu'il avoit fait représenter vingt-quatre ans auparavant , sous le titre de TIRIDATE ; & la troisième , est une *Com.* en un Ac. en vers , par un anonyme , imprimée en 1750 , avec peu de succès.

Les FILS INGRATS , *Com.* en vers & en 5 Ac. par M. Piron , donnée au Thé. Fran. avec beaucoup de succès , au mois d'Oct. 1728. L'Auteur avoit eu intention de faire paroître sa pièce sous le titre de l'ECOLE DES PERES : mais ce titre déplut aux Comé. à cause de quelques pièces peu goûtées , données en ce tems sous le titre d'*Ecole*. M. Piron a depuis corrigé quelques endroits de sa *Com.* qui avoient été censurés.

Le FLATEUR , *Com.* de J. Rousseau , donnée au Thé. Fran. le 24 Nov. 1696 , en 5 Ac. en pro. Le peu d'action de cette pièce , & l'odieux de son principal caractère , l'empêcherent d'avoir du succès : elle ne réussit pas mieux à une reprise qu'on en fit en 1717 L'Auteur l'a mise depuis en vers , & c'est ainsi qu'on la trouve dans les dernières éditions de ses Œuvres.

Les FLATEURS TROMPÉS. Voyez THIMON.

Le FLEUVE D'OUBLI , *Com.* de Le Grand , en un Ac. en

pro. avec un Diver. représentée au Thé. Ital. le 12 Sept. 1721, avec assez de succès, & remise quelquefois depuis.

Le FLEUVE SCAMANDRE, *Op. Comi.* en un Ac. de L'Affichard, donné le 6 Sept. 1734.

Le FLORENTIN, *Com.* en un Ac. en vers, attribuée à La Fontaine, & dans les Œuvres duquel elle est imprimée. Cette pièce est sur le catalogue de celles que les Comé. Fran. donnent au Public de tems en tems : elle fut jouée pour la première fois, le 20 Juil. 1685.

FLORE, *Ball.* dont les vers sont de Benferade.

FLORIANE, ou la GROTTE DES SPECTACLES, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. avec des airs, dont la musi. est de M. Blavet. Cette pièce fut jouée au Château de Berni, en 1752, & on en attribue les paroles à une personne du premier rang. Elle n'est pas imprimée.

La FLORIMONDE, *Tragi-Com.* de Rotrou : c'est la dernière pièce ; elle fut représentée en 1649, & ne parut par l'impression qu'après la mort de l'Auteur, c'est-à-dire en 1655.

FLORISE. *Voyez la RIVALE SUIVANTE.*

FLORISE RAVIE, *Tragi-Com.* par Corneil, donnée en 1632.

La FOIRE D'AUSBOURG, *Com.* du P. Colonia, Jéf. représentée dans des Collèges, & imprimée en 1693.

La FOIRE DE BEZONS, *Com.* de Dancourt en un Ac. en pro. avec un Div. représentée sur le Thé. Fr. le 14 Août 1695. Cette pièce fut très-courue & applaudie. *Voyez le RETOUR DE LA FOIRE DE BEZONS.*

La FOIRE DE BOULOGNE, *Op. Comi.* par M. Panard, donné en 1738.

La FOIRE DE CITHÈRE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté le 20 Sept. 1742.

La FOIRE DE GUIBRAI, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, par Le Sage, représenté à la Foire de S. Laurent 1714, & servant de Prol. à ARLEQUIN MAHOMET, & au TOMBEAU DE NOSTRADAMUS.

La FOIRE DES FÉES. *Voyez la FORCE DE L'AMOUR.*

La FOIRE DES POÈTES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. des sieurs Dominique & Romagnesi, jouée aux Ital.

le 11 Sept. 1730 , avec l'ISLE DU DIVORCE , & la SILPHIDE. Ces trois pièces furent précédées d'un Prolo. aussi en prose.

La FOIRE RENAISSANTE , *Com.* en un Ac. mêlée de pro. & de vaudevilles , par les sieurs Lelio pere & Dominique , jouée sur le Thé. Ital. le 29 Janv. 1719.

La FOIRE SAINT GERMAIN. Nos deux Théâtres ont chacun une *Com.* de ce titre. Celle des Italiens , qui est de Regnard & de Dufreny , & en 3 Ac. en pro. fut jouée le 26 Dec. 1695 : on y ajouta ensuite la scene des deux Carosses. Ce qui y donna lieu , fut l'aventure de deux Dames , qui , chacune dans un carosse , s'étant rencontrées dans une rue de Paris trop étroite pour que deux carosses y pussent passer de front , ne voulurent reculer ni l'une ni l'autre , & ne cessèrent de tenir la rue , jusqu'à l'arrivée du Commissaire , qui , pour les mettre d'accord , les fit reculer en même tems chacune de son côté. La *Com.* de la FOIRE SAINT GERMAIN , du Thé. Fran. est de Dancourt , & en un Ac. de trente scenes en pro. avec un Diver. elle fut jouée pour la premiere fois , le 19 Janv. 1696 , & eut moins de succès que celle du Thé. Italien.

La FOIRE SAINT LAURENT , *Com.* de Le Grand , en un Ac. & en vers , avec un Div. dont la musi. est de Grandval le pere , jouée au Thé. Fran. le 20 Sept. 1709. On y contrefaisoit le sieur le Rat , montreur de Curiosités à la Foire , qui s'en revencha à sa maniere , en parlant des plus célèbres Actrices de ce tems là , à l'occasion de ses Tableaux changeans.

La FOLIE DU JOUR , *Com.* de M. de Boissy , en un Ac. en vers , donnée au Thé. Fran. le 10 Juil. 1745. La *Folie du jour* , dont il est question dans cette pièce , est celle de représenter des Comédies dans des Sociétés Bourgeoises , si en vogue depuis quelques années.

La FOIE DU SAGE , *Tragi-Com.* de Tristan , imprimée en 1645 , in-4°.

La FOLIE DU SILENCE , *Com.* imprimée en 1625 , & peu connue.

La FOLIE PRÉCEPTEUR , espece de *Com.* en scenes épisodiques , & en un Ac. en vers libres , imprimée en 1753.

sous ce titre : *La Folie Précepteur , ou l'art de ne pas penser , Bagatelle à la mode , ornée de vaudevilles*. Les scènes y sont annoncées sous le nom de Dialogue.

Les FO. IES AMOUREUSES, Com. de Regnard, donnée au Thé. Fran. le 15 Janv. 1704 ; elle est en 3 Ac. & en vers, avec un Diver. en forme d'une seconde Com. & un Prol. On retranche le Prol. & le Diver. dans les reprises fréquentes qui sont faites de cette amusante & jolie pièce.

Les FOLIES DE CARDENIO. Pichou avoit, pour son coup d'essai, traité en 1629 ce sujet, qui est tiré de *Dom Quichotte*. Pendant la minorité du Roi, Ch. Coypel a donné une autre Com. de CARDENIO, en 3 Ac. avec des Interm. dont la musi. étoit de La Lande, & les Ball. de Ballon : elle fut représentée sur le Thé. de la Salle des Thuilleries, le 30 Déc. 1720. Le spectacle en étoit des plus beaux & des plus magnifiques ; le Roi y dansa seul plusieurs entrées, & les jeunes Seigneurs de sa Cour y figurèrent.

Les FOLIES D'OCTAVE, Com. représentée sur l'ancien Thé. Ital. au mois de Nov. 1688.

Octave, Comédien Ital. & frere de *Mezzetin*, commença à paroître avec succès dans cette pièce ; il y chantoit, dansoit, & jouoit de huit sortes d'instrumens.

La FOLLE ENCHERE, Com. en un Ac. en pro. jouée au Thé. Fran. le 30 Mai 1690. Quoique cette pièce paroisse sous le nom de Dancourt, on a prétendu cependant qu'il ne l'avoit que retouchée, & on l'attribue à M. M. V.

La FOLLE GAGEURE . ou les DIVERTISSEMENTS DE LA COMTESSE DE PEMBROC, Com. en 5 Ac. en vers de l'Ab. Boissier, donnée en 1651. Elle se trouve dans le Recueil des meilleures pièces des anciens Auteurs, & est tirée de *Lopez de Vega*.

La FOLLE QUERELLE. Voyez ANDROMAQUE.

LA FOLLE RAISONNABLE, Com. en un Ac. en vers, avec un Diver. par Dominique, jouée au Thé. Ital. le 9 Janv. 1725. C'est le même sujet à peu près des FOLIES AMOUREUSES.

Les FOLLES AMOURS, petite Com. par un anonyme, & dont on ne connoît que le titre.

Les FOLS VOLONTAIRES, Op. Comi. en deux Ac. en vaudevilles, donné le 3. Fév. 1740.

Les FONDS PERDUS, *Com.* en 3. Ac. & en pro. de Dancourt, jouée au Thé. Fran. le 8 Juin 1686. C'est la première pièce de son Théâtre, que quelques critiques nommoient son échafaud. Elle avoit été représentée dès le 8 Juin de l'année précédente, sous le titre du **NOTAIRE OBLIGEANT**, avec un Prolo. & des Interm. & se trouve ainsi imprimée dans un Recueil de plusieurs pièces, fait en Hollande sous le nom de Palaprat.

La FONTAINE DE JOUVENCE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Carolet, donné en 1721.

La FONTAINE DE SAPIENCE, *Com.* en un Ac. en pro. par le sieur de B***, représentée au Thé. Ital. le 8 Juil. 1694.

La FONTAINE DE SAPIENCE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté le 13 Août 1743.

La FONTANGE, *ou les FAÇONNERIES*, *Com.* par un anonyme, imprimée en Hollande en 1694.

Les FONTANGES MALTRAITÉES, *ou les VAPEURS*, *Com.* attribuée à Baron, & donnée avec succès au Thé. Fran. le 11 Mai 1689. Elle n'est point imprimée.

La FORCE DE LA MAGIE, *Com.* par un anonyme, donnée en 1678, & dont on sçait peu de chose.

La FORCE DE L'AMOUR, & **la FOIRE DES FÉES**. Ce sont deux *Com.* chacune en un Ac. en pro. avec un Div. & un Prol. intitulé le **DIEU DU HAZARD**. Elles sont de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, se trouvent dans le cinquième volume du Théâtre de la Foire, & furent représentées pour la première fois le 8 Août 1722, sur le Thé. des Comé. Ital. à la Foire S. Laurent.

La FORCE DU NATUREL, *Com.* en vers, en 5 Ac. représentée pour la première fois, par les Fran. le 11 Fév. 1750. Cette pièce est de M. Destouches, & ne reçut pas d'abord tous les applaudissemens qu'elle méritoit; mais depuis on lui rendit justice, & elle est regardée comme très-digne de son Auteur.

La FORCE DU SANG, *Tragi-Com.* de Hardy, imprimée en 1626: elle est tirée d'une *Nouvelle de Cervantes*, qui a le même titre.

La FORCE DU SANG, *ou le SOT TOUJOURS SOT*, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. représentée au Thé. Ital.

le 21 Avr. 1725. Cette pièce est de l'Ab. Brueys. Il l'avoit envoyée à Paris par son ami, pour la présenter ; celui-ci ayant négligé de le faire jusqu'à la mort, la veuve la donna aux Comé. Fran. Une personne qui en avoit une copie, qui venoit aussi de l'Ab. Brueys, la remit aux Ital. dans le même tems. Dancourt après avoir un peu retouché la première, lui donna le titre de BELLE MERE. Après quelques débats, pour sçavoir lequel des deux Théâtres la joueroit, il fut réglé que les deux Troupes en donneroient une représentation le même jour, & que les personnes qui avoient présenté cette pièce, jouiroient des parts d'Auteur ; mais malheureusement, l'une ne fut jouée que deux fois au Thé. Fran., & l'autre, trois fois, au Thé. Ital. Cette dernière est imprimée dans les Œuvres de Brueys, avec une Préface qui instruit de tous ces faits.

La FOREST DE DODONE, Op. Comi. d'un Ac. par MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné en 1721.

Le FOSSÉ DU SCRUPULE, Op. Comi. en 3 Ac. représenté pour la première fois, le 26 Juil. 1738.

Le FOU DE QUALITÉ, Com. en un Ac. en vers, de Rai. Poisson, donnée en 1664, & qui a été aussi indiquée, sous le titre de FOU RAISONNABLE.

Le FOURBE PARACHEVÉ, Com. en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 14 Fév. 1693, & qui n'est pas imprimée.

Le FOURBE PUNI. Voyez la FAUSSE SUIVANTE.

Les FOURBERIES DE SCAPIN, Com. de Moliere, en pro. & en 3. Ac. représentée pour la première fois sur le Thé. du Palais Royal, le 24 Mai 1671. Despréaux donna atteinte à cette pièce, par ces deux vers de son Art Poétique :

Dans ce sac ridicule, où Scapin s'enveloppe,

Je ne reconois plus l'Auteur du Misanthrope.

En effet, les gens de bon goût se recrièrent contre cette Com. mais le peuple, à qui Moliere avoit eu intention de plaire, la vit, & la voit encore avec plaisir. Il étoit même aisé de répondre aux critiques, que Moliere a bien sçu lui-même distinguer les bonnes pièces d'avec ces especes

de Farces , qu'il étoit obligé de faire pour déferer au goût du peuple , & soutenir son Théâtre.

Les **FOURBES HEUREUX** , *Com.* de Palaprat , apprise & répétée pour être représentée au Thé. Fran. mais qui ne le fut pas.

Les **FOUX DIVERTISSANS** , *Com.* en 3 Ac. & en vers , avec un Diver. de Rai. Poisson , donnée au Thé. Fran. le 14 Mai 1680. C'est la dernière pièce. La scène est aux Petites Maisons.

Les **FOUX ILLUSTRES** , *Com.* en 5 Ac. en vers de Ch. Beys , en 1653.

Les **FRAGMENS** , 161^{me} Opé. composé des Entrées de *LINUS* , d'*ALMASIS* , & d'*ISMENE* , sans Prolo. Les paroles de ces trois Entrées sont de M. de Moncrif. Les deux dernières ont été composées pour les petits Appartemens à Versailles , & y furent représentées en 1747 & en 1748. La musi. d'*Almasis* est de M. Royer , & celle d'*Ismene* de MM. Rebel & Francœur. *Linus* avoit été ajouté au *Ball.* de l'*EMPIRE DE L'AMOUR* , en 1741 , & la musi. en est de M. le Chevalier de Brassac. L'Acad. R. de musi. donna la première représentation du tout le 28 Août 1750 , & il a été gravé.

De nouveaux **FRAGMENS** , composés des Ac. d'*Ismene* , de *Tison & l'Aurore* , & d'*Æglé* , (Voyez ces trois pièces à leur titre) furent donnés à l'Opéra le 18 Fév. 1751 , & formerent le 162^{me} de nos Opéra.

Les **FRAGMENS DE LULLY** , 56^{me} Opé. Il fut mis au Thé. par MM. Dancher & Campra , le 10 Sept. 1702 , & est imprimé partition in-4°. C'est l'extrait de plusieurs Musiques de Lully. Le Prol. se passe entre Polymnie , Muse de l'Eloquence: Euterpe , Muse de la Musique ; & Melpomene , Muse de la Tragédie. Le *Ball.* est formé de quatre Entrées : la première , est une Fête *Marine* ; la deuxième , les *Guerriers* ; la troisième , la *Bergerie* ; la quatrième , les *Bohémiens*. Ces Entrées sont suivies du Diver. comique de *Cariselly*. Comme ce *Ball.* fut continué pendant huit mois , il s'y fit plusieurs changemens , par l'addition de trois nouvelles Entrées , qui furent jouées successivement : la première fut le *Triomphe de Venus* , tirée d'une Fête donnée à Monseigneur par
Madame

Madame la Duchesse de la Ferté, en son Hôtel de Paris ; la seconde, *la Sérénade Venitienne*, ou le *Jaloux trompé* ; la troisième, *le Bal interrompu*.

Les FRAGMENS DE MOLIERE, ou l'OMBRE DE MOLIERE, *Com.* en deux Ac. en pro. par Chammélé, donnée le 6 Mai 1682, avec assez de succès. Voyez l'OMBRE DE MOLIERE.

Les FRAGMENS DES MODERNES. Voyez TRÉMAQUE.

Le FRANC BOURGEOIS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Valentin, jouée à Munich devant l'Elect. de Baviere, en 1706.

La FRANCE GALANTE, & la GUINQUETTE ANGLOISE, *Op. Comi.* donné en Juin 1731.

La FRANCIADE, *Tra.* par Grossepierre, dont on ignore la date. Il y a une seconde pièce sous ce titre, par Jean Godard, qui est avec des Chœurs, des Pausés, des Danses & arrières-Danses, & qui fut donnée en 1594. Ne seroit-ce pas le même ouvrage attribué à deux Auteurs différens ?

FRANCION, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Gillet, donnée en 1642, & tirée du Roman de *Francion*, que Charles Sorel a donné sous le nom de Nic. du Moulinet, fleur du Parc.

Les FRANC - MAÇONS, *Com.* en un Ac. en pro. imprimée en 1740. Cette pièce devoit être jouée au Thé. Fran. en 1737 ; mais certains contretiens & la *Franc-Maçonnerie* qui étoit alors fort à la mode, en ont empêché la représentation. On l'attribue à M. Clement.

Le FRANÇOIS A L'ELECTION, *Com.* en un Ac. par un anonyme. C'est une pièce allégorique & satyrique, imprimée en 1744, à Genève.

Le FRANÇOIS A LONDRES, *Com.* en un Ac. & en pro. de M. de Boissy, donnée pour la première fois au Thé. Fran. le 3 Juil. 1727, très-goutée & suivie. Le contraste des caractères des François & des Anglois, est naturel & touché avec vivacité dans cette pièce, que l'on donne souvent au Public. On a joué à Londres en 1753 une *Com.* intitulée ; l'ANGLAIS A PARIS ; on en peut voir l'extrait dans le premier vol. du *Journal étranger*.

FRANÇOIS II. *Tra.* en 5 Ac. en pro. par M. le P. H. . . imprimée en 1747. C'est une pièce dans un genre neuf, & qui n'a pas été composée pour être représentée.

Les **FRANÇOIS AU SERAIL**, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. Carolet, donné le 7 Juil. 1736.

La **FRANÇOISE ITALIENNE**, *Voyez l'IMPROMPTU DE LA FOLIE.*

FREDEGONDE, ou le **CHASTE AMOUR**, *Tragi-Com.* de Hardy, imprimée en 1626.

FRÉDÉRIC, **ROI DE SICILE**, *Tra.* en 3 Ac de Le Brun, destinée pour être mise en musi. ce qui n'a pas été exécuté.

Les **FREMACONS**, *Voyez FRANC-MAÇONS.*

Le **FRERE INGRAT**, ou le **PRODIGE PUNI**, *Com.* en 3 Ac. en vers, des sieurs Davesnes & Romagnesi, représentée au Thé. Ital. le 10 Janv. 1735.

La **FRIVOLITÉ**, *Com.* en un Ac. en vers, de scènes épisodiques, avec un Div. par M. de Boissy, donnée au Thé. Ital. pour la première fois, le 23 Janv. 1753, & qui eut plus de trente représentations.

Les **FUNERAILLES DE LA FOIRE**, *Op. Comi.* d'un Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval, représenté sur le Thé. de l'Opéra, par ordre de S. A. R. MADAME, le 6 Octob. 1718, & à la Foire le premier Sept. 1721.

GAB

GAG

Les **GABAONITES**, *Voyez la FAMINE.*

GABINIE, *Tra.* Chrétienne de l'Ab. Brueys, représentée pour la première fois, avec succès, le 2 Avril 1699, & remise en 1717.

Le **GAGE TOUCHÉ**, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté en Mars 1736.

La **GAGEURE**, *Com.* en vers en 3. Ac. de M. Procoppe Coureaux, donnée au Thé. Ital. le 9 Fév. 1741, & fort bien reçue. Cette pièce étoit suivie d'un Div. c'est la première de cet Auteur; & comme lors de sa représentation, il ne s'en étoit pas déclaré l'Auteur, on l'avoit attribuée à M. de La Grange. Elle n'a été imprimée qu'en 1751.

La **GAGEURE**, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 4 Mars 1745.

La **GAGEURE DE PIERROT**, *Op. Comi.* de Fuzelier, en un Ac. représenté en 1718.

Le GALANT CORSAIRE , *Ball. d'un Ac. par Autreau*, destiné à être mis en musique : il est imprimé dans ses Œuvres.

Le GALANT COUREUR , ou l'OUVRAGE D'UN MOMENT. *Com. de Le Grand, en un Ac. en pro, avec un Div. dont la musi. est de Quinault. Cette pièce fut jouée au Thé. Fr. le 11 Août 1722, & eut 22 représentations de suite.*

Le GALANT DOUBLÉ , *Com. en vers & en 5 Ac. de Th. Corneille. Cette pièce est tirée d'une Com. Espagnole, & fut jouée au Thé. du Marais, en 1660. L'intrigue roule sur un Dom Fernand, qui fait l'amour à deux belles, sous deux noms différens.*

Le GALANT JARDINIER , *Com. de Dancourt, en un Ac. en pro. avec quelques airs de Gilliers : elle fut représentée pour la première fois le 28 Oct. 1704. avec assez de succès, & on la revoit souvent avec plaisir, au Thé Franc.*

Les GALANTRIES DU DUC D'OSSONE. *Voyez le Duc d'Ossone.*

Les GALANS RIDICULES , ou les AMOURS DE QUILLOT ET DE RAGOTIN , *Com. en un Ac. en vers, par Chevalier, représentée sur le Thé. du Marais en 1662.*

Les GALANTES VERTUEUSES , *Tragi-Com. sur une histoire véritable, arrivée pendant le siège de Turin, donnée par Desfontaines en 1642.*

GALATHÉE DIVINEMENT DÉLIVRÉE , *Pasto. en 5 Ac. par Fonteni, imprimée en 1587.*

La GALERIE DU PALAIS , ou l'AMIE RIVALE , *Com. en 5 Ac. en vers de Pi. Corneille, donnée en 1634. C'est sa quatrième pièce. Elle est dans le même ordre & de la même durée de cinq jours, que celle de la VEUVE. Le titre de cette Com. n'appartient proprement qu'au premier Ac. Nous avons l'obligation au grand Corneille, d'avoir substitué dans cette pièce le rôle de Suivante à celui de Nourrice, qui étoit dans la vieille Comédie, & que des hommes habillés en femmes représentoient ordinairement.*

Le GALIMATIAS , *Tragi-Com. en 5 Ac. en vers, par De Roziers Beaulieu, imprimée à Paris au mois de Janv. 1639. Le titre de cette pièce est très-bien rempli : c'est un recueil de scènes & de pensées, sans liaison & sans suite.*

GALLIE, Opé. satyrique, par un anonyme, en 1632.

Le GARDIEN DE SOI-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Scarron, donnée en 1655. *Voyez le GEOLIER DE SOI-MÊME.*

GASPARD DE COLIGNY, *Tra.* en 3. Ac. en vers, par M. Darnaud. Cette pièce n'a pas été faite pour être représentée : elle fut imprimée en 1740.

GASTON DE FOIX, *Tra.* de Billard de Courgenay, imprimée en 1610.

Les GAULOIS, *Paro.* de la Trag. de PHARAMOND, donnée au Thé. Ital. le 17 Sept. 1736, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni : elle est en un Ac. en vers.

La GAZETTE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. & en pro. représentée pour la première fois le 24 Avril 1692. Ce sont des scènes détachées de personnes ridicules, qui s'adressent au Libraire correspondant du Gazetier de Hollande, pour faire mettre leurs extravagances dans la Gazette, mêlées avec une intrigue.

La GENEREUSE ALLEMANDE, ou le TEMPLE D'AMOUR, *Tragi-Com.* de Maréchal ; divisée en deux Journées de 5 Ac. chacune ; où sous des noms empruntés est représentée l'histoire de feu Monsieur & Madame de Circy, imprimée à Paris en 1631, in-8°.

La GENEREUSE INGRATITUDE, *Tragi-Com.* de Phi. Quinault, donnée en 1654.

Les GENEREUX ENNEMIS, *Com.* en 5 Ac. en pro. de l'Ab. Boisrobert, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1654. Le sujet de cette pièce est de Scarron, qui en avoit fait son *ECOLIER DE SALAMANQUE* : l'ayant lu à Boisrobert, ce dernier en fit usage avec peu de changemens, & se pressa même de donner sa pièce avant celle de Scarron.

GENEVIEVE DE BRABANT, ou l'INNOCENCE RECONNUE, *Tra.* en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs, par Ceriziers, Aumônier du Roi, donnée en 1669. Il y a encore une pièce de ce titre par Daure, jouée & imprimée à Montargis, en 1670.

GENEVRE, *Tra.* de Cl. Billard de Courgenay, imprimée en 1610. Elle est tirée de *Roland le Fureux*.

Le GENIE DE LA FRANCE, ou l'AMOUR DE LA PATRIE, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Minet, fils, donnée avec applaudissement par les Ital. le 21 Nov. 1744. Il n'y a

point d'intrigue nouée dans cette pièce; ce sont des Div. variés & coufus légèrement ensemble; l'Amour François occupe le théâtre presque pendant toute la Comédie: dans une scène, qui est vraiment théâtrale, un Poète (qui étoit représenté par le sieur Deshayes) vient lui réciter des vers qu'il a fraîchement composés à la louange du Roi; un Musicien présent à cette lecture, & entraîné par l'enthousiasme, met les vers en musique à mesure que le Poète les récite.

Les GÉNIES, 126^{me} Opé. composé d'un Prol. & de quatre Entrées. Le Poème est de M. Fleury, & la musi. de M^{lle} Duval. Cette jeune personne accompagna elle-même tout son Opéra sur le clavecin de l'Orquestre, où le Public la vit avec plaisir & étonnement. Le Prologue se passe entre Zoroastre, l'Amour, & les Génies élémentaires. La premiere Entrée a pour titre les *Nymphes*; la seconde, les *Gnomes*; la troisième, les *Salamandres*; & la quatrième, les *Sylphes*. On ne donna que neuf représentations de cet Opé. dont la premiere se fit le 18 Oct. 1736, il est gravé in-4^o.

Les GÉNIES TUTELAIRES, *Divers.* en un Ac. composé à l'occasion de la naissance de M^r le Duc de Bourgogne, & dont les paroles sont de M. de Moncrif, & la musi. de MM. Rebel & Francœur. Il fut représenté par l'Acad. R. de Musi. le 21 Sept. 1751, & est compté pour le 164^{me} de nos Opéra. On le trouve gravé partition in-4^o.

Le GENOIS, *Com.* en un Ac. donnée au Thé. Fran. le 6 Juin 1695, par un anonyme. Elle n'eut que cette représentation, & n'a pas été imprimée.

GENSERIC, **ROI DES VANDALES**, *Tra.* de M^{me} Deshoulières, jouée en Jan. 1680, par la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne. Elle est imprimée dans ses Œuvres, & eut peu de succès

Le GENTILHOMME DE BEAUCE, *Com.* de Montfleury, en 5 Ac. & en vers, représentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1670.

Le GENTILHOMME GUESPIN, *Com.* en un Ac. en vers, par Donneau de Visé, donnée en 1670. Un Auteur moderne rapporte qu'à la premiere représentation de cette

pièce , il y avoit sur le théâtre beaucoup de gens de condition , amis de de Visé , qui rioient à chaque endroit : le Parterre ne fut pas de leur avis , & siffla de tout sa force. Un des rieurs s'avança sur le bord du théâtre , & dit : Si vous n'êtes pas contents , on vous rendra votre argent à la porte ; mais ne nous empêchez pas d'entendre des choses qui nous font plaisir : un plaisant lui répondit :

Prince , n'avez-vous rien à nous dire de plus ?

un autre ajouta :

Non ; d'en avoir tant dit il est même confus.

Cependant , comme ces deux vers se trouvent dans la neuvième scène du quatrième Ac. de la Trag. d'ANDRONIC , qui ne fut donnée qu'en 1685 , il y a apparence que cette anecdote est fautive ; ou bien que c'étoit à quelque reprise du *Gentilhomme Guespin* , que cela arriva , & non à la première représentation ; à moins cependant qu'on ne veuille dire que Campistron a fait usage de ces deux vers déjà connus.

Le GENTILHOMME MEUNIER , *Com.* en un Ac. par un anonyme , donnée au Thé de Guénégaud, le 9 Mai 1678. Elle n'est pas imprimée.

Le GEOLIER DE SOI-MÊME , ou *JODELET PRINCE* , *Com.* de Th. Corneille , en 5 Ac. en vers , donnée en 1655. Le comique de cette pièce est tiré des plaisanteries de *Jodelot* , qui passe pour le Prince de Sicile , que divers intérêts obligent de cacher sa naissance. C'est à peu près le même sujet du *GARDIEN DE SOI-MÊME*.

GEORGES DANDIN , *Com.* de Molière , en 3 Ac. en prose , représentée à Versailles devant le Roi , le 15 Juil. 1668 , avec des Interm. dont la musi. est de Lully ; & à Paris , le 9 de Nov. suivant , sans Interm. Cette pièce , dont le sujet est pris d'un conte de *Boccace* , fut également bien reçue à la Cour & à la Ville : on ne reprocha rien à sa conduite ni à son stile , mais on se souleva un peu contre le sujet même , paroissant peu châtié de faire paroître sur le théâtre une femme mariée , qui donne un rendez-vous à son amant.

GEORGIBUS DANS LE SAC, petite *Farce* de Molière, donnée le 17 Avr. 1663, & dont nous n'avons que cette connoissance.

GERMANICUS, *Tra.* de Boursault: elle avoit été refusée sous le titre de la PRINCESSE DE CLAVES; l'Auteur y fit bien des changemens, outre celui du titre, & la pièce ainsi corrigée fut représentée avec un grand succès en 1671. Pi. Corneille ayant dit en pleine Académie, qu'il ne manquoit à cette *Tra.* que le nom de Racine, pour être réputée achevée, on prétend que ce trait offensa ce dernier, & brouilla nos deux illustres Auteurs tragiques.

Il y a deux autres *Tra.* de GERMANICUS; l'une du P. Colonia, Jés. donnée en 1693; l'autre de Pradon, représentée le 22 Dec. 1694, & qui n'est pas imprimée. Racine fit une épigramme contre cette dernière.

GESIPE, ou les DEUX AMIS, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1622.

GETA, *Tra.* de Réchantre, représentée avec beaucoup de succès en 1687. Peu s'en fallut, à ce que l'on rapporte, que cet Auteur ne perdît la gloire de son ouvrage; car l'ayant montré à Baron, ce Comédien ne manqua pas de lui en dire le plus de mal qu'il put; & la conclusion de tous ces mépris, fut vingt pistoles qu'il lui offrit en échange de sa mauvaise Tragédie. Pechantré, homme simple, & d'ailleurs peu aisé, accepta l'offre; mais Cham-mélé ayant sçu cette convention, & ayant lu cette *Tra.* gédie, la jugea digne de la réussite qu'elle a eue, & prêta à Pechantré les vingt pistoles nécessaires pour retirer sa pièce.

La **GIGANTOMACHIE**, Poème dramatique & comique, de Hardy, donné en 1612.

GILLETTE, *Com.* facétieuse, en 5 Ac. en vers de 4 pieds, par Troterel, donnée en 1619. Ce sont les amours d'un Gentillâtre avec *Gillette* sa servante, traversées par la jalousie de sa femme & la rivalité de son valet. Un des personnages est le Curé qui vient au château prêcher la continence à *Gillette*. L'Auteur dédie sa pièce à Monsieur son intime, par une Epître datée du 12 Août 1619, & qui nous apprend qu'il a composé cette *Coméd.* en huit jours.

GILOTIN PRÉCEPTEUR DES MUSES, *Com.* en un Ac. en vers, par M. de Saint-Giles, représentée devant Madame la Duchesse du Maine & le Prince de Conty, le 6 Mars 1706. Cette pièce se trouve dans la *Muse Mousquetaire*, du même Auteur.

GLAUCUS. Voyez SCYLLA ET GLAUCUS.

Le GLORIEUX, *Com.* en vers & en 5 Ac. par M. Nericault Desfontaines, représentée au Thé. Fran. avec grand succès le 18 Janv. 1732. Il y a une Dissertation critique sur cette excellente Comédie.

GOLIATH, *Tra.* par Joachim Coignac, en 1550.

Les GORDIANS ET MAXIMINS, ou l'AMBITION, *Com.* par Ant. Favre, pere de M. Vaugelas; elle fut imprimée en 1596, in-8°.

La GOUTE, *Com.* de Blanbeaufault, donnée en 1605: cette pièce est tirée de *Lucien*, & peu connue.

La GOUVERNANTE. Il y a deux *Com.* de ce titre: l'une par Aviffé, en 3 Ac. en vers, représentée au Thé. Ital. le 25 Nov. 1737; & l'autre de La Chaussée, en 5 Ac. & pareillement en vers, donnée pour la première fois sur le Thé. Fran. le 18 Jan. 1747 avec un succès éclatant; les mœurs & la vertu brillent dans cette pièce encore plus que dans les autres du même Auteur, & tout le monde la trouva aussi-bien écrite qu'il se puisse pour une *Com.* Elle fut retirée après sa 15^{me}. représentation & remise ensuite. On prétend que le sujet en est tiré d'une aventure véritable, arrivée à M. de la Faluere, à présent premier Président au Parlement de Bretagne.

Le GOUVERNEUR, *Com.* en prose & en 3 Ac. par M. le Chevalier de La Morliere, donnée au Thé. Ital. le 26 Déc. 1751, & qui n'eut que six représentations.

Le GOUVERT D'HUMANITÉ, *Tragi-Com.* par Dabundance, en 1544.

Les GRACES, 121^{me} Opé. C'est un *Ball.* composé de trois entrées & d'un Prologue; il fut donné pour la première fois le 5 Mai 1735. Les vers de cet Opéra, sont de M. Roy, & la musique de Mouret; il n'eut que 12 représentations, & fut critiqué aux Ital. dans la Comédie des ADIEUX DE MARS: On le trouve gravé en musique partition in-4°.

- Les GRACES**, *Com.* en un Ac. & en prose, par M. de Saint-Foix, représentée pour la première fois sur le Thé. Fran. le 23 Juil. 1744. Le stile de cette pièce est vif & léger, rempli de traits & de détails agréables, l'idée en est ingénieuse & riante: l'*Amour* au pied d'un arbre, au milieu des trois *Graces*, qui l'ont lié avec des guirlandes de fleurs, forma un des tableaux des plus gracieux qu'on eût encore vû au théâtre.
- Le GRAND BENËT DE FILS**, petite *Com.* de Molière, donnée le 20 Janvier 1664, & qui ne nous est pas parvenue.
- Le GRAND ET NOBLE JEU DU CERCLE**, *Com. traduite de l'Arabe en François, mise en vingt circulations, où le fou fait le sage & où le sage fait le fou, pour déniaiser la jeunesse.* Par un anonyme, imprimée en 1713 à Copenhague.
- Le GRAND MAGNUS**, *Tragi-Com.* par La Motte, jouée & imprimée à Orange, en 1631.
- Le GRAND SELIM**, ou le COURONNEMENT TRAGIQUE, *Trag.* de Le Vayer de Boutigny, en 1643.
- Le GRAND SOPHI DE PERSE**, *Com.* en 3 Ac. en prose, avec des scènes Ital. par De Losme de Montchenay, donnée à l'ancien Thé. Ital. le 10 Juillet 1689.
- Le GRAND TIMOLEON DE CORINTHE**, *Tragi-Com.* par Saint-Germain, en 1641.
- Le GRAND TAMERLAN.** Voyez TAMERLAN.
- La GRANDE MÉTAMORPHOSE DES COMÉDIENS ITALIENS**, *Com.* en un Ac. en vers libres, par un anonyme, imprimée en 1751, in-8°. Par un avertissement qui est à la fin de cette pièce, il paroît qu'elle avoit été présentée aux Coméd. Ital. pour être jouée sous le titre de l'ANNÉE MERVEILLEUSE, ce qui ne put être exécuté, parce que M. Rousseau leur avoit déjà donné la pièce du même titre.
- GREGOIRE.** Voyez les INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR.
- La GRISELDE**, ou la PRINCESSE DE SALUCES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par M^{me}. Saintonge, jouée & imprimée à Dijon, en 1714.
- Les GRISETTES ou CRISPIN CHEVALIER**, *Com.* de Cham-mélé, représentée en 1671. Elle étoit alors en 3 Ac. en

vers , mais l'Auteur la réduisit en un Ac. quelque temps après , pour la rendre plus vive.

Le GRONDEUR , *Com.* en 3 Ac. en pro. représentée pour la 1^{re} fois au Thé. Fran. en Janv. 1691. Cette pièce avoit été originairement construite par l'Ab. Brueys en 5 Ac. mais pendant son absence, Palaprat, à qui il l'avoit laissée, l'ayant présentée aux Comé. & ceux-ci ne voulant pas la représenter en qualité de grande pièce , réduisit les 5 Ac. en 3. En cet état le sort de cette Com. fut très-bizarre : on la siffla à la première représentation, les sifflets se turent à la seconde, on commença ensuite à la goûter , & le succès alla toujours en augmentant ; de manière qu'aujourd'hui elle est regardée comme une des meilleures pièces de caractère qui ait été donnée depuis Molière. Raifin , Guérin & Duchemin ont successivement soutenu & parfaitement bien rendu le caractère du *Grondeur*.

La GRONDEUSE , *Com.* en un Ac. & en pro. de M. Fagan, donnée au Thé. Fran. le 11 Fév. 1734, avec peu de succès , quoique remplie de traits ingénieux ; elle n'est pas imprimée.

Le GROS LOT DE MARSEILLE , *Com.* en un Ac. par un anonyme , représentée avec succès au Thé. Fran. le 23 Sept. 1700 , & qui n'est cependant pas imprimée.

GROS RENÉ PETIT ENFANT , *Farce*, de Molière , donnée le 27 Av. 1664 , & dont nous ne connoissons rien de plus. *Voyez* DU PARC , aux Auteurs.

La GUERRE COMIQUE , ou la DÉFENSE DE L'ÉCOLE DES FEMMES , *Com.* par de La Croix , imprimée en 1664.

GUILLAUME D'AQUITAINE (la vie & conversion de) *Trag. écrite en vers & disposée par Actes, pour représenter sur le Théâtre*, par Troterel , imprimée en 1632.

La GUINGUETTE DE LA FINANCE , *Com.* en un Ac. avec un divertis. dont la musique est de Mourer , par un anonyme , donnée avec peu de succès au Thé. Fran. le 19 Mai 1716. Elle n'est pas imprimée.

La GUIRLANDE ou les FLEURS ENCHANTÉES , 163^{me} Opé. C'est une Entrée de *Ball.* ajoutée aux INDES GALANTES , & dont les paroles sont de M. Marmontel & la musique de M. Rameau. Elle fut donnée à l'Opé. le 21 Sep. 1751 , & est gravée partition in-4^o.

La GUISADE, *Trag.* avec des Chœurs, de Pi. Matthieu, imprimée en 1589. Il avoit déjà paru l'année d'auparavant une pièce intitulée la DOUBLE TRAGÉDIE DU DUC ET DU CARDINAL DE GUISE, *Poëme Dramatique*, jouée à Blois le 23 & le 24 Déc. 1588; par un anonyme.

La GUITARRE ENCHANTÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Carolet, donné en 1721.

GUSTAPHE, ou l'HEUREUSE AMBITION, *Tragi-Com.* par Benferade, représentée en 1637.

GUSTAVE, *Vasa, Trag.* de M. Piron, représentée au Thé. Fran. pour la première fois le 6 de Fév. 1733, & reçue très-favorablement.

HAB

HEN

HABIS, *Trag.* de Mad. de Gomez, donnée pour la première fois en 1714, & remise au Thé. en Mai 1732. C'est le premier & le meilleur ouvrage de cette Dame. Il eut un grand succès dans la nouveauté, ayant été représenté 25 fois de suite.

HALI ET ZEMIRE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Panard, donné le 30 Juin 1733.

La HALLE GALANTE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté pour la première fois le 13 Mars 1738.

HARMONIDE, *Paro.* de l'Opé. de ZAÏRE, donnée à l'Op. Comi. le premier Octob. 1739: elle est en un Acte.

Le HAZARD, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 3 Fév. 1739.

Les HAZARDS DU JEU DE L'OMBRE, *Com.* de M. R...: Auteur de la Coméd. de la RAPIERE, en 1675.

HECTOR. Il y a 4 *Trag.* de ce nom. La première, de Montchrétien, donnée en 1603: la seconde, de Montleon, en 1630; la troisième, d'A... Sconin, imprimée à Soissons en 1675, in-8°, & la quatrième, de M. Clair-Fontaine, imprimée en 1752.

HECUBA. Nous avons deux anciennes pièces sous ce titre: une par Laz. Baif, imprimée en 1537; l'autre par Bouchetel, en 1550.

HENRIETTE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. de Fontenelle, imprimée en 1751.

Les HERACLIDES. Ce nom, qui signifie les descendants d'Hercule, a fourni le titre de 3 *Trag.* l'une par De Brie, qui n'eut que peu de représentations en 1695, & n'est pas imprimée; l'autre par Danchet, représentée en 1719 avec un médiocre succès, & qui n'a été imprimée qu'en 1751; la dernière enfin de M. Marmontel, donnée au Thé. Fran. le 24 Mai 1752, & retirée après huit représentations. Elle en a cependant eu encore trois au mois de Nov. suivant.

HERACLIUS, *Trag.* de Pi. Corneille, en 1647. On avoit prétendu que Corneille avoit pris la principale fiction, & la plus belle situation de sa pièce d'une Com. du *Calderon*, intitulée *Tout dans la vie est mensonge & vérité*; mais le R. P. Tournemine ayant écrit en Espagne, a vérifié par les dates que la pièce du *Calderon* est vraisemblablement postérieure à celle de Corneille, n'ayant été imprimée qu'après 1647. Cette *Trag.* d'HERACLIUS est de pure invention sous des noms véritables, & si chargée d'incidens qu'elle demande une merveilleuse attention; en sorte qu'une première représentation est plutôt, a-t-on dit, un travail pour l'Auditeur qu'un divertissement.

HERCULE. Ce grand sujet a été mis en *Trag.* par plusieurs de nos Auteurs; sçavoir, Brisset en 1589, Prevost en 1605, Mainfray en 1616, Rotrou en 1636, L'heritier Nouvellon en 1638, & La Thuillerie en 1681. Ce dernier n'étoit, dit-on, qu'un prête-nom, & le véritable Auteur de cette *Trag.* étoit l'Ab. Abeille; c'est pourquoi les Coméd. jaloux de la fausse gloire de La Thuillerie leur camarade, interrompirent les représentations de cette pièce dans le plus fort de son cours, & ne manquèrent pas d'en démasquer l'Auteur. Cependant La Thuillerie, dans la préface de cette *Trag.* la soutient sienne, avouant seulement qu'il consultoit un ami qui, dit-il, est peut-être aussi honteux de voir qu'on lui attribue ses ouvrages, qu'il est glorieux à lui, La Thuillerie, de voir qu'on les estime assez pour les attribuer à ce sçavant ami.

Le nouveau Thé. Ital. a aussi une *Trag.* Ital. d'HERCULE; & l'Opéra a ERcole AMANTE.

HERCULE FILANT, *Parod.* de l'Opéra d'OMPHALE, en

un Ac. en pro. & vaudevilles , précédé d'un Prol. par Fuzelier , donnée au Thé. Ital. le 15 Mai 1721.

HERCULE ŒTUS, *Tragéd.* attribuée par M. de Beauchamps à Nicolas le Digne, sous l'année 1584.

L'HERITIER DE VILLAGE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée, sans être annoncée, au Thé. Ital. le 19 Août 1725.

L'HERITIER GÉNÉREUX, *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. Diffon, jouée à Dijon au mois de Déc. 1749, & imprimée en 1753.

L'HERITIER RIDICULE, ou la DAME INTÉRESSÉE, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, donnée en 1650. Cette pièce plut tant au feu Roi, qu'il la fit, dit-on, jouer trois fois de suite sans interruption dans le même jour.

HERMÉNÉGILDE, *Trag.* en pro. par La Calprenede, donnée en 1643. Cet *Herménégilde* étoit un Prince d'Espagne que son pere, Roi des Goths, fit mourir parce qu'il refusa de faire la profession de foi des Ariens. *Voyez* SAINT-HERMÉNÉGILDE.

HERMOGENE, *Tragi-Com.* par Desfontaines, imprimée en 1639.

HERODE, *Trag.* de l'Ab. Nadal, représentée au mois de Fév. 1709, & qui n'est pas imprimée. On vouloit faire une application maligne des caractères de cette pièce, dans laquelle on croyoit trouver des rapports entre la Cour d'*Hérode* & celle d'un grand Roi, quoique l'Auteur eût suivi exactement l'Histoire. *Voyez* aussi les articles de MARIAMNE.

L'HEROÏNE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme. Elle fut représentée quatre fois au mois de Sept. 1686 au Thé. Fran. & n'est pas imprimée.

Le **HEROS TRES-CHRÉTIEN**, *Trag.* par Olry de Louriande, donnée en 1669.

HÉSIONE, 51^{me} Opé. C'est une *Trag.* de Danchet mise en musique par Campra, représentée pour la première fois le 21 Déc. 1700, & imprimée en musique partition in-4°. Cet Opé. eut un succès extraordinaire : les jeux séculaires forment le Prol. Le sujet du Poème est l'amour d'*Hésione* pour *Anchise*, Prince Troyen, traversé par *Venus* & par *Telamon*.

La *Paro.* d'HÉSIONE, en un Ac. en pro. & vaudev. par les sieurs Dominique & Romagnesi, fut représentée au Thé. Ital. le 22 Octob. 1719.

L'HEURE DU BERGER. Il a paru deux pièces de ce titre : la première est une *Pasto.* en 5 Ac. en vers, de Chammié-lé, représentée en 1673 ; la seconde, une *Com.* en un Ac. en vers, de M. Boizard de Pontault, donnée au Thé. Fran. le 12 Nov. 1737, & qui est le premier ouvrage de cet Auteur.

L'HEUREUSE CONSTANCE, *Tragi-Com.* de Rotrou, imprimée en 1636.

L'HEUREUSE ÉPREUVE. Voyez JULIE.

Les HEUREUSES AVANTURES, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Le Hayer du Perron, donnée en 1633.

Les HEUREUSES FOURBERIES, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Riccoboni, fils, donnée une seule fois au Thé. Ital. le 27 Sept. 1734. C'est une traduction d'une ancienne pièce Italienne dont le sujet est tiré de *Plaute*.

L'HEUREUX ACCIDENT, *Com.* par Passerat, imprimée en 1695.

L'HEUREUX DÉGUISEMENT, ou PHILEMON ET APOLLONE, *martyre*, par le P. Mansuet Capucin. Cette pièce fut donnée en 1675, & ne nous est parvenue que manuscrite.

L'HEUREUX DÉGUISEMENT, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 27 Fév. 1734.

L'HEUREUX DÉSESPÉRÉ, *Tra.* par un anonyme, donnée en 1613.

L'HEUREUX ÉCHANGE, *Com.* en vers & en 5 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 22 Oct. 1740, & qui n'eut que deux représentations. Elle n'est pas imprimée.

L'HEUREUX INFORTUNÉ, *Trag.* par Bernier de la Brouffe, imprimée en 1617.

L'HEUREUX NAUFRAGE, *Tragi-Com.* de Rotrou, imprimée en 1637. Il y a une *Com.* sous ce titre, en 3 Ac. en pro. avec Divertissemens, qui est de M. Barbier, Avocat à Lyon : elle est dans ses Œuvres, & fut jouée à Lyon en 1710 avec quelque succès, mais elle ne fut point goûtée au Thé. Ital. lorsqu'elle y parut le 9 Juin 1721.

L'HEUREUX RETOUR, *Com.* en un Ac. en vers avec des

Divertissemens, donnée au Thé. Fran. par MM. Panard & Fagan, le 6 Nov. 1744. Voici le sujet de cette pièce, qui eut 15 représentations. M. *Argante*, bon Bourgeois, veut signaler son zèle au retour du Roi par une fête; un Officier & un Avocat sont amoureux de sa fille; il promet de la donner à celui des deux qui imaginera la plus jolie fête: celle de l'Officier, à qui la fille donne la palme, est terminée par le Vaudeville qui finit ainsi:

Eh! qu'est-ce que ça me fait à moi,
Quand je vois notre bon Roi?

Celle de l'Avocat par celui dont les dernières paroles sont:

Dieux immortels, faites vivre sans fin
Le Roi, la Reine & le Daup'in.

que le Parterre chanta avec les Acteurs. Cette pièce contient d'ailleurs plusieurs jolies tirades, entre autres une en faveur des Médecins, qui finit par ces mots:

Mais qu'on soit détrompé, puisque cet art enfin
A servi notre Roi dans son péril extrême,
Il ne reste plus de problème,
A jamais on dira c'est un art tout divin.

La fille de M. *Argante* fait un choix dicté par l'amour de la patrie, & se détermine en faveur de l'Officier, parce que ne pouvant suivre le Roi à l'armée, je veux, dit-elle:

Que la moitié de moi-même
Soit occupée à le servir.

Lucas, Jardinier, ajoute encore ces quatre jolis vers en faveur de cette préférence.

Oui, vive un Officier, ça fait bien plus d'éclat,
C'est plus vif, plus léger, tambour battant il mène;
Et pis c'est qu'on a tant de peine
A devenir veuve d'un Avocat.

L'analyse de cette pièce est peut-être un peu plus longue

qu'il ne convient dans un ouvrage de l'espece de celui-ci ; mais l'événement qui l'a occasionnée , a trop intéressé tous les François , pour qu'il ne soient pas bien-aisés de s'en voir rappeler l'idée.

L'HEUREUX STRATAGÈME , *Com.* de M. de Marivaux , en 3 Ac. en pro. donnée au Thé. Ital. pour la première fois le 6 Juin 1733.

HIPPOLYTE. Outre les *Tra.* qui ont été données sous le nom de PHEDRE , celles sous celui d'*Hippolyte* sont au nombre de cinq. La première , avec des Chœurs , par Robert Garnier , donnée en 1568 : la seconde , par de La Pineliere , en 1635 : la troisième , aussi intitulée le GARÇON INSENSIBLE , par Gilbert , en 1646 : la quatrième , par de Segrais , donnée dans sa jeunesse en 1652 ; c'étoit une *Trag. Ball.* qui ne fut point mise en musique : la cinquième enfin , par Bidard , représentée à Lille en 1675.

HIPPOLYTE ET ARICIE , 118^{me} Opé. C'est une *Tra.* dont les vers sont de l'Ab. Pellegrin & la musi. de M. Rameau ; elle fut donnée pour la première fois le 1 Oct. 1733 , & remise en 1742 avec des changemens considérables. C'est le premier Opéra de M. Rameau , & il est gravé *in-folio*. Le Prologue se passe entre Jupiter , Diane & l'Amour.

Nous avons deux *Parodies* de cet Opéra , qui portent le même nom , données toutes deux au Thé. Ital. la première , en un Ac. en pro. & vaudev. du sieur Riccoboni , le 3 Nov. 1733. La seconde , en un Ac. en vaudev. par M. Favart , le 11 Oct. 1742 ; elle fut applaudie.

HISTOIRE DE LA DESTRUCTION DE TROYE , *la grant* , mise par *Personaiges* , par Jac. Milet , imprimée à Paris en 1498 , *in-4^o*. avec figures.

L'HISTOIRE DE L'OPERA COMIQUE , ou les MÉTAMORPHOSES DE LA FOIRE , *Op. Comi.* en 3 Ac. représenté pour la première fois le 27 Juin 1736.

La **HOLLANDE MALADE** , *Com.* en un Ac. en vers , de R. Poisson , représentée en 1672 à l'Hôtel de Bourgogne , & allégorique à la guerre que nous avions alors avec la *Hollande*.

HOLOPHERNE. Nous avons trois *Trag.* de ce titre : la première , par Cathe. de Parthenay , Dame de Soubise , représentée

représentée en Public à la Rochelle en 1574 : la Seconde par Adrien Damboise, en 1580 : & la troisième par Dom Denis de Sainte-Marthe, en 1666.

L'HOMME A BONNE FORTUNE, *Com.* en 5 *Ac.* en pro. représentée au Thé. Fran. au mois de Fév. 1686. Cette pièce a toujours paru sous le nom de Baron ; cependant on la croyoit, aussi-bien que la *Coquette*, de l'Auteur de la *Vie d'Henriette Sylvie de Molière*, auquel on disoit que Baron avoit donné cinq cens écus pour la mettre sous son nom. Il ne tenoit pas de plus à ce Comédien qu'on ne le crût l'original de l'Homme à bonne fortune ; il est du moins certain qu'on prétend qu'il avoit eu des aventures galantes dont sa vanité avoit lieu d'être satisfaite.

L'ancien Thé. Ital. avoit aussi sa *Com.* de l'HOMME A BONNE FORTUNE, en 3 *Ac.* avec des scènes Ital. représentée le 10 de Jan. 1690. Cette pièce est de Regnard, qui en fit lui-même la *Critique*, dans une *Com.* en un *Ac.* en pro. jouée le premier Mars de la même année.

L'HOMME AFFLIÉ, ou EXTRAIT DE L'HOMME, *Trag.* Latine de Cousin, traduite en prose Française par le même Auteur, jouée & imprimée à Lyon en 1561.

L'HOMME DE FORTUNE, *Com.* en 5 *Ac.* en vers, par de La Chaussée, faite pour l'amusement du Roi, & représentée deux fois au château de Belle-vue, au mois de Janv. 1751, par les Dames & Seigneurs de la Cour. Cette pièce n'est pas imprimée.

L'HOMME DE GUERRE, *Com.* en 5 *Ac.* donnée au Thé. Fran. en 1687, par un anonyme, & qui n'est pas imprimée.

L'HOMME JUSTIFIÉ PAR LA FOY, *Tragi-Com.* en 5 *Ac.* en vers, à douze Personnages, avec un Prologue & une Conclusion, par de Baran, en 1554.

L'HOMME MARIN, *Com.* en vers libres & en un *Ac.* avec un Divertissement, par MM. d'A**** P. H**** & M**** sous le nom de M. Davaux, siflée au Thé. Ital. le 22 Mai 1726.

L'HOMME PÊCHEUR, pièce dramatique, par un anonyme, donnée en 1529, & peu connue.

L'HOMME SINGULIER, *Com.* en vers & en 5 *Ac.* de M. Néricault Destouches. Cette pièce avoit été reçue

par les Comé. Fran. qui devoient la donner peu de tems après ; mais l'indisposition d'une Actrice en ayant retardé la représentation , l'Auteur changea d'avis & la retira. Elle est imprimée dans le 5^e volume de ses Œuvres.

LES HOMMES, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix , donnée au Thé. Fran. le 27 Juin 1753.

L'HOPITAL DES FOUX , *Com.* de Ch. Beys , imitée de la Coméd. Ital. *Hospitale de' Pazzi*. Elle est en 5 Ac. en vers , & parut en 1635.

Les HORACES. On attribue une *Trag.* de ce titre , imprimée en 1596 , à Pierre de Laudun Daigaliers. Corneille l'aîné donna la sienne en 1639 , trois ans après le *Cid* ; & M. Pellisson nous apprend que sur le bruit qui courut qu'on feroit une critique & un nouveau jugement sur cette *Trag.* comme on avoit fait sur le *Cid* , Corneille n'en parut pas touché ; Horace , dit-il , fut condamné par les Duumvirs , mais il fut absous par le Peuple.

L'HOROSCOPE ACCOMPLI , *Com.* de M. Guenette , en un Ac. en pro. avec un Divertissement , jouée sans succès au Thé. Ital. le 6 Juillet 1727.

Les HUIT MARIAMNES , *Paro.* en un Ac. en vers , par M. Piron , donnée au Thé. Ital. le 27 Avril 1725. *Voyez* MARIAMNE.

HYDASPE , *Trag.* par Chevreau , donnée en 1645. On ignore si cette pièce a été imprimée.

HYPERMNESTRE. La fable d'*Hypermnestre* est qu'*Egyptus* & *Danaüs*, freres , & enfans de *Belus* , ayant chacun cinquante enfans , le premier étant pere de cinquante fils , & l'autre comptant autant de filles ; *Egyptus* proposa à *Danaüs* de ne faire qu'une famille par le mariage de leurs enfans ; *Danaüs* s'y opposa , parce que l'Oracle lui avoit annoncé qu'il mourroit de la main d'un des fils de son frere ; mais s'y trouvant forcé par *Egyptus* , plus puissant que lui , il ordonna à ses filles de poignarder leurs maris la premiere nuit de leurs Noces. La seule *Hypermnestre* refusant d'obéir à des ordres si cruels , épargna *Lyncée* , qui accomplit l'Oracle en donnant la mort à *Danaüs* meurtrier de ses freres. Cette fable , outre les **DANAÏDES & LYNCEE** , a fourni encore le sujet d'une

Trag. & d'un Opé. La *Trag.* qui est de Rjouperoux, fut jouée le premier Avril 1704, & eut un grand succès; aussi étoit-ce une des meilleures pièces qui eût été donnée depuis celles de Racine.

L'Opé. d'HYPERMNESTRA est le 90^{me}; le Poème est de La Font & la musi. de Gervais. Il fut représenté pour la première le 3 Nov. 1716, & imprimé partition in-4°. Après la 13^{me} représentation, on en interrompit le cours pour y faire un 5^e Ac. parce que celui qui avoit été donné d'abord ne fut pas goûté; ce nouvel Ac. fut donné au mois d'Avril de l'année suivante, & fut joué très-long-tems. Lors d'une reprise de cet Opé. en 1728, il en parut une *Paro.* aux Ital. sous le titre de la BONNE FEMME.

L'HYPOCONDRE, ou le MORT AMOUREUX, *Com.* de Rotrou, imprimée en 1631: c'est une de ses premières pièces.

HYPPOCRATE AMOUREUX, *Pasto. Comique* de Le Brun, en 3 Ac. avec une *Prol.* destinée à être mise en musi. & non représentée.

HYPPODAMIE, 70^{me} Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de M. Roy, mise en musi. par Campra, représentée pour la première fois le 6 Mars 1708, & gravée partition in-4°. Le *Prol.* est entre Venus, la suite, un Sauvage, & des Bergers. Le sujet de la *Trag.* est tiré du Dialogue de la Beauté, de Lucien.

HYPsicRATÉE, ou la MAGNANIMITÉ, *Trag.* tirée de la vie de Lucullus, par Plutarque; cette pièce fut représentée au collège de Rouen, en 1597, & est de J. Behourt.

L'HYVER, petite *Com.* par D'Allainval, en un Ac. en vers libres, avec un *Divertiss.* représentée sans succès au Thé. Ital. le 19 Fév. 1733.

JAL

JAL

La JALOUSE D'ELLE-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en vers; de l'Ab. de Boisrobert, donnée en 1650, & tirée de *Lopes de Vega.*

La JALOUSIE DEBARBOILLÉE, *Com.* de Molière, en pro. conservée manuscrite par quelques Curieux. C'est

une de ses pièces jouées en Province ; on y trouve un canevas informe du 3^e Ac. de GEORGE DANDIN.

La JALOUSIE DU GROS RENÉ, petite pièce de Molière ; donnée le 15 Av. 1663, & qui ne nous est pas parvenue.

La JALOUSIE IMPREVUE, Com. en un Ac. en pro. de M. Fagan, donnée pour la première fois par les Coméd. Ital. le 16 Juil. 1740, & très applaudie.

La JALOUSIE SANS AMOUR, ou la RUPTURE EMBARRASSANTE, Com. en 3 Ac. en pro. par M. Sablier, jouée au Thé. Ital. le 27 Sept. 1728, & répétée à la seconde représentation.

Le JALOUX. Deux Com. portent simplement ce titre : l'une de Baron en 5 Ac. en vers ; jouée en 1687 avec succès, & qui ne put cependant se soutenir qu'une seule fois en 1710, malgré des corrections qu'on y avoit faites : l'autre de M. de Beauchamps, en 3 Ac. en pro. avec un Prologue aussi en pro. & des Divertiss. jouée au Thé. Ital. le 23 Déc. 1723.

Le JALOUX CORRIGÉ, Opé. bouffon, en un Ac. parodié sur plusieurs arriettes de la *Serva Padrona*, dont la mus. est de Teleman & de Pergolèse, du *Joueur*, dont la mus. est de Pergolèse, d'Orlandini & de Dolletti, & du *Maître de musique*, dont la musiq. est du même Pergolèse ; avec un récitatif dans le goût Ital. dont la mus. ainsi que celle du Divertiss. & du Vaudev. est de M. Blavet. Les paroles de cet Opé. qui est compté pour le 169^{me}, sont de M. Collet. Il fut donné d'abord au château de Berny, chez M. le Comte de Clermont, le 18 Nov. 1752, & ensuite sur le Thé. de l'Opé. pour la première fois le 1 Mars 1753, & n'eut que 6 représentations. Il est gravé partition in-4^o. Le sieur Manelli & la Dlle Tonelli, Acteurs bouffons Italiens, chanterent en François, dans cette pièce, pour la première fois de leur vie. Ces Acteurs, qui sont venus à Paris en 1752, ont joué successivement, sur le Thé. de l'Opé. plusieurs Intermèdes & Divertiss. Italiens ; sçavoir, la *Serva Padrona* ; le *Joueur* ; le *Maître de musique* ; la *Fausse suivante* ; la *Femme orgueilleuse* ; la *Gouvernante rusée* ; le *Médecin ignorant* ; le *Chinois* ; la *Bohémienne* ; les *Artisans de qualité* ; la *Pipée* ; *Tracollo* ; *Bertholde à la Cour* ; & les *Voyageurs*. Tout le monde sçait

quels débats ils ont occasionnés entre les amateurs de la musique Italienne & ceux de la Françoisé , & a vû le plus grand nombre des écrits qui ont été faits pour ou contre.

Le JALOUX DE RIEN, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 25 Fév. 1739.

Le JALOUX DESABUSÉ, *Com.* de Campistron, en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 13 Dec. 1709, & long-tems jouée seule & au double. C'est la dernière pièce représentée de cet Auteur.

Le JALOUX ENDORMI. *Voyez les CADENATS.*

Le JALOUX HONTEUX, de l'être, *Com.* de Dufreny, en 5 Ac. en pro. jouée une seule fois le 6 Mars 1708. Le mauvais succès de cette pièce, qu'elle ne méritoit pas, n'empêcha pas l'Auteur de la faire imprimer.

Le JALOUX INVISIBLE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Brecourt, jouée au mois d'Août 1666. Elle est tirée de l'Espagnol.

Le JALOUX MASQUÉ, *Com.* en 3 Ac. par un anonyme, représentée au Thé. Fran. le 16 Avr. 1695. Elle n'est pas imprimée.

Le JALOUX SANS SUJET, *Com.* de Ch. Beys, donnée en 1635.

Le JALOUX TROMPÉ, *Com.* en pro. par Dubois, représentée à Marseille en 1714.

Les JALOUX, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prol. tirée de l'*Eunuque* & de l'*Andrienne*, par Pi. de La Rivey, donnée en 1579.

JANIN, ou la HAUDA, *Tragi-Com. Pasto.* en 5 Ac. en vers, par Miller, jouée à Grenoble en 1636. Une partie de cette pièce est en François, & l'autre en Provençal.

Les JARDINS D'HEBÉ, *Op. Comi.* en un Ac. représenté le 17 Sept. 1740.

Les JARDINS DE L'HYMEN, ou la ROSE, *Op. Comi.* de M. Favart en un Ac. donné le 5 Mars 1744.

JASON, ou la TOISON D'OR, 37^{me} Opé. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de Rousseau, & la musi. de Colasse : elle fut représentée pour la première fois le 17 Janv. 1696, & n'est point imprimée en musi. Le Prol. est entre Pan, & la Paix. La Fable de la conquête de la Toi-

son d'Or, sujet de la pièce, est suffisamment connue.
IBRAHIM. Voyez l'ILLUSTRE BASSA.

IDALIE, Com. en 5 Ac. en pro. par M. de Fontenelle, imprimée en 1751.

IDOMENÉE. Cette histoire Troyenne a fourni le sujet d'une Tra. & d'un Opé. La Trag. est de M. Crebillon, & fut représentée pour la première fois le 29 Déc. 1705. C'est son premier ouvrage dramatique.

L'Opéra d'IDOMENÉE est le 76^{me}. Le Poème est de Danchet, & la musi. de Campra : il fut représenté pour la première fois le 12 Janvier 1712, & est imprimé en musi. partition in-4^o. Le Prol. est formé par Vénus, qui vient prier Eole de soulever les flots, pour écarter la flotte d'*Idoménée* des rives de Crète.

JEANNE D'ARC, PUCELLE D'ORLEANS, Tragi. Com. par un anonyme, imprimée en 1611. Voyez aussi PUCELLE D'ORLEANS.

JEANNE, REINE D'ANGLETERRE, Tra. par La Calprenède, donnée en 1637. Nous avons une autre Trag. de JEANNE D'ANGLETERRE, traduite de l'Anglois par M. de La Place, & représentée une seule fois le 8. Mai 1748.

JEANNE, REINE DE NAPLES, Tra. par Magnon. en 1656.
Le JE NE SÇAI QUOI, Com. en un Ac. en vers libres, par M. de Boissy, représentée au Thé. Ital. le 10 Sept. 1731, avec un grand succès. Les airs du Divert. de cette pièce sont de Mouret. Le portrait de la Dlle *Silvia*, gravé par Cars d'après Lancret, se trouve au commencement des premières éditions de cette Com. Nous avons un discours sur le *Je ne sçai quoi* par Gombauld, qui est le sixième des discours qui autrefois se prononçoient toutes les semaines à l'Académie Française.

JEPHTÉ. Il y a cinq Tra. de ce titre. La première, traduite de *Buchanan*, en vers François, par Florent Chrétien, imprimée en 1567 : la seconde, de Fr. Perrin, donnée vers 1589, & qui n'est pas imprimée : la troisième, de Chrétien des Croix, ou de Brinon, en 1614 : la quatrième, de Venel, en 1676 ; & la cinquième, de l'Ab. Boyer, représentée avec succès en 1692 : cette dernière est en 3 Ac. en vers avec des Chœurs, & fut composée pour les Demoiselles de S. Cyr.

JEPHTÉ, 114^{me} Opé. C'est une *Trag.* de l'Ab. Pellegrin, dont la musi. est de Montéclair; elle fut représentée pour la première fois le 28 Fév. 1732. L'on n'avoit pas encore vu le Sacré paroître sur ce Théâtre; & il y a apparence qu'il n'y reparoîtra plus.

Dans une des sept reprises de cet Opé. faite le premier Avr. 1737, & qui étoit la quatrième, les Auteurs changerent plusieurs scènes dans le cinquième Ac. Cette Trag. est gravée en musi. partition générale *in-fol.*

Le JEU DE L'AMOUR ET DU HAZARD, *Com.* en 3 Ac. en pro par M. de Marivaux, reçue favorablement au Thé. Ital. le 23 Jan. 1730.

Le JEU DU PRINCE DES SOTS ET MERE SOTTE, *Com.* par P. Gringoire, en 1511.

Le JEUNE HOMME, *Com.* en un Ac. par un anonyme: elle eut deux représentations au Thé. Fran. en 1694, & n'est pas imprimée.

Le JEUNE HOMME A L'ÉPREUVE, *Com.* en pro. & en 5 Ac. par M. Nericault Destouches: elle parut par la voie de l'impression dans le mois de Janv. 1751.

Le JEUNE VIEILLARD, *Com.* de MM. Le Sage & D'Orneval, en 3 Ac. en pro. avec des Divert. représentée le 25 Juil. 1722, à l'ouverture du Thé. des Comé. Ital. à la Foire S. Laurent. Cette pièce, qui se trouve imprimée dans le cinquième volume du Théâtre de la Foire, est tirée des *Contes Persans*.

Les JEUNES MARIÉS, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Juin 1740, & remis le 30 Juil. 1743, avec des changements.

JE VOUS PRENDS SANS VERD, *Com.* en un Ac. en vers, ornée de chants & de danses: elle eut un grand succès dans sa nouveauté, au mois de Mai 1693, & fut donnée sous le nom de Chammélé, quoiqu'elle soit véritablement de La Fontaine, dans les Œuvres duquel elle est aussi imprimée.

Les JEUX OLYMPIQUES, Opé. en un Ac. dont les vers sont du Comte de Senneterre, & la musi. de M. Blavet. Il fut représenté au château de Berny, pour la Fête de M^{gr} le Comte de Clermont, les 24 & 25 Août 1753, & n'est pas imprimé.

Les JEUX OLYMPIQUES, ou le PRINCE MALADE, *Com. héroïque*, en 3 Ac. en vers, de M. La Grange-Chancel. C'est le sujet d'ANTIOCHUS & de STRATONICE, que l'Auteur a mis sous d'autres noms, pour y pouvoir introduire les *Jeux Olympiques*, qui forment le principal Divert. de la pièce, laquelle fut représentée au Thé. Ital. le 12 Nov. 1729, & relevée par de belles décorations.

L'ILIADÉ, *Tragi-Com.* en 3 Ac. par Saint Didier, imprimée en 1716, à Rotterdam, à la fin du *Voyage du Parnasse*.

L'ILLUMINATION, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Marrel, donnée au Thé. Ital. le 17 Sept. 1744, avec les FÊTES SINCÈRES, & la NOCE DE VILLAGE.

L'ILLUSION, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Pi. Corneille, donnée en 1636. Après l'effort que Corneille avoit fait dans sa *MEDÉE*, il retourna à son premier génie pour la *Com. irrégulière & libre*. Il avoue lui-même, dans l'examen de cette pièce, que c'est une galanterie extravagante, qui ne vaut pas la peine d'être considérée; cependant la nouveauté en rendit le succès favorable.

L'ILLUSION, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 19 Juil. 1736.

L'ILLUSION GROTESQUE, ou le FEINT NÉGROMANCIEN, *Com.* par Néel, représentée, ou du moins imprimée, en 1678.

L'ILLUSTRE AVANTURIER. Voyez le PRINCE TRAVESTI.

L'ILLUSTRE BASSA, ou IBRAHIM, *Tra.* par Scudery, imprimée en 1643, in-4°. Elle eut beaucoup de succès, & c'est la conclusion du Roman de ce nom.

L'ILLUSTRE COMÉDIENNE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté le 4 Août 1737.

L'ILLUSTRE CORSAIRE, *Tragi-Com.* en vers, par Mairet, donnée en 1637.

Les ILLUSTRES ENNEMIS, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Th. Corneille, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1654. C'est une intrigue Espagnole.

L'IMPATIENCE, *Ball.* de Bensérade, divisé en deux parties, & dansé par Louis XIV en 1661.

L'IMPATIENT, *Com.* de M. de Boissy, en 5 Ac. en vers, avec un Prol. représentée avec un médiocre succès au Thé. Fran. le 26 Janv. 1724. Les mêmes Comé. ont reçu

en 1754 une pièce de M. Poinfinet , en un Ac. en vers, intitulée l'IMPATIENT ; mais elle n'a pas encore été représentée. Il y a aussi une Com. Ital. du même titre , qui fut représentée en Nov. 1717.

L'IMPERTINENT. Voyez le BILLET PERDU.

L'IMPERTINENT MALGRÉ LUI, Com. en 5 Ac. en vers, de M. de Boissy , donnée au Thé. Fran. le 14 Mai 1729, retirée par l'Auteur après la première représentation , pour y faire des corrections , & remise le 30 du même mois.

L'IMPORTANT, Com. de l'Ab. Brueys , en 5 Ac. en pro. représentée au Thé. Fran. le 16 Déc. 1693 , avec un succès assez favorable.

Les IMPORTUNS, Com. par Malézieu , jouée au château de Seeaux pendant le Carnaval de l'année : 706.

L'IMPOSTEUR. Voyez TARTUFFE.

L'IMPROMPTU DE CAMPAGNE, Com. de Poisson, fils , en un Ac. en vers , donnée au Thé. Fran. le 21 Dec. 1733.

L'IMPROMPTU DE GARNISON, Com. en un Ac. en pro. représentée au mois de Juil. 1692. Cette pièce fut envoyée de Namur aux Comé. Fran. mais comme elle n'étoit pas en état de paroître au Théâtre , Dancourt la retoucha , & la rendit telle qu'elle est imprimée dans ses Œuvres.

L'IMPROMPTU DE LA FOLIE, Com. de Le Grand , jouée au Thé. Fran. le 5 Nov. 1725. C'est un ambigu comique composé d'un Prol. & de deux Com. d'un Ac. en pro. l'une intitulée les NOUVEAUX DÉBARQUÉS , & l'autre , la FRANÇOISE ITALIENNE. Dans celle-ci la fille de Le Grand joua sous l'habit d'Arlequin , & copia avec beaucoup d'art les graces de l'agréable Thomassin. Armand y joua le rôle de Pantalon , & imita si parfaitement le ton & le geste de ce Comédien Italien d'alors , qu'il étoit difficile de faire la différence de l'original & de la copie. Cette pièce fut entremêlée de trois Divert. dont le premier étoit la *Revue du Régiment de la Calotte* faite par la Folie. Les airs étoient de Quinault , & le Ball. de Dangeville.

L'IMPROMPTU DE L'HOTEL DE CONDÉ, Com. en un Ac. en vers , de Montfleury , donnée en 1664. C'étoit

une réponse à la critique que Molière avoit faite des Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne , dans son IMPROMPTU DE VERSAILLES. *Beauchateau* & de *Villiers* y jouoient des rôles sous leurs noms propres.

L'IMPROMPTU DE LIVRY, *Com. Ball.* en un Ac. en vers, de Dancourt, représentée le 12 Août 1705, devant Monseigneur, au château de Livry. La Comédie n'est pas imprimée, mais seulement le sujet. Les Acteurs du Divert. étoient *Guerin*, *Poisson pere*, *Sallé*, *Lavoy*, *Pontenil*, *Du Bocage*, *Fompré*, & *Poisson fils* : les Actrices étoient, les Dèmoiselles *Dancourt*, *Desbrosses*, *Godefroy*, *Fompré*, *Sallé*, & *Mimi Dancourt*. La musique fut faite par *Gilliers*.

L'IMPROMPTU DE NAMUR, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme. Cette pièce étoit allégorique à la prise de *Namur*, & fut représentée dans le camp des Ennemis en 1696.

L'IMPROMPTU DES ACTEURS, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div., donnée au Thé. Ital. le 26 Avr. 1745, par MM. *Panard* & *Sticotti*. Cette pièce fut bien reçue, & est remplie de morceaux brillans.

L'IMPROMPTU DE SURENE, *Com. Ball.* de Dancourt, composée d'un Prol. en vers, & d'un Ac. en pro, avec un Div. Elle fut jouée au village de Surène le 21 Mai 1713, dans une Fête donnée par l'Electeur de Baviere, & ensuite à Paris, sur le Thé. de la Com. Fran. le 24 du même mois.

L'IMPROMPTU DE VERSAILLES, *Com.* en un Ac. en pro. par Molière, représentée devant le Roi le 14 Oct 1663, & à Paris, le 4 Nov. de la même année. Les Acteurs & les Actrices de cet *Impromptu*, sous leurs propres noms, étoient, *Molière*, *Brecourt*, *La Grange*, *Du Croisy*, *La Thorillière*, *Béjart* ; & les Dlls *Du Parc*, *Molière*, *Bejart*, *De Brie*, *Du Croisy*, & *Hervé*. Cette pièce n'est presque qu'une conversation satyrique, dans laquelle Molière se donne carrière contre les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, & Boursault, qui avoit fait contre lui la Com. du PORTRAIT DU PEINTRE.

L'IMPROMPTU DU PONT-NEUF, *Op. Comi.* d'un Ac. donné au mois de Sept. 1729, au sujet de la naissance de Monseigneur le Dauphin.

Les IMPROMPTUS DE L'AMOUR , *Com.* en vers & en un Ac. de M. Guyot de Merville , donnée au Thé. Ital. le 9 Fév. 1737.

L'IMPUISSANCE , *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers , par Veronneau , imprimée en 1634 , in-8^o.

L'INCESTE SUPPOSÉ , *Tragi-Com.* par La Caze , en 1639.

Les INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR , *Drame héroïque* , du P. Du Cerceau , en 5 Ac. en vers , représenté le 8 Mai 1721 , dans le Collège des Jésuites , à Paris , par les petits Pensionnaires. Ces jeunes Acteurs , du nombre desquels étoient M. le Duc de la Tremoille , M. de Mortemart , & M. de Charost , représenterent deux jours après cette même pièce devant le Roi , sur un théâtre dressé dans la Galerie des Ambassadeurs , au Palais des Thuilleries.

L'INCONNU , *Com. héroïque* , en 5 Ac. en vers , avec un Prol. & Diver. mêlée de danses & de musique , par MM. Th. Corneille & de Visé : elle fut jouée au mois de Nov. 1675 , sur le Théâtre de Guénégaud , où elle eut un grand nombre de représentations , dont 33 consécutives furent au double. Les Fêtes galantes qu'un grand Prince donnoit à M^{me} la Comtesse de fournirent l'idée de cette pièce. Corneille trouva ces fêtes si ingénieusement imaginées , qu'en y mêlant une intrigue , il en composa cette Com. avec son associé. Dancourt fit en 1703 un nouveau Prol. & de nouveaux Div. pour cette pièce , qui fut alors remise au Théâtre , & Gilliers en composa la musique. Au mois de Fév. 1724 , elle fut représentée au Palais des Thuilleries , avec un Ballet pour Interm. dans lequel le Roi & les jeunes Seigneurs de sa Cour dansèrent. Elle fut encore représentée à la Cour , avec tous ses agrémens , en 1728 .

L'INCONNUE , ou L'ESPRIT FOLLET , *Com.* en 5 Ac. en vers , donnée par l'Ab. Boisrobert , en 1650. Cette pièce , de même que celle des ENGAGEMENTS DU HAZARD de Th. Corneille , étoit tirée du *Calderon* , Poète Espagnol. Cette ressemblance d'intrigues faisoit appréhender à Corneille qu'on ne le soupçonnât d'avoir porté envie à la gloire de Boisrobert : pour s'en disculper , il nous assure que ,

quoique sa pièce n'ait paru qu'après celle de Boisrobert ; cependant il l'avoit composée bien auparavant, & qu'une forte raison l'avoit obligé à lui faire garder quelque tems le Cabinet.

L'INCONSTANCE D'HILAS, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, par Maréchal, donnée en 1630. Cette pièce est tirée de *l'Asfrée*.

L'INCONSTANCE PUNIE. Deux Com. portent ce titre ; l'une par de La Croix, donnée en 1630, ou 1641 ; & l'autre, en un Ac. en vers, de Dorimond, en 1661.

L'INCONSTANT, ou les TROIS ÉPREUVES, *Com.* de l'Ab. Pellegrin, en 3 Ac. en vers, jouée au Thé. Ital. le 30 Juil. 1727. Elle n'est point imprimée ; on peut en voir l'argument dans le premier volume du *Nouveau Théâtre Italien*.

L'INCONSTANT RAMENÉ, *Com.* en 3. Ac. en pro. donnée au Thé. Ital. par M*** le 14 Janv. 1747, & retirée après cette première représentation.

L'INCONSTANT VAINCU, *Pasto.* toute en chansons, par un anonyme, imprimée en 1661.

INDEGONDE, *Tra.* par Montauban, donnée en 1654. C'est le même sujet qu'*HERMENÉGILDE*.

L'INDÉPENDANT. Voyez le *SAGE ÉTOURDI*.

Les **INDES CHANTANTES**, *Paro.* des **INDES GALANTES**, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, donnée au Thé. Ital. le 17 Sept. 1735.

Les **INDES DANSANTES**, *Paro.* du même Opé. par M. Favart, donnée le 26 Juil. 1751, au Thé. Ital.

Les **INDES GALANTES**, 122^{me} Opé. C'est un *Balk. héroïque*, composé de trois Entrées & d'un Prol. dont les vers sont de Fuzelier, & la musi. de M. Rameau. Il fut représenté pour la première fois le 23 Août 1735, & est gravé in-4°. La troisième Entrée ayant une intrigue trop compliquée, fut changée ; & les Auteurs y en ajoutèrent en 1736, une quatrième, sous le titre des *Sauvages*. Le Pro. se passe entre Hebé, Bellone, & leurs suivans. La première Entrée est intitulée le *Turc généreux* : la seconde, les *Incas du Pérou* ; & la troisième, les *Fleurs*, Fête Persane. Cet Opé. a déjà été repris cinq fois, & outre les **INDES CHANTANTES**, & les **INDES DANSANTES**, il en a

paru trois Paro. *Voyez les AMOURS DES INDES*, le DÉ-
GUISEMENT POSTICHE, & l'AMBIGU DE LA FOLIE, Opé-
Comiques.

L'INDIENNE AMOUREUSE, ou l'HEUREUX NAUFRAGE,
Tragi.Com. en 5 Ac. en vers, par Du Rocher, donnée
& imprimée à Paris en 1631. Elle est tirée de l'*Arioste*.

L'INDISCRET, *Com.* en un Ac. en vers, par M. de Vol-
taire, représentée avec peu de succès au Thé. Fran. en
Août 1725. *Voyez aussi l'AMANT INDISCRET.*

L'INDOLENTE, *Com.* en vers libres, & en 3. Ac. par
M. de La Bedoyere, donnée au Thé. Ital. le 20 Fév.
1745.

L'INDUSTRIE, Op. *Comi.* en un Ac., représenté dans la
mois d'Avril 1737.

L'INÉGAL, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Croquet, impri-
mée dans ses *Saturnales Françaises*.

INÈS DE CASTRO. Ce sujet, tiré de l'Histoire de Por-
tugal, a été mis en *Tra.* par La Motte; sa pièce fut re-
présentée le 6 Avr. 1723, & eut un succès extraordinaire,
qui s'est parfaitement soutenu dans les différentes reprises
qui en ont été faites. Cette *Tra.* donna lieu à une infi-
nité d'écrits pour ou contre, dont on peut voir une es-
pece de catalogue dans le *Mercur* du mois d'Oct. 1723.

Les sieurs Le Grand & Dominique donnerent une excel-
lente *Paro.* de cette pièce, sous le titre d'AGNÈS DE
CHAILLLOT, laquelle fut représentée sur le Thé. des Ital.
à la Foire, le 24 Juil. 1723. Elle est en un Ac. en
vers.

INÈS ET MARIAMNE AUX CHAMPS ELIZÉES, Op. *Com.*
en un Ac. par M. Carolet, donné en 1724.

L'INFANTE SALICOQUE, ou le HEROS DE ROMAN, *Com.*
en un Ac. attribuée à Brecourt, & représentée à l'Hôtel
de Bourgogne au mois d'Août 1667. Elle n'est pas im-
primée.

L'INFIDELE CONFIDENTE, *Tra.* de Pichou, donnée
avec un grand succès en 1630. Elle est tirée de l'Espa-
gnol.

Les INFIDELES FIDELES, *Tragi-Com. Pasto.*, ou Fable
bocagère, par le Pasteur Calianthe, ou F. Q. D. B.
donnée en 1603.

L'INGRAT, *Com.* de M. Nericault Destouches , en 5 Ac. en vers , représentée le 28 Janv. 1712 , avec succès , quoique le caractère en parût bien odieux.

L'INJUSTICE PUNIE, *Tra.* par Du Theil , donnée en 1641. C'est le même sujet que **VIRGINIE**.

L'INNOCENCE DÉCOUVERTE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers , sans distinction de scènes. Cette pièce , singulière par le sujet , est de Je. Auray ; elle fut donnée en 1628.

L'INNOCENT EXILÉ, *Tra.* imprimée sous le nom de Prouvais , en 1640 ; on l'attribue cependant à Chevreau.

L'INNOCENT MALHEUREUX, *Voyez la MORT DE CRISPE.*

L'INNOCENTE INFIDELITÉ, *Tragi-Com.* de J. Rotrou , imprimée en 1637.

Les INNOCENS, *Tra.* de Marguerite de Valois , Reine de Navarre. On n'en connoît que le titre.

Les INNOCENS COUPABLES, *Com.* en 5. Ac. en vers , par Brosse l'aîné , donnée en 1645. Le sujet de cette pièce est tiré de l'Espagnol , & se trouve encore employé dans les **APPARENCES TROMPEUSES**, & dans **CÉSAR URSIN**.

INO, *Tra.* par Vigneau , & dont on ne connoît que le titre.

INO ET MELICERTE. La *Tra.* d'*Ino* fut une de celles qui firent remporter des prix à *Euripide* : il ne nous en reste cependant pas le moindre fragment , & l'on en ignorerait même le sujet , si *Hygin* , affranchi d'Auguste , n'avait pris soin de nous le conserver dans sa quatrième Fable. C'est d'après lui que M. de La Grange-Chancel a mis ce sujet en Trag. qui fut représentée au mois de Mars 1713 , avec succès , & qui a été reprise en 1729 & en 1742.

L'INQUIET. *Voyez les CARACTERES DE THALIE.*

L'INSTABILITÉ DES FELICITÉS AMOUREUSES, par Blanbeaufault , en 1605. On a aussi annoncé cette pièce sous le titre de **L'INSTABILITÉ DES CHOSES HUMAINES**, & on est incertain si elle a été imprimée.

L'INTERESSÉ, ou **LA RAPINIÈRE**, *Com.* de Jac. Robbe , sous le nom supposé de Barquebois , représentée le 4

Déc. 1682. elle est en 5 Ac. en vers, & a de fort beaux endroits, mais aussi elle en a de bien foibles, & contient un jeu plus propre pour le Thé. Ital. que pour celui des Fran. Certaines gens qui se crurent intéressés dans cette pièce, employèrent ce qu'ils pouvoient avoir de crédit pour la faire défendre, ou du moins pour en empêcher la réussite; mais malgré leur cabale, l'on a vu peu de Com. de cette espece, qui aient attiré une plus grande affluence d'auditeurs. On en a retranché plusieurs vers, qui cependant se trouvent dans quelques éditions.

L'INTRIGUE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté pour la première fois le 10 Sept. 1741.

L'INTRIGUE DES CAROSSES A CINQ SOLS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Chevalier, en 1653. Les Carosses à cinq sols par placé furent établis à Paris en 1650, & durèrent jusqu'en 1657., que commença l'établissement des Carosses loués par heure.

L'INTRIGUE DES CONCERTS, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Div. par Mme Saintonge, jouée & imprimée à Dijon, en 1714.

L'INTRIGUE DES FILOUX, *Com.* en 5 Ac. en vers, par L'Etoile, en 1647. On a une lettre de M. Ballefdens, de l'Académie Française, sur cette Com. Il y a aussi une *Histoire des Filoux*, en trois vol. in-12.

L'INTRIGUE INUTILE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Carolet, donné le 20 Sept. 1736.

Les INTRIGUES AMOUREUSES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Gilbert, imprimée à Amsterdam en 1667. C'est à peu près le même sujet d'AIMER SANS SÇAVOIR QUI, & de la BELLE INVISIBLE.

Les INTRIGUES DE LA LOTERIE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par de Visé, en 1670.

Les INTRIGUES DE LA VIEILLE TOUR DE ROUEN, *Com.* de Duperche, donnée en 1640. Elle est fort rare.

JOCONDE, *Com.* de M. Fagan, en un Ac. en pro. & fort bien écrite, donnée au Thé. Fran. le 5 Dec. 1740. Elle est tirée d'un *Comte* de La Fontaine.

JOUELET ASTROLOGUE, *Com.* de Douville, en 5 Ac. en vers, donnée en 1646.

JODELET DUELISTE, *Com.* en 5 Ac. en vers de Scarron, donnée en 1646, sous le titre des **TROIS DOROTHÉES**. Elle ne fut imprimée sous celui-ci qu'en 1651.

JODELET, ou le **MAÎTRE VALET**, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, représentée en 1649. Le sujet en est tiré d'une pièce Espagnole intitulée, *Don Juan Alvaredo*.

JODELET PRINCE. Voyez le **GEOLIER DE SOI-MÊME**.

JONATHAS. Ce sujet, tiré de l'Ecriture sainte, a été traité dans deux *Trag.* la première, en 3. Ac. avec des Chœurs, fut composée par Duché, pour être représentée à la Cour, & à Saint Cyr. Madame de Bourgogne s'y fit admirer dans un rôle qu'elle voulut bien y représenter. Cette pièce fut imprimée à Paris en 1700, & ensuite donnée sans les Chœurs au Thé. Fran. avec peu de succès, au mois de Fév. 1714. La seconde *Tra.* de **JONATHAS** est du P. Brumoy, & se trouve imprimée dans le quatrième volume de ses Œuvres.

JOSAPHAT, **ROI DE JUDA**. Ce sujet a été traité, à ce que l'on prétend, dans deux *Tra.* en 1646; l'une par Magnon, & l'autre, par D. L. T. On dit que la pièce de Magnon étoit allégorique au Duc d'Epéron, à qui elle est dédiée.

JOSEPH, *Tra.* sainte, de l'Ab. Genest. Elle fut représentée cinq fois en 1706, au château de Clagny, près Versailles. Mme la Duchesse du Maine y représenta le rôle d'*Azaneth*, femme de *Joseph*, qui est le seul rôle de femme qui soit dans cette *Tra.* Baron, le pere, faisoit *Joseph*; M. Malezieu, le pere, représentoit *Juda*; son fils aîné, *Ruben*; son cadet, *Benjamin*; le Marquis de Roquelaure, *Simeon*; le Marquis de Gondrin, *Pharaon*. Ensuite la première représentation de cette pièce fut donnée au Public, sur le Thé. Fran. le 19. Dec 1710; mais elle ne fut jouée que onze fois.

On avoit déjà deux anciennes *Trag.* de **JOSEPH**: l'une d'Antoine Tyron, en 5 Ac. en pro. traduite du Latin de *Macropédius*, & jouée à Anvers en 1564; & l'autre, intitulée **JOSEPH LE CHASTE**, en 5 Ac. en vers, par Montreux, sous le nom d'Olenix de Montsacré, imprimée en 1601.

JOSEPH VENDU PAR SES FRERES, *Tra.* par Pechanté, jouée au Collège d'Harcourt.

JOSIAS. On prétend qu'il y a deux *Tra.* de ce titre ; l'une , par Desmazes , imprimée en 1556 ; & l'autre , par Philone , donnée la même année ; mais ces deux pièces pourroient bien n'être qu'une même chose.

JOSUÉ, ou le SAC DE JERICHO , *Tra.* de Pi. Nancel, donnée en 1606 , & passable pour le tems.

Le **JOUEUR** , *Com.* en 5 *Ac.* en vers , par Regnard , donnée pour la première fois le 19 Déc. 1695. On peut dire que c'est , à la versification près , ce que cet Auteur a fait de meilleur , cette pièce pouvant aller de pair avec quelques-unes de Molière.

Dufrény revendiquoit le fond de cette *Com.* qu'il prétendoit que Regnard lui avoit pris , & l'avoit mis en vers. Regnard , au contraire , se plaint dans sa Préface d'une cabale suscitée contre son Ouvrage , par les injustes plaintes d'un Plagiaire , qui produisoit une autre pièce en pro. sous le même titre. Quoiqu'il en soit , le CHEVALIER JOUEUR , de Dufrény , en 5 *Ac.* en pro. avec un Prol. fut jouée le 27 Fév. 1697, sur le même Thé. Fran. où celle de Regnard avoit paru 14 mois auparavant ; mais leur succès fut fort différent , car la pièce de Regnard est restée en possession de la scène , où elle paroît encore souvent , & celle de Dufrény n'eut que cette représentation.

Les **JOUEURS** , *Com.* en 5 *Ac.* par un anonyme , représentée huit fois , en 1683 , & qui n'est pas imprimée.

La **JOUEUSE** , *Com.* de Dufrény , en 5 *Ac.* en pro. avec un Divert. de Gilliers. Elle n'eut que cinq représentations , dont la première se donna au Thé. Fran. le 22 Octob. 1709. Dufrény avoit mis depuis cette pièce en vers , mais le manuscrit en fut brûlé à sa mort , ainsi elle n'est imprimée qu'en prose.

La **JOUEUSE DUPÉE** , *Com.* en un *Ac.* en vers , donnée par de La Forge , en 1664.

Les **JOUEUSES** , *Com.* par un anonyme. On ne nous apprend rien de plus au sujet de cette pièce ; ne l'auroit-on pas confondue avec les JOUEURS , indiquée ci-dessus ?

JOVIEN , *Trag.* du P. Colonia , en 1696.

La **JOURNÉE GALANTE** , *Ball. héroï.* de trois Entrées , représenté devant le Roi , sur le Thé. des petits Appar-

remens à Versailles, le 25 Fév. 1750. Les paroles sont de M. Laujon, & la musique de M. de La Garde, ordinaire de la musique de la chambre du Roi.

La JOYE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1741.

La JOYE IMPRÉVUE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divertiss. par M. de Marivaux, donnée pour la première fois sur le Thé. Ital. le 7 Juil. 1738.

La JOYEUSE, *Com.* de Ni. Montreux, représentée à Poitiers en 1581, après la *Tra.* de CYRUS, du même Auteur; elle n'est pas imprimée.

IPHIGENIE, *Trag.* par Sybilet, imprimée en 1550. On attribue encore une pièce de ce titre à La Cleriere.

IPHIGENIE, fille d'Agamemnon; ce sujet, traité par *Eschile*, *Sophocle* & *Euripide*, a aussi fourni matière à plusieurs *Trag.* Françaises: la première, de Gaumin, donnée, à ce qu'on croit, vers 1640; la seconde, de Rotrou, en 1641; la troisième, de Racine, jouée avec le plus grand succès en 1675; c'est l'une de ses plus belles pièces, & celle qui a le plus fait verser de pleurs; enfin la quatrième, est celle de Le Clerc & de Coras, donnée, pour son malheur, la même année 1675, & six mois après celle de Racine. Rousseau a fait cette Epigramme au sujet de ses Auteurs:

Entre le Clerc & son ami Coras,
Tous deux Auteurs rimans de compagnie,
N'a pas long-tems soudirent grands ébats
Sur le propos de leur Iphigénie :
Coras lui dit, la pièce est de mon cru ;
Le Clerc répond, elle est mienne & non vôtre :
Mais aussi-tôt que l'ouvrage a paru ,
Plus n'ont voulu l'avoir fait l'un ni l'autre.

En 1718 les Coméd. firent afficher l'*Iphigénie* de Racine pour le 9 Sept. & annoncerent qu'on y verroit quelque chose d'extraordinaire qu'on n'avoit point encore vû, & qu'on ne verroit peut-être jamais: c'étoit le rôle d'*Agamemnon* qui étoit rempli par La Thorilliere, & celui d'*Achille* par Poisson: en effet, suivant le pronostic de l'affiche, cette mascarade ne fut point répétée, & pensa même être huée.

IPHIGENIE EN TAURIDE, 6^{me} Opé. Cette *Tra.* fut commencée 8 ans avant d'être représentée. Duché en faisoit les vers, & Desmarets la musique, & il restoit encore le cinquième Acte à finir & le Prol. à composer, quand ce Musicien ayant été obligé de quitter la France pour une affaire de galanterie, dont les suites furent funestes pour lui, l'ouvrage demeura imparfait. Quelques tems après MM. Danchet & Campra se chargerent de l'achever, & il fut représenté pour la première fois le 6 Mai 1704, & imprimé en mus. par extraits, partition in-4°; depuis on l'a imprimé en entier in-4°. L'ordonnateur des jeux d'Apollon à Delos, & de Diane, forme le Prol. avec cette Déesse.

On a imprimé, en 1751, une *Tra.* sous le même titre d'**IPHIGENIE EN TAURIDE**.

IPHIS ET JANTE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Benferade, donnée en 1636. Elle est tirée du 9^e livre des *Métamorphoses* d'Ovide.

IRIS, *Tragi-Com.* attribuée à Quinault, & peu connue. Il y a aussi une *Pastor.* d'IRIS, par Coignée de Bouron, en 5 Ac. en vers, qui fut imprimée en 1620.

L'IRRÉSOLU, *Com.* en vers & en 5 Ac. par M. Nericault Destouches, représentée, sans grand succès, au Thé. Fran. au mois de Janv. 1713. L'Auteur y a fait de grandes corrections avant que de la donner à imprimer.

ISAAC, *Tra.* du P. Brumoy, Jésuite, donnée au collège de Louis le Grand, le premier Juin 1740. C'est une bonne pièce.

ISABELLE. Outre plusieurs *Com. Ital.* qui portent le titre d'ISABELLE; il y a deux anciennes pièces sous cette simple dénomination. La première, est une *Tragi-Com.* imitée de l'*Arioste*, & donnée en 1576, par de Laval: la seconde, une *Trag.* de Montreux, imprimée en 1595.

ISABELLE MEDECIN, *Com. Fran. & Ital.* en 3 Ac. par Fautouville, jouée sur l'anc. Thé. Ital. le 10 de Sept. 1685.

ISBÉ, 13^{me} Opé. C'est une *Pasto. héroï.* en 5 Ac. précédée d'un Prol. qui se passe entre la Volupté & la Mode, personnifiées, l'Amour & leur suite. Les paroles sont de M. La Riviere, & la mus. de M. Mondonville. La première représentation de cette *Pastor.* fut donnée le

10 Av. 1742, & elle eut quelque succès, malgré toutes les contradictions qu'elle essuya, tant sur les vers que sur la musique. La scène en est sur les bords du Lignon. Elle est gravée partition *in-folio*.

ISIDORE *ou* la PUDICITÉ VENGÉE, *Tra.* par Abel de Sainte-Marthe, imprimée en 1645. Cette pièce est très-rare : on ignore si elle a été jouée.

ISIS, 9^{me} Opé. C'est une *Tra.* de Quinault, mise en mus. par Lully. Cet Opé. surnommé l'Opé. des Musiciens, fut représenté d'abord à Saint-Germain, puis à Paris le 5 Janv. 1677. Il est imprimé en mus. en dix parties séparées *in-4°*, & en partition générale *in-folio*. La Renommée, Neptune, Apollon & les Muses, sont les Interlocuteurs du Prologue : les *Amours de Jupiter* & de la Nymphé *Io*, sont le sujet du Poème, qui a été repris déjà trois fois.

L'ISLE D'ANTICIRE, *ou* la FOLIE MÉDECIN DE L'ESPRIT, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1745.

L'ISLE DE LA FOLIE, *Com.* des sieurs Dominique, Romagnesi & Lelio fils, en un Ac. en pro. avec des Divertiss. *Gulliver*, voyageur imaginaire, étoit le principal personnage de cette pièce, qui contenoit une critique des nouveautés, tant Littéraires que Théâtrales, sur-tout de la *Com.* de l'ISLE DE LA RAISON. Elle fut donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 24 Sept. 1727.

L'ISLE DE LA RAISON, *ou* les PETITS HOMMES, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & un Divertiss. Cette pièce, qui est tirée des voyages de *Gulliver*, ne fut représentée que quatre fois au Thé. Fran. en Sept. 1727 ; cependant elle a été imprimée : l'Auteur convient, avec beaucoup de modestie, dans la préface, que le Public a eu raison de condamner sa pièce, l'action n'en étant pas assez théâtrale. On la lit pourtant avec plaisir.

L'ISLE DES AMAZONES, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval ; cette pièce devoit être représentée à la Foire de S. Laurent 1718, mais elle ne le fut pas, parce qu'on n'en eut pas besoin, & que la suppression de l'Opé. *Comi.* l'empêcha d'être jouée depuis.

L'ISLE DES ESCLAVES, *Com.* de M. de Marivaux, en un

Ac. en pro. avec un Divertiss. représentée au Thé. Ital. le 8 Mars 1725.

L'ISLE DES SONGES, *Op. Comi.* en un Ac. par Fuzelier, représenté en 1726.

L'ISLE DES TALENS, *Com.* de M. Fagan, en un Ac. en vers, donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 19 Mars 1743, & goûtée. Voici l'idée du sujet. *L'Isle des Talens* est habitée par une Fée qui fait périr tous ceux qui n'ont point quelque talent, & chaque personne qui y aborde est obligée de faire preuve de sa science. Lors de la première représentation de cette pièce, on y avoit ajouté une scène intitulée *les trois Mèropes*, Paro. de MÉROPE, mais elle ne fut pas jouée, & n'est pas du même Auteur.

L'ISLE DU DIVORCE, *Com.* en un Ac. en pro. des sieurs Dominique & Romagnesi, jouée au Thé. Ital. le 11 Sept. 1730, avec la SILPHIDE & la FOIRE DES POÈTES.

L'ISLE DU MARIAGE, *Op. Comi.* de M. Carolet, donné le 20 Juil. 1733.

L'ISLE SAUVAGE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Divertiss. par M. de Saint-Foix, donnée sur le Thé. Fran. le 5 Juil. 1743. La première représentation de cette Com. fut fort tumultueuse, mais par la suite on l'écouta mieux : elle eut cependant peu de succès.

ISMENE, *Pasto. héroï.* en un Ac. de M. de Moncrif, mise en musi. par MM. Rebel & Francœur. Elle fait partie de l'Opé. des FRAGMENS.

ISRAËL AFFLIGÉE, *Tragi-Com.* de Jean Vallin, jouée à Neufchâtel en Suisse, en 1637. Cette pièce est allégorique à la Religion prétendue réformée.

ISSÉ, 44^{me} Opé. Cette *Pastor. héroï.* est tirée de ce vers d'Ovide,

Ut Pastor macareida luserit Issen. Met. lib. 6.

Comme Apollon déguisé en Berger trompa *Issé*.

Elle fut d'abord représentée le 17 Déc. 1697, en 3 Ac. ensuite en 1708, le 14 d'Oct. elle reparut augmentée de 2 Ac. & c'est dans ce dernier état qu'on l'a donnée depuis, dans les quatre reprises qu'on en a faites. L'Auteur des paroles est La Motte, & celui de la musi. Destouches :

cet Opéra est imprimé partition *in-4°* en 3 Ac. & partition générale *in-folio* en 5. Le Prol. est le Jardin des Hespérides , rendu accessible par Hercule ; allégorie de Louis XIV , rendant l'abondance à ses peuples.

Le Thé. Ital. a donné deux *Para.* de cette *Pastor.* l'une de Dominique , le 12 Oct. 1719 , sous le titre des AMOURS DE VINCENNES ; l'autre , sous celui des ORACLES , par Romagnesi , le 21 Déc. 1741.

L'ITALIE GALANTE, ou les CONTES, *Com.* par La Motte , représentée au Thé. Fran. le 11 May 1731. Ce sont trois petites *Com.* en pro. séparées , dans lesquelles cet Auteur a accommodé au Théâtre , & ramené aux bonnes mœurs & aux bienséances trois *Contes* de La Fontaine ; sçavoir , l'*Oraison de S. Julien* , qu'il avoit déjà donnée au Public en 1726 , sous le titre du TALISMAN ; le RICHARD DE MINUTOLO , & le MAGNIFIQUE. Ces *Com.* sont mêlées d'*Inter.* & de *Divert.* la première eut un médiocre succès , la seconde ne réussit point ; mais le *Magnifique* , qui est en deux Ac. plut infiniment , & a depuis été jouée séparément , avec quelques additions & un *Divert.* Chinois. C'est la première pièce en deux Ac. qui ait été donnée , on la revoit de tems en tems , & elle se trouve imprimée.

L'ITALIEN MARIÉ A PARIS, *Com.* Cette pièce fut composée originairement en Italien , en 3 Ac. par Lelio , & représentée en 1716. Le même Auteur l'a traduite ensuite en 5 Ac. en pro. Fran. avec un *Div.* & elle reparut en cet état sur le Thé. Ital. le 29 Nov. 1728 , mais avec moins de succès. Enfin M. de La Grange la mit en 3 Ac. en vers libres , & elle fut jouée sur le même Thé. le 15 Juin 1737.

L'ITALIENNE FRANÇOISE, *Com.* de MM. Dominique , Romagnesi & F*** , en 3 Ac. en pro. avec un Prol. aussi en pro. & des *Divertiss.* représentée avec peu de succès au Thé. Ital. le 15 Déc. 1725. C'étoit une riposte à la petite Comédie de la *Françoise Italienne* , insérée dans l'IMPROMPTU DE LA FOLIE.

JUBA, *Trag.* composée par le P. Colonia , en 1695.

JUDITH, *Tra.* Sainte. Outre une ancienne pièce de ce titre , attribuée à Le Devin , vers 1570 , nous en avons deux autres ; l'une , de l'Ab. Boyer , qui attirâ un grand concours d'Auditeurs dans sa nouveauté , au mois de

Mars 1695 , & fut jouée 17 fois de suite ; l'autre , par l'Ab. Poncy de Neuville , représentée plusieurs fois à S. Cyr , en 1726 , & qui n'est point imprimée.

On prétend qu'à une reprise que l'on fit de la *Judith* , de l'Ab. Boyer , cette pièce fut si mal reçue que la Dlle Chammélé , qui y avoit été tant applaudie , ne put s'empêcher d'en marquer son étonnement au Parterre , & qu'une voix lui répondit : *les sifflets étoient à Versailles , aux Sermons de l'Abbé Boileau.*

JUDITH , ou l'AMOUR DE LA PATRIE , *Tra. dédiée à Catherine , bien aimée du Parnasse.* Par Bouvot , en 1649.

Le JUGE DE SOI-MÊME , ou l'AMOUR FANTASQUE , *Com.* par Fayot , donnée en 1657 : une aventure arrivée à Rouen donna l'idée de cette pièce.

Le JUGEMENT D'AMOUR , *Com.* attribuée à Hardy , & peu connue.

Le JUGEMENT D'APOLLON SUR LES ANCIENS ET LES MODERNES , *Poëme Dramat.* en vers , représenté au collège de l'Oratoire à Marseille , le 18 Août 1738. Les Interlocuteurs furent , pour les Anciens , MM. *Despréaux & Dacier* ; & pour les Modernes , MM. *Perrault & de La Motte.* Tout le monde connoît cette fameuse dispute ; les paroles de cette pièce sont de M. Coriot , de l'Oratoire.

Le JUGEMENT DE JOB ET D'URANIE , *Com.* en un Ac. en vers , composée sur les deux Sonnets de *Voiture & de Benferade* , par Bertaud. Cette pièce est imprimée dans le Recueil de Sercy , en 1654.

Le JUGEMENT DE NOTRE SEIGNEUR , EN FAVEUR DE LA MAGDELAINE , CONTRE MARTHE SA SOEUR , *Tra.* par Sainte-Colombe , imprimée en 1651.

LE JUGEMENT DE PARIS ET LE RAVISSEMENT D'HELENE , *Tragi-Com.* de Sallebray , donnée en 1639 , & qui eut un grand succès à cause des machines.

Le JUGEMENT DE PARIS , 93^{me} Opé. C'est une *Pasto. héroï.* en 3 Ac. qui fut représentée pour la première fois le 21 Juin 1718. Les paroles sont de Mlle Barbier , quoique l'Anecdote des Théâtres les attribuât à l'Ab. Pellegrin ; & la musi. de Bertin : elle est imprimée partition in-4^o. Le Prol. se passe entre Jupiter , l'Amour , l'Hymen & la Discorde.

Le JUGEMENT DE PARIS, *Paro.* en un Ac. donnée par M. D'Orneval , à l'Op. Comi. de la Foire S. Laurent , en 1718.

Le JUGEMENT ÉQUITABLE DE CHARLES LE HARDI, DERNIER DUC DE BOURGOGNE, *Tragi-Com.* par Maréchal , imprimée en 1645.

JUGURTHA, Roi de Numidie, *Tra.* de Pechantré, donnée le 17 Déc. 1692 , & qui n'est pas imprimée. *Saluste* a fait un livre de la guerre de *Jugurtha* contre les Romains. *Voyez ADHERBAL.*

Les JUIVES , *Trag.* attribuée à Rob. Garnier , vers l'an 1568.

JULIE, ou l'HEUREUSE ÉPREUVE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée sur le Thé. Fran. avec assez de succès , le 20 Oct. 1746.

Les JUMEAUX, *Paro.* de l'Op. de CASTOR ET POLLUX, donnée au Thé. Ital. le 9 Mars 1754.

Les JUMEAUX MARTYRS, ou MARC ET MARCELIN, *Tra.* de Mme de Saint-Balmont , en 1650. L'avis au Lecteur, imprimé à la tête de cette pièce , nous apprend qu'elle a été faite en 15 jours , & imprimée à l'insçu de l'Auteur.

Les JUMELLES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 22 Mars 1734.

JUPITER ET EUROPE, Divertiss. en un Ac. dont les paroles sont de Fuzelier , & la musi. de M. * * * & de M. Dugué, ordinaire de la musi. du Roi ; représenté devant Sa Majesté, sur le Thé. des petits Appartemens à Versailles , au commencement de l'année 1749.

JUPITER VAINQUEUR DES TITANS, 15^{ome} Opé. C'est une *Trag.* dont les vers sont d'un anonyme , & la musi. de MM. de Blamont & Bury, son neveu : la premiere représentation s'en fit le 11 Déc. 1745.

Les IVROGNES, *Com.* par un anonyme, imprimée à Amsterdam en 1687.

La JUSTE VENGEANCE, *Tragi-Com.* en vers , par un anonyme , en 1641 : elle est tirée de l'exil de *Polexandre*.

La JUSTICE D'AMOUR, *Pasto.* en vers , par Borée ; c'est la derniere pièce de cet Auteur : elle fut imprimée à Lyon en 1627.

LA

LEA

LA *** , *Com.* en vers & en 3 Ac. par M. de Boissy ; avec un Divertiss. Chinois, donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 17 Août 1737. Cette pièce fut jouée 17 fois de suite avec applaudissemens , & on la revoit encore de tems en tems avec le même plaisir ; l'Auteur ne voulut point lui hazarder un titre , parce qu'elle est susceptible de plusieurs ; le Public sembla pourtant pencher à la nommer les AMANS SOUBRETTES.

Le Mercure du mois de Mars 1741, indique, sans titre, la représentation d'une Com. de M. de Boissy, en 5 Ac. en vers, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 3 Mars, & qui n'est pas imprimée.

Les LACENES. *Voyez* la CONSTANCE.

La LANTERNE VERIDIQUE, *Op. Comi.* par M. Carolet, donné en 1732.

LAODAMIE, REINE D'EPIRE, *Tra.* de Mlle Bernard : cette pièce, qui est fort tendre, fut représentée pour la première fois le 11 Fév. 1688, & quoiqu'assez foible, elle eut beaucoup de succès.

LAODICE, REINE DE CAPPADOCE, *Tra.* de Tho. Corneille, donnée en 1668. Le sujet en est tiré du trente-septième liv. de *Justin*. Ceux qui auront la curiosité de l'y chercher, dit Corneille, verront ce que j'ai ajouté à l'histoire, pour l'accommoder au Théâtre. Cette pièce est intriguée par le déguisement d'*Ariarate*, fils de *Laodice*, sous le nom d'*Oronte*.

Le LAQUAIS, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Jean de La Rivey, en 1579.

Le LAQUAIS FILLE, *Com.* d'un anonyme, donnée trois fois, au mois de Mai 1681, par les Coméd. Fran. Elle n'a pas été imprimée.

LAURENT. *Voyez* SAINT-LAURENT.

LAURE PERSECUTÉE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Rotrou, imprimée en 1639.

LEANDRE ET ERO, *Tra.* de Gab. Gilbert, donnée au Thé.

de l'hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1667, & qui n'est pas imprimée. Voyez aussi les AMOURS INFORTUNÉES.

LEANDRE ET HERO, 160^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles sont de M. Le Franc, qui les composa dans sa jeunesse, & la musi. de M. le Chevalier de Brassac: elle fut représentée pour la première fois le 5 de Mai 1750, & est gravée partition *in-fol.* Le Prologue offre pour sujet la clôture du Temple de Janus. Les Auteurs de cet Opéra en abandonnerent le profit aux sieurs Rebel & Francœur.

M. Morand avoit composé, il y a environ 18 ans, un Ballet, sur le même sujet & sous le même titre de cet Opé. dont la représentation a été éloignée par des circonstances particulières, & qui n'a paru que dans une partie de ses Œuvres, imprimée en 1751.

Le LEGATAIRE UNIVERSEL, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Regnard; elle fut représentée au Thé. Fran. le 9 Janv. 1708, & parut 20 fois de suite. On prétend qu'un fait véritable donna l'idée de cette pièce, qui est très-divertissante, les deux derniers Ac. sur-tout sont un plaisir infini: l'Auteur fit lui-même la *Critique* de sa pièce, en une *Com.* d'un Ac. en pro. qui fut jouée dans le même tems, mais sans succès.

Le LEGS, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée au Thé. Fran. en 1736, avec peu de succès, & qui est cependant reprise souvent, & vûe avec plaisir.

Le LENDEMAIN DE NOCES, *Op. Comi.* en un Ac. par Fuzelier, donné en 1716.

LICORIS, ou l'HEUREUSE BERGERE, *Tragi-Com.* à neuf personnages, en vers de dix syllabes, donnée par G. Bafire, en 1631.

LIDERE, *Com.* attribuée à Hardy, & peu connue.

La LIDIE, *Pasto.* donnée par Dumas, en 1609. On attribue une *Tragi-Com.* sous le titre de LIDIE, à l'Ab. Pellegrin, mais elle n'est pas connue.

LIGDAMON ET LIDIAS, ou la RESSEMBLANCE, *Tragi-Com.* tirée de l'Astrée, donnée, à ce que l'on prétend, en 1629, & imprimée *in-8°* en 1631. C'est la première pièce de Thé. de Scudery, qui, dans sa préface, en demandant grace pour ce coup d'essai, se donne pour ce

qu'on appelle un homme au poil & à la plume. » J'ai
 » passé, dit-il, plus d'années parmi les armes que d'heu-
 » res dans mon cabinet, & beaucoup plus usé de méches
 » en arquebuse qu'en chandelle, de sorte que je sçai
 » mieux ranger les Soldats que les paroles, & mieux
 » quarrer les Bataillons que les périodes. » Sans cette
 préface auroit-on cru, ajoute un Auteur, que Scudery
 eut été un si brave Capitaine en sa jeunesse ?

LINUS. Voyez les FRAGMENS nouveaux, & l'EMPIRE DE
 L'AMOUR.

LISANDRE ET CALISTE, *Tragi-Com.* par Du Ryer, im-
 primée in-8°, en 1632.

LISIMACHUS. Il y a deux *Tra.* de ce nom, quoique le
 sujet en soit différent : l'une de l'Ab. Brueys, imprimée
 dans le premier volume de ses Œuvres de Thé. & l'autre,
 ouvrage posthume de M. De Caux, achevé & donné au
 Thé. par son fils, représentée pour la première fois le
 23 Déc. 1737, avec peu de succès.

La LISIMENE, ou l'HEUREUSE TROMPERIE, *Tragi-Com.* de
 l'Ab. Boifrobert, en 1633. On attribue une *Coméd.*
Pasto. de LISIMENE, en 5 Ac. en vers, à De Costes, qui
 fut, dit-on, donnée en 1632, ce pourroit bien n'être
 que la même pièce.

LISIMENE, ou la JEUNE BERGERE, *Pasto.* de Cl. Boyer,
 en 1672. Voyez CELIMENE.

Les LOIX D'AMOUR, *Pasto.* par Du Souhait, en 1599.

Le LOT SUPPOSÉ, ou la COQUETTE DE VILLAGE, *Com.* de
 Dufreny, en 3 Ac. en vers, représentée pour la première
 fois au Thé. Fran. le 27 Mai 1715, & qu'on y revoit de
 tems en tems avec plaisir.

La LOTTERIE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. jouée
 au Thé. Fran. le 10 Juillet 1697, avec un grand succès.
 Ce qui donna occasion à cette petite pièce, fut la Lotte-
 rie du sieur *Fagnani*, Marchand brocanteur, laquelle,
 quoique toute composée de lots ou billets noirs, fut
 cependant plus lucrative pour celui qui la fit que pour
 ceux qui y mirent.

La LOTTERIE DE SCAPIN, *Com.* en pro. & en 3 Ac. très-
 longs, par Bordelon. Cette pièce se trouve dans une
 Nouvelle allégorique, intitulée *Moliere aux champs*

élisées, imprimée à Lyon en 1694, avec une lettre de *Cardan* écrite des champs élisées. Voyez ARLEQUIN AUX CHAMPS ÉLISÉES.

Le **LOURDAUT**, *Com.* en un Ac. par De Brie, donnée trois fois au Thé. Fran. dans le mois de Mai 1697. Elle n'est pas imprimée.

LUBIN, ou le SOT VENGE, *Com.* en un Ac. par Rai. Poisson, donnée en 1661; elle est en vers de huit syllabes, & c'est la première pièce de Poisson.

LUCAS ET PERRETTE, ou le RIVAL UTILE, *Com.* par M. Fagan, donnée au Thé. Fran. le 17 Nov. 1734. Elle est en un Ac. en vers, avec un Divert. ; ne fut représentée que deux fois, & n'a pas été imprimée.

LUCELLE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en pro. par Loys Le Jars, imprimée à Paris en 1576. Duhamel mit ensuite cette pièce en vers, & la donna en 1604.

LUCIANE, ou la CRÉDULITÉ BLAMABLE, *Tragi-Com. Pasto.* donnée en 1634 par Benezin, & qui est très-rare.

LUCIDAN, ou le HÉRAUT D'ARMES, pièce attribuée à Scudery, mais dont on ne connoît que le titre.

LUCRECE, *Tragi-Com.* avec des Chœurs, sans distinction de scènes, par Nicol. Filleul, représentée au château de Rouen le 29 Sept. 1556, & imprimée en 1566. Il y a encore trois *Tra.* de LUCRECE; la première, de Chevreau, en 1637; la seconde, de Du Ryer, en 1638; & la troisième, intitulée la MORT DE LUCRECE, donnée par un anonyme, & peu connue.

LUCRECE, ou l'ADULTERE PUNI, *Tra.* de Hardy, imprimée en 1628.

Le **LUTIN AMOUREUX**, *Com.* en 3 Ac. jouée au Thé. Ital. en Nov. 1722. Cette même pièce, qui n'est qu'un canevas Ital. mêlé de scènes Fran. avoit déjà été jouée sur l'ancien Thé. en 1697, sous le titre de SPINETTE, LUTIN AMOUREUX.

Le **LUXURIEUX**, *Com.* en un Acte, en vers, par Le Grand, imprimée en 1731, & trop libre pour être représentée.

LYNCÉE, *Tra.* de l'Ab. Abeille, représentée en 1678, sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne. Voyez HYPERMNESTRE.

LYON MARCHAND, *Com.* par Barth. Aneau, en 1541.

LYSIANASE , *Com.* en 5. Ac. en pro. de M. de Fontenelle ,
imprimée en 1751.

LYSIMACHUS. *Voyez* LISIMACHUS.

MAC

MAD

MACATE , *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. de Fontenelle ,
imprimée en 1751.

La MACHABÉE. Ce sujet , tiré de l'Ecriture sainte , a été traité dans deux *Tra.* par Je. Virey ; l'une en 1596 , sous le titre de la MACHABÉE , ou *Martyre des sept Freres* ; & l'autre , sous celui de la *Divine & heureuse Victoire des MACHABÉES sur le Roi Antiochus* , en 1599. Elles étoient sans distinction d'Ac. ni de scenes. La premiere avoit été formée d'une traduction en vers , que l'Auteur avoit faite du Livre des *Machabées* ; & la seconde n'étoit qu'une correction de celle-ci.

Les MACHABÉES , *Tra.* par de La Motte , donnée pour la premiere fois le 6 Mars 1721. L'Auteur n'ayant pas jugé à propos de se découvrir dans les premieres représentations , le mérite de cette pièce mit en cervelle les critiques , & plusieurs connoisseurs s'imaginèrent , qu'au moins les trois premiers Ac. ne pouvoient être que de feu Racine.

Une chose extraordinaire qu'on vit dans l'exécution de cette pièce , fut le rôle du jeune Machabée , rempli & bien exécuté par Baron , en toquet & en manches pendantes , quoique ce Comédien eût soixantedix-ans.

Au mois de Déc. de l'année suivante , il fut donné une autre *Tra.* des MACHABÉES , ou ANTIOCHUS , de la composition de l'Ab. Nadal ; mais elle ne fut représentée que sept fois.

MADAME ARTUS , *Com.* en 5. Ac en vers , par Dancourt : c'est la seconde pièce qu'il ait composée en vers alexandrins. Plusieurs personnes connues étoient caractérisées dans cette *Com.* dont les représentations se firent au mois de Mai 1708 , sans grand succès. On y trouve bien des choses imitées des FAÇONS DU TEMS , & du TARTUFFE.

MADAME JOBIN. *Voyez* la DEVINERESSE.

MADemoiselle DE SAINT TRON , *Com.* satyrique ,
par un anonyme , jouée & imprimée à la Haye en 1696.

MADemoiselle DE SÇAI AU BORD... *Com.* satyrique , par Corneille de Blessebois , en 1676.

MADONTE. Ce sujet, pris de l'*Astrée* , nous a procuré deux pièces ; la première est une *Tra.* de Pi. Cottignon, imprimée en 1623 ; la seconde est une *Tragi-Com.* de J. Auvray, en 1631.

Le MAGAZIN DES CHOSES PERDUES , *Op. Comi.* en un Ac. donné le 21 Sept. 1738 , par MM. Fromaget & Ponteau.

Le MAGAZIN DES MODERNES , *Op. Comi.* en un Ac. de M. P.... représenté le 3 Fév. 1736.

La MAGICIENNE ÉTRANGÈRE , *Tra.* en quatre Ac. en vers , en laquelle on voit les tyranniques comportements , origine , entreprises , desseins , sortilèges , Arrêt , mort & supplice , tant du Marquis d'Ancre , que de Leonore Galligay , sa femme , avec l'aventureuse rencontre de leurs funestes ombres ; par un bon François , neveu de Rothomagus. Cette pièce se trouve difficilement. Elle est de Pi. de Sainte-Marthe , qui la donna en 1618.

La MAGIE DE L'AMOUR , *Pasto.* en un Ac. en vers libres , par Autreau , donnée au Thé. Fran. le 9 Mai 1735. Cette pièce ne fut pas bien accueillie à la première représentation ; mais l'Auteur l'ayant raccourcie , & en ayant changé le dénouement , elle reprit & fut jouée quinze fois.

La MAGIE SANS MAGIE , *Com.* en 5 Ac. en vers , par Lambert , jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660.

Le MAGNIFIQUE. *Voyez* l'ITALIE GALANTE.

MAGUELONE , *Tra.* attribuée à Sylvius, sous l'année 1673.

MAHOMET , ou le FANATISME , *Tra.* de M. de Voltaire , donnée pour la première fois le 9 Août 1742 , défendue après la troisième représentation , & redonnée le 30 Sept. 1751. Elle ne fut cependant jouée que huit fois , à cause du voyage de Fontainebleau. Ce *Mahomet* est le Prophète des Musulmans.

MAHOMET SECOND , Empereur des Turcs. Nous avons deux *Tra.* de ce titre ; la première , de M. de Chateaubrun , jouée le 13 Nov. 1714 ; la seconde , de M. de La

- Noue , représentée pour la première fois sur le Thé. Fran. le 23 Fév. 1739 , avec beaucoup de succès. Il parut différentes Paro. de cette dernière. *Voyez MOULINET SECOND* , & la *QUERELLE DU TRAGIQUE ET DU COMIQUE*.
- Le *MAI* , *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719.
- La *MAISON DE CAMPAGNE* , *Com.* de Dancourt , en un Ac. en pro. représentée pour la première fois le 27 Janv. 1688 , & qui fut jouée vingt fois de suite.
- Le *MAITRE D'ÉCOLE* , *Com.* de Moliere , jouée en Province , & dont il ne nous reste que le titre.
- Le *MALADE IMAGINAIRE* , *Com.* de Moliere , en 3 Ac. en pro. avec un Prologue & des Intermedes , dont la musique étoit de Charpentier , représentée pour la première fois sur le Théâtre du Palais Royal , le 10 Fév. 1673 : c'est la dernière pièce de Moliere , & une de ces Farces dans laquelle on trouve beaucoup de scènes dignes de la haute Comédie. On prétend que le troisième Interm. qui est la cérémonie burlesque d'un Médecin , en latin Macaronique , étoit d'un Médecin, ami de Moliere , nommé Mauvillain , & d'autres ajoutent que Boileau donna l'idée de ce latin. Cette Comédie fut interrompue après la quatrième représentation , par la mort de son célèbre Auteur ; mais on la reprit le 4 Mai suivant , & elle en eut encore trente-huit. Rosimond remplaça Moliere dans le rôle du *Malade imaginaire*.
- Le *MALADE PAR COMPLAISANCE* , *Op. Comi.* en 3 Ac. donné au mois de Fév. 1730.
- La *MALADE SANS MALADIE* ; *Com.* de Dufreny , en 5 Ac. en pro. jouée une seule fois, le 27 Nov. 1699. Elle est imprimée dans les Œuvres de cet Auteur , & on en est redevable aux Comédiens François , qui en possédoient le manuscrit dans leur dépôt. Ce fut avec les meilleures scènes de cette Com. que Dufreny composa ensuite celle des *VAPEURS* , qui a été brûlée à sa mort.
- Les *MAL ASSORTIS* , *Com.* de Dufreny , en deux Ac. en pro. avec un Div. jouée au Thé. Ital. le 30 Mai 1693 , sans succès.
- La *MANDRAGORE* , *Com.* de Rousseau en 5. Ac. en pro. imprimée dans les éditions de ses Œuvres , de Hollande.

Cette pièce est tirée de l'Italien de *Machiavel*, & fort libre.
MANLIUS, *Tra.* par LeVayer de Bouffigny, donnée en 1645.

On n'est pas certain que cette pièce soit imprimée.

MANLIUS CAPITOLINUS, *Tra.* par La Fosse d'Aubigny, donnée le 18 Janv. 1698. C'est la meilleure *Tra.* des quatre de cet Auteur. On a dit de cette pièce que Corneille l'auroit pû avouer, sans faire préjudice à sa réputation ; cependant la critique ne l'épargna pas, & l'auteur dans sa Préface donne pour toute réponse à ses censeurs, l'approbation dont le Public a honoré son ouvrage. Cette *Tra.* se voit de tems en tems, & elle fut remise avec succès en 1751. Le sujet en est pris de la *Conjuration de Venise*, de l'Ab. de Saint-Real.

MANLIUS TORQUATUS. Nous avons deux *Tra.* de ce titre : la première par Faure, imprimée en 1662, & dans laquelle il y a quelques scènes entremêlées de stances : la seconde, par M^{me} de Villegieu, donnée la même année 1662, & dont on prétend que le sujet étoit de l'Ab. D'Aubignac.

MANTO, LA FÉE, 75^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de Menesson, & la musi. de Batistin : elle fut représentée pour la première fois le 29 Janv. 1711, & est imprimée en musi. partition in-4°. Le Prolo. est la fin de l'enchantement de Merlin, qui s'étoit enfermé pour plaire à sa Maîtresse. La pièce est intriguée comme la plupart des autres Opé. *Manto* aime le Prince de *Licaris*, qui n'a point de retour pour elle, à cause de l'amour qu'il a pour la Princesse *Ziriane*, laquelle de son côté aime *Iphis*, & en est aimée : cet *Iphis* est fils de *Manto*, mais inconnu, parce que Merlin l'a enlevé à sa mere le jour de sa naissance, par le moyen de l'anneau qui le rend invisible : c'est cet anneau qui fait le dénouement, c'est-à-dire, la reconnoissance d'*Iphis*.

MARATE, *Tra.* attribuée à l'Ab. Boissier, donnée une seule fois en 1673, & qui n'est pas imprimée. Ce pourroit bien être la même chose que *DIMERATE*.

MARC-ANTOINE. Robert Garnier avoit traité ce sujet, dans une *Tra.* avec des Chœurs, dès l'année 1568. Mairet en fit une autre en 1636. Il y a aussi un **MARC-ANTOINE** ou **CLEOPATRE**, donné par La Thorillière, ayeul de celui

- lui qui est à présent sur notre Théâtre , en 1667 , & qui n'est pas imprimée.
- Le MARCHAND CONVERTI , *Com.* en 5 Ac. en vers , par Jac. Cressin , imprimée en 1584. C'est un mauvais libelle contre la Religion Romaine.
- Le MARCHAND DUPÉ , *Com.* en 3 Ac. par Fatouville , jouée sur l'ancien Thé. Ital. le premier Sept. 1688. Il n'y a point de rôle d'Arlequin dans cette pièce , à cause de la mort de Dominique arrivée vers ce tems.
- Le MARÉCHAL MEDECIN , ou les HOUSSARDS , *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 12 Mai 1696 , par un anonyme , & non imprimée.
- MARGOTON ET KATIFÉ , ou le MUET PAR CRAINTE , *Op. Comi.* d'un Ac. donné le premier Sept. 1735.
- MARGUERITE DE FRANCE , *Tragi-Com.* par Gilbert , imprimée en 1641.
- Le MARI CURIEUX , *Com.* en un Ac. en pro. avec Div. par D'Alainval , donnée au Thé. Fran. le 25 Août 1731 , avec peu de succès.
- Le MARI ÉGARÉ , *Com.* par un anonyme , qui n'eut qu'une représentation au Thé. Fran. le 14. Nov. 1739. Elle n'est pas imprimée.
- Le MARI GARÇON , *Com.* de M. de Boissy , en 3. Ac. en vers , donnée au Thé. Ital. pour la première fois le 10 Fév. 1742 , avec succès.
- Le MARI JOUEUR ET LA FEMME BIGOTTE , *scenes Italiennes en musique* , représentées sur le Thé. de l'Opé. le 7 Juin 1729. Malgré le peu de convenance de ces scenes avec nos Opéra , elles ne laisserent pas que d'être fort applaudies ; le sieur *Bistorin* , Florentin , représentoit le Joueur , sous le nom de *Baiocco* , & la Dlle *Ungarelli* , de Bologne , représentoit *Serpilla* , femme de *Baiocco* , & *Bigotte*. Ce Divert. fut parodié aux Italiens ; dans la Com. des DÉBÜTS , & a été redonné en 1752. Voyez le JALOUX CORRIGÉ.
- Le MARI PRÉFÉRÉ , *Op. Comi.* en un Ac. précédé d'un Prol. intitulé la FÉE BIEN-FAISANTE , donné le 11 Août 1736 , par Le Sage.
- Le MARI RETROUVÉ , *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Divert. par Dancourt , représentée , avec un grand suc-

Le MARIAGE ROMPU. Voyez le PARVENU.

Le MARIAGE SANS MARIAGE, Com. en 5 Ac. en vers, par Marcel, en 1672.

Les MARIAGES ASSORTIS, Com. en 3 Ac. très-bien versifiés, donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 10 Fév. 1744. On l'attribua dans le tems à M. le Comte de Sennetère ; mais elle est de M. l'Ab. de Voisenon.

MARIAMNE. Ce sujet a été traité sous ce titre, ou sous celui d'HERODE. Les Tra. intitulées MARIAMNE sont au nombre de six. La première, de Hardy, donnée, à ce que l'on prétend, en 1610, & imprimée en 1625. La seconde, de Tristan, représentée avec un grand succès en 1636. De toutes les Trag. de cet Auteur, celle-ci, qui est la première, est celle qui a mérité de plus grands applaudissemens : les efforts que le Comédien *Mondory* fit dans la représentation du personnage d'*Herode*, où il y a de grandes fureurs, le firent tomber dans une espèce d'apoplexie qui lui couta la vie. Cette pièce s'est conservée près de cent ans au Théâtre. Rousseau en a donné une édition corrigée en 1731. La troisième, aussi intitulée la MORT DES ENFANS D'HERODE, ou la SUITE DE MARIAMNE, est de La Calprenède, & fut représentée en 1639, avec quelque succès, & beaucoup de critiques. La quatrième est sans nom d'Auteur, & n'a pas été représentée. La cinquième, est celle de M. de Voltaire, qui ne fut représentée qu'une seule fois sous ce titre, le 6 Mars 1724, parce qu'ainsi que nous l'apprend lui-même l'Auteur, au moment que l'Actrice qui représentoit le rôle de Mariamne portoit la coupe à sa bouche, une personne du Parterre s'écria : *la Reine boit*, ce qui occasionna un grand tumulte ; mais M. de Voltaire ayant corrigé sa pièce, la donna au mois d'Avril de l'année suivante, sous le titre d'HERODE ET MARIAMNE ; le succès qu'elle eut après ces corrections, dut consoler M. de Voltaire de la première disgrâce de sa Trag. puisqu'on n'en a guères vu de si généralement applaudie ; aussi ne manqua-t-elle pas d'être parodiée, sous le titre du MAUVAIS MÉNAGE, aux Italiens. La sixième & dernière Tra. de MARIAMNE, est de l'Ab. Nadal : elle n'eut que quatre représentations, au mois de Fév. 1725, & fut impri-

mée avec une Préface déclamatoire & très-satyrique contre ceux qui, au dire de l'Auteur, avoient fait tomber sa pièce. Les traits les plus piquans de cette Préface ont été retranchés dans la seconde édition.

Le grand nombre de Tra. de MARIAMNE donna lieu à un Op. Comi. de la composition de Fuzelier ; intitulé les QUATRE MARIAMNES ; & cet Op. Comi. occasionna à son tour une petite Com. de M. Piron , qu'il intitula les HUIT MARIAMNES , entendant parler de celles de Tristan , Voltaire , Nadal & de l'anonyme , & y ajoutant les quatre de l'Op. Comi. ci-dessus, lequel étoit la critique de ces quatre *Mariamnes* : comme c'étoit un double emploi , le public ne trouva pas bon que ces quatre prétendues *Mariamnes* en vinssent grossir le nombre. Si M. Piron eut été bien instruit, dit un Auteur, il auroit pu faire entrer en danse au moins une demi-douzaine de *Mariamnes* , & il n'auroit pas multiplié les êtres sans nécessité.

MARIAMNE , Op. Comi. en un Ac. donné le 3 Fév. 1737.

Le MARIÉ SANS LE SÇAVOIR ; Com. en un Ac. en prose de M. Fagan , représentée pour la première fois le 21 Oct. 1738 , à Fontainebleau , & à Paris, sur le Thé. de la Com. Fran. le 8 Janv. suivant, sans succès

MARIE STUART , REINE D'ECOSSE. Nous avons trois Tra. sous ce titre ; la première , par Renaud, imprimée en 1638 ; la seconde , de Boursault , donnée en 1684. Le malheur de cette Reine sembla s'étendre sur ces pièces , ainsi que sur celle qui suit, ayant eu toutes peu de succès ; cependant celle de Boursault lui valut cent louis d'or que lui donna M. le Duc de S. Agnan , en reconnaissance de la dédicace qu'il lui en avoit faite.

La troisième enfin, est d'un anonyme : elle fut donnée pour la première fois le 3 Mai 1734 , retirée après la septième représentation , corrigée & jouée devant le Roi à Fontainebleau , le 4 Octob. suivant, & encore à Paris deux fois en Fév. 1735.

Les MARIS INFIDELES , Tragi-Com. de D. V. en 1665.

Voyez aussi les APPARENCES TROMPEUSES.

MARIUS. Deux Tra. portent ce titre : l'une (le JEUNE MARIUS) de l'Ab. Boyer , donnée en 1669 ; l'autre par

De Caux , représentée avec un médiocre succès , le 15 Nov. 1715.

MARIUS ET SCILLA , *Tra.* de M. Molard , jeune homme de la ville de Marseille , imprimée en 1716 , & non représentée.

MAROTTE , *Paro.* de MEROPE , donnée à l'Op. Comi. le 16 Mars 1743.

Le MARQUIS D'ANCRE , *ou* la VICTOIRE DU PHEBUS FRANÇOIS CONTRE LE PYTON DE CE TEMS , *Tra.* sans nom d'Auteur , & dont on ne nous indique pas même la date.

Le MARQUIS DE L'INDUSTRIE , *Com.* en 5 Ac. par un anonyme , donnée au Thé. Fran. le 25 Janv. 1698 , & qui ne fut pas jouée jusqu'au bout. Elle n'est pas imprimée.

Le MARQUIS RIDICULE , *ou* la COMTESSE FAITE A LA HATE , *Com.* en 5 Ac. en vers , donnée avec succès par Scarron , en 1656.

La MARQUISE IMAGINAIRE , *Com.* en un Ac. donnée avec beaucoup de succès au Thé. Fran. le 23 Sept. 1699. L'Auteur de cette pièce a cependant gardé l'anonyme , & elle n'a pas été imprimée.

MARSIDIE , REINE DES CIMBRES , *Tra.* de Madame de Gomez , imprimée en 1724 dans ses Œuvres , mais qui , selon toutes les apparences , n'a pas été représentée , quoique M. de Beauchamps annonce qu'elle le fut en 1716.

MARTHESE , première Reine des Amazones , 48^{me} Opé. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de La Motte , & la musi. de Destouches : elle fut représentée pour la première fois le 29 Nov. 1699 , & est imprimée partition in 4°. Cybele , Jupiter , Junon & Neptune forment le Prol. Le sujet de la pièce est tiré de l'histoire des Amazones , lesquelles *Marthesie* engagea à se retirer de la domination des hommes ; mais cette Princesse ayant vaincu & fait prisonnier Argapise , Roi des Scithes , en devint amoureuse , ce qui étoit contrevenir à la principale loi de son nouvel institut.

MARTIN BRAILLARD. Voyez TRIGAUDIN.

La MASCARADE, espece de *Ball.* de la composition de Benfèrade. Ce Ballet fut dansé au Palais Cardinal en 1651, c'est le mariage de *Cassandre* à la Cour du Roi *Guyon* ; outre les Seigneurs qui danserent avec le Roi ; les sieurs Robichon, Lambert, Lallun, &c. eurent l'honneur d'y figurer.

La MASCARADE MOMERIE, ou MUETTE, espece de Pantomime, ou de pièce dramatique, d'Eti. Jodelle, exécutée à l'Hôtel de Ville de Paris, en présence du Roi Henri II, le 17 Fév. 1558.

La MASCARADE DU PARNASSE, *Com.* en un *Ac.* en vers, avec un Prol. & un Divert. C'est le premier ouvrage de Thé. de M. Pesselier, il n'a pas été représenté, & parut seulement par l'impression, en 1737.

Les MASCARADES AMOUREUSES, *Com.* d'un *Ac.* en vers libres, avec un Div. par M. Guyot de Merville, représentée avec applaudissement, sur le Thé. Ital. le 4 Août 1736. C'est le premier ouvrage de cet Auteur.

Le MATOIS MARI, ou la COURTISANNE ATTRAPÉE, *Com.* en pro. trad. de l'Espagnol, par un anonyme, & imprimée à Paris en 1633, in-8°.

La MATRONE, *Com.* en 5 *Ac.* en pro. par M. le Baron de Bielfeld, imprimée en 1753.

La MATRONE DE CHARENTON, *Op. Comi.* en un *Ac.* de MM. le Sage & D'Orneval, donné en 1724.

La MATRONE D'EPHESE. Ce sujet, tiré de Petrone, a fourni des pièces à tous les Théâtres. L'ancien Thé. Ital. en a eu une de Fatouville, en 3 *Ac.* en pro. avec des scènes Italiennes ; qui fut représentée le 12 de Mai 1682, sous le titre d'ARLEQUIN GRAPIGNAN. La Motte a donné une MATRONE D'EPHESE, en un *Ac.* en pro. au Thé. Fran. où elle fut jouée le 23 Sept. 1702 : on la trouve imprimée dans les Œuvres de Boindin, sous le nom duquel elle avoit paru, & qui y a peut-être eu part. Enfin l'*Op. Comi.* en a aussi une en 3 *Ac.* de Fuzelier, laquelle fut jouée en 1714. Voyez aussi l'EPHESIENNE.

La MAUBERTINE, *Com.* attribuée à Jac. Grevin. On prétend qu'après avoir fait cette pièce il la perdit, mais qu'ayant la mémoire heureuse, il la refit de nouveau.

MAURICE, EMPEREUR D'ORIENT, *Tra.* avec des Chœurs,

par Nic. Romain , en 1606. Cette pièce est rare.

Le MAUSOLÉE, ou *ARTEMISE*, *Tragi-Com.* de Maréchal, représentée par la Troupe Royale , en 1639.

Le MAUVAIS MENAGE, *Paro.* de l'HERODE ET MARIAMNE, de M. de Voltaire , en un Ac. en vers alexandrins , par les sieurs Le Grand & Dominique , donnée , sans être annoncée , au Thé. Ital. le 19 Mai 1725, avec succès.

Le MAUVAIS RICHE, *Com.* en 5 Ac. en vers , par M. Darnaud, jouée à Paris en 1749, à l'hôtel de Tonnerre , par une Société Bourgeoise.

Les MAUX SANS REMEDE, *Com.* par un anonyme , donnée au mois de Janv. 1669, & qui n'est pas imprimée.

MAXIMIEN. Ce cruel persécuteur des Chrétiens , après avoir quitté l'Empire s'en repentit , & entreprit de l'enlever à son gendre , qui avoit épousé sa fille Fauste : ce sujet a fourni deux *Tra.* la première, de Thom. Corneille , donnée sous le titre de MAXIMIAN , au mois de Fév. 1662 ; la seconde , de Nivelles de La Chaussée , représentée pour la première fois le 28 Fév. 1738 , & qui le fut 22 fois de suite. Il parut deux *Paro.* de cette dernière , l'une sous le même titre , & en un Ac. à l'Op. Com. le 23 Mars , & l'autre sous celui de la CONSPIRATION MANQUÉE , aux Italiens.

Le MECHANT, *Com.* en 5 Ac. en vers , de M. Gresset , donnée pour la première fois au Thé. Fran. le 15 Avril 1747 , & remise le 23 Nov. suivant. Cette pièce est extrêmement bien écrite , & eut en tout 24 représentations.

La MECHANTE FEMME, *Parod.* de la MÉDÉE de Longepierre , donnée au Thé. Ital. le 28 Oct. 1728 , par les sieurs Dominique & Lelio fils : elle est en un Acte en vers.

Les MECONTENS, *Com.* en vers , de M. de La Bruère , donnée au Thé. Fran. le premier Déc. 1734. Cette pièce , lors de la première représentation , étoit en 3 Ac. avec un Prol. mais quoiqu'elle fut applaudie , l'Auteur voyant que les deux derniers Ac. n'avoient pas été si goûtés que le premier & le Prol. réduisit ces 3 Ac. en un seul , & elle eut beaucoup plus de succès de cette manière. Cette *Com.* étoit suivie d'un *Divers.* dont la musique est de

Mourer, & d'un Vaudeville qu'on a chanté long-tems dans le Public.

Les **MECONTENS**, *Op. Comi.* en deux Ac. avec un Prol. par M. Thierry, donnée en 1727.

Le **MEDECIN DE CHAUDRAY**, *Com.* en un Ac. de Dancourt, quoiqu'elle ne soit pas dans le recueil de ses pièces : elle fut représentée au Thé. Fran. en 1698. C'étoit un Vaudeville du tems, par la vogue où étoit alors un Médecin, paysan du village de *Chaudray*, au Diocèse de Seez en Normandie.

Le **MEDECIN DE L'ESPRIT**, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 14 Sept. 1739, & qui n'eut que cette représentation. Cette pièce n'est pas imprimée. On l'attribua à l'Ab. Desfontaines ; on la dit cependant de M. Guyot de Merville.

Le **MEDECIN DEROBÉ**, *Com.* en 3 Ac. en vers, par un anonyme, donnée en 1692 ; on l'attribue à Dorimond.

Le **MEDECIN DE VILLAGE**, *Com.* en un Ac. en pro. de M.... jouée au Thé. Fran. le 24 Sept. 1704, & qui n'est pas imprimée ; elle n'eut que cinq représentations.

Le **MEDECIN DU TEMS**, *Com.* jouée à Fontainebleau, par les Ital. le 31 Août 1679, jour de la cérémonie du mariage de la Reine d'Espagne.

Le **MEDECIN HOLLANDOIS**, *Com.* par un anonyme, donnée quatre fois par les Coméd. Fran. en 1685, & qui n'est pas imprimée.

Le **MEDECIN MALGRÉ LUI**, *Com.* de Moliere en 3 Ac. en pro. représentée pour la première fois le 6 Août 1666. C'est une farce très-gaye & très-bouffonne, & on la revoit souvent sur le Théâtre. L'unité de lieu n'y est pas observée, & Moliere la composa de plusieurs fragmens des petites pièces qu'il avoit faites & jouées en province, entr'autres du **MEDECIN VOLANT**, & du **FAGOTEUX**.

Le **MEDECIN PAR OCCASION**, *Com.* en vers & en 5 Ac. de M. de Boissy, donnée pour la première fois au Thé. Fran. le 12 Mars 1745.

Le **MEDECIN VOLANT**, *Com.* en un Ac. en vers, par Boursault, jouée en 1661, & imprimée en 1665. Cette pièce est tirée d'une *Com. Ital.* très-ancienne, intitulée *Arlequino Medico volante*.

Quelques curieux conservent une pièce de Moliere en pro. qui porte le titre de MEDECIN VOLANT, & qu'il avoit jouée en Province : on en retrouve quelques incidens dans le MEDECIN MALGRÉ LUI.

MEDÉE. Jean de La Peruse avoit laissé imparfaite une *Tra.* de ce titre, que Scevole de Sainte-Marthe acheva, en 1555; Cl. Binet, en 1577, donna aussi, à ce que l'on prétend, une *Tra.* de MEDÉE; Pi. Corneille, en 1636, commença par la sienne à s'élever au-dessus de ce qu'il avoit fait jusqu'alors : enfin Longepierre donna, le 13 Fév. 1694, sa MEDÉE, qui eut peu de succès, quoique le principal rôle fut rempli par la célèbre *Chammélé*; mais à la reprise, qui en fut faite le 25 Sept. 1728, la Dlle *Balicourt* fit si bien valoir le rôle de *Médée*, qu'elle attira de plus nombreuses assemblées, & fut même parodiée aux Ital. sous le titre de la MÉCHANTE FEMME. On revoit cette *Tra.* quelquefois au Théâtre.

MEDÉE, 31^{me} Opé. C'est une *Trag.* de Th. Corneille, mise en musi. par Charpentier; elle fut représentée pour la première fois le 4 Déc. 1693, & est imprimée en musi. partition *in-fol.* La Victoire, Bellone & la Gloire forment le Prologue.

MEDÉE ET JASON, 8^{ome} Opé. La *Trag.* est de La Roque, (ou plutôt de l'Ab. Pellegrin sous ce nom) & la musi. de Salomon : la première représentation s'en donna le 24 Avril 1713, & elle est imprimée partition *in-4^o*. Le sujet du Prol. est l'Europe rassurée par Apollon & Melpomene, qui lui annoncent que ses maux vont finir par le retour de la Victoire, qui vient de se déclarer pour les Drapeaux de la France. Les Amours de *Creüse*, fille de *Creon*, Roi de Corinthe, traversées par *Médée*, femme de *Jason*, font le sujet du Poème. Cet Opé. eut un grand succès, qui s'est soutenu dans les quatre reprises qu'on en a faites, & le Thé. Ital. en a donné deux *Paro.* en un *Ac.* en Vaud. sous le même titre de MEDÉE ET JASON : la première, des sieurs Dominique, Lelio fils, & Romagnesi, le 28 Mai 1727; la seconde, de M. Carolet, le 13 Déc. 1736; elle eut assez de succès.

Le MEDISANT. Nous avons deux *Com.* de ce titre; l'une de M. Nericault Destouches, en 5 *Ac.* en vers, repré-

sentée au Thé. Fran. avec succès , le 20 Fév. 1715 ; l'autre , de M. Croquet , en 3 Ac. en pro. imprimée dans ses *Saturnales Françoises*.

MEDUS, Roi des Médes, 55^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de M. de La Grange-Chancel , mise en musi. par Bouvard , & représentée pour la première fois le 23 Juil. 1702 , la musi. n'a été imprimée que par extrait , in-4°. La Fortune , dans son Temple , forme le Prologue.

Nous avons aussi une *Tra.* de **MEDUS**, de M. Deschamps , donnée au Thé. Fran. le 12 Janv. 1739 , sans grand succès.

MEDUSE, 40^{me} Opé. Le Poème est de l'Ab. Boyer , & la musi. , qui n'a pas été imprimée , de Gervais : cette *Tra.* fut représentée pour la première fois le 13 Janv. 1697. Des Bergers font le Prologue.

MEGARE, *Trag.* de M. Morand , représentée une seule fois le 19 Oct. 1748 ; l'Auteur fit des corrections à cette pièce , mais elle ne fut pas rejouée.

La **MEGERE AMOUREUSE**. Voyez le **POÈTE BASQUE**.

MELANIDE, *Com.* de Nivelles de la Chaussée , en 5 Ac. en vers , représentée pour la première fois , avec beaucoup de succès , au Thé. Fran. le 12 Mai 1741 , & redonnée souvent depuis. On prétend qu'elle est tirée du Roman intitulé *Mademoiselle de Bontems*.

MELEAGRE. Ce sujet , tiré du 8^e liv. des *Métamorphoses* , a fourni 5 *Tra.* une *Tragi-Com.* & un Opé. Les *Tra.* ont été données par Pi. de Bouffly , à Caën , en 1582 ; par Hardy , en 1614 ; par Benferade , en 1641 ; par Bourfault , en 1694 : celle-ci n'a été qu'imprimée , elle avoit été composée en 5 Ac. de vers lyriques , avec un Prol. & mise partie en musique par Lully , pour être représentée devant Louis XIV , au château de Maintenon , ce qui ne fut pas exécuté. La cinquième , enfin , donnée par M. de La Grange-Chancel , fut représentée le 28 Janv. 1699. La *Tragi-Com.* est intitulée la **FATALITÉ DE MELEAGRE** , elle est de Boissin de Gallardon , & fut imprimée en 1618.

L'Opé. de **MELEAGRE** est le 72^{me} Le Poème est de M. Jolly , & la musi. de Batistin ; il fut représenté pour la première fois le 24 Mai 1709 , & est imprimé partition

in-4°. Le Prol. est la dispute au sujet de la Musique, entre la France & l'Italie.

MELICERTE, *Pasto. héroï.* en vers, par Moliere, représentée devant le Roi, à S. Germain-en-Laye, avec le BALLET DES MUSES, le 2 Déc. 1666. Moliere ne fit que deux Ac. de cette Com. & elle ne fut même pas imprimée de son vivant. *Voyez MIRTIL.*

Ce sujet de MELICERTE a été mis en Opé. les vers étoient de Guerin, & la musi. de La Lande; mais n'ayant pas été goûté, il ne fut pas représenté.

La MELISSE, *Tragi-Com.* par un anonyme, avec un Prol. sur le Rien. *Voyez MELIZE.* Ces deux pièces ne doivent être qu'une même chose.

MELITE. *Com.* en 5 Ac. en vers. C'est la première pièce de Pi. Corneille, & il n'avoit que 19 ans lorsqu'il la composa. On a dit que Corneille ne songeoit à rien moins qu'à la poésie, lorsqu'il lui arriva une petite aventure galante, qu'il accommoda au Thé. en ajoutant quelque chose à la vérité, & qu'il fut comme étonné de se voir Auteur d'une Com. d'un genre nouveau, & fort différent de ce comique bas & de ce sérieux obscur qui régnoit alors: cette pièce fut jouée en 1625, à ce que nous apprend M. de Fontenelle. Hardy, qui étoit l'Auteur banal du Thé. & associé pour une part avec les Coméd. répondoit à ceux qui lui apportoit son contingent des représentations de MÉLITE, *bonne farce*, parce que cette part se trouvoit bien augmentée par le succès de cette pièce, qui fut si grand, qu'il s'établit une nouvelle Troupe de Coméd. parce qu'on vit que le Thé. alloit être plus fréquenté qu'il n'avoit été jusqu'alors.

La MELIZE *Pasto. Comi.* par Du Rocher, en 5 Ac. avec des Chœurs & un Prol. du Rien, qui se trouve dans les Œuvres de Bruscamille Deslauriers. Elle fut imprimée à Paris en 1634, *in-8°*.

MELPOMENE VENGEÉE. *Voyez les AMOURS DES DÉESSES, & les TROIS SPECTACLES.*

MÉLUSINE. Cette Fée, moitié femme & moitié serpent, qui est, comme l'on sçait, la fable de l'origine de l'illustre maison de Luzignan, a fourni à Le Brun le sujet d'une Tra. en 5 Ac. destinée à être mise en musi. & imprimée

en 1712 ; & à Fuzelier celui d'une *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Divert. qui fut donnée au Thé. Ital. le 31 Déc. 1719.

Les MENECHMES, c'est-à-dire, ressemblans à soi-même. On sçait que *Plaute* a fait une *Com.* des *Menechmes* ; Rotrou en composa une en 5 Ac. en vers, qui fut imprimée en 1636, & dans laquelle il a copié plusieurs traits de celle de *Plaute* ; Regnard en fit représenter une autre, le 4 Déc. 1705, aussi en 5 Ac. en vers, avec un Prol. cette pièce, qui est fort théâtrale & très-divertissante, se donne assez souvent, mais sans le Prol. Voyez aussi les NICANDRES.

Le MENTEUR, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Pi. Corneille, donnée en 1642. Cette excellente pièce est en partie une traduction, & en partie une imitation de celle de *Lope de Vega*, ou plutôt de *Juan d'Alcaron* : ce sujet Espagnol sembloit si beau à Corneille, qu'il disoit souvent, ainsi qu'il nous l'apprend dans sa préface, qu'il auroit donné ses deux plus belles pièces pour en être l'inventeur.

La suite du MENTEUR, est une autre *Com.* du même Corneille, & aussi en 5 Ac. en vers, donnée en 1643 ; elle est tirée de *Lope de Vega*, & comme cette pièce a des rapports à celle du MENTEUR, il est difficile de l'entendre qu'on n'ait vû ou lû la première ; le succès de celle-ci ne fut pas si avantageux que celui du *Menteur* : cependant, dans une reprise qui en fut faite par les Coméd. du Marais, quatre ou cinq ans après sa nouveauté, elle eut un succès très-heureux.

Les MENTEURS QUI NE MENTENT POINT, ou les NICANDRES, *Com.* de Boursault, en vers, représentée en 1664, étant en 5 Ac. réduite depuis à 3, & qui a été imprimée des deux façons ; celle en 3 Ac. est cependant très-rare. L'intrigue de cette pièce, ainsi que des MENECHMES, roule sur la ressemblance parfaite de deux freres jumeaux.

MENZIKOF. Voyez les MUSES.

La MEPRISE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, jouée pour la première fois au Thé. Ital. le 16 Août 1734, & qui n'eut en tout que trois représentations.

- Il parut aussi, le 14 Nov. 1739, au Thé. Fran. une *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prol. sous le titre de la *MEPRISE*, par un anonyme, & qui n'eut que cette représentation : elle n'est pas imprimée.
- Les *MEPRISES*, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Divert. par M. Pi. Rousseau, donnée au Thé. Fran. le 25 Avril 1754, avec un médiocre succès.
- Le *MERCIER* inventif, *Com. Pasto.* en 3 Ac. en vers, par un anonyme, jouée & imprimée à Troyes en 1632.
- MERCURE ET DRYOPE*, *Pasto.* en un Ac. par Autreau, destinée à être mise en musi. Elle est imprimée dans le 4^e volume de ses Œuvres.
- Le *MERCURE GALANT*, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scènes Ital. donnée sur l'ancien Thé. Ital. le 22 Janv. 1682, par Fatouville. *Voyez* aussi la *COMÉDIE SANS TITRE*.
- La *MERE CONFIDENTE*, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée pour la première fois sur le Thé. Ital. le 9 Mai 1735, & suivie.
- La *MERE COQUETTE*. *Voyez* les *AMANS BROUILLÉS*.
- La *MERE EMBARRASSÉE*, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 26 Juin 1734.
- La *MERE RIVALE*, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Beauchamps ; elle ne fut jouée qu'une seule fois au Thé. Ital. le 31 Janv. 1729, selon le Catalogue de Briasson.
- La *MERIDIENNE*, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719.
- MERLIN*. *Voyez* *AMOURS DE MERLIN*.
- MERLIN DESERTEUR*, *Com.* en un Ac. attribuée à Dancourt, & donnée à son Thé. le 28 Août 1690, avec assez de succès. Elle n'est cependant pas imprimée.
- MERLIN DRAGON*, ou la *DRAGONE*, *Com.* en un Ac. en pro. par Desmarres, représentée le 26 Avril 1686, avec un grand succès.
- MERLIN GASCON*, *Com.* en un Ac. par Raifin l'aîné, donnée avec succès au Thé. Fran. le 7 Oct. 1690, & qui n'est cependant pas imprimée.
- MERLIN PEINTRE*, *Com.* en un Ac. attribuée à La Thuilleries, donnée par les Coméd. Fran. le 20 Juillet 1687 : elle n'est pas imprimée.

MEROPE. Cette *Trag.* Italienne, qui a servi de modele à toutes celles dont on va parler, est de M. le Marquis de *Maffey*, illustre sçavant de Verone, connu par plusieurs ouvrages dont on peut voir le catalogue dans différens Journaux. Elle parut imprimée pour la premiere fois en 1710, & depuis il s'en est fait en Italie, & dans les pays étrangers, plus de quinze éditions, il en a paru des traductions en plusieurs langues, & on la représenta au Thé. Ital. à Paris dans le mois de Mai 1717, d'abord gratis, & ensuite pour le prix ordinaire de l'entrée.

Nous avons déjà trois traductions de cette pièce, quand M. de Voltaire donna sa **MEROPE FRANÇAISE**; elle fut représentée pour la premiere fois le 20 Fév. 1743, avec un succès qui a peu d'exemples. Le Partere fit même à l'Auteur un honneur inusité jusqu'à ce tems; il demanda à le voir à la fin de la représentation, & lorsqu'il parut, il reçut les applaudissemens les plus flatteurs. C'est la seule pièce profane qui soit dénuée d'amour, chose remarquable ! L'Op. Comi. en fit paroître des *Paro.* sous les titres de **MAROTTE** & de **L'ENFANT RETROUVÉ**. Pendant les représentations de la **MEROPE** de M. de Voltaire, un Abbé fit paroître une nouvelle traduction en pro. de l'Italienne; & six ans après, c'est-à-dire en Mars 1749, M. Clement a donné au Public une autre Tra. de **MEROPE**, en 5 Ac. en vers, qui n'a pas été jouée, mais qui, à ce qu'il nous apprend par son Avertissement, avoit été finie, & présentée aux Coméd. avant celle de M. de Voltaire : d'ailleurs la conduite en est différente, & l'amour y régne épisodiquement, quoiqu'avec assez d'art.

MEROUÉE, *Tra.* avec des Chœurs, par Billard de Courgenay, imprimée en 1610. Ce sujet est tiré de l'histoire de France.

La **METAMORPHOSE AMOUREUSE**, *Comédie* de Le Grand, en un Ac. en pro. jouée au Thé. Fran. au mois de Juil. 1712.

La **METAMORPHOSE DES YEUX DE PHILIS**. *Voyez les YEUX DE PHILIS.*

Les **METAMORPHOSES**. Il y a eu deux *Com.* de ce titre :

la premiere, par un anonyme, & peu connue; la seconde, en quatre Ac. en pro. avec des Inter. par M. de Saint-Foix, représentée au Thé. Ital. le 25 Avril 1748, & imprimée sous le nom de M. B***, en Mai 1749.

Les **METAMORPHOSES DE LA FOIRE**. Voyez l'HISTOIRE DE L'OPÉRA COMIQUE.

La **METEMPSICOSE**, Com. de Dancourt, représentée au Thé. Fran. le 17 Déc. 1717; elle est en 3 Ac. en vers libres avec un Prol. & des Inter. dont la musi. est de Moutet. Le sujet est *Jupiter*, qui sous le nouveau, mais plus sûr déguisement, d'un Financier, cherche à mettre *Corine* de moitié d'une infidélité qu'il veut faire à *Junon*, qui de sa part, & aussi sous le masque, ne manque pas de traverser ces nouvelles amours. Les Coméd. étoient les premiers à décrier cette pièce, à cause de leur méintelligence avec l'Auteur leur camarade, & ils n'eurent pas, dit un Auteur, de peine à y réussir; elle fut cependant représentée dix fois de suite.

Le Thé. Fran. donna encore une Com. en 3 Ac. de scenes épisodiques, & en vers, avec un Prol. entre Momus & Pithagore, intitulée la **METEMPSICOSE**. Cette nouvelle pièce parut pour la premiere fois le 16 Mai 1752; à la seconde représentation le Prol. en fut retranché, enfin à la troisième elle fut réduite en un Ac. de six scenes. On trouva dans cette Com. dit un Journaliste, des vers & des portraits bien faits, beaucoup d'esprit, mais peu de goût & d'entente du Thé. Elle est de M. Saint-Yon.

La **METEMPSICOSE D'ARLEQUIN**, Com. Ital. en un Ac. avec des scenes Fran. & un Divert. représentée le 19 Janv. 1718. Le canevas est de Lelio pere, & les scenes Fran. de Dominique. On peut en voir l'argument dans le premier vol. du Nouv. Thé. Ital.

La **METROMANIE**, ou le PoëTE, Com. en vers & en 5 Ac. de M. Piron, représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 10 Janv. 1738, jouée 23 fois de suite, très-applaudie, & revue de tems en tems avec plaisir. Les Poësies que M. *Desforges Maillard* fit imprimer long-tems dans le Mercure, sous le nom de M^{lle} *Malcras de la Vigne*, ont donné l'idée de cette pièce.

La MEUNIERE DE QUALITÉ, Op. Com. en un Ac. donné le 27 Sept. 1742.

Le MEURTRE D'ABEL PAR CAÏN, Tra. par Tho. Le Cocq, en 1580; cette pièce est sans distinction d'Actes, ni de scènes. (a)

MEZZETIN GRAND SOPHI DE PERSE, Com. de Lofme de Montchenay, représentée sur l'ancien Thé. Ital. au mois de Juil. 1689. Il n'y avoit point d'Arlequin dans cette pièce, à cause de la mort de Dominique. Voyez MEZZETIN, aux Auteurs.

MILAS, Tragi-Com. Pasto. en 5 Ac. avec des Chœurs, par Bassecourt, imprimée en 1594, & composée à Douay, pour concourir au prix de Poésie qu'on y donnoit tous les ans le 15 d'Août. Ce prix consistoit en une Couronne & un chapeau d'argent.

MINOS, ou l'EMPIRE SOUTERRAIN, Com. en un Ac. en pro. de scènes épisodiques, imprimée en 1741.

MIRAME, Tragi-Com. de Desmarets, donnée en 1629. Une partie de cette pièce étoit, à ce que l'on prétend, du Cardinal de Richelieu; aussi témoigna-t-il des tendresses de pere à son sujet, ayant dépensé plus de cent mille écus pour la faire représenter, & ayant fait bâtir exprès cette Salle de son Palais, qui sert encore aujourd'hui aux représentations de l'Acad. R. de Mus. Elle n'eut cependant pas de succès la première fois qu'elle parut, & ne fut pleinement applaudie à la seconde, que par une nombreuse cabale, placée dans le Parterre.

Le MIROIR, Com. en un Ac. en vers, avec un Divert. par un anonyme, représentée au Thé. Ital. le 27 Août 1747, & applaudie.

Le MIROIR, Op. Com. en un Ac. donné le 2 Sept. 1739.

Le MIROIR DE L'UNION BELGIQUE, Tragi-Com. allégorique sur l'état des Provinces-Unies, par Antoine Lancel, imprimée en 1604.

(a) Voici le titre en entier de cette pièce: L'odieux & sanglant meurtre, commis par le maudit Caïn à l'encontre de son frere Abel, extrait du quatrième chapitre de la Genèse. Tragédie morale à douze personnages; savoir: Adam, Eve, Caïn, Abel, Calmana sœur & femme d'Abel, Debora sœur & femme de Caïn, l'Ange, le Diable, Remords de conscience, le Sang d'Abel, le Péché, la Mort.

Le **MIROIR DES VEUVES**, *Com.* par le Heins, donnée en 1596, selon M. de Beauchamps.

Le **MIROIR MAGIQUE**, *Op. Com.* en un Ac. donné le premier Sept. 1752. Il est de M. Colet.

MIRTIL, *Bergerie d'Isabelle Andriné*, donnée par Abbrandan, en 1602.

MIRTIL ET MELICERTE. C'est la *Pasto.* de Molière, dont Guérin, fils du Coméd. transposa les deux Ac. en vers lyriques, y en ajouta un troisième & des Inter. & qu'il mit en cet état au Thé. le 10 Janv. 1699.

Le **MISANTROPE**, *Com.* de Molière, en 5 Ac. en vers, représentée pour la première fois sur le Thé. du Pal. R. le 4 Juin 1666. L'Europe regarde cet ouvrage comme le chef-d'œuvre du haut comique; cependant il ne fut pas suivi, & à la quatrième représentation le Thé. fut desert; son intrigue fine & ingénieuse, mais trop sérieuse, n'étant pas à la portée de tout le monde. Les gens d'esprit l'admirent; les autres ne l'allèrent point voir. La lettre imprimée à la tête de cette pièce, en fait remarquer toutes les beautés. Elle fut à la fin goûtée de tout le monde, & jouée pendant plus de trois mois. Les ennemis de Molière voulurent persuader au Duc de Montausier, fameux par sa vertu sauvage, que c'étoit lui que Molière jouoit dans le *Misanthrope*: le Duc de Montausier alla voir la pièce, & dit en sortant qu'il auroit bien voulu ressembler au *Misanthrope* de Molière. Une anecdote sur un endroit de cette pièce, est que les faux dévots, irrités de la *Com.* du **TARTUFFE**, dont il avoit paru 3 Ac. dès 1664, firent courir dans Paris plusieurs libelles très-satyriques contre Molière; c'est à l'occasion d'un de ces libelles le plus outré, qu'il fait dire à son *Misanthrope* les vers suivans, dans la première scène du 5^e Acte:

Et non contens encor du tort que l'on me fait,

Il court parmi le monde un livre abominable,

Et de qui la lecture est même condamnable;

Un livre à mériter la dernière rigueur, &c.

Le P. Geoffroy fit jouer, en 1753, au collège des Jésuites à Paris, une *Com.* intitulée aussi le **MISANTROPE**, mais totalement différente de celle de Molière.

MISOGINE, ou la COMÉDIE SANS FEMME, par Bordelon, imprimée vers 1694.

MISTERES. *Voyez MYSTERES.*

MITHRIDATE. Ce Roi du Pont a servi de sujet à trois *Trag.* la première, par La Calprenede, donnée en 1635, sous le titre de la MORT DE MITHRIDATE. On raconte que la première représentation de cette pièce s'étant faite le jour des Rois, un plaisant du Parterre s'écria, lorsque *Mithridate* avale le poison, *le Roi boit, le Roi boit*, ce qui excita de grands ris. La seconde, attribuée à Scudery, en 164... La troisième, de Racine, représentée avec beaucoup de succès à l'Hôtel de Bourgogne, en 1673. On estime sur-tout, dans cette dernière, la force avec laquelle son illustre Auteur a exprimé les sentimens de *Mithridate*, son courage, sa haine contre les Romains, sa politique, sa dissimulation & sa jalousie. Le rôle de *Monime* est aussi fort beau.

La **MIZAILLE A TAUNI**, *Com.* par Drouet, en 1662.

La **MODE**, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Divert. par Fuzelier, représentée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719. Elle avoit servi de Prolo. à *MELUSINE*; mais l'Auteur l'ayant augmentée de quelques scènes, en fit une pièce séparée. L'argument s'en trouve dans le 1. vol. du *Nouv. Thé. Ital.*

Les **MŒURS DU TEMS**. *Voyez les FAÇONS DU TEMS.*

Les **MOINES**, *Com. en trois petits Ac. en vers, avec un Chœur de Moines, en vers libres*, par un anonyme, imprimée en 1716. La scène de cette pièce, qui est singulière, se passe dans les Cavernes de Monaco.

MOLIERE AUX CHAMPS ELISÉES, *Com.* par Bordelon, imprimée en 1694.

Les **MOMIES D'EGYPTE**, *Com.* en un un Ac. en pro. avec un Div. par MM. Regnard & Dufreny, représentée au Thé. Italien au mois de Mars 1696. C'étoit en quelque sorte la suite de la *Com. de la FOIRE S. GERMAIN*, des mêmes Auteurs, la scène continuant d'être dans les Boutiques de cette Foire.

MOMUS, Opé. *Voyez les AMOURS DE MOMUS.*

MOMUS A PARIS, Op. *Comi.* en un Ac. donné au mois de Fév. 1732.

MOMUS CENSEUR DES THEATRES, Op. *Comi.* en un

Ac. avec un Prol. par M. Bailly , donné en 1725.

MOMUS CORRIGÉ. *Voyez l'Apologie du Siècle.*

MOMUS EXILÉ, ou les TERREURS PANIQUES , *Paro. du Ball. des ELEMENS , en un Ac. en pro. avec des Div. par Fuzelier , donnée aux Ital. le 25 Juin 1725.*

MOMUS FABULISTE, ou les NOCES DE VULCAIN , *Com. en un Ac. en pro. avec un Div. de Fuzelier , représentée au Thé. Fran. avec un très-grand succès , le 26 Sept. 1719. Les Fables légères , les traits saillans & vifs de cette pièce , qui contient d'ailleurs une fine critique des Fables de La Motte , exciterent la curiosité du Public à en découvrir l'Auteur , qui ne voulut se faire connoître qu'à la vingtième représentation ; & le Public fâché d'avoir pris le change , en l'attribuant à tout autre qu'à son véritable Auteur , eut l'injustice de vouloir le méconnoître , lorsqu'il jugea à propos de se déclarer , après avoir joui si long-tems du plaisir de l'*incognito*. Fuzelier a retranché depuis de cette pièce tout ce qui n'étoit plus vaudeville , & y a ajouté deux Fables nouvelles.*

MOMUS OCULISTE , *Op. Comi. en un Ac. représenté pour la première fois le 13 Juillet 1737.*

MOMUS PHILOSOPHE , *Com. en un Ac. en vers , par un anonyme , imprimée à Amsterdam en 1750 , & vendue à Paris chez Cailleau.*

Le MONARQUE , *Com. en vers de 5 pieds , avec un Prolo. sans distinction d'Ac. ni de scènes , donnée par Fr. Habert en 1558.*

Le MONDE DES CORNUS , *Com. en vers , où par discours plaisans & agréables est amplement traité de l'origine des cornes , especes & effets d'icelles , & enfin démontré si la femme deshonnête peut faire deshonneur à l'homme qu'on dit les porter. Comédie en prose & en vers composée en faveur des susdits , par F. C. T. sans date , nom de ville ni d'Imprimeur. M. de Beauchamps met cette pièce dans l'article de Fran. Chappuis.*

Le MONDE QUI TOURNE LE DOS A CHACUN , *en 1544 , par Dabundance.*

Le MONDE RENVERSÉ , *Op. Comi. en un Ac. de MM. Le Sage & D'Orneval , sur le plan de La Font , représenté à la Foire de S. Laurent , en 1718 , & remis le 2 Avr. 1753.*

MONSIEUR DE MORT EN TROUSSE , *Com.* en un Ac. en pro. par Bordelon , imprimée vers 1694.

MONTEZUME. Ce dernier Roi du Mexique , vaincu par *Fernand Cortez* , a fourni le sujet de trois *Tra.* La première de Ferrier , représentée au mois de Fév. 1702 , & qui n'est pas imprimée *. La seconde , de M. Piron , donnée pour la première fois le 8 Janv. 1744 , avec peu de succès , & qui n'est pas non plus imprimée : & la troisième , en 5 Ac. en pro. traduite de l'Anglois de M. *Dryden* , par M. l'Ab. de B. & imprimée à la fin de l'année 1743.

MONTGOMMERY , *Tra.* où sont contenues par brieves narrations tous les troubles de Franc. , depuis la mort de *Henry II* , jusqu'en 1566 , par Gerland. Cette pièce parut , suivant Du Verdier , en 1573 , & on ne la croit pas imprimée.

MONTMOUTH , *Trag.* de Vaernwych , imprimée en 1702. Quelques personnes attribuerent cette *Trag.* à La Fontaine , parce qu'elle se trouve au nombre de ses ouvrages , dans un petit Recueil imprimé en Hollande , très-fautif sur le nom des Auteurs des pièces y contenues.

Le MORFONDU , *Com.* de Je. de La Rivey , en 5 Ac. en pro. donnée en 1578.

La MORT BURLESQUE DU MAUVAIS RICHE , *Tra. historique à dix-huit personnages* , par Des-Isles Le Bas , jouée & imprimée à Rouen en 1700.

La MORT D'ACHILLE. Voyez ACHILLE.

La MORT D'AGIS. On a connoissance de deux *Tra.* de ce titre ; l'une par Guerin du Bouscal , représentée en 1642 ; l'autre , attribuée à M. de Crebillon , & non représentée ni imprimée. On prétend que cette dernière étoit la mort

* On a rapporté diversement les deux premiers vers de cette Tragédie , qui étoient très-pompèux & annonçoient beaucoup. Montezume paroissoit couvert de diamans sur un trône brillant , ayant à ses pieds douze Caciquis superbement vêtus , auxquels il disoit , selon des Auteurs :

Esclaves , levez-vous , votre Maître aujourd'hui
Vous permet de lever vos regards jusqu'à lui.

on , selon d'autres :

Levez-vous , votre Roi vous permet aujourd'hui
D'oser l'envisager & de parler à lui.

de *Cromwel* , déguisée sous ce nom.

- La MORT D'ALCIDE** , *Tra.* donnée avec peu de succès au mois d'Oct. 1705 , & attribuée sans vraisemblance à Dancourt. Elle n'est pas imprimée.
- La MORT D'ALEXANDRE** , *Tra.* par un anonyme , représentée le 26 Mai 1684 , & non imprimée.
- La MORT D'ANNIBAL.** *Voyez ANNIBAL.*
- La MORT D'ASDRUBAL.** On donne cette *Tra.* à Zacharie Montfleury , le Comédien ; & en effet , ayant été jouée & imprimée en 1647 , elle ne peut être de son fils l'Avocat.
- La MORT D'AUGUSTE** , *Tra.* par Riouperoux , représentée au Thé. Fran. le 19 Mars 1696 , & qui ne fut jouée que deux fois. Elle n'est pas imprimée.
- La MORT DE BRADAMANTE.** *Voyez BRADAMANTE.*
- La MORT DE BRUTE ET DE PORCIE** , ou la VENGEANCE DE LA MORT DE CESAR , *Tra.* de Guerin du Bouscal avec un Prolo. donnée en 1637.
- La MORT DE BUCEPHALE** , *Tra.* en un Ac. en vers , imprimée en 1749. C'est une critique ingénieuse des différentes situations forcées & peu naturelles de la plupart de nos Trag. Elle est de M. Rousseau , & fut représentée en 1748 à Compiègne , par une Troupe de Comé. pendant le séjour du Roi.
- La MORT DE CATON** , *Trag.* d'un anonyme , donnée en 1648. M. de Beauchamps en attribue une du même titre à l'Ab. Abeille.
- La MORT DE CESAR.** Nous avons trois *Tra.* sous ce titre , outre le CESAR, de Grevin. La première , de Scudery : elle est intéressante & assez régulière , fut représentée avec un très-grand succès en 1636 , & imprimée in-4^o la même année. La seconde , de Mlle Barbier , qui fut représentée le 26 Nov. 1709 , & eut l'approbation des connoisseurs , quoique donnée seulement six fois. La troisième , de M. de Voltaire : cette dernière est en 3 Ac. & sans rôle de femme. Elle fut représentée pour la première fois à l'Hôtel de Sassenage , ensuite aux Collèges de Harcourt & de Mazarin ; & enfin sur le Thé. de la Com. Fr. le 29 Août 1743 , mais avec peu de succès ; attribué au défaut d'amour ; défaut qui n'a cependant pas attiré le

même sort à la MEROPS du même Auteur.

- La MORT DE CRISPE , ou l'INNOCENT MALHEUREUX , *Trag.* par Grenaille , en 1639. Elle est tirée du latin de *Stéphonius*.
- La MORT DE CRISPE , ou les MALHEURS DU GRAND CONSTANTIN , *Tra.* de Tristan , donnée en 1639. Elle se trouve dans le premier Recueil des meilleures pièces des anciens Auteurs.
- La MORT DE CYRUS. *Voyez* CYRUS.
- La MORT DE DAIRE. Il y a sous ce titre deux *Tra.* avec des Chœurs , l'une par Jac. de La Taille de Bondaroy , en 1562 , & l'autre , par Hardy , en 1626. *Voyez* DARIUS.
- La MORT DE DEMETRIUS , ou le RÉTABLISSEMENT D'ALEXANDRE , Roi d'Epire , *Tra.* de l'Ab. Boyer , donnée le 20 Fév. 1660.
- La MORT DES ENFANS DE BRUTE , *Tra.* par La Calprenede , donnée en 1647. Cette pièce , quoique fort chargée , selon l'usage de ce tems , n'est pas sans quelque mérite : il y en a eu deux éditions. M^{lle} Bernard , ni M. de Voltaire n'en ont rien pris dans leur BRUTUS.
- La MORT DES ENFANS D'HERODE. *Voyez* MARIAMNE.
- La MORT DE GORET , *Tra. burlesque* , par M. de L... donnée à l'Op. Comi. sans succès , le 12 Juil. 1753. C'est une espece de Paro. d'ANDROMAQUE.
- La MORT DE HENRY IV , *Tra.* avec des Chœurs , par Billard de Courgenay , jouée devant Marie de Medicis , en 1610.
- La MORT DE MANLIUS , *Tra.* par Noguères , jouée & imprimée à Bourdeaux en 1660.
- La MORT DE MITHRIDATE , *Tragédies* , par La Calprenede , & par Scudery. *Voyez* MITHRIDATE.
- La MORT DE MUSTAPHA. *Voyez* SOLIMAN.
- La MORT DE NERON , *Tra.* de Pechantré. Il fut neuf ans à la composer , & la fit représenter dans le Carême de l'année 1703 ; c'est sa dernière pièce. Il courut alors une histoire ou un conte au sujet de cette Tragédie : on disoit que Pechantré ayant laissé sur la table d'une petite Auberge un papier où il y avoit au haut quelques chiffres , & où au-dessous étoit écrit : *Ici le Roi sera tué* , le Traîtreur déjà frappé de la phisionomie & de la distraction

de notre Poëte , crut devoir porter cet écrit au Commissaire du quartier , qui de sa part persuadé qu'en pareille matière on ne doit rien négliger , lui dit que si l'inconnu revenoit manger chez lui , il ne manquât pas de l'en faire avertir. Il y revint en effet quelques jours après , & à peine le pauvre Pechantré commençoit-il à exploiter sa portion , qu'il se vit enveloppé par une troupe d'archers : & le Commissaire lui ayant produit la preuve littérale de son crime de leze-majesté : ah , Monsieur , s'écria alors notre Auteur , que j'ai de joie de retrouver ce papier que je cherche depuis plusieurs jours ! c'est la scène où j'ai dessein de placer la mort de *Néron* , dans une Tragédie à laquelle je travaille ; ainsi la personne & l'innocence de Pechantré furent parfaitement reconnues.

La MORT D'OTHON , *Tra.* par Belin , donnée trois fois au Thé. Fran. en Jan. 1699 , & qui n'est pas imprimée.

La MORT DE PARIS ET D'ÆNONE , *Tra.* attribuée à La Taille de Bondaroy , en 157...

La MORT DE POMPÉE. Outre une ancienne *Tra.* sous ce titre , donnée par Chaulmer en 1638 , & tirée de *Lucain* , Pi. Corneille a traité le même sujet en 1641. Il est extraordinaire , ainsi qu'il nous l'avoue lui-même dans l'examen de sa pièce , qu'elle porte le nom de POMPÉE , qui n'y parle pas ; cependant il ne laisse pas d'en être le héros , puisque sa mort est la cause unique de tout ce qui s'y passe. Le stile en est plus élevé que celui des autres Poëmes de Corneille : ce sont sans contredit les vers les plus pompeux qu'il ait jamais fait ; & sa modestie le porta à en rejeter la gloire sur *Lucain* , qu'il dit lui avoir fourni les plus belles pensées de sa Tragédie.

La MORT DE PROMODON , autrement POLICRITE , ou l'EXIL DE NERÉE. Voyez POLICRITE.

La MORT DE ROGER , *Tra.* imitée de l'*Arioste* , par Bouter , sous le nom de Meliglosse , en 1603. On attribue une pièce du même titre , imprimée en 1624 , à un anonyme ; mais il y a apparence que c'est une même chose avec celle de Bouter.

La MORT DE ROXANE. Voyez ROXANE.

La MORT DE SENEQUE , *Tra.* de Tristan , imprimée

en 1645. *Senèque* n'y joue qu'un rôle épisodique, quoiqu'il dût être le Héros de la pièce.

La MORT D'ULISSE, *Tra.* de l'Ab. Pellegrin, donnée le 29 Déc. 1706.

La MORT DU MARECHAL D'ANCRE, *Tra.* par Gaillard, en 1617.

Le MORT VIVANT, *Com.* de Boursault, qui la donna en 1662, en sa jeunesse: elle est en 3 Ac. en vers, & tirée d'une ancienne *Com. Ital.* qui porte le même titre.

Les MORTS VIVANS, *Tragi-Com.* de Douville, représentée en 1645.

Les MOTS A LA MODE, *Com.* en un Ac. en vers, de Boursault, représentée avec succès, le 19 Août 1694. Une Brochure des *Mots à la mode*, qui se vendoit chez Barbin, & qui eut un grand cours, inspira à l'Auteur la pensée de faire cette Comédie, qui est une critique des manières affectées de parler de ce tems là, & du ridicule des Modes regnantes alors. Cette jolie bagatelle fit plaisir quelque tems, & se trouve imprimée avec des vers qui n'ont pas été dits sur le théâtre.

Le MOULIN DE JAVELLE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musi. est de Gilliers, jouée pour la première fois le 7 Juil. 1696, & qui fut représentée vingt-huit fois de suite. Ce Moulin étoit une Guinguette renommée pour les Matelottes, & situé dans la plaine de Grenelle, sur le bord de la Seine, où l'on prétendoit qu'étoit arrivée l'aventure qui fait le sujet de cette petite pièce.

MOULINET PREMIER, *Paro.* de MAHOMET SECOND, en un Ac. donnée par M. Favart à l'Op. Comi. le 15 Mars 1739.

Le MUET, *Com.* de l'Ab. Brueys, en société avec Palaprat: elle est en 5 Ac. en pro. & fut représentée pour la première fois le 22 Juin 1691. L'idée de cette pièce est tirée de l'*Euñuque* de *Térence*, avec les corrections des choses qui eussent pu choquer nos mœurs: elle eut du succès, & se revoit toujours avec plaisir.

Le MUET INSENSÉ, *Com.* en vers de huit syllabes, par Le Loyer, imprimée à Paris en 1576, in-8°.

Le MUET PAR AMOUR, *Com.* sur la naissance de M^{sr} le Duc de Bourgogne, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 20 Octob. 1751, & qui n'eut que cette représentation. Elle est de M. Aliot, & ne fut pas imprimée.

La MUSE PANTOMIME, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 14 Sept. 1737.

Les MUSES, *Ball.* de Benzerade, dont la musique étoit de Lully.

Les MUSES, 59^{me} Opé. C'est un *Ball.* dont les vers sont de Danchet, & la musi. de Campra: il fut représenté pour la première fois, le 28 Oct. 1703, & est imprimé en musi. partition in-4°. Les Personnages du Prolo. sont Momus, les Muses, Bacchus, Cerès & Apollon. Le *Ball.* est composé de quatre Entrées, sçavoir, la *Pastorale*, la *Satyre*, la *Tragédie* & la *Comédie*. Après quelques représentations il fut substitué une nouvelle *Pastorale d'Amarillis*, à la place de celle de *Palemon*, qui avoit été donnée d'abord.

Les MUSES, pièce dramat. en quatre parties, par M. Morand, représentée au Thé. Ital. le 12 Déc. 1738. La première partie est un Prolo. où paroissent les Muses, de la *Tragédie*, de la *Pastorale*, de la *Comédie*, de la *Musique* & de la *Danse*, ce qui lie les trois autres parties: la seconde étoit une *Tra.* intitulée *Phanazar*; la troisième, une *Pasto.* intitulée *Agathine*; & la quatrième, un *Ball.* pantomime intitulé *Orphée*. Le Prologue parut ingénieux, mais un peu trop long; la *Pastorale* froide; la *Tragédie* par sa conduite, son intérêt, sa versification & ses sentimens, fut généralement applaudie, & on vit avec plaisir toutes ces beautés réunies en un seul Acte, fourni par quatre Acteurs. Cette *Tragédie* avoit été destinée à paroître sous le nom de MENZIKOF; mais la permission de la jouer ayant été refusée à l'Auteur, il en changea le titre & quelques circonstances; & le Czar Pierre le Grand, fut transformé en Belus, Roi d'Assyrie. Elle a été depuis rétablie par l'impression sous son vrai titre & dans le vrai nom des Acteurs, & on y a aussi corrigé des fautes d'histoire, de géographie & de chronologie qu'un changement précipité avoit obligé d'y commettre. On trouve à la fin de cette édition, qui est de la Haye, une copie de

L'Épître qui avoit été destinée à sa Majesté Czarienne, lorsque l'Auteur croyoit qu'on ne l'empêcheroit pas de faire paroître sur la scène Pierre le Grand. Le Ballet pantomime, qui pour le dessein étoit du sieur Riccoboni, & pour la musique, du sieur Blaise, eut un égal succès; ce qui déterminâ M. Morand à supprimer le Prologue & la Pastorale après la deuxième représentation.

MUSTAPHA, *Tra.* de Mairet, en 1630. *Voyez* SOLIMAN.

MUSTAPHA ET ZEANGIR, *Tra.* de Belin, Secrétaire de M^{me} de Bouillon. On disoit que cette illustre Duchesse avoit grande part à cette pièce, ce qui ne contribua pas peu à son succès. Elle fut représentée au commencement de l'année 1705, & est tirée du Roman intitulé *l'Illustre Bassa*.

MYSTERE. C'étoit une espèce de Poème dramatique fort grossier & fort irrégulier, dont le sujet toujours pieux, étoit tiré ou de l'Écriture sainte ou de la légende des Saints. Au commencement les représentations s'en donnoient dans les Eglises, & faisoient partie des cérémonies ecclésiastiques: dans la suite elles furent données sur l'Echafaud, & en divers endroits de Paris. *Voyez* l'histoire succincte du Théâtre, qui est à la tête de ce Dictionnaire.

Le nombre des anciens *Mysteres* est si grand, qu'il seroit ennuyeux de rapporter tous les écrits qui furent publiés ou représentés sous ce nom, les principaux sont, dans l'ordre chronologique.

Le **MYSTERE DES ACTES DES APÔTRES**, par Arnoul & Simon Greban, en 1450. On attribue un *Mystere* sous le même titre à Louis Chocquet: il fut imprimé à Paris en 1541, & avoit été représenté quelques années auparavant. *Voyez* le Dictionnaire de Bayle, au mot *Chocquet*.

La **CONCEPTION**, à Personnages. Cette Moralité, qui a été long-tems représentée à Paris sur le Théâtre de l'Hôtel de Flandres, pourroit bien être de Louis Chocquet, & fut imprimée in-4^o, en Gothique, à Paris, chez Alain Lotrian.

Le **MYSTERE DU VIEIL TESTAMENT**, par Personnages, joué à Paris, & imprimé en 1506, par Jean Petit.

Le **MYSTERE de la Vengeance de la Mort de N. S. J. C. & la Destruction de Jerusalem**, le tout par Personnages,

imprimé à Paris *in-folio*, par le même Jean Petit.
Le MYSTERE de la Conception & Nativité de la glorieuse Marie Vierge, avec le Mariage d'icelle, la Nativité, Passion, Résurrection & Ascension de N. S. J. C. joué à Paris l'an de grace 1507, imprimé *in-folio*, par Joseph de Marnef.

Le MYSTERE de la PASSION DE J. C. imprimé à Paris, en 1539.

Le MYSTERE DES TROIS ROIS, par Dabundance, en 1544.

Le MYSTERE, *Quòd secundùm legem debet mori*, par Dabundance, en 1544.

Le MYSTERE ET BEAU MIRACLE DE S. NICOLAS, à vingt-quatre Personnages, imprimé à Paris *in-4°*, par Pierre Sergent, &c.

Ces représentations des MYSTERES servoient aussi de fêtes pour les entrées & mariages de nos Rois. Alain Chartier, dans son histoire de Charles VII, parlant de l'entrée de ce Roi à Paris en l'an 1437, dit que » tout le long de » la rue S. Denis, à un jet de pierre l'un de l'autre, » estoient dressez des échaffauts richement tendus, où » estoient représentez par personnages l'Annonciation, la » Nativité de N. S. sa Passion, sa Résurrection, la Pen- » tecoste & le Jugement. Ce dernier Mystere, dit-il, se » trouvoit bien placé; car il se jouoit devant le Chaste- » let où est la Justice du Roy; & emmy la Ville il y » avoit plusieurs autres jeux de divers Mysteres, qu'il se- » roit trop long à raconter, & là venoient des gens de » toutes parts crians, Noël, Noël. »

Il y avoit une autre espece de Mysteres où la Religion n'avoit aucune part, & qui servoit aux fêtes de nos Rois. Il y en a un beau de cette espece en manuscrit, intitulé, **MYSTERE là où la France se présente en forme d'un personnage au Roy Charles VII**, pour le glorifier des graces que Dieu a fait pour lui, & qu'il a reçu en sa cause durant son regne; & parlent ensemble en forme de Dialogue: puis les Barons du Roy parlent l'un après l'autre, chacun en deux couplets. Les Seigneurs de la Cour de Charles VII y sont dénommés.

NAI

NAP

N AIS, Opéra pour la Paix. C'est le 157^e des Opé. François. Les paroles sont de M. Cahusac, & la musi. de M. Rameau. Il fut représenté pour la première fois le 22 Avril 1749, & est gravé partition in-4^o. Le Prolo. intitulé l'*Accord des Dieux*, est relatif à la Paix qui venoit de calmer l'Europe, & représente les Titans vaincus par Jupiter & les autres Dieux. Le sujet de la pièce, qui est un *Ball.* en 3. Ac. est l'amour de Neptune pour *Nais*, dont la voix & les traits enchanteurs sont célébrés dans la Fable, & qui a donné le jour à ces Nymphes des eaux qui ont été appelées Nayades : les Jeux Isthmiques, qu'on célébroit auprès de Corinthe en l'honneur de Neptune, sont une partie du spectacle de cet ouvrage, qui eut du succès.

La NAISSANCE D'AMADIS. *Voyez AMADIS DE GAULE.*

La NAISSANCE DE JESUS EN BETLÉEM, *Pièce Pastorale, avec l'adoration des Bergers, & la descente de l'Archange S. Michel aux Lymbes, dédiée aux ames dévotes à l'Enfant Jésus*, par Cl. Macey. Cette pièce a été imprimée en 1729.

La NAISSANCE DE VENUS, *Ball.* de Benferade, mis en musi. par Lully, & dansé par Louis XIV. en 1665.

La NAISSANCE DE VENUS, 39^{me} Opé. C'est une *Pasto.* en 5 Ac. dont les paroles sont de Pic, & la musi. de Colasse. Elle fut représentée pour la première fois le premier Mai 1696, & est imprimée en musi. partition in-4^o. Le Temps, les Mois & les Graces forment le Prol.

NANINE, ou le PRÉJUGÉ VAINCU, *Com.* en 3 Ac. en vers de dix syllabes, par M. de Voltaire, donnée pour la première fois à la Com. Fran. le 16 Juin 1749. Le sujet en est tiré du Roman de *Pamela*.

Les NAPOLITAINES, *Comédie Française fort facétieuse, sur le sujet d'une histoire d'un Espagnol & d'un Parisien, sous le nom de Thierry Timofille, Gentilhomme Picard*, par Adrien Damboise, imprimée en 1584.

& la musi. du sieur Mion : elle fut donnée pour la première fois le 11 Avr. 1741 , & n'eut que onze représentations. Le Prol. offre le palais de la Tyrannie, & se passe entre ce monstre , Themis & leur suite. Cet Opéra est gravé en musi. partition in-4°.

NITOCRIS, REINE D'EGYPTE, *Tra.* de Pi. du Ryer, donnée en 1650. Le sujet est tiré d'*Herodote*. Il parut encore une *Tra.* sous ce titre au Thé. Fran. au mois de Mars 1683 , & qui fut représentée cinq fois. Elle n'est pas imprimée.

Les NOBLES DE PROVINCE, *Com.* en 5 Ac. en vers , par Hauteroche, donnée au mois de Janv. 1678 , sans succès.

La NOCE DE VILLAGE. Nous avons sous ce titre une *Mascarade* de Benferade, & deux *Com.* l'une de Brecourt, en un Ac. en vers, donnée en 1666 ; & l'autre, en un Ac. en pro. avec un *Divert.* par MM. Minet le fils & Parvis, représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 17 Sep. 1744.

La NOCE INTERROMPUE, *Com.* en un Ac. en pro. par Dufreny, représentée au Thé. Fran. le 19 Août 1699. Il y a aussi sous ce titre un *Op. Comi.* en un Ac. par M. Carolet, donné en 1717.

La NOCE PASTORALE, en vers, par un anonyme, imprimée en 1595.

Les NOCES D'ANTILESINE, *Com. nouvelle, extraite des discours de la Contre-léine ; par le Pasteur Monopolitain.* Cette pièce est traduite de l'Italien : elle n'a pas été représentée, & fut seulement imprimée en 1604. Philandre en est l'Auteur.

Les NOCES DE GAMACHE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un *Divert.* par Fuzelier, donnée au Thé. des Ital. à la Foire S. Laurent, le 16 Sept. 1722, avec le *VIEUX MONDE*.

Les NOCES DE LA FOLIE, ou le *TEMPLE DE MEMOIRE*, *Op. Comi.* d'un Ac. donné au mois de Sept. 1728.

Les NOCES DE PELÉE ET DE THETIS, *Ball.* de Benferade, dansé par le Roi & les Princesses & Dames, en 1654 : le jeune de Rassent, Page du Roi, & l'un des bons danseurs de la Cour, eut aussi l'honneur d'y figurer.

Les NOCES DE PROSERPINE, *Paro.* en un Ac, donnée à

à l'Op. Comi. par MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, en 1727.

Les NOCES DE VAUGIRARD, ou les NAÏVETÉZ CHAMPÊTRES, *Pasto. Comi.* en 5 Ac. en vers, par L. C. D. en 1638. Cette pièce est dédiée à ceux qui veulent rire.

Les NŒUDS, ou le QUADRILLE DES THÉÂTRES, *Op. Comi.* en un Ac. donné en 1724.

Les NOMS EN BLANC, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, représenté le 9 Mars 1736.

Le NOTAIRE OBLIGEANT. *Voyez les FONDS PERDUS.*

Le NOUVEAU MARIÉ, *Com.* de Montfleury, en un Ac. en vers. C'est une des trois petites pièces de l'AMBIGU COMIQUE, donné en 1673.

Le NOUVEAU MONDE, *Com.* en 3 Ac. & en vers. libres, avec un Prol. & des Inter. représentée au Thé. Fran. le 11 Sept. 1722. Cette pièce eut beaucoup de succès, & contient l'idée d'un Monde d'où Jupiter avoit banni l'Amour, & où cependant ce petit Dieu s'introduit souverainement. L'Auteur a toujours gardé l'anonyme, mais on l'attribue communément à l'Ab. Pellegrin, & selon toutes les apparences elle est de lui. La musi. des Inter. est de Quinault, & le Ball. de Dangeville, danseur de l'Opé. dont le fils fit l'*Amour*, & la jeune fille dansa & chanta dans le Ballet. Cette pièce fut reprise avec succès au mois de Juin 1746. On en a supprimé une scène de Poète qui y étoit dans sa nouveauté. *Voyez le DIVORCE DE L'AMOUR ET DE LA RAISON.*

Le NOUVEAU TARQUIN, espèce d'Op. *Comi.* en 3 Ac. en vers & en pro. par un anonyme, imprimé en Hollande, en 1730. C'est une pièce allégorique.

La NOUVEAUTÉ, *Com.* par Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Divert. représentée le 13 Janv. 1727, au Thé. Fran. Cette petite pièce, après avoir été corrigée, fut goûtée & eut du succès; l'Opé. de *Caracalla*, en musi. sans paroles, & les habits du siècle passé, y firent un bon effet. C'est le dernier ouvrage que Le Grand ait composé seul.

La NOUVELLE, TRAGI-COMIQUE, *Com.* en un Ac. en vers, par Papillon, imprimée en 1599, avec les Œuvres Poétiques de l'Auteur.

La NOUVELLE COLONIE, ou la LIGUE DES FEMMES ;
Com. de M. de Marivaux. Voyez la COLONIE.

La NOUVELLE SAPHO, Op. Comi. en un Ac. donné le 12
Juil. 1735.

Le NOUVELLISTE, Op. Comi. d'un Ac. représenté pour
la première fois le 6 Sept. 1734.

Le NOUVELLISTE DUPÉ, Op. Comi. en un Ac. donné au
mois de Fév. 1732.

Les NOUVELLISTES, Com. attribuée à Hauteroche, mais
qui n'est pas imprimée ; elle est en 3 Ac. & fut repré-
sentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Fév. 1678.
On prétend qu'il a paru encore une Com. des Nou-
VELLISTES, au Thé. Fran. en 1686, & qui n'a pas non
plus été imprimée, mais il y a toute apparence que
cette pièce est la même que la précédente.

La NUIT, Ball. dont les vers étoient de Benferade, & la
musi. de Lully : il fut dansé par le Roi en 1653, & étoit
divisé en quatre parties ou veilles. La première repré-
sentoit le Soir, depuis six heures jusqu'à neuf, par des
entrées de Chasseurs las & revenans de la chasse ; des
bandits qui volent un Mercier ; des Marchands qui fer-
ment leurs boutiques : la deuxième veille, depuis neuf
heures jusqu'à minuit, offroit la Comédie muette
d'*Amphitrion* ; l'exécution de quelques Ballets, &c :
la troisième, depuis minuit jusqu'à trois heures, repré-
sentoit les *Amours de la Lune* ; des entrées d'Astrolo-
gues, de Loups-Garous, d'ardens & du Sabbat : la qua-
trième, jusqu'à six heures du matin, représentait diffé-
rens Songes ; l'étoile du point du jour, & l'entrée de
l'Aurore.

OBS

OBS

L'OBSTACLE FAVORABLE, Op. Comi. en un Ac. par
MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, représenté en
1726.

L'OBSTACLE IMPREVU, ou l'OBSTACLE SANS OBSTA-
CLE, Com. de M. Nericault Destouches, en 5 Ac. en pro.

donnée au mois d'Oct. 1717, & reprise avec des corrections le 18 Juil. 1735. Le Public fit à cette pièce un accueil moins favorable qu'à la plupart des autres de cet Auteur, n'ayant eu que six représentations la première fois, & cinq la seconde.

Les OBSTACLES SUPPOSÉS, *Op. Com.* en un Ac. donné le 13 Fév. 1742.

L'OCCASION. *Voyez les COMÉDIENS ESCLAVES.*

Les OCCASIONS PERDUES, *Tragi-Com.* de Rotrou, en 1635.

OCTAVIE. Deux *Tra.* portent ce titre; l'une attribuée à un anonyme, & indiquée sans date; & l'autre avec des Chœurs, par Rol. Briffet, imprimée en 1589, & qui est une traduction de *Senèque*.

ŒDIPE. Outre la *Tra.* d'ŒDIPE, composée avec des Chœurs, par Jean Prevost, en 1605, & celle faite par Nic. de Sainte-Marthe, en 1614, quatre de nos habiles Auteurs dramatiques, sçavoir, Pi. Corneille, de Voltaire, de La Motte, & le P. Follard, en ont composé sur ce sujet, d'après celle de *Sophocle*, que M^{me} Dacier, en 1692, M. Boivin, en 1729, & le P. Brumoy, en 1730, ont traduite, & d'après celle de *Senèque*.

L'ŒDIPE de Corneille parut en 1659, six années après la *Tra.* de PERTHARITE, dont la mauvaise fortune l'avoit si fort dégoûté du Théâtre, qu'il vouloit se réduire au silence; mais comme il est difficile d'être Poète & de ne pas faire des vers, son chagrin s'étant tourné en dévotion, il entreprit de mettre l'*Imitation de Jesus-Christ* en vers; il ne l'avoit pas encore achevée que l'amour du Théâtre se réveillant peu à peu, il écouta avec moins de répugnance les propositions que lui fit M. Fouquet de se rengager au dramatique; c'est ce qui produisit l'*Œdipe*, dont le succès le vengea bien de l'infortune de *Pertcharite*, & lui attira de nouveaux bienfaits du Roi.

L'ŒDIPE de M. de Voltaire fut représentée pour la première fois le 18 Nov. 1718; elle eut de ces succès extraordinaires, si peu communs au Thé. sur-tout à des coups d'essai, & d'ailleurs sans le secours de scènes tendres, étant privée en outre d'un grand Acteur, qui n'auroit pas manqué de la faire valoir, c'est-à-dire de Ponteuil, qui

mourut en ce tems. La *Para.* de cette Tra. en un Ac. en vers, sous le titre d'ŒDIPE TRAVESTI, fut donnée, par Dominique, au Thé. Ital. le 17 Avril 1719.

L'ŒDIPE du P. Follard n'a pas été jouée, elle a seulement été imprimée en 1723.

L'ŒDIPE de La Motte fut représentée le 18 Mars 1726 : le mérite de cette pièce est connu. Son Auteur la mit depuis en pro. & elle avoit été parodiée sous le titre du CHEVALIER ERRANT.

Il a paru depuis quatre autres Tra. d'ŒDIPE, de la composition de M. de La Tournelle; elles sont imprimées ensemble, en 1731; en voici les titres : *Œdipe & toute sa famille*; *Œdipe, ou les trois fils de Jocaste*; *Œdipe & Polibe*; *Œdipe, ou l'Ombre de Layus*. L'une de ces Tra. est la première de toutes celles d'Œdipe, dans laquelle soient mises en œuvre les lamentations de ce Prince, que *Sophocle* avoit employées dans son cinquième Acte. M. de La Tournelle ne trouvoit pas encore, sans doute, le nombre des Tra. d'Œdipe assez grand, puisqu'il promettoit de l'augmenter bientôt de trois nouvelles de sa façon.

OLIVETTE JUGE DES ENFERS, *Op. Comi.* en un Ac. représenté en 1726.

L'OMBRE DE LA FOIRE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. D'Ornéval, représenté en 1720.

L'OMBRE DE MOLIERE, *Com.* de Brecourt, en un Ac. en pro. avec un Prol. donnée une seule fois en 1674. Quoique cette pièce ne soit pas de Moliere, elle est cependant imprimée à la fin de ses Œuvres, pour ne pas supprimer une pièce de Théâtre qui est toute à la gloire de cet illustre Auteur, & qui a tant de rapport avec plusieurs personnages de ses Comédies. Voyez les FRAGMENTS DE MOLIERE.

L'OMBRE DE SON RIVAL, *Com.* en un Ac. en vers libres, mêlée de danses & de musi. par Crofnier, en 1681.

L'OMBRE DU COCHER POËTE, Prol. représenté à l'*Op. Comi.* de la Foire de Saint-Germain, en 1722.

Les OMBRES, *Com.* en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs, sans distinction de scènes, par Filleul, imprimée en 1556 & en 1566.

Les OMBRES MODERNES, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 22 Fév. 1738.

Les OMBRES PARLANTES, pièce Françoise & Italienne, en 3 Ac. en pro. par Romagnesi, donnée au Thé. Ital. le 28 Mai 1740.

OMPHALE, *ses aventures amoureuses, son combat, sa perte, son retour, son mariage*, *Tragi-Com.* par Grandchamp, imprimée en 1636.

OMPHALE, 54^{me} Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de La Motte, mise en mus. par Destouches; elle fut représentée pour la première fois, avec succès, le 10 Nov. 1701, & est imprimée in-4°. Le Prol. est formé par l'Amour, Junon, la Jalousie, les Graces & les Plaisirs.

Cet Opé. fut parodié aux Ital. sous le titre d'HERCULE FILANT, lors d'une reprise qu'on en fit en 1721, & sous celui de FANFALE, en 1752. L'Opé. Comi. en donna aussi une Paro. en même tems, c'est-à-dire en 1752.

OMPHALE ET HERCULE, *Com.* de Palaprat, en 5 Ac. en vers, donnée pour la première fois le 16 Mai 1694, & interrompue après la quatrième représentation, par la maladie de deux Acteurs. Cette pièce n'a point été imprimée.

L'OPERA COMIQUE ASSIEGÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Mars 1730.

L'OPERA DE CAMPAGNE, *Com.* de Dufreny, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. représentée pour la première fois sur l'ancien Thé. Ital. le 7 Juin 1692. Voyez l'UNION DES DEUX OPERA.

L'OPERA DE VILLAGE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. jouée au Thé. Fran. le 18 Août 1692. Il arriva une plaisante aventure à une des représentations de cette pièce; M. le Marquis de Sablé, sortant d'un grand & long dîné, où le vin avoit été versé amplement, vint voir cette nouveauté; & comme il y a un endroit, dans la douzième scène, où l'on chante les vignes & les prés seront *sablés*, ce Seigneur s'imaginant qu'on le nommoit, donna en plein théâtre un soufflet à Dancourt.

Les OPERA, *Com.* de Saint-Evremond, en 5 Ac. en pro.

avec des Div. Elle se trouve imprimée dans le quatrième volume de la dernière édition de ses Œuvres.

L'OPERATEUR BARRY, *Com.* de Dancourt en un Ac. en pro. avec un Prol. & un Div. dont la musi. est de Gilliers, représentée le 11 Oct. 1702. Il n'y a que le Prol. qui ait rapport au Docteur *Barry*, qui étoit un fameux Charlatan du commencement du dix-septième siècle; la pièce est une espèce de petite farce, telle que cet empirique en faisoit représenter sur son Théâtre, qui étoit au *Château-Gaillard*, au bout de la rue Guénégaud, vers l'endroit où est à présent l'abreuvoir.

L'OPINIATRE, *Com.* de l'Ab. Brueys, en 3 Ac. en vers, donnée sur le Thé. Fran. le 19 Mai 1722, & reçue peu favorablement. Cette pièce avoit été anciennement composée en 5 Ac. qui furent ensuite réduits, pour être représentée.

L'ORACLE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foir, donnée pour la première fois sur le Thé. Fran. le 22 Mars 1740, avec beaucoup de succès, & souvent revue depuis avec plaisir. Cette pièce offre un tableau charmant du langage de la nature, rendu avec toutes les graces & la naïveté possible, par l'aimable Actrice qui fait le rôle de *Lucinde*, c'est-à-dire M^{lle} *Gaußin*.

L'ORACLE, *Paro.* de la pièce du même nom, donnée à l'Op. Comi. à la fin de Mars 1740.

L'ORACLE DE DELPHES, *Com. héroï.* en 3 Ac. en vers alexandrins, attribuée à M. de Moncrif, & donnée au Thé. Fran. le 17 Déc. 1722: après avoir été jouée quatre fois on en fit cesser les représentations, à cause, dit-on, de certaines gayetés contre la Religion Payenne, toute Religion devant être traitée religieusement. Cette pièce n'est pas imprimée.

L'ORACLE MUET, *Op. Comi.* en un Ac. de MM. Le Sage & D'Orneval, donné en 1724.

Les ORACLES, *Paro.* d'Issé, en un Ac. en pro. avec des vaudevilles & des Intermed. par Romagnesi, donnée au Thé. Ital. le 21 Déc. 1741, lors d'une reprise de cet Opé. & reçue favorablement.

ORANTE, *Tragi-Com.* par Scudery, donnée en 1636.

ORBECHÉ ET ORONTE, *Tra.* d'Edouard Du Monin;

imprimée en 1585, dans le sixième volume des Œuvres de l'Auteur, intitulé le *Phénix de Monin*.

ORESTE, *Tra.* de M. de Voltaire. La première représentation s'en donna le 12 Janv. 1750, & fut assez tumultueuse : on désapprouva quantité d'endroits dans la pièce, sur-tout une imitation trop forte de *Sophocle*, dans le cinquième Ac. ce qui obligea à en remettre la seconde représentation au 19 suivant, pour avoir le tems d'y faire les corrections qui avoient paru nécessaires, & ces corrections furent annoncées par l'affiche, ce qui étoit une nouveauté. Cependant, malgré les changemens, cette *Tra.* n'eut qu'un médiocre succès, & le dénouement n'en fut pas trouvé si heureux que celui de l'*ELECTRE* de M. de Crébillon. Il avoit déjà paru, le 10 Oct. 1681, une *Tra.* d'*ORESTE*, par Le Clerc, & à laquelle on prétend que l'Ab. Boyer avoit eu aussi part, mais elle ne fut jouée que trois fois, & n'a pas été imprimée. On peut voir, au sujet de cette pièce, le *Mercur* du mois de Sept. 1682.

ORESTE ET PILADE, *Tra.* de M. La Grange-Chancel, représentée en 1697. Quoique M. La Grange n'eut pas encore vingt ans lorsqu'il donna cette pièce, ce n'étoit cependant pas sa première; elle eut un grand succès, & ne fut interrompue que par la maladie & la mort de la célèbre Chammélé, qui y jouoit le rôle d'*Iphigénie*; on l'a reprise plusieurs fois depuis.

Les **ORIGINAUX**. Voyez les **CARACTERES DE THALIE**.

Les **ORIGINAUX**, ou l'*ITALIEN*, *Com.* Fran. & Ital. en 3 Ac. en pro. avec un Prol. par La Motte; elle fut jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 13 Août 1693; les airs des Div. de cette pièce étoient de Maffé.

L'ORIGINE DES MARIONNETTES, *Paro.* de l'Ac. de **PIGMALION**, par M. Gaubier, donnée au Thé. Ital. le 26 Septembre 1753.

ORION, 108^{me} Opé. Les trois premiers Ac. de cette *Tra.* sont de La Font, & les deux derniers de l'Ab. Pellegrin; la musi. est de La Coste. Elle fut représentée pour la première fois le 17 Fév. 1728, & on ne la donna que quatorze fois: elle est imprimée en musi. partition in-4^o.

Ce fut dans ce tems-là que M. Francine, qui depuis long-

tems avoit la direction de l'Acad. R. de Musi. ayant demandé à s'en démettre, le Roi lui accorda une pension considérable sur les revenus de l'Opéra, & en donna la direction a M. Destouches. *Voyez* ALCIONE.

L'ORIZELLE, *Tragi-Com. Pasto.* par Chabrol, parue en 1633.

OROMASE, PRINCE DE PERSE, *Tra.* de Louis Cader, en 1651.

ORONDATE, ou les AMANS DISCRETS, *Tragi-Com.* par Guerin du Bouscal, en 1645.

ORONOKO, *Com.* traduite de l'Anglois, par M^{me} Du Boccage, imprimée en 1751.

OROPASTE, ou le FAUX TONAXARE, *Tra.* de Clau. Boyer, imprimée en 1663.

ORPHÉE. Ce sujet a fourni deux anciennes *Tra.* & deux Opé. les *Tra.* sont, l'une de Lepine, donnée en 1623; elle a pour titre, le MARIAGE d'ORPHÉE, *sa descente aux Enfers, & sa mort par les Bacchantes.* La seconde est de Chapoton, elle fut donnée en 1640 sous ce titre, le MARIAGE d'ORPHÉE ET d'EURIDICE, *ou la grande journée des Machines*, & dût son succès à son spectacle.

Le premier Opéra est intitulé ORPHÉE ET EURIDICE; c'étoit une *Tragi-Com.* en vers Italiens, de la composition de l'Ab. Peirrin. Le Cardinal Mazarin voulant introduire en France les Opé. d'Italie, avoit fait venir des Musiciens de delà les Monts, qui représenterent cette pièce le 5 Mars 1647, au Palais Royal, en présence de Leurs Majestés. Le P. Ménétrier, dans son *Traité des Ballets*, expose la conduite de cet ouvrage, les différens changemens de Théâtre, les vols & les machines qui y parurent, dont la nouveauté & la magnificence surprirent tous les spectateurs; car toutes ces inventions avoient été jusqu'alors presque inconnues en France.

L'autre Opé. d'ORPHÉE est une *Tra.* en 3 Ac. dont les paroles sont de Du Boulay, & la musi. de Lully fils aîné; il fut représenté pour la première fois le 8 Avril 1690, & est imprimé *in-fol.* c'est le 24^{me} de nos Opéra François. Le Prologue se passe entre Venus, l'Hiver & leur suite.

Il y a aussi une *Trag.* d'ORPHÉE, en 5 Ac. avec un Prol.

& des Chœurs, imprimée en 1736, dans le dernier vol. des Œuvres de M. La Grange-Chancel.

L'ORPHELINE, *Com.* traduite de l'Anglois par Mme Du Boccage, imprimée en 1751.

ORPHISE, *ou* la BEAUTÉ PERSECUTÉE, *Trag.* par Desfontaines, en 1637.

OSARPHIS, *ou* MOYSE, *Trag.* de l'Ab. Nadal, non représentée, mais imprimée en 1736. Cette pièce avoit été reçue par les Coméd. Fran. & les rôles distribués pour être jouée, en 1727, mais cela n'eut pas lieu, par des raisons qui n'ont pas été rendues publiques.

OSMAN, *ou* la MORT DU GRAND OSMAN, *Tra.* de Trifan, donnée en 1656. Quinault fit jouer cette pièce après la mort de son Auteur, dont il étoit élève, mais elle n'eut que peu de succès.

OSTORIUS, *Tra.* par l'Ab. De Pure, en 1659.

OTHON, *Tra.* de Pi. Corneille, donnée en 1665 : le sujet est pris de *Tacite*, & la fidélité de l'histoire y est exactement gardée ; c'est une des bonnes pièces de cet illustre Auteur, qui en travailla les vers avec un grand soin, & refit le troisième Ac. jusqu'à trois fois ; aussi disoit-il que cet Ac. lui avoit coûté plus de douze cens vers ; il a peint, dans cette *Trag.* la corruption de la Cour des Empereurs, du même pinceau dont il avoit peint les vertus de la République. *Voyez* aussi la MORT D'OTHON.

L'OUVRAGE D'UN MOMENT. *Voyez* le GALANT COUREUR.

PAL

PAL

Le **P**ALAIS ENCHANTÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 27 Fév. 1734.

PALEMON, *Fable Boccagere & Pastorale*, en 5 Ac. en vers, par Frenicle, en 1632.

PALENE. Il y a deux *Tragi-Com.* de ce nom ; l'une attribuée à l'Ab. D'Aubignac, & indiquée sans date ; l'autre de l'Ab. Boisrobert, qui fut imprimée en 1640, sous le titre de PALENE SACRIFIÉ.

PALINICE, ou **CIREINICE ET FLORIZE**, *Tragi-Com.* tirée de l'*Astrée*, par Raissiguier, en 1634.

PAMELA. Il y a deux *Com.* de ce nom; la première, de M. de Boissy, en 3 Ac. en vers: elle a pour second titre la **VERTU MIEUX ÉPROUVÉE**, & fut donnée avec succès au Thé. Ital. le 4 Mars 1743. La seconde, de Nivelle de la Chaussée, en 5 Ac. en vers, représentée une seule fois à la Com. Fran. le 6 Déc. 1743. *Voyez* la **DEROUTE DES PAMELA**.

PANDORE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. de M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 13 Juin 1721, & fort bien reçue du Public: les airs étoient de Quinault. Cette pièce, qui est la première de M. de Saint-Foix, n'a été imprimée qu'en 1750. M. de Voltaire a fait un Opéra intitulé **PANDORE**, il est imprimé dans les nouvelles éditions de ses Œuvres, & il n'a point été représenté, quoique mis en musi. par M. Royer. *Voyez* aussi la **BOËTE DE PANDORE**.

PANDOSTE, ou la *Princesse malheureuse*, *Tra.* en pro. en deux parties, ou deux journées, par Puget de la Serre, donnée en 1631.

PAN ET DORIS. *Voyez* les **TROIS SPECTACLES**.

Les **PANIER**S, *Com.* en un Ac. en pro. par Le Grand, jouée d'abord dans le **BALLET DES VINGT-QUATRE HEURES**, à la fête de Chantilly, au retour du sacre du Roi, & ensuite sur le Thé. Fran. le 25 Fév. 1723. La mode des jupes enflées, dits *paniers*, dont la grandeur fut poussée à une dimension extraordinaire, donna occasion à cette petite pièce.

PANTAGRUEL, *Com.* attribuée à Montauban, en 1654.

PANTENICE, **PRINCESSE TRAVESTIE**, *Tragi-Com.* attribuée à Sainville, & non représentée.

PANTHÉE. Nous avons six *Trag.* de ce titre: la première, par Magdelaine & Catherine Neveu, mere & fille, & que d'autres attribuent à Guerrens, jouée & imprimée à Poitiers, en 1571: la seconde, de Hardy, donnée en 1604, & imprimée en 1624; la troisième, qui est avec des Chœurs, de Billard de Courgenai, donnée en 1608; la quatrième, aussi intitulée l'**AMOUR CONJUGAL**, de Dorouviere, la même année; la cinquième, de Durval,

tirée de *Xénophon*, & donnée en 1636 ou 1638 ; la sixième, de *Tristan* ; cette dernière fut représentée, avec un foible succès, en 1638, & suivit la *MARIAMNE* du même Auteur, qui avoue que l'aînée a plus de beautés que la cadette, mais il s'en excuse sur ce qu'il l'avoit composée dans les intervalles d'une maladie, & que de plus elle se sentit de la disgrâce arrivée à la Troupe du Marais, par l'apoplexie dont fut attaqué le célèbre *Mondory*, qui auroit fait valoir *Araspe* dans cette Trag. comme il avoit fait *Hérode* dans l'autre. Cette pièce se trouve dans le recueil de celles des meilleurs Auteurs anciens.

LA PANTOUFLE, Op. Com. en un Ac. donné au mois de Mars 1730.

PANURGE A MARIER, Com. en pro. par *Aureau* ; elle fut donnée au Thé. Ital. le 21 Nov. 1720 ; composée de 3 Ac. avec un Prol. & des Divert. mais à la seconde représentation les trois Actes furent réduits à un ; depuis l'Auteur a travaillé à la corriger, l'a remise en 3 Ac. & elle se trouve imprimée dans ses Œuvres, sous le titre de **PANURGE A MARIER, ou la COQUETTERIE UNIVERSELLE**.

Montauban a fait une pièce des **AVANTURES DE PANURGE**, qui fut donnée au Thé. de *Guénégaud* en 1674, & n'est pas imprimée.

PANURGE MARIÉ DANS LES ESPACES IMAGINAIRES, Com. de *Aureau*, en un Ac. en pro. avec des Divert. destinée au Thé. Ital. mais non représentée : elle est imprimée dans ses Œuvres.

Le PAPE MALADE, Com. C'est un libelle composé par les premiers Protestans, & imprimé à Genève en 1561. Il en parut une seconde édition, en 1584, sous ce titre : *la Comédie du Pape malade, tirant à sa fin ; traduite du vulgaire Arabe en bon Roman, & intelligible, par Trasibule*.

Le PARASFFE, Com. de *Tristan*, représentée au Louvre, avec applaudissement, en 1654 : elle est en 5 Ac. en vers, & se soutint long-tems. Il est extraordinaire qu'aucun Auteur n'ait depuis traité ce sujet, qui paroît si propre au Théâtre.

Le PARESSEUX, *Com.* par Dé Launay; en 3 Ac. en vers, précédée d'un Prologue, donnée au Théâtre François le 28 Avril 1733. Cette pièce n'eut que quatre représentations, on lui reprochoit de n'avoir pas assez d'action, cependant elle fut vue & achetée avec assez d'empressement.

Les PARFAITS AMANS, *Com.* par M. de Saint-Foix : c'est la même chose que les **MÉTAMORPHOSES**.

PARIS ET CENONE, *Tra.* de Montreux, dont on ne connoît que le titre.

LE PARISIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Chammélé, donnée au Thé. Fran. le 7 Fév. 1682, & qui eut quatorze représentations alternatives avec la **ZÉLONIDE** de l'Ab. Genest. La sorte de réussite que cette *Com.* eut dans sa nouveauté, fut due à la singularité d'un rôle de femme tout Italien, qui étoit joué, avec beaucoup de grace & de finesse, par la veuve du célèbre Moliere, alors femme de Guerin.

La PARISIENNE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. mise au Thé. Fran. le 13 Juin 1691, & qui n'eut que neuf représentations.

Le PARNASSE, *Ball.* exécuté dans la cour de marbre du château de Versailles, le 5 Octobre 1729, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin. Ce Ballet est composé de divers fragmens, tant des anciens que des modernes, choisis & ajustés par M. de Blamont, Surintendant de la mus. du Roi; les danses & entrées étoient de la composition de Blondy.

LE PARNASSE BOUFFON, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Ab. Carcavi, composée vers 1720, & non représentée.

LE PARNASSE MODERNE, *Op. Comi.* donné à la Foire de S. Germain 1753, par M. B. il n'est pas imprimé.

PARODIE, *Tragi-Com.* par Fuzelier, donnée au Théâtre Italien le 23 Mai 1723. Cette pièce, qui est en un Acte, mêlé de prose, de vers & de vaudevilles, étoit une critique de plusieurs Tragédies, & sur-tout d'**INES DE CASTRO**, & de **NITETIS**.

PAROS, *Tra.* de M. Mailhol, donnée pour la première fois au Thé. Fran. le 21 Janv. 1754, & qui eut peu de succès, n'ayant eu que huit représentations : c'est la première

premiere Trag. de ce jeune Auteur, & elle en fit concevoir de l'espérance.

PARTHENIE, *Tra.* de Balt. Baro, en 1642. Le sujet est de l'invention de l'Auteur.

La PARTIE DE CAMPAGNE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. donnée sur le Thé. Ital. le 5 Juin 1738. Elle est de MM. Du Vigéon & Romagnesi.

Le PARVENU, ou le **MARIAGE ROMPU**, *Com.* de M. de Beauchamps, en 3 Ac. en pro. avec des Divert. représentée au Thé. Ital. le 12 Fév. 1721.

PASIPHAË, *Tra.* de Théophile, donnée, avec beaucoup de succès, en 1628.

PASITHÉE, *Tragi-Com.* de Pi. Troterel, en 5 Ac. en vers, donnée en 1615, ou 1624, selon d'autres Auteurs.

PASQUIN ET MARFORIO MEDECINS DES MŒURS, *Com.* de MM. Dufreny & Dominique fils, en 3 Ac. en pro. avec des Divert. elle eut un grand succès à l'ancien Thé. Ital. où elle parut pour la premiere fois le 3 Fév. 1697.

Le PASSETEMS D'AMOUR, *Pasto.* par Le Loyer, en 1576.

Les PASSIONS EGARÉES, ou le **ROMAN DU TEMS**, *Tragi-Com.* de Richemont Banchereau, en 1632.

Le PASTEUR FIDEL, *Com.* d'Ant. Giraud, en 1623. Il est incertain que cette pièce soit imprimée.

La PASTORALE, A QUATRE PERSONNAGES, par Bounin, en 1561.

La PASTORALE, *Tra.* de Menard, imprimée en 1613.

PASTORALE (la grande). On assure qu'il y avoit dans cette pièce plus de cinq cens vers de la façon du Cardinal de Richelieu, qui cependant ne la fit point imprimer, par la raison curieuse que M. Pelisson nous explique dans son Histoire de l'Académie Française.

La PASTORALE, EN VERS, de la composition de l'Ab. Perrin, mise en musi. par Cambert; elle fut d'abord exécutée au village d'Issy, chez M. de la Haye, au mois d'Av. 1659, & quoiqu'il n'y eut ni machines, ni danfes, elle fut si généralement applaudie, que le Cardinal Mazarin en fit donner plusieurs représentations devant le Roi, au château de Vincennes; ce qui y parut de

plus nouveau fut des concerts de flûte, ce qu'on n'avoit pas encore entendu sur aucun Thé. depuis les Grecs & les Romains. Après les Opé. d'Italie, cette pièce peut être regardée comme l'idée primordiale de nos Opé. François étant la première pièce en musi. dans notre langue.

La PASTORALE DE CALIRIE, ou la CELIDÉE, par Raissigui, en 1635.

La PASTORALE HEROÏQUE, chantée à la fête donnée par les Ambassadeurs d'Espagne, au nom de Sa Majesté Catholique, en l'Hôtel de Bouillon, en réjouissance de la naissance de Monseigneur le Dauphin, & représentée sur le Thé. de l'Opé. le Lundi & le Mardi gras de l'année 1730.

La PASTORALE SACRÉE, en 5 Ac. en vers, ou *Paraphrase du Cantique des Cantiques, à la lettre*, par l'Ab. Cotin, imprimée en 1662.

La PASTORALE SAINTE. Ch. Hersaint, Chancelier de la Cathédrale de Metz, a publié en 1635 deux Pastorales sous ce titre; la première est une *Paraphrase du Cantique des Cantiques, suivant le son de la lettre, en 5 Ac. en prose. Le principal personnage est Salomon, sous le nom de Pacifique.* La seconde est une *Paraphrase allégorique du même Cantique des Cantiques, en 5 Ac. en prose.* Le premier personnage est le *Verbe Eternel*, & le second l'*Eglise*. Ces deux pièces sont rares.

PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE JESUS-CHRIST, par Saint-André, donnée en 1644, & qu'on ne croit pas imprimée.

Le PASTOR FIDO, *Pasto.* de l'Ab. Pellegrin, en 3 Ac. en vers libres, avec un Prol. représentée au Thé. Fran. le 7 Sept. 1726: elle eut le sort de presque toutes les autres *Pasto.* c'est-à-dire peu de succès. On sçait que ce sujet est tiré du Poème du Cavalier *Guarini*, que les Italiens font passer pour une Tragi-Com. quoique ce soit une espece d'*Idylle* ou de *Bergerie*.

Nous avons une traduction du *Pastor Fido*, par l'Ab. De Torches. Voyez le BERGER FIDELE.

PAUSANIAS, *Tra.* de Quinault, représentée sans succès en 1666 ou 1668. Ce sujet est tiré de *Cornelius Nepos*, qui

a écrit la vie de ce Général des Lacédémoniens.

Le PAUVRE RICHE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec une petite farce, par un anonyme, jouée & imprimée à Valenciennes en 1714.

Le PAYSAN PARVENU, ou les COUPS DE L'AMOUR, *Com.* par Dorville, imprimée à Bordeaux sans date; cette pièce est tirée du *Paysan parvenu* & de la *Paysane parvenue*.

Les PAYSANS DE QUALITÉ & les DEBUTS, *Comédies*, en un Ac. en pro. précédées d'un Prol. avec la Paroi. de D. Micco, par les sieurs Dominique & Romagnesi, représentées au Thé Ital. le 21 Juil. 1729.

La PEAU DE BŒUF, ou le REMEDE UNIVERSEL POUR FAIRE UNE BONNE FEMME D'UNE MAUVAISE, *Com.* en François & en Allemand, dédiée aux Maris intéressés; & divisée en deux parties, dont la première représente la femme dans toute sa méchanceté, & maîtresse de la maison; & la seconde, le mari par un juste retour, pleinement vengé, & maître absolu de sa femme. Par un anonyme, imprimée en 1710.

Les PECHEURS ILLUSTRES, *Tra.* de Pi. Marcellus, donnée en 1633, & imprimée in-4°, avec un argument & d'autres Poësies, en 1648.

Le PEDAGOGUE AMOUREUX, *Com.* de Chevalier, donnée en 1665. Elle est en 5 Ac. en vers.

Le PEDANT JOUÉ, *Com.* en 5 Ac. en pro. de Cirano de Bergerac, en 1654. Voyez BONIFACE.

Les PEINES ET LES PLAISIRS DE L'AMOUR, 2^{me} des Opé. Fran. C'est une *Pasto.* qui fut représentée pour la première fois le 8 Av. 1672. Le Marquis de Sourdeac, sous prétexte des avances qu'il avoit faites, s'empara de la recette des deniers, loua un jeu de Paume vis-à-vis la rue Guénégaud, & pour se passer de Perrin, eut recours à Gilbert, qui composa les vers de cette pièce: l'Auteur de la musi., celui des danses; l'inventeur des machines & les Acteurs furent les mêmes que dans POMONE, excepté que Mlle Brignole y joua un rôle de *Climene*. Cet Opéra n'est point imprimé en musique.

Le PELERINAGE DE LA FOIRE. Voyez les FÊTES DE L'ÉTÉ.

La PELERINE AMOUREUSE, *Com.* de Rotrou, imprimée en 1637.

Les PELERINS DE CITHÈRE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. Le Tellier, indiqué sans date.

Les PELERINS DE LA MECQUE, *Op. Comi.* en 3 Ac. de MM. Le Sage & D'Orneval, donné en 1726.

PELOPÉE, *Tra.* de l'Ab. Pellegrin, reçue par les Coméd. Fran. le 2 Déc. 1731, & représentée pour la première fois le 18 Juil. 1733. Cette pièce, qui fut encore reprise après la seizième représentation, passe pour la meilleure de cet Auteur.

PENELOPE, *Trag.* de l'Ab. Genest. Cette pièce a eu beaucoup plus de succès dans une reprise qui en fut faite sur la fin du mois d'Août 1722, qu'elle n'en avoit eu dans sa nouveauté sur le Thé. de Guénégaud, où elle ne fut jouée que six ou huit fois, en Janv. 1684. Un Prélat qui a écrit contre la Comédie, a trouvé cette pièce si châtiée, & si remplie de sentimens de vertu, qu'il a témoigné qu'il ne craindroit point de permettre, & d'approuver même cette *Tra.* de *Pénélope*. Quoique cette pièce eût été jouée dès l'année 1684, cependant elle n'a été imprimée à Paris qu'en 1723, & même par nécessité, pour réparer une édition défectueuse qui s'en étoit faite en Hollande, sous le nom de La Fontaine.

La PENELOPE MODERNE, *Op. Comi.* en deux Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval, donné en 1728.

Le PERE INTÉRESSÉ, *Com.* de l'Ab. Pellegrin, en 5 Ac. en vers, donné au Thé. Fran. sans succès, le 29 Nov. 1720. Cette pièce, réduite en 3 Ac. reparut sur le même Théâtre le 15 Sept. 1732, sous le titre de la FAUSSE INCONSTANCE, & n'y réussit pas mieux, n'ayant été donnée que six fois.

Le PERE PARTIAL, *Com. Ital.* en 5 Ac. avec des scènes Fran. représentée au Thé. Ital. le 29 Mai 1718. Cette pièce, qui est de Lelio le pere, est tirée d'une *Com.* en musi. qui porte le même titre.

Le PERE PRUDENT ET ÉQUITABLE, ou CRISPIN L'HEUREUX FOURBE, *Com.* en un Ac. de M. de Marivaux, non représentée, composée à l'occasion d'une espièglerie de défi qui fut fait à l'Auteur étant à Limoges. C'est son

son coup d'essai, & il fut imprimé en 1712.

Le PERE RIVAL, *Op. Comi.* par M. Carolet, donné en 1734.

La PERFIDIE D'AMAN, *MIGNON ET FAVORI D'ASSUERUS*, *Tra.* en trois Ac. en vers, par un anonyme, en 1617. C'est une allégorie sur la mort du Maréchal d'Ancre.

PERIANDRE, *Tragi-Com.* attribuée à Boisrobert, & peu connue. On pourroit l'avoir confondue avec PIRANDRE.

PERSÉE, 14^{me} Opé. C'est une *Tra.* de Quinault, mise en musi. par Lully, imprimée, puis gravée *in-fol.* la première représentation s'en donna le 17 Av. 1682. La Vertu & la Fortune qui se réunissent, forment le Prol. Cet Opé. a été repris six fois, & il en a paru deux paro. la première, de Fuzelier, en 3 Ac. presque tout en vaudev. donnée aux Ital. sous le titre d'ARLEQUIN PERSÉE, le 18 Déc. 1722: la seconde, intitulée le MARIAGE EN L'AIR, jouée à l'Op. Comi. en 1737.

PERSÉE CUISINIER, *Com.* représentée sur l'ancien Thé. Ital. C'étoit une raillerie sur Dumesni, grand Acteur de l'Opé. qui, comme l'on sçait, avoit passé de la cuisine de M. Foucault au Thé. de l'Opé. qu'il quitta pour être Gouverneur des enfans de M. de P... il rentra une seconde fois à l'Opé. en 1686.

PERSÉE ET DEMETRIUS, *Tra.* de Tho. Corneille. L'action de cette pièce roule sur la jalousie & la haine de ces deux freres, enfans de Philippe, Roi de Macédoine: elle fut donnée en 1660.

La PERSÉENNE, ou la DELIVRANCE D'ANDROMÈDE, *Tra.* de Boissin de Gallardon, en 1618.

PERSELIDE, ou la CONSTANCE D'AMOUR, *Tragi-Com.* par un anonyme, en 1646.

PERSIDE, ou la SUITE D'IBRAHIM BASSA, *Tra.* de Desfontaines, représentée en 1644. C'est le même sujet de la RHODIENNE.

PERTHARITE, ROI DES LOMBARDS, *Tra.* de Pi. Corneille, donnée en 1653. Cette pièce, qui auroit pu faire honneur à un Poète du commun, fut l'écueil du grand Corneille: on ne put souffrir, dit un Auteur, un mari qui vouloit racheter sa femme en cédant un Royaume, & ce bon mari n'ayant osé se montrer en Public que

deux fois, cet échec dégoûta Corneille, comme il le marque dans une petite préface assez chagrine. *Voyez ŒDIPE.*

La PÉRUVIENNE, *Com. en 5 Ac. en vers*, de M de Boissy, représentée une seule fois le 5 Juin 1748 au Thé. Fran. Les *Lettres Péruviennes* ont donné l'idée de cette pièce, qui n'a pas été imprimée, & celle d'un Op. Comi. en un Ac. sous le même titre, qui fut joué pour la première fois le 23 Mars 1754, sans succès.

La PESTE DE LA PESTE, *ou le JUGEMENT DIVIN*, *Tra. en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs en vers de plusieurs mesures, & un Prol. en pro.* par Du Monin, imprimée en 1584. C'est une mauvaise pièce, allégorique au Jugement dernier.

Le PETIT HOMME DE LA FOIRE, *Com. de Jac. Raifin*, donnée avec un grand succès au Thé. Fran. le 20 Mai 1687, & qui n'est pas imprimée.

Le PETIT-MAITRE AMOUREUX, *Com. de Romagnesi*, en 3 Ac. en vers, donnée aux Ital. le 28 Juin 1734, & bien reçue. Cette pièce fut suivie d'un Ball. pantomime représentant la fable de *Pigmalion*, exécuté par la Dlle Roland & le sieur Riccoboni. Le même sujet de Ballet avoit été dansé à Londres au mois d'Avril, par la Dlle Salé & le sieur Malter.

Le PETIT-MAITRE CORRIGÉ, *Com. en 3 Ac. en pro.* par M. de Marivaux; elle n'a eu que deux représentations au Thé. Fran. en Nov. 1734.

Le PETIT-MAITRE DE CAMPAGNE, *ou le VICOMTE DE GÉNICOURT*, *Com. en un Ac. en pro.* par un anonyme, représentée en 1694 au Thé. Fran. & imprimée en 1701.

Le PETIT-MAITRE DE ROBE, *Com. en un Ac. en pro.* avec un Divert. par Boindin, destinée pour le Thé. Fran. mais qui n'a pas été représentée; elle a été imprimée en 1753, dans la nouv. édit. des Œuvres de cet Auteur.

Le PETIT-MAITRE DUPÉ, *Com. en 5 Ac. en vers.* Cette pièce n'eut qu'une représentation au Thé. Fran. le 5 Mars 1751. Elle avoit d'abord été annoncée sous le titre du SUFFISANT, & présentée sous celui du FAT.

Les PETITES MAISONS, *Op. Comi.* par M. Carolet, donné en 1732.

Le PETIT RASOIR DES ORNEMENS MONDAINS, *Tra.* par Phil. Bosquier, imprimée à Mons en 1589, in-8°.

Les PETITS COMEDIENS, ou la TANTE DUPÉE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Panard, donné en Août 1731. Cet *Op. Comi.* qui étoit joué par des enfans, dont le plus âgé n'avoit pas treize ans, fut représenté devant le Roi, & les principales scènes en ont été gravées en écrans, avec des explications en vers par M. Moraine.

Les PETITS HOMMES. *Voyez* ISLE DE LA RAISON.

Les PETITS-MAITRES. Nous avons deux *Com.* sous ce titre ; la première, par un anonyme, jouée au Thé. Fran. en 1701 ; la seconde, par Aviflé, en 3 Ac. en vers, représentée au Thé. Ital. le 2 Juil. 1743. Ce fut pendant le cours de cette dernière, que les *Comé. Ital.* commencerent à donner sur leur Thé. des feux d'artifices composés par les sieurs *Ruggieri*, freres, de Bologne.

Les PETITS-MAITRES D'ÉTÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, jouée & imprimée à Orléans en 1696.

PHAËTON. Il y a quatre pièces, outre un *Opé.*, qui portent ce nom ; la première, est une *Bergerie* tragique, par Jean Bellaud, donnée en 1574, & allégorique aux guerres de ce tems-là ; la seconde, est une *Tra.* imprimée en 1624, sans nom d'Auteur, & sous le titre du TRÉBUCHEMENT DE PHAËTON ; la troisième, est une *Tra.* de Tristan, intitulée la CHUTE DE PHAËTON, donnée en 1639 ; & la quatrième, une *Com. héroï.* de Bourfauld, en 5 Ac. en vers libres : l'Auteur, qui l'avoit travaillée avec soin, s'en promettoit encore plus d'honneur que ne lui en avoit fait son *ÉSOPH A LA VILLE*, & les *Coméd.* qui en pensoient de même, l'avoient publié partout, & refusé même plusieurs autres pièces qu'on leur présenta ; mais le succès ne répondit pas à leur attente : elle fut donnée en 1691, & les Critiques, qui avoient eu le tems de préparer leur cabale ; grossie par celle des Auteurs refusés, en dirent tant de mal qu'on étoit presque dégoûté de la voir avant qu'elle fut représentée.

PHAËTON, 15^{me} *Opé.* C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de Quinault, & la mus. de Lully ; elle fut représentée devant le Roi, & ensuite à Paris, le 27 Avril 1683, & a été imprimée, puis gravée en mus. partition

in-fol. Le Prol. est le retour de l'âge d'or. Cet Opé. est le premier que le Roi regnant ait honoré de sa présence ; ce fut au mois de Nov. 1721.

Sept reprises de cet Opé. lui ont attiré quatre Paro. du même titre, ou sous celui d'ARLEQUIN PHAËTON. La première, de Palaprat, en trois Ac. en pro. jouée sur l'ancien Thé Ital. le 4 Fév. 1692 ; la seconde, de M. l'Ab. Macharti, en un Ac. en vaudevilles, donnée sur le nouveau Thé. Ital. le 11 Déc. 1721 ; la troisième, des sieurs Dominique & Romagnesi, aussi en un Ac. mêlé de vaudevilles & de Divert. jouée sur le même Thé. le 22 Fév. 1731 ; & la dernière enfin, par Riccoboni, donnée le 21 Janv. 1743.

PHALENTE. Il y a eu deux *Tra.* de ce titre : la première, donnée par un anonyme en 1610, & qui n'est connue que par un Prol. que *Bruscambille* Deslauriers prononça avant sa 1^{re} représentation, & l'autre, de La Calprenede, en 1641.

PHANAZAR. *Voyez* les MUSES.

PHARAMOND, premier Roi des François, *Tra.* de M. de Cahusac, représentée le 14 Août 1736, & parodiée à la Com. Ital. sous le titre des GAULOIS. Quoique cette *Tra.* n'eût pas un succès bien brillant, n'ayant été représentée que onze fois, elle fut cependant regardée par quelques-uns comme un présage du bon que son Auteur pourroit donner par la suite. Le sujet en est presque tout d'invention.

PHARAMOND, ou le TRIOMPHE DES HÉROS, *Tra.* tirée du Roman de *Pharamond*, par la Poujade, imprimée à Bourdeaux en 1672. Cette pièce est rare.

PHARAON, *Tra.* en 5. Ac. avec des Chœurs, par Chantelouve, imprimée en 1576, à Libourne.

Le PHARAON, *Op. Comi.* en un Ac. mêlé de pro. & de vaudevilles, représenté à la Foire Saint Germain, en 1717. Il est de Fuzelier.

PHASA, *Com.* en un Ac. en pro. par Mme de Graigny, répétée à Berny, chez M. le Comte de Clermont, en 1753.

PHEDRE ET HIPPOLYTE. Ce sujet a été traité par *Enripide* & le jeune *Senèque*, dans l'antiquité, & en notre langue, par cinq Auteurs, trois anciens, Garnier, La Pinelière, & Gilbert, (*Voyez* HIPPOLYTE) & deux mo-

dernes , Pradon & Racine. Les pièces de ces derniers furent représentées dans le même tems , au mois de Janv. 1677. La *Phedre* de Pradon , quelque médiocre qu'elle soit , étayée d'une nombreuse cabale , sembla faire chanceler celle du sçavant Racine , qui soupira en secret d'avoir été pendant quelque tems aux prises avec un tel adversaire ; mais enfin la prévention céda au jugement , & le vaincu sembla se consoler de la victoire de son compétiteur , en disant de ne nous point allarmer de voir des fautes dans une pièce qui ne lui avoit coûté que trois mois , puisqu'on en trouvoit dans celle qu'on avoit été deux ans à travailler & à polir. Un anonyme publia dans ce tems une Dissertation sur ces deux Trag. Racine avoit une tendresse particuliere pour la sienne , & la donnoit pour la meilleure de ses pièces , en quoi il a été suivi par plusieurs. Mlle Deshoulières ayant fait le sonnet si connu contre la *Phedre* de Racine , lui & Despréaux l'attribuerent à M. le Duc de Nevers , ce qui leur causa de terribles inquiétudes.

Le PHENIX , ou la FEMME FIDÈLE , *Com.* en 3 Ac. avec des scenes Italiennes , par De Losme de Montchenay , jouée pour la premiere fois , & avec un grand succès , sur l'ancien Thé. Ital. le 22 Nov. 1691.

Le PHENIX ou la FIDELITÉ MISE À L'ÉPREUVE , *Com.* d'un Ac. en vers libres , avec un Divert. représenté au Thé. Ital. en Nov. 1731 , & assez bien reçue : c'est la premiere pièce de M. de Castéra.

PHILANDRE , *Tragi-Com.* par Ch. Navieres , donnée en 1584 , & qu'on ne croit pas imprimée. J. Rotrou donna en 1635 une *Com.* sous le même titre de PHILANDRE , elle est en 5 Ac. en vers.

PHILANIRE , FEMME D'HIPPOLYTE , *Tra.* en vers libres , avec des Chœurs , par Cl. Rouillet , imprimée en 1563. L'Auteur avoit d'abord composé cette pièce en latin : le sujet en est tiré d'une histoire qui arriva dans ce tems.

Le PHILANTROPE , *Com.* en pro. par L'Eglésiere. Voyez AMI DE TOUT LE MONDE.

Le PHILANTROPE , ou l'AMI DE TOUT LE MONDE , *Com.* en pro. de Le Grand , donnée au Thé. Fran. au mois de Sept. 1723 , en 3 Ac. qui ont été réduits depuis en un.

Quoique le caractère de *Philantrope* fût mêlé de ceux du *Prodigue*, de l'*Avare*, de l'*Oisif*, &c. cependant il fut goûté, & parut nouveau au Théâtre: la musi. du Divert. de cette pièce étoit de Quinault.

PHILINTE, *ou l'AMOUR CONTRAIRE*, *Pasto.* de La Motte, en 1630.

PHILIS, *Pasto.* par Chevalier, en 1609. Cette pièce est précédée d'un Prolo. *duquel la Mort est le personnage.*

La PHILIS DE SCIRE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, imitée de l'Ital. de Bonarelli, par Simon Du Cros, en 1629; par Pichou en 1631; & par A. B. D. S. en 1667; cette dernière est fort rare. L'Ab. De Torches a aussi traduit en vers libres la PHILIS DE SCIRE; sa pièce fut imprimée en 1669.

PHILISTÉE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, de Pi. Troterel, imprimée en 1627.

PHILOCLÉE ET THELEPHONTE, *Tra.* par Gab. Gilbert, en 1642. Voyez THELEPHONTE.

PHILOMÈLE, 6⁵^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5. Ac. de M. Roy, mise en musi. par La Coste, représentée pour la première fois le 20 Oct. 1705, & imprimée partition in-4°. Le Prolo. est entre Venus, Mars, un Berger & une Bergère. Le sujet du Poème est tiré du quatrième livre des Métamorphoses. Cet Opéra. a été repris trois fois, & lors d'une de ces reprises, en 1723, M. Piron en donna une *Paro.* sous le même titre, en un Ac. & en vaudevilles: elle fut représentée au Thé. Ital. le 12 Juin.

Le PHILOSOPHE A LA MODE, Drame Comi. du P. Du Cerceau, représenté dans les Collèges, & non imprimé.

Le PHILOSOPHE DUPE DE L'AMOUR, *Com.* en un Ac. en pro. par MM. F*** & Saint-Foix, donnée au Thé. Ital. le 29 Oct. 1726. La Cour en parut plus contente que la Ville.

Le PHILOSOPHE MARIÉ, *ou le MARI HONTEUX DE L'ÊTRE*, *Com.* de M. Nericault Des Touches, en 5. Ac. en vers, représentée pour la première fois sur le Thé. Fran. le 15 Fév. 1727. Cette pièce, qui est tout-à-fait dans le goût de la bonne Com. fut universellement applaudie, & eut 36 représentations dans le cours de l'année: on la revoit assez souvent. M. Kelly la traduisit en Anglois, & elle a été jouée avec succès sur le Théâtre Royal de Londres, en 1733.

- Le PHILOSOPHE TROMPÉ PAR LA NATURE, *Com.* en 3 Ac. [en pro. de M. de Saint-Jory. Cette pièce, qui est avec des Divert. a été composée sur un canevas Italien de Riccoboni pere, & fut représentée à son Théâtre le 5 Nov. 1719.
- Les PHILOSOPHES, *Com.* en 3 Ac. en vers, imprimée à la Haye en 1742. in-8°.
- Les PHILOSOPHES AMOUREUX, *Com.* de M. Destouches, en 5 Ac. en vers, jouée au Thé. Fran. le 26 Nov. 1729. Après cette unique représentation l'Auteur la retira, & la fit imprimer.
- PHILOXENE, *Tra.* d'Ant. Du Verdier, jouée & imprimée à Lyon en 1567.
- PHOCION, *Tra.* de Campistron, donnée en 1688. Phocion étoit un Capitaine Athénien, célèbre par sa probité & par le refus qu'il fit des présens d'Alexandre.
- PHRAARTE, *Tra.* de Campistron, jouée le 26 Dec. 1686. Elle fut interrompue après la troisième représentation, par ordre de la Cour, & n'est point imprimée.
- PHRAATE, ou le TRIOMPHE DES VRAIS AMIS, *Tra.* avec des Chœurs, par Hardy, en 1623.
- La PIECE SANS TITRE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1737.
- Le PIED DE NEZ, *Op. Comi.* en 3 Ac. par l'Ab. Pellegrin, représenté en 1718.
- La PIERRE PHILOSOPHALE, *Com.* en 5 Ac. en pro. mêlée de spectacles & de danses, donnée au Thé. Fran. le 13 Fév. 1681, & attribuée à Th. Corneille. A la place de scènes il se trouve à chaque Ac. dans cette pièce, un canevas qui donne l'intelligence du sujet & du jeu des Acteurs.
- PIERROT CADMUS, *Para.* de l'Opé. de CADMUS, en un Ac. donnée à l'Op. Comi. par M. Carolet, le 31 Août 1737.
- PIERROT FÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Juil. 1726.
- PIERROT PERRETTE, *Op. Comi.* précédé de l'AUDIENCE DU TEMS; donné en Fév. 1725.
- PIERROT ROLAND, *Para.* en un Ac. par Fuzelier, donnée à l'Op. Comi. en 1717.
- PIERROT ROMULUS, *Para.* de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval. Cette pièce fut jouée par des Marionnettes à la Foire de S. Germain 1722. avec concours.

PIERROT-TANCREDE, *Paro.* en un Ac. donnée à l'Op. Comi. le 10 Mars 1729.

PIGMALION, *Com.* en 3. Ac. en pro. avec un Divert. par Romagnesi, donnée pour la première fois sur le Thé. Ital. le 13. Janv. 1741. Cette pièce, quoique bien écrite, eut peu de succès. Il y a sous le même titre un *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Mars 1735.

PIGMALION, 175^{me} Opé. C'est une pièce en un Ac. qui fut donnée par l'Acad. R. de Musi. le 27 Août 1748. Cet Ac. faisoit partie du Ballet du TRIOMPHE DES ARTS, représenté sans succès en 1700, & est de feu La Motte : la musi. en étoit de La Barré ; & comme elle n'étoit pas bonne, la pièce ne put se soutenir. M. Balot de Sovor fit quelques augmentations, & les changemens nécessaires aux paroles, qui furent mises de nouveau en musi. par M. Rameau, & cela en moins de huit jours de tems, à ce que l'on prétend. Cet Ac. ne se ressent nullement de cette précipitation de travail, & le Public, qui le révoit souvent avec plaisir, le regarde comme un des plus beaux morceaux de ce grand Musicien. Il a été parodié en 1753 au Thé. Ital. sous le titre de l'ORIGINE DES MARIONNETTES.

PIRAME ET THISBÉ. Nous avons trois *Tra.* & un Opé. sous ce titre. La première *Tra.* est de Théophile : elle fut donnée en 1617, imprimée en 1621 ; eut un grand succès, & on se piquoit de la sçavoir par cœur. Cette pièce, avec la *SIEVIE* de Mairet, les *BERGERIES* de Racan, & l'*AMARANTHE* de Gombauld, rendirent le Théâtre plus célèbre, & les Poètes ne firent plus de difficulté de laisser mettre leurs noms aux affiches des Comédiens, ce qu'on n'avoit pas encore vu. La seconde est de Puger de la Serre, imprimée en 1630. La troisième est de Pradon, & fut mise au Thé. en 1674. C'est la première pièce qu'il ait donnée : s'il en faut croire l'Auteur, elle eut l'approbation du Public, quoiqu'il avoué qu'il s'y est plus attaché à plaire qu'à suivre les regles d'*Aristote*. Il est vrai que la cabale formée par les ennemis de Racine, fit valoir cette pièce.

PIRAME ET THISBÉ est le 106^{me} des Opé. Le Poëme, composé par de La Serre, fut mis en musi. par MM. Rebel fils & Francœur le cadet : la première représentation s'en donna le 17 Oct. 1726, & il est gravé in-4°. Venus & la Gloire,

réunies pour rendre les mortels heureux , font le sujet du Prol. La musi. de cet Opé. fut trouvée si excellente, qu'on étoit tenté de douter que les deux jeunes Musiciens l'eussent composée sans l'aide & le secours de grands Maîtres. La décoration superbe du palais de *Ninus* fit l'admiration de tout Paris : elle étoit du sieur *Servandoni*, Italien, arrivé alors en France depuis peu. Il a paru deux Paro. de cet Opé. & sous le même titre ; la première, au Thé. Ital. par MM. Dominique, Lelio fils & Romagnesi, en un Ac. en pro. & vaudevilles, donnée le 13 Nov. 1726 : la seconde, à l'Op. Com. le 3 Mars 1740.

PIRANDRE ET LISIMENE, ou l'HEUREUSE TROMPERIE ; *Tragi-Com.* de Boifrobert, donnée en 1633.

PIRITHOÛS, 100^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de La Serre, & la musi. de Mouret : elle fut représentée pour la première fois le 26 Janv. 1723, & est gravée partition *in-4^o*. Le Prol. est entre l'Europe & Bellone, qui reveille l'ardeur martiale des peuples prêts à reprendre les armes : l'Europe adresse ses plaintes à Jupiter, qui lui envoie l'Amour & l'Hymen pour lui annoncer que le beau nœud dont il veut unir les peuples de la Seine & du Tage, éternisera cette paix qui fait l'objet de ses desirs : l'allégorie étoit convenable au tems. Le sujet de la *Tra.* est tiré du XI^{me} liv. des *Métamorph.* d'*Ovide*. La musique en étoit neuve, & fut goûtée des connoisseurs.

La PLACE ROYALE, *Com.* de Pi. Corneille, en 5. Ac. en vers, donnée en 1635. On peut dire que cette pièce & les cinq précédentes du même Auteur, sont fort au-dessous de ce qu'il a fait depuis, mais fort au-dessus de ce que le Théâtre avoit alors de plus beau. Il y a une seconde *Com.* de la PLACE ROYALE, ou l'AMOUREUX EXTRAVAGANT, par Claveret, représentée à Forges, devant le Roi, la même année 1635 : on ne la croit pas imprimée.

Le PLAGIAIRE, *Com.* de M. de Boissy, en 3 Ac. en vers, avec trois Divert., donnée avec applaudissement au Thé. Ital. le premier Fév. 1746.

Les PLAIDEURS, *Com.* de Racine, en 3 Ac. en vers, donnée en 1668. C'est la seule pièce comique de cet illustre

Auteur , qui nous apprend qu'il l'a tirée des *Guespes* d'*Aristophane* , Poète Grec ; mais l'on peut dire que la copie surpasse infiniment l'original. Cependant aux deux premières représentations les Acteurs furent sifflés , & n'osèrent hasarder la troisième ; mais un mois après les Comédiens étant à la Cour , en risquerent une représentation ; le feu Roi naturellement sérieux , ne put s'empêcher d'y rire , la Cour n'eut pas besoin de complaisance pour imiter ce Monarque , & la pièce eut ensuite le plus grand succès. Un vieux Conseiller des Requêtes fit grand bruit au Palais contre cette Com. accusant son Auteur d'avoir mal parlé des Juges. Un procès que Racine eut à l'âge de vingt-deux ans , pour le Prieuré régulier de l'Épinay , donna occasion à cette pièce , à laquelle on prétend que Déspréaux & Mauvillain ont eu part. Une dernière anecdote sur cette Com. est que Corneille dans son *Cid* ayant dit de D. *Diegue* ,

Ses rides sur son front ont gravé ses exploits.

Racine qui sentit le foible de ce vers , le releva par la parodie d'un Sergent , dont il dit (Ac. I , scène V)

Ses rides sur son front gravoient tous ses exploits.

Cette bagatelle mit le grand Corneille fort en colère.

Les PLAINTES DU PALAIS , ou la CHICANE DES PLAIDEURS , Com. en 3 Ac. en vers , par Ja. Denis , Avocat , jouée en société Bourgeoise , & imprimée en 1679.

Le PLAISIR , jolie Com. en un Ac. en vers , donnée au Thé. Fran. le 3 Août 1747. C'est la première & seule pièce de l'Ab. Marchadier , qui mourut peu de tems après.

Le PLAISIR ET L'INNOCENCE , Op. Comi. en un Ac. donné le 14 Sept. 1753 , par M. Parmentier.

Les PLAISIRS , Ball. de Benferade , dansé par Louis XIV. & les Seigneurs de la Cour , en 1655. Ce Ball. est divisé en deux parties , dont la première contient les *Délices de la Campagne* , & la seconde , les *Divertissemens de la Ville*.

Les PLAISIRS DE LA CAMPAGNE , 96^{me} Opé. C'est un Ball. en 3 Ac. dont les paroles sont de M^{lle} Barbier , & la mus. de Bertin : il fut donné pour la première fois

le 10 Août 1719 , & imprimé en musi. par extraits. Le Prol. est dialogué par Pan , Palès & Terpsicore.

Les PLAISIRS DE L'ISLE ENCHANTÉE. Ces fêtes galantes & magnifiques furent données par Louis XIV , en son château de Versailles , au mois de Mai 1664 : elles étoient de l'invention de M. le Duc de Saint-Agnan , de même que plusieurs autres données en ce tems. On trouve la description de ces *Plaisirs de l'Isle enchantée* dans le troisième volume des Œuvres de Molière : ils consistoient en une Course de Bague , une Collation ornée de machines ; la Com. de la PRINCESSE D'ELIDE , le Ball. du PALAIS D'ALCINE , un Feu d'artifice , & autres Divertissemens continués pendant plusieurs jours.

Les PLAISIRS DE LA PAIX , 86^{me} Opé. C'est un *Ball.* dont les vers sont de Menceſſon , & la musi. de Bourgeois : il fut représenté pour la première fois le 29 Avr. 1715. Le Prol. se passe entre l'Hiver & Venus. Le *Ball.* qui est une allégorie sur la Paix , est divisé en trois Entrées , composées chacune d'une Com. & d'un Interm. La première Entrée est l'*Assemblée* ; la seconde , les *Buveurs* ; la troisième , le *Jaloux puni* , ou la *Sérénade*. Il est gravé en musi. partition in-4^o.

PLATÉE , 146^{me} Opé. C'est un *Ball.* bouffon en 3 Ac. dont les paroles sont de Autreau , & la musi. de M. Rameau : il fut représenté pour la première fois sur le Thé. de Versailles , le 31 Mars 1745 , & ensuite à Paris le 4 Fév. 1749. Le Prol. qui a pour titre , la *Naissance de la Comédie* , se passe entre l'Amour , Momus , Thalie , Thespis , Inventeur de la Comédie , & un Satyre. Le sujet du *Ball.* est *Junon jalouse*. M. Rameau qui du vivant de l'Auteur avoit acheté le manuscrit de cet Ouvrage , y fit faire plusieurs retranchemens & corrections , par une main étrangère , pour le rendre plus théâtral.

PLUSIEURS QUI N'ONT POINT DE CONSCIENCE , pièce dramatique donnée en 1544 , par Dabundance.

PLUTUS , Com. en 3. Ac. en vers , par Le Grand , mise au Thé. Fran. le premier Fév. 1720 , & qui eut seize représentations de suite. Il y a encore une pièce sous ce titre , du P. Brumoy , elle est aussi en 3 Ac. en vers , & se

trouve dans le quatrième vol. de ses Œuvres.

Le **POÈTE BASQUE**, *Com.* de Rai. Poisson, en un Ac. en vers, donnée en 1668, & dans laquelle est enchaînée la petite pièce de la **MEGERE AMOUREUSE**, aussi en un Ac. en vers.

Les **POÈTES**, *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, représentée par les Comé. de l'Hôtel de Bourgogne, dans la sixième Entrée du **BALLET DES MUSES**.

Le **POINT D'HONNEUR**, *Com.* du P. Du Cerceau, jouée au Collège, & non imprimée. *Voyez* aussi l'**ARBITRE DES DIFFERENS**.

Le **POIRIER**, *Op. Com.* en un Ac. par M. Vadé, donné pour la première fois le 7 Sept. 1752, avec succès.

POLICRATE, *Com. héroïque* de Cl. Boyer, donnée au mois de Janv. 1670.

POLICRITE. Il y a deux *Tragi-Com.* de ce titre ; l'une composée par Gillet à l'âge de vingt ans, & représentée par la Troupe Royale en 1639 ; l'autre, par l'Ab. Boyer, donnée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Janv. 1661.

POLIDORE. Ce fils de Priam, tué par Polymnestor, Roi de Thrace, pour s'emparer de ses trésors, a fourni le sujet d'une Trag. & d'un Opé. La *Tra.* est de l'Ab. Pellegrin, & fut représentée avec succès le 6 Nov. 1705. c'est sa première pièce. L'Opé. est le 97^{me}. Les paroles en sont de La Serre, & la musi. de Batistin : la première représentation s'en donna le 15 Fév. 1720, & il n'est ni imprimé, ni gravé en musique. Le *Prolog.* se passe entre Neptune, Venus, Thetis, & leur suite.

POLIEUCTE, *Tra.* sainte de Pi. Corneille, représentée en 1640. Cette pièce, qui est extrêmement attendrissante, se donne assez souvent à la clôture du Théâtre. On prétend que Corneille l'ayant lue à l'Hôtel de Rambouillet, elle y fut généralement condamnée, & que sans un vieux Comédien nommé *La Roque*, qui lui persuada de donner sa pièce, nous en serions peut-être privés.

POLIPHEME. Ce sujet est tiré du *Ciclope d'Euripide*. Lelio pere en avoit fait un cannevas Italien en 5 Ac. que Le Grand a mis en pro. François, en y ajoutant des Divert. Sa *Com.* fut représentée au Thé. Ital. le 31 Août

1722. Il y a aussi une ancienne pièce Ital. de *Poliphème*, par Horter.

POLIXENE. Nous avons quatre *Tra.* de ce titre : la première en 5 Ac. en vers avec des Chœurs, par J. Behourt, représentée au Collège des Bons Enfans en 1597 ; la seconde, aussi avec des Chœurs, par Billard de Courgenay, en 1610 ; la troisième, attribuée à un Molière le Tragique, donnée vers l'an 1620, & qui fut apparemment souvent représentée à la Cour ; ce qui doit se conjecturer, dit-on, d'une épigramme de Racan, où il s'exprime ainsi sur cette Tragédie :

Belle Princesse, tu te trompes
De quitter la Cour & ses pompes
Pour rendre ton désir content ;
Celui qui t'a si bien chantée,
Fait qu'on ne t'y vit jamais tant
Que depuis que tu l'as quittée.

La quatrième *Tra.* de **POLIXENE** est de La Fosse d'Aubigny, représentée le 3 Fév. 1696 : ce fut son coup d'essai, qui, au sentiment de plusieurs, peut passer pour un coup de maître. Monseigneur le Dauphin, ayeul du Roi regnant, voulant venir voir le Théâtre des Comédiens, demanda cette pièce, qui reçut de la brillante Cour qui accompagnoit ce Prince, d'aussi grands applaudissemens que ceux que le Public lui avoit déjà donnés : elle ne fut pas également goûtée dans la reprise qui en fut faite en 1718. Voyez aussi une **POLIXENE** dans les TROIS SPECTACLES.

POLIXENE ET PYRRHUS, 68^{me} Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de M. de La Serre, mise en musi. par Colasse, & représentée pour la première fois le 21 Oct. 1706 : elle est imprimée en musi. partition *in-fol.* Le Prol. représente la fondation de la Ville d'Athènes par Minerve & Neptune. Le sujet de cette *Tra.* est que *Polixene* fille de Priam, & captive de *Pyrrhus* fils d'Achille, aime son vainqueur, & en est aimée ; elle se donne la mort pour obéir à l'Oracle de Colchos, & pour vaincre un amour opposé à son devoir. Cet Opéra n'eut point

l'histoire tragique d'*Emmanuel Sose* & d'*Eleonor* son épouse , qui périrent avec six cens personnes de leur suite en revenant d'un pays éloigné dans leur patrie.

PORUS , Roi des Indes , *Tra.* de l'Ab. Boyer , en 1648.

Le **POT DE CHAMBRE CASSÉ** , *Tragédie pour rire , ou Comédie pour pleurer ; pièce burlesque & critique* , en un Ac. en vers. Cette pièce , imprimée en 1749 , a été attribuée a M. Gaubier , & la Préface , à M. Morand.

Le **POT POURRI PANTOMIME** , précédé du Prol. de M. *Consignac* , donné à l'Op. Comi. par M. Panard , au mois de Fév. 1732.

POURCEAUGNAC , *Com. Ball.* de Moliere , en 3 Ac. en pro. faite & jouée à Chambort pour le Roi , au mois de Sept. 1669 , & représentée ensuite sur le Thé. du Palais Royal , le 15 Nov. de la même année. Cette pièce , qui est mêlée de danses & de chansons Françoises & Italiennes , dont les airs étoient du célèbre Lully , se revoit souvent sur le Thé. & ce fut pendant ses représentations que la Troupe de Moliere prit pour la première fois le titre de la *Troupe du Roi*.

La *Mascarade* de **POURCEAUGNAC** , qui se joue sur le Thé. de l'Opé. est prise des extraits de cette Comédie.

Le **POUVOIR DE L'AMOUR** , 14^{ome} Opé. C'est un *Ball.* composé de trois Entrées & d'un Prol. les vers sont de M. Le Fevre de S. Marc , & la musi. de M. Royer. Il fut représenté pour la première fois le 23 Avril 1743. , & est gravé en musi. partition *in-fol.* Voici le sujet du Prolo. Prométhée anime les hommes avec le feu céleste ; Jupiter pour le punir dans son propre ouvrage , ordonne aux passions de s'emparer des cœurs ; l'Imagination descend des cieux , & fait naître l'Amour ; les mortels reconnoissent ce Dieu , & se soumettent à son empire.

Le **POUVOIR DE LA SYMPATHIE** , *Com.* de M. de Boissy , en vers & en 3 Ac. donnée au Thé. Fran. le 5 Juil. 1738 , & qui n'eut que quatre représentations.

La **PRÉCAUTION INUTILE** , *Com.* en 3. Ac. en pro. par Fatouville , jouée à l'ancien Thé. Ital. pour la première fois , le 5 Mars 1692.

La **PRÉCAUTION RIDICULE** , *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Juin 1735.

Les PRÉCIEUSES , *Com. de l'Abb. De Pure* , donnée vers 1659.

Les PRÉCIEUSES RIDICULES , *Com. de Moliere*, en un Ac. en pro. jouée d'abord en Province , & représentée pour la première fois à Paris sur le Thé. du petit Bourbon , le 18 Nov. 1659. Cette pièce enleva l'estime du Public , & fut jouée quatre mois de suite. La Troupe de Moliere fit doubler pour la première fois, à la seconde représentation de cette Com. le prix ordinaire qui n'étoit alors que de dix sols au Parterre. C'est la première pièce que Moliere ait fait imprimer , & à une de ses représentations on rapporte qu'un vieillard s'écria du milieu du Parterre ; *Courage , Moliere , voilà la bonne Comédie.*

Saumaïse fit imprimer en 1660 , trois pièces qui sont des satyres contre celle de Moliere ; la première avoit pour titre , les PRÉCIEUSES RIDICULES , de *Moliere*, mise en vers ; la seconde , le PROCEZ DES PRÉCIEUSES ; en un Ac. en vers burlesques ; & la troisième , les VÉRITABLES PRÉCIEUSES , en un Ac. en prose.

Le PRÉJUGÉ A LA MODE , *Com. en 5 Ac. en vers* ; de Nivelle de la Chaussée , donnée pour la première fois au Thé. Fran. le 3 Fév. 1735 , retirée par l'Auteur après la vingtième représentation , & remise en Décembre. Le 16 Mars de la même année , les Comé. avoient joué par extraordinaire cette pièce , suivie de la PORCELE , & il y eut un grand concours , quoique les places fussent haussées d'un tiers , & le Parterre au double. Toute la recette fut au profit de la D^{lle} Gouffin , pour la dédommager d'un incendie dont elle avoit beaucoup souffert , le 19 Février.

Le PRÉJUGÉ VAINCU , *Com. en un Ac. en pro.* donnée au Thé. Fr. le 6 Août 1746 , par M. de M. . . Malgré les applaudissemens des premières représentations , l'Auteur retoucha encore à sa pièce ; ce qui les redoubla. Le succès ne l'a pourtant point engagé à se démasquer tout-à-fait. Plusieurs personnes ont cru avec assez d'apparence , que c'étoit M. de Marivaux , & c'est certainement faire l'éloge de la pièce.

La PRÉSOMPTION PUNIE , *Com. allégorique sur les affaires du tems* , jouée & imprimée à Prague en 1743.

La PRÉTENDUE VEUVE, ou l'ÉPOUX MAGICIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers, traduite de l'Anglois de M. Adisson, par M. Descazeaux des Granges, imprimée en 1737. C'est le même sujet du TAMBOUR NOCTURNE.

La PRÉVENTION RIDICULE, ou la CAVERNE DE MONTESINOS, *Com. en 3. Ac. en pro. ornée de danses & de chansons.* La pièce dont voici le titre a été imprimée en 1735 en Hollande, dans les *Mémoires politiques, amusans & satyriques.*

PRIAM, ROI DE TROYE, *Tra.* avec des Chœurs, par Fr. Bertrand, imprimée en 1611. Elle contient toute l'histoire de la guerre de Troye.

Le PRINCE CORSAIRE, *Tragi-Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers : c'est sa dernière pièce ; elle fut imprimée en 1662, & n'a pas été représentée.

Le PRINCE DÉGUISÉ, *Tragi-Com.* avec des Chœurs, par Scudery, imprimée in-8° en 1635.

Le PRINCE DE NOISY, *Com.* de M. d'Aiguebierre, en 3 Ac. en pro. avec autant d'Interm. & un Prol. représentée aux François le 4 Nov. 1730. Cette pièce sembloit ne pas convenir à ce Théâtre, le sujet étant tiré de ces fables merveilleuses hors du vraisemblable, & fondé sur un glaive enchanté ayant la vertu d'écrire de lui-même tout ce qu'on veut sçavoir : aussi n'eut-elle que sept représentations. Elle n'est pas imprimée. Nous avons un *Ball. héroïque*, par M. de La Bruere, intitulé de même ; il est en 3 Ac. dont MM. Rebel & Francœur ont fait la musique, & fut représenté devant le Roi sur le théâtre des petits appartemens, en 1749. Les paroles sont imprimées dans le Mercure du mois de Septem. de la même année.

Le PRINCE DE SALERNE, canevas Italien en 5 Ac. avec des scènes Françaises, de la composition de la Dlle Mézières, épouse du sieur Riccoboni, donné au Thé. Ital. le 24 Sept. 1746.

Le PRINCE DE SURESNE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Riccoboni, jouée sur le Thé. Ital. pour la première fois, le 10 Juin 1746, & avec succès. C'est une critique ingénieuse du Dûc de Sursi. Voyez le DUC DE SURREI.

Le PRINCE FUGITIF , Poëme dramatique de Balt. Baro , imprimé in-4° en 1649.

Le PRINCE GENEREUX , Com. en 3 Ac. par Dominique , jouée en province en 1710.

Le PRINCE HERMOGENE , Voyez HERMOGENE.

Le PRINCE JALOUX. Voyez DOM GARCIE DE NAVARRE.

Le PRINCE MALADE. Voyez les JEUX OLYMPIQUES.

Le PRINCE NECESSAIRE , Tra. par Je. de La Taille de Bondaroy , en 1568.

Le PRINCE RÉTABLI , Tragi-Com. de Guérin du Bouscal , donnée en 1647. C'est une de ses meilleures pièces.

Le PRINCE TRAVESTI , ou L'ILLUSTRE AVANTURIER , Com. en pro. de M. de Marivaux , donnée au Thé. Ital. le 5 Fév. 1724. Cette pièce parut d'abord en 3 Ac. qui furent ensuite étendus jusqu'à cinq , & enfin remis en trois , ainsi qu'elle est imprimée. Elle fut jouée sans être annoncée ; maniere nouvelle pour frauder les droits de la critique préméditée , & de toute cabale , dont l'invention ayant paru très-sensée , a été suivie depuis à l'égard de plusieurs pièces.

La PRINCESSE , ou L'HEUREUSE BERGERE , Pasto. par Baffire , en 1627. Voyez LICORIS.

La PRINCESSE DE CARISME , Op. Com. en 3. Ac. de Le Sage ; représenté à la Foire de Saint-Laurent 1718 , & pendant le cours de la même Foire , sur le Théâtre de l'Opéra.

La PRINCESSE DE CLEVES. Voyez GERMANICUS.

La PRINCESSE D'ELIDE , Com. de Molière , tirée d'une pièce d'Augustin Moreto ; Poète Espagnol , intitulée *Rebut pour Rebut*. Cette Com. Ball. fut représentée dans la grande fête connue sous le titre des PLAISIRS DE L'ISLE ENCHANTÉE , que Louis XIV donna aux Reines & à toute la Cour , le 7 Mai 1664. Des cinq Ac. qui la composent , il n'y a que le premier & la première scène du second qui soient en vers ; le reste est en pro. qui se représentent des ordres pressans que Molière recevoit de Sa Majesté ; cependant elle fut généralement applaudie , & réussit même assez à Paris lorsqu'elle y fut représentée sur le Thé. du Palais R. le 9 Nov. de la même année. A une reprise qui fut faite de cette pièce au mois de Fév. 1722 ,

Quinault, Comédien, fit la musi. du quatriéme & du cinquiéme Inter. laquelle fut goûtée, quoiqu'à côté de celle de Lully, de qui étoient les chants & la simphonie des autres Intermèdes.

Ce même sujet de la PRINCESSE D'ELIDE, a fourni de matiere & de titre a un Opé. qui est le 109^{me}. Les paroles de ce *Ball.* qui est en 3 Ac. sont de l'Ab. Pellegrin, & la musi. de Villeneuve: il fut représenté pour la premiere fois le 20 Juil. 1728, & est imprimé partition in-4^o.

Le Prol. dont la scene est sur le Théâtre même de l'Opé. se passe entre l'Amour, Polimnie & Terpsicore.

La PRINCESSE DE GOLCONDE, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Carolet, donné le 29 Août 1737.

La PRINCESSE DE LA CHINE, *Op. Comi.* représenté en 1729.

La PRINCESSE DE NAVARRE, *Com. Ball.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. composée par M. de Voltaire, au sujet du premier Mariage de Monseigneur le Dauphin, & représentée pour la premiere fois à Versailles le 23 Fév. 1745, sur un magnifique Thé. construit exprès.

Le PRINTEMPS, *Com.* en un Ac. en vers, donnée par la voie de l'impression, en Mai 1747, par M. Dupuy.

Le PRINTEMPS DE GENEVE, *Pasto.* en un Ac. avec un Prol. composée & mise en musi. par le sieur Baudeau: cette pièce, qui n'a pas été représentée, est relative aux troubles de Genève, pacifiés par M. de Lausac que le Roi y envoya en 1738.

Le PRIX DE CYTHERE, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Favart, représenté pour la premiere fois le 12 Fév. 1742, très-applaudi & fort bon.

Le PRIX DE L'ARQUEBUSE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro, avec un Divert. imprimée dans le dernier volume de ses Œuvres. Elle fut représentée le premier Octobre 1717.

Le PRIX DU SILENCE, *Com.* en 3 Ac. en vers, de M. de Boissy, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 26 Fév. 1751.

Le PROCÈS DE LA FEMME JUGE, *Com.* de Montfleury, en un Ac. en vers, donnée en 1669.

Le PROCÈS DES COMÉDIENS, ou l'OMBRE DE DOMI-

- NIQUE, *Com.* par Dominique son fils, jouée en Province en 1713.
- Le PROCÈS DES SENS, *Com.* de Fuzelier, en un Ac. en vers, représentée au Thé. Fran. le 16 Juin 1732. C'est une critique, ou si l'on veut, une Parodie de l'Opéra des SENS, lesquels personnifiés, font de courtes analyses des entrées de ce Ballet; c'étoit une nouveauté sur un Théâtre qui n'avoit encore rien donné dans ce goût: l'Auteur n'eut pas lieu de se repentir de cet essai, qui fut applaudi & joué 21 fois.
- Le PROCÈS DES THÉÂTRES, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de vaudev. de MM. Riccoboni pere & Dominique, donnée au Thé. Ital. le 28 Nov. 1718.
- PROCRIS, ou la JALOUSIE INFORTUNÉE, *Tra.* de Hardy, imprimée en 1624. *Voyez* CEPHALE.
- Le PROCUREUR ARBITRE, *Com.* en un Ac. en vers, par Phil. Poisson, donnée au Thé. Fran. le 25 Fév. 1728, & généralement applaudie. Le succès de cette pièce ne manqua pas de lui mériter une Paro. aux Ital. sous le titre d'ARLEQUIN ARBITRE.
- Le PRODIGE PUNI. *Voyez* le FRÈRE INGRAT.
- PROGNÉ, *Trag.* par Jac. de La Taille de Bondaroy, en 1573.
- La PROMENADE DE SAINT-SEVERIN, ou le BANQUIER DUPÉ, *Com.* par M. Petit, jouée & imprimée à Bordeaux, en 1722.
- La PROMENADE DE STRASBOURG, ou l'ARBRE VERD, *Com.* en pro. par un anonyme, jouée à Strasbourg en 1705, par les Coméd. du Duc de Lorraine.
- Les PROMENADES DE PARIS, *Com.* en 3 Ac. presque toute en vers, par Mongin, jouée à l'ancien Thé. Ital. le 6 Juin 1695. Cette pièce a beaucoup de bon, mais elle est peu propre au Théâtre.
- Les PROMENADES DU COURS ET DES CHAMPS ELISÉES, *Com.* indiquée comme ayant été imprimée in-12, mais dont on ne nous apprend point la date.
- PROSERPINE, 12^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Qui-nault, mise en musi. par Lully; elle fut représentée pour la première fois le 15 Nov. 1680, à Fontainebleau, dans le tems de l'arrivée de Madame la Dauphine de Bavière;

les décorations en furent superbes, & les habits magnifiques. Cet Opé. est imprimé en musi. de diverses façons. La Paix déchaînée par la Victoire, & la Discorde mise aux fers, fait le sujet du Prologue. Dans une des quatre reprises de cet Opé. faite en 1741, on y mit un nouveau Prologue, & il en parut une Parodie fort jolie à l'Op. Comi. sous le titre de FARINETTE.

Le même sujet de cet Opé. avoit été traité dans deux anciennes Trag. Voyez le RAVISSEMENT DE PROSERPINE.

PROTHÉE. Voyez les AMOURS DE PROTHÉE.

Le PROVINCIAL A PARIS, ou le POUVOIR DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, Com. en 3 Ac. en vers, représentée par les Ital. le 4 Mai 1750. Cette pièce, qui est de M. de Moissy, avoit d'abord été faite en 5 Ac. & destinée aux Comé. Fran. mais ces derniers en ayant différé la représentation, l'Auteur piqué la retira, & l'ayant coupée en 3 Ac. la donna aux Ital. où elle eut quinze représentations.

Les PROVERBES, Ball. de Benferade, dansé par Louis XIV en 1654; la scene changeoit à tous les Proverbes.

La PRUDE, ou la GARDEUSE DE CASSETTE, Com. en vers de dix syllabes, & en 5 Ac. cette pièce est de M. de Voltaire, elle n'a point été représentée, & se trouve seulement dans la dernière édition de ses Œuvres.

La PRUDE DU TEMS, ou les SATURNALES, Com. de Palaprat, en 5 Ac. en vers, représentée une seule fois sur le Thé. Fran. le 7 Janv. 1693. Le premier Ac. fut applaudi, mais à l'entrée du second le tumulte commença au Parterre, & le reste ne fut pas écouté.

PSICHÉ, Ce sujet, dont La Fontaine a fait une si jolie Histoire, a été mis en Ballet, en Comédie, & en Opéra.

Le Ball. est de Benferade, il fut dansé par Louis XIV en 1656, & est divisé en deux parties; dans la première sont représentés les délices du palais de l'Amour, & dans la seconde l'Amour lui-même y divertit Psiché, par la représentation des merveilles qu'il produit.

La Comédie de PSICHÉ est en 5 Ac. en vers libres, avec un Prol. elle fut représentée devant le Roi, dans la salle des machines du Palais des Thuilleries, durant le Carnaval

de l'année 1670, & donnée au Public, sur le Thé. du Pal. R. le 24 Juil. 1671, ou, selon d'autres Auteurs, le 11 Nov. 1672. Moliere avoit été chargé seul du plan & de la disposition de cette *Com. Ball.* mais le tems le pressant trop, il ne put faire que le Prologue, le premier Acte, la premiere scene du second & la premiere du troisieme; Corneille l'aîné se chargea du reste, & le fit en 15 jours. Toutes les paroles qui se chantent sont de Quinault, à la réserve de la plainte Italienne, qui est de Lully, ainsi que la musi. de la pièce. Cette *Com.* fut remise au Thé. & donnée au Public, avec tous ses agrémens & toutes ses décorations, le premier Juin 1703. Baron fils y représenta l'*Amour*, & la Dlle Desmares *Psiché*.

L'Opé. de PSICHÉ, est le 10^{me} des Opé. Fran. les paroles en sont connues sous le nom de Th. Corneille, mais M. de Fontenelle les a revendiquées, & Lully composa la musi. Il fut représenté pour la premiere fois à Paris le 9 Avril 1678: il n'en fut imprimé d'abord en musi. qu'un recueil d'airs, mais ensuite une partition générale *in-fol.* Les Divinités de la Terre & des Jardins, Venus & l'Amour forment le Prologue. Quoiqu'on ait publié que les vers de cet Opé. ont été faits & mis en musi. en trois semaines de tems, rien néanmoins ne donne lieu de s'apercevoir de cette précipitation. Il a été repris deux fois.

La PSICHÉ DE VILLAGE, *Com.* par Guerin, en 5 Ac. en pro. avec un Prol. & des Inter. dont la musi. est de Gilliers, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 29 Mai 1705. Elle n'a point été imprimée.

PTOLOMÉE, *Trag.* par Charenton, imprimée en 1662, & qui n'est connue que par les Catalogues.

La PUCELLE DE DOM REMI, (HISTOIRE DE) AUTREMENT D'ORLEANS, *nouvellement déparée par Actes, & représentée par personnages, avec Chœur des enfans & filles de France, & un avant-jeu en vers, & des Epodes chantées en musique.* Composée par un anonyme, & imprimée en 1581, par les soins de Barnet.

La PUCELLE D'ORLEANS, *Trag.* imprimée à Paris en 1642, *in-4^o.* Samuel Chapusseau, dans son Théâtre

François, donne cette pièce à La Mesnardiere, mais Paul Boyer, dans sa Bibliothèque universelle, l'attribue avec plus de fondement à Benferade. Il parut encore la même année une autre Tra. de ce titre, & en pro. par l'Ab. D'Aubignac.

PULCHERIE, *Com. héroï.* en 5 Ac. en vers, de Pi. Corneille, représentée au Thé. du Marais en 1673. Cette pièce ne répondit pas à la grandeur, ni aux traits magnifiques de l'histoire de cette Impératrice, fille de l'Empereur Arcadius, sœur de Théodose le jeune, & épouse de Martian; cependant le caractère de *Pulcherie* est un de ceux que le seul Corneille sçavoit faire valoir, & il s'est dépeint lui-même, à ce l'on prétend, avec bien de la force dans *Martian*, vieillard amoureux.

La PUPILLE, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Fagan, avec un Div. dont la musi. est de Mouret, donnée pour la première fois sur le Thé. Fran. le 5 Juin 1734, avec un très-grand succès : cette pièce se revoit souvent avec plaisir. La Dlle *Gauvain* y remplit admirablement bien un rôle, dans lequel elle n'a cependant jamais eu de modèle.

PYRENIE, ou la PASTORALE AMOUREUSE, par François de Belleforest, en 1571.

PYRRHE, *Tra.* en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs, par Je. Heudon, en 1598.

PYRRHUS. Nous avons deux *Tra.* sous le nom de ce Roi d'Epire, l'une de Tho. Corneille, donnée en 1661; l'autre de M. Crébillon, représentée pour la première fois le 29 Av. 1726, & généralement applaudie. On attribue encore une Tra. de PYRRHUS à Pa. Volant, en 1584, mais il est incertain qu'elle ait été imprimée.

PYRRHUS, 112^{me} Opé. Le Poème est de M. Fermelhuis, & la musi. de M. Royer : la première représentation s'en donna le 26 Oct. 1730, & il ne fut vu que sept fois, quoique relevé de trois belles décorations de M. Servandoni. Cette *Trag.* est imprimée en musi. partition in-4°. Le Prologue, fait au sujet de la naissance de Monseigneur le Dauphin & de celle du Duc d'Anjou, est dialogué entre Jupiter, Mars & Minerve.

PYRRHUS ET TEG LIS. *Voyez* TEG LIS.

PYTHIAS ET DAMON, *ou* le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ;
Com. en vers, par Sam. Chapuleau, donnée en 1656.

QUA

QUE

Les **Q**UAKERS, *ou* les TREMBLEURS, *Com.* en un Ac.
en pro. par un anonyme, imprimée en 1732.

Le QUARTIER D'HIVER. Nous avons deux *Com.* en un
Ac. sous ce titre : la première, en pro. & mêlée de
danfes & de musi. de Nic. Grandval, jouée à Lyon en
1696; la seconde, en vers, de M. Le Bret avec deux
Associés, donnée sur le Thé. Fran. le 4 Déc. 1744.

Le QUARTIER D'HIVER, *Op. Comi.* en un Ac. donné
le 16 Fév. 1735.

Les QUATRE MARIAMNES, *Op. Comi.* en un Ac. de
Fuzelier, donné en 1725.

Les QUATRE MEDECINS. *Voyez* l'AMOUR MEDECIN.

Les QUATRE PARTIES DU MONDE, 147^{me} Opé.
C'est un *Ball.* dont les paroles sont de M. Roy, & la
musique de M. Mion; il fut représenté à Versailles en
1745, & n'a pas encore paru à Paris.

Les QUATRE SEMBLABLES, *ou* les DEUX LELIO ET LES
DEUX ARLEQUINS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Domi-
nique. C'est la dernière pièce de cet Auteur : elle fut
représentée au Thé. Ital. le 5 Mai 1733. Cette *Com.* est
traduite d'une très-ancienne pièce Ital. remise en 1716 :
& faite à l'imitation des MENECHMES. Il y a cela de
particulier, que Lelio y représente les deux Lelio,
comme Arlequin les deux Arlequins, en changeant
quelque chose dans les habits, les *Semblables* ne se
trouvant jamais ensemble.

Le QU'EN DIRA-T-ON, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté
pour la première fois le 22 Juil. 1741.

La QUERELLE DES THÉÂTRES, *Op. Comi.* en un Ac.
en forme de Prol. par MM. Le Sage & La Font, donné
en 1718 à la Foire Saint-Laurent, & ensuite sur le Thé.
de l'Opéra.

- La QUERELLE DU TRAGIQUE ET DU COMIQUE ;**
Paro. de la Tra. de MAHOMET SECOND, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Ital. par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, le 22 Avril 1739.
- La QUEUE DE VERITÉ, Op. Comi.** d'un Ac. par M. D'Orneval, représenté en 1720.
- Le QUI-PRO-QUO.** Deux *Com.* en 3 Ac. en vers portent ce titre : la première, de Rosimond, qui eut de la réussite, en 1673 ; la seconde, par un anonyme, donnée une seule fois au Thé. Fran. le premier Oct. 1743, & qui n'est pas imprimée.
- Le QUI-PRO-QUO, Op. Comi.** en 3 Ac. de Dominique, représenté en 1716.
- Les QUI-PRO-QUO, Com.** en un Ac. en pro. par l'Ab. Brueys, imprimée dans ses Œuvres, & non représentée. Elle fut faite sur une aventure arrivée en Province, & dont l'Auteur avoit été témoin.
- La QUIXAIRE, Tragi-Com.** de Gillet, en 1640 ; c'est le coup d'essai de cet Auteur, qui n'avoit que 20 ans. Le sujet en est pris des Nouvelles de Michel de Cervantes.
-

RAC

RAJ

- Le RACOLEUR, Paro.** en un Ac. de l'Opé. d'ACHILLE ET DEIDAMIE, donnée à l'Op. Comi. le 11 Mars 1735.
- RADEGONDE, Tragi-Comi.** par Du Souhait, en 1599. Le sujet est de l'invention de l'Auteur.
- La RAGE D'AMOUR, Op. Comi.** en un Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval, représenté en 1725.
- RAGONDE.** Voyez AMOURS DE RAGONDE.
- RAGOTIN, Com.** de La Fontaine, en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 12 Avr. 1684, & imprimée en 1716 ; on sçait que ce sujet est tiré du *Roman Comique* de Scarron.
- Le RAJEUNISSEMENT INUTILE, Com.** en 3 Ac. en vers, avec des Div. de M. de La Grange, donnée au Thé. Fran. le 27 Sept. 1738. La première représentation de cette pièce fut tumultueuse, cependant elle eut assez de succès.

La RAILLERIE, *Ball. de Benferade*, dansé par Louis XIV. en 1659.

Le RAILLEUR, *ou la SATYRE DU TEMS*, *Com.* en 5 *Ac.* en vers, par Maréchal, imprimée *in-4°* aux Thuilleries, en 1637.

La RAMÉE ET DONDON, *Paro.* en un *Ac.* de la *Tra. de DIDON* : elle fut goûtée du Public, & jouée à l'*Op. Comi.* pour la première fois le 22 Juil. 1734.

RAMIRE ET ZAÏDE. *Voyez* DOM RAMIRE.

Le RAMONEUR, *Com.* en 5 *Ac.* en pro. par Breton de la Fond, imprimée en 1592.

Les RAMONEURS. Nous avons trois *Com.* sous ce titre : la première, en 5 *Ac.* en pro. par un anonyme, donnée en 1620, & qui n'a pas été imprimée ; la seconde, en un *Ac.* en vers, par Lambert, imprimée en 1661, & jouée à l'Hôtel de Bourgogne dès 1658 ; la troisième, aussi en un *Ac.* en vers, donnée par de Villiers en 1662. Cette dernière est prise de celle de l'anonyme..

La RAPIERE, *Com.* par R., Auteur des *HAZARDS DU JEU DE L'OMBRE*, en 1675.

La RAPINIERE. *Voyez* L'INTERESSÉ.

Le RAPPEL DE LA FOIRE A LA VIE, *Op. Comi.* en un *Ac.* de MM. Le Sage & D'Orneval. Cette pièce avoit été composée pour le début de l'*Op. Comi.* à son rétablissement, à la Foire Saint-Laurent en 1721, mais elle ne fut représentée que le premier Septembre.

RATON ET ROSETTE, *ou la VENGEANCE INUTILE*, *Paro.* de l'*Opé.* de TITON ET L'AUREOLE, en un *Ac.* avec des *Divert.* par le sieur Favart, donnée au *Thé. Ital.* le 27 Mars 1753.

Le RAVISSEMENT DE CEPHALE, *Tragi-Com.* avec *Prologue & machines*, par Nic. Chrétien des Croix, représentée à Florence aux Noces Royales, imprimée à Rouen en 1608.

Le RAVISSEMENT DE L'HELENE D'AMSTERDAM, *Com.* par un anonyme, jouée, & imprimée en Hollande avec figures, en 1683.

Le RAVISSEMENT DE FLORISE, *Tragi-Com.* de Cormeil, en 1632. Cette pièce est aussi attribuée à Troterel.

Le RAVISSEMENT DE PROSERPINE. Deux *Tragi-Com.*

portent ce titre ; l'une , de Hardy , imprimée en 1626 , & l'autre , de Claveret , en 1639. Cette dernière a cela de remarquable , que l'Auteur met la scène de sa pièce au Ciel , en Sicile & aux Enfers , où l'imagination du Lecteur se peut représenter une espèce d'unité de lieu , en concevant une ligne perpendiculaire tirée d'un point du Ciel , passant par la Sicile aux Enfers.

Le RAVISSEUR DE SA FEMME , *Op. Com.* en un Ac. donné au mois de Mars 1725.

Les REBELLES , *Tra.* en quatre Ac. en vers , où sous les noms feints , on voit leurs conspirations , machines , monopoles , assemblées , pratiques & rébellions découvertes ; par un anonyme , en 1622.

La REBELLION DES GRENOUILLES CONTRE JUPITER , *Tragi-Com.* en quatre Ac. en vers , avec un *Argument* ; cette pièce est d'un anonyme , & a été imprimée sans date ; on présume cependant qu'elle a paru vers 1622. Elle est fort rare.

La RECONCILIATION NORMANDE , *Com.* en 5 Ac. en vers , par Dufreny , jouée avec applaudissement au Thé. Fran. le 7 Mars 1719. L'Auteur lui avoit d'abord donné le titre du PROCÈS DE FAMILLE , qui semble lui mieux convenir que celui qu'elle a. Cette pièce a été remise plusieurs fois.

La RECONNUE , *Com.* en 5 Ac. en vers , par Remy Belleau , en 1564 ; c'est une pièce singulière , faite sur une histoire du tems.

La REFORME DU ROYAUME D'AMOUR , *Pasto.* par Dalibray , en 1634. Elle contient quatre *Intermedes en prose* , savoir , *la Jalousie , les Pleurs , les Soupirs , le Cashot , &c.*

Les REGALS DES COUSINS ET COUSINES , pièce de Brecourt , dont on ne nous apprend rien de plus que le titre.

Le REGIMENT DE LA CALOTTE , *Op. Com.* en un Ac. par MM. Le Sage , Fuzelier & D'Orneval , donné le premier Sept. 1721.

REGULUS. Il y a deux *Trag.* de ce titre ; la première , par de Beaubreuil , jouée & imprimée à Limoges en 1582 ; la seconde , de Pradon , jouée plus de vingt fois de suite

au Thé. de Guénégaud, en Janv. 1688, & qui passe pour une de ses meilleures pièces.

La REINE DE BAROSTAN, *Op. Comi.* d'un Ac. donné au mois de Fév. 1730, par MM. Le Sage & D'Orneval.

La REINE DES PERIS, 102^{me} Opé. C'est une *Com. Persanne* en 5 Ac. de Fuzelier, mise en musi. par Aubert; la première représentation s'en donna le 10 Avril 1725, & elle n'en eut que douze: elle est gravée en musi. partition in-4°. Le Prologue est formé par Amphitrite, la Seine & l'Euphrate.

La langue Persanne attache au nom de *Peris*, la même idée que nous concevons sous celui de *Fées*.

Les REJOUISSANCES DES HARANGERES DES HALLES DE PARIS, *Farce* en pro. entre *Pernelle*, *Barbe* & *Lambin*, faite en 1614, par un anonyme, sur la réconciliation des Princes.

Les REJOUISSANCES PUBLIQUES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 19 Septem. 1739, au sujet du Mariage de Madame, avec l'Infant Don Philippe.

Les REJOUISSANCES PUBLIQUES, ou le *GRATIS*, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musi. est de Grandval pere, représentée une seule fois à la Com. Fran. le 18 Septém. 1729, & composée par quelques Acteurs de ce Thé. (G. L. T. A. L.) à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin. Elle n'a pas été imprimée.

Le REMOULEUR D'AMOUR, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné à la Foire Saint-Germain, en 1722.

RENAUD ET ARMIDE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 12 Juin 1697. Cette pièce ne fut guere goûtée, & n'a qu'un rapport éloigné avec l'Opé. d'ARMIDE.

RENAUD, ou la *SUITE D'ARMIDE*, 99^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de l'Ab. Pellegrin, & la musi. de Desmaréts, & dont la première représentation publique ne fut donnée que le 5 Mars 1722, quoiqu'il en eut été fait plusieurs répétitions au Palais Royal, dès le Carnaval de l'année 1705. Le succès de

cet Opé. ne fut pas brillant ; il est cependant imprimé en musi. in-4^o.

- La **RENCONTRE**, *Com.* de Jodelle, laquelle fut jouée devant le Roi Henri III au Collège de Rheims, & ensuite à celui de Boncourt.
- La **RENCONTRE IMPREVUE**, *Com.* en un Ac. en pro. par L'Affichard, représentée une seule fois au Thé. Fran. le 14 Oct. 1735. Elle n'a pas été imprimée.
- Le **RENDEZ-VOUS**, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée deux fois, en 1683, par les Coméd. Fran. & qui n'a pas été imprimée.
- Le **RENDEZ-VOUS**, ou l'**AMOUR SUPPOSÉ**, *Com.* en un Ac. en vers, de M. Fagan, donnée, avec succès, au Thé. Fran. le 27 Mai 1733. C'est la première pièce de cet Auteur.
- Le **RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES**, ou le **COQUET TROMPÉ**, *Com.* de Baron, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. représentée au mois de Mars 1685. Raiffignier avoit donné une Comédie en vers aussi intitulée le **RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES**, cinquante ans avant celle de Baron, c'est-à-dire en 1635.
- Le **REPAS ALLEGORIQUE**, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Juin 1739.
- Le **REPENTIR**, *Com.* en un Ac. en vers, imprimée avec les autres Poésies de M. L. D. S. F. en 1751.
- Le **REPENTIR AMOUREUX**, *Eglogue* en 5 Ac. en prose & en vers, avec un Prol. traduite de l'Italien par Roland Dujardin, & dédiée à sa Maîtresse. Cette pièce a été représentée à Tours en 1590, & ne fut pas imprimée : elle se trouve, dit-on, manuscrite dans le cabinet de M. de B.
- La **RÉPÉTITION**, *Com.* en un Ac. attribuée à Baron ; elle fut donnée, sans être annoncée, au Thé. Fran. le 10 Juil. 1689, & eut assez de succès : cette pièce n'est pas imprimée.
- La **RÉPÉTITION INTERROMPUE**, *Op. Comi.* en un Ac. par les sieurs Panard & Favart, donné le 6 Août 1735.
- La **RESOLUTION PERNICIEUSE**, *Tragi-Com.* attribuée à Charpentier, de l'Acad. Franç. & que l'on dit être manuscrite dans la Bibliothèque de M. de B.

- Le RETOUR DE FONTAINEBLEAU, *Com.* de Dominique, en un Ac. en pro. avec un Divert. donnée au Thé. Ital. le 2 Déc. 1724.
- Le RETOUR DE JACQUES II, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1694.
- Le RETOUR DE LA CHASSE DU CERF, *Op. Comi.* représenté au mois d'Oct. 1726.
- Le RETOUR DE LA FOIRE DE BEZONS, *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Div. représentée sur l'ancien Thé. Ital. au mois d'Oct. 1695. La *Com.* de la FOIRE DE BEZONS, qui se jouoit en ce tems-là au Thé. Fran. donna occasion à l'Arlequin Gherardi de faire cette petite pièce, qui selon lui ne fut que l'ouvrage d'un après souper, à l'exception de la scène des Tabageries, dont un illustre dans la république des Lettres voulut bien lui faire présent.
- Le RETOUR DE LA PAIX, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Divert. par M. de Boissy, représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 22 Fév. 1749. Cette pièce est en scènes détachées ou épisodiques.
- Le RETOUR DE LA TRAGÉDIE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par Romagnesi, donnée par les Ital. le 30 Déc. 1725. C'est une critique de l'*Italienne Française* de l'IMPROMPTU DE LA FOLIE. Cette pièce tint un peu plus le Thé. que leur FRANÇOISE ITALIENNE.
- Le RETOUR DE L'OMBRE DE MOLIERE, *Com.* en un Ac. en vers libres, attribuée à M. l'Ab. de Voisenon, donnée au Thé. Fran. le 21 Nov. 1739.
- Le RETOUR DE L'OPERA-COMIQUE AU FAUBOURG SAINT-GERMAIN, Prologue donné à l'Op. Comi. le 27 Fév. 1734.
- Le RETOUR DE MARS, *Com.* de M. de La Noue, en un Ac. en vers libres, avec un Divert. donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 20 Décem. 1735. Cette pièce, qui fut généralement applaudie, est la première de cet Auteur.
- Le RETOUR DE TENDRESSE, ou la FEINTE VERITABLE, *Com.* en un Ac. en pro. représentée pour la première fois au Thé. Ital. le dernier Mai 1728. Cette pièce, qui est bien écrite, & souvent reprise, est le coup d'essai du fils de Fuzelier.

- Le RETOUR DES OFFICIERS, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Divert. qui représente une *Car-messe*, ou Foire de Flandres, & dont la musi. est de Gilliers; elle fut jouée au Thé. Fran. le 19 Oct. 1697.
- Le RETOUR DU GOUT, *Com.* en un Ac. en vers libres & en scènes épisodiques, par M. de Chevrier, représentée pour la première fois par les Coméd. Ital. le 7 Mars 1754. C'est une espèce de réponse aux ADIEUX DU GOUT, & elle a eu assez de succès.
- Le RETOUR FAVORABLE, *Op. Comi.* dont les Auteurs ont gardé l'anonyme; il fut donné le 3 Fév. 1752, à l'occasion de l'ouverture du Thé. de l'Op. Comi. qui étoit supprimé depuis environ huit ans.
- Le RETOUR IMPREVU, *Com.* d'un Ac. en pro. par Regnard, représentée au Thé. Fran. le 11 Fév. 1700, & souvent remise depuis.
- La RETRAITE DES AMANS, ou le DEBAUCHÉ CONVERTI, *Tragi-Com.* avec un Prol. & un épilogue dans le goût des Anciens: cette pièce, qui n'a pas été représentée, est de Sainville.
- Le REVE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté le 15 Fév. 1738.
- Le REVEIL D'EPIMENIDE, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. par Phil. Poisson, donnée au Thé. Fran. le 7 Janv. 1735, avec peu de succès.
- Le REVEIL DE THALIE, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Divert. donnée au Thé. Ital. pour la première fois le 19 Juin 1750. On attribua cette pièce à M. Le Febvre de Marcouville; mais elle est, à ce qu'on assure, de M. l'Ab. de Vossion.
- Le REVENANT, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 14 Sept. 1737.
- La REVENTE DES HABITS DE BALLET. C'est le titre d'un Ballet de Benfèrade.
- La REUNION DES AMOURS, *Com. héroï.* de M. de Marivaux, en un Ac. en pro. représentée au Thé. Fran. le 5 Nov. 1731. Le sujet en est purement allégorique, entre le Dieu de la Tendresse & Cupidon: ces deux rôles furent joués à ravir par les Demoiselles *Gaussin* & *Dangeville*.
- La REUNION DES ÉPOUX, *Op. Comi.* en deux Ac. donné le 3 Fév. 1736.

La REUNION FORCÉE, *Com.* en un Ac. en pro. suivie d'un Divert. par Avisse, donnée au Thé. Ital. le premier Août 1730.

La REVUE DES THÉÂTRES. Il y a deux *Com.* en un Ac. sous ce titre ; la première, en pro. par les sieurs Dominique & Romagnesi, représentée pour la première fois, au Thé. Ital. le premier Mars 1728 ; la seconde, en vers avec un Divert. par M. de Chevrier, donnée au même Thé. le 22 Déc. 1753, & qui n'eut que cette représentation : elle n'a pas eu plus de succès à l'impression.

RHADAMISTE ET ZENOBIE, *Tra.* de M. de Crebillon ; donnée pour la première fois le 23 Janv. 1711. Cette pièce eut tant de succès qu'il s'en fit deux éditions en huit jours, & ses représentations, qui commencèrent long-tems avant le Carnaval, franchirent avec vigueur le Carême, & se soutinrent encore après Pâques. C'est une des *Tra.* que l'on redonne le plus souvent au Théâtre.

RHODES SUBJUGUÉE, *Trag.* par Borée, imprimée en 1627 : elle contient l'histoire du siège de Rhodes, par Amé IV, Duc de Savoye.

La RHODIENNE, ou la CRUAUTÉ DE SOLIMAN, *Tra.* en 5 Ac. en vers, par Pi. Mainfray, en 1621.

Le RICHE IMAGINAIRE, *Com.* du P. Du Cerceau, représentée au Collège, & non imprimée.

Le RICHE MECONTENT, ou le NOBLE IMAGINAIRE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Chapuzeau, en 1662.

La RIDICULE SUPPOSÉE, *Com.* de M. Fagan, en un Ac. en pro. avec un Divert. donnée au Thé. Ital. le 12 Janv. 1743.

Le RIEN, *Op. Comi.* en un Ac. donné le premier Mars 1737.

Le RIEN, *Paro.* des Parodies de TITON ET L'AURORE, par M. Vadé, donnée avec succès à l'Op. Comi. à la Foire Saint-Germain, le 10 Avril 1753.

Le RIVAL APRÈS SA MORT, *Com.* d'un anonyme, donnée en 1658. Cette pièce est peu connue.

Le RIVAL DANGEREUX, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Août 1734.

Le RIVAL DE LUI-MÊME, *Op. Comi.* par M. Carolet, donné en 1734.

Le RIVAL DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en vers, par La Chaussée, donnée sur le Thé. Fran. le 20 Avril 1746, sous le titre de la FÊTE INTERROMPUE, mais imprimée sous l'autre, avec un Prol. qui n'a pas été joué.

Le RIVAL DE SON MAÎTRE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. avec peu de succès, le 25 Avril 1687 : elle n'est pas imprimée.

Le RIVAL FAVORABLE, *Com.* de M. de Boissy, en 3 Ac. en vers, donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 30 Janv. 1739, avec beaucoup de succès.

Le RIVAL SECRETAIRE, *Com.* attribuée à M. Boizard de Pontault, en un Ac. en vers, avec un Prol. donnée au Thé. Fran. le 12 Nov. 1737.

Le RIVAL SUPPOSÉ, *Com.* en un Ac. en pro. de M. de Saint-Foix, représentée une seule fois aux Fran. le 25 Oct. 1749, avec la COLONIE.

La RIVALE CONFIDENTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée sans succès au Thé. Ital. le 12 Déc. 1752.

La RIVALE D'ELLE-MÊME, ou l'AMANT DE SA FEMME, *Com.* en un Ac. en pro. jouée sur le Thé. Fran. au mois de Sept. 1721. C'est la première pièce de M. de Boissy ; l'intrigue n'en étoit pas neuve au Théâtre. Voyez l'AMANT DE SA FEMME.

La RIVALE SUIVANTE, ou FLORISE, *Com.* en un Ac. en vers, de M. Pi. Rousseau, donnée avec peu de succès sur le Thé. Fran. le 3 Août 1747. C'est le premier ouvrage de cet Auteur.

Les RIVALES, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Quinault, donnée avec un grand succès en 1653. On prétend que c'est cette pièce qui a donné lieu à l'usage par lequel les Auteurs ont part au produit des représentations de leurs Ouvrages dans la nouveauté ; avant cela les Comédiens les achetoient, & les payoient à proportion de la réputation de celui qui les présentait. Ils avoient accordé cent écus pour les RIVALES, parce qu'ils croyoient cette *Com.* de Tristan ; mais celui-ci leur ayant avoué qu'elle étoit d'un jeune homme, ils se retractèrent, & ne voulurent plus donner que cinquante écus ; Tristan ne pouvant se résoudre à la céder à un prix

si modique, leur proposa de donner le neuvième de la recette à l'Auteur, tant qu'on la joueroit de suite : le marché fut accepté, & depuis ce tems-là cet usage s'est conservé.

Les RIVAUX AMIS, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Boissrobert, donnée en 1638.

Les RIVAUX D'EUX-MÊMES, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée sur le Thé. Fran. le 27 Août 1714, & qui n'eut que trois représentations : elle n'a pas été imprimée.

La ROBE DE DISSENTION, *Op. Comi.* en deux Ac. par M. Piron, représenté en 1726.

RODOGUNE, PRINCESSE DES PARTHES. Ce sujet, qui est tiré d'*Appian Alexandrin*, a fourni matière à deux *Trag.* l'une de Gilbert, imprimée en 1646, in-4^o ; & l'autre donnée au Thé. la même année, par Pi. Corneille, qui préféroit cette pièce à toutes ses autres, quoique le Public fut pour CINNA. On ignore laquelle des deux *Rodogune* parut la première, mais l'on dit que celle de Gilbert est une imitation des quatre premiers Ac. de celle de Corneille, de laquelle il avoit eu connoissance, par le moyen d'un ami de ce grand homme, à qui elle avoit été communiquée.

La RODOMONTADE. Il y a deux *Tragi-Com.* sous ce titre ; la première, tirée de l'*Arioste*, par Meliglosse, en 1603 ; la seconde, par un anonyme, en 1613. Cette dernière est fort rare & peu connue.

RODOPE, *Com. Ball.* en 3 Ac. en vers, précédée d'un Prol. par Autreau, destinée pour être mise en musi. non représentée, mais imprimée en 1735.

ROGER. Voyez la MORT DE ROGER.

ROGER ROY DE SICILE, ou le PRINCE SANS CHAGRIN, *Op. Comi.* donné au mois de Juil. 1731.

ROLAND. L'*Arioste*, célèbre Poète Italien, a fait le Poème de *Roland le furieux*, qui a fourni le sujet d'une *Trag.* à Mairet, en 1640 ; & celui du 17^{me} de nos Opé. dont les vers sont de Quinault, & la musi. de Lully : il fut exécuté pour le Roi à Versailles, le 8 Janv. 1685, & ensuite donné au Public, à Paris. Les Fées forment le Prologue. Cet excellent Opé. qui se trouve imprimé &

gravé en musi. partition *in-fol.* a été repris six fois , & parodié trois : la première , à l'Op. Comi. sous le titre de **PIERROT ROLAND** ; la seconde , aux Italiens , par les sieurs Dominique & Romagnesi , dans une pièce d'un Ac. en vaudev. donnée le dernier jour de l'année 1717 , sous le nom d'**ARLEQUIN ROLAND** ; & la dernière , dans une autre pièce des sieurs Panard & Sticotti , donnée au même Thé. le 20 Janv. 1744 , sous le titre simple de **ROLAND**.

Le ROMAN, ou les **DEUX BASILES**, *Com.* de MM. Guyot de Merville & Procoppe Couteaux , en 3 Ac. en vers , donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 22 Mai 1743 , & reçue avec quelques applaudissemens ; cependant le dénouement ne plût pas.

Le ROMAN DU MARAIS, *Com.* attribuée à Claveret , vers l'année 1631.

Les ROMANS, 125^{me} Opé. Ce *Ball.* est composé d'un Prologue & de quatre Entrées ; les paroles sont de M. de Bonneval , & la musi. du sieur Niel : il est gravé partition *in-4^o*. Le Prol. se passe entre la Fiction , Clio , & la Renommée. La première entrée est une *Bergerie*, la seconde un sujet de *Chevalerie*, la troisième un de *Féerie*, & la quatrième a pour titre le *Roman merveilleux*. La première représentation de ce Poème se fit le 23 Août 1736 : il n'étoit alors composé que du Prol. & des trois premières entrées , la quatrième n'y fut ajoutée qu'un mois après , c'est-à-dire le 23 Sept. on le représenta 22 fois de suite , & il fut fort applaudi.

ROMEO ET JULIETTE, *Trag.* de la Gambe , dit de Châteaivieux , faite sous le règne de Charles IX où de Henri III.

ROME SAUVÉE, *Tra.* de M. de Voltaire , représentée à Sceaux devant Madame la Duchesse du Maine , le 22 Juin 1750. Cette pièce , dans laquelle son Auteur représentoit le rôle de Cicéron , reçut tous les applaudissemens imaginables , & peut passer pour une des plus belles & des mieux travaillées de M. de Voltaire. Elle fut donnée ensuite au Thé. Fran. le 23 Fév. 1752 , avec succès. C'est le même sujet que **CATILINA**.

ROMULUS, *Tra.* de La Motte , représentée pour la pre-

miere fois le 8 Janv. 1722, avec beaucoup de succès, ce qui lui attira deux Paro. l'une intitulée *ARLEQUIN ROMULUS*, par Dominique, donnée aux Ital. le 18 Fév. suivant, mais qui ne fit pas fortune; & l'autre par MM. Le Sage; Fuzelier & D'Orneval, sous le titre de *PIERROT ROMULUS*, qu'on courut fort à la Foire Saint-Germain, quoiqu'elle fut jouée par des Marionettes, le chant & la parole ayant été interdits aux Troupes Foraines.

Il arriva une nouveauté à la premiere représentation de cette Tra. de *ROMULUS*; c'est que contre la coutume de jouer seule les pièces nouvelles, & de n'y joindre de petites pièces qu'après les huit ou dix premieres représentations, ce qui donnoit lieu de croire que la pièce commençoit à tomber; pour prévenir ces jugemens, quelquefois mal fondés, La Motte fit jouer une petite pièce dès la premiere représentation de sa Trag. Cet exemple a été suivi depuis par les Auteurs, qui souhaitoient tous que cet usage fut établi, mais aucun ne vouloit commencer, de crainte de donner une mauvaise idée de sa pièce dès la premiere représentation.

La *ROSELIE*, ou le *DOM GUILLOT*, Com. en 5 Ac. en vers, par Dorimond, donnée en 1661, ou même dès 1641, comme on trouve dans un mémoire sur les Théâtres, supposé qu'il ne soit pas fautif.

La *ROSEMONDE*, Tra. de Bal. Baro, imprimée en 1651, in-4°. Cette pièce est des plus tragiques.

ROSILEON. Voyez *AVANTURES DE ROSILEON*.

Le *ROSSIGNOL*. Il y a deux Op. Comi. de ce titre, le premier, en un Ac. par M. Collet, représenté à Berny, chez S. A. S. M^{sr} le Comte de Clermont, au mois de Nov. 1751, & qui n'est pas imprimé; le second, par M. de L'Attaignant, donné à la Foire Saint-Laurent, en 1752, & aussi en un Acte.

Les *ROUTES DU MONDE*, Op. Comi. d'un Ac. représenté au mois de Juin 1730: il est de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

ROXANE, Tra. de Desmarets, en 1640. On prétend que le Cardinal de Richelieu avoit bonne part à cette pièce, & qu'un libelle que l'Ab. D'Aubignac fit contre elle, l'empêcha d'être admis à l'Académie Française. Il y a une

autre Tra. intitulée la MORT DE ROXANE, qui fut représentée en 1648, & dont l'Auteur marque son nom par les trois lettres J. M. S. elle est tirée du dernier livre de *Quinte-Curce*.

ROXELANE, *Trag.* de Desmarres, donnée en 1643, & assez bonne.

Le ROYAL MARTYR. *Voyez SAINT-HERMÉNÉGILDE*.

La ROYAUTÉ, jouée sur le Théâtre de la France, par le Cardinal Mazarin, ou plutôt argument de cette Tragédie imaginaire, en 5 Actes. La pièce, dont voici le titre, est une allégorie satyrique au ministère du Cardinal Mazarin; elle fut imprimée en 1651, in-4^o.

Le ROY DE COCAGNE, *Com.* de Le Grand, en 3 Ac. en vers, avec des Inter. de chant & de danse, & un Prol. qui a été retranché depuis; la première représentation de cette pièce se donna au Thé. Fran. le 31 Déc. 1718; les Fleurs personnifiées y chantoient des airs fort goûtés, dont la musi. étoit de Quinault. Le Prol. représentoit le Parnasse entouré d'un boubier; Thalie, la Muse triviale, Geniot, la Farinière, & Plaisantinet, tous les trois Poètes, en faisoient le dialogue. La pièce est dans le goût de la farce, mais cependant très-ingénieusement imaginée & divertissante. *Voyez la CONQUETTE DU PAYS DE COCAGNE*.

Le ROY FRANC ARBITRE, par un anonyme, en 1558. Le vrai titre de cette pièce est *Tragédie du Roy franc arbitre, nouvellement traduite de l'Italien en François*, &c.

La RUE MERCIERE, ou les MARIS DUPÉS, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en vers, représentée à Lyon en 1694.

La RUE SAINT-DENIS, *Com.* de Chammélé, en un Ac. en pro. donnée au mois de Juin 1682 au Thé. François.

La RUPTURE DU CARNAVAL ET DE LA FOLIE, *Com.* de Fuzelier, en un Ac. en pro. mêlée de vaudev. représentée au Thé. Ital. le 6 Juil 1719. Quoique cette pièce soit annoncée, par le titre imprimé, comme une Paro. du Ball. du CARNAVAL ET DE LA FOLIE, il n'y est presque pas question de cet Opéra.

La RUPTURE EMBARRASSANTE. *Voyez la JALOUSIE SANS AMOUR*.

La RUSE D'AMOUR, *Com.* de Romagnesi, en un Ac. en pro. représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 12 Juin 1736.

La RUSE INUTILE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Pi. Rousseau, jouée pour la première fois au Thé. Fran. le 6 Oct. 1749, & qui n'eut que sept représentations.

Les RUSES D'AMOUR, *Com.* de Poisson fils, en 3 Ac. en vers, mise au Thé. Fran. le 30 Avril 1736. Cette pièce fut goûtée & applaudie, après quelques changemens & diminutions faits par l'Auteur dans le troisième Acte.

Les RUSES DE L'AMOUR, ou les REPENTIRS FAVORABLES, *Pasto.* par M. Dufour, représentée pour la première fois par la grande Troupe des Danseurs de corde, à la Foire Saint-Laurent, le 12 Août 1753.

SAB

SAG

SABINUS. Deux *Tra.* portent ce titre; l'une de Passerat, imprimée à Bruxelles en 1695; l'autre de Richer: celle-ci n'eut que huit représentations; la première, qui fut très-rumultueuse, se donna le 29 Déc. 1734, & il y eut huit jours d'intervalle entre la seconde. Cette pièce a été traduite en Hollandois.

Le SAC DE CARTHAGE, *Tra.* en pro. par Puget de la Serre, en 1642. *Voyez* SCIPION.

Le SACRIFICE D'ABRAHAM, *Tra.* Sainte., par un anonyme, imprimée en 1637. Nous avons encore une autre *Tra.* sous ce titre, par Pechantré, faite pour le collège de Harcourt; & une troisième, en 3 Ac. en vers, par le P. Dumoret, jouée à Toulouse en 1699. *Voyez* aussi ABRAHAM SACRIFIANT.

Le SAGE ÉTOURDI, *Com.* de M. de Boissy, en vers & en 3 Ac. donnée sur le Thé. Fran. le 14 Juil. 1745, & qui fut représentée sept fois. Cette pièce, dans laquelle il y a beaucoup de bon, avoit déjà paru sur le même Théâtre le 3 Mars 1741, sous le titre de l'INDÉPENDANT. L'Auteur, qui l'avoit alors retirée après la première représentation, y fit quelques changemens, & elle auroit

dû avoir plus de réuffite fous fon nouveau titre.

Le SAGE JALOUX, *Tragi-Com.* en pro. par un anonyme , imprimée en 1648.

Le SAGE VISIONNAIRE, *Com.* par un anonyme (J. B. D. G.) représentée en 1647.

SAINT. Quoique le premier Concile de Milan ait défendu de représenter la vie & le martyre des Saints ; cependant nous avons plusieurs *Trag.* de Saints & de Saintes , qui feront ici rapportées en leur rang.

SAINT-ALEXIS, ou **L'ILLUSTRE OLIMPE**, *Tra.* par Desfontaines, en 1644.

SAINT-CHRISTOPHE, *Tra.* par Chevalet , en 1530.

SAINT-CLOUD, *Tra.* de Jean Heudon , avec des Chœurs , donnée en 1599. Cette pièce se trouve aussi intitulée **SAINT-CLOVAUD**.

SAINT-EUSTACHE. Il y a trois *Tra.* de ce Martyr ; la première , de Boiffin de Gallardon , donnée en 1618 ; la seconde , de Desfontaines , en 1643 ; la troisième , de Bal. Baro , imprimée *in-4°* en 1649.

SAINT-GENEST, ou **L'ILLUSTRE COMÉDIEN.** Nous avons deux *Trag.* sur ce sujet ; l'une de Desfontaines , imprimée en 1645 ; l'autre de Rotrou , qui se trouve dans le recueil des meilleures pièces anciennes du Thé. Fran. sous le titre du **VÉRITABLE SAINT-GENEST**.

SAINT-GERVAIS, *Trag.* par Cheffaut , Prêtre habitué de la paroisse de S. Gervais à Paris , imprimée en 1670.

SAINT-HERMÉNÉGILDE. Il y a deux *Tra.* sous ce titre ; l'une d'un anonyme , imprimée à Rouen sans date ; l'autre de Des-Isles le Bas , jouée & imprimée à Caën en 1700 , & dont le second titre est le **ROYAL MARTYR**.

SAINT-JEAN-BAPTISTE. Il y a deux *Tra.* de ce nom ; l'une par un anonyme , en 15 . . . l'autre par Mme Biffon de la Coudraye , non représentée , mais imprimée en 1703. *Voyez* **DÉCOLATION DE SAINT-JEAN**.

SAINT-LAURENT, *Tra.* par Gaucher de Sainte-Marthe , en 1499. Il parut une seconde pièce de ce titre , par un anonyme , en 1516.

SAINT-NICOLAS. Il y a , à ce que l'on prétend ; deux *Tra.* de ce titre , données par des anonymes , dans le 16^e siècle. *Voyez* aussi **ELECTION DIVINE DE SAINT-NICOLAS**.

SAINT - VINCENT, *Trag.* de Boissin de Gallardon, en 1618.

SAINTE-AGNÈS, *Tra.* par Troterel, en 1618.

SAINTE-ALDEGONDE, *Tra.* de Jean Ennetieres, donnée en 1645.

SAINTE-BARBE, *Tra.* par un anonyme, en 1534.

SAINTE-CATHERINE. Nous avons cinq *Trag.* sous ce titre, ou sous celui du MARTYRE DE SAINTE CATHERINE: la première, de Boissin de Gallardon, donnée en 1617; la seconde, qui est en pro. par Puget de la Serre, donnée & imprimée avec figures, en 1643; la troisième, par Saint-Germain, imprimée en 1644, & bonne à être jouée dans les Couvents; la quatrième, de l'Ab. D'Aubignac, donné en 1649; la cinquième, attribuée à Desfontaines, en 1650, & peu connue.

SAINTE-CLOTILDE. *Voyez* CLOTILDE.

SAINTE-DOROTHÉE. Il y a deux *Trag.* de ce Martyre; l'une par Le Ville, & l'autre de Rampale; toutes deux imprimées en 1658. *Voyez* DOROTHÉE.

SAINTE-ELIZABETH, *Tra.* de Le Ville, donnée en 1658, mais qu'on ne croit pas imprimée.

SAINTE-GENEVIEVE. *Voyez* GENEVIEVE.

SAINTE-MARGUERITE, *Trag.* par un anonyme, en 1544.

SAINTE-REINE. Il y a 3 *Tra.* sous ce nom; la première, aussi intitulée le CHARIOT DE TRIOMPHE, par Milloret, imprimée en 1664; la seconde, par Alex. Le Grand d'Argicourt, en 1671; la troisième, par Claude Ternet, imprimée en 1682, sous le titre du MARTYRE DE SAINTE-REINE D'ALISE; la quatrième, par Blaisebois, en 3 Ac. imprimée à Autun, en 1686; la cinquième enfin, par un Religieux de l'Abbayé de Flavigny, à Châtillon-sur Seine, imprimée en 1687 & en 1722: son titre est le même que celui de la pièce de Ternet.

SAINTE-URSULE, *Tra.* de Le Ville; en 1658.

Les SAINTS AMANS, ou le MARTYRE DE SAINTE-JUSTINE ET DE SAINT-CYPRIEN, *Tra.* de Benigne Caillet, imprimée en 1700.

Les SAISONS. Nous avons deux *Ball.* de ce titre: le premier est de Benserade, dansé par Louis XIV à Fontaine-

bleau, en 1661; le second est de M^{me} Saintonge.

Les SAISONS, 36^{me} Opé. C'est un *Ball.* dont les vers sont de Pic, & la musi. de Colasse & de Lully l'aîné; il fut représenté pour la première fois le 18 Oct. 1695, & est imprimé partition *in-4°*. Melpomene, Euterpe, Clio, Apollon, & le fleuve Permesse sont les personnages du Prol. Les quatre *Saisons* forment autant d'entrées: le Printemps est représenté par les *Amours de Zephire & Flore*, l'Été par ceux de *Vertumne & Pomone*, l'Automne par ceux d'*Ariane & Bacchus*, & l'Hiver par ceux de *Borée & Orithie*. Cet Opéra a déjà été repris quatre fois.

Les SALINIERES, ou la PROMENADE DES FOSSEZ, petite *Com.* de Dominique, jouée en Province en 1713.

La SALMÉE, *Pasto. Comi.* ou *Fable Boccagere*, en 5 Ac. en vers, composée par Nic. Romain, sur la naissance du Prince de Vaudemont, jouée & imprimée à Pont-à-Mousson, en 1602.

SAMSON, *Tra.* Italienne, tirée de l'Espagnol, jouée en 1717, ensuite traduite en 5 Ac. en vers François, par Romagnesi, & donnée dans cet état pour la première fois sur le Thé. Ital. le 28 Fév. 1730. Cette pièce est d'un genre tout nouveau, par le mélange du sacré & du profane, du tragique & du comique; & quoiqu'il ne s'y trouve ni régularité, ni vrai-semblance, cependant elle eut un succès prodigieux, & on la donne presque tous les ans dans le Carême.

SAMSON, *Trag.* lyrique, imprimée en Avril 1750. Cette pièce est de M. de Voltaire: elle avoit été mise déjà en partie en musi. par M. Rameau; mais comme on prétend qu'on ne voulut pas permettre qu'elle fut représentée, ce Musicien ne l'acheva pas, & se servit d'une partie de son travail pour l'Opéra de ZOROASTRE. Voyez aussi la TRAGÉDIE DE SAMSON.

SANCHO PANÇA, Ce sujet, tiré de l'ingénieux Roman de D. Quichotte, nous a fourni plusieurs *Com.* anciennes; la plus connue est celle intitulée le GOUVERNEMENT DE SANCHO, en 5 Ac. en vers, donnée par Guerin du Bouscal, en 1642. Deux Auteurs modernes l'ont aussi mis sur le Théâtre; le premier est Dufreny: sa pièce étoit en 3 Ac. en pro. mais elle n'a pu être imprimée.

dans ses Œuvres, faute de pouvoir en retrouver la copie au dépôt des Comédiens François; elle fut donnée, avec peu de succès, au mois de Janv. 1694, & l'on rapporte à son sujet que comme à la fin de la pièce le Duc dit : *Je commence à être las de Sancho ; & moi aussi*, s'écria quelqu'un du Parterre. Le second Auteur est Dancourt, sa Com. sous le titre de SANCHO PANÇA GOUVERNEUR, est en 5. Ac. en vers, avec un Divert. dont la musi. est de Gilliers, & elle fut représentée au mois de Nov. 1712, avec peu de succès. Dancourt convient dans sa Préface qu'il a mis en usage quelques morceaux d'une ancienne pièce de SANCHO, & nous apprend qu'ayant fait lui-même interrompre les représentations de sa Comédie, pour y ajouter des nouvelles scènes, qui en rendoient l'action mieux liée, il croyoit avoir lieu de se flater que si on la redonnoit au Public dans l'état où elle est imprimée, il la recevrait avec plus de faveur.

SAPOR, *Tra.* de Regnard, non représentée, mais imprimée dans ses Œuvres en 1731.

La SATYRE DES SATYRES, *Com.* de Boursault, en un Ac. en vers. Il y a dans cette petite pièce un personnage sous le nom propre de l'Auteur, qui la composa en 1669, pour rendre public son ressentiment contre Despréaux, lequel voyant cette pièce annoncée, affichée, & prête à représenter, obtint un Arrêt du Parlement qui la défendit; mais il ne put pas empêcher Boursault d'avoir la permission de la faire imprimer; ce qu'il fit avec une Préface à la tête, sur la licence téméraire de nommer sans retenue des gens d'esprit & d'honneur: d'ailleurs il n'y a rien dans cette Comédie de diffamant contre Boileau, & ce n'est qu'une critique modérée de quelques traits de ses *Satyres*; aussi nos deux Auteurs se raccommoderent-ils dans la suite.

Les SATYRES CHRETIENNES DE LA CUISINE PA-PALE. C'est une Farce & un mauvais Libelle imprimé en 1560; les Acteurs en sont M. *Friquandonville*, *Frere Thibault*, & MM. *Nicaise*.

Les SATURNALES ET LE FLEUVE SCAMANDRE, *Com.* de Fuzelier en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & des yaude-

des changées en pierres par Venus, irritée de ce qu'elles nioient sa divinité. Cette fable, analogue à celle de *Scylla*, est ingénieusement choisie, & bien écrite.

Il a couru dans le monde il y a plus de quarante ans, un *GLAUCUS* de l'Ab. de Calvary, mis d'abord en musi. par un Maître de clavecin nommé Cuvillier, & à sa mort corrigé & ajusté par un habile Maître à chanter, mais malgré ces reparations toujours refusé.

Le SECRET REVELÉ, *Com.* de Palaprat, en un Ac. en pro. représentée pour la première fois au Thé. Fran. le 13 Sept. 1690, & avec succès. L'on prétend que l'Ab. de Brueys a aussi travaillé à cette pièce.

SEDECÍAS, ou les *JUIVES*, *Tra.* avec des Chœurs, par Rob. Garnier, en 1583. C'est la dernière pièce.

SEJANUS, Favori de l'Empereur Tibere, *Tra.* de Magnon, imprimée en 1647.

SELEUCUS, *Tra.* par Montauban, en 1652. *Seleucus*, Roi de Syrie, étoit l'époux de Stratonice. Voyez les pièces sous le titre de *STRATONICE*, & celles sous celui d'*ANTIOCHUS*.

SELIDAURE, ou l'*AMANTE VICTORIEUSE*, *Tragi-Com.* que M. de Beauchamps dit avoir été imprimée en 1639. Il y a apparence que c'est la même chose que *CELIDORE*.

SELIM, *Tra.* attribuée à Tristan, en 1645.

Le SEMBLABLE A SOI-MÊME. C'est une des trois petites pièces en vers de l'*AMBIGU COMIQUE*, de Montfleury, représentée en 1673.

SÉMÉLÉ, 71^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de La Motte, & la musi. de Marais: elle fut représentée pour la première fois le 9 Avr. 1709, & est gravée partition in-4°. Comme Bacchus tenoit sa naissance des amours de *Jupiter* & de *Sémélé*, qui sont le sujet de ce Poème, le Prol. est le Triomphe de Bacchus, où les Bacchanales.

Le Brun a fait aussi une Trag. de *SÉMÉLÉ*, en 5 Ac. avec un Prol. pour être mise en musique. Elle parut par l'impression en 1712.

SEMIRAMIS. Nous avons cinq *Tra.* de ce titre. La première est de Desfontaines, & parut en 1637; la seconde, de Gilbert, en 1646; la troisième, de Madame de Gomez,

représentée trois fois en 1716 : la quatrième , de M. de Crebillon , donnée le 10 Avr. 1717 , & retirée par l'Auteur après sept représentations : la cinquième enfin , par M. de Voltaire , jouée pour la première fois sur le Thé. Fran. le 28 Août 1748 , avec beaucoup de succès : quelques changemens faits par l'Auteur après l'avoir retirée , la firent remettre encore avec éclat à deux différentes fois. L'ombre de *Ninus* paroissant sur le théâtre dans cette pièce , fut une nouveauté qui ne révolta pas tant le Public qu'on l'auroit cru. *Voyez SAÛL , & JONATHAS.*

Il parut en 1749 une pièce critique & plaisante , sous le titre de la PETITE SEMIRAMIS : elle est de M. de Montigni.

SEMIRAMIS , 95^{me} Opé. Le Poëme est de M. Roy , & la musi. de Destouches. C'est une *Tra.* en 5. Ac. qui fut représentée pour la première fois le 7 Dec. 1718 , & est gravée partition in-4°. Le Prol. en est intitulé *l'Educa-tion d'Hercule* : Linus , Clio , des Faunes & des Dryades , en sont les interlocuteurs.

SENEQUE. *Voyez la MORT DE SENEQUE.*

Le SERDEAU DES THEATRES , *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles , par Fuzelier , donnée au Thé. Ital. le 17 Fév. 1723. C'est une critique du **BANQUET DES SEPT SAGES** , des **NÔCES DE GAMACHE** , de l'Opé. de **PIRITHOÛS** , & de quelques autres pièces.

La SERENADE , *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. jouée avec succès en 1693. Cette petite pièce est assez divertissante , & c'est la première que Regnard ait donnée au Thé. Fran. La musique en est aussi de lui , mais elle fut retouchée par Gilliers.

Les SERMENS INDISCRETS , *Com.* de M. de Marivaux , en 5 Ac. en pro. donnée au Thé. Fr. le 8 Juin 1732. Cette pièce éprouva le sort de beaucoup d'autres , c'est-à-dire que la première représentation fut très-tumultueuse : peut-être auroit-elle été écoutée plus tranquillement , si elle avoit été donnée un autre jour qu'un Dimanche , & dans l'Été. Le défaut qu'on lui trouva dans les huit représentations suivantes , fut qu'il y avoit trop d'esprit , & pas assez d'action : on voulut la taxer aussi de ressembler à la **SURPRISE DE L'AMOUR** ; mais l'Au-

teur fait voir le peu de fondement de ce dernier reproche , dans la Préface imprimée à la tête de sa pièce , qui a été reprise depuis avec succès.

SERTORIUS, *Tra.* de Pi. Corneille , donnée en 1662.

Cette pièce , dans laquelle il ne se trouve ni passions violentes , ni descriptions pompeuses , ni récits pathétiques , ne laissa pas que de plaire & d'avoir un grand succès , par la dignité , la nouveauté des caractères & la grandeur des intérêts. On prétend que M. de Turenne étant un jour à *Sertorius* , s'écria à deux ou trois endroits de la pièce : Où donc Corneille a-t-il appris l'art de la guerre (*Parnasse François*) ? Cette pièce fut remise en 1718 , après avoir été vingt ans sans être jouée.

La SERVANTE JUSTIFIÉE , *Op. Com.* d'un Ac. de MM.

Fagan & Favart , donné le 19 Mars 1740.

SESOSTRIS , *Tra.* par Montfort , en 1696 , & non représentée.

On attribue une pièce du même titre à Longepierre : elle fut , dit-on , donnée deux fois au mois de Decem. 1695 , & n'a pas été imprimée. Il y a toute apparence que ces deux *Tra.* ne sont qu'une même chose.

SETHOS , *Tra.* de M. Tanevot , non représentée , mais imprimée en 1739. Le sujet de cette pièce , qui est fort bonne , est tiré de l'histoire ou du Roman du même nom de l'Ab. Terrasson.

Les SIBARITES , *Opé.* en un Ac. dont les paroles sont d'un anonyme , & la musi. de M. Rameau ; il fut donné pour la première fois à la Cour , à Fontainebleau , le 13 Nov. 1753.

SICHEM , *Tra.* en 5 Ac. en vers , mêlé de Chœurs , Odes & Chansons , tirée du 34^{me} chap. de la Genèse , par Fr. Perrin , en 1589.

SICHEM LE RAVISSEUR , *Tra.* de Jac. Duhamel , donnée en 1586 , & passable pour le tems.

Le SICILIEN , ou l'AMOUR PEINTRE , *Com.* de Molière , en un Ac. en pro. représentée à S. Germain-en-Laye au mois de Janvier 1667 , & sur le Théâtre du Palais Royal , le 10 Juin de la même année. C'est la seule pièce en un Ac. de Molière où il y ait de la grace & de la galanterie ; ses autres petites pièces qu'il ne don-

noit

noit que comme des Farces , ont un fond plus bouffon & moins agréable.

SIDERE , *Pastourelle* en 5 Ac. en pro. & en vers avec des Chœurs , par Etien. Bouchet d'Ambillou , en 1609. Cette pièce est allégorique , & sous les noms de *Cléon* & de *Florilée* il étoit question du Roi & de la Reine.

SIDNEY , *Com.* de M. Gresset , en vers & en 3 Ac. donnée au Thé. Fr. le 3 Mai 1745. Cette pièce , malgré le sublime qu'on y trouve & la versification coulante & châtiée , n'eut pas à Paris tout le succès qu'elle eût pu avoir à Londres ; le héros de la pièce étant un Seigneur Anglois dégouté de la vie , & qui veut y renoncer volontairement.

La **SIDONIE** , *Tragi-Com.* par Mairet , imprimée en 1643.

Le **SIEGE DE CITHÈRE** , *Op. Comi.* en un Ac. donné le premier Juil. 1743.

Le **SIEGE DE GRENADE** , canevas Ital. mêlé de scènes Fran. avec des Divert. par le sieur Riccoboni , donné à son Thé. le 2 Janv. 1745.

Les **SIFFLETS** , Prolo. en vers libres du **GRONDEUR** , représenté le 3 Fév. 1691.

SIGISMOND , **DUC DE VARSAN** , *Tra.* de Gillet, en 1646.

SILENE , *Pasto. Comi.* en 5 Ac. en vers , par un anonyme , imprimée en 1625.

SILLANUS , *Tra.* par De Prades , en 1649. M. de Beauchamps attribue une *Tra.* du même titre à l'Ab. Abeille.

Le **SILPHE** , *Com.* de M. de Saint-Foix , en un Ac. en pro. très-bien écrite : elle fut représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 5 Fév. 1743.

Le **SILPHE** , *Opé.* Voyez **ZÉLINDOR**.

Le **SILPHE SUPPOSÉ** , *Op. Comi.* en un Ac. donné le 2 Mars 1743.

La **SILPHE SUPPOSÉE** , *Op. Comi.* en un Ac. donné en Sept. 1730.

La **SILPHIDE** , *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par MM. Dominique & Romagnesi , jouée au Thé. Ital. le 11 Sept. 1730. avec la **FOIRE DES POÈTES** , & l'**ISLE DU DIVORCE**.

La **SILVANIRE** , ou la **MORTE VIVE** , *Tragi-Com.* en quatre Ac. avec un Prol. & des Chœurs , par Mairet , im-

primée en 1631. C'est cette pièce qui a , pour ainsi dire , ouvert le chemin aux ouvrages réguliers. D'Urfé avoit aussi composé une Fable bocagere sur ce sujet & sous ce titre : elle fut imprimée à Paris en 1627 *in-8°* , & est en vers libres & sans rimes.

La SILVIE , *Tragi-Com. Pasto.* imprimée en 1628. C'est le premier fruit de la jeunette de Mairet , & une des premières pièces qui mirent le Théâtre en réputation, étant très-bien faite pour le tems.

SILVIE , *Tra. Bourgeoise* , en un Ac. en pro , avec un Prol. donnée au Thé. Fran. le 17 Août 1741. Cette pièce , qui est prise des *Illustres Françaises* , n'eut-que deux représentations , & l'Auteur en garda l'anonyme.

Le SINCERE A CONTRE-TEMS , *Com.* en un Ac. en vers , par le sieur Lelio fils , donnée à son Théâtre le 10 Nov. 1727. C'est la traduction d'une pièce Italienne du même titre que le pere de cet Acteur avoit fait représenter le 21 Oct. 1717.

Les SINCERES , *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. de Marivaux, représentée sur le Thé. Ital. le 13 Janv. 1739.

Les SINCERES MALGRÉ EUX , *Op. Comi.* donné le 28 Juil. 1733.

SIR POLITIKC WOULD-BE , *Com.* Française en 5. Ac. en pro. à la maniere des Anglois , par Saint-Evremond. Cette pièce fut imprimée dès 1705 , & se trouve dans le 2^e volume de la dernière édit. des *Œuvres* de Saint-Evremond. On prétend que le Duc de Buckingham & M. d'Aubigni ont eu beaucoup de part à cette Comédie.

La SŒUR GENEREUSE. Il y a trois pièces de ce titre : la première est une *Com.* en 5 Ac. en vers , donnée par Rotrou en 1645 ; la seconde , attribuée à un anonyme qui marque son nom par ces deux lettres , O. B , & parue , dit-on , en 1646 ; la troisième , est une *Tragi-Com.* de Cl. Boyer , représentée en 1647. Ces deux dernières pièces pourroient bien n'être qu'une même chose.

La SŒUR JALOUSE , *ou l'ECHARPE ET LE BRACELET* , *Com.* en 5 Act. en vers , par Lambert , jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660 : elle est tirée de l'Espagnol.

La SŒUR RIDICULE , *Com.* de Montfleury , jouée en 1673 , & remise au Thé. le 1 Oct. 1732. Cette pièce for-

me les 4 derniers Ac. de la Com. du COMEDIEN POËTE.
 La SŒUR VALEUREUSE, ou l'AVEUGLE AMANTE, *Tragi-Com.* de Maréchal, en 1633.

Les SŒURS RIVALES. C'est la premiere *Com.* de Quinault : il la copia presque mot à mot des DEUX PUCELLES, & de la SŒUR GÉNÉREUSE, de Rotrou : elle fut imprimée en 1653. Il y a eu une autre *Com.* du même titre, en un Ac. jouée cinq fois au mois de Juil. 1696, au Thé. Fran. & qui n'a pas été imprimée. On n'en connoît point l'Auteur.

Les SOIRÉES D'ÉTÉ, *Com.* en 3 Ac. par Barbier, représentée à Lyon le 4 Octob. 1710. Les trois premieres scenes sont en vers, & le reste en prose.

Le SOLDAT POLTRON, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, donnée par un anonyme en 1668. On la croit de Rosimond.

Le SOLEIL VAINQUEUR DES NUAGES, *Divert. allégorique* sur le rétablissement de la santé du Roi, représenté sur le Thé. de l'Opé. avec peu de succès en 1721. Les vers sont de M. B. & la musi. de Clerembaut.

SOLIMAN, Empereur des Turcs. Outre la pièce de SOLIMAN, du Comte Bonarelli, traduite & imitée en partie par Dalibray en 1637, nous avons quatre *Tra.* sous ce nom : la premiere par Mairet, donnée en 1630, & qui se trouve imprimée dans le Recueil des meilleures pieces de théâtre des Auteurs anciens, sous le titre de SOLIMAN, ou la MORT DE MUSTAPHA ; la seconde, par Jaquelin, donnée en 1653, & qui a pour second titre l'ESCLAVE GÉNÉREUSE ; la troisième, attribuée à Gillet, en 1641.... la quatrième, qui fut jouée au Thé. de Guénégaud, au mois d'Octobre 1680, parut sous le nom de La Thuillerie, quoiqu'elle fût véritablement de l'Ab. Abeille. Voyez aussi la RHODIENNE.

Le SOMNAMBULE, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 19 Janv. 1739.

Les SONGES, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Mars 1726.

Les SONGES DES HOMMES ÉVEILLÉS, *Com.* de Brosse le jeune, en 1646.

SOPHONISBE. Nous avons sept *Tra.* de cette Reine de

Numidie; la premiere en pro. & les Chœurs en vers de plusieurs mesures, par Melin de Saint-Gelais, imprimée à Paris en 1560; la seconde, en vers, par Mermet, imprimée à Lyon en 1585; ces deux premieres sont la traduction d'une SOPHONISBE Italienne, donnée par Je. Georges *Trissino*, à Florence, en 1516, & n'ont d'autre distinction d'Actes que par des pauses. La troisième, avec des Chœurs, par Montchrétien, qui la redonna ensuite avec des changemens, sous le titre de la CARTHAGINOISE; la quatrième, de Nic. Montreux, imprimée à Rouen en 1601; la cinquième, de Mairet, imprimée en 1635, & qui eut un succès merveilleux, vers l'an 1630, c'est-à-dire environ trente ans avant celle de Corneille; cependant on la jouoit encore de son tems, & quelques-uns même la préféroient à la sienne. Cette SOPHONISBE de Mairet fut la premiere pièce où la règle des vingt-quatre heures fut observée; & comme il falloit, dit-on, faire agréer ce changement aux Comédiens, qui imposoient alors la loi aux Auteurs, le Comte de Fiesque se chargea de leur en parler; il communiqua leur consentement à Mairet, qui fit sa Trag. renfermée dans cet espace de tems: elle se trouve imprimée dans le Recueil des meilleures pièces de théâtre des anciens Auteurs.

La sixième Tra. de SOPHONISBE est de Pi. Corneille: il la préféroit à la plupart de ses autres pièces; cependant les représentations qui en furent données dans la nouveauté, au mois de Janv. 1663, eurent peu de succès, & lui auroient fait perdre sa réputation, s'il eût été possible qu'il la perdît. L'anonyme qui donna des remarques critiques sur cette pièce de Corneille, est l'Abbé d'Aubignac; Saint-Evremond en porta un jugement plus favorable.

Enfin, la septième SOPHONISBE est de M. de La Grange-Chancel; elle n'est point imprimée, & ne fut jouée que quatre fois, au mois de Nov. 1716. On peut consulter à son sujet le Mercure du mois de Janv. 1717.

SOPHRONIE, Tra. tirée du *Tasse*, par un anonyme, imprimée à Troyes en 1619 in-8°. Cette pièce est rare: il y en a aussi une édition in-12 sans date, faite à Rouen.

- Les **SOSIES**, *Com.* en 5 Ac. en vers ; par Rotrou, imprimée en 1638. Ce sujet est tiré de l'*Amphitruon* de Plaute.
- Le **SOT TOUJOURS SOT**. *Voyez* la FORCE DU SANG.
- Le **SOT VENGE**. *Voyez* LUBIN.
- La **SOUBRETTE**, *Com.* en 3 Ac. en pro. de M. de Beauchamps, représentée au Thé. Ital. le 14. Nov. 1721, & non imprimée.
- Le **SOUFFLEUR**, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 14 Sept. 1738.
- Les **SOUFFLEURS**, *Com.* de Chillac, destinée pour l'ancien Thé. Ital. où cependant elle ne fut pas jouée, quoiqu'imprimée.
- Les **SOUHAITS**. Nous avons trois *Com.* sous ce simple titre : la première, en trois Ac. en pro. avec des scènes Italiennes, par De Loime de Montchenay, jouée le 30 Déc. 1693 sur l'ancien Thé. Ital. où elle eut du succès, mais moins que son PHENIX, dont cette pièce avoit les mêmes traits ; la seconde, de Regnard, en un Ac. en vers, imprimée dans ses Œuvres ; & la troisième, en un Ac. en pro. par Mlle D.... jouée à la campagne en société bourgeoise, en 1741, & imprimée l'année suivante.
- Les **SOUHAITS D'AMOUR**, *Pasta* allégorique, par Du Souhait, donnée en 1592.
- Les **SOUHAITS POUR LE ROI**, *Com.* en un Ac. en vers ; par M M. Dubois & Le Valois d'Orville, donnée sans succès au Thé. Fran. le 3 Août 1745. On trouva fort ridicule dans cette pièce que Themis s'ingérât de vouloir donner de la valeur.
- Les **SOUPÇONS SUR LES APPARENCES**, *Com.* héroïque attribuée à Douville, & donnée en 1650.
- Le **SOUPÉ MAL APPRÊTÉ**, *Com.* de Hauteroche, en un Ac. en vers, donnée au mois de Juil. 1669.
- Le **SOURD**, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, par Desmarets : elle n'est pas imprimée, mais se trouve manuscrite dans la Bibliothèque du Roi.
- Les **SPECTATEURS MALADES**, *Op. Comi.* donné en 1729.
- STATIRA**, fille de Darius & veuve d'Alexandre, *Tra.* de

Pradon , représentée à l'Hôtel de Bourgogne , au mois de Dec. 1679.

STATIRA , ou le MARIAGE D'ORONDATE , *Tragi-Com.* donnée par Magnon en 1648.

La STATUE , *Com.* en un Ac. en pro. par M. le Chevalier de Laurès , représentée au château de Berny, pour l'amusement de M^{re} le Comte de Clermont , les 24 & 25 Août 1753. Elle n'est pas imprimée.

La STATUE MERVEILLEUSE , *Op. Comi.* en trois Ac. de MM. Le Sage & D'Orneval , donné en 1720.

STILICON , *Tra.* de Th. Corneille , représentée avec un grand succès sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne , en 1660. Tout le monde connoît l'histoire de *Stilicon* , qui mérita par ses longs services que l'Empereur Théodose le laissât pour tuteur à Honorius , qui devint depuis son gendre ; mais qui oubliant son devoir , voulut par une tendresse inconsidérée placer son fils sur le Trône. Corneille dédia cette *Trag.* au Cardinal Mazarin.

Les STRATAGÈMES DE L'AMOUR , 10^{me} Opé. C'est un *Ball.* en trois Entrées , dont les vers sont de M. Roy , & la musi. de Destouches : il est imprimé partition *in-4^o*. La première représentation s'en donna le 28 Mars 1726 , & il disparut après la troisième : cependant MM. Fuzelier & D'Orneval en firent paroître une *Paro.* en 3. Ac. sous le même titre , à l'*Op. Comi.* Le Prol. fait pour le mariage de Leurs Majestés , représente le temple de la Gloire ; le Roi y est placé au milieu de ses plus célèbres prédécesseurs : la Prêtresse & le Prêtre de la Gloire avec deux Bergers , en sont les interlocuteurs. Il y a un excellent Opéra Italien des *Stratagèmes de l'Amour* , composé en 1658 par l'ordre du Cardinal de Medicis.

Les STRATAGÈMES DE L'AMOUR , *Com.* en 3 Ac. en vers libres , avec un Prol. & un Divert. par M. de Castera , représentée au Thé. Ital. le 8 Août 1739. C'est le même sujet d'une pièce Ital. du même titre , donnée par Riccoboni le père , le 26. Nov. 1716.

La STRATONICE , *Tra.* de Fayot , en 1657. Il y a aussi une *Tragi-Com.* de ce titre , par Quinault , mise au Théâtre le 2 Janv. 1660.

STRATONICE, ou le MALADE D'AMOUR, *Com. de Brosse* le jeune, donnée avec peu de succès en 1644. *Voyez* SELEUCUS, ANTIOCHUS, & les JEUX OLYMPIQUES.

La SUBTILITÉ DE FANFERLUCHE ET DE GAUDICHON, *Tragi-Com. en 5 Ac. en vers*: cette pièce est d'un anonyme, & a été imprimée à Rouen sans date in-8°. on conjecture que c'est vers l'an 1620.

Le SUFFISANT, ou le PETIT MAÎTRE DUPÉ, *Op. Comi. en un Ac. par M. Vadé*, donné avec un grand succès, à la Foire S. Germain, le 13 Mars 1753.

La SUITE DES COMEDIENS ESCLAVES, Prologue des trois pièces suivantes: l'AMANT A LA MODE, ARLEQUIN HULLA, & la REVUE DES THÉÂTRES, représenté le premier Mars 1728. On peut en voir l'argument dans le premier volume du *Nouveau Théâtre Italien*.

La SUIVANTE, *Com. de Pi. Corneille*, donnée en 1634: c'est la cinquième pièce; elle est assez régulière, en comparaison des précédentes. L'Auteur y a observé une singularité, c'est qu'il s'est assujetti à en faire les cinq Actes si égaux, qu'il n'y en a pas un qui ait un vers plus que l'autre. *Voyez* l'Examen de cette pièce.

La SUIVANTE DESINTERESSÉE, *Com. en un Ac. en pro. avec un Prolo. par un anonyme*, donnée une seule fois à la Com. Fran. avec la MÉPRISE & le MARI ÉGARÉ, le 14 Nov. 1739, & qui n'a pas été imprimée.

La SULTANE, *Tra. de Gab. Bounin*, en 1561, tirée de l'histoire de *Soliman*. Les vraisemblances sont si peu observées dans cette pièce, que les Turcs y jurent par Jupiter.

Le SUPERSTITIEUX. Il y a eu deux *Com. de ce titre*; la première de Dufreny, en 5. Ac. non entièrement achevée, & brûlée à sa mort; l'autre, de Romagnesi, en 3 Ac. en vers, donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 5 Mars 1740, interrompue à la deuxième représentation par la maladie d'un Acteur, & remise le 19 Nov. suivant.

Les SUPPOSÉS, *Com. de Loys Ariosto, traduite en prose Française*, par De Mesmes, imprimée en 1552.

SURENA, *Tra. de Pi. Corneille*, donnée en 1675. Ce sujet est tiré de *Plutarque*, en la vie de *Crassus*, &

d'*Appian Alexandrin*. L'on voit dans cette Tragédie une belle peinture d'un homme que son trop de mérite & de grands services rendent criminel auprès de son maître : c'est la dernière pièce du grand Corneille , qui , selon la réflexion d'un Auteur , pour avoir mis le Thé. Fran. au-dessus des plus célèbres de l'antiquité , n'en a tiré d'autre avantage qu'une mémoire & une réputation immortelle.

La SURPRISE DE LA HAINE, *Com.* de M. de Boissy , en 3 Ac. en vers , avec un Divert. représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 10 Fév. 1734 , & reçue très-favorablement.

La SURPRISE DE L'AMOUR. M. de Marivaux a fait deux *Com.* sous ce titre , & en 3 Ac. en prose ; la première , avec un Divert. donnée au Thé. Ital. au mois de Mai 1722 , & qui est une des plus jolies pièces qui aient paru sur ce Théâtre ; la seconde , représentée aux François , le dernier jour de l'année 1729 , mais qui recut un peu moins d'accueil que son aînée ; on la revoit pourtant de tems en tems avec plaisir.

La SURPRISE DES AMANS, *Voyez* la **RENCONTRE IMPRÉVUE**.

SUZANNE. Il y a deux anciennes *Tra.* sous ce seul titre ; la première , par Le Devin , représentée en 1570 , & qu'on ne croit pas imprimée ; la seconde , par Oriet , imprimée en 1581.

SUZANNE , ou la **CHASTETÉ** , *Tra.* en 5 Ac. en vers , avec des Chœurs , par Ant. Montchrétien , en 1617. Il y a aussi une **SUZANNE** de Duchat. *Voyez* les *Recherches des Théâtres*.

TAB

TAB

Le TABLEAU DE LA COUR, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. le Baron de Bielfeld , imprimés en 1753.

Le TABLEAU DU MARIAGE, *Op. Com.* en un Ac. en pro. & en vaudevilles , de M M. Le Sage & Fuzelier , représenté à la Foire de S. Germain 1716.

Les TABLEAUX, *Com.* de MM. Panard & Sticotti, en un Ac. en vers libres, avec un Div. donnée pour la première fois au Thé. Ital. avec succès, le 18. Sept. 1747.

TAILLEBRAS. *Voyez* le BRAVE.

Les TALENS A LA MODE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, avec un Divert. par M. de Boissy, représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 17 Sept. 1739, & reçue très-favorablement.

Les TALENS COMIQUES, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 8. Juil. 1739.

Les TALENS DÉPLACÉS, *Com.* de M. Guyot de Mer ville, en un Ac. en vers, avec un Divert. donnée sur le Thé. Ital. le 20 Août 1744.

Les TALENS INUTILES, *Com.* en un Ac. en vers, par le P. Radonvilliers, représentée à Paris au Collège des Jésuites, le premier Juin 1740. C'est une critique des mœurs de la jeunesse.

Les TALENS LYRIQUES. *Voyez* les FÊTES D'HEBÉ.

TALESTRIS, REINE DES AMAZONES, *Tra.* de Le Noble; imprimée en 1717. Cette pièce fut lue trois fois aux Comé. Fran. qui finirent, dit-on, par la refuser.

Le TALISMAN. *Voyez* l'ITALIE GALANTE.

Le TAMBOUR NOCTURNE, ou le MARI DEVIN, *Com.* Angloise d'Addisson; traduite, & accommodée au Thé. Fran. par M. Nericault Desfouches: elle est en 5. Ac. en pro. & n'a pas été représentée, mais parut par la voie de l'impression en 1736. *Voyez* la PRÉTENDUE VEUVE.

TAMERLAN, ou la MORT DE BAJAZET, *Tra.* de Pradon; donnée en 1676: c'est la seconde pièce de cet Auteur, & s'il l'en faut croire, elle eut le bonheur de plaire au Roi & à la Cour; & fut très-applaudie: cependant des Auteurs contemporains nous apprennent qu'elle tomba promptement; tant à cause de ses propres défauts, que par le mérite de la *Tra.* de BAJAZET de Racine. Magon avait traité aussi ce sujet en 1648; sa pièce est intitulée le GRAND TAMERLAN, & ressemble assez à celle de PORUS, de Boyer.

TANCREDE, 57^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Dan-chet, mise en musi. par Campra, représentée pour la

premiere fois le 7 Nov. 1702. & gravée en mus. partition *in-4°*. Un sage Enchanteur, la Paix & leur suite forment le Prolo. Le sujet du Poëme est tiré de l'histoire de Godefroy de Bouillon, dont *Tancrede* étoit un des Généraux d'armée.

Cet Opéra, qui est un des plus beaux de ceux donnés depuis Lully, a été repris six fois, & parodié, lors d'une de ces reprises faite en 1729, à la Com. Ital. par Dominique, sous le titre d'ARLEQUIN TANCREDE, le 21 Mars. & à l'Op. Comi. le 10 du même mois, sous celui de PIERROT TANCREDE.

La TANTE RIVALE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Fév. 1729.

La TARENTOLE, *Com. Ball.* composée par Malézien pour les Divert. de M^{me} la Duchesse du Maine : elle fut jouée à Clagny dans le mois de Fév. 1706. Le chant & la danse naissent naturellement du sujet ; Mathau en fit les airs, & Ballon, les Ballets.

La TARENTULE, *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Divert. par M. de C... donnée au Thé. Fran. le 2 Nov. 1745, & qui n'eut que deux représentations. Elle n'est pas imprimée.

TARQUIN, *Tra.* attribuée à Pi. Du Ryer, & qui, à ce qu'on prétend, n'a pas été imprimée.

On dit aussi Pradon Auteur d'une Trag. du même titre, jouée quatre fois au mois de Janv. 1684, & qui n'a pas été non plus imprimée. Ce même sujet a été traité sous le titre de BRUTUS, & sous celui de LUCRECE.

TARSIS ET ZELIE, 1^{re} rom. Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de La Serre, & la mus. de MM. Rebel fils, & Francœur cadet. La premiere représentation s'en donna le 19 Oct. 1728, & elle est imprimée en mus. partition *in-4°*. Deux Génies, l'un bienfaisant, & l'autre malfaisant, forment le Prolo. Le sujet de la pièce est tiré d'un Roman en quatre volumes *in-8°*, qui porte le même titre, par Le Vayer de Boutigny, Maître des Requêtes. Quoique le cinquième Ac. de cet Opé. eût été refait pour déférer aux avis du Public, cependant il n'eut pas un succès bien brillant.

Le TARTUFFE, ou l'IMPOSTEUR, *Com.* en 5 Ac. en vers ;

par Moliere. Les trois premiers Ac. de cet admirable ouvrage furent représentés à Versailles devant le Roi, le 12 Mai 1664; ensuite étant totalement achevé, il fut joué le 29 Nov. de la même année à Raincy, devant le Grand Condé. Dès lors les faux dévots ayant commencé à s'élever contre cette pièce, Moliere crut devoir laisser ces premières fureurs se calmer avant que de la donner au Public, & au bout de trois ans ayant obtenu une permission verbale du Roi de la jouer, la première représentation s'en donna à Paris, sur le Thé. du Pal. Royal, le 5 Août 1667. Le lendemain elle fut défendue par M. le Premier Président du Parlement, jusqu'à nouvel ordre de Sa Majesté: enfin la permission de la représenter indéfiniment ayant été accordée le 5 Fév. 1669, dès le même jour elle parut avec quelques corrections dans la pièce, même dans les décorations & les habits, & fut représentée trois mois de suite. Les Coméd. camarades de Moliere, voulurent qu'il eut toute sa vie deux parts dans le gain de la Troupe toutes les fois qu'on joueroit cette pièce. Quelques-uns prétendent que le canevas du *Tartuffe* fut donné à Moliere par Chapelle, & une famille de Paris se vante de posséder ce canevas, écrit & raturé de la main même de Chapelle: quoiqu'il en soit, plus de cent ans auparavant on jouoit sur les Théâtres d'Italie, la Com. du *Docteur Bachetane*, où l'on trouve le caractère, les actions & les principaux discours du *Tartuffe*.

TARTUFFE, (LA CRITIQUE DU) Com. en un Ac. en vers, imprimée en 1670, avec une Lettre satyrique écrite à Moliere. L'Auteur en garda l'anonyme.

TEGLIS, *Tra.* de M. Morand, représentée pour la première fois au Thé. Fran. le 19 Sept. 1735: elle fut jouée onze fois, ce qui n'est pas un médiocre succès pour la saison. C'est la première pièce de cet Auteur; elle avoit déjà paru, avec un Prol. à l'Arsenal le 7 Avril 1734, devant M^{me} la Duchesse du Maine, sous le titre de **PYRRHUS ET TEGGIS**.

TELEGONE, 104^{me}. Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de l'Ab. Pellegrin, mise en mus. par La Coste, & imprimée partition in-4^o: la première représentation s'en donna

le 6 Nov. 1725. Le sujet de cette pièce est tiré de *Dictys* de Crète. Le Prol. est dialogué par Venus, l'Amour & Amalthée.

TÉLÉMAQUE, ou *CALIPSO*, 85^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de l'Ab. Pellegrin, dont la musique est de Destouches; elle fut donnée pour la première fois le 29 Nov. 1714, & est imprimée partition in-4°. Le Prol. est entre Minerve, Apollon, l'Amour & un Art. Les Amours de *Télémaque* & de la Nimphe *Calipso* font le sujet du Poème, qui a été repris une fois.

Il a paru un Op. Comi. sous le titre de **TÉLÉMAQUE**; c'est une assez jolie *Paro.* en vaudev. & en un Ac. de cet Opé. par Le Sage, donnée à la Foire Saint-Germain en 1715.

TÉLÉMAQUE, ou les *FRAGMENS DES MODERNES*, 62^{me} Opé. représenté pour la première fois le 11 Nov. 1704. La Félicité, le Printems & leur suite forment le Prol. La pièce est extraite des Opé. modernes, dont les morceaux détachés forment avec art une *Tra.* en 5 Ac. qui peut être comparée à un cabinet de Tableaux choisis de différens Maîtres (ce sont les termes de l'avertissement). Danchet, pour la poésie, & Campra, pour la musi. sont les Auteurs de la liaison de ces Fragmens, dont les paroles seules furent imprimées, parce que les Opéra dont ils sont pris, étant imprimés ou gravés en musi. à l'exception d'*ASTRÉE* & de *CANENTE*, on crut qu'il étoit suffisant de marquer en marge des renvois à ces Opéra.

TELEPHE, 82^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Danchet, mise en musi. par Campra, & imprimée partition in-4° : la première représentation s'en donna le 23 Nov. 1713. Le Prol. est l'apothéose d'Hercule. *Telephe* reconnu fils d'Hercule, & ses amours pour *Ismene*, font le sujet de la pièce.

TELÉPHONTE. Deux *Tra.* portent ce titre; la première, donnée en 1642, par Gilbert. Voyez *PHILOCLÉE*. On prétend qu'il y a beaucoup de vers de la façon du Cardinal de Richelieu: elle se trouve dans le recueil des anciennes pièces de Théâtre des meilleurs Auteurs. La seconde, par La Chapelle, donnée le 26 Déc. 1682. Dans cette dernière il y a beaucoup, pour ne pas dire trop, de merveilleux.

TELESIS, *Trag. Chinoise* en 5 Ac. en pro. par un anonyme, imprimée en 1751. Cette pièce est précédée d'un Prol. dans lequel l'Auteur prétend prouver que toutes les Tragédies doivent être écrites en prose.

Les TEMOINS CONTRE EUX-MÊMES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 17 Mars 1745. C'est le même sujet des **COFFRES**, mis sous ce nouveau titre.

Le TEMPLE DE DELPHES. *Voyez AMUSEMENS DE L'AUTOMNE.*

Le TEMPLE DE GNIDE, 136^{me} Opé. C'est une petite *Pasto.* dont les paroles sont de M. Roy, & la musi. de N.... elle fut donnée le 31 Déc. 1741, avec l'Op. d'*Alcione*, qu'on avoit remis dans ce tems, & eut peu de succès, étant presque sans action. *Voyez les AMUSEMENS DE L'AUTOMNE.*

Le TEMPLE DE LA GLOIRE, 149^{me} Opé. C'est un *Balh. héroï.* de trois entrées, dont les vers sont de M. de Voltaire, & la musi. de M. Rameau; il fut représenté pour la première fois sur le grand Théâtre de Versailles, le 27 Nov. 1745, & le mardi 7 Déc. suivant à Paris: cet Opé. n'est pas imprimé en musi. & lors d'une représentation, qui s'en fit le 19 Avr. 1746, il y fut changé quelque chose.

Le premier Ac. qui peut passer pour le Prol. de cet Opé. est formé par Apollon, l'Envie & leurs suivans. » Apollon fait enchaîner l'Envie au pied du trône de la Gloire; » on introduit ensuite trois especes d'hommes, qui se » présentent à la Gloire, toujours prête à recevoir ceux » qui le méritent, & à exclure ceux qui sont indignes » d'elle. Le premier est *Belus*, qui ennyvré de son pouvoir, méprisant ce qu'il a aimé, sacrifiant tout à une » ambition cruelle, croit que des actions barbares & » heureuses doivent lui ouvrir ce Temple; mais il en » est chassé par les Muses qu'il dédaigne, & par les » Dieux qu'il brave. *Bacchus*, conquérant de l'Inde, » abandonné à la mollesse & aux plaisirs, parcourant la » terre avec ses Bacchantes, cherche à peine la Gloire » dans l'ivresse de ses passions: il la voit, il en est touché » un moment; mais les premiers honneurs de ce Temple ne sont pas dûs à un homme qui a été injuste dans

» ses conquêtes , & effréné dans ses voluptés. Cette place
 » est réservée à l'Empereur *Trajan* , très-connu par ses
 » victoires , & plus encore par ses bienfaits , sa douceur
 » & son humanité ; il ne court point après la Gloire ,
 » elle le couronne , elle le place dans son Temple , & en
 » fait le Temple du bonheur public. »

Le TEMPLE DE LA PAIX , 18^{me} Opé. C'est un *Ball.* en six petites entrées , dont les vers sont de Quinault , & la musi. de Lully ; il est imprimé partition générale *in-fol.* & fut représenté à Paris le 12 Sept. 1685 , après avoir été exécuté à la Cour par la Musique & les Danseurs du Roi. Il n'y a point de Prologue. Dans le Ballet danserent à Versailles , le Prince de Conti , la Duchesse de Bourbon , Mademoiselle de Blois , le Comte de Brionne , le Marquis de Mouy , &c.

Le TEMPLE DE LA PARESSE , ou le TRIOMPHE DU TRAVAIL , *Com.* en un Ac. en vers libres , avec un Prol. & des Div. par M. Le Fort , imprimée en 1753 : l'Avertissement qui se trouve à la tête de cette *Com.* apprend qu'elle avoit été composée il y a près de vingt ans , en 3 Ac. & en vers alexandrins , & qu'elle avoit été bien reçue des *Comé. Fran.* qui furent sur le point de la jouer , mais que des circonstances imprévues l'empêcherent.

Le TEMPLE DE LA VERITÉ , *Com.* en deux Ac. en pro. avec un Prol. aussi en pro. & des Divert. par Romagnesi , donnée avec succès au Thé. Ital. pour la première fois le 11 Juin 1726.

Le TEMPLE DE L'ENNUI , *Op. Comi.* d'un Ac. en forme de Prol. mêlé de pro. & de vaudev. par MM. Le Sage & Fuzelier , représenté à la Foire Saint-Germain 1716.

Le TEMPLE DE L'HIMEN , *Op. Comi.* en deux Ac. de M. Bailly , donné en 1725.

Le TEMPLE DE MEMOIRE , *Op. Comi.* en deux Ac. avec le Prol. de l'*Enchanteur Mirilton* , de MM. Le Sage , Fuzelier & D'Orneval , représenté en 1725.

Le TEMPLE DU DESTIN , *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Bailly , donné en 1725.

Le TEMPLE DU GOUT , *Com.* des sieurs Romagnesi & Nivau , en un Ac. en vers libres , représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 11 Juil. 1733.

Le TEMPLE DU SOMMEIL, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Septembre 1731.

Le TEMPS, *Ball.* de Benferade, dansé par le Roi en 1654.

TENDRILLETTE, *Trag.* en 3 Ac. en vaudev. imprimée en 1753.

TERÉE, *Tra.* par M. Guis, imprimée en 1753, & non représentée.

Les TERRES AUSTRALES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par Dominique; donnée au Thé. Ital. le 23 Septembre 1721, & qui n'est pas imprimée.

La TÊTE NOIRE, *Op. Comi.* en un Ac. de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné en 1721.

Le TESTAMENT, *Com.* en 5 Ac. en pro. de M. de Fontenelle, imprimée en 1751.

THALIE CORRIGÉE, pièce en un Ac. en vers libres, par M. Le Beau de Schofnes, donnée en forme de Prol. sur le Théâtre de Nîmes, au mois de Mars 1752.

THEAGENE, *Tra.* de Gab. Gilbert, donnée avec quelque succès, au mois de Juil. 1662: elle n'est pas imprimée.

THEAGENE ET CARICLÉE. Ce sujet, qui est tiré du Roman grec d'*Héliodore*, a fourni à Hardy matière à faire une *Trag.* en huit journées, ou pour mieux dire huit pièces dramatiques, qui furent représentées en 1623. Voyez aussi l'*ETHIOPIQUE*, & la *THÉBAÏDE*.

THEAGENE ET CARICLÉE, 34^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Duché, mise en musi. par Desmarets, représentée pour la première fois le 3 Fév. 1695, & qui est imprimée sans symphonie, partition in-4^o. Jupiter, Apollon, Pan & l'Amour forment le Prologue.

THEANDRE, ou la *Sanglante Tragédie de la mort & Passion de N. S. Jesus-Christ*, par Chevillard, Prêtre d'Orleans, en 1670.

Le THÉÂTRE RENVERSÉ, *Com.* de Du Peschier, imprimée en 1629, à la suite de la *COMÉDIE DE LA COMÉDIE*, du même Auteur, & séparément à Lyon en 1630. Il y a apparence que cette pièce est la même que celle que la *Bibliothèque des Théâtres* a annoncée sous le titre de l'*AMPHITHÉÂTRE*.

La THÉBAÏDE. Nous avons trois *Tra.* sous ce titre, sans compter celles qui sont sous celui d'*ANTIGONE*, & où le

même sujet est traité. La première de ces Tra. est de Robelin, sans distinction d'Actes, ni de scènes, jouée & imprimée à Pont-à-Mousson, en 1584; la seconde, de l'Ab. Boyer, celle-ci n'est pas trop connue, & eut sans doute peu de succès; car un Auteur parle par ironie de la liste des morts & étouffés à la représentation de la *Thébaïde*, de Boyer: la troisième a pour second titre les FRERES ENNEMIS, & c'est le premier ouvrage de Racine, qu'il donna à l'âge de vingt-un ans. On prétend cependant qu'il avoit déjà présenté aux Coméd. une pièce intitulée THEAGENE ET CARICLÉE, & qu'à l'occasion de cette pièce, Molière donna au jeune Racine l'idée de la *Thébaïde*. Ce qui est à remarquer dans cette Tra. est que presque tous les Acteurs meurent à la fin, & que l'Amour, qui a tant de part dans les autres pièces de Racine, n'en a presque pas dans celle-ci, qui fut représentée pour la première fois, sur le Thé. du Pal. Royal, le 20 Juin 1664.

THELAMIRE, *Trag.* imprimée chez Prault fils, & donnée le six de Juillet 1739 au Thé. Fran. C'est une pièce d'invention, dont l'Auteur a gardé l'anonyme; elle ne fut représentée que quatre fois.

THEMISTOCLE. Ce Général des Athéniens a fourni le sujet de deux *Trag.* l'une de Du Ryer, donnée en 1648, & qui est imprimée dans le recueil des meilleures pièces anciennes; l'autre du P. Follard, jouée dans le collège des Jésuites, au mois de Mai 1728, & qui est aussi imprimée.

THEOCRIS, *Trag.* attribuée à Troterel, imprimée en 1616.

THEODAT, *Tra.* de Tho. Corneille, donnée en 1672: ce *Théodat* étoit un Roi des Goths en Italie, qui fit étrangler sa femme quoiqu'il lui dût le Trône; & qui, en punition de son ingratitude, fut tué par un de ses Généraux. Corneille a traité ce sujet différemment.

THEODORE. Trois *Tra.* portent ce titre, quoique différentes pour le fond. La première est de Pi. Corneille, qui la donna en 1646; le sujet est le Martyre de *Sainte-Théodore*, & elle n'eut pas de succès, par la raison que l'action principale étant la prostitution de cette
Sainte,

Sainte , ce sujet ne put plaire au Théâtre , quoiqu'il soit décoré avec tout l'art & la décence possible , & que du tems de Hardy , le viol même réussit sur la scène , ainsi que nous l'apprend M. de Fontenelle , mais Corneille avoit changé le goût des Spectateurs. La seconde pièce de THEODORE est de l'Ab. Boifrobert , & son héroïne est une Reine de Hongrie ; elle fut donnée en 1658. La troisième est attribuée à Gombauld , & fort peu connue.

THEONÉE , 87^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de La Roque , mise en musi. par Salomon ; elle fut représentée pour la première fois le 3 Déc. 1715 , & est imprimée en musi. partition *in-4^o*. Le Prol. est entre la France , Clio , la Victoire , un Poitevin , & des habitans des autres Provinces de France. Le sujet de la *Tra.* est tiré d'*Hygin* , auquel l'Auteur a fait plusieurs changemens , dont il rend compte dans un Avertissement.

La THESE DES DAMES , ou le TRIOMPHE DE COLOMBINE , *Com.* en 3 Ac. en pro. par B. jouée pour la première fois sur l'ancien Thé. Ital. le 7 Mai 1695.

THESEÉ. Nous avons trois *Tra.* & un Opé. sous ce nom ; la première *Tra.* est intitulée les AMOURS DE THESEUS ET DE DÉJANIRE , elle est de Du Vivier , & fut jouée & imprimée à Anvers en 1577 : la deuxième a pour second titre le PRINCE RECONNU , elle est en prose , parut en 1644 , & est de Jean Puget de la Serre : la troisième enfin , est de La Fosse d'Aubigny ; elle fut représentée en Janv. 1699 , & eut un grand succès : on reprocha cependant à l'Auteur d'avoir altéré le caractère de *Médée* , en l'adoucissant.

L'Opé. de THESEÉ est le 6^{me}. Le Poème est de Quinault , & la musi. de Lully ; il fut représenté pour la première fois devant le Roi , à Saint-Germain-en-Laye , le 11 Janv. 1675 , par les Musiciens du Roi , joints à ceux de l'Acad. Royale de Musique , & est imprimé & gravé partition *in-fol.* La scène du Prologue est dans les Jardins de Versailles ; Bacchus , Venus , Cerès , Mars , les Jeux , les Ris , les Graces , &c. le forment. Une des neuf reprises de cet Opé. faite sur la fin de l'année 1744 , occasionna deux *Paro.* en un Ac. la première , repré-

sentée aux Ital. sous le nom d'ARLEQUIN THESÉE, le 30 Janv. 1745, & qui est de M. Le Valois d'Orville; l'autre, à l'Op. Comi. sous le titre simple de THESÉE, composée par M. Favart, & donnée le 19 Fév. de la même année.

THETIS ET PELÉE, 23^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de M. de Fontenelle, dont la musi. est de Colasse: la première représentation s'en donna le 11 Janv. 1689, elle est imprimée partition *in-fol.* & a été reprise huit fois. La Nuit, la Victoire, le Soleil & les Heures forment le Prologue.

Cet Opéra, qui avoit été parodié dès l'année 1713, sous le titre d'ARLEQUIN THETIS, à l'Op. Comi. le fut encore au Thé. Ital. par une pièce sous le nom du MARIAGE D'ARLEQUIN ET DE SILVIA, en un Ac. en pro. & vaudev. de Dominique, qu'on donna pour la première fois le 19 Janv. 1724; & par une seconde, sous le titre des AMANS INQUIETS, qui parut au même Thé. dans le mois de Mars 1751.

THIESTE. Nous avons trois *Tra.* sous ce titre, imitées de *Senèque*, indépendamment de celle sous celui d'ATRÉE, où le même sujet est traité. La première, avec des Chœurs, est de Rol. Briffet, & fut imprimée en 1589; la seconde, de Montleon, parut en 1633; & la troisième, attribuée à Montauban, mais peu connue.

Le THIMON, *Com.* en un Ac. en pro. tirée du Dialogue de *Lucien*, qui porte le même titre, par Brecourt; elle fut donnée au Thé. Fran. avec succès, le 13 Août 1684, & a été réimprimée sous le titre des FLATTEURS TROMPÉS, ou l'ENNEMI DES FAUX AMIS.

THIMON LE MISANTROPE, *Com.* de M. Delisle, en 3 Ac. en pro. avec des Div. donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 2 Janv. 1722. Cette pièce, qui est aussi tirée des Dialogues de *Lucien*, offre un genre de Comédie qui a été inconnu aux Anciens & aux Modernes, & qui ne ressemble à rien de ce qu'on avoit vû jusqu'à présent; aussi eut-elle un succès extraordinaire, qui ne s'est point démenti aux reprises fréquentes qui en ont été faites.

THIMOTHÉE, par un anonyme, en 15... On ne nous

apprend rien de plus de cet ouvrage dramatique, qui pourroit bien ne pas exister.

THOMAS MORUS, Chancelier d'Angleterre, *ou* le TRIOMPHÉ DE LA FOY ET DE LA CONSTANCE, *Tra.* en pro. par Puget de la Serre, donnée en 1642, & peu intéressante.

Les THUILLERIES, *Com.* des cinq Auteurs. Le Cardinal de Richelieu avoit fourni le sujet de cette pièce, qui fut représentée à la Cour en 1638, avec une grande magnificence, on en admira sur-tout les décorations : les cinq Auteurs y avoient, par distinction, un banc séparé, dit le banc des Auteurs. *Voyez* le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES.

TIBERE, *Tra.* dont l'Auteur ne voulut pas se faire connoître, mais qu'on croit être M. le P. Hai. . . ; on vouloit confondre sa pièce avec une autre intitulée AGRIPPA POSTHUME ; il est vrai que c'est le même sujet, mais traité différemment : malgré le peu de succès qu'eut cette *Tra.* au mois de Déc. 1726, elle ne laisse pas que d'être imprimée.

TIGRANE, *Tra.* attribuée à l'Ab. Boyer, mise au Thé. le dernier Déc. 1660, & qui, dit-on, fut défendue ; elle n'a pas été imprimée.

TIMOCLÉE, *ou* la GÉNÉROSITÉ D'ALEXANDRE, *Tra.* de Morel, représentée en 1658 ; cette pièce, tirée de *Plutarque* & de *Diodore de Sicile*, est fort rare.

TIMOCLÉE, *ou* la JUSTE VENGEANCE, *Tra.* de Hardy, imprimée en 1628.

TIMOCRATE, *Trag.* de Th. Corneille, mise au Thé. en 1656, & tirée du Roman de *Cléopâtre*. On n'avoit pas encore vu de pièces jouées si long-tems de suite que celle-ci, puisque les représentations en furent continuées pendant un hiver entier ; le Roi l'alla voir sur le Thé. du Marais. La Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, qui surpassoit infiniment celle du Marais, entreprit aussi de jouer cette pièce ; mais ces Coméd. ne reçurent pas tous les applaudissemens qu'ils attendoient, & le grand nombre de représentations qu'en avoient donné ceux du Marais, avoit fait qu'ils possédoient si bien cette *Trag.* qu'il fut impossible à ceux de l'Hôtel de Bourgogne,

qu'on appelloit les grands Comédiens, non seulement de les surpasser, mais même de les égaler; & lorsqu'on vouloit la voir, on préféroit d'aller au Marais, où les Acteurs, las de l'avoir jouée 80 fois, & craignant d'oublier leurs autres rôles, supplierent le Public de leur permettre de retirer cette pièce. Elle n'a cependant pas été reprise depuis.

TIMON. Voyez THIMON.

TIRCIS ET DORISTÉE, *Paro.* en vaudev. & en un Ac. avec des Div. du Ball. lyrique d'ACIS ET GALATÉE, par M. Favart, donnée au Thé. Ital. le 4 Sept. 1752.

TIRCIS ET URANIE. Voyez la CHASTETÉ INVINCIBLE.

TIRESIAS, *Op. Comi.* de M. Piron, en 3 Ac. donné en 1722.

TIRIDATE. Nous avons deux *Trag.* de ce titre; l'une de l'Ab. Boyer, donnée en 1649; l'autre de Campistron, mise au Thé. le 12 Fév. 1691. Le sujet de cette dernière, ainsi que nous l'apprend l'Auteur dans son Avertissement, est tiré du second livre des *Rois*, chap. 13, où est rapporté l'amour incestueux d'*Amnon* pour sa sœur *Thamar*: le respect dû aux livres Sacrés empêcha Campistron de le traiter sous les vrais noms, & il se contenta de prendre les caractères & quelques-uns des mouvemens de *David*, d'*Amnon* & d'*Absalon*, & de les donner à *Arface*, à *Tiridate* & à *Artaban*, d'autant plus que l'Histoire rapporte que *Tiridate* perdit la vie par une langueur qui fut toujours inconnue, ce qui donnoit la liberté à l'Auteur de pouvoir attribuer cette langueur à la passion criminelle dont il ne pouvoit vaincre le penchant. Cette *Trag.* eut un succès complet, ayant été jouée 25 fois de suite. Dans une reprise qui en fut faite au mois d'Oct. 1727, M^{lle} Le Couvreur & les autres Actrices qui y jouoient, firent un changement à leurs habits que le Public approuva; ces habits nouveaux, qui subsistent encore aujourd'hui, étoient pareils à ceux des Dames de la Cour, c'est-à-dire des corps de robes à longues queues traînantes.

TITAPOUF, ou le VOLEUR, *Com.* en un Ac. par M^{lle} Lonchamps, donnée trois fois au Thé. Fran. au mois de Nov. 1687; elle ne fut pas imprimée.

TITE ET BERENICE. C'est la trentième pièce du grand Corneille, il la donna en 1671, environ quatre ans après *ARTILA*. Cette *Tra.* fut, dit-on, une espèce de duel excité par une illustre Princesse, qui mit aux mains nos deux fameux Auteurs tragiques, sans qu'ils le sussent; la victoire fut remportée par le plus jeune. *Voyez BERENICE*, de Racine.

TITON ET L'AUORE, pièce en un Ac. donnée à l'Opé. dans les *FRAGMENS*, le 18 Fév. 1751: cet Acte, qui avoit déjà été représenté à Versailles en 1750, est de M. Roy, & a été mis en mus. par M. Bury. Le sujet en est le rajeunissement de *Titon*.

TITON ET L'AUORE, *Pasto. héroï.* en 3. Ac. avec un Prol. Les paroles de la Pastorale sont de feu l'Ab. de La Marre, & la mus. de M. Mondonville. Cet Opé. est le 167^{me}; & fut donné pour la première fois le 9 Janv. 1753: il eut beaucoup de succès, & est gravé partition *in-fol.* Le sujet du Prol. est le feu du Ciel ravi par Prométhée pour animer les hommes: les paroles de ce Prol. sont de Houdart de La Motte. Cet Opé. a été parodié sous les titres de *RATON ET ROSETTE*, du *RIEN* & de *TOTINET*.

TOBIE. Il y a trois *Trag.* de ce titre; une par de Guersens, en 1579, & imprimée ensuite en 1604, sous le nom de Mesdames des Roches; une autre attribuée à Breton de la Fond, vers le même tems; & la troisième, par Jac. Ouyn, donnée en 1597, & imprimée en 1606.

La TOISON D'OR, *Tragi-Com.* de Pi. Corneille, en 5 Ac. en vers, mêlée de danses & de mus. elle fut représentée en 1660, dans le château de Neubourg en Normandie, appartenant au Marquis de Sourdeac, qui prit le tems du mariage de Louis XIV, & de la paix avec l'Espagne, pour faire une réjouissance publique de la représentation de cette pièce, composée exprès à cet effet. Outre ceux qui étoient nécessaires à l'exécution de ce dessein, qui furent entretenus plus de deux mois à Neubourg à ses dépens, il logea & traita plus de cinq cens Gentilhommes de la Province, pendant plusieurs représentations que la Troupe du Marais donna de cette *Tragi-Com.* qui fut ensuite jouée à Paris, au mois de

Fév. 1661, avec beaucoup de succès, & un grand éclat par les machines & les décorations; aussi est-ce une des plus belles pièces à machines que nous ayons, & elles y sont amenées avec un art infini. En 1664 on la remit au Thé. avec la même réussite. Le 9 Juil. 1683 on la reprit, avec un Prol. de La Chapelle, & il y avoit tout lieu de croire qu'elle auroit encore un grand succès; mais à peine achevoit-on le Prol. à la dixième représentation, que les Coméd. interrompirent le spectacle, étant informés que la Reine venoit de mourir, & ils firent rendre l'argent à la porte. Voyez aussi JASON, & ARLEQUIN JASON.

Le TOMBEAU DE MAITRE ANDRÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par B... jouée à l'ancien Théâtre Italien le 29 Janv. 1695. Le Convoi burlesque d'un Cabaretier de Paris, fournit l'idée de cette bagatelle.

Le TOMBEAU DE NOSTRADAMUS, *Op. Comi.* en un Ac. en vaudev. par Le Sage, représenté à la Foire Saint-Laurent, en 1714.

TOMYRIS. Cette Reine des Scythes ayant gagné une bataille contre Cyrus, lui fit (selon quelques Auteurs) couper la tête, qu'elle fit plonger dans le sang en prononçant ces paroles: Cruel, abreuve toi de sang dont tu as toujours eu si grande soif. Ce trait d'Histoire a fourni deux *Trag.* l'une de Borée, intitulée TOMYRE VICTORIEUSE, imprimée en 1627; & l'autre de M^{lle} Barbier, représentée le 23 Nov. 1706, avec peu de succès, & que l'on prétend être de l'Ab. Pellegrin.

La TONTINE, *Com.* en un Ac. en pro. de Le Sage, représentée sans succès au Thé. Fran. le 20 Fév. 1732. Cette pièce avoit été présentée & reçue des Coméd. dès 1708, mais des raisons particulières engagèrent l'Auteur à ne la pas faire jouer alors.

Le TORISMOND, *Com.* traduite du *Tasse*, par Dalibray, en 1636: ce célèbre Poète Italien déclare lui-même que le *Torismond* est le moins parfait de ses ouvrages, & Dalibray ne l'a certainement pas perfectionné.

TORQUATUS, *Trag.* attribuée à Maréchal, en 1645.

TOTINET, *Paro.* de TITON ET L'AURÔRE, par MM. Portelance & Poincinet, donnée à l'*Op. Comi.* au mois de Fév. 1753.

Le TOUR DE CARNAVAL, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Divert. par D'Allainval, donnée au Thé. Ital. pour la première fois le 24 Fév. 1726. Le Ballet étoit de Marcel, Maître à danser du Roi, & la musi. de Mourer : l'air du *Cahin Caha* eut une si grande vogue, qu'on a souvent depuis donné à cette pièce le titre de CAHIN CAHA. Quelques personnes prétendent que M. Panard a eu part à la composition de cette Com. cependant elle est imprimée, & a toujours été connue sous le seul nom de D'Allainval.

TOUT POUR AMOUR, ou **le MONDE BIEN PERDU**, *Trag.* traduite de l'Anglois, par M. l'Ab. Prevost, imprimée en 1735, & singulière par l'invention.

La TRAGEDIE DE FRANÇOIS SPERA, avec des Chœurs, imprimée en 1608. *Spera*, Jurisconsulte, abjure les erreurs du Calvinisme; il s'en repent & meurt de désespoir : c'est le sujet de la pièce, faite par un Protestant.

La TRAGEDIE DE GASPARD DE COLIGNY, Amiral de France, en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs, & sans distinction de scènes, par Chantelouve, imprimée en 1574. Le sujet de cette pièce est vraiment tragique, puisqu'il contient ce qui se passa à Paris à la cruelle journée de Saint-Barthelemi, en l'année 1572, avec le nom des plus illustres personnages qui y périrent.

La TRAGEDIE DE LA NAISSANCE OU CRÉATION DU MONDE, où se voit de belles descriptions des animaux, Oiseaux, Poissons, &c. par Ville Toustain, imprimée à Rouen, in-8°. sans date.

La TRAGEDIE DE SAMSON LE FORT, en quatre Ac. contenant ses victoires, sa prise par la trahison de son épouse Dalila, &c. Cette pièce est aussi de Ville Toustain, & a été imprimée sans date, on conjecture que ce fut vers 1620.

La TRAGEDIE DU ROY FRANC ARBITRE. Voyez le ROY FRANC ARBITRE.

La TRAGEDIE EN PROSE, *Com.* en un Ac. avec un Div. dont les vaudev. étoient aussi en pro. par M. Du Castre d'Aurigny; elle fut représentée avec assez de succès, pour la première fois le 9 Mai 1730, pendant un voyage de la Cour, par les Coméd. François qui étoient restés à

Paris. La scene est dans les Foyers de la Comédie : cette pièce est plus un Prol. qu'une Com. La différence des sentimens de quelques-uns de nos Auteurs d'alors , sur la question , *La versification est-elle absolument nécessaire à la Tragedie* , en fournit le sujet.

La TRAGEDIE SAINTE , ou les EVANGILES , par F. Davesnes , en 1552.

TRAGI-COMEDIE DES ENFANS DE TURLUPIN , *malheureux de nature , où l'on voit les fortunes dudit Turlupin , le mariage d'entre lui & la Boulonoise , & autres mille plaisantes joyusetés qui trompent la morne oisiveté ;* en quatre Ac. en vers de dix syllabes , donnée par Ville Toustain , vers 1620.

La TRAHISON PUNIE , Com. de Dancourt , en 5 Ac. en vers , donnée au Thé. Fran. le 28 Nov. 1707 , sans grand succès. C'est la premiere pièce que cet Auteur ait faite en vers alexandrins. Voyez le TRAITRE PUNI.

Les TRAHISONS D'ARBIRAN , Tragi-Com. avec un Prol. par Douville , en 1638.

Le TRAITRE PUNI , Com. de Le Sage , en 5 Ac. en pro. imprimée en 1700. C'est la traduction d'une pièce Espagnole de D. Francisco de Rojas , & Dancourt en a fait la TRAHISON PUNIE.

TRASIBULE , Tragi-Com. de Montfleury , représentée avec peu de succès à l'Hôtel de Bourgogne , en 1664.

Les TRAVAUX D'ULISSE , Tra. par Durval , jouée devant le Roi à Fontainebleau , en 1631.

Les TRAVERSES D'AMOUR , Com. de Roland Brisset , en 1605. Le vrai titre de cette mauvaise pièce est , *Estranges & merveilleuses traverses d'Amour*.

Le TREBUCHEMENT DE PHAËTON , Tra. par un anonyme , imprimée en 1625 , dans l'ancien Recueil du Théâtre François , & qui avoit paru l'année précédente.

Le TRÉSOR CACHÉ , Com. d'un anonyme , en 5 Ac. en pro. donnée une seule fois au Thé. Ital. le 17 Mai 1745 , & qu'on ne finit pas même de jouer.

Le TRÉSOR SUPPOSÉ , Com. de M. Gueulette , en 3 Ac. en pro. avec des Divert. & des scenes Italiennes , représentée au Thé. Ital. le 7 Fév. 1720.

La TRÉSORIERE , Com. en 5 Ac. en vers de huit syllabes ,

par Jacques Grevin , donnée en 1558.

Le TRIBUNAL D'AMOUR , *Com.* épisodique , en un Ac. en vers , qui tomba à la première représentation qu'en donnerent les Comé. Fran. le 12 Oct. 1750. Elle est de M. Landon.

TRIGAUDIN , ou MARTIN BRALLARD , *Com.* de Montfleury , en 5 Ac. en vers , représentée à l'Hôtel de Bourgogne , le 26 Janv. 1674. Cette pièce , qui est trop libre pour le théâtre , est tirée d'une historiette insérée dans le Mercure , année 1672 , sous le titre de la *Femme aux deux Maris*.

Le TRIOMPHE D'AMOUR , *Pasto.* de Hardy , donnée en 1623.

Le TRIOMPHE D'ARLEQUIN , ou le PELERINAGE DE LA FOIRE , *Com.* en un Ac. de Dominique , donnée au Thé. Ital. le 14 Sept. 1719.

Le TRIOMPHE DE JESUS - CHRIST , *Tra. Apocalyptique* , traduite de Jean Toxus , en rimes françoises , par Jac. Bienvenu , jouée & imprimée à Genève en 1562.

Le TRIOMPHE DE LA FOLIE , *Com.* de Dominique , en un Ac. en pro. & vaudevilles , avec un Divert. représentée par les Comé. Ital. sur leur Thé. de la Foire S. Laurent , le 24 Juil. 1723. C'est la critique de la Com. du NOUVEAU MONDE. La Folie plaisante la Raison , de s'être unie avec l'Amour , la chasse , & ordonne à sa riante suite de chanter & de danser. Voilà en peu de mots le plan de cette pièce.

Le TRIOMPHE DE LA LIGUE , *Tra.* attribuée à Pi. Matthieu , mais qu'on croit être d'un anonyme qui marque son nom par ces lettres R. J. N. Elle fut imprimée en Hollande en 1607. Il parut une seconde *Tra.* sous ce titre , par Gaillard , en 1636 ; in-8° , relative aux troubles de ce tems.

Le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ , *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Croquet , imprimée en 1736 dans les *Saturnales Françoises* , & non représentée. Voyez PYTHIAS.

Le TRIOMPHE DE L'AMOUR , 13^{me} Opé. C'est un *Ball.* composé de vingt petites Entrées. Les vers de la pièce sont de Quinault , ceux pour les personnes de la Cour qui danserent dans ce Ball. sont de Benferade ; la mus.

du tout est de Lully, & les machines furent conduites par Vigarani à la Cour, & par Rivani à Paris. Dans ce Ball. représenté à Saint Germain-en-Laye le 10 Mai 1681, danserent Monseigneur, & Mme la Dauphine, Mademoiselle, le Prince & la Princesse de Conti, le Duc de Vermandois, Mlle de Nantes, avec ce qu'il y avoit de jeunes personnes distinguées à la Cour dans les deux sexes; & ce mélange fut si goûté, que lorsque l'on représenta le même Opéra à Paris, sur le Thé. du Palais R. on y introduisit des Danseuses, dont la Dlle *Fontaine* fut une des premières, ce qui n'avoit pas encore été vû sur ce Thé. Ces Danseuses ont composé depuis une des portions la plus brillante de l'Opéra.

Le TRIOMPHE DE L'AMOUR, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. en pro. représentée au Thé. Ital. pour la première fois, le 12 Mars 1732.

Le TRIOMPHE DE LA PAIX, *Opé.* en 3. Ac avec un Prol. mis en musi. par Gautier, représenté pour la première fois, avec un grand succès, à Marseille, le 28. Janv. 1685, lors de l'établissement de l'Opera dans cette Ville.

Le TRIOMPHE DE LA RAISON, *Com.* allégorique en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & 3 Divert. par Ch. Coypel. Cette pièce fut jouée à Versailles devant la Reine, par les Comé. Fran. le 17 Juillet 1730, dans une Fête que Mlle de Clermont donna à Sa Majesté. Elle n'a pas paru à Paris, & ne fut pas imprimée.

Le TRIOMPHE DE L'HARMONIE, 127^{me}. *Opé.* C'est un *Ball.* en 3 Entrées, représenté pour la première fois le 9 Mai 1737, repris le 23 Janv. 1738, & le 14 Juil. 1746. Les paroles en sont de M. Le Franc; & la musi. qui est gravée partition *in-fol.* de M. Grenet. Le Prol. est entre la Paix, l'Amour & l'Harmonie. La première Entrée est *Orphée* aux enfers, redemandant *Euridice*; la seconde est intitulée *Hilas*; & la troisième est *Amphion* bâtissant les murs de Thebes. C'est le premier Opéra de ces deux Auteurs, & il eut dix-sept représentations dans sa nouveauté.

Le TRIOMPHE DE L'IGNORANCE, *Op. Comi.* en un Ac. donné en Mars 1732.

Le TRIOMPHE DE L'INTERÊT, *Com.* de M. de Boissy,

en un Ac. en vers libres , avec un Divert. & des vau-
devilles , dont les airs sont de Mouret , donnée pour
la première fois au Thé. Ital. le 8 Nov. 1730. Cette
pièce , qui eut un grand succès , est imprimée avec
quelques scènes dont la représentation ne fut pas per-
mise.

Le TRIOMPHE DE PLUTUS , *Com.* en un Ac. en pro.
avec des Divert. dont la musique est de Mouret , re-
présentée sur le Thé. Ital. le 22. Avr. 1728. Cette
pièce est de M. de Marivaux ; on l'avoit annoncée ce-
pendant dans quelques catalogues sous les noms de
P*** & T***.

Le TRIOMPHE DES ARTS , *Ball.* de Benfèrade , dansé
par Louis XIV , en 1663.

Le TRIOMPHE DES ARTS , 49^{me} Opé. C'est un *Ball.*
en 5 Entrées , sans Prolo. dont les vers sont de La
Motte , & la musi. de La Barre. Il fut représenté pour
la première fois le 16 Mai 1700 , & est imprimé par-
tition in-4°. *L'Architecture* , la *Poësie* , la *Musique* ,
la *Peinture* , & la *Sculpture* forment les cinq Entrées.

Le TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS , *Com.* de Gillet ,
en 1642. Cette pièce est attribuée aussi à Gilbert. Ces
cinq passions sont l'*Orgueil* , l'*Ambition* , l'*Amour* , la
Jalousie , & la *Haine*.

Le TRIOMPHE DES DAMES , avec l'explication du com-
bat de la Barrière & de toutes les Devises , *Com.* en 5
Ac. en pro. attribuée à Th. Corneille , & donnée avec
un grand succès , en 1676. Cette pièce est d'une in-
vention neuve , & avec des machines : à la place des
scènes , il se trouve imprimé dans chaque Ac. un ca-
nvas qui donne l'intelligence du sujet & du jeu des
Acteurs.

Le TRIOMPHE DU TEMS , *Com.* de Le Grand , repré-
sentée au Thé. Fran. avec succès , le 18 Oct. 1725.
Cette *Com.* est composée d'un Prolo. & de trois pe-
tites pièces en un Ac. en pro. avec des Divert. dont
la musi. étoit de Quinault. Le TEMS PASSÉ , le TEMS
PRÉSENT , & le TEMS FUTUR , sont les titres des trois pe-
tites pièces. Voyez les AMANS RIDICULES.

Le TRIPLE MARIAGE , *Com.* de M. Nericault Desfontaines

ches, en un Ac. en pro. avec un Divert. dont la musi. est de Gilliers, représentée au Thé. Fran. le 7 Juillet 1716. Cette pièce fut faite, à ce que l'on prétend, sur une aventure arrivée à Paris entre M. de S. Aul... sa fille & son fils.

La TROADE. Nous avons trois *Tra.* sous ce nom. La première, avec des Chœurs, de Rob. Garnier, imprimée en 1578, & qui a pour second titre, la **DESTRUCTION DE TROYE**; la deuxième, de Salebray, donnée en 1640; & la troisième, de Pradon, qui fut représentée pour la première fois sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, le 17 de Janv. 1679. Il a suivi l'ordre de la *Troade* de *Senèque*, en rassemblant les deux *Tra.* qu'*Euripide* avoit composées sous les titres d'*Hercule* & de la *Troade*; & tout cet assortiment ne forme qu'une assez désagréable pièce; mais comme elle fut représentée une fois devant le Roi, Pradon croit que cette circonstance suffit pour le mettre à couvert de la censure.

Les TROIS COMERES, *Op. Comi.* en 3 Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval, donné en 1723.

Les TROIS COUSINES, *Com.* de Dancourt, en 3 Ac. en pro. avec un Prolo. & des Interm. dont la musi. est de Gilliers: elle fut représentée pour la première fois au Thé. Fran. le 17 Oct. 1700, & avec succès: on la revoit toujours avec plaisir. Dans une reprise faite de cette pièce en 1724, on y mit un nouveau Prolo. & elle fut jouée vingt-six fois.

Les TROIS DOCTEURS RIVAUX, petite pièce de Molière, faite pour la province, & dont il ne nous reste que le titre.

Les TROIS ENFANS DANS LA FOURNAISE. *Voyez les ENFANS DANS LA FOURNAISE.*

Les TROIS EPREUVES. *Voyez l'INCONSTANT.*

Les TROIS FRERES, *Com.* en 3 Ac. par l'Auteur de la *VIE EST UN SONGE*, jouée au Collège des Quatre Nations le 11 Août 1740.

Les TROIS FRERES RIVAUX, *Com.* par La Font, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 4. Fév. 1713, avec succès, & qui se joue assez souvent.

Les TROIS GASCONS, *Com.* en un Ac. en pro. avec un

Divert. de MM. La Motte & Boindin, représentée au Thé. Fran. vers le milieu de l'année 1702. Elle est imprimée dans le Théâtre & sous le nom de Boindin.

Les TROIS ORONTES, *Com.* en 5 Ac. en vers, tirée du conte des trois *Racan*, par l'Ab. Boisrobert, imprimée en 1653. Elle se trouve dans le sixième volume du Recueil de l'ancien Théâtre François.

Les TROIS JOURNÉES D'HELIE', par Miles de Norry. On ne sçait rien de plus que le titre de cette pièce.

Les TROIS PROLOGUES, *Op. Comi.* mêlé de chants & de danses, donné le 30 Juin 1739.

Les TROIS RIVAUX, *Com.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, qu'on dit être M. Collet, représentée au Thé. Fran. le 4 Fév. 1743.

Les TROIS SPECTACLES. C'est le premier ouvrage de M. d'Aigueberre : il est composé d'un Prolo. en pro. & de trois petites pièces en un Ac. sçavoir la *Tra.* de POLIXENE, en vers ; la *Com.* de l'AVARE AMOUREUX, en pro. & la *Pasto. héroïque* de PAN ET DORIS, espèce d'Opéra, avec un Ball. & des Chœurs, dont la musique est de Mouret : la première représentation s'en donna aux François le 9 Juil. 1729. Son succès lui attira une Parodie au Thé. Ital. sous le titre de MELPOMENE VENGEÉE, qui ne réussit pas ; & depuis (le 4 Sept. 1729) l'Auteur, lui-même donna à ce Théâtre une Paro. de la *Tra.* de *Polixene*, en un Ac. & en vers sous le titre de COLINETTE.

Les TROIS VISAGES, *Com.* en un Ac. en vers, par de Villiers, en 1664. Cette pièce est rare.

Les TROMPERIES, *Com.* en 5. Ac. en pro. de Pi. La Rivey, donnée en 1597, & imprimée en 1611.

Le TROMPEUR PUNI, ou l'HISTOIRE SEPTENTRIONALE, *Tragi-Com.* de Scudery, imprimée en 1634 in-8°. Elle est tirée des Romans d'*Astrée* & de *Polexandre*.

Le TROMPEUR TROMPÉ, ou la RENCONTRE IMPRÉVUE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Vadé, donné pour la première fois le 18 Fév. 1754. C'est une fort jolie pièce.

Les TROMPEURS TROMPÉS, ou les FEMMES VERTUEUSES, *Com.* en un Ac. en vers, par Rosimond, donnée en 1670.

Le TROPHÉE DE FIDELITÉ, *Com. Pasto.* dédiée aux beaux

Esprits , par un anonyme , en 1632. Cette piece est fort rare.

Les TROQUEURS, *Interm.* en musique en un Ac. donné à l'Op. Comi. le 30 Juillet 1753 , & qui eut beaucoup de succès : les paroles en sont de M. Vadé, & la musique de M. Dauvergne. C'est le premier ouvrage de ce genre que nous ayons dans le goût proprement Italien.

TROYE. Voyez DESTRUCTION DE TROYE , & HISTOIRE.

Les TROYENNES , *Trag.* de M. de Châteaubrun , donnée au Thé. Fran. le 11 Mars 1754 , & qui a eu assez de succès, après différentes corrections. Il y a plus de trente ans que cette pièce étoit composée , mais des raisons particulieres avoient empêché l'Auteur de la faire représenter.

TURCARET , *Com.* en 5 Ac. en pro. de M. Le Sage , mise au Théâtre François le 14 Fév. 1709. Cette pièce n'eut pas un grand nombre de représentations , à cause du grand froid qu'il faisoit , mais on la revoit souvent avec plaisir. Elle offre au naturel la conduite de quelques-uns de nos Financiers , leurs dépenses excessives , leurs folles amours pour des femmes de condition , dont ils sont ordinairement les dupes : enfin le manège des nouveaux parvenus y est si bien marqué , qu'on croit voir revivre les *Thevenin* & les de *La Noue* , auxquels les traits de cette Comédie se pouvoient particulièrement appliquer. Elle est imprimée avec un dialogue entre Dom *Cleophas* & le *Diable Boiteux* , dont une partie est un Prologue , & le reste une critique , & qui fut joué dans la nouveauté de cette pièce.

TURNUS , *Tra.* tirée de l'*Eneïde* , par Brosse l'aîné , en 1646. Il y avoit déjà une ancienne *Tra.* intitulée TURNE , composée par Jean Prevost en 1614 , & qui est avec des Chœurs.

Le TUTEUR , *Com.* de Dancourt , en un Ac. en pro. , représentée au Thé. Fran. le 13 Juil. 1695 , avec succès.

Le TUTEUR TROMPÉ , pièce en scènes détachées , jouée à Versailles devant Monseigneur le Dauphin le 11. Déc. 1733.

Les TYNDARIDES. C'est le nom qui fut donné à Castor & Pollux enfans du Roi Tyndarus. Danchet a fait une *Tra.*

sur ce sujet , laquelle fut représentée pour la première fois le 16 Dec. 1707.

TYR ET SIDON, *Tragi-Com.* avec des Chœurs , par Dancheres , imprimée en 1608 , dans les *Mélanges Poétiques* de cet Auteur. Nous avons encore une *Tra.* de **TYR ET SIDON** , donnée par Schelandre en 1628 , & séparée en deux journées , chacune en 5 *Ac.* en vers. La première journée représente les funestes succès des Amours de *Léonte* & de *Philosine* ; & la seconde , les divers empêchemens & l'heureux succès de *Belcar* & de *Méliane*.

Le **TYRAN** , *Com.* en 5. *Ac.* en pro. par M. de Fontenelle , imprimée en 1751.

VAC

VAL

Les **VACANCES** , *Com.* de Dancourt , en un *Ac.* en pro. avec un *Divert.* dont la musi. est de Gilliers : elle fut jouée au Thé. Fran. le 31 Oct. 1696 , & s'y redonne souvent. La scène est dans le village de *Grimaudin*, qu'on suppose en Brie.

Les **VACANCES DES THÉÂTRES** , *Op. Comi.* en un *Ac.* par Fuzelier , donné en 1724.

VALENTINIEN , *Tra.* de Gillet de la Tessonniere , en 1648.

VALERIEN , *Tra.* de Riouperoux , jouée une seule fois , en 1690 , & qui n'est pas imprimée.

Le **VALET ASTROLOGUE** , *Com.* en un *Ac.* en pro. par Nic. Grandval , représentée à Rouen en 1697.

Le **VALET AUTEUR** , *Com.* par Delisle , en 3 *Ac.* en vers libres , représentée sur le Thé. Ital. pour la première fois le 2 Août 1738 , & qui fut applaudie , quoique le titre n'ait de rapport à la pièce qu'autant qu'on veut bien s'y prêter ; en effet , celui de *Valet intrigant* est tout au plus celui qui s'y trouve rempli ; n'étant question de sa part que d'inventer des fourbes.

Le **VALET EMBARRASSÉ** , ou la *VIEILLE AMOUREUSE* , *Com.* en vers & en 3 *Ac.* par Avisse , donnée avec applaudissement sur le Thé. Ital. le 19 Mars 1742.

Le **VALET ÉTOURDI** , *Com.* attribuée à Rosimond , mais

dont on n'indique pas le tems précis de la représentation.

Le VALET MAITRE. Il y a deux *Com.* de ce titre ; l'une en 5 Ac. en vers, non achevée, brûlée dans les papiers de Dufreny ; l'autre en 3 Ac. aussi en vers, par M. de Moissy, donnée au Thé. Fran. le 6 Oct. 1751, pendant le voyage de Fontainebleau, & qui n'eut que six représentations. Elle est dédiée à Monseigneur le Dauphin.

Les VALETS, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 21 Sept. 1741.

Les VALETS MAITRES, *Com.* de M. de Boissy, en deux Ac. en vers, donnée sur le Thé. Ital. le 19 Fév. 1748.

VANDA, Reine de Pologne, *Tra.* de Linant, donnée au Thé. Fran. le 17 Mai 1747, & qui n'eut que cinq représentations.

Les VAPEURS, *Com.* en trois Ac. en vers, brûlée dans les papiers de Dufreny à sa mort. *Voyez* la MALADE SANS MALADIE. Il a paru par la voie de l'impression en 1753, une pièce sous ce même titre des VAPEURS : elle est en un Ac. en vers avec des vaudevilles, & a été composée par M. Le Fort.

VARRON. Il y a eu deux *Tra.* de ce titre : la première par Dupuy, mise au Thé. le 14 Nov. 1687, & qui n'eut que sept représentations, malgré les changemens que l'Auteur y fit après la quatrième : elle n'a pas été imprimée. La seconde, de M. le Vicomte de Grave, donnée au Thé. Fran. le 20 Dec. 1751, & retirée après la seizième représentation. Cette pièce, qui est toute d'invention, réussit principalement par les situations bien ménagées ; on a vû peu de *Tra.* où il y ait autant d'art & de conduite, mais on auroit souhaité de trouver dans celle-ci plus d'action & d'intérêt.

Le VASSAL GENEREUX, *Tragi-Com.* de Scudery, imprimée en 1636.

VASTHI RÉPUDIÉE, *Tra.* de Pi. Matthieu, en 1588. *Voyez* aussi ESTHER & AMAN.

Le VAUDEVILLE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné les 3 Fév. 1737, & 20 Fév. 1743.

Le VEAU PERDU, *Com.* en un Ac. en pro, par La Fontaine, mise au Thé. Fran. avec succès, le 22 Août 1689, sous

sous le nom de Chammélé, mais qui n'est cependant pas dans ses Œuvres, n'ayant même pas été imprimée.

VENCESLAS, *Trag.* de Rotrou, donnée en 1648. C'est la seule de ses *Trag.* qui soit restée en possession du Théâtre, où malgré son air gothique & la versification surannée, elle fait encore beaucoup de plaisir. Cette pièce est en quelque façon une traduction en vers d'une *Trag.* Espagnole intitulée, *On ne peut être pere & Roi*, & qui est de François de Roxas, dont les ouvrages sont dans la Bibliothèque du Roi.

Les VENDANGES. Nous avons deux *Com.* de ce titre; la première par Dancourt, en un *Ac.* en pro. avec un *Div.* dont la musi. est de Grandval le pere, donnée au Thé. Fran. le 30 Sept. 1694: la seconde, quoique non achevée, se trouve imprimée dans les Œuvres de Regnard son Auteur: elle est en un *Ac.* en vers.

Les VENDANGES DE CHAMPAGNE, *Op. Comi.* de Fuzelier, en un *Ac.* donné en 1724.

Les VENDANGES DE SURESNE. Du Ryer nous a donné en 1636 une *Com.* de ce titre, en 5 *Ac.* en vers; & Dancourt qui l'a presque toute copiée, nous en a donné une autre en un *Ac.* en pro. avec un *Divert.* dont la musi. est de Gilliers: elle fut jouée pour la première fois au Thé. Fran. le 15 Oct. 1695, & eut un succès très-brillant, ayant été représentée 37 fois de suite.

La VENGEANCE COMIQUE, petite *Com.* de M. D'Alençon, tirée des *mille & un jour*, & mêlée de scènes Italiennes, jouée au Thé. Ital. le 26 Juin 1718, & qui n'est pas imprimée.

La VENGEANCE DE COLOMBINE, *Comi.* par Barbier, de Lyon, donnée en 1703.

LA VENGEANCE DE LA MORT DE CESAR, *Tra.* de Guerin du Boulcal. Voyez la MORT DE BRUTE.

La VENGEANCE DE L'AMOUR, *Com.* de M. Jolly, en 3 *Ac.* en vers, qui ne fut jouée qu'une fois au Thé. Fran. le 4 Dec. 1721: elle n'est pas imprimée.

La VENGEANCE DE MELPOMENE, *Op. Comi.* en forme de *Prol.* donné le 12 Juil. 1753, à la Foire S. Laurent: il est de M. Anseaume, sous-Directeur de l'*Op. Comique*.

La VENGEANCE DES MARQUIS, *Com.* en un Ac. en pro. par Villiers, donnée en 1664 : c'est une pièce satyrique contre Moliere.

La VENGEANCE DES SATYRES, *Com. Pasto.* en 3 Ac. en vers, par Isa. Du Ryer, imprimée en 1609. Cette pièce reparut en 1621, en 5 Ac. avec un Prolo. ce qui la rendoit fort différente.

La VENGEANCE TROMPÉE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. de M. Morand, représentée à Arles pour la première fois, le 15 Sept. 1742, & ensuite dans différentes villes de province. Elle est imprimée dans ses Œuvres.

VENISE SAUVÉE, *Tra.* imitée de l'Anglois d'*Otway*, & représentée pour la première fois sur notre Théâtre le 5 Dec. 1746, avec succès. C'est la première pièce de M. de La Place, Auteur de la traduction du *Théâtre Anglois*.

La VENITIENNE, 64^{me} Opé. C'est une *Com. Ball.* en 3 Ac. dont les paroles sont de La Motte, & la musi. de La Barre : la première représentation s'en donna le 26 Mai 1705 : elle n'est pas imprimée en musique. Le Prol. est entre Momus & Euterpe ; le Diver. de ce Prol. est formé par tous les Comédiens Italiens à caractère.

VENUS, Fête galante en un Ac. avec un Prol. chantée devant Monseigneur le 27 Janv. 1698. Les paroles en sont de Danchet, & se trouvent imprimées dans ses Œuvres.

VENUS ET ADONIS, *Com.* par D. V. donnée en 1665.

VENUS ET ADONIS, 41^{me} Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. du fameux Rousseau, mise en musi. par Desmarets. Elle fut représentée pour la première fois le 17 Mars 1697, & est imprimée partition *in-4^o*. La scène du Prol. est une plaine bornée par la vue de Marly ; deux Nymphes & le Pasteur Palemon en sont les interlocuteurs.

Le VERITABLE SAINT GENEST, *Trag.* de Rotrou, donnée en 1646. Trois Comédiens, sçavoir *Genest*, *Ardaleon* & *Porphire* devinrent Chrétiens en jouant les Mysteres de notre Religion, & tous trois souffrirent le martyre. Ce trait de l'Histoire Ecclésiastique a fourni le sujet de cette pièce.

Les VERITABLES FRERES RIVAUX, *Tragi-Com.* par Chevreau, imprimée en 1641.

La VERITÉ FABULISTE, *Com.* en un *Ac.* en pro. mêlée de Fables en vers, avec un Divert. par De Launay, représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 29 Nov. 1731, avec succès. On ajouta ensuite deux nouvelles scènes à cette pièce.

La VERITÉ MENTEUSE, *Com.* attribuée à Boistobert ; & indiquée sans date.

Le VERT-GALANT, *Com.* de Dancourt, en un *Ac.* en pro. avec un Divert. mis en musi. par Gilliers, représentée au Thé. Fran. en Decem. 1714. L'aventure d'un Teinturier, qui pour se venger du galant de sa femme, le fit teindre en vert dans une de ses chaudières, fut saisie par Dancourt pour en faire le sujet de cette pièce.

Les VERTUEUSES GALANTES. V. GALANTES VERTUEUSES.

La VEUVE. Nous avons trois *Com.* de ce titre. La première, en 5 *Ac.* en pro. & imprimée en 1579, est de Je. de La Rivey. La deuxième, en 5 *Ac.* en vers, aussi intitulée lors de la représentation, le **TRAITRE TRAHÍ**, fut donnée en 1634 par Pi. Corneille : cette pièce n'est pas plus régulière que ses deux premières pour l'unité de lieu ; à l'égard du tems, elle renferme un espace de cinq jours ; cet illustre Auteur ne pouvant encore se soumettre à la règle rigoureuse des vingt-quatre heures. La troisième, en un *Ac.* en pro. par Chammélé, mise au Théâtre Fran. le 30 Juillet 1699, avec peu de succès, & qui n'est pas imprimée. Elle fut faite, dit-on, sur ce que la *Raison* n'avoit pu pleurer la mort de son mari, quoiqu'elle l'aimât beaucoup.

La VEUVE A LA MÔDE. Il y a deux *Com.* ainsi intitulées ; l'une en un *Ac.* en vers, attribuée à De Visé, & par d'autres Auteurs, à de Villiers, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1667 ; l'autre de MM. F** & Saint-Foix, en 3 *Ac.* en pro. avec un Divert. qui représente les grands Jours ou Arrêts de l'Amour. Cette pièce fut applaudie au Thé. Ital. où on la représenta pour la première fois le 26 Mars 1726 ; mais elle n'est pas imprimée. On peut en voir l'argument & le Divert. dans le premier tome du *Nouveau Théâtre Italien*.

La VEUVE COQUETTE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par M. Desportes, donnée au Thé. Ital. le 28 Oct. 1721.

La VEUVE DE PIGMALION, *Com.* en un Ac. par un anonyme, imprimée dans les *Amusemens des Fées*, en 1748.

La VEUVE IMPERTINENTE. *Voyez* le FEINT POLONOIS.

Les VEUVES DU LANSQUENET, *Com.* de Palaprat, qui n'a pas été imprimée, ni représentée.

Les VEUVES TURQUES, ou les VEUVES RIVALES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par M. de Saint-Foix, représentée au Thé. Ital. le 21 Août 1747. Cette jolie pièce, qui avoit été faite pour *Saïd Effendy*, Ambassadeur Turc à Paris, & jouée en sa présence par une illustre Société, est assez dans le goût Turc, & a été traduite en cette langue par le fils de l'Ambassadeur.

La VICTIME DE L'ETAT, ou la MORT DE PLAUTIUS SILANUS, Préteur Romain, *Tra.* de De Prades, imprimée en 1649. L'Auteur n'avoit que dix-sept ans lorsqu'il la composa. *Voyez* SILANUS.

La VIE DE L'HOMME. *Voyez* ZOANTROPIE.

La VIE EST UN SONGE, *Com. héroïque*, en 3 Ac. en vers libres, par M. de Boilly, représentée pour la première fois au Thé. Ital. le 11 Nov. 1732; & bien reçue. C'est une traduction, ou plutôt une imitation, d'une pièce Italienne sous le même titre, qui fut jouée le 17 Fév. 1717. avec un très-grand succès. Le sujet est tiré de l'Espagnol, intitulé *La vida es sueño*, de Lopes de Vega.

Nous avons une seconde *Com.* de la VIE EST UN SONGE, aussi en 3 Ac. en vers, tirée de la pièce Espagnole, mais autrement traitée que celle de M. de Boilly: elle fut représentée au Collège des Quatre Nations, le 11 Août 1738, avec les CAPTIFS, *Com.* aussi en 3 Ac. tirée de *Plaute*. Ces pièces eurent tant de succès, que Madame la Duchesse du Maine désira les voir représenter par les mêmes Acteurs, qui allèrent les jouer à Sceaux le 24 du même mois. Elles méritoient certainement cet honneur, par les beautés qui s'y trouvent répandues en grand nombre. L'Auteur de ces deux pièces a fait depuis *ALCESTE*, le DANGER DES RICHESSES, les PETITS MAITRES, & les TROIS FRERES.

Le **VIEILLARD AMOUREUX**, *Com.* par Mlle Pascal ; cette pièce est en vers de huit syllabes ; elle fut faite sur une Histoire arrivée à Lyon , & jouée & imprimée dans cette ville en 1664.

Le **VIEILLARD COURU** , *Com.* en 5 Ac. en pro. par de Visé , donnée trois fois au mois de Mars 1696. C'étoit , à ce qu'on prétend , un vieux Commissaire aux Saisies réelles qu'on jouoit dans cette pièce , sous le nom de *Forfadel* , qui étoit son véritable nom , à une lettre près.

Les **VIEILLARDS INTÉRESSÉS**. *Voyez* le **DÉDIT INUTILE**.

Les **VIEILLARDS RAJEUNIS** , *Com.* d'un anonyme , en un Ac. en vers , avec un Divert. mise au Thé. Fran. le 9 Nov. 1743 ; l'Auteur la retira après cette seule représentation , & elle n'a pas été imprimée. Le 28 Juin 1738 on donna un *Op. Comi.* du même titre , & en un Acte.

Le **VIEUX MONDE** , ou **ARLEQUIN SOMNAMBULE** , *Com.* de Fuzelier , en un Ac. en pro. avec un Divert. donnée au Thé. Ital. le 16 Sept. 1722 , avec les **NOCES DE GAMACHE** , du même Auteur.

Le **VINDICATIF GÉNÉREUX** , *Com.* de M. Néricault Destouches , représentée une seule fois le 10 Décem. 1741 , & imprimée sous le titre de l'**AMOUR USÉ** , qui lui est plus propre que l'autre , qui a peut-être contribué à sa chute. *Voyez* la préface de cette pièce.

VIRGINIE. C'étoit la fille d'un Tribun militaire , qui fut fiancée avec *Illicus* , Tribun du Peuple. *Appius-Claudius* , Décemvir , étant devenu amoureux de cette fille , suborna un citoyen pour revendiquer *Virginie* comme son esclave : le Décemvir , devant qui l'affaire fut portée , la lui adjugea pour se la faire livrer ensuite ; mais le pere de *Virginie* , pour prévenir la honte de sa fille , lui plongea dans le sein un couteau qu'il faisoit sur l'étal d'un Boucher. Cet événement , qui fit abolir la puissance des Décemvirs , a fourni le sujet de trois *Tra.* la première , de Mairat , donnée en 1634 ; la seconde , de Le Clerc , en 1645 ; & la troisième , de Campistron , mise au Thé. le 12 Fév. 1683 , & qui est sa première Tragédie.

Les **VISIONAIRES** , *Com.* en 5 Ac. en vers , par Desmarets , donnée en 1637 ; c'est son chef-d'œuvre , & elle eut tant

de succès que les beaux esprits de ce tems l'appelloient l'inimitable Com. Selon Bailler, cette pièce a été comme le sceau du véritable caractère de l'esprit de son Auteur. Quoiqu'il y introduise un Auteur qui s'oppose à l'établissement de la gênante règle des 24 heures, elle y est cependant observée, & c'est la seconde pièce où elle l'ait été. On prétend que Desmarets y a fait plusieurs portraits d'après nature : que celle qui aime Alexandre étoit Mme de Sablé, que la Coquette étoit Mme de C. . . & la Vertueuse Mme de Rambouillet. Les Coméd. ayant voulu rejouer en 1719 cette Com. son ancienne réputation ne lui donna pas l'avantage d'être seulement entendue jusqu'à la fin. Quelques Catalogues parlent d'une *Tragi-Com.* des VISIONAIRES, par Mairet, mais on ne la trouve pas.

La VISITE DIFFERÉE, *Com.* attribuée à Jean Claveret, & peu connue.

Les VISITES DU JOUR DE L'AN, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Vadé, représentée une seule fois sur le Thé. Fran. le 3 Janv. 1749, & non imprimée.

ULYSSE, *Trag.* tirée de l'*Odyssée*, par Champ-Repus, donnée en 1600.

ULYSSE DANS L'ISLE DE CIRCE, ou EURILOCHE FOU-DROYÉ, *Tragi-Com.* de Cla. Boyer, représentée sur le Thé. des machines du Marais, au mois de Déc. 1648.

ULYSSE ET CIRCE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par L. S. A. D. S. M. jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 20 Oct. 1691. On attribue une pièce du titre de celle-ci à de La Selle, on la dit imprimée en 1691, & peu connue ; ce pourroit bien être la même.

ULYSSE, ET PÉNÉLOPE, 3⁸me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Guichard, mise en musi. par Rebel le pere : la première représentation s'en donna le 23 Janv. 1703, & elle est imprimée en musi. partition in-4°. Le Prol. est entre Orphée, la Seine, des Bergers & des Sauvages.

UNE NUIT DE PARIS, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prol. par un anonyme, imprimée en 1640.

L'UNION D'AMOUR ET DE CHASTETÉ, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs ou Chançons, par Albin Gaultier, imprimée en 1606.

L'UNION DES DEUX OPERA , *Com.* de Dufreny , en un Ac. en pro. donnée sur l'ancien Thé. Ital. le 16 Août 1692. L'OPERA DE VILLAGE , que les Coméd. Fran. jouèrent quelque tems après l'OPERA DE CAMPAGNE des Ital. donna lieu à cette petite pièce.

Les VŒUX ACCOMPLIS , espece de *Farce* sur la naissance du Duc de Bourgogne , donnée au Thé. Ital. le 6 Oct. 1751 , par M. Panard.

Le VOLONTAIRE , *Com.* de Rosimond , donnée le 6 Mars 1676 ; cette pièce est en un Ac. en vers , & n'eut que cinq représentations.

VONONEZ , *Tra.* de Belin , représentée quatre fois au mois de Janv. 1701 ; elle n'est pas imprimée.

VORCESTER , ou la VENGEANCE RAISONNÉE , *Tragi-Com.* en un Ac. en vers , par un anonyme , imprimée en 1748 : l'Auteur dit dans la préface , qu'on ne doit regarder sa pièce que comme un essai moral sur le génie Anglois.

Les VOYAGES DE L'AMOUR , 124^{me} Opé. Les paroles de ce *Ball.* sont de M. de La Bruere , & la musi. de M. Boismortier ; il est composé de quatre entrées & d'un Prol. & c'est le premier ouvrage de ces Auteurs. Cet Opé. fut représenté pour la première fois le 3 Mai 1736 , & est gravé partition *in-4^o* : les vers en sont des plus lyriques. Le Prologue se passe dans les Jardins de Cythere entre l'Amour , la Volupté , les Graces & Zéphire qui invite Cupidon à se blesser de ses propres traits , pour éprouver lui même le plaisir d'aimer ; ce Dieu lui répond qu'il voudroit trouver un cœur fidele : Zéphire lui conseille de parcourir le *Village* , la *Ville* & la *Cour* , pour trouver ce cœur qu'il souhaite ; l'Amour y consent , & c'est ce qui fait le sujet du Poème : mais il a beau voyager & se transformer , le Village seul lui offre un objet constant. La troisième entrée de ce Ballet , qui se passoit à la Cour d'Auguste , où l'Amour , sous le nom d'*Emile* , paroissoit épris de la fameuse *Julie* , n'ayant pas plu comme les autres , les Auteurs y en substituerent une autre en très-peu de tems , & en cet état cet Opéra fut représenté dix-huit fois.

URANIE , *Tragi-Com.* de Bridard , en 1631.

Les URNES VIVANTES , ou les AMOURS DE PHÉLIDON

ET POLIBELLE, *Tragi-Com.* de Boissin de Gallardon ; imprimée en 1618. Cette pièce est en quatre Ac. chacun desquels porte un titre différent ; le premier *Phélidon & Polibelle* ; le second *Alcyone*, le troisième *Rosérin*, & le dernier *Liline* : elle n'a point de dénouement.

L'USURIER, *Com.* en 5 Ac. dont l'Auteur ne jugea pas à propos de se faire connoître, on croit pourtant que c'est de Visé ; elle fut jouée au mois de Fév. 1685, alternativement avec la Tra. d'ANDRONIC, mais il s'en faut bien qu'elle ne fut reçue aussi favorablement : c'est souvent, dit un Auteur, le sort des pièces qui attaquent les mœurs corrompues du siècle, d'être critiquées ; dans les premières représentations on se récria sur-tout de ce qu'on avoit mis sur le Thé. des Abbés, & on appliqua à un particulier ce qui convenoit à plus de mille. Cette pièce n'a pas été imprimée.

L'USURIER GENTILHOMME, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Div. mis en musi. par Grandval pere, représentée au Thé. Fran. en 1713, avec un très-grand succès. Cette petite pièce, qui est fort réjouissante, se donne souvent au Public ; c'est une peinture de Payfans enrichis, qui fait voir que la fortune ne corrige pas les défauts de l'éducation.

XER

XER

XERCÈS, *Ball.* dansé devant Louis XIV.

XERCÈS, *Tra.* de M. de Crébillon, qui ne fut représentée qu'une seule fois, le 7 Fév. 1714, & n'a paru par l'impression qu'en 1749, immédiatement après CATILINA, du même Auteur.

XERXÈS, *Trag.* en 5 Ac. en vers, par le P. Jésuite, imprimée à Lyon en 1749.



YEU

YDY

Les YEUX DE PHILIS CHANGÉS EN ASTRES, *Pastorale* de Boursault, en 3 Ac. en vers, représentée en 1663. C'est le Poème de la *Métamorphose des yeux de Philis en Astres*, qui fit tant d'honneur à l'Ab. de Cerisy, que Boursault mit en Pastorale. *Voyez* la Préface de cette pièce.

L'YDYLLE DE LA PAIX, *Divertisse.* dont les vers sont de Racine, & la musi. de Lully; il fut chanté à Sceaux dans l'année 1685, & est imprimé partition générale *in-fol.* avec l'**EGLOGUE DE VERSAILLES**, aussi de Lully. Ces *Divertiss.* ont été représentés, par l'Acad. R. de Musi. ensemble ou séparément en différens tems.

ZAI

ZAI

ZAÏDE, *Tra.* par La Chapelle, donnée pour la première fois le 29 Janv. 1681. Le nom de *Zaïde* que porte cette pièce, ainsi que l'Opéra de l'article suivant, ne leur donne rien de commun avec le beau Roman que M. de Segrais, ou plutôt M^{me} de la Fayette, a fait sous ce titre.

ZAÏDE, 133^{me} Opé. C'est un *Ball. héroï.* en 3 Ac. précédés d'un Prol. les paroles sont de La Marre, & la musi. de M. Royer, elle est gravée partition *in-fol.* la première représentation s'en donna le 3 Sept. 1739, & il eut du succès. Le Prologue se passe entre Mars, Venus & l'Amour. Le sujet de la pièce est, à peu de chose près, imaginé; il n'y a d'historique que la haine des *Zégris* & des *Abencerages*: on auroit voulu que le fond de l'ouvrage fût plus intéressant, & la versification en satisfait plus que le plan.

ZAÏRE, *Tra.* de M. de Voltaire, donnée au Thé. Fran. en Sept. 1732. Dans un extrait que l'Auteur a lui-même donné de sa pièce, dans un *Mercur* de France, il nous apprend qu'il n'a employé que trois semaines à la com-

poser; cette précipitation ne s'est point fait sentir dans cet ouvrage, qui est tout d'invention, ni dans son succès, ayant eu plus de trente représentations : cette *Tra.* est regardée comme la plus intéressante de l'Auteur, & l'une des plus touchantes qu'il y ait au Thé. Il en parut deux *Paro.* sur le Thé. Ital. l'une sous le titre d'ARLEQUIN AU PARNASSE, & l'autre sous celui des ENFANS TROUVÉS.

ZAIS, 155^{me} Opé. C'est un *Ball. héroï.* en quatre *Ac.* dont les vers sont de M. de Cahusac, & la musi. de M. Rameau; il fut représenté pour la première fois le 29 Fév. 1748, & est gravé partition *in-4°*. Le sujet du Prologue est le débrouillement du Cahos pour la formation de l'Univers. L'idée de la pièce est un Génie qui, amoureux d'une Bergere digne de toute sa tendresse, par les épreuves qu'il en a fait, renonce à sa puissance de Génie de l'air pour ne plus abandonner sa maîtresse. Cet Opéra a déjà été repris une fois.

ZARÈS, *Tra.* donnée au Thé. Fran. le 3 Juin 1751, & qui n'eut que trois représentations. Cette pièce avoit déjà été offerte aux Coméd. dès la fin de 1749, sous le titre de SARDANAPALE, Roi des Assyriens; & dont *Zarès* est le fils; M. Palissot de Montenoy en est l'Auteur: il se plaint dans sa préface que les Coméd. ont joué une autre pièce que la sienne.

ZELINDE, ou la VÉRITABLE CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES, & la CRITIQUE DE LA CRITIQUE, *Com.* en un *Ac.* en *pro.* imprimée à Paris en 1663; & attribuée à de Visé.

ZÉLINDOR, ROI DES SILPHES, 145^{me} Opé. C'est un *Ball.* d'une entrée, dont les paroles sont de M. de Moncrif, & la musi. des sieurs Rebel & Francœur: il fut représenté pour la première fois devant Sa Majesté à Versailles le 17 Mars 1745, & à Paris le 10 Août suivant. Le Prol. intitulé le TROPHÉE, représente le Temple de Mémoire, & fut fait à la louange du Roi, après la bataille de Fontenoy. Cet Opé. qui eut beaucoup de succès, est gravé en musi. partition *in-4°*, ainsi que le Prol. que Ballard emploie comme un ouvrage séparé dans son Recueil d'Opéra. Il en a paru une *Paro.* sous le titre de ZEPHIR ET FLEURETTE.

ZELISCA, *Com. Ball.* en 3 Ac. mêlés d'Intermédes, représentée à Versailles le 3 & le 10 Mars 1746. Cette pièce a été faite exprès pour la Cour par le sieur de La Noue, Comédien François; la musi. des Intermédes est du fameux Jéliotte, de l'Opéra: c'est un sujet de Féerie, & elle fut fort applaudie, aussi est-elle remplie de traits naïfs & délicats.

ZELOIDE, petite *Tra.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, représentée au Thé. Ital. le 29 Mai 1747, avec le DOUBLE DÉGUISEMENT & ARLEQUIN AU SÉRAIL, précédées d'un Prol. & suivies d'un Divert.

ZELONIDE, PRINCESSE DE SPARTE, *Tra.* de l'Ab. Genest, représentée au mois de Fév. 1682, & qui fut donnée dix-sept fois de suite.

ZEMINE ET ALMANZOR, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Juin 1730.

ZENEÏDE, jolie *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. de Cahusac, donnée pour la première fois au Thé. Fran. le 13 Mai 1743, & accueillie très-favorablement. Quelques Critiques ont prétendu que plusieurs personnes avoient part à cette pièce, qui se rejoue assez souvent.

ZENOBIE. Nous avons 4 *Tra.* de ce titre; la 1^{re} est en pro. & traitée dans les règles les plus exactes de l'art, par l'Ab. D'Aubignac; elle fut donnée, sans aucun succès, en 1645. La seconde est ZENOBIE, REINE D'ARMENIE (*Voyez RHAFAMISTE*), mise au Thé. en 1650, par Montauban. La troisième est ZENOBIE, REINE DE PALMYRE, donnée par la Troupe de Molière au mois de Déc. 1659. C'est presque la pièce de l'Ab. D'Aubignac, mise en vers par Magnon, & qui ne réussit pas mieux. La quatrième enfin, est par un anonyme; elle fut jouée cinq fois en 1693, & n'a pas été imprimée; on la soupçonne de l'Abbé Boyer.

ZEPHIRE ET FLEURETTE, *Para.* de ZÉLINDOR, en un Ac. donnée pour la première fois au Thé. Ital. le 23 Mars 1754, & qui eut du succès.

ZEPHIRE ET FLORE, 22^{me} Opé. C'est une *Tra.* dont les vers sont de Du Boulay, & la musi. des sieurs Lully fils; le Prol. & le premier Ac. sont du cadet, Jean-Louis, Surintendant de la Musi. du Roi; l'aîné, Louis, fit le second & le troisième Ac. à la réserve du Divert. & de la

scène qui le précède , qui sont encore de son frere : cet Opé. fut représenté , jour pour jour , au bout de l'année du décès de leur pere , c'est-à-dire le 22 Mars 1688 ; il est imprimé en musi. partition *in-fol.* & a été repris une fois. La scène du Prol. se passe devant le Palais de Trianon ; les Acteurs sont Vertumne , Dieu des Jardins , & Palès , Déesse des Bergers.

ZEPHIRE ET FLORE , *Ball. héroï.* en 3 Ac en vers libres , avec des Divert. par le sieur Riccoboni fils , représentée au Thé. Ital. le 23 Août 1727.

M. de Blamont a mis aussi en musi. un *Ball.* de ZEPHIRE ET FLORE , pour la Cour ; mais il est encore manuscrit.

ZEPHIRE ET LA LUNE , ou la NUIT D'ÉTÉ , *Op. Com.* indiqué sans date.

Le **ZIG-ZAG**. Voyez le **BARON DE LA CRASSE**.

ZOANTROPIE , ou VIE DE L'HOMME , *Tragi-Com. morale embélie de fientes appropriées au sujet (à la France)* , par Fr. Auffray , imprimée en 1614.

ZORAÏDE , *Tra.* de M. Le Franc ; cette pièce n'a pas été représentée.

ZOROASTRE , *Tra.* de Le Brun , en 5 Ac. avec un Prol. destinée pour être mise en musi. & imprimée en 1712.

ZOROASTRE , 159^{me} Opé. C'est une *Tra.* de M. de Cahusac , mise en musi. par M. Rameau ; la premiere représentation s'en donna le 5 Déc. 1749 , & elle est gravée partition *in-4°* : l'ouverture sert de Prologue. Les 5 Ac. de la *Tra.* roulent sur *Zoroastre* , inventeur de la Magie & instituteur des Mages , qui combat contre *Abramane* , mauvais Magicien & fondateur de l'Idolâtrie.

ZULIME , *Trag.* de M. de Voltaire , donnée , sans être annoncée , au Thé. Fran. le 8 Juin 1740. Cette pièce , qui est toute d'invention , n'a pas eu le succès qu'on s'en étoit promis sous le nom de ce célèbre Auteur : les trois premiers Ac. & sur-tout le second , en avoient donné une attente avantageuse , mais les deux derniers n'y répondoient nullement. Elle n'a pas été imprimée.

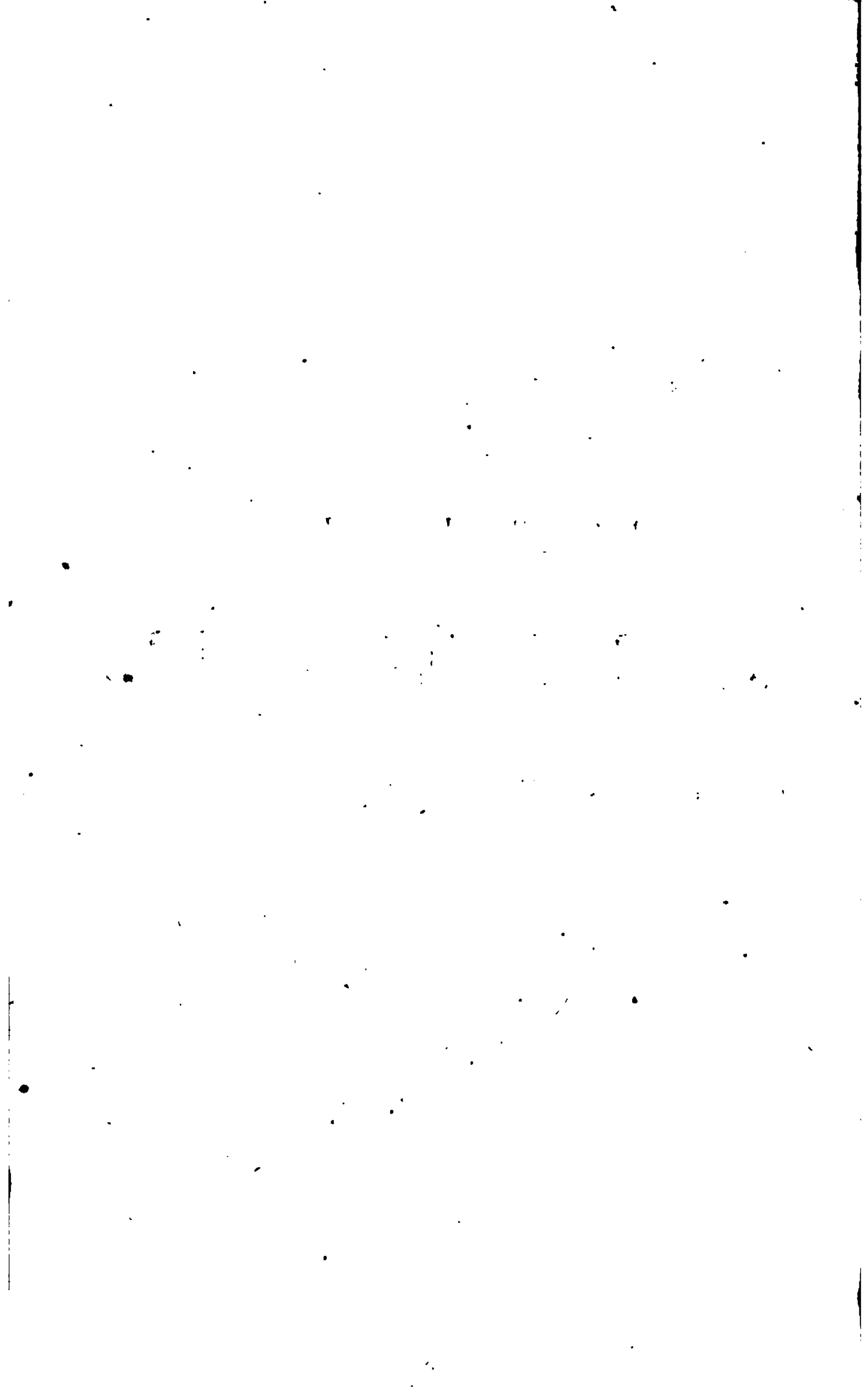
Fin de la premiere Partie.

DICTIONNAIRE

P O R T A T I F

DES THÉÂTRES.

S E C O N D E P A R T I E.



CHRONOLOGIE DES AUTEURS DRAMATIQUES,

*dont le nom & les Ouvrages sont employés
dans ce Dictionnaire , avec le nombre
de Pièces qu'ils ont composées ;*

COMMENCANT A L'AN 1450.

Années.

Nombre des pièces.

1450 **A**RNOUL & Simon Greban , Auteurs
de *Mysteres*.

1470 Anonyme , la *Farce de Patelin*.

1498 Jacques Milet.

1499 Gaucher de Sainte-Marthe.

I

I

1500.

1506 } Anonymes , differens *Mysteres*.

1507

1511 Pierre Gringoire.

I

1516 Anon. *Saint Laurent* , Tragédie.

1519 Marguerite de Valois , Reine de Navarre.

1529 Anon. *l'Homme Pêcheur*.

1530 Chevalet.

I

1534 Anon. *Sainte Barbe* , Tragédie.

1537 Lazare Baif.

II

Bonaventure Desperiers.

I

1539 Anon. *le Mystere de la Passion de J. C.*

1541 Barthelemy Anneau.

I

Louis Chocquet.

IV

1544 Jean Clopinel , dit de Mehun.

I

Années.

Nombre des Pièces.

1544	Jean Dabundance.	V
.	Anon. <i>Sainte Marguerite</i> , Trag.	
1545	Bourgeois.	I
1550	Bouchetel.	I
	Joachim Coignac.	I
	Sibilet.	I
1552	Théodore de Beze.	I
	De Mesmes.	I
	Estienne Jodelle.	V
1554	Henri de Baran.	I
1555	Jean de la Peruse.	I
	Scevole de Sainte-Marthe.	I
1556	Louis Desmazuures.	IV
	Charles Etienne.	I
	Nicolas Filleul.	III
	Messer Philone.	I
	Charles Toustain.	I
1557	Cardin.	I
	Françoise Pascal.	II
1558	Côme de la Gambe, dit Châteaueux.	V
	Jacques Grevin.	IV
	François Habert.	I
	Anon. <i>les Femmes salées</i> .	
	Anon. <i>le Roi Franc-arbitre</i> .	
1559	Jacques Du Boys.	I
1560	Melin de Saint-Gelais.	I
	Ano. <i>l'Enfant Prodigue, & l'Enfant ingrat</i> .	
1561	Jean-Antoine Baif.	VII
	Gabriel Bounin.	IV
	Jean Bretog.	I
	Gilbert Cousin.	I
	Fran. le Duchat.	II

Années.

Nombre des Pièces.

1561	Antoine de La Croix.	I
	Anon. le <i>Pape malade</i> .	
1562	Jacques Bienvenu.	I
	Jean & Jac. de La Taille de Bondaroy.	XII
1563	Le Fevre.	I
	Claude Rouillet.	I
1564	Remy Belleau.	I
	Antoine Tyron.	II
1566	Mazieres.	I
1567	Florent Chrétien.	II
	Antoine Du Verdier.	I
	André du Rivaudeau.	I
1568	Robert Garnier.	VIII
1569	Gab. Le Breton de la Fond.	VI
1570	Antoine Le Devin.	III
1571	François de Belleforest.	I
	Char. Julien Guersens.	III
	Magdeleine Neveu , Dame des Roches.	} II
	Catherine Neveu , sa fille.	
1572	Pascal Robin.	I
1573	Gerland.	I
1574	Jean-Bapt. Bellaud.	I
	François Chantelouve.	II
	Gui de Saint-Paul.	I
	M ^{me} de Soubise , du nom de Parthenay.	I
1576	Laval.	I
	Le Jars.	I
	Pierre Le Loyer.	III
1577	Claude Binet.	I
	Girard Du Vivier , ou Vivre.	III
1578	Guillaume Beliard.	II
	Jean de La Rivey.	VI

1578	Jacques Lavardin.	I
	Pierre Matthieu.	VI
1579	René Flacé.	I
1580	François Chappuis.	II
	Adrien Damboise.	II
	Thomas Le Coq.	I
	Miles de Norry.	I
	Odet Turnebe.	I
1581	Nic. Montreux, sous l'anagramme d'Olenix de Montsacré.	XIII
	Didier Oriet.	I
	An. la <i>Pucelle de D. Remi</i> , ou <i>d'Orléans</i> .	
1582	Jean Beaubreuil.	I
	Pierre de Bouffy.	I
	Jérôme Davost.	I
	Guillaume de La Grange.	I
1584	Pierre de Brack.	I
	Roland Brisset.	VII
	Henriette de Cleves.	I
	Pierre Courtin.	I
	Jacques Cressin.	I
	Jean-Edouard Du Monin.	II
	Le Digne.	II
	Charles Navieres.	I
	Claude Pontoux.	I
	Jean Robelin.	I
	Scaurus.	I
	Paul Volant.	I
1585	Claude Mermet.	I
1586	Jacques Duhamel.	III
1587	Jacques Fonteni.	III
1588	Jean Barnet.	I

Années.

Nombre des Pièces.

1588	Anon. la <i>double Tragédie du Duc & du Cardinal de Guise.</i>	
1589	Philippe Bosquier.	I
1590	Roland Dujardin.	I
	Louis Leger.	I
1591	La Brosse.	I
	François Perrin.	III
1594	Claude Bassecourt.	I
	Jean Godard.	II
	An. le <i>Cruel assiegement de la ville de Gais.</i>	
1595	Anon. la <i>Nôce Pastorale.</i>	
1596	Pierre de Laudun Daigaliers.	II
	Du Souhait.	IV
	Antoine Favre.	I
	Balthazard Grangier.	III
	Heins.	I
	Antoine Montchrétien.	VIII
	Jean Virey , sieur du Gravier.	I
1597	Jean Behourt.	III
	Pierre de La Rivey.	III
	Jacques Ouyn.	I
1598	Jean Hays.	II
	Jean Heudon.	II
	Jacques Milet.	I
	Pierre Poulet.	I
1599	L. C. <i>Angelique</i> , Comédie.	
	Papillon.	I
	Emard Veins.	I
	1600.	
1600	Cham-Repus.	I
	Despanay.	I
1601	Jean Gaulché.	I

	Roland de Marcuël , ou Marcé.	I
1602	Abradan.	I
	La Valettrie.	I
	Nicolas Romain.	II
1603	Isaac de La Grange	I
	Meliglosse , ou Charles Bauter.	II
	Le Pasteur de Calianthe , ou F. Z. D. B.	I
1604	Alexandre Hardy.	XLVII
	Antoine Lancel.	I
	Philandre.	I
1605	Blanbeaufault.	II
	Jean Prevost.	IV
1606	A. B. les <i>Amoureux Brandons</i> .	
	Albin Gaultier.	I
	Pierre Nancel.	III
	Nicolas Soret.	II
1608	Billard de Courgenay.	VIII
	Nicolas Chrétien Des Croix.	VI
	Dancheres.	I
	Dorouviere.	I
	Jean d'Estival.	I
	An. les <i>Bravacheries du Capitan Spavente</i> .	
	Anon. la <i>Tragédie de François Spera</i> .	
1609	Etienne Bouchet , sieur d'Ambillou.	I
	Chevalier.	I
	Isaac Du Ryer.	IV
	Octave-Cesar Genetay.	I
	La Roque.	I
	Anon. la <i>Fiamette amoureuse</i> .	
1610	Anon. le <i>Colloque</i> .	
	Anon. <i>Phalente</i> .	
1611	François Bertrand.	I

Années.		Nombre des Pièces.
1611	Anon. <i>Jeanne d'Arc, Pucelle d'Orléans.</i>	
1612	François Bernier de la Brouffe.	II
	Jean Mouque.	I
1613	Mesnard.	I
	Anon. <i>l'Heureux Desespéré.</i>	
	Anon. <i>la Mort de Roger.</i>	
1614	Auffray.	I
	Nicolas de Sainte-Marthe.	I
	Anon. <i>les Rejouissances des Harangères, &c.</i>	
1615	Pierre Troteret, fleur d'Aves.	IX
1616	Pierre Mainfray.	V
	Adrien de Montluc, Comte de Carman.	I
1617	Jean Boissin de Gallardon.	VI
	Gaillard.	II
	Théophile.	III
	Anon. <i>la Perfidie d'Aman.</i>	
1618	Pierre Du Ryer.	XXIII
	Gilbert Giboin.	II
	Mairer.	XIV
	Honorat de Beuil, Marquis de Racan.	I
	Pierre de Sainte-Marthe.	II
	Anon. <i>le Courtisan.</i>	
1619	Anon. <i>les Amours d'Angelique & de Medor.</i>	
	Anon. <i>Sophonie.</i>	
1620	Coignée de Bouron.	I
	Moliere, le Tragique.	I
	Ville Foustain.	IV
	Anon. <i>les Ramoneurs.</i>	
1621	Etienne Bellone.	I
	Anon. <i>les Amours de Zerbin & d'Isabelle.</i>	
1622	Anon. <i>la Mort de Bradamante.</i>	

Années.

Nombre des Pièces.

1622	Anon. les <i>Rebelles</i>	
1623	Pierre Cottignon.	I
	Antoine Giraud.	I
	Lepine.	I
	Anon. <i>Athamas foudroyé.</i>	
1624	Borée.	VI
	Anon. le <i>Trébuchement de Phaëton.</i>	
1625	Pierre Corneille.	XXXII
	Gombauld.	IV
	Anon. la <i>Folie du Silence.</i>	
	Anon. <i>Silene.</i>	
1626	Charles Manpas.	I
1627	Gervais Bafire.	III
	Honoré d'Urfé.	I
1628	Jean Auvray.	III
	Frenicle.	III
	Pierre de La Croix.	III
	Jean Rotrou.	XXXVI
	Schelandre.	I
1629	Balthazard Baro.	XI
	Jean Claveret.	VII
	Simon Du Cros.	I
	Du Peschier, sous le nom de René Barry.	III
	Gillet de la Tessonniere.	XI
	Pichou.	V
	Georges Scudery.	XX
1630	P. B. <i>Cléonice, ou l'Amour téméraire.</i>	
	La Morelle.	II
	Antoine Maréchal.	X
	Montléon.	III
	Pugier de la Serre.	VII

Années.

Nombre des Pièces.

1630	Raiffiguier.	VII
	Rampale.	II
1631	Bridard.	I
	Dauvray.	I
	Du Rocher.	II
	Durval.	III
	La Motte.	I
1632	Charnais.	I
	Cormeil.	II
	Charles Vyon Dalibray.	V
	De Coste.	I
	Grouchy.	I
	Le Comte.	I
	Richemont Banchereau.	II
	Vieuger.	I
	Anon. <i>Gallie.</i>	
	Anon. <i>le Mercier inventif.</i>	
	Anon. <i>le Trophée de fidélité.</i>	
1633	De Bauffais.	I
	Le Metel de Boisrobert.	XXIII
	Chabrol.	I
	Jean-Baptiste Croisilles.	I
	Gougenot.	II
	La Selve.	I
	Le Hayer du Perron.	I
	Pierre Marcassus.	II
	Anon. <i>l'Amour sanguinaire.</i>	
	Anon. <i>Boniface , ou le Pedant.</i>	
	Anon. <i>le Matois Mari.</i>	
1634	Benezin.	II
	Charles Feau.	I
	La Barre.	I

Années.

Nombre des Pièces.

1634	Veronneau.	I
1635	Charles Beys.	V
	Charles Herfeint.	II
	La Calprenede.	XI
	La Pineliere.	I
	Jean Miller.	III
1636	Benferade. XXI Ballets. &	VI
	Desmarets de Saint-Sorlin.	X
	Grandchamp.	I
	François Tristan.	XI
	Anon. les <i>Avantures de Tircis</i> .	
	Anon. la <i>Belle Cabaretiere</i> .	
	Anon. le <i>Dueliste malheureux</i> .	
1637	François Chevreau.	I
	Urbain Chevreau.	VIII
	D. C. l' <i>Amour fantasque</i> .	
	Desfontaines.	XIII
	Discret.	I
	Guerin du Bouscal.	X
	Jean Vallin.	I
	Anon. le <i>Berger fidele</i> .	
	Anon. le <i>Sacrifice d'Abraham</i> .	
1638	Bourzeac.	I
	Chapoton.	II
	Chaulmer.	I
	Les Cinq Auteurs.	II
	L. C. D. les <i>Nôces de Vaugirard</i> .	
	L'Heritier Nouvelon.	II
	Le Metel , sieur d'Ouville.	X
	Le Vert.	IV
	Renaud.	II
1639	Michel Chilliac.	II

Années.

Nombre des Pièces.

1639	Gillet de la Tessonniere.	XI
	François Grenaille.	I
	La Caze.	II
	L'Hermite de Vozelle.	I
	De Roziers-Beaulieu.	I
	Sallebray.	VII
	Anon. le <i>Capitan Matamore</i> .	
1640	Duperche.	I
	Gatmin.	I
	Prouvais.	I
	Anon. la <i>Comedie des Chansons</i> .	
	Anon. <i>Une Nuit de Paris</i> .	
1641	Du Theil.	I
	Gabriel Gilbert.	XV
	Saint-Germain.	II
	Anon. la <i>Juste Vengeance</i> .	
1642	Guillaume Colleter.	I
	L'Abbé D'Aubignac.	V
	La Mesnardiere.	I
	Nondon.	I
	Anon. la <i>Celestine</i> .	
1643	Desmarres.	II
	Claude de L'Etoile.	III
	Le Vayer de Boutigny.	II
	Jean Magnon.	VIII
	Picou.	I
	Anon. <i>Alcidiane</i> , ou les <i>Quatre Rivaux</i> .	
1644	Brosse le jeune.	III
	Saint-André.	I
1645	Brosse, l'aîné.	III
	Dupleix.	I
	Jean Ennetieres.	I

1645	Michel Le Clerc.	II
	Abel de Sainte-Marthe.	I
	Paul Scarron.	XI
1646	Claude Boyer.	XXIX
	L. G. <i>Pigmalion</i>	
	D. L. T. <i>Josaphat</i> .	
	Anon. <i>la Brabançonne généreuse</i> .	
	Anon. <i>les Deux Cousines</i> .	
	Anon. <i>Perselide</i> , ou <i>la Constance d'Amour</i> .	
1647	J. B. D. G. <i>le Sage Visionnaire</i> .	
	Zacharie Montfleury.	I
	Mouffe.	I
	L'Abbé Perrin.	V
1648	Defroches.	I
	J. M. S. <i>la Mort de Roxane</i> .	
	Anon. <i>le Berger fidele</i> .	
	Anon. <i>la Mort de Caton</i> .	
	Anon. <i>le Sage jaloux</i> .	
1649	Antoine-Girard Bouvot.	I
	De Prades.	III
	Anon. <i>Dialogues de S. Germain</i> , & <i>sur la Paix</i> .	
1650	Thomas Corneille.	XLII
	Mademoiselle Cosnard.	I
	Charles Daffoucy.	I
	François Davefnes.	II
	Le Bigre.	II
	Jacques Montauban.	VI
	Madame de Saint-Balmont.	I
	Saint-Evremond.	IV
	Anon. <i>l'Apologie du Théâtre du Monde renverse</i> .	

DES AUTEURS.

363

Années.

Nombre des Pièces.

1651	Louis Cadet.	I
	Jobert.	I
	Sainte-Colombe.	I
	Anon. la <i>Royauté jouée.</i>	
1652	Edme Boursault.	XVI
	François Davesnes.	II
	N. M. D. M. A. la <i>Balance d'Etat.</i>	
	Jean-Renaud de Segrais.	II
1653	Chevalier.	IX
	Cirano de Bergerac.	II
	Jacquelin.	I
	Jean-Bapt. Poquelin de Molière.	XXX
	Philippe Quinault.	XXXI
1654	Bertaud.	I
	Jean La Fontaine.	VIII
	Montandré.	I
	Montgaudier.	I
1655	J. Villemot.	I
1656	F. G. B. <i>Cajan</i> , ou l' <i>Idolâtre converti.</i>	
	Samuel Chapuseau.	VII
1657	L. Fayot.	I
	Marandé.	I
	Françoise Pascal.	II
1658	Anon. <i>Astianax.</i>	
	Lambert.	IV
	Morel.	I
	Anon. le <i>Rival après sa mort.</i>	
1659	l'Abbé De Pure.	II
	Nicole.	I
	Vallée.	I
	De Villiers.	VII
1660	Guillaume Brecourt.	VII

Années.

Nombre des Pièces.

1660	Antoine-Jacob Montfleury.	XVIII
	Noguères.	I
	Somaife.	III
	Anon. <i>l'Inconstant vaincu.</i>	
1661	Jacob.	I
	François Doneau.	I
	Dorimond.	IX
	Raymond Poisson.	XII
1662	Boucher.	I
	Chammélé.	X
	Charenton.	II
	Charles Corin.	I
	Droutet, ou Drouhet.	I
	Faure.	I
	Hauteroche.	XII
	Rosidor.	II
	Madame de Villedieu.	V
	Anon. <i>Nouvelle Comédie des Chansons.</i>	
1663	Châteauneuf.	I
1664	Cherier.	I
	Jean de La Forge.	I
	Hugues Millotet.	I
	Nanteuil.	V
	Jean Racine.	XII
	Le Duc de Saint-Agnan.	I
	Anon. <i>la Comédie Ballet.</i>	
	Anon. <i>l'Emêté.</i>	
1665	Donneau de Visé.	XIX
	Jean-Bap. Dumefnil, dit Rosimond.	VIII.
	D. V. <i>les Maris infideles, & Venus & Adonis.</i>	
1666	De Torches.	III

Années:

Nombre des Pièces.

1666	Dom Denis de Sainte-Marthe.	I
	Anon. l' <i>Amant douillet</i> .	
	Anon. les <i>Poètes</i> .	
1667	Bonpart de Saint-Victor.	I
	La Thorilliere.	I
	A. B. D. S. la <i>Philis de Scire</i> .	
1668	Daure.	II
	Subligny.	II
	Ano. l' <i>Antimoine purifié sur la selle</i> .	
	Anon. le <i>Caprice de l'Amour</i> .	
1669	Boulanger de Chaluffay.	II
	Ceriziers.	I
	Olry de Loriande.	I
	Anon. les <i>Maux sans remède</i> .	
1670	Cheffaut.	I
	Chevillard.	I
	Scipion.	I
	Anon. les <i>Bérénices</i> .	
	Anon. la <i>Critique du Tartuffe</i> .	
1671	Léglésier.	I
	Alexandre Le Grand d'Argicourt.	I
	Sainville.	IV
1672	Marcel.	I
	Poujade.	I
1673	Gaspard Abeille.	VII
	Sylvius.	I
1674	Pradon.	X
1675	Bidard.	I
	Coras.	I
	Le P. Mansuet.	I
	R. les <i>Hazards du jeu de l'Ombre, & la Rapiere</i> .	

Années.

Nombre des Pièces.

1688	Jean-François Regnard.	XXV
	Riouperoux.	IV
	Anon. <i>l'Epreuve dangereuse.</i>	
	Anon. <i>les Folies d'Octave.</i>	
1689	Aubry.	II
	David-Augustin Brueys.	XII
	Palaprat.	XII
	Anon. <i>les Amours de Campagne.</i>	
	Anon. <i>la Femme vengée.</i>	
1690	Anon. <i>le Cadet de Gascogne.</i>	
1691	Baugé.	I
	Le P. Colonia.	V
	La Selle.	I
	Eustache Le Noble.	III
	Anon. <i>l'Avanturier.</i>	
	Anon. <i>la Chasse ridicule.</i>	
	Anon. N. <i>les Coups du Hazard.</i>	
1692	Charles Riviere Dufreny.	XXXVII
	Banzy.	I
1693	Anon. <i>le Fourbe parachevé.</i>	
	Bordelon.	VI
	Houdart de La Motte.	XXVI
	Mademoiselle Saintonge.	IV
	L. C. D. V. <i>les Aventures des Champs Elisées.</i>	
1694	B*** <i>la Fontaine de Sapience, & la Fausse Coquette.</i>	
	Duché de Vancy.	IX
	De La Grange-Chancel.	XV
	Marc-Antoine Le Grand.	XXXVI
	Longepierre.	III
	N. L. A. P. <i>le Bel-esprit.</i>	

Années.

Nombre des Pièces.

1694	Jean-Bapt. Rousseau.	
	Anon. <i>Arlequin défenseur du beau Sexe.</i>	IX
	Anon. le <i>Dédit.</i>	
	Anon. la <i>Fontange.</i>	
	Anon. le <i>Jeune Homme.</i>	
	Anon. le <i>Petit-Maître de Campagne.</i>	
	Anon. le <i>Retour de Jacques II.</i>	
1695	De Brie.	II
	Gherardi.	I
	Mongin.	I
	Passerat.	V
	Pic.	III
	Anon. le <i>Duc de Luxembourg au lit de mort,</i> & l'apparition du <i>Duc de Luxembourg.</i>	
	Anon. le <i>Génois.</i>	
	Anon. le <i>Jaloux masqué.</i>	
1696	Antoine de la Fosse d'Aubigny.	IV
	Boisfranc.	I
	Nicolas Grandval.	IV
	Montfort.	I
	Saint-Jean.	I
	Anon. l' <i>Avocat sans sac.</i>	
	Anon. l' <i>Impromptu de Namur.</i>	
	Anon. <i>Mademoiselle de Saint-Tron.</i>	
	Anon. le <i>Maréchal Médecin.</i>	
	Anon. les <i>Petits-Maîtres d'Été.</i>	
	Anon. les <i>Sœurs rivales.</i>	
1697	Dominic. Briancolleli, seul & en société.	LX
	Anon. le <i>Bourget.</i>	
	Anon. l' <i>Enfant gâté.</i>	
	Anon. la <i>Fille Médecin.</i>	
1698	Anon. le <i>Marquis de l'industrie.</i>	

1699	Belin.	III
	Le P. Du Moret.	I
	Madame Durand.	XI
	L'Enfant de Saint-Gilles.	I
	Guerin.	III
	Anon. <i>l'Entêtement ridicule.</i>	
	Anon. <i>la Marquise imaginaire.</i>	

1700.

1700	Benigne Caillet.	I
	Antoine Danchet.	XVIII
	Des-Illes le Bas.	II
	Atain-René Le Sage.	XI
	Anon. <i>le Gros lot de Marseille.</i>	
1701	Anon. <i>les Petits-Maitres.</i>	
1702	Mademoiselle Barbier.	VIII
	Nicolas Boindin.	V
	Vaernewich.	I
1703	Barbier, de Lyon.	V
	Jeanne Bisson de la Coudraye.	I
	Henri Guichard.	I
1704	Anon. <i>le Médecin de Village.</i>	
1705	Le P. Morand.	I
	Augustin Nadal.	VI
	Pierre-Charles Roy.	XX
	L'Abbé Pellegrin.	XV
	Prosper Jolyot de Crébillon.	VIII
	Anon. <i>l'Arbre verd.</i>	
1706	Nicolas Malézieu.	III
	De La Serre.	IX
	Valentin.	I

Années.		
1706	Anon. le <i>Bourru</i> .	
1707	La Font.	IX
1709	Antoine-François Jolly.	V
1710	Le P. Du Cerceau.	VIII
	Philippe Néricault Destouches.	XX
	Anon. la <i>Pean de Bœnf</i> .	
1711	Menesson.	V
	Alain, le pere.	I
	Anon. la <i>Conquête du pays de Coraghe</i> <i>échouée</i> .	
1712	Le Brun.	VIII
	Carlet de Marivaux.	XXXI
	Anon. la <i>Fille Valet</i> .	
1713	Le Prés. H. . . .	IV
	Louis Fuzelier.	XXXV
	Anon. le <i>Mariage précipité</i> .	
	La Roque.	II
	Anon. Le <i>Grand & noble jeu du cercle</i> .	
1714	Magdelaine Poisson, Dame de Gomez.	V
	Anon. les <i>Rivaux d'eux-mêmes</i> .	
	Chateaubrun.	II
	Dubois.	I
	Martin Ricuslet.	I
	Anon. le <i>Pauvre riche</i> .	
1715	Deschamps.	V
	Anon. le <i>Cadet de Gascogne</i> .	
	De Caux.	II
1716	Anon. la <i>Guinguette de la Finance</i> .	
	Molard.	I
	Saint-Didier.	I
	Anon. les <i>Moines</i> .	
1717	Anon. les <i>Eaux d'Eanplet</i> .	

Années.

Nombre des Pièces.

1718	Gueulette.	V
	Autreau.	XV
	Louis Riccoboni.	VI
	Dalençon.	II
	Dauvilliers.	II
	Charles Coypel.	III
	Arronet de Voltaire.	XXIII
1719	Paradis de Moncrif.	VIII
	Louis Rustaing de Saint-Jory.	IV
	Carolet.	II
1720	L'Abbé Carcavi.	II
	Le P. Follard.	III
	Anon. <i>l'Amant prêté.</i>	
1721	De Beauchamps.	X
	Saint-Foix.	XXII
	Delisle.	XI
	De Boissy.	XLI
	Desportes.	I
	Pralard, & Segurineau.	I
	Anon. <i>le Soleil vainqueur des Nuages.</i>	
	L'Abbé Macharti.	I
1722	Chaligny des Plaines.	I
	D'Orneval, plusieurs Opéra Comi. &	II
	Petit.	I
	Anon. <i>l'Actrice nouvelle.</i>	
1723	Gaultier.	I
	Goiseau.	I
	Piron.	X
1724	Anon. <i>le Feu d'artifice.</i>	
	Riccoboni fils, seul & en société.	XXX
	Procoppe Couteaux.	IV
	Mademoiselle Moniçau.	I

Années.

Nombre des Pièces.

1725	Bailly.	I
	L'Abbé D'Allainval.	VI
	Romagnesi , seul & en société.	LVII
1726	Ponteau.	I
	Helenne Baletti , dite Flaminia.	II
	L'Abbé Poncy de Neuville.	II
1727	Charville.	II
	Le P. de la Sante.	I
1728	Le P. Buffier.	II
	De La Chazette.	I
	Madame Doué.	I
	Philippe Poisson.	IX
	Fuzelier , fils.	I
	Du Vaure.	I
	Anon. <i>Arlequin arbitre.</i>	
	Sablier.	II
	De La Croix.	I
1729	Du Mas d'Aigueberre.	III
	G. L. T. A. L. les <i>Réjouissances publiques.</i>	
	Claude Macey.	I
1730	Aville.	VI
	Du Castre d'Aurigny.	I
	De Gaillac.	I
	Moraine.	I
	Fermelhuis.	I
	B. J. la <i>Femme Docteur.</i>	
1731	Du Perron de Castera.	II
	De Launay.	III
	Le Grand.	I
	De La Tournelle.	IV
	Le Baron de Walef.	I
1732	Anon. la <i>Fausse Inconstance.</i>	

1732	Fleury.	II
	Nonantes.	I
	Madame de Richebourg.	I
	Anon. le <i>Caprice de l'Amour</i> .	
	Anon. les <i>Quakers</i> .	
1733	Fagan.	XIV
	Davesne.	II
	Nivelle de la Chauffée.	XIV
1734	Pierre de Morand.	XI
	D*** <i>Marie Stuart</i> .	
	Massip.	I
	Descazeaux des Granges.	II
	La Bruere.	IV
	La Grange.	VI
	Richer.	II
1735	L'Abbé Le Blanc.	I
	Le Franc.	IV
	La Vallette.	I
	La Noüe.	III
	Thomas L'Affichard.	V
	Anon. les <i>Amans jaloux</i> .	
	Anon. <i>Arisbe & Marius</i> .	
	Anon. la <i>Prévention ridicule</i> .	
1736	Guyot de Merville.	XII
	Cahusac.	IX
	Le P. Coriot.	I
	De Bonneval.	I
	Croquet.	IV
1737	La Lande.	I
	Pesselier.	III
	Bernard.	I
	Boizard de Pontault.	II

Années

Nombre des Pièces

1737	Clément.	II
1738	Sticotti.	V
	De Pont-Level.	II
	Chollet.	I
	Du Vigeon.	I
	Baudau.	I
	Anon. la <i>Vie est un songe</i> , les <i>Captifs</i> , <i>Admette</i> , le <i>Danger des Richesses</i> , les <i>Trois Frères</i> , & les <i>Peux-Maîtres</i> .	
1739	Anon. le <i>Somnambule</i> .	
	De La Fosse.	I
	Mondorge.	I
	Anon. <i>Thelamire</i> .	
	Le Chevalier Pacaroni.	I
	La Marre.	II
	Bethizy.	I
	Tanevor.	II
	Anon. l' <i>Ecole du Monde</i> .	
	Anon. le <i>Médecin de l'Esprit</i> .	
	Anon. le <i>Mari égaré</i> .	
	Anon. la <i>Méprise</i> .	
	Anon. la <i>Suivante désintéressée</i> .	
1740	Gresset.	III
	Le P. Brumoy.	V
	Ceron.	I
	Darnaud.	II
	Favart.	X
	Marion.	I
	Anon. l' <i>Ecole des Peux-Maîtres</i> .	
	De Neuville Montador.	I
	Le P. Radonvilliers.	I
	Anon. l' <i>Heureux échange</i> .	

1741	Boistel.	I
	Anon. le <i>Bal de Passy</i> .	
	Anon. <i>Silvie</i> .	
	Anon. les <i>Souhais</i> .	
1742	Bompart de Saint Victor.	I
	La Riviere.	I
	Anon. les <i>Philosophes</i> .	
1743	Collet.	II
	Le Fevre de Saint-Marc.	I
	Duclos.	I
	Anon. le <i>Qui-pro-quo</i> .	
	Anon. les <i>Vieillards rajeunis</i> .	
	Daucour.	II
	B. V. J. <i>Amalaric</i> .	
1744	Panard.	VIII
	L'Abbé de Voisenon.	II
	Blondel de Brizé.	I
	Martel.	I
	Minet, fils.	II
	Parvis.	II
	Le Bret.	IV
	Anon. le <i>Bienfait anonyme</i> .	
	Anon. le <i>François à l'élection</i> .	
1745	Le Yalois d'Orville.	II
	De La Bedoyere.	I
	Anon. le <i>Trésor caché</i> .	
	Dubois.	I
	L'Abbé Bouver.	I
	D. C. la <i>Tarentule</i> .	
	Anon. <i>Jupiter vainqueur des Titans</i> .	
	Linant.	II
1746	Anon. la <i>Feliche</i> .	
	Laujon.	IV

Années.

Nombre des Pièces.

1746	Dalbaret.	I
	La Place.	III
1747	Anon. <i>l'Inconstant ramené.</i>	
	Dupuy Demportes.	I
	Mauger.	III
	Pierre Rousseau , de Toulouse.	VI
	Anon. <i>les Confidences réciproques.</i>	
	Anon. <i>le Miroir.</i>	
	L'Abbé Marchadier.	I
	Coler.	II
	Baragué.	I
	La Merrie.	I
1748	Marmontel.	VII
	Disson.	II
	Le P. Durivet.	II
	Farin de Hautemer.	II
	Anon. <i>la Veuve de Pigmalion.</i>	
1749	Vadé.	I
	Rémond de Sainte-Albine.	II
	Madame Du Boccage.	III
	Le P. Artus.	I
	Gaubier.	II
	Grandval.	II
	De Montigni.	I
	Diodé.	I
1750	De Moissy.	III
	Anon. <i>la Feinte supposée.</i>	
	Le Fevre de Marcouville.	II
	Madame de Grafigny.	II
	Des-Mahis.	I
	Landon.	I
	Anon. <i>Momus Philosophe.</i>	

1750	Saurin.	I
	Anon. l' <i>Ecole des Prudes</i> .	
	De la B. le <i>Désenchantement inespéré</i> .	
	Anon. le <i>Faux Indifférent</i> .	
1751	L. D. S. F. le <i>Repentir</i> .	
	Le Gouvé.	I
	De Lattaignan.	I
	Palissot de Montenoy.	I
	Portelance.	II
	Aliot.	I
	Le Vicomte de Grave.	I
	Alain de La Morliere.	I
	Anon. les <i>Colifichets</i> .	
	Anon. la <i>Grande Metamorphose</i> , &c.	
1752	Le Marquis Du Rollet.	I
	Saint-Yon.	I
	Le Beau de Schosnes.	I
	Guis.	II
	D'Ourigny.	I
	Clairfontaine.	I
	De Vaux.	I
	Anon. la <i>Rivale confidente</i> .	
	Jean-Jac. Rousseau, de Genève.	II
	Anon. les <i>Couronnes</i> .	
1753	Le Marquis de Chimènes.	II
	Anon. la <i>Baguette</i> .	
	Gondaut.	I
	Le Baron de Bielfeld.	IV
	Le Fort.	II
	Mailhol.	II
	Madame Favart.	I
	Harny.	I

DES AUTEURS.

379

Années.

Nombre des Pièces.

1753	Le Chevalier de Laurès.	II
	Le P. Geoffroy.	II
	Chevrier.	II
	Anon. la Folie Précepteur.	
1754	S * * Anacreon.	
	Patu.	I
	Anon. Castor & Pollux, Parodie.	
	Anon. Zephire & Fleurette.	
	Anon. l'Amant déguisé.	

Compositeurs de la Musique des Opéra & Ballets.

Années.

Nombre des Pièces.

1659	Cambert.	IV
1672	Jean-Baptiste Lully.	XIX
1685	Gautier.	I
1686	De La Lande.	IV
1687	Colasse.	X
1688	Louis & Jean Lully, enfans de Jean-Bap.	III
1691	Theobald.	II
1693	Marais.	IV
	Desmarets.	VIII
	Charpentier.	II
1694	Mademoiselle de La Guerre.	I
1697	Gervais.	III
	La Coste.	VII
	Campra.	XVII
	Destouches.	X
1700	La Barre.	II
1702	Bouvard.	II
1703	Rebel, pere.	I
1706	Bertin.	V

*Années.**Nombre des Pièces.*

1709	Batistin.	III
1713	Salomon.	II
	Bourgeois.	II
1714	Mathau.	II
	Mourer.	VII
1716	Montclair.	I
1718	Alarius.	I
1721	Clerembaut.	I
1723	Colin de Blamont.	V
1725	Aubert.	I
1726	Rebel fils, & Francœur fils cadet.	X
1728	De Villeneuve.	I
1729	Quinault.	I
1730	Royer.	IV
1733	De Brassac.	III
	Rameau.	XVII
1734	Dupleffis.	I
1736	Boismortier.	III
	Niel.	II
	Mademoiselle Duval.	I
1737	Grener.	I
1741	Mion.	III
1742	Mondonville.	III
1743	Bury, fils.	III
1746	Le Clerc.	I
1749	Dugué.	I
1750	La Garde.	IV
1752	Dauvergne.	III
	Jean Jacques Rousseau.	I
1753	Blavet.	III

DICTIONNAIRE DES THÉÂTRES.

SECONDE PARTIE,

Contenant le nom des Auteurs, Musiciens & Acteurs.

ABE

AIG

ABEILLE (l'Abbé). Il se nommoit *Gaspard*, naquit à Riez en Provence, en 1648, étoit Prieur de Notre-Dame de la Mercy, Secrétaire général de la province de Normandie, & attaché à la Maison de Montmorenci-Luxembourg, & à M. le Prince de Conti. Il fut reçu à l'Académie François le 11 Août 1704, & mourut à Paris le 22 Mai 1718, âgé de 70 ans. Il n'y a guère de genre de Littérature où il ne se soit exercé. Ses Ouvrages les plus connus sont ses Tragédies d'*Argelie*; de *Coriolan*; de *Lyncée*; de *Soliman*; avec la traduction de Justin. On lui attribue encore *Crispin bel Esprit*; *Hercule*; la *Mort de Caton*, & *Siltanus*.

ABRADAN. On connoît peu cet Auteur; il n'a fait que la *Bergerie de Mirtil*, en 1602.

AIGUEBERT (M. du Mas d'). Cet Auteur n'a fait que trois pièces de Théâtre, qui sont les *Trois Spectacles*; le *Prince de Noisy*, & *Colinette*. Il donna la première en 1729, & est encore vivant.

ALAIN (Robert). Cet Auteur étoit Sellier au coin des rues Dauphine & Christine : il a fait en société avec Le Grand , en 1711, une Comédie de l'*Epreuve réciproque*. Il avoit un fils nommé aussi *Robert* , qui avoit fait de bonnes études , & se destinoit à l'Etat Ecclésiastique , mais il changea d'idée , se fit recevoir Sellier après la mort de son pere , & prit sa boutique. Il ne discontinua pas cependant la culture des Belles-Lettres ; une complexion délicate avec un peu trop de penchant pour les plaisirs , furent cause qu'il mourut en 1720 , âgé de quarante ans. On lui a aussi attribué la pièce ci-dessus.

ALAIS (Jean) , qui , comme l'on sçait , voulut avoir sa sépulture dans le ruisseau de la rue Montmartre , près une des portes de l'Eglise de S. Eustache , en expiation d'un denier d'octroi qu'il avoit obtenu sur chaque panier de poisson , étoit maître & chef des Joueurs de *Moralités & Farces*. Il en avoit même composé plusieurs , qui furent récitées publiquement sur l'échafaut , & dont quelques-unes ont été imprimées.

ALARIUS (le sieur) , Joueur de viole , qui a fait la musique instrumentale du *Ballet des Thuilleries* , en 1718.

ALLOT (M). Cet Auteur n'a encore donné au Théâtre que le *Muet par amour* ; & cette pièce ne fut même représentée qu'une fois , en 1731.

AMBLAINVILLE. Voyez *BASTRE*.

ANCHERES (Daniel) , Gentilhomme , né à Verdun , & vivant au commencement du dix-septième siècle : il paroît par une Epître dédicatoire qu'il étoit attaché à Jacques I. Roi d'Angleterre. Il n'a fait que la Trag. de *Tyr & Siden* , en 1608.

ANEAU (Barthelemi). Nous ne sçavons rien de cet Auteur , si ce n'est qu'il a fait en 1541 une pièce intitulée , *Lyon Marchand*.

ANTIER (Marie). Cette célèbre Actrice de l'Opéra étoit née à Lyon ; elle vint débiter à Paris en 1711 , & charma d'abord tout le monde par la beauté & l'étendue de sa voix ; s'étant formée ensuite sous la Dlle *Rochois* , elle parvint à un degré de perfection qui la fit admirer pendant près de trente ans dans les rôles majestueux de Princesse , de Divinité , de Magicienne , &c. Elle

quitta le Théâtre en 1741, avec une pension de 1500 l. & comblée de présens de la Reine, du Comte & de la Comtesse de Toulouse, &c. & mourut à Paris le 3 Dec. 1747.

ARMAND (le sieur). C'est un excellent Acteur de la Comédie Française, dans les rôles de *Valens* & autres comiques. Il débuta le 2 Mars 1723, & fut reçu dans la Troupe le 27 Oct. de l'année suivante. Son fils débuta au même Théâtre le 11 Oct. 1753, par le rôle de *Bernardillo* dans la *FEMME JUGÉE ET PARTIE*, & celui de *l'Orange* dans les *VENDANGES DE SURESNES*, & n'a pas encore été reçu.

ARROUET DE VOLTAIRE (*François-Marie*), né à Paris en Novembre 1695, commença en 1718 sa carrière dramatique, par la Trag. d'*Œdipe*; la *Henriade*, ou Poème de la *Ligue*, le fit connoître ensuite avec éclat. La vie de *Charles XII Roi de Suède*, nous fit voir en lui un excellent Historien; enfin le plus grand nombre de ses Ouvrages lui a fait un nom immortel. Il a eu le Brevet de Gentilhomme ordinaire du Roi, d'Historiographe de France; est de la Société Royale de Londres, de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Prusse, & l'un des quarante de l'Académie Française, où il fut reçu en 1745. Ses pièces de Théâtre sont, dans l'ordre chronologique, *Œdipe*; *Artemire*; *Héraclès & Mariamne*; *l'Indiscret*, Com. *Brutus*; *Eryphile*; *Zaire*; *Adelaïde*; la *Mort de César*; *Alzire*; *l'Enfant Prodigue*, Com. *Zulime*; *Mahomet*; *Mérope*; la *Princesse de Navarre*; le *Temple de la Gloire*, Opé. *Semiramis*; *Nanine*, Com. *Oreste*; *Samson*, Opé. *Rome sauvée*; *Pandore*, Opé. & la *Prude*, Com. Elles se trouvent toutes imprimées, à l'exception d'*Artemire*, d'*Eryphile*, d'*Adelaïde*, de *Zulime*, de la *Princesse de Navarre*, & de *Rome sauvée*, dans la dernière édition de ses Œuvres en onze vol. in-12 petit format, 1751, qui contiennent encore le reste de ses Ouvrages.

ARTHUS (le P.), Jésuite, Auteur de la Tra. de *Benjamin*, imprimée en 1749.

AUBERT (M.) Il a été Intendant de la Musique de feu M. le Duc, & a fait celle de l'Opé. de la *Reine des Peris*.

AUBRY (*Jean-Bapt.*). Cet Auteur étoit Maître Pavent ; il avoit épousé *Genevieve Bejart de Villaubrun*, Comédienne de la Troupe du Palais Royal , morte en 1675 , dont il n'eut point d'enfans : il se remaria , & mourut en 1692. On a de lui deux pièces , qui sont *Demetrius*, & *Agatocle*.

AUFFRAY (*François*) , Gentilhomme Breton , qui donna en 1614 une Tra. sous le titre de *Zoantrope*.

AVISSE. Cet Auteur n'a travaillé que pour le Théâtre Italien , où il a donné depuis 1730 ; le *Divorce* ; la *Réunion forcée* ; la *Gouvernante* ; le *Valet embarrassé* ; les *Petits Maîtres* ; & les *Vieillards intéressés*. Il est mort depuis quelques années.

AUTREAU (*Jacques*) , étoit né à Paris en 1659 , & mourut en 1745. Il joignoit au talent de la Peinture celui de la composition , avoit un stile coulant & naturel ; & quoiqu'il n'ait commencé à travailler pour nos Théâtres qu'en 1718 , âgé de près de 60 ans , il a donné plusieurs pièces , qu'on a rassemblées depuis sa mort en quatre volumes in-12 , & dont voici la liste : le *Port à l'Anglois* ; l'*Amante Romanesque* , ou la *Capricieuse* ; les *Amans ignorans* ; *Panurge à marier* ; la *Fille inquiète* , ou le *Besoin d'aimer* ; *Démocrite prétendu fou* ; le *Chevalier Bayard* ; la *Magie de l'Amour* ; l'*Opéra de Rodope* (non représenté) ; celui de *Platée* ; les *Faux amis* ; *Panurge marié dans les espaces imaginaires* ; les *Fêtes de Corinthe* ; le *Galant Corsaire* ; *Mercury & Driope* ; & quelques Poésies.

AUVRAY (*Jean*) , naquit en 1590 ; il se fit Avocat , & mourut en 1633. Il a donné trois pièces assez médiocres , qui sont l'*Innocence découverte* ; la *Dorinde* , & *Madonte*. On apprend par l'Avis au lecteur qui précède cette dernière , qu'il avoit fait des Poésies saintes ; cependant ses écrits étoient fort libres.



BAI

BAR

BAÏF (*Lazare*). Cet Auteur naquit dans la Terre de Pins, proche de La Flèche, de parens nobles, & fut un des plus sçavans hommes du seizième siècle. Il étoit Abbé, Conseiller au Parlement, & Maître des Requêtes. François I l'envoya Ambassadeur à Venise en 1530, & le chargea ensuite de diverses commissions importantes. Il mourut en 1544, & a composé deux Tragédies, *Electre*, & *Hécube*.

BAÏF (*Jean-Antoine*), étoit fils naturel du précédent : il naquit à Venise en 1532, & avoit établi une espece d'Académie des beaux Esprits & de musique dans sa maison, sise au fauxbourg S. Marceau, où le Roi Henri III alla plusieurs fois. C'étoit un Poète fort médiocre : il mourut en 1592. Nous avons de lui l'*Eunuque* ; le *Brave* (attribuées par quelques Auteurs à Lazare Baïf), & *Antigone* : outre la *Médée* d'Euripide ; les *Trachinies* de Sophocle ; le *Plutus* d'Aristophane, & l'*Heutontimorumenos* de Térence, qui ne nous sont parvenues qu'en manuscrit.

BAILLY (M.), Auteur de la Parodie d'*Armide*, donnée en 1725, & de plusieurs Opéra Comiques.

BALETTI. Voyez SILVIA.

BANZY, Auteur du Ballet de *Villeneuve S. Georges*.

BARAGUÉ (M.). Cet Auteur a donné au Théâtre en 1747 la Comédie d'*Aphos*.

BARAN (*Henri de*), Auteur, dont on ne connoît rien que la Tragi-Com. de l'*Homme justifié par la Foy*, donnée en 1554.

BARBIER (Mlle), étoit native d'Orléans. Elle a composé les Tra. d'*Arie & Petus* ; de *Cornelie*, mere des Gracques ; de *Tomyris*, & de la *Mort de Jules-César* ; une petite Com. intitulée le *Faucon* ; & trois Opé. sçavoir, les *Fêtes de l'Eté* ; le *Jugement de Paris*, & les *Plaisirs de la Campagne*. Sa liaison avec l'Ab. PELLEGRIN a fait regarder ce dernier comme l'Auteur de tous les Ouvrages qu'elle donnoit.

BARBIER. Cet Auteur étoit Avocat de Lyon. Il vivoit au commencement de ce siècle , & a donné les Comédies suivantes : la *Vengeance de Colombine* ; les *Eaux de mille Fleurs* ; la *Fille à la mode* ; l'*Heureux Naufrage* , & les *Soirées d'Été*.

BARNET (Jean). Cet Auteur étoit Lorrain , & Conseiller & Secrétaire du Duc de Lorraine. Nous lui devons la publication d'une Tra. de la *Pucelle d'Orléans* , en 1581.

BARO (Balthazar) , de l'Académie Française , naquit à Valence en Dauphiné , en 1600. Il fut d'abord Secrétaire d'Honoré d'Urfé , lequel étant mort comme il achevoit la quatrième partie d'*Astrée* , laissa ses mémoires à BARO , qui continua la cinquième , & c'est son plus grand & principal Ouvrage. Il fut depuis Gentilhomme de Mademoiselle de Montpensier , & sur la fin de sa vie il obtint deux Offices de nouvelle création , l'un de Procureur du Roi au Présidial de Valence , & l'autre de Trésorier de France à Montpellier. Il mourut en 1650 , âgé d'environ cinquante ans , laissant des enfans de la sœur de son hôtesse , qu'il avoit épousée. BARO avoit commencé à travailler dans le genre dramatique en 1629 , & nous a laissé dix pièces , qui sont , dans l'ordre chronologique , *Celinde* ; *Clorise* ; *Cloriste* ; *Clarimonde* ; *Parthenie* ; le *Prince fugitif* ; *S. Eustache* ; *Cariste* , ou les *Charmes de la beauté* ; *Rosemonde* ; l'*Amante vindicative* , & les *Comédiens Rivaux* : cette dernière est peu connue.

BARON (Michel) , le Roscius de notre siècle , ayant joint aux grands talens de la représentation ceux de la composition , mérite que l'on s'étende un peu sur lui & sur sa famille. Son pere , *Michel BOYRON* , dit *BARON* , excellent Comédien de la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne , pour le Tragique , étoit natif de la ville d'Issoudun en Berry : son genre de mort est remarquable. En faisant le rôle de *Dom Diegue* dans le *Cid* , son épée lui tomba des mains , comme la pièce l'exige , & la repoussant du pied avec indignation , il en rencontra malheureusement la pointe , dont il eut le petit doigt piqué. Cette blessure fut d'abord traitée de bagatelle ; mais la gangrene qui y parut obligeant de lui couper la jambe , il ne le

voulut jamais souffrir. Non , non , dit-il , à ce que l'on rapporte , un Roi de théâtre se feroit huer avec une jambe de bois , & il aima mieux attendre doucement la mort.

La mere de BARON étoit aussi Comédienne de la même Troupe , & si belle femme , que l'on raconte que lorsqu'elle se présentoit pour paroître à la Toilette de la Reine , Sa Majesté disoit aux Dames qui étoient présentes : Mesdames , Voici là *Baron* , & aussi-tôt elles prenoient la fuite.

Leur fils , notre célèbre Acteur , entra d'abord dans une Troupe de petits Comédiens qui jouoient à la Foire S. Germain , & qui attiroient tout Paris : on les appelloit les *Petits Comédiens Dauphins* , parce qu'ils avoient représenté à la Cour pendant l'enfance de Monseigneur le Dauphin , ayeul du Roi. La Troupe de Moliere ayant eu permission de s'établir à Paris , le jeune Baron y fut placé , comme on l'a dit ; en parlant du Théâtre de la *Raisin* , à la tête de cet Ouvrage. Ce fut sous cet excellent Maître qu'il développa les dons singuliers qu'il avoit reçus de la nature , & fit appercevoir quelle seroit un jour la supériorité de ses talens ; mais il le quitta bientôt pour aller courir la province. Il revint ensuite s'achever de former sous son cher Maître , & brilla sur le Théâtre du Palais Royal jusqu'après la mort de Moliere , qu'il se mit dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne , où il joua toujours les premiers rôles , avec les graces nobles & naturelles qui lui ont fait une si grande réputation. En 1680 la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne s'étant jointe par ordre du Roi à celle de Guénégaud , BARON y passa avec les autres , & y a toujours représenté les rôles les plus brillans , & avec le même art , jusqu'en l'année 1691 , qu'il quitta le Théâtre , avec une pension de 3000 liv. que le Roi lui faisoit. Le vrai motif de cette retraite étoit qu'il traitoit d'une Charge de Valet de Chambre de Sa Majesté , qui lui en refusa l'agrément. Après trente années de vie privée , il reparut sur la scène le mercredi d'après la quinzaine de Pâques 1720. Loin que ses talens parussent affoiblis par le non-usage , au contraire

ils semblerent s'être perfectionnés , & sa vieillesse même donnoit des convenances à des rôles où la maturité sied bien ; il ne laissoit pas cependant que d'en jouer de jeunes , dont il s'acquittoit très-bien , malgré la disproportion de l'âge de l'Acteur & celui du personnage. Il a continué de jouir des applaudissemens publics jusqu'au trois Septembre 1729 , qu'en représentant le rôle de *Venceslas* , après avoir prononcé ce vers de la premiere scene :

Si proche du cercueil où je me vois descendre.

il se trouva si mal de son asthme , qu'il ne put continuer. Il mourut à Paris le 22 Dec. 1729, après avoir reçu les Sacremens de l'Eglise, & fut inhumé dans l'Eglise de S. Benoît sa paroisse , sa demeure étant dans une belle maison à lui appartenant , à l'Estrapade. On ne pouvoit marquer positivement quel étoit son âge , ayant toujours été sur ce point aussi mystérieux qu'une coquette. Après sa mort on produisit son extrait baptistaire du mois d'Oct. 1653 , ce qui ne lui donneroit que 76 ans & deux mois ; on lui attribuoit cependant plus de 80 ans , & il y a même quelques Auteurs qui ont jetté du doute sur cet extrait baptistaire. BARON avoit épousé *Louise* LE NOIR , sœur de LA THORILLIERE & de la Demoiselle DANCOURT. De ce mariage il eut *Antoine* BARON , qui mourut dans le mois de Novembre 1711 , dans la fleur de son âge : c'étoit un jeune Comédien , beau , bien fait , & dont les talens commençoient à se perfectionner ; mais un amour trop ardent pour le plaisir en priva le Public. Il avoit été marié avec la fille de la *Morice* , Directrice des Spectacles de la Foire , dont il a laissé deux filles ; l'une nommée Mademoiselle de LA TRAVERSE , qui débuta au Théâtre le 8 Octobre 1730 , s'en retira en Juillet 1733 , & mourut en Décembre 1736 ; & l'autre nommée Mademoiselle DESBROSSES , qui ne fit que paroître au Théâtre en Octobre 1729 , s'en étant retirée au mois de Mai 1730 , mais qui y remonta en Decembre 1736 , & mourut six ans après.

Michel BARON , pere , se piquoit de Litterature , & avoit un cabinet de livres choisis. Il a donné plusieurs pièces

de Théâtre, dont on prétend cependant qu'il n'étoit que le parrein : ces Comédies, qui se trouvent imprimées en deux volumes in-12, sont, le *Rendez-vous des Thuilleries* ; l'*Homme à bonne fortune* ; les *Enlèvemens* ; la *Coquette* ; le *Jaloux* ; l'*Andrienne*, & l'*Ecole des Peres*. On lui attribue encore le *Débauché* ; les *Fontanges maltraitées* ; la *Répétition*, & les *Adelphes*.

Le sieur BARON, qui est au Thé. Fran. depuis le 15 Sept. 1741, est un de ses petits-fils.

BARQUEBOIS. Voyez ROBBE.

BASIRE (Gervais) d'AMBLAINVILLE, Auteur d'*Arlette*, & de la *Princesse*, en 1627 ; & de *Licoris*, en 1631. C'est tout ce qu'on connoît de lui.

BASSECOURT (Claude), natif de Ham, en Hainault, n'a fait pour le théâtre que *Milas*, en 1594.

BATISTIN (Jean-Baptiste STRUK, dit), Musicien Italien, qui a fait les Opéra de *Méléagre* ; de *Manto*, la *Fée*, & de *Polydore*. Il est mort.

BAUDEAU (M.). Nous ne connoissons de cet Auteur que le *Prinsem de Genève*, donné il y a environ seize ans.

BAUGÉ, Auteur de l'Opéra de *Coronis*, représenté en 1691.

BAUTER. Voyez MELIOLOSSE.

BEAUBOURG, Comédien. Il se nommoit *Pierre TRONCHON*, & avoit épousé la fille de la Dlle BEAUVAIL, grande Comédienne. Il succéda à BARON, quand celui-ci se retira en 1691, & fut long-tems goûté du Public, quoique sujet à confondre les plus beaux endroits d'une pièce avec les moindres, qu'il déclamoit avec un égal enthousiasme, & d'une manière forcée, ce qu'il corrigeoit cependant par beaucoup d'âme. Le *Joueur* étoit son rôle brillant. BEAUBOURG quitta le Théâtre le 3 Avril 1718, & mourut à Paris le 27 Décembre 1729, âgé de 63 ans, dans de grands sentimens de piété. Sa femme, qui s'étoit retirée dans le même tems que lui, a vécu jusqu'au 11 Juin 1740.

BEAUBREUIL (Jean de), il étoit Avocat au Présidial de Limoges, & a fait des Poësies Latines & Françaises. Nous avons en outre de lui une Trag. de *Regulus*, donnée en 1582.

BEAUCHAMPS (M. de). Cet Auteur vivant a fait pour le Thé. Ital. depuis le mois de Février 1721, le *Parvenu*; la *Soubrette*; *Arlequin amoureux par enchantement*; le *Jaloux*; les *Effets du dépit*; le *Portrait*; les *Amans réunis*; le *Bracelet*, & la *Mère Rival*. Il a aussi composé les vers du *Ballat des Thuilleries*, & a de plus donné au Public en 1721 une traduction en vers des *Lettres d'Eloïse & d'Abailard*, & autres Ouvrages.

BEAULIEU. Voyez **ROSIER**.

BEAUMAVIELLE, fut un des premiers Musiciens que Lully fit venir de Languedoc, lors de l'établissement de son Opéra en 1672: il avoit une Basse-taille des plus parfaites, & étoit d'ailleurs le premier Acteur de son tems. Il mourut vers 1688, & fut remplacé par **THEVENARD**.

BEAUMENARD (la Demoiselle). Cette jeune Actrice de la Troupe François débuta d'abord à la Cour le 11 Mars 1749, par *Finette* dans les *MENECHMES*; & à Paris, le 17 Avril suivant, par *Dorine* dans le *TARTUFFE*. Elle fut reçue le 24 Oct. de la même année.

BEAUREGARD, Auteur d'une Com. du *Docteur extravagant*, représentée en 1684. On ne sçait rien autre de lui.

BEHOURT (Jean). Cet Auteur étoit Régent au Collège des Bons-Enfans de Rouen; outre *Palixene*; *Hypocratie*, & *Esaü*, qu'il a données au Théâtre en 1597 & l'année suivante, il a composé le Rudiment connu sous le titre du *Petit Behourt*.

BEJART (Elisabeth). Cette Actrice épousa en premières noces **MOЛИER**, & en secondes **GUERIN DÉTRICHÉ**: elle étoit très-aimable, jouoit supérieurement dans le comique noble, & chantoit avec des graces & un goût qui lui ont attiré dans son tems autant d'adorateurs que d'applaudissemens. Elle quitta le Théâtre le 14 Octobre 1694, & mourut le 3 Nov. 1700. La Demoiselle **BEJART** sa mère, qui avoit épousé en secret le sieur de Modene, étoit aussi Comédienne, jouoit les *Soubrettes* & les rôles ridicules, & mourut en 1670. Voyez encore **AUBRY**.

BELIARD (Guillaume). Il étoit Secrétaire de la Reine de Navarre, en 1578, & n'est connu d'ailleurs que par une Tra. de *Cléopâtre*, & une *Aminie*.

BELIN. Cet Auteur étoit de Marseille, Secrétaire & Biblio-

thequaire de la Duchesse de Bouillon , & nous avons de lui trois Tra. , la *Mort d'Othon* ; *Vononez* , & *Mustapha & Zeangir* , données depuis 1699. Il mourut à Paris peu de tems après les représentations de sa dernière pièce.

BELLAUD (*Jean-Bapt.*) , Provençal , Auteur de la *Bergerie tragique de Phaëton* , en 1574.

BELLEAU (*Remi*) , naquit en 1528 à Nogent-le-Rotrou, au Perche. Il suivit dans sa jeunesse , à l'expédition de Naples , René de Lorraine , Marquis d'Elboeuf , Général des Galeres. Ce Prince content de sa conduite & de ses talens , se l'attacha , & lui confia quelque tems après l'éducation de son fils. Il a fait plusieurs Ouvrages qui furent estimés ; nous avons de lui entr'autres une Comédie intitulée la *Reconnue*. Il mourut à Paris en 1577 , & fut enterré dans l'Eglise des grands Augustins.

BELLECOURT (le sieur COLSON , dit) , avoit appris à peindre , & étoit Elève de M. Carle Wanloo. Son goût pour le Théâtre lui fit quitter ce premier talent : il débuta à la Com. Fran. le 21 Dec. 1750 , par le rôle d'*Achille* dans *IPHIGENIE* , & a été reçu le 24 Janv. 1752.

BELLEFOREST (*François de*) , Auteur de la *Pastorale de Pirenie* , en 1571. Il étoit Gentilhomme du Comté de Cominges , & mourut à Paris le premier Janv. 1583 , âgé de cinquante-trois ans On a de lui plusieurs Ouvrages sur l'Histoire de France.

BELLEROSE. Ce Comédien se nommoit *Pierre le MBESSIER* ; il étoit déjà à l'Hôtel de Bourgogne en 1629 , & en devint ensuite le chef. Il brilloit dans les premiers rôles tragiques & comiques ; il étoit cependant un peu trop affecté. Il quitta le Théâtre en 1643 , & mourut au mois de Janv. 1670.

BELLONE (*Etienne*) , Auteur de la Tra. des *Amours d'Alcmeon* , en 1621. Il étoit de la Touraine , & c'est tout ce qu'on en sçait.

BENEZIN. Il ne nous est parvenu de cet Auteur que la *Pastorale de Luciane* , imprimée en 1634 , & que l'on ne trouve même que très-difficilement. On prétend cependant qu'il avoit fait aussi une pièce intitulée *Aminie*.

BENOZZI. Voyez DOCTEUR.

BENSERADE (*Isaac de*) , né en 1612 à Lyons , proche

sus-Christ, imprimée à Genève en 1562.

BILLARD (*Claude*), sieur de COURGENAY, avoit été Page de la Duchesse de Retz. On ignore le tems de sa naissance & celui de sa mort : il commença à travailler pour le Théâtre en 1608, & avoit une grande opinion de son mérite. Il devoit donner un Poëme épique de treize mille vers, sous le titre de *l'Eglise Triomphante*; mais il n'a pas été imprimé. Ses pièces sont, dans l'ordre chronologique, *Panthée*; *Alboin*; *Gaston de Foix*; *Genevieve*; *Merouée*; *la Mort de Henry IV*; *Polixene*, & *Saül*.

BINET (*Claude*), vivoit encore en 1577. Nous avons de lui une Trag. de *Médée*.

BISSON (*Jeanne*), de la COUDRAYE. Nous avons de cette Dame une Trag. de *S. Jean-Baptiste*, qu'elle fit imprimer en 1703.

BLAISEBOIS. Cet Auteur n'est connu que par une Trag. de *Sainte Reine*, qu'il fit imprimer à Autun en 1686.

BLAMONT (M. COLIN de), Surintendant de la Musique du Roi, & reçu Chevalier de S. Michel le 8 Mai 1751. Il a mis en musique depuis 1723. les Opéra suivans : les *Fêtes Grecques & Romaines*; *Endimion*; les *Caractères de l'Amour*; *Zephire & Flore*, & *Jupiter vainqueur des Titans*; ce dernier conjointement avec M. BURY son neveu.

BLANBEAUSAULT (J. D. L. sieur de), Auteur de *l'Instabilité des félicités amoureuses*, & de *la Goute*, en 1605.

BLAVET (M.), Surintendant de la Musique de M. le Comte de Clermont, ordinaire de celle de la Chambre du Roi, & de l'Acad. R. de Musi. connu par son talent supérieur à jouer de la flûte traversière, a composé depuis quelques années la musique de plusieurs petits Opé. tels que le *Jaloux corrigé*; les *Jeux Olympiques*; la *Fête de Cithère*.

BLONDEL DE BRIZÉ (M.), a donné en 1744, une Com. intitulée, les *Combats de l'Amour & de l'Amitié*.

BLONDY, l'un des plus beaux Danseurs qui aient paru à l'Opéra, étoit neveu & élève du fameux BRAUCHAMPS, Compositeur des Ballets de Louis XIV. Il succéda en Avril 1729 à PECOURT, pour la composition des Ballets

de l'Acad. R. de Musi. dont il s'est acquitté avec applaudissemens jusqu'en 1747 , qu'il mourut , le 13 Août , âgé de près de soixante-dix ans.

BOINDIN (*Nicolas*), étoit né à Paris le 29 Mai 1676 , & y mourut le 30 Nov. 1751 , associé vétéran de l'Académie Royale des Inscriptions. Il avoit été Procureur du Roi au Bureau des Finances , avoit beaucoup d'esprit , & parloit bien , mais avec trop d'emphase ; ce qui fait que Rousseau a dit de lui : *J'aime mieux un sot qui m'ennuie , qu'un homme d'esprit ennuyeux*. Il a fait pour le Théâtre depuis 1702, le *Bal d'Auteuil* ; les *Trois Gascons* ; la *Matrone d'Ephese* , & le *Port de mer* , conjointement avec de LA MOTTE. La dernière édition de ses Œuvres , donnée en 1753 , en deux vol. in-12 , contient encore le *Petit Maître de Robe* , qui n'a pas été représentée.

BOISFRANC (de). Nous ne connoissons rien de cet Auteur , si ce n'est la pièce intitulée , les *Bains de la Porte S. Bernard* , donnée en 1696.

BOISMORTIER (M.) connu avantageusement par un grand nombre de symphonies , a mis en musique depuis 1736 , les Opera des *Voyages de l'Amour* ; de *Dam Quichotte* , & de *Daphnis & Chloé*.

BOISROBERT (*François le METEL de*), né à Caen en 1592 , fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen , & frere de D'OUVILLE , étoit Abbé de Châtillon-sur-Seine , Conseiller d'Etat , & l'un des quarante de l'Académie Françoise : il se poussa par son esprit , & la faveur du Cardinal de Richelieu , auquel il avoit eu l'art de plaire par son génie naturellement tourné à la plaisanterie , & qu'il divertissoit en lui rapportant toutes les petites nouvelles de la Cour & de la Ville. Il mourut en 1662 , âgé de soixante-dix ans. **BOISROBERT** a donné diverses poésies , de jolies chansons , des Lettres , & les vingt-une pièces de Théâtre suivantes , rangées selon leur rang d'ancienneté : *Lisimene* ; *Pirandre* ; les *Rivaux amis* ; *Alphedre* ; les *Deux Alcandros* ; *Paleno sacrifiée* ; le *Couronnement de Daire* ; *Didon* ; la *Jalousie d'elle-même* ; l'*Inconnue* ; la *Folle gageure* ; *Cassandre* ; les *Trois Orontes* ; la *Belle Plaideuse* ; les *Généreux Ennemis* ; l'*Amant ridicule* ; les *Apparences trompeuses* ;

la Belle Invisible ; les Coups d'Amour & de Fortune ; Théodore , & la Vérité menteuse. On lui attribue encore Dom Bernard de Cabrere , & Periandre , indiquées sans date.

BOISSIN (Jean) de GALLARDON , commença à travailler pour le Théâtre en 1617. Les pièces qu'il a composées sont , les *Martyres de Sainte Catherine* , de *S. Eustache* , de *S. Vincent* ; la *Perséenne* , ou *Andromède* ; *Méléagre* , & les *Urnes vivantes*. On lui attribue encore la *Conquête du Sanglier de Calidon* , qui vraisemblablement doit être la même chose que *Méléagre*.

BOISSY (M. Louis de) , Auteur vivant , a commencé à travailler pour le Théâtre en 1721 , & est un de ceux qui l'a fait le plus abondamment. Ses pièces ont beaucoup de brillant , & il en a d'excellentes. Voici le catalogue de toutes , par ordre chronologique : la *Rivale d'elle-même* ; *l'Impatient* ; le *Babillard* ; la Trag. d'*Alceste* ; le *François à Londres* ; *l'Impertinent malgré lui* ; *Melpomene vengée* ; le *Triomphe de l'intérêt* ; le *Je ne sais quoi* ; la *Critique* ; la *Vie est un songe* ; les *Etrennes* ; le *Badinage* ; la *Surprise de la Haine* ; *l'Apologie du siècle* , ou *Momus corrigé* ; les *Billets doux* ; les *Amours anonymes* ; le *Comte de Neuilly* ; les *Deux Nièces* ; *La **** ; le *Pouvoir de la Sympathie* ; le *Rival favorable* ; les *Talens à la mode* ; les *Dehors trompeurs* ; *l'Embarras du choix* ; le *Mari Garçon* ; la *Fête d'Auteuil* ; *Pamela* ; *l'Époux par supercherie* ; le *Médecin par occasion* ; la *Folie du jour* ; le *Sage étourdi* ; le *Plagiaire* ; les *Valets Maitres* ; la *Péruvienne* ; le *Retour de la Paix* ; la *Comète* ; le *Prix du Silence* ; la *Frivolité*.

On donna encore de M de Boissy au Thé. Fran. le 3 Mars 1741 , une Com. en 3 Act. en vers , sans aucun titre. Elle ne réussit pas , n'ayant eu que cette représentation , & n'est pas imprimée. Voyez le *Mercur* de Mars 1741.

BOISTEL (M.) , Auteur d'une Tra. d'*Antoine & Cléopâtre* , donnée en 1741.

BOIZARD DE PONTAULT (M.). Cet Auteur a commencé à travailler pour le Théâtre en 1737 , & y a donné , à ce que l'on prétend , *l'Heure du Berger* , & le *Rival Secrétaire*.

BOMPART DE SAINT VICTOR, Auteur vivant, qui a fait en 1742 le *Départ du Guerrier Amant*.

BONPART DE SAINT-VICTOR. Cet Auteur vivoit encore en 1667, ayant donné dans ce tems une Trag. nommée *Alcimene*. C'est tout ce qu'on en connoît.

BONNEVAL (M. de), ancien Intendant & Contrôleur Général de l'Argenterie, Menus Plaisirs & Affaires de la Chambre de Sa Majesté. Nous avons de cet Auteur vivant les paroles de l'Opéra des *Romans*, donné en 1736, & de *Jupiter Vainqueur des Titans*.

BONNEVAL (le fleur), Acteur du Thé. Fran. où il débuta le 9 Juil. 1741, par le rôle d'Orgon dans le *TARTUFFE*, & fut reçu le 8 Janv. suivant. Ses rôles sont ceux à caractère & à manteau, tels que l'*Avare*, &c.

BORDELON (*Laurent*), naquit à Bourges en 1653. Il se mit dans l'Etat Ecclésiastique, fut Docteur de l'Université, & Précepteur du Président de Lubert. Il étoit extrêmement laborieux, & avoit prodigieusement lu: s'étant repenti quelques années avant sa mort, arrivée le 6 Avril 1730, de toutes les frivolités qu'il avoit écrites, il fit tout ce qu'il put pour en ôter le souvenir; ce qui est cause qu'on a si peu de ses ouvrages, qui sont tous en prose, & d'un stile comique, & même bas. Il a composé les Comédies d'*Arlequin* & de *Molière aux Champs Elisées*; celles de la *Baguette*; de la *Loterie*; de *Misogine*, & de *Monsieur de Mort-en-trousse*. On lui attribue encore presque toutes les pièces qui ont paru sous le nom de LA THUILLERIE.

BORÉE. On sçait peu de choses de cet Auteur; on croit cependant qu'il étoit de Savoye, & attaché à quelque grand Seigneur de cette Cour-là. Il commença à travailler dans le genre dramatique en 1624, & a composé les pièces suivantes: *Clorise*; *Achille victorieux*; *Bevalde*; la *Justice d'Amour*; *Rhodes subjuguée*, & *Tomiris*.

BOSQUIER (*Philippe*). Cet Auteur étoit Minime de Saint-Omer, fort sçavant, & Professeur de Théologie à Ath. Il a fait plusieurs Ouvrages. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire, le *Petit Rasoir des ornemens mondains*, donnée en 1589. Il vivoit encore au commencement du siècle dernier.

BOUCHER, Auteur de *Champagne Coeffeur*, en 1662. On ne connoît rien autre de lui.

BOUCHET (*Etienne ou René*), fleur d'**AMBILLOU**, exerçoit une petite Charge de Judicature en province vers le commencement du dix-septième siècle. Il est Auteur de la Pastourelle intitulée *Sidère*, & avoit un frere nommé Jacques, Avocat en Bretagne, qui étoit aussi Poète.

BOUCHETEL, Auteur d'une Tra. d'*Hecuba*, en 1550.

BOULANGER DE CHALUSSAY, étoit contemporain de Moliere, & a fait deux pièces de Théâtre, *Elomire hypochondre*, & l'*Abjuration du Marquisat*.

BOUNIN (*Gabriel*). Cet Auteur fut Lieutenant Général de Châteauroux en Berry, Maître des Requêtes de S. A. R. le Duc d'Anjou, & ensuite de l'Hôtel du Roi. Ses Ouvrages dramatiques, qu'il commença à publier en 1561, sont, la *Pastorale*; la *Sultane*; la *Défaite de la Piaffe*, & *Alestriomachie*. On croit qu'il vivoit encore à la fin du seizième siècle, quoique quelques Auteurs aient indiqué sa mort sous l'année 1590.

BOURGEOIS. Cet Auteur, dont on ne sçait presque rien, a donné en 1545, une pièce intitulée les *Amours d'Erostrate*.

BOURGEOIS (M.); ci-devant ordinaire de l'Acad. R. de Musi. est Auteur de la musique des Opera des *Amours déguisés*, & des *Plaisirs de la Paix*, donnés il y a quarante ans.

BOURSAULT (*Edme*), naquit à Mussy-l'Evêque, petite ville de Champagne, où les Evêques de Langres ont une maison de plaisance, au commencement du mois d'Octobre 1638. Son pere, homme de guerre, négligea de lui faire apprendre la langue Latine, & même les principes de sa langue naturelle. Il vint à Paris en 1651, où il étudia avec tant d'activité, qu'en deux ans il parvint à posséder le François dans toute sa pureté. Dès l'âge de quinze ans il fit représenter ses premières Comédies. **BOURSAULT** devint ensuite Secrétaire de la Duchesse d'Angoulême, veuve du fils naturel de Charles IX. Ce fut dans ce tems qu'il composa la *Gazette* burlesque, qu'il présentoit toutes les semaines au Roi, dont il avoit obtenu une pension de 2000 liv.

mais quelques traits de satire qu'il lâcha contre l'Ordre des Capucins , lui firent perdre cette pension , & l'envoyerent à la Bastille. En étant sorti bientôt , il composa en 1671 l'*Ecole des Souverains* , pour l'éducation de Monseigneur. Le Roi en fut si content , qu'il nomma BOURSAULT pour être Sous - Précepteur de ce Prince , honneur dont le seul défaut de Latinité ne lui permit pas de profiter. Il travailla dans la suite , par ordre du Roi , à un Ouvrage intitulé la *Muse enjouée* , qu'il présentoit tous les mois pour instruire & divertir M. le Duc de Bourgogne. Le privilège lui en fut retiré pour des égards qu'on crut devoir au Prince d'Orange , Roi d'Angleterre. Ses Tragédies & Comédies , routes en vers , sont au nombre de seize ; en voici les titres : le *Mort vivant* ; les *Cadenats* ; le *Médecin volant* ; les *Nicandres* ; le *Portrait du Peintre* ; les *yeux de Philis changés en astres* ; la *Satyre des Satyres* ; *Germanicus* ; *Marie Stuart* ; la *Comédie sans titre* ; *Méléagre* ; la *Fête de la Seine* ; les *Fables d'Esopé* ; *Phaëton* ; les *Mots à la mode* , & *Esopé à la Cour*. Ses Ouvrages en prose sont deux petites histoires , sçavoir , le *Prince de Condé* , & le *Marquis de Chavigny* ; trois volumes de *Lettres* , agréables par la variété des traits , & une *Lettre sur les Spectacles* , qui fit beaucoup de bruit , en 1694. BOURSAULT mourut à Montluçon , âgé de soixante-trois ans , le 15 Sept. 1701 , d'une colique qui lui noua l'intestin. Voyez l'*Avertissement* qui est à la tête du premier des trois vol. de ses *Œuvres de Théâtre*.

BOURZAC. Il n'est connu que par sa pièce de l'*Esclave couronnée* , donnée en 1638.

BOUSSY (*Pierre de*). Cet Auteur étoit de Tournai ; il a fait en 1582 une Tragédie de *Méléagre*.

BOUVART (M.). Il a mis en musique l'Opéra de *Medus* , donné en 1702 , & en partie celui de *Cassandre* , joué quatre ans après.

BOUVET (M. l'Abbé). On lui attribue une Comédie de l'*Etranger* ; donnée en 1745.

BOUVOT (*Antoine-Girard*), naquit à Langres vers le commencement du dix - septième siècle. Nous n'avons de lui qu'une Trag. de *Judith* , ou l'*Amour de la Patrie* , imprimée en 1649. in-4^o.

BOYER (*Claude*), Abbé, naquit à Albi en Languedoc, en 1618, fut reçu à l'Académie Française en 1666, & mourut le 22 Juillet 1698, à l'âge de 80 ans. Pendant cinquante ans il travailla pour le Théâtre, sans que la médiocrité du succès l'ait jamais rebuté, n'ayant été content du Public qu'à la première & à ses deux dernières pièces. Ses Ouvrages dramatiques, dont quelques-uns ont été attribués, sans grand fondement, à un **BOYER** l'ancien, sont, dans l'ordre chronologique, *Porcie*; *Aristodeme*; la *Sœur généreuse*; *Porus*; *Ulysse dans l'Isle de Circé*; *Tiridate*; *Clotilde*; *Fédéric*; la *Mort de Demetrius*; *Policrite*; *Oropaste*, ou le *Faux Tonaxare*; *Alexandre*; les *Amours de Jupiter & de Sémélé*; la *Fête de Venus*; le *Jeune Marius*; *Celimene*; *Policrate*; le *Fils supposé*; le *Comte d'Essex*; *Lisimene*; *Demerate*; *Agamemnon*; *Artaxerce*; *Jephté*; *Judith*, & l'Opéra de *Méduse*. On lui donne encore les Tragédies de *Marate*; de la *Thébaïde*; de *Tigrane*, & de *Zenobie*, avec celle intitulée *l'Heureux Policlete*, qui n'a été imprimée ni représentée; & on prétend qu'il a fait un *Oreste* avec **LE CLERC**.

BRACK (*Pierre de*). Il n'est connu que par une Pastorale d'*Aminte*, donnée en 1584 à Bordeaux.

BRASSAC (*M. le Chevalier de*), ancien Ecuyer de M. le Prince de Dombes, Colonel d'une Brigade de Carabiniers, & Brigadier de Cavalerie. Ce militaire, distingué par sa naissance, son goût & son amour pour les beaux Arts, est Auteur de la musique de *l'Empire de l'Amour*; de *Léandre & Héro*, & de l'Acte de *Linus*, dans les *Fragments*.

BRECOURT (*Guillaume MARCOUREAU de*), Comédien de la Troupe du Roi, commença de bonne heure à jouer la Comédie, ayant débuté dans la Troupe de Molière en 1658, & excelloit dans les deux genres: il mourut en 1685, pour s'être rompu une veine, en représentant à la Cour le principal rôle de la Comédie de **THIMON**. Il parut en qualité d'Auteur, en 1660, & a composé sept pièces, qui sont, la *Feinte Mort de Jodelet*; la *Nôce de Village*; le *Jaloux invisible*; *l'Ombre de Molière*; *l'Infante Salicoque*; *Thimon*, & les *Regals des Cousins*

& confines. En l'année 1678 ce Comédien-étant à la chasse du Roi à Fontainebleau, joua une assez longue scene avec un sanglier, qui l'atteignit à la botte & le tint long-tems ; mais lui ayant enfoncé son épée jusqu'à la garde , il mit ce furieux animal hors d'état de se faire craindre. BRECOURT n'avoit jamais joué un rôle plus grand ni plus honorable devant le Roi , qui eut la bonté de lui demander s'il n'étoit point blessé , & de lui dire qu'il n'avoit jamais vu donner un si vigoureux coup d'épée.

BRETOG (*Jean*), sieur de SAINT-SAUVEUR. On ne sçait rien de cet Auteur , sinon qu'il étoit de Digne , & qu'il a fait en 1561 une pièce intitulée *l'Amour d'un Serviteur &c.*

BRETON (*Gabriel le*) , Seigneur de la FOND. Cet Auteur étoit de Nevers , & avoit été dans sa jeunesse Avocat au Parlement de Paris. Il a fait les Trag. d'*Adonis* ; de *Didon* ; de *Dorothée* , dont la premiere seule est imprimée ; & celles de *Tobie* , & de *Carite* , &c. selon M. de Beauchamps ; avec une Com. du *Ramoneur*. Il composa encore pour une jeune personne qu'il aimoit , un livre de Sonnets & d'Elégies. Sa premiere pièce de Théâtre est de 1569. Il étoit encore vivant en 1587.

BRIANCOLLEL. Voyez DOMINIQUE.

BRIDARD , Auteur de la Pastorale d'*Uranie* , dont il dit lui-même beaucoup de bien dans l'Avis au lecteur qui est à la tête de cette pièce , imprimée en 1631.

BRILLAN (*Mlle BURO*). Cette jeune Actrice a débuté au Théâtre François , le 16 Juillet 1750 , par *Lucinde* , dans l'*HOMME A BONNE FORTUNE* , & *Agathe* , dans les *FOLIES AMOUREUSES* , & fut reçue à la fin de la même année.

BRINON. On ne le connoît que par deux pièces , l'*Ephesienne* , & *Baptiste* ; ou la *Calomnie*. Il vivoit au commencement du siècle dernier , & on lui a encore attribué une des Trag. de *Jephthé*.

BRISSET (*Roland*) , sieur du SAUVAGE , Avocat. Le Théâtre de cet Auteur , imprimé à Tours en 1589 in-4^o , contient , *Baptiste* ; *Agamemnon* ; *Hercule furieux* ; *Oreste* , & *Thieste* , qu'il avoit données en partie quelques

années auparavant. On lui attribue encore la *Diromene*, & les *Traverses d'Amour*.

BROSSE. Voyez LA BROSSÉ.

BROSSE, l'aîné. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il vivoit dans le siècle dernier, ayant travaillé pour le Théâtre en 1645. Ses pièces sont, les *Innocens coupables*; *Turnus*, & l'*Avoué clairvoyant*.

BROSSE, le jeune. Rien ne nous apprend si cet Auteur étoit frere ou parent de celui dont nous venons de parler : on a prétendu même que ce n'étoit que la même personne, ayant donné son premier Ouvrage dès 1644. Quoiqu'il en soit, voici les trois pièces qu'on lui attribue : *Stratonice*; le *Curieux impertinent*, & les *Songes des Hommes éveillés*.

BRUEYS (*David-Augustin de*), né à Aix en Provence en 1640, d'une ancienne famille annoblie par Louis XI. Il étoit de la Religion Réformée, & fut converti par le célèbre Bossuet. Après avoir été Avocat, il embrassa l'Etat Ecclésiastique. Il étoit pensionnaire du Roi & du Clergé, & s'est distingué par plusieurs Ouvrages estimés des Sçavans, sur-tout son *Histoire des Fanatiques*. Il joignoit à ses études sérieuses, & même théologiques, la composition de plusieurs pièces de Théâtre, qui parurent presque toutes sous le nom de PALAPRAT son intime ami, à qui on les attribua réellement par la suite. L'Abbé de BRUEYS se récria contre cette injustice. Il convient à la vérité dans une de ses Lettres d'avoir été en société avec Palaprat, pour quelques pièces de Théâtre; mais il affirme être seul Auteur des Tra. de *Gabinie*; d'*Asba*; de *Lisimachus*; & des Com. de l'*Opiniâtre*; du *Grondeur*; de la meilleure partie du *Muet*; de l'*Important*; des *Empyriques*; de l'*Avocat Patelin*; de la *Force du Sang*; des *Qui-pro-quo*; & des *Embarras du derrière du Théâtre*. On peut voir à ce sujet les Remarques historiques qui se trouvent à la tête de toutes ces pièces, dans le Recueil que Briasson en a fait en 1735, en trois vol. in-12. L'Abbé de BRUEYS mourut à Montpellier le 25 Nov. 1723, âgé de quatre-vingt-trois ans.

BRUMOY (*Pierre*), Jésuite, né à Rouen en 1688, est Auteur des Trag. d'*Isaac*; de *Jonathas*, & du *Couronne-*

ment du jeune David ; & des Com. de la *Boëte de Pandore* , & de *Plutus*. On est redevable aussi à ce Sçavant d'une bonne traduction du Théâtre des Grecs , qui a été imprimée en 1730 en 3 vol. *in-4°* , & ensuite en 6 vol. *in-12*. Il s'étoit distingué dès sa jeunesse par ses talens pour les Belles Lettres & les qualités de son cœur. Il mourut à Paris le 17 Avril 1742.

BUFFIER (*Claude*) , de la Compagnie de Jesus , naquit en Pologne de parens François , le 25 Mai 1661. Il fut élevé à Rouen , & mourut à Paris le 17 Mai 1737. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages , & il a fait en outre , à l'usage des Colléges , deux pièces , qui sont *Damocle* , & *Scylla*.

BURY (M.) ordinaire de la Musique du Roi , & depuis Maître de celle de la Chambre de Sa Majesté , a composé depuis 1743 les Opéra des *Caractères de la Folie* , & de *Titon & l'Aurore* , seul ; & *Jupiter vainqueur des Titans* , avec M. de BLAMONT son oncle.

CAD

CAM

CADET (*Louis*) , vivoit au milieu du siècle dernier ; ayant donné *Oromase* au Théâtre en 1651. On n'en sçait rien de plus.

CAHUSAC (M. de) , successivement Secrétaire de l'Intendance de Montauban & de M^{gr} le Comte de Clermont , commença à travailler pour le Théâtre en 1736. Il a déjà donné les Tra. de *Pharamond* , & du *Comte de Warwick* : les Com. de *Zénéide* , & de l'*Algérien* ; & les Opéra des *Fêtes de Polymnie* ; des *Fêtes de l'Himen* ; de *Zais* ; de *Nais* , & de *Zoroastre*.

CAILLET (*Benigne*). On ne sçait aucune particularité de la vie de cet Auteur : il n'a donné qu'une Trag. intitulée les *Saints Amans* , qui fut imprimée en 1700.

CAMARGO (*Marie - Anne* de CUPIS de). Cette célèbre Danseuse fut baptisée le 15 Avril 1710 , en la Paroisse de S. Nicolas de Bruxelles. Une généalogie manuscrite , & qui paroît attestée , l'a fait descendre d'une noble famille.

Romaine, dont étoit le Cardinal Jean-Dominique de Cupis de Camargo, Evêque d'Ostie, Doyen du sacré Collège. Elle entra à l'Opéra en 1730, & s'y faisoit encore admirer il y a peu d'années par sa danse noble & légère. Elle est retirée à présent avec la pension.

CAMBERT, Intendant de la Musique de la Reine mere de Louis XIV, & Organiste de l'Eglise collégiale de S. Honoré, & connu par ses Opéra de la *Pastorale*; d'*Ariane*; de *Pomone*, & des *Peines & des plaisirs de l'Amour*. Il est un des premiers Musiciens François qui aient travaillé pour ce Spectacle, & mourut en 1677 à Londres, où il étoit passé par jalousie contre LULLY, & où il eut la charge de Surintendant de la Musique de Charles II, Roi d'Angleterre.

CAMPISTRON (Jean GALBERT de), mort d'apoplexie le 11 Mai 1723 dans sa 67^e année, étant né à Toulouse en 1656, vint à Paris fort jeune, & passa plusieurs années chez RAISIN, le Comédien, avec lequel il avoit fait connoissance. Il commença à travailler pour le Thé. en 1683. Le dernier Duc de Vendôme fut si content de son Opéra d'*Acis & Galatée*, qu'il voulut s'attacher la personne de CAMPISTRON, qui de son côté a montré par ses ouvrages qu'il étoit digne de ce choix, aussi-bien que des bienfaits & de la distinction particulière dont ce grand Prince l'honora toujours. Il étoit Chevalier de l'Ordre de Saint-Jacques en Espagne, Commandeur de Chime-nes, Marquis de Penargo, Secrétaire général des Galeres de France, & fut reçu à l'Académie Française en 1701. Il étoit aussi de celle des Jeux Floraux de Toulouse, où il s'étoit retiré, & marié après la mort du Duc de Vendôme. Ses Poèmes dramatiques lui avoient acquis une si grande réputation qu'il en vit faire huit éditions de son vivant. Ses Opéra sont: *Acis & Galatée*; *Achille & Polixene*, & *Alcide*. Ses Tragédies sont: *Virginie*; *Arminius*; *Andronic*; *Alcibiade*; *Phraarte*; *Phocion*; *Adrien*; *Tiridate*; *Ætius*, & *Pompeia*. Et ses Comédies: l'*Amante Amant*, & le *Jaloux désabusé*. L'édition de son Théâtre la plus ample & la plus correcte est celle de 1749, en 3 vol. in-12, petit format.

CAMPRA (André), connu par les beaux Motets qu'il avoit

fait chanter , montra , en 1697 , par son Opéra de l'*Europe Galante* , que son heureux génie n'étoit pas borné à un seul genre de musique. Les autres Opéra de sa composition sont : le *Carnaval de Venise* ; *Hésione* ; *Aréthuse* ; les *Fragmens de Lully* ; *Tancrede* ; les *Muses* ; *Télémaque* , ou les *Fragmens modernes* ; *Alcine* ; *Hypodamie* ; les *Fêtes Vénitiennes* ; *Idoménée* ; les *Amours de Mars & de Vénus* ; *Téléphe* ; *Camille* ; le *Ballet des Ages* , & *Achille & Déidamie*. Il mourut dans cette ville , en 1744 , âgé de près de 80 ans ; il étoit originaire de Provence , & vint , vers la fin du siècle dernier , à Paris , où il fut reçu maître de Musique de la Cathédrale.

CARCAVI (l'Abbé) , étoit fils d'un Garde de la Bibliothèque du Roi , & avoit été élevé auprès du Duc d'Orléans Régent. Il s'avisa , sur la fin de sa vie , de donner deux pièces de Théâtre , qui sont , le *Parnasse Bouffon* , & la *Comtesse de Follenville*. Il mourut au mois de Février 1725 , âgé d'environ 60 ans.

CARDIN. Cet Auteur fit imprimer , en 1557 , une Tragédie intitulée le *Champ de Martel*.

GARLIN (le sieur) , Acteur de la Comédie Italienne , est natif de Turin , & se nomme *Carlo BERTINAZZI*. De tous ceux qui débiterent après la mort de THOMASSIN , dans le rôle d'*Arlequin* , il fut le seul qu'on crut capable de remplacer cet excellent Comique , & de le faire oublier un jour du Public. Il a parfaitement rempli cette attente. Il fut reçu en 1741 , âgé pour lors de près de 28 ans , après avoir débuté le 10 Avril dans *Arlequin muet par crainte*.

CAROLET. Cet Auteur est connu par différens Opéra Comiques , & par sa Parodie de *Médée & Jason*. Il a composé de plus , en 1719 , la Comédie des *Avantures de la rue Quinquempoix*.

CASTERA (Du PERON de). Nous avons peu de chose à dire de cet Auteur : il commença à travailler pour le Théâtre en 1731 , & n'a donné que deux pièces , qui sont : le *Phenix* , ou la *Fidélité mise à l'épreuve* , & les *Stratagèmes de l'Amour*. Il mourut en 1753 , Résident du Roi de France à Warsovie.

CERIZIERS. Cet Auteur étoit Aumônier de Louis XIV : il

donna, en 1669, une Tragédie intitulée *Genevieve*.

CERON (M.). Nous n'avons eu encore de cet Auteur que la Comédie de l'*Amant Auteur & Valet*, donnée en 1740.

CHABROL. Cet Auteur a donné, en 1633, une pièce intitulée *Orizelle*.

CHALIGNY (François de), sieur des PLAINES, mort de la petite vérole au mois Septembre 1723, âgé de 33 ans, n'a fait que la Tragédie de *Coriolan*, représentée, sans succès, en 1722.

CHAMMÉLÉ. Ce Comédien, qui réunissoit les talens de la représentation & de la composition, se nommoit *Charles CHEVILLET*. Il étoit fils d'un marchand de rubans sur le Pont-au-change; c'est ce qui fit dire à Le Noble, en parlant des vers de CHAMMÉLÉ :

Tu les a mesurés sans doute à l'aune antique
Dont jadis ton papa mesuroit ses rubans.

Il débuta dans la Troupe du Marais en 1669. Il jouoit bien les rôles de *Rois*, & réussissoit dans plusieurs rôles comiques. Le malheur qu'il eut de mourir subitement, au mois d'Août 1701, en sortant d'un cabaret, préjudicia aux cérémonies de sa sépulture. La dernière édition de ses Œuvres, imprimée à Paris en 1745, contient, quoique dans un autre ordre, les *Fragmens de Moliere*; *Délie*; les *Grisettes*, ou *Crispin Chevalier*; l'*Heure du Berger*; le *Parisien*; la *Rue Saint-Denis*; la *Coupe enchantée*, & *Je vous prends sans verd*. On lui attribue encore une Comédie de la *Veuve*, qui n'a pas été imprimée.

CHAMMÉLÉ (la Demoiselle). Cette illustre Comédienne se nommoit *Marie DESMARES*; elle étoit petite-fille d'un Président au Parlement de Rouen, qui avoit deshérité son fils, parce qu'il avoit fait un mariage opposé à sa volonté: elle naquit en 1641, & débuta en 1669. Elle avoit épousé CHAMMÉLÉ, & mourut au Village d'Auteuil le 15 Mai 1698, peu de tems après avoir quitté la scène. Elle avoit joué sur trois Théâtres, & a été célébrée par Despréaux, dans son Epître à Racine, qui, dit-on, en fut long-tems amoureux, & faisoit exprès des rôles

pour elle ; & par La Fontaine , dans les Prologues de ses allégories de *Belphegor* & de *Philemon*.

CHAMP-REPUS. On ne connoît de cet Auteur qu'une Tragédie d'*Ulysse*, donnée en 1600.

CHANTELOUVE (*François GROSSOMBRE* de), Gentilhomme Bordelois, Chevalier de l'Ordre de S. Jean de Jérusalem, vivoit dans le milieu du 16^e siècle, & est Auteur de la *Tragédie de Gaspard de Coligny*, & de celle de *Pharaon*.

CHANVILLE (le sieur Dubus de), dit SOLI, Acteur du Théâtre Italien, où il remplit les rôles d'*Amoureux* depuis le mois de Mai 1749. Le sieur *Hyacinthe DUBUS*, très-bon danseur de l'Opéra, est l'un de ses freres, ainsi que le sieur PRÉVILLE, du Théâtre François.

CHAPOTON. Cet Auteur vivoit au commencement du 17^e siècle ; on ne sçait guere de particularités de sa vie, si ce n'est qu'il commença à travailler pour le Théâtre en 1638, dans un âge avancé, ainsi qu'on l'apprend par ce vers de Colletet :

J'aime le vol tardif de ta Muse naissante.

Il a fait une Tragédie de *Coriolan*, avec *Orphée & Euridice*.

CHAPPUIS (*François*), travailloit pour le Théâtre en 1580 : il a fait l'*Avare Cornu*, & le *Monde des Cornus*.

CHAPUSEAU (*Samuel*), étoit de la Religion prétendue réformée & fort pauvre. Il chercha fortune dans diverses Cours d'Allemagne où il exerçoit la Médecine, & mourut en 1701. Il a donné depuis 1656, *Pythias* ; l'*Académie des Femmes* ; *Colin Maillard* ; la *Dame d'intrigue* ; le *Riche mécontent* ; les *Eaux de Pirmont*, & *Armetzard*.

CHARENTON, vivoit dans le milieu du dernier siècle, & a composé pour le Théâtre les Tragédies de *Balthazar*, & de *Ptolamée*, données en 1662.

CHARNAIS, Auteur des *Bocages*, en 1632.

CHARPENTIER (*François*), naquit à Paris le 15 Février 1620, & mourut le 23 Avril 1702, Doyen de l'Académie Française, où il avoit été reçu en 1651 ; il étoit aussi de l'Académie des Inscriptions, a traduit trois Comédies

d'*Aristophane*, & a fait une pièce intitulée la *Résolution* *pernicieuse*.

CHARPENTIER (*Marc-Antoine*), Auteur de la musique de l'Opéra de *Médée*, donné en 1693, étoit élève du *Carissimi*, Musicien Italien de grande réputation, sous lequel il avoit étudié à Rome, & ne le cédoit à personne pour la composition de la musique Latine; mais il ne réussissoit pas également dans celle de la Française. Il étoit né à Paris en 1634, fut maître de Musique de la Sainte-Chapelle, & Intendant de celle de M. le Duc d'Orléans, qui avoit appris la composition de lui. Il mourut à Paris en 1704, âgé de 68 ans. Il avoit encore mis en musique un Opéra intitulé *Philomèle*, qui fut représenté trois fois au Palais Royal, mais il n'a point été imprimé.

CHARVILLE (M.) Cet Auteur a fait jouer & imprimer à Toulouse, en 1729, les *Deux Sœurs*, & l'*Equivoque*.

CHASSÉ (le sieur de), célèbre Basse-taille de l'Opéra, & excellent Acteur, débuta au mois d'Août 1721. Il remplit encore ses rôles avec feu & au gré du Public, quoique d'un âge avancé.

CHATEAUBRUN (M. de), Maître d'Hôtel de M. le Duc d'Orléans. Cet Auteur vivant, donna, au mois de Nov. 1714, une Tragédie de *Mahomet II*; il composa quelques années après les *Troyennes*, mais cette seconde pièce ne fut jouée qu'en 1754. On le prétend aussi Auteur d'une Trag. intitulée *Philoctète*, qui n'a pas encore paru.

CHATEAUNEUF. On soupçonne que cet Auteur étoit Comédien de M. le Prince; on n'a de lui que la *Feinte mort de Pancrace*, donnée en 1663.

CHATEAUVIEUX (Côme de la GAMBE, dit), étoit Valet de Chambre de Henri III & de M. le Duc de Nemours; il récita plusieurs Comédies & Tragédies devant les Rois Charles IX & Henri III. Il avoit composé, vers 1560, les pièces de *Jodès*; *Romeo*; *Edouard*, &c. tirées de Bandel, toutes tombées dans un parfait oubli; & celles du *Capitaine Boudoufle*, & d'*Alaigre*.

CHAULMER (*Charles*), Auteur d'une Tragédie de *Pompée*, en 1638.

HAZETTE (de la). Nous ne connoissons de lui que la Tragédie de *Don Ramire*, donnée il y a 26 ans.

CHEFFAUT. Cet Auteur étoit Prêtre habitué de la Paroisse de S. Gervais à Paris ; il donna une Tragédie de *Saint-Gervais*, en 1670.

CHERIER, Avocat du milieu du siècle dernier, à qui on attribue les *Barons*, ou les *Copieux Fléchois*, imprimée en 1664.

CHEVALET, Auteur de la Tragédie de *Saint Christophe*, en 1530.

CHEVALIER. Cet Auteur, presque inconnu, a fait, au commencement du 17^e siècle, une *Philis*.

CHEVALIER, Comédien du Marais, avoit débuté en 1645 ; & commença à composer des pièces de Théâtre huit ans après. Il mourut avant 1673. Ses pièces sont : l'*Intrigue des Carrosses à cinq sols* ; le *Cartel de Guillot* ; la *Désolation des Filoux* ; la *Disgrace des Domestiques* ; les *Barbons amoureux* ; les *Galans ridicules* ; les *Amours de Calotin* ; le *Pédagogue amoureux* ; imprimées dans un Recueil in-12, & les *Avantures de nuit*.

CHEVALIER (la Dlle), Actrice de l'Opéra, où elle remplit les premiers rôles avec beaucoup de succès ; son genre est le grand, les fureurs, &c.

CHEVILLARD (M.). Cet Auteur, qui étoit Prêtre d'Orléans, a composé, en 1670, une pièce intitulée *Théandre*.

CHEVREAU (François). On croit qu'il étoit Prêtre de *Saint-Gervais*, & il a fait une Tragédie du martyre de ce Saint, en 1637.

CHEVREAU (Urbain), étoit fils d'un Avocat, & naquit à Loudun en Poitou le 20 Avril 1613. Il cultiva, avec beaucoup de progrès, les Belles-Lettres dans sa jeunesse : la Reine Christine le fit Secrétaire de ses commandemens. Le Roi de Dannemarck & plusieurs Princes d'Allemagne l'ont arrêté dans leur Cour, & en faisoient grand cas. A son retour à Paris il fut choisi pour être Précepteur de feu M. le Duc du Maine, & il a été Secrétaire de ses commandemens : il se retira ensuite à Loudun, où il mourut le 15 Fév. 1701. Il a donné au Théâtre l'*Amant* ou l'*Avocat dupé* ; *Lucrece* ; *Coriolan* ; la suite du *Cid* ; les *Deux Amis* ; les *Véritables freres rivaux*, & *Hydaspe*. On lui a attribué aussi l'*Innocent exilé*.

Marais ; l'Esprit fort ; la Place Royale ; l'Ecuyer ; les Eaux de Forges ; le Ravissement de Proserpine , & la Visite différée.

CLEMENT (M.). Nous ne connoissons de cet Auteur que deux pièces de Théâtre : les *Franc-maçons*, & une *Mé-ropé*. Il est Gênois, & a demeuré assez long-tems en Angleterre, où il a publié, en 1751 & 1752, des feuilles périodiques sous le titre de *Nouvelles Littéraires de France*, &c.

CLEREMBAUT. Ce Musicien, connu par quantité de bons ouvrages, n'a fait pour l'Opéra que le *Soleil vainqueur des Nuages*. Il est mort il y a quelques années.

CLEVES (Henriette de), fille de François de CLEVES, Duc de NEVERS, & femme de Louis de Gonzague, Prince de MANTOUE, avoit beaucoup d'esprit, & a traduit, en 1584, l'*Amince* du Tasse.

CLOPINEL (Jean), dit de MEHUN, fut ainsi nommé parce qu'il boitoit, & qu'il étoit né à Meun sur Loire. On le dit Auteur d'une pièce intitulée la *Destruction de Troye*, imprimée en 1544.

COIGNAC (Joachim). Cet Auteur vivoit au milieu du 16^e siècle, ayant donné en 1550 une Tragédie de *Goliath*; c'est tout ce qu'on en connoît.

COIGNÉE (H. D.), de BOURON. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il fit imprimer, en 1620, une assez médiocre Pastorale, intitulée *Iris*.

COLASSE (Pascal) né à Paris en 1639, & l'un des meilleurs élèves de Lully, fut maître de la Musique de la Chapelle & de la Chambre du Roi. Il avoit du génie, & s'établit une réputation solide par ses Opéra d'*Achille & Polixene*; de *Thétis & Pélée*; d'*Enée & Lavinie*; d'*Astrée*; des *Saisons*, avec Lully l'aîné; de *Jason*; de la *Naissance de Vénus*; de *Canente*; de *Polixene & Pyrrhus*, & par son Ballet de *Villeneuve-Saint-Georges*. Il mourut à Versailles, en 1709, âgé d'environ 70 ans.

COLET (M.), Médecin, Auteur du *Bacha de Smirne*, donné en 1747, & du *Miroir magique*.

COLIN DE BLAMONT. Voyez BLAMONT.

COLLET. Cet Auteur a donné, à ce qu'on prétend, en

1743, la Comédie des *Trois Rivaux* ; & neuf ans après le *Jaloux corrigé*, & *Daphnis & Eglé* : il a fait aussi un Opéra Comique.

COLLETET (*Guillaume*), né à Paris le 12 Mars 1596, étoit Avocat aux Conseils, de l'Académie Française, où il fut reçu en 1634, & l'un des CINQ AUTEURS choisis par le Cardinal de Richelieu pour la composition des pièces de Théâtre. Il mourut le 19 Février 1659. On peut voir le Catalogue de ses ouvrages dans l'Histoire de l'Académie : l'unique qu'il ait donné seul dans le genre dramatique, est la Tragi-Comédie de *Cyminde*. Il avoit épousé en troisièmes nœces Catherine le *Hain*, sa servante, parce qu'elle sçavoit faire des vers : on a cru faire plaisir en en rapportant quatre qui terminent une pièce qu'il composa lorsqu'elle mourut.

Comme je vous aimai d'un amour sans seconde,
Comme je vous louai d'un langage assez doux ;
Pour ne plus rien aimer, ni louer dans le monde,
J'ensevelis mon cœur & ma plume avec vous.

COLOMBINE. L'Actrice qui jouoit ce rôle, sur l'ancien Théâtre Italien, se nommoit *Catherine BRIANCOLLELI*, femme de La *THORILLIERE*, Comédien François ; elle étoit fille du célèbre *DOMINIQUE*. Il y a deux pièces françaises qui portent le titre de *COLOMBINE*.

COLONIA (*Dominique*). Cet Auteur étoit Jésuite, & naquit à Aix en Provence le 25 Août 1669. Il enseigna long-tems à Lyon, où il mourut le 12 Septembre 1741. Il a donné depuis 1691, les pièces suivantes : *Annibal* ; *Germanicus* ; la *Foire d'Ausbourg* ; *Juba*, & *Jovien*.

CONNELL (*Mlle*) débuta favorablement au Thé. Fran. pour la première fois le 19 Mai 1734, & pour la seconde le 26 Mai 1736. Elle fut reçue le 13 Août, & traitée ensuite par le Public avec beaucoup de rigueur. Elle mourut le 21 Mars 1750, âgée de 35 ans.

CORALINE. C'est le nom d'un rôle des Comédies Italiennes. L'Actrice qui le remplit présentement est la Demoiselle *Anna*, fille du sieur *Carlo VERONESE*, laquelle

débuta le 16 Mai 1744, à l'âge de 14 ans, dans un rôle de *Colombine*. Cette agréable Actrice a beaucoup de talens pour le Comique & pour la Danse.

CORAS; il étoit ami de Le CLERC, auquel il disputa la Tragédie d'*Iphigénie*.

CORIOT (le P.), de l'Oratoire, & Professeur de Rhétorique à Marseille, connu par plusieurs Poësies, est Auteur du *Jugement d'Apollon sur les Anciens & les Modernes*.

CORMEIL. On sçait peu de chose de cet Auteur du 17^e siècle: il nous a donné *Célidore*, outre *Florise ravie*, ou le *Ravissement de Florise*, qu'on lui attribue encore.

CORNEILLE (*Pierre*) naquit à Rouen le 6 Juin 1606. Il fut Avocat Général de la Table de Marbre des Eaux & Forêts de cette ville de Rouen, l'un des 40 de l'Académie Française, où il fut reçu en 1647, & le restaurateur de notre Théâtre, pour lequel il commença à travailler en 1625, à l'âge de 19 ans. Il mourut à Paris le premier Octobre 1684, & fut inhumé à S. Roch. Comme plusieurs Sçavans ont fait l'éloge de cet illustre Auteur, dont la mémoire sera immortelle, & qu'on a sa Vie par le célèbre de Fontenelle son neveu, nous nous contenterons de rapporter le titre de ses 33 pièces, dans l'ordre qu'il les a composées. Ces pièces sont: *Mélite*; *Clitandre*; la *Veuve*; la *Galerie du Palais*; la *Suivante*; la *Place Royale*; l'*Illusion*; *Médée*; le *Cid*; les *Horaces*; *Cinna*; *Polieuète*; *Pompée*; le *Menteur*; la suite du *Menteur*; *Rodogune*; *Théodore*; *Héraclius*; *Andromède*; *Don Sanche d'Arragon*; *Nicomède*; *Pertharite*; *Œdipe*; la *Toison d'or*; *Sertorius*; *Sophonisbe*; *Othon*; *Agésilas*; *Attila*; *Tite & Bérénice*; une bonne partie de *Psiché*; *Pulchérie*, & *Suréna*.

CORNEILLE (*Thomas*), frere puîné de *Pierre*, & surnommé de LISLE, naquit en 1625, étoit pareillement de l'Académie Française, où il fut reçu, à la place de son frere, le 2 Janvier 1685, & encore de celle des Inscriptions & Belles-Lettres. Son goût pour la Poësie fut marqué dès sa jeunesse, car étant en Rhétorique, au collège des Jésuites de Rouen, il composa en vers Latins une

pièce de Théâtre que son Régent trouva si bonne , qu'il la substitua à celle qu'il devoit faire représenter pour la distribution des prix. Quelque tems après être sorti du Collège il donna la traduction en vers des *Métamorphoses* d'*Ovide*. Il travailla ensuite à ses pièces de Théâtre , qui sont au nombre de trente-trois , toutes en 5 actes en vers , dont plusieurs reçurent beaucoup d'applaudissemens , tant à la Cour qu'à Paris. Ces pièces sont : les *Engagemens du hazard* ; le *Feint Astrologue* ; *Dom Bertrand de Cigarral* ; l'*Amour à la Mode* ; le *Berger extravagant* ; le *Charme de la voix* ; les *Illustres ennemis* ; le *Geolier de soi-même* ; *Timocrate* ; *Bérénice* ; *Commode* ; *Darius* ; le *Galant doublé* ; *Stilicon* ; *Persée & Demetrius* ; *Camma* ; *Pyrrhus* ; *Maximien* ; *Antiochus* ; *Laodice* ; le *Baron d'Albikrac* ; *Annibal* ; la *Comtesse d'Orgueil* ; *Théodat* ; *Ariane* ; le *Festin de Pierre* ; *Achille* ; *Dom Cesar d'Avalos* ; *Circé* ; l'*Inconnu* , avec de Visé ; le *Comte d'Essex* ; *Bradamante* , & la *Devineresse* , avec de Visé. Il travailla aussi pour le Lyrique , ayant fait , du moins en bonne partie , les vers de trois Opéra , qui sont : *Psiché* ; *Bellerophon* , & *Médée*. On lui attribue encore le *Deuil* ; le *Comédien Poète* , avec Montfleury ; le *Triomphe des Dames* ; la *Pierre Philosophale* ; la *Dame invisible* , & le *Baron des Fondrières*. Thomas CORNEILLE possédoit en perfection la langue Françoisé ; ses remarques sur *Vaugelas* en font foi. Il a de plus donné un *Dictionnaire des Arts* , en deux volumes in-fol. & un autre *Dictionnaire géographique* , en trois vol. in-fol. & quoiqu'il fut devenu aveugle sur la fin de ses jours , il préparoit une seconde édition de ces deux Dictionnaires lorsqu'il mourut à Andely , le 8 Décembre 1709 , âgé de 84 ans.

CORNEILLE DE BLESSEBOIS (*Pierre*). Cet Auteur vivoit en 1670 , & a fait trois pièces , qui sont : *Mademoiselle de Sçai* ; *Eugénie* , & la *Corneille de Mademoiselle de Sçai*.

COSNARD (*Mademoiselle*). Elle étoit de Paris , & a donné au milieu du siècle dernier une Trag. intitulée les *Chastes Martyrs*. On n'en sçait rien de plus.

COTIN (*Charles*) Chanoine de Bayeux , Aumônier du

Roi, & l'un des quarante de l'Académie Française, est connu par les Satyres de Boileau plus que par ses Ouvrages, dont cependant quelques-uns sont assez bien écrits. Il a fait la *Pastorale Sacrée* en 1662, & mourut à Paris, lieu de sa naissance, en 1682.

COTTIGNON (*Pierre*), sieur de la CHESNAYE, étoit grand imitateur des anciens. Il fit imprimer en 1623 une Trag. de *Madonte*.

COURTIN (*Jacques*), sieur de l'Isle, a fait en 1584 une pièce intitulée, *Bergerie*.

COUSIN (*Gilbert*), naquit à Nozeret en Franche-Comté, en 1505. Il passoit dans son tems pour un grand Théologien, & pour avoir beaucoup d'érudition. On ne connoit de lui qu'une Trag. intitulée, *l'Homme affligé*, donnée à Lyon en 1561.

COYPEL (*Charles*), Cet Auteur mort à Paris en 1752, âgé de cinquante-huit ans, étoit né d'une famille fertile en grands Peintres, & étoit lui-même très-sçavant dans cet art; les places de premier Peintre du Roi & de M. le Duc d'Orléans, & de Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, qu'il a remplies avec honneur jusqu'à la mort, en sont la preuve. Il avoit beaucoup d'esprit, & écrivoit d'ailleurs très-bien. Outre divers Discours académiques fort applaudis, il avoit composé plusieurs pièces de Théâtre, dont quelques-unes ont été jouées à la Cour: celles qui sont parvenues à notre connoissance, & qu'il avoit commencé à donner en 1718, sont au nombre de trois, sçavoir, les *Amours à la chasse*; les *Folies de Cardenio*, & le *Triomphe de la Raison*.

CREBILLON (*Prosper Jolyot de*), né à Dijon. Cet Auteur vivant commença à travailler pour le Théâtre en 1705, & fut reçu à l'Académie Française en la place de M. de la Faye, le 27 Septembre 1731. Ses pièces lui ont établi une réputation solide & du premier genre. Elles se trouvent rassemblées dans un Recueil en trois vol. in-12, de 1749, & on en a fait une belle édition in-4°. à l'Imprimerie Royale: en voici le catalogue, *Idoménée*; *Atrée & Thieste*; *Electre*; *Rhadamiste & Zenobie*; *Xercès*; *Semiramis*; *Pyrrhus*, & *Catilina*. Ce Recueil contient

contient de plus des Discours académiques , & quelques Complimens faits au Roi. On attribue encore à M. de Crebillon une Trag. de la mort de Cromwel , sous le nom de la *Mort d'Agis* , qui n'a pas été représentée ni imprimée.

CRESSIN (*Jacques*). Cet Auteur étoit Protestant, & a publié en 1584 une Com. intitulée le *Marchand converti*.

CRISPIN , rôle de la Com. Fran. de *Raimond* ou l'ancien Poisson. Voyez à son nom.

CROISILLES (*Jean-Baptiste*) , Abbé de S. Ouen , étoit Membre d'une Académie qui se tenoit chez Michel Maroles , en 1619 , où l'on examinoit les mots de la langue & les ouvrages modernes. Il resta dix ans en prison , accusé de s'être marié , quoiqu'il fût Prêtre ; mais il fut déclaré innocent par un arrêt du Parlement rendu les Chambres assemblées , en 1651 : il mourut six mois après. Nous avons une pièce de lui , intitulée la *Chasteté invincible*.

CROQUET (M.). On attribue à cet Auteur l'ouvrage intitulé les *Saturnales Françaises* , imprimé en 1736 , que plusieurs personnes ont annoncé sous le nom de M. MARIVAUX , & dans lequel se trouvent les quatre pièces dramatiques suivantes : le *Médisant* ; les *Effets de la Prévention* ; le *Triomphe de l'amitié* , & l'*Inégal*.

CROSNIER. Il n'est connu que par une pièce , sous le titre de l'*Ombre de son Rival* , donnée en 1681 , ou 1683.

CUVILIER (M.) , Basle-Taille de l'Opéra , où il double les premiers rôles.

DAB

DAI

DABUNDANCE (*Jean*) , vivoit dans le seizième siècle. Il est Auteur de plusieurs *Mysteres* , entr'autres de celui , *Quod secundum legem debet mori* , & de celui des *Trois Rois*. Ses autres pièces , aussi imprimées en 1544 , sont , le *Gouvert d'humanité* ; le *Monde qui tourne le dos à chacun* , & *Plusieurs qui n'ont point de conscience*.

DAIGALIERS (*Pierre de LAUDUN*) , étoit de Languedoc,

& fils de Raimond de *Landun*, Juge du Temporel de l'Evêché d'Uzez. Il vivoit vers la fin du seizième siècle. On lui attribue une Tra. des *Horaces*, & de *Diocletien*, mises au jour en 1596.

DALBARET (M.), Auteur des paroles de l'Opéra de *Scylla & Glaucus*, donné en 1746.

DALENÇON (M.). Nous n'avons de lui que la *Vengeance Comique*, donnée en 1718, & le *Mariage par Lettre de change*.

DALIBRAY (*Charles Vyon*, Ecuyer, Sieur), étoit fils d'un Auditeur des Comptes, & frere de l'illustre M^{me}. de *Saintot*, qui a eu tant de part aux Lettres de Voiture. Il aimoit la table & le plaisir, & ne s'occupoit que du présent. Il mourut en 1656, & a composé pour le Théâtre depuis 1632, *Amince*; la *Pompe funebre*; la *Réforme du Royaume d'Amour*; le *Torifmond*, & *Soliman*.

D'ALLAINVAL (l'Abbé). Cet Auteur étoit un Philosophe peu à son aise. Il commença à travailler pour le Théâtre en 1725, & a donné successivement, l'*Embarras des Richesses*; le *Tour de Carnaval*; la *Fausse Comtesse*; l'*Ecole des Bourgeois*; le *Mari curieux*, & l'*Hyver*. Il mourut en 175...

DAMBOISE (*Adrien*), Conseiller au Parlement de Rennes; a fait, selon La Croix du Maine, plusieurs pièces de Théâtre, entr'autres *Holopherne*, & les *Napolitaines*. Ses Œuvres furent imprimées chez Abel Langelier en 1584.

DANCHERES. Voyez **ANCHERES**.

DANCHET (*Antoine*), naquit à Riom en Auvergne le 7 Sept. 1671, d'une très-bonne famille, mais peu aisée. Il avoit d'heureux talens pour la poésie, & commença dès sa jeunesse à se faire connoître dans la République des Lettres. A l'âge de vingt-un ans il fut appelé à Chartres, pour y professer la Rhétorique: quatre ans après il vint demeurer au Collège du Plessis, où il fut chargé de quelque éducation. Il commença ensuite à travailler pour le Théâtre en 1700. Il fut reçu à l'Académie Française en 1712, de celle des Inscriptions dès 1705, eut une place à la Bibliothèque du Roi, & mourut le 20 Février 1748, dans un âge avancé. C'étoit un fort honnête homme, dont les mœurs étoient douces & unies. Ses Opéra, au nombre de quatorze, sont, dans leur ordre chronolo-

gique , *Hesione* ; *Arethuse* ; les *Fragmens de Lully* ; *Tancrede* ; les *Muses* ; *Iphigenie* ; *Télémaque*, *Alcine* ; les *Fêtes Venitiennes* ; *Idomenée*, les *Amours de Mars & de Venus* ; *Telephe* ; *Camille*, & *Achille & Déidamie*. Ses Tragédies sont , *Cyrus* ; les *Tyndarides* ; les *Heraclides*, & *Nitétis*. Ses Œuvres ont été données en 1751, en quatre vol. in-8°. Elles contiennent , outre les pièces ci-dessus, *Venus*, Fête galante ; *Apollon & Daphné*, Divert. *Diane*, Divertissement pour le Roi.

DANCOURT. *Florent* CARTON, connu sous le nom de DANCOURT, naquit à Fontainebleau le premier Novembre 1661, jour de la naissance de Monseigneur le Dauphin, ainsi qu'il nous l'apprend dans son Epître dédicatoire de sa Comédie des FÉES, à ce Prince :

Pour m'attacher à toi le Ciel m'a destiné
Dès le moment qu'au jour il ouvrit ma paupière :
Quel présage heureux d'être né
Ce même jour si fortuné
Où tu vis aussi la lumière !

Il étoit fils de *Florent* CARTON, Ecuyer, sieur DANCOURT, & de Louise de Londé, qui descendoit par les femmes des *Budé*, & petit-fils d'un Sénéchal de Saint-Quentin. Il étoit homme d'esprit, parloit très-bien, & avoit fait de bonnes études à Paris dans le Collège des Jésuites, sous le P. de La Rue. Il étudia en Droit, & se fit recevoir Avocat à l'âge de dix-sept ans, & monta au Théâtre peu d'années après, entraîné, dit-on, par l'amour. Sans être grand Acteur, il avoit certains rôles convenables qu'il rendoit avec succès, sur-tout ceux de raisonnement, comme le *Misanthrope*, *Esopé*, &c. On a dit de lui qu'il jouoit noblement la Comédie, & bourgeoisement la Tragédie. Il fut long-tems l'Orateur de sa Troupe, emploi dont il s'acquittoit très-bien. Il a joué la Comédie, & en a composé pendant trente-trois ans. Sa politesse & les agrémens de sa conversation le firent rechercher des grands Seigneurs. Il se retira du Théâtre à Pâques 1718, & mourut dans sa Terre de Courcelle-le-Roi, en Berry, le 6 Décembre 1725, en sa soixante-cinquième année. Il avoit épousé en 1680 *Thérèse*

LE NOIR , sœur de LA THORILLIERE , qui étoit une des plus gracieuses Comédiennes du Théâtre , & qui à l'âge de soixante ans jouoit encore les rôles d'*Amantes* , avec les airs enfans & les graces de la jeunesse. Elle avoit quitté le Théâtre en 1720 , & mourut à Paris le 11 Mai 1725 , âgée d'environ soixante-quatre ans. Ils laisserent deux filles qui avoient débuté toutes les deux , & le même jour , en 1699. L'aînée , âgée alors de quatorze ans , quitta bientôt le Théâtre pour épouser M. Fontaine , Commissaire des Guerres , & mourut il y a quelques années. La cadette avoit environ treize ans , fut long - tems connue au Théâtre sous le nom de *Mimi* , se maria à M. DESHAYES , Gentilhomme , & se retira le 14 Mars 1728. Elle est encore vivante , & Pensionnaire de la Troupe. Les Œuvres de DANCOURT , en 9 vol. in-12 , ou en huit de la dernière édition , contiennent les pièces suivantes : le *Notaire obligeant* , ou les *Fonds perdus* ; le *Chevalier à la mode* ; la *Maison de campagne* ; la *Folle Enchere* ; l'*Été des Coquettes* ; la *Parisienne* ; la *Femme d'intrigues* ; les *Bourgeoises à la mode* ; la *Gazette* ; l'*Opéra de village* ; l'*Impromptu de Garnison* ; les *Vendanges* ; le *Tuteur* ; la *Foire de Bezons* ; les *Vendanges de Suresne* ; la *Foire Saint Germain* ; le *Moulin de Javelle* ; les *Eaux de Bourbon* ; les *Vacances* ; *Renaud & Armide* ; la *Loterie* ; le *Charivari* ; le *Retour des Officiers* ; les *Curieux de Compiègne* ; le *Mari retrouvé* ; les *Fées* ; les *Enfans de Paris* , ou la *Famille à la mode* ; la *Fête de village* , ou les *Bourgeoises de qualité* ; les *Trois Cousines* ; *Colin Maillard* ; l'*Opérateur Barry* ; les nouveaux *Divertissemens* des Comédies de l'*Inconnu* , des *Amans magnifiques* , & de *Circé* ; le *Galant Jardinier* ; l'*Impromptu de Livry* ; les deux *Diabes Boiteux* ; le *Divertissement de Sceaux* ; la *Trahison punie* ; *Madame Artus* ; les *Agioteurs* ; la *Comédie des Comédiens* , ou l'*Amour Charlatan* ; *Cephale & Procris* ; *Sancho Pança* ; l'*Impromptu de Suresne* ; les *Fêtes du Cours* ; le *Vert Galant* ; le *Prix de l'Arquebuse* ; la *Métempsicose* ; la *Déroute du Pharaon* , & la *Desolation des Joueuses*. Il a encore donné la *Dame à la mode* ; le *Carnaval de Venise* ; *Merlin Déserteur* ; le *Médecin de*

Chaudray ; la *Belle-mère* , & l'*Eclipse* , qui n'ont point été imprimés ; outre la *Mort d'Alcide* qu'on lui attribue & quelques autres pièces de Théâtre qu'il a laissées après sa mort , & des ouvrages de piété. Il écrivoit d'un stile léger & agréable ; & si toutes ses pièces ne sont pas aussi châtiées qu'on le désireroit , on peut dire que le dialogue en est toujours très-vif. On a prétendu qu'il ne les avoit pas composées toutes , & qu'il y en avoit plusieurs qu'il n'avoit fait que retoucher.

DANGEVILLE (*Charles BOTOR*) , étoit un Acteur qui avoit de grands talens pour jouer les rôles simples & naïfs , tels que *Thomas Diaphorus*, dans le *Malade imaginaire* ; le *Philosophe* , dans le *Bourgeois Gentilhomme* ; *Philinte* , dans le *Glorieux* , &c. Il étoit fils de Jean BOTOR , Procureur au Châtelet , avoit été reçu à la Comédie Française en 1702 , après avoir débuté dans le rôle sérieux de *Ladislas* , de la Trag. de *Venceslas* , & s'en retira le 3 Avr. 1740 , Doyen de la Troupe , avec tout le regret possible de la part du Public. Il mourut le 18 Janvier 1743 , sans laisser d'enfans d'*Hortense GRANDVAL* sa femme , qui est à présent Pensionnaire de la Troupe , d'où elle s'est retirée en 1739.

Le sieur **DANGEVILLE** , neveu de celui dont nous venons de parler , lui a succédé dans tous ses rôles : il avoit été reçu le cinq Juin 1730 , & est frere de *Marie-Anne DANGEVILLE* , qui avoit brillé dès sa plus tendre jeunesse par ses talens pour la Comédie & la Danse , & qui débuta au mois de Janvier de la même année 1730 , dans le rôle de *Lisette* de la Com. du *MÉDISANT* , âgée de 14 ans. Tout le monde connoît & admire sa façon de jouer fine & délicate. Ils sont tous les deux enfans du sieur **DANGEVILLE** , ancien Danseur , & à présent pensionnaire de l'Acad. R. de Mus. & de la sœur de M^{lle} **DESMARES** , qui avoit quitté le Théâtre en 1712.

DARNAUD (*M.*) , Agent Littéraire du Roi de Prusse & de S. A. S. le Duc de Wirtemberg , a donné dans le genre dramatique *Gaspard de Coligni* , en 1740 , & ensuite le *Mauvais Riche*.

DASSOUCY (*Charles*). Le grand-pere de cet Auteur se nommoit , ainsi que lui , **COIPEAU** : il étoit de Crémone , &

très-célèbre pour faire des violons ; son pere étoit Avocat au Parlement. Notre Auteur naquit en 1604 : il a essuyé beaucoup de traverses , eut beaucoup d'aventures , & mourut peu riche en 1679. C'est de lui que parle Chapelain dans son Voyage. Il n'a composé qu'une pièce , qui est les *Amours d'Apollon & de Daphné*.

DAVAUX ; nom sous lequel a paru , en 1726 , la Comédie de *l'Homme marin*.

D'AUBIGNAC (l'Abbé). Il se nommoit *François HEDELIN*, & étoit fils d'un Lieutenant Général de Nemours , où il mourut dans un âge avancé le 25 Juil. 1676 , étant né à Paris en 1604. Nous avons de lui les Trag. de la *Pucelle d'Orléans* ; de *Zénobie* , & de *Sainte Catherine* ; outre *Erixene* , & *Palene* qu'on lui attribue encore : mais il est plus connu par son *Traité de la Pratique du Théâtre* , le *Torrence justifié* , avec la *Macarize* , contenant la Philosophie des Stoïciens , sous le voile de plusieurs aventures en forme de Roman. D'AUBIGNAC exerça quelque tems la profession d'Avocat , avant que d'embrasser l'Etat ecclésiastique. Il fut mis en qualité de Précepteur auprès du jeune Duc de Fronzac , neveu du Cardinal de Richelieu , & sut si bien gagner les bonnes grâces de cette famille , qu'il en fut comblé de bienfaits.

DAUCOUR (M.) Cet Auteur a commencé à travailler pour le Théâtre en 1743 , & a donné la *Déroute des Pamela* , & l'*Amour second*.

DAVESNE (*François*) , étoit de Fleurance , ville du bas Armagnac. C'étoit un fanatique , qui ne respectoit rien dans ses écrits. Il a composé vers le milieu du dernier siècle deux pièces , qui sont , le *Combat d'une ame avec laquelle l'Eoux est en divorce* , & la *Tragédie sainte*.

DAVESNES (M.). Cet Auteur a donné en 1733 une Com. intitulée *Arlequin Apprentif Philosophe* , & ensuite avec ROMAGNESI , le *Frere ingrat*.

DAVOST (*Jérôme*) , étoit de Laval , & Officier de Marguerite , Reine de Navarre , sœur de François II , Charles IX & Henri III. Il n'a fait qu'une pièce intitulée les *Deux Courtisanes* , & mourut en 1684.

DAURE (*François*). Cet Auteur étoit Docteur en Théolo-

gie, & Curé de Miniere : il a donné deux Tragédies morales, qui sont, *Dipne*, & *Génévieve*. Il vivoit encore en 1670.

DAUVERGNE (M.), ordinaire de l'Acad. R. de Musi. & connu avantageusement par de bonnés symphonies, est Auteur de la musique du Ballet des *Amours de Tempé*; de celle des *Troqueurs*, & de celle de la *Coquette trompée*.

DAUVILLIERS. Cet Auteur étoit Comédien de l'Electeur de Baviere; il a fait représenter à Munich plusieurs Comédies de sa façon; nous connoissons entr'autres le *Faucon*, ou la *Constance*, donnée en 1718.

DAUVRAI, Auteur peu connu, à qui on attribue *Amandonte*, en 1631.

DE BAUSSAIS, Auteur d'une Pastorale intitulée *Cidipe*, en 1633.

DE BRIE. Cet Auteur est fort peu connu, quoiqu'il ait traduit quelques Odes d'*Horace*, & que Rousseau ait fait quatre épigrammes contre lui: il mourut en 1719. Nous n'avons de lui qu'une Trag. des *Héraclides*, donnée en 1695, & la Com. du *Lourdaut*.

DE BROSE. Voyez BROSE.

DE CAUX (Gilles), de MONTLEBERT, Ecuyer, naquit en 1682, à Ligneris, village de la Généralité d'Alençon: il descendoit de Pi. Corneille par sa mere. Il mourut subitement au mois de Sept. 1733. Il n'a fait que les deux Trag. de *Marius*, & de *Lisimachus*, encore cette dernière a-t-elle été achevée & mise au Théâtre par son fils.

DE CÔSTE, n'est connu que par la Pastorale de *Lisimene*, qu'on lui attribue sous l'année 1632.

DE LAUNAY, connu par ses Fables, a donné au Théâtre depuis 1731, la *Vérité Fabuliste*; le *Complaisant*, & le *Paresseux*. Il étoit né en 1695, & mourut il y a environ quatre ans. On lui attribue encore une Com. des *Fées*.

DELISLE (M.), connu par différens ouvrages, commença à travailler pour le Théâtre en 1721. Ses pièces, dont plusieurs lui ont fait beaucoup d'honneur, ont été toutes données sur la Scene Italienne: en voici le catalogue, selon l'ordre chronologique: *Arlequin Sauvage*; *Thimote*

le Misantrope ; le Banquet des sept Sages ; le Banquet ridicule ; le Faucon , ou les Oyes de Boccace ; le Berger d'Amphrise ; Arlequin Astrologue ; Danaüs ; Arlequin Grand Mogol ; les Caprices du cœur & de l'esprit , & le Valet Auteur.

DE LOSME DE MONTCHENAY (Jacques) , fils d'un Procureur au Parlement de Paris , mourut en 1740 , âgé de soixante-quinze ans. Il se distingua dès l'âge de quinze ans par plusieurs imitations de *Martial* , qui sont estimées : il s'adonna aussi au genre dramatique , mais il n'a travaillé que pour l'ancien Théâtre Italien , où il fit jouer depuis 1687 , la *Cause des Femmes & sa Critique ; le Grand Sophi ; le Phenix , & les Souhaits.*

DE MESMES. Cet Auteur n'est connu que par une pièce intitulée les *Supposés* , qu'il traduisit de l'*Arioste* , en 1552.

DENIS (Jacques). On ne sçait rien de cet Auteur , si ce n'est qu'il étoit Avocat au Parlement , & qu'il a composé en 1679 une pièce intitulée les *Plaintes du Palais.*

DE PRADES (Jean le ROYER , Sieur) , n'avoit que dix-sept ans lorsqu'il composa sa première Tragédie intitulée la *Victime d'Etat* , ou *Sillanus* , imprimée en 1649 : il donna ensuite *Annibal , & Arsace.* Il avoit de l'esprit ; mais ses talens n'étoient que superficiels. Il est aussi Auteur d'un *Abrégé de l'Histoire de France* , & d'un *Traité de Blason.*

DE PURE (l'Abbé). On n'a rien d'intéressant à dire de cet Auteur : il a donné en 1659 deux pièces , qui sont , *Ostorius , & les Précieuses.* Il se nommoit *Michel* , étoit fils d'un Prévôt des Marchands de Lyon , & mourut en 1680.

DE ROZIER-S-BEAULIEU , Auteur de la pièce intitulée le *Galimatias* , imprimée in-4°. en 1639.

DESBROSSES (la Demoiselle) , avoit débuté en 1684 dans la Troupe François , se retira le 3 Avril 1718 , & mourut le premier Decembre 1722. Elle rendoit parfaitement les rôles ridicules , & sur-tout les vieilles *Coquettes.* Il y a eu encore une Actrice de ce nom , qui étoit petite-fille de *BARON* , & débuta le 19 Oct. 1729. Elle mourut le 16 Decembre 1742.

DESCAZEUX DES GRANGES (M.) , a fait jouer &

imprimer à Nanci en 1734, une pièce intitulée, la *Femme jalouse*, & a traduit ensuite de l'Anglois la *Prétendue Veuve*.

DESCHAMPS (*François-Michel-Chrétien*), fils d'un Gentilhomme de Champagne, qui étoit Capitaine de Cavalerie, naquit en 1683. Se trouvant en bas âge quand son pere mourut, sa mere le destina au parti de l'Eglise. Elle consentit cependant ensuite à le laisser entrer au service; mais il n'y fit qu'une campagne, après laquelle il se retira, en 1703. Il se maria en 1710: se trouvant sans fortune dans les suites, il obtint un Emploi dans le Dixième; il profita alors de son loisir, & fit plusieurs ouvrages. Il mourut le 10 Nov. 1747, pour s'être voulu médicamenter lui-même au sujet d'une prétendue obstruction de foye dont il croyoit être attaqué. Il avoit commencé à travailler pour le Théâtre en 1715, & y a donné successivement les Trag. de *Caton d'Utique*; d'*Antiochus & Cléopâtre*; d'*Artaxerce*, & de *Medus*, outre celle de *Lycurgue*, qui n'a pas été représentée.

DESCHAMPS (le sieur), Acteur fort bon dans les rôles de *Valets*, débuta au Théâtre Fran. le 30 Août 1742, par *Hector* dans le *JOUEUR*, & fut reçu le premier Octobre suivant.

DESFONTAINES. Nous avons peu de choses à dire de cet Auteur: il commença à travailler dans le genre dramatique en 1637, & a fait les pièces suivantes: *Eurimédon*; *Belisaire*; *Orphise*; la suite du *Cid*; *Semiramis*; *Hermogène*; *Alcidiane*; les *Galantes vertueuses*; *Saint Eustache*; *Perside*; *Saint Alexis*; *Saint Genest*, ou l'*Illustre Comédien*, & *Bellissante*. On lui attribue aussi une Tra. de *Sainte Catherine*.

DESHAYES, ou de **HESSE** (le sieur), Hollandois de nation, débuta dans la Troupe Italienne le 2 Décembre 1734, à Fontainebleau, par le rôle de *Valet* de la Com. du PETIT MAITRE AMOUREUX. Ses talens pour ces sortes de rôles sont si brillans, qu'il est peu d'Acteurs dans le même genre qu'on puisse lui comparer; aussi le Public l'a-t-il toujours vu avec un plaisir infini. D'ailleurs il mérite son suffrage par les ingénieux & charmans Ballets qu'il compose tous les jours, tant pour la Cour,

que pour son Théâtre. Il a épousé l'aînée des filles qu'a laissées THOMASSIN , & dont le nom est *Catherine VICENTINI*. Elle fut reçue au même Théâtre en 1726 , & y est toujours vûe avec plaisir.

DESHOULIERES (Madame). Cette illustre personne, dont tout le monde connoît les belles Poësies , se nommoit *Antoinette* du LIGIER DE LA GARDE , & avoit épousé Guillaume de *Là Fon* , Seigneur de *Bois-Guerin* & *Deshoulières*. Elle étoit de l'Académie d'Arles , & mourut le 17 Février 1694 , âgée d'environ soixante-un ans , étant née à Paris. en 1633. Nous n'avons de cette Dame qu'une seule pièce de Théâtre , qui est la Trag. de *Genseric* , donnée en 1680 , & ce n'est pas l'ouvrage qui lui a fait le plus d'honneur. Ses Œuvres ont été recueillies plusieurs fois ; mais la plus jolie édition est celle de Paris, en 1747 , en deux volumes in-12 , petit format.

DESJARDINS. Voyez VILLEDIEU.

DES-ISLES LE BAS , Auteur du commencement du dix-huitième siècle , a composé une Trag. de *Saint Herménégilde* , & la *Mort burlesque du Mauvais Riche*. Il étoit , ou du moins faisoit sa demeure à Rouen.

DES-MAHIS (M.). Cet Auteur , connu déjà par plusieurs ouvrages d'esprit , a commencé à travailler pour le Théâtre en 1750 , par le *Billet perdu*.

DESMARES (Christine-Antoinette-Charlotte). Cette célèbre Actrice étoit arriere-petite-fille d'un Président au Parlement de Rouen. Elle naquit en Dannemarck , où son pere & sa mere étoient Comédiens , en 1682. Elle avoit une figure & une voix charmante , & excelloit dans les deux genres tragique & comique. On n'a vu sur aucun Théâtre personne réunir tant de talens pour la déclamation & pour le jeu de la représentation. Elle avoit paru dès 1689 dans un rôle d'enfant , & débuta ensuite en 1708. Elle quitta la Com. Fran. à Pâques 1721 , n'étant âgée que de trente-huit ans. Le Public l'a regrettée long-tems. Elle étoit nièce de la célèbre CHAMMÉLÉ , & est morte le 12 Sept. 1753 , à Saint-Germain en-Laye , âgée environ de soixante-dix ans.

DESMARETS (Henri) , excellent Musicien , a donné les

Opéra suivans : *Didon* ; *Circé* ; *Théagène & Cariclé* ; les *Amours de Momus* ; *Venus & Adonis* ; les *Fêtes galantes* ; *Iphigénie*, & *Renaud*, ou la suite d'*Armide*. Il étoit né à Paris en 1662 , & mourut à Luneville en 1741 , âgé de près de 80 ans. Il fut élevé Page de la Musique du Roi , & dès l'âge de vingt ans il avoit composé de très-beaux motets. Des événemens particuliers l'ayant conduit en Espagne , il y occupa pendant quatorze ans la place de Surintendant de la Musique du Roi , ensuite il vint en Lorraine être Directeur de la Musique du Duc de Lorraine.

DESMARETS DE SAINT-SORLIN (*Jean*), natif de Paris. Il étoit fort aimé du Cardinal de Richelieu , qui le fit Contrôleur Général de l'Extraordinaire des Guerres , Secrétaire général de la Marine de Levant , & Intendant de M. le Duc de Richelieu , en l'Hôtel duquel il mourut en 1676 , âgé d'environ quatre-vingt ans. *Baillet* ayant dépeint le génie de cet Auteur , & détaillé les différens ouvrages dans ses *Jugemens des Sçavans* , il suffira de dire ici qu'il avoit beaucoup d'esprit , fut l'un des premiers membres de l'Académie Française , a fait des Poësies & des Romans ; & de rapporter ensuite les pièces de Théâtre , qu'il commença à composer en 1636 , & qui sont , toujours dans l'ordre chronologique , *Aspasie* ; les *Visionnaires* ; *Scipion* ; *Mirame* ; *Roxane* ; *Erigone* ; *Europe* , & le *Charmeur charmé*. On lui attribue encore le *Soud* , & *Annibal*.

DESMARRES , avoit été Secrétaire des commandemens de M. le Prince. Il avoit une si grande passion pour le Théâtre qu'il étoit rare qu'il manquât un seul jour à la Comédie. Il mourut dans un âge très-avancé , vers l'année 1716. Nous n'avons de lui que *Roxelane* , & *Merlin Dragon*.

DESMAZURES (*Louis*), vivoit dans le milieu du seizième siècle , & fut premier Secrétaire du Duc de Lorraine , & Capitaine d'une Compagnie de Cavalerie dans le tems des guerres de Henri II & de Charles-Quint. Il a composé , à ce qu'on prétend , quatre Tra. sçavoir , *Josias* ; *David combattant* ; *David fugitif* , & *David triomphant*.

DESPANAY (LESAULX). On ne connoît de cet Auteur qu'*Adamantine*. Il vivoit encore au commencement du dix-septième siècle.

DESPERIERS (*Bonaventure*), Auteur d'une *Andrienne*, en 1537.

DESPORTES (M.). Nous n'avons de cet Auteur vivant qu'une seule pièce, donnée en 1721 : c'est la *Veuve Coquette*.

DESROCHES, Auteur d'une Trag. des *Amours d'Angelique & de Medor*, donnée en 1648, à Poitiers.

DES ROCHES. Voyez NEVEU.

DESTOUCHES. Voyez NERICAULT.

DESTOUCHES (*André-Cardinal*), Surintendant de la Musique du Roi, a composé plusieurs Opéra, qui sont, *Iffé*; *Amadis de Grece*; *Marthesie*; *Omphale*; *le Carnaval & la Folie*; *Callirhoé*; *Télémaque*; *Semiramis*; les *Elémens*, avec LALANDE, & les *Stratagèmes de l'Amour*. Il mourut en 1749. En 1713 il fut établi Inspecteur général de l'Opéra, avec une pension de 4000 l. par an, qu'il a conservée le reste de sa vie.

DE TORCHES (l'Abbé). Cet Auteur vivoit vers le milieu du siècle dernier : il a traduit de l'Italien l'*Amince*; la *Philis de Scire*, & le *Berger fidèle*.

DE VAUX (M.), a donné au Théâtre en 1752, la Com. des *Engagemens indiscrets*.

DIODÉ (M.), a fait représenter en 1749, une Com. intitulée, la *Fausse prévention*.

DISCRET. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il a donné, en 1637, une pièce intitulée *Alizon fleurie*.

DISSON (M.), fils d'un Avocat de Dijon, est Auteur de l'*Amante ingénieuse*, & de l'*Héritier généreux*, données en Province il y a six ans.

DOCTEUR. C'est un rôle des pièces Italiennes, dont même plusieurs portent le titre. L'Acteur qui l'a rempli le dernier, se nommoit BENOZZI : il fut reçu au Théâtre Italien en 1731, après avoir débuté dans le rôle de *Scaramouche*, & étoit frère de la Demoiselle SILVIA. Il est mort à la fin du mois de Mai 1754. Son prédécesseur se nommoit *Francesco MATTERAZZI* : il étoit venu avec la nouvelle Troupe Italienne, &

mourut en 1738 ; âgé de quatre-vingt-six ans.

DOMINIQUE BRIANCOLLELI. Ce fameux Arlequin de l'ancien Théâtre Italien , mort en 1688 , avoit laissé trois enfans , deux fils & une fille. La fille nommée *Catherine BRIANCOLLELI* , remplissoit les rôles de *Colombine* : nous en avons parlé à son article. Un des fils fut Capitaine au Régiment Royal des vaisseaux , Chevalier de Saint Louis , Directeur des Fortifications de Provence , & mourut à Toulon le 5 Déc. 1729 , à la veille d'être nommé Brigadier des Armées du Roi , étant le plus ancien des Ingénieurs. L'autre fils se nommoit *Pierre-François BRIANCOLLELI* , naquit à Paris , & porta aussi le nom de *DOMINIQUE* , comme son pere. Après avoir été jouer quelques années en Italie , il revint en France , & joua pendant quelque tems dans les provinces & à l'Opéra Comique , le rôle d'*Arlequin*. Mais M. le Regent ayant souhaité qu'il s'attachât à la Troupe Italienne, pour pouvoir , en cas d'accident, remplacer *THOMASSIN* , il parut sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , pour la première fois , le 11 Octobre 1717 , sous l'habit de *Pierrot* ; mais il quitta bientôt ce rôle , pour prendre celui de *Trivelin* , qu'il remplir toujours depuis masqué avec l'applaudissement du Public. Cet Acteur jouoit très-sensément , & avoit une mémoire prodigieuse : il mourut le 18 Avril 1734 , âgé de cinquante-trois ans , & fort regretté. Comme il a beaucoup travaillé aussi en qualité d'Auteur , depuis 1697 , nous avons un assez grand nombre de pièces de sa façon. En voici les titres :

Pièces données dans sa jeunesse à l'ancien Théâtre Italien, en société avec *DUFRENY* : *Pasquin & Marforio Medecins des mœurs* , & les *Fées*.

Comédies jouées en province : le *Prince généreux* ; l'*Ecole galante* ; la *Femme fidèle* ; *Arlequin Gentilhomme par hazard* ; la *Fausse Belle-mère* ; les *Salinieres* , & le *Procès des Comédiens*.

Pièces représentées au nouveau Théâtre Italien : *Œdipe travesti* ; les *Amours de Vincennes* ; *Artemire* ; les *Etrennes* ; *Arlequin Romulus* ; *Arlequin Soldat* ; le *Bois de Boulogne* ; le *Triomphe de la Folie* ; la *Dispute de*

Melpomene & de Thalie ; le Mariage d'Arlequin & de Silvia ; le Retour de Fontainebleau ; la Folle raisonnable ; Arlequin Tancrède , & les Quatre semblables. Outre la Métempsicose d'Arlequin ; la Désolation des deux Comédies ; le Procès des Théâtres , & la Foire renaissante , faites avec LELIO pere. Agnès de Chaillot ; le Départ des Comédiens Italiens ; le Mauvais ménage , & le Cahos , avec LE GRAND. Les Comédiens esclaves ; la Parodie de Pirame & Thisbé ; celle de Médée & Jason ; l'Isle de la Folie ; l'Amant à la mode , & les Enfants trouvés , composées en société avec les sieurs ROMAGNESI & LELIO fils. Arlequin Roland ; Arlequin Hulla ; la Revue des Théâtres ; Arlequin Bellerophon ; la Bonne femme ; la Parodie d'Alceste ; les Paysans de qualité ; les Débuts ; Dom Misco & Lesbine ; le Feu d'artifice ; la Parodie d'Hésione ; la Foire des Poètes ; l'Isle du Divorce ; la Silphide ; le Bolus ; Arlequin Phaëton , & Arlequin Amadis , en société avec ROMAGNESI seul. Et la Comédie de Village , & la Méchante femme , avec le sieur RICCOBONI.

Il y a de plus de DOMINIQUE quelques Opéra Comiques ; quatre ou cinq pièces qui n'ont pas été imprimées ; telles que les *Terres Australes ; le Feu d'artifice ; les Etrennes , &c.*

DONEAU (François). Cet Auteur n'a donné que la *Cocue imaginaire* , en 1661.

DONNEAU DE VISÉ. Voyez VISÉ.

DORIMOND. Il étoit Comédien de la Troupe du Marais , ainsi que sa femme , & a composé les pièces suivantes , dont quelques-unes sont assez bonnes : le *Festin de Pierre ; l'Amant de sa femme ; les Amours de Trapolin ; l'Ecole des Cocus ; la Femme industrieuse ; l'Inconstance punie ; Rosalie , & l'Avare dupé*. On lui attribue encore la *Dame d'intrigue* , & le *Médecin dérobé*.

D'ORNEVAL (M.), connu par un grand nombre d'Opéra Comiques , qu'il a composés seul ou en société , est de plus Auteur des Com. du *Jeune Vieillard ; de la Force de l'Amour ; de la Foire des Fées* , conjointement avec Le Sage.

DOROUVIERE , donna en 1608 *Panthée , ou l'Amour conjugal*.

DORTIGUE. *Voyez VAUMORIERE.*

DORVILLE (M.), Directeur de la Troupe du Théâtre Royal de Compiègne, a composé quelques pièces de Théâtre, entr'autres le *Paysan parvenu*.

DOUÉ (M^{me}), Auteur de la Com. des *Amans déguisés*, donnée en 1728.

D'OURSIGNY (M.), Auteur de la pièce d'*Alzate*, imprimée en 1752.

D'OUVILLE (Antoine le METEL sieur), étoit frere de BOISROBERT, tous deux fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen: il étoit Ingénieur & Géographe. Outre son recueil de *Contes*, assez estimé autrefois, il donna plusieurs pièces de Théâtre, sous le ministère du Cardinal de Richelieu: celles que l'on connoît sont, les *Trahisons d'Arbiran*; la *Dame invisible*; l'*Absent de chez soi*; les *Fausse vérités*; *Aimer sans sçavoir qui*; la *Dame Suivante*; les *Morts vivans*; *Jodelet Astrologue*; la *Coëffeuze à la mode*, & les *Soupçons sur les apparences*.

DROUIN (le sieur). Cet Acteur débuta au Thé. Fran. le 20 Mai 1744, par *Azor*, dans AMOUR POUR AMOUR, & fut reçu le 25 Avril 1745. Il joue les troisièmes rôles, & a épousé la Dlle GAUTIER. Le malheur qu'il a eu de se casser deux fois le tendon d'achille, nous en prive depuis assez de tems.

DROUTET, ou DROUHET, Auteur de la *Mizaille à Tauni*, en 1662.

DU BOCCAGE (Madame), connue avantageusement par son Poème du *Paradis terrestre*, imité de *Milton*, a donné, en 1749, la Trag. des *Amazones*: elle a traduit aussi de l'Anglois deux Com. qui sont, *Oronoko*, & l'*Orpheline*; elles se trouvent dans un recueil intitulé *Mélange de différentes pièces de vers & de prose*.

DU BOCCAGE (Mlle), fille d'un Comédien de ce nom, débuta au Théâtre François le 9 Avril 1723, par *Dorine*, dans le TARTUFFE, & fut reçue le 28 Mai suivant pour les *Soubrettes*, & pour les *Confidentes* dans le Tragique. Elle s'est retirée le 31 Mars 1743, avec la pension.

DUBOIS, né à Amiens, & Médecin, a donné, en 1714, le *Jaloux trompé*.

DUBOIS (M.), Avocat en Parlement, co-auteur des *Souhaits pour le Roi*.

DUBOIS (le sieur), Comédien du Théâtre François, y débuta le 28 Octobre 1736, par le rôle d'*Andronic*, dans la Trag. de ce titre, & fut reçu le 29 Novem. suivant. Il remplit avec succès les troisièmes rôles dans le Tragique, & plusieurs personnages dans le Comique, tels que les *Valets*, les *Paysans*, &c.

DU BOULAY (Michel), étoit Secrétaire de M. de Vendôme, Grand Prieur de France; il a composé les paroles de deux Opéra, qui sont, *Zephire & Flore*, & *Orphée*.

DU BOYS (Jacques). Cet Auteur étoit de Péronne; il vivoit vers le milieu du 16^e siècle, & a composé une pièce intitulée *Comédie & réjouissance de Paris*, &c.

DUBREUIL (le sieur), Comédien du Théâtre François, où il a débuté le 15 Avril 1723, par le rôle de *Xipharès* dans *MITHRIDATE*, & a été reçu le 12 Mars 1725. La Demoiselle son épouse avoit débuté le 17 Nov. 1721, par le rôle de *Clitemnestre* dans *IPHIGENIE*, fut reçue le 25 Mai de la même année, & s'est retirée avec la pension en 1745. Elle jouoit dans le Comique tous les rôles de caractère.

DUBUS. C'est le nom de famille de trois jeunes Acteurs de nos Théâtres, & qui sont freres. L'aîné est surnommé **PRÉVILLE**: après avoir brillé en Province, il vint débiter à la Comédie Française, pour remplacer **POISSON**, le 20 Septembre 1753, dans le rôle de *Crispin*, du *LÉGATAIRE UNIVERSEL*, & il fut reçu à Fontainebleau le 20 Octobre suivant, avant la fin de son début.

Le second s'appelle **CHANVILLE**, ou **SOLI**: après avoir été aussi jouer en Province, il parut pour la première fois au Thé. Ital. le 29 Mai 1749, dans la *SURPRISE DE LA HAINE*, & est pensionné de la Troupe pour les rôles d'*Amoureux*, qu'il remplit très-bien, ainsi que les rôles de *Paysans*, dans les Parodies.

Le troisième frere enfin, est un très-bon Danseur de l'Opéra, & on le connoît sous le nom d'**HYACINTE**.

DU CASTRE D'AURIGNY (M.), Auteur de la pièce intitulée *Tragédie en prose*, donnée en 1730.

DU CERGEAU (*Jean-Antoine*). Ce Jésuite , connu par ses élégantes Poësies , a donné plusieurs Drames , ou Comédies pour les Colléges , qui sont : le *Philosophe à la mode* ; *Euloge* , ou le *Danger des Richesses* ; l'*Ecole des Peres* ; *Esopé au Collége* ; le *Point d'honneur* ; le *Riches imaginaire* ; l'*Enfant prodigue* , & les *Incommodités de la grandeur* , ou *Grégoire* : ces deux dernières sont imprimées dans les Œuvres. Il étoit Parisien , & mourut subitement à Veret en Touraine , le 4 Juillet 1730 , âgé d'environ 60 ans , dans un voyage où il accompagnoit le Prince de Conti , dont il avoit été Préfet.

DUCHAT (*François le*), Auteur de deux Trag. *Agamemnon* , & *Suzanne* : il étoit de Troyes en Champagne , & vivoit dans le milieu du 16^e siècle.

DUCHÉ (*Joseph-François*), Ecuyer , Sieur de VANCY , étoit fils d'un Secrétaire du Roi , aussi Secrétaire général des Galeries de France. Il naquit à Paris le 29 Octobre 1668 : une bonne éducation fut presque le seul héritage que son pere lui laissa. Dans les bornes étroites de sa fortune , il donna ses premières années aux délices d'une Poësie galante & enjouée , qui lui ouvrit bientôt le commerce du monde poli. Mais ses bonnes mœurs le dégoûtèrent insensiblement de ces charmes trompeurs , & sa Muse changeant ses occupations profanes , fut suivie d'un succès plus heureux dans les pièces saintes qu'il donna. Ce fut ce nouveau genre de Poësie qui l'introduisit à la Cour , où il fut Valet de chambre de Louis XIV. Sa Tragédie d'*Absalon* s'y fit admirer , & il achevoit une pièce du même genre , lorsqu'une mort prématurée l'enleva à Paris , à la fleur de son âge , le 14 Décembre 1704. Il étoit de l'Académie des Belles-Lettres , & Pensionnaire de Sa Majesté. Ses Opéra sont : *Céphale & Procris* ; *Théagène & Cariclée* ; les *Amours de Momus* ; les *Fêtes galantes* ; *Scylla* , & *Iphigénie*. Ses Tragédies sont : *Débora* ; *Jonathas* , & *Absalon*.

DUCHEMIN (le sieur). Cet Acteur excelloit dans les rôles de Financier , tels que celui de *Lismond* dans le *GLO-RIEUX* , & dans ceux à manteau & de caractère , comme le *GRONDEUR* , &c. Il débuta au Théâtre François le 27 Décembre 1717 , par *Harpagon* dans l'*AVARE* , fut reçu

Et prenant un effor dont les yeux sont surpris ,
Elle ne fuit personne & promet un modele.

Elle fut reçue dans la Troupe le 8 Octobre 1737.

DU MONIN (*Jean-Edouard*). Cet Auteur naquit en 1559 à Gys, dans le Comté de Bourgogne, & mourut assassiné à l'âge de 27 ans. Il étoit fort sçavant, mais présomp-tueux & d'une affectation ridicule. On a deux pièces de lui, qui sont : la *Peste de la Peste*, & *Orbeche* : on les trouve dans ses Œuvres, imprimées en 1586.

DU MORET (le Pere), de la Doctrine Chrétienne, & Pro-fesseur dans le premier Collège de Toulouse, donna, en 1699, une des Trag. sous le titre du *Sacrifice d'Abraham*.

DU PARC, dit Gros René, débuta d'abord dans une société bourgeoise en 1645 ; il suivit ensuite Moliere en Pro-vince, & joua depuis dans sa Troupe. Il faisoit les *Valets* dans la Farce, & succéda à JODELET. Le rôle de *Gros René*, qu'il remplissoit très-bien, étoit une espece de *Gilles* ou de *Jean Farine*, diseur de bons mots, dont le caractère étoit d'être toujours bouffon. DU PARC mourut vers l'année 1673. Sa femme, qui remplissoit les premiers rôles avec beaucoup de succès, étoit morte le 11 Décembre 1668.

DU PERCHE. Il étoit Avocat, & a composé, en 1640, l'*Ambassadeur d'Afrique*, & les *Intrigues de la vieille Tour de Rouen*.

DU PESCHIER, étoit de Paris ; il a donné, à ce que l'on prétend, en 1629, trois pièces, sous le nom de René BARRY, sçavoir : la *Comédie de la Comédie* ; l'*Amphi-théâtre*, & le *Théâtre renversé* ; mais ces deux dernières, selon toutes les apparences, ne doivent être qu'une même chose.

DUPLEIX. Cet Auteur a fait imprimer, en 1645, une Trag. intitulée *Charles de Bourgogne*.

DUPLESSIS (M.), a mis en musique l'Opéra des *Fêtes nouvelles*, donné en 1734.

DUPRÉ (le sieur). Ce fameux Danseur étoit compositeur des Ballets de l'Académie Royale de Musique, depuis le mois d'Août 1747, ayant succédé au sieur Blondy dans cet emploi ; mais il s'est retiré du Théâtre avec la

pension. Il y a encore à l'Opéra, deux Danseurs qui portent ce même nom.

DUPUY, Auteur de la Tragédie de *Varren*, donnée en 1687, & qui n'est pas imprimée.

DUPUY DEMPORTÉS (*Jean-Baptiste*). Nous n'avons de cet Auteur, dans le genre dramatique, que la Comédie du *Printemps*, imprimée en 1747.

DURAND (*M^{me}*). Cette Dame vivoit encore à la fin du siècle dernier. Elle est connue par beaucoup d'ouvrages, & entr'autres onze Comédies en un acte en prose, imprimées en 1699, dans les deux premiers volumes du *Voyage de Campagne*, & qui ont toutes pour sujet un proverbe. En voici les titres par ordre alphabétique. *A bon chat bon rat ; A laver la tête d'un âne on y perd sa lessive ; Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée ; Il n'est point de belles prisons, ni de laides amours ; Les jours se suivent & ne se ressemblent pas ; N'aille au bois qui a peur des feuilles ; Oisiveté est mère de tout vice ; On ne reconnoît pas le vin au cercle ; Pour un plaisir mille douleurs ; Qui court deux lieues n'en prend point ; Tel Maître tel Valet.*

D'URFÉ (*Honoré*), étoit Gentilhomme du Forez, & descendoit de la maison de Saxe. Il est Auteur des quatre premières parties du roman d'*Astrée*, qui a fourni ensuite le sujet de tant de pièces dramatiques, & il a fait en outre une *Bergerie* intitulée *Silvanire*. Il mourut en 1625, âgé de 58 ans.

DURIVET (le P.), Jésuite, Auteur d'un *Dissipateur*, & de l'*Ecole des jeunes Militaires*.

DU ROCHER. Nous n'avons rien à apprendre de cet Auteur, si ce n'est qu'il a composé deux pièces : l'*Indienne amoureuse*, en 1631 & *Mélize*, en 1634.

DU ROLLET (*M. le Marquis*). Ce Seigneur donna au Théâtre, en 1752, les *Effets du caractère* ; c'est une pièce très-bien écrite.

DURVAL, a composé trois pièces : les *Travaux d'Ulysse* ; *Agarithe*, & *Panthée*. Il fut au service du Duc de Nemours, & vivoit il y a plus de 120 ans, ayant donné sa première pièce en 1631.

DU RYER (*Isaac*), travailla pour le Théâtre au commen-

cement du 17^e siècle. Ses pièces, au nombre de trois, sont : la *Vengeance des Satyres* ; les *Amours contraires*, & le *Mariage d'amour*. On lui attribue encore l'*Amour mariage*, mais ce doit être la même chose que la pièce précédente. Il avoit été Secrétaire du Duc de Bellegarde, mais ayant quitté ce Seigneur, il fut réduit à prendre un emploi de Commis au Port S. Paul, & mourut dans l'indigence.

DU RYER (Pierre), qui ne doit pas être confondu avec le précédent, quoiqu'il fut peut-être de ses parens, étoit né à Paris en 1605, d'une famille noble. Il fut pourvu d'une charge de Secrétaire du Roi en 1626 ; mais ayant fait un mariage peu avantageux, il vendit cette charge en 1633. Il devint ensuite Secrétaire du Duc de Vendôme, fut reçu à l'Académie Française en 1646, par préférence au grand-Corneille, & obtint, vers la fin de sa vie, le brevet d'Historiographe de France, avec une pension sur le sceau. C'est un des Poètes dramatiques du siècle passé qui a le plus travaillé, & sur les terres duquel, dit-on, nos Auteurs ont le plus fouragé ; mais il lui auroit été avantageux d'être venu au Théâtre dans un autre tems que CORNEILLE, pour n'en être pas effacé. Outre le nom que lui firent ses pièces de Théâtre, DU RYER acquit aussi quelque réputation par un grand nombre de traductions, dont les plus considérables sont celles des *Œuvres de Cicéron*, de *Senèque*, de *Tite-Live*, d'*Hérodote*, de *Polybe*, de *Strada*, des *Métamorphoses d'Ovide*, & d'une partie de l'histoire du Président de Thou ; mais comme il étoit aux gages des Libraires, auxquels il s'étoit obligé de fournir de quoi faire aller leurs presses sans interruption, il n'avoit pas tout le loisir qui lui auroit été nécessaire pour donner à ses ouvrages la dernière perfection. Il mourut à Paris le 6 Nov. 1658, âgé de 53 ans, & fut inhumé dans le tombeau de ses ancêtres, en l'Eglise de S. Gervais. Ses pièces de Théâtre, qu'il avoit commencé à composer au plus tard en 1630, sont : *Argenis & Poliarque*, en deux parties ; *Lisandre & Caliste* ; *Alcimédon* ; *Cleomédon* ; les *Vendanges de Suresne* ; *Lucrece* ; *Alcienée* ; *Clarigene* ; *Saül* ; *Esther* ; *Bérénice* ; *Scevole* ; *Themistocle* ; *Nitocris* ; *Dinamis* ;

Anaxandre, & *Amarillis* : on lui attribue encore *Aretaphile* ; *Alexandre* ; *Cléophon* ; *Clitophon*, & *Tarquin*, non imprimées ; & la Comédie des *Captifs*, peu connue. S'il étoit réellement l'Auteur de ces six dernières pièces, il faudroit supposer qu'il auroit commencé à les publier dans sa plus grande jeunesse, *Aretaphile* étant indiqué sous l'année 1618.

DU SOUHAIT. Cet Auteur travailloit dans le genre dramatique à la fin du 16^e siècle, & nous avons de lui : *Beauté & amour* ; *Radegonde* ; les *Loix d'amour*, & les *Souhaits d'amour*.

DU THEIL. On ne connoît rien de cet Auteur qu'une pièce intitulée l'*Injustice punie*, donnée en 1641.

DUVAL. Cette Demoiselle a paru assez long-tems sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique, & s'est retirée avec la pension. Elle étoit sçavante, & a mis en musique l'*Opéra des Génies*, donné en 1736.

DU VAURE (M.) Gentilhomme du Dauphiné & ancien Officier de Cavalerie, a donné au Théâtre, en 1749, le *Eaux savantes* par cette pièce.

DU VERDIER (M.), Sieur de *Vauxrivat*, naquit à Monbrison en Forez le 11 Nov. 1544, & mourut le 25 Sept. 1601. Après avoir occupé différentes charges dans la Province, il fut enfin Contrôleur général des Finances de Lyon, & Gentilhomme ordinaire de la maison du Roi Henri IV. Il a composé différens ouvrages, le plus considérable est la *Bibliothèque des Auteurs François*, jusqu'en 1585 ; & nous n'en avons qu'un dans ce genre dramatique, qui est la Tragedie de *Philoxene*, donnée en 1671.

DU VIGÉON (M.), a donné en 1738, conjointement avec Romagnesi, la *Parodie de Campagna*.

DU VIVIER (Gérard), ou *Vivre*, étoit né à Gadd, & fut maître de l'école François à Cologne. On lui attribue trois pièces de Théâtre, qui sont : *Abraham & Agar* ; la *Fidélité rapinée*, & *Thésée & Déjanire* : elles furent imprimées en 1577.

ENN

ETI

ENNETIERES (*Jean*), Chevalier Seigneur de Beaumé, Auteur de la Trag. de *Sainte-Aldegonde*, en 1645.

ESTIVAL (*Jean d'*). On ne sçait absolument rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il fit imprimer en 1608, une Pastorale intitulée le *Bocage d'Amour*.

ETIENNE (*Charles*), Auteur des *Abasés*, en 1556.

FAB

EAV

FABRICE DE FOURNARIS, dit le Capitaine Cocodrille. On ne connoît ce nom que par une pièce intitulée *Angelique*, qui fut imprimée en 1599.

FAGAN (*Christophe-Barthelemi*), Auteur vivant, a commencé à travailler pour le Théâtre en 1733 : voici le catalogue de ses pièces rangées chronologiquement. Le *Rendez-vous* ; la *Grondouse* ; la *Pupille* ; *Lucas & Perrette* ; les *Caractères de Thalie* ; l'*Amitié rivale* ; le *Marié sans le sçavoir* ; la *Jalousie imprévue* ; *Joconde* ; la *Ridicule supposée* ; l'*Isle des Talens* ; l'*Amant travestie*, & la *Fermière* ; outre l'*Heureux râteau*, composée en société avec M. PANARD.

FATOUVILLE. Cet Auteur n'a travaillé que pour l'ancien Théâtre Italien : ses pièces sont, les *Arlequins* avec les épithètes suivantes, *Mercur-galant* ; *Grapignan*, ou la *Matrone d'Ephèse* ; *Lingere du Palais* ; *Prothée* ; *Empereur dans la Lune* ; *Jafan* ; *Chevalier du Soleil* ; les Comédies sous le titre de *Colombine* ; sçavoir, *Colombine Avocat pour & contre*, & *Colombine femme vengée* ; il a encore donné *Isabelle Médecin* ; la *Précaution inutile* ; le *Banqueroutier*, & le *Marchand dupé*.

FAVART (*M.*). Cet Auteur vivant, connu par ses jolis Opéra Comiques & ses Divertissemens, n'a donné à nos Spectacles réguliers que les Parodies de *Dardanus*, avec

M. PANARD; d'*Hippolyte & Aricie*; de *Tétis & Pélée* (les *Amants inquiets*); d'*Omphale* (*Fanfale*), avec M. MARCOUVILLE; de *Daphnis & Cloé*; les *Indes dansantes*; d'*Acis & Galathée* (*Tircis & Doristée*); le Ballet de *Dom Quichotte*; la *Coquette trompée*, & *Raton & Rosette*.

La Dlle *Marie-Justine* du RONCERAY, son épouse, débuta au Théâtre Italien le 5 Août 1750, & y fut reçue, à part entière, au mois de Janvier 1752, après avoir continué de paroître dans différentes pièces, & de danser dans les Ballets. Cette aimable Actrice réunit les talens du comique, du chant & de la danse, & paroît toujours avec succès. Elle a d'ailleurs fait preuve d'un esprit brillant & solide, en composant, en société avec M. HARNY, les *Amours de Bastien & de Bastienne*.

FAVRE (*Antoine*), Premier Président du Parlement de Chambéry. Il accompagna, en 1619, le Cardinal Prince de Savoye à Paris, où il se maria. Il est pere du célèbre Claude FAVRE de VAUGELAS, & a fait la Tragédie des *Gordians*, en 1596.

FAURE, Auteur peu connu, de qui nous n'avons que *Manlius Torquatus*, donné en 1662.

FAYOT (L.). On n'a de cet Auteur que le *Juge de soi-même*, & *Stratonice*. Il vivoit dans le milieu du dernier siècle.

FEAU (*Charles*), Pere de l'Oratoire à Marseille, étoit né en 1650; il avoit beaucoup de goût pour les sciences, & un génie particulier pour la Poësie Provençale. Ses Comédies ont été jouées dans le Collège de l'Oratoire & dans les Bastides, avec tant d'applaudissemens, dit-on, que l'Archevêque d'Aix venoit régulièrement tous les ans à Marseille pour les entendre: il ne nous en est parvenu que *Brusquet*.

FEL (Mlle), une des bonnes Actrices de l'Opéra, où elle est depuis près de 20 ans: elle joue tous les premiers rôles tendres & légers, est fort estimée à cause de sa voix gracieuse, & chante l'Italien avec beaucoup de goût.

FERMELHUIS (M.), Auteur des paroles de l'Opéra de *Pyrrhus*, donné en 1730.

FERRIER (*Louis*), de la MARTINIÈRE, Gentilhomme

Provençal , naquit en 1650 à Arles ; il fut de l'Académie des Belles-Lettres de cette Ville , & Gouverneur de Charles d'Orléans , fils naturel du Duc de Longueville. Il mourut en 1721 , & a fait , conjointement avec l'Abbé ABEILLE , plusieurs traductions estimées : il est d'ailleurs Auteur de trois Tragédies : *Anne de Bretagne* ; *Adrasle* , & *Montezume* : la première fut donnée en 1678.

FILLEUL (*Nicolas*) , vivoit vers le milieu du 16^e siècle. Il étoit de Rouen , & a donné plusieurs Poësies Latines sous le nom de *Nicolaus Fillilius Guercetanus*. Nous avons de plus de lui des Poësies Françoises , entre autres les *Nayades* , en quatre églogues , & trois pièces de Théâtre , qui sont : les *Ombres* ; *Achille* , & *Lucrèce*.

FLACÉ (*René*). Cet Auteur n'est connu que par la Tragédie d'*Elips* , qu'il fit jouer & imprimer au Mans en 1579.

FLAMINIA (la Dlle) , Actrice du Théâtre Italien , se nomme *Helene* BALETTI , de la ville de Ferrare. Elle est veuve du sieur LELIÖ , sœur du sieur MARIO , & cousine germaine de la Dlle SILVIA. Elle étoit venue en France avec son mari en 1716 , se retira du Théâtre en même tems que lui en Mars 1729 , y remonta à la fin de Novembre 1731 , & y resta jusqu'à Pâques de l'année 1752 : elle jouit à présent de la pension. Voici comme on s'est expliqué à son sujet : » Elle joue ses rôles avec précipitation , mais avec intelligence , entrant admirablement dans les différens caractères , dont elle exprime non seulement les sentimens , mais en produit encore d'autres d'elle-même très-convenables au sujet ; son esprit & ses talens lui ont mérité d'être admise en quatre Académies d'Italie , qui sont celles de Rome , de Ferrare , de Bologne & de Venise : entre toutes ses connoissances , celle de son mérite semble ne lui être pas échappée. » Nous avons de cette Actrice une Comédie du *Naufrage* , & *Abdilly* , Roi de Grenade.

FLEURY (*M.*) , Auteur vivant & natif de Lyon , a composé les paroles des Opéra de *Biblis* , & des *Génies*.

FLORIDOR. Cet ancien Acteur étoit Gentilhomme , & se nommoit *Jonas* de SOULAS ; il quitta une place d'Ensei-

gne dans les Gardes pour se faire Comédien de Province. Il débuta dans la Troupe du Marais en 1640, & passa en 1643 à l'Hôtel de Bourgogne. Il jouoit parfaitement les premiers rôles dans le Tragique & dans le Comique, & étoit l'Orateur de sa Troupe. Il se retira en 1672, & mourut à la fin de la même année. Ce fut à son occasion que Louis XIV rendit l'Arrêt qui déclare que la profession de Comédien n'est pas incompatible avec la qualité de Gentilhomme.

FOLLARD (le P.), Jésuite, Auteur des Trag. d'*Agrippa*; d'*Œdipe*, & de *Themistocle*, & de plusieurs bonnes pièces jouées par les Pensionnaires du collège de Lyon.

FONTAINE (la Demoiselle), étoit une très-belle & très-noble Danseuse de l'Opéra, où elle parut en 1681. Elle a été la première femme qui ait dansé sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique; avant ce tems les rôles de femmes étoit remplis par des hommes habillés en femme. Voyez le TRIOMPHE DE L'AMOUR.

FONTENELLE (*Bernard* le BOUVIER de). Cet aimable & profond Philosophe est neveu de MM. CORNEILLE, l'un des quarante de l'Académie Française, membre de celle des Belles-Lettres, ci-devant Secrétaire perpétuel de celle des Sciences, & associé de celle de Prusse, où il fut élu en cette qualité le 4 Décembre 1749. Toute l'Europe connoît ses ouvrages, & malgré un âge très-avancé, ayant près de cent ans, il soutient sa réputation avec éclat. Son Théâtre dramatique consiste en *Abdolonime*; *Henriette*; *Idalie*; *Lysanase*; *Macato*; le *Testament*, & le *Tyrant*. On lui attribue encore la *Comète*; le *Comte de Gabalis*, & *Aspar*. Ses Opéra, au nombre de trois, sont, *Thétis & Pélée*; *Enée & Lavinie*; *Endimion*; sans compter *Bellerophon*, & *Psiché*, connus sous le nom de Th. CORNEILLE, & qu'il a revendiqués.

FONTENI (*Jacques*), étoit Confrere de la Passion vers 1580; il a donné en 1587, trois Pastourelles, qui sont: le *Beau Pasteur*; la *Chaste Bergere*, & *Galaithée*. Les deux premières ont été imprimées en 1615, dans le recueil intitulé les *Ebats Poétiques*, ou le *Bocage d'Amour*.

FRANCŒUR (M.), le cadet, Surintendant de la Musique du Roi, & connu avantageusement par ses talens. Il n'a

travaillé pour l'Opé. que conjointement avec M. REBEL le fils : les Poèmes qu'ils ont mis en musique & donnés depuis 1726, sont : *Pirame & Thisbé* ; *Tarsis & Zélie* ; *Scanderberg* ; le *Ballet de la Paix* ; les *Augustales* ; la *Félicité* ; *Zélinde* ou le *Silphe*, avec le *Trophée* ; le *Prince de Noisy* ; *Ismene*, & les *Génies Tutélaires*.

FRENICLE (N.), Conseiller du Roi & Lieutenant général de la Cour des Monnoies, a composé en 1638 des Paraphrases sur quelques Pseaumes. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire la *Fidèle Berger* ; *Niobée*, & *Palemon*, qu'il avoit faites quelques années auparavant.

FUZELIER (Louis), Parisien, Auteur du *Mercure de France*, conjointement avec M. de La Bruere, depuis le mois de Novembre 1744, jusqu'à sa mort, arrivée le 19 Septembre 1752, dans la quatre-vingtième année de son âge, a travaillé pour tous nos Théâtres. Celui de l'Opéra a eu de lui, depuis 1713, les *Amours déguisés* ; *Arion* ; le *Ballet des Ages* ; les *Fêtes Grecques & Romaines* ; la *Reine des Péris* ; les *Amours des Dieux* ; les *Amours des Déeses* ; les *Indes Galantes* ; l'*Ecole des Amans* ; le *Carnaval du Parnasse* ; les *Amours de Tempé*, & *Jupiter & Europe*, exécuté aux petits appartemens de Versailles. Ses pièces jouées au Théâtre François, sont : *Cornelie Vestale*, avec le P. H. *Momus fabuliste* ; les *Amusemens de l'Automne* ; les *Amazones modernes*, en société avec LE GRAND, & le *Procès des Sens*. Celles qu'il a données au Théâtre Italien, au nombre de dix-huit, sont : l'*Amour maître de Langue* ; le *Mai* ; la *Méridienne* ; la *Mode* ; la *Rupture du Carnaval* ; le *Faucon* ; *Mélusine* ; *Hercule filant* ; *Arlequin Persée* ; le *Vieux monde* ; les *Noces de Gamache* ; le *Serdeau des Théâtres* ; la *Parodie* ; les *Saturnales* ; le *Débris des Saturnales* ; *Amadis le cadet* ; *Momus exilé*, & la *Baguette magique*. Enfin il a fait de plus, seul ou en société, plusieurs pièces pour l'Opéra Comique.

Le fils de cet Auteur donna en 1728 la Comédie du *Retour de tendresse*, mais on n'a rien vû de lui depuis.

GAI

GAR

GAILLAC (M. de), Auteur de l'*Amoureux sans le savoir*, donnée en 1730.

GAILLARD. Cet Auteur étoit laquais de l'Archevêque d'Auch : il a fait la Tragédie de la *Mort du Maréchal d'Ancre*, & le *Cartel*. Ses Œuvres furent imprimées en 1634 in-8° ; cependant comme la Tragédie du *Maréchal d'Ancre* ne se trouve pas dans ces Œuvres, & qu'il est même incertain qu'elle soit imprimée, elle pourroit bien être d'un Auteur différent qui avoit le même nom, ainsi que *Carline*, & le *Triomphe de la Ligue*, données en 1636.

GARNIER (Robert), naquit à la Ferté-Bernard, au Maine, en 1534. Il fut Lieutenant général au siège du Mans, & ensuite Conseiller au Grand Conseil. Il a vécu sous les règnes de Henri II, François II, Charles IX, Henri III & Henri IV. Henri II & Charles, qu'il eut l'honneur de haranguer, voulurent l'avoir à leur service, mais il s'en excusa. Il avoit formé son goût dramatique sur Seneque le Tragique, quoique beaucoup moins juste que celui des Grecs, & affecta d'imiter cet Auteur, en quoi il réussit parfaitement. Peu s'en fallut que GARNIER ne mourut tragiquement, car ses domestiques résolurent de l'empoisonner, ainsi que sa femme & ses enfans, pour piller leur maison, pendant une cruelle peste à laquelle ils vouloient imputer l'effet de leur poison. Ils donnerent d'abord un breuvage à la femme de GARNIER, & les signes du poison paroissant aussitôt, firent soupçonner ces scélérats, qui furent punis après avoir avoué leur crime. GARNIER se retira au Mans, où il mourut en 1590, âgé de 56 ans, & fut enterré dans l'Eglise des Cordeliers. Ses Tragédies, qui faute d'autres ont été long-tems les délices de la France, sont au nombre de huit, & furent imprimées à Paris in-12. En voici les titres : *Cornelie* ; *Hippolyte* ; *Marc-Antoine* ; *Porcie* ; *la Troade* ; *Antigone* ; *Bradamante*, & *Sedecias*, ou les *Juives*.

rut au mois d'Août 1700 , à la fleur de son âge. Nous avons de GHERARDI , en qualité d'Auteur , le *Ratour de la Foire de Bezons* , donnée en 1695 ; & en qualité d'Éditeur , le Recueil des meilleures pièces jouées sur l'ancien Théâtre Italien , en 6 vol. in-12.

GIBOIN (*Gilbert*) , de MONTARGIS. Cet Auteur jouoit de la harpe , & étoit grand Arithméticien. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire , une Trag. d'*Alexandre* , donnée en 1618 , & les *Amours de Philandre & de Marisée*.

GILBERT (*Gabriel*) , mort en 1675 , ou 1679 , étoit Parisien , & de la Religion Protestante. Dans sa jeunesse il occupa l'emploi de Secrétaire auprès de Madame la Duchesse de Rohan ; ensuite il devint Secrétaire de la Reine Christine de Suede , & son Résident à la Cour de France. Il donna de son vivant un volume de *Poësies* mêlées. Il commença à travailler pour le Théâtre en 1641 , & a composé treize pièces , qui sont , *Marguerite de France* ; *Telephonte* ; *Semiramis* ; *Rodogune* ; *Hippolyte* , ou le *Garçon insensible* ; les *Amours de Diane & d'Endimion* ; *Cresphonte* ; *Arie & Petus* ; les *Amours d'Ovide* ; les *Amours d'Angelique & de Medor* ; les *Intrigues amoureuses* ; *Léandre & Ero* , & les *Peines & les Plaisirs de l'Amour* , Opéra. On lui attribue encore le *Triomphe des cinq Passions* , que nous avons mis , d'après d'autres Auteurs , sous le nom de Gillet ; *Théagene* , & le *Courtisan parfait*.

GILLET DE LA TESSONERIE , ou de la TESSONIERE , naquit en 1620 , & fut Conseiller des Monnoies. Il commença à travailler pour le Théâtre à l'âge de dix-neuf ans. Les pièces que nous avons de lui sont , *Polycrite* ; *Quixaire* ; *Francion* ; le *Triomphe des cinq Passions* ; l'*Art de regner* , ou le *Sage Gouvernement* ; *Sigismond* ; le *Déniaisé* ; *Valentinien* , & le *Campagnard*. On lui attribue encore , sans date , *Constantin* , & *Soliman*.

GIRAUD (*Antoine*). Cet Auteur étoit Lyonnais : nous ne connoissons de lui que le *Pasteur fidèle* , donnée en 1623.

GODARD (*Jean*) , naquit à Paris en 1564 , mais on ignore le tems de sa mort. Il fut Lieutenant Général au Bailliage de Ribemont , & peu riche. Nous n'avons de lui
que

que la *Franciade*, & les *Déguisés*, qui furent imprimées en 1594, dans ses Œuvres, dédiées à Henri IV.

GOISEAU (le fleur), Auteur d'une Trag. d'*Alexandre*; imprimée en 1723.

GOMBAULT (*Jean Ogier de.*), étoit de la Religion Pré-tendue Réformée : il naquit à Saint-Just de Lussac, près de Brouage en Saintonge, sur la fin du seizième siècle. Il étoit Gentilhomme, cadet d'un quatrième mariage, & par conséquent peu riche. Il avoit l'esprit délicat; outre ses drames, nous avons de lui trois livres d'épigrammes, grand nombre de sonnets, plusieurs autres poésies, des Lettres & des Discours en prose. Il fut de l'Académie Françoisse dès son établissement, & l'un des trois qui furent chargés d'en examiner les Statuts. Le Reine Marie de Medicis le protégeoit beaucoup, & lui avoit donné une pension de 1200 écus, qui fut depuis réduite aux deux tiers. Il mourut en l'année 1669, âgé de près de cent ans. Ses pièces de Théâtre sont, *Amarante*; *Aconce & Cydipe*, & les *Danaïdes*; outre la Trag. de *Théodore* qu'on lui attribue encore.

GOMEZ (Madame de), se nomme *Mademoiselle Poisson*. Elle est fille de Paul Poisson, & sœur du Comédien de ce nom, qui est mort depuis peu. Elle avoit épousé Dom Gabriel de GOMEZ, Gentilhomme Espagnol, dont elle est veuve. Ses pièces de Théâtre, qu'elle commença à donner en 1714, sont, *Habis*; *Semiramis*; *Cléarque*; *Marsidie*, & les *Epreuves*: on les a rassemblées dans un volume d'Œuvres mêlées. Les autres Ouvrages de cette Dame, sont, l'Histoire secrète de la Conquête de Grenade; les Journées amusantes; les Anecdotes Persannes; Cémentine Reine de Sanga; les Entretiens nocturnes de Mercure & de la Renommée; les cent Nouvelles nouvelles, &c. Elle s'est retirée depuis quelques années à Saint-Germain-en-Laye.

GONDAUT (M.), Auteur des *Fêtes des environs de Paris*, Parodie donnée en 1753.

GOUGENOT. Cet Auteur étoit de Dijon: on en sçait d'ailleurs peu de choses, si non qu'il a donné en 1633 une *Comédie des Comédiens*, & la *Fidèle tromperie*.

GOUVÉ (M. le), jeune Auteur, de qui nous avons la

- Tragédie d'*Attilie*, imprimée en 1751.
- GRAFIGNY** (Madame de), connue par ses ingénieuses *Lettres Péruviennes*, a donné au Théâtre en 1750, *Corné*; elle a composé depuis *Phaësa*.
- GRANDCHAMP**, Auteur d'une Tragédie d'*Omphale*, en 1636.
- GRANDVAL** (Nicolas Raëor), Musicien, & Auteur du Poème de *Cartouche*; étoit né à Paris, où il mourut le 16 Novembre 1753; il a composé aussi pour le Théâtre, le *Quartier d'hyver*; le *Valot Astrologue*, & *Agathe*. On lui attribue encore le *Camp de Porché-Fontaine*. Il étoit neveu de défunte la Dlle RAISIN, frère de la veuve de DANGEVILLE l'oncle, & père du sieur GRANDVAL, qui débuta au Théâtre François le 19 Novembre 1729, à l'âge de dix-huit ans, par le rôle d'*Andronic*, & fut reçu le dernier Décembre suivant: il remplit à présent les premiers rôles, & tout le monde connoît ses talens supérieurs pour ceux de *Petits Maîtres*. Il a composé quelques petits ouvrages dans le genre dramatique; tels sont l'*Eunuque*, & les *Deux Biscuits*. La Dlle DUPRÉ son épouse, est une Actrice qui a beaucoup de talens: elle débuta le 13 Janvier 1734, par le rôle d'*Atalide* dans *BAJAZET*, & fut reçue le 29 Novembre de la même année. Elle ne joue plus dans le tragique; mais le Public la voit toujours avec un plaisir infini remplir les principaux rôles comiques.
- GRANGIER** (*Balthazar*). Cet Auteur vivoit encore à la fin du seizième siècle: il étoit Conseiller & Aumônier du Roi, & Abbé de S. Barthelemy de Noyon. On ne connoît de lui que les *Comédies du Paradis, de l'Enfer, & du Purgatoire*, du Dante, qu'il a mises en rimes Françaises, & qui, au sentiment de Baillet, doivent être considérées comme un poème épique: elles furent imprimées en 1596 & 1597; en 3 vol. in-12.
- GRAVE** (M. le Vicomte de), Auteur vivant, n'a donné encore au Théâtre que la Trag. de *Varron*: elle fut représentée en 1751.
- GRAVELLE** (M. de), jeune Auteur, à qui nous devons l'*Amant déguisé*, Paro. donnée au mois de Juin 1754.
- GREBAN** (*Arnoul & Simon*). Ces deux Auteurs sont les

premiers qui firent représenter des *Mysteres* ; celui des *Actes des Apôtres* , qu'ils donnerent en 1450 , en est la preuve.

GRENAILLE (*François*) , Sieur de CHATONNIERES , connu par une pièce intitulée *la Mort de Crispe* , ou *l'Innocent malheureux* , qu'il dédia au Vicomte de Pompadour , en 1639.

GRENET , Directeur du Concert de Lyon , & auparavant Maître de musique de l'Académie Royale , a fait en 1737 l'Opéra du *Triomphe de l'Harmonie*. Il est mort depuis peu d'années.

GRESSET (*M.*) , de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Prusse , & de l'Académie Françoisse , où il fut reçu le 4 Avril 1748 ; si connu d'ailleurs par ses jolis morceaux de Poësie , s'est distingué dans le genre dramatique par ses pièces d'*Edouard III* ; de *Sidney* , & du *Méchant*. Il donna la premiere en 1740.

GREVIN (*Jacques*) , un des beaux esprits de son siècle , étoit de Clermont en Beauvoisis. Il fut Médecin de la Duchesse de Savoye , & mourut à Turin en 1570 , âgé de vingt-neuf ans. On a perdu plusieurs de ses Poësies , tant latines que françoises. Trois de ses pièces de Théâtre nous sont parvenues , sçavoir , la *Trésoriere* ; les *Esbaïs* , & *César* : on lui attribue encore la *Maubertino*. Ses autres ouvrages sont , l'*Olimpe* , qu'il fit pour Nicole Etienne , fille de Charles Etienne , Libraire & Médecin , de laquelle il devint amoureux à l'âge de quinze ans ; la *Getodacrye* , c'est-à-dire les Ris & les Pleurs ; la traduction du Grec en François des Œuvres de *Nicandre* , ancien Médecin & Poëte Grec. On peut juger par sa mort prématurée & le catalogue de ses ouvrages , qu'il commença à travailler fort jeune ; sur quoi Ronsard dans une de ses Elégies , lui dit :

Et toi , *Grevin* , toi , mon *Grevin* , encor ,
 Qui dores ton menton d'un petit crespé d'or ,
 A qui vingt & deux ans n'ont pas clos les années ,
 Tu nous as toutefois les Muses amenées ,
 Et nous as surmontés qui sommes ja grisons ,
 Et qui pensions avoir *Phebus* en nos maisons.

Il se bronilla cependant avec Ronfard , à cause des traits que celui-ci lança contre la Religion prétendue Réformée , que GREVIN professoit. MM. de Thon & du Verdier lui ont donné de grandes louanges.

GRINGOIRE (Pierre) , Auteur qui n'est connu que par le *Jeu du Prince des Sots* , donné en 1511.

GROS GUILLAUME. C'est le nom de Théâtre d'un ancien Farceur de l'Hôtel de Bourgogne : celui qui le remplissoit s'appelloit *Robert GUERIN* ; surnommé *LA FLEUR* , & étoit auparavant Boulanger. Il parut au Théâtre en 1622 , & joua pendant cinquante ans. C'étoit , dit-on , un franc yvrogne , gros , gras & ventru , qui ne venoit sur la scène que garotté de deux ceintures , l'une au-dessous du nombril , & l'autre auprès des tetons , qui le mettoient en tel état , qu'on l'eût pris pour un tonneau. Il ne portoit point de masque , contre l'usage de ce tems-là , mais se couvroit le visage de farine , en sorte que remuant un peu les lèvres , il blanchissoit tout-d'un-coup ceux qui lui parloient. La gravelle dont il étoit atteint , le venoit quelquefois attaquer si cruellement sur le Théâtre , qu'il en jettoit des larmes ; & ces traits de douleur imprimés sur son visage , faisoient souvent partie de la farce. Avec un si cruel mal , il ne laissa pas cependant que de vivre 80 ans sans être taillé , & fut enterré à Saint-Sauveur , la Paroisse.

GROSSEPIERRE. On lui attribue une Trag. de la *Franciade* , sans indiquer en quel tems il la composa ; ce ne peut cependant être que vers le milieu du seizième siècle.

GROUCHY (de). On ne connoît de cet Auteur que la pièce intitulée *Béatitude* , &c. imprimée en 1632.

GUERIN DÉTRICHÉ , Comédien de la Troupe du Marais , où il avoit débuté en 1672 , étoit né à Paris en 1636 , & épousa la veuve de *MOLIERE*. Il excella dans les recits , & après la mort de *RAISIN* le cadet , s'étant livré aux rôles de grands *Confidens* & à ceux à manteaux , il les remplit avec beaucoup de naturel & de succès. Il mourut le 28 Janvier 1728 , âgé de quatre-vingt-douze ans , après avoir languï long-tems d'une

paralytié , suite d'une attaque d'apoplexie qu'il avoit eu le 29 Juillet 1717 , sur le point d'entrer sur la scène.

GUERIN avoit un fils , qui a fini en 1699 la *Mélicerte* de Moliere , sous le titre de *Mirtil & Melicerte* , & donné la *Psiché de Village* , outre un Opéra de *Mélicerte* , qui n'a pas été représenté.

GUERIN DU BOUSCAL. Cet Auteur étoit Languedocien , & fils d'un Notaire. Il fut Avocat , ensuite l'on croit qu'il se fit Comédien. Il mourut en 1657. Nous avons de lui , en qualité d'Auteur , la *Mort de Brute* ; *Cléomène* ; *Dom Quichotte* ; la *Suite de Dom Quichotte* ; le *Fils désavoué* ; la *Mort d'Agis* ; *Sancho Pança* ; *Orondate* ; le *Prince rétabli* ; & on lui attribue encore un *Amant libéral*.

GUERSENS (Ch. Julien de) , naquit à Gisors , en Normandie , en 1543. Il fut Avocat au Parlement de Bretagne , & ensuite Sénéchal de Rennes ; il mourut en 1583. Il a composé une Eglogue sous le titre de *Bergerie* ; & on lui attribue plusieurs pièces qui ont paru sous le nom de Mlle Neveu , dont il étoit amoureux , entr'autres une Trag. de *Panthée* , & une de *Tobie*.

GUEULETTE (M.). Substitut du Procureur du Roi au Châtelet de Paris , & connu par ses différens ouvrages , tels que les *Mille & un quart d'heure* , &c. a donné quelques petites pièces au Thé. Ital. mais seulement pour s'amuser , & sans avoir exigé de part d'Auteur. Ces pièces sont , les *Comédiens par hazard* ; *Arlequin Pluton* ; le *Trésor supposé* ; l'*Amour Précepteur* , & l'*Horoscope accompli*.

GUICHARD (Henri). Il étoit Contrôleur des Bâtimens du Roi , & a fait les paroles de l'Opéra d'*Ulysse & Penelope*.

GUILLOT GORJU. Ce dernier Farceur de nos Théâtres se nommoit Bertrand HARDUYN DE SAINT JACQUES ; il fut le successeur des TURLUPIN , GAUTIER GARQUILLE , & GROS GUILLAUME. Comme il avoit étudié en Médecine , & qu'il avoit été Apoticaire à Montpellier , son personnage ordinaire étoit de contrefaire le Médecin ridicule , & il avoit , dit-on , une mémoire

si heuseuse, que tantôt il nommoit tous les simples ; tantôt toutes les drogues des Apoticaire , tantôt les instrumens des Chirurgiens , quelquefois les outils des artisans ; ce qu'il prononçoit si vite , & cependant si distinctement , que chacun l'admiroit. Après avoir été environ huit ans Farceur , il abandonna le Théâtre , & la Farce en descendit avec lui. Il fut s'établir à Melun , où étant devenu malade d'ennui & de mélancolie , il revint à Paris loger près l'Hôtel de Bourgogne , & mourut dans cette ville en 1648 , âgé d'environ cinquante ans. C'étoit un grand homme noir , fort laid , ayant les yeux enfoncés & un nez de trompette ; & quoiqu'il ne ressemblât pas mal à un singe , & qu'il n'eût que faire de masque sur le théâtre , il ne laissoit pas que d'en avoir toujours un.

GUIS (M.) , Auteur d'*Abailard & Élise* , en 1752 , & de *Thérèse* , en 1753.

GUY DE SAINT PAUL. Cet Auteur étoit Docteur en Théologie , & Recteur de l'Université de Paris : il donna en 1574 une Trag. de *Néron* ; & on assure qu'il avoit encore composé une Comédie & une Pastorale , mais on en ignore les titres.

GUYOT DE MERVILLE. (M.) Cet Auteur vivant a commencé à travailler pour nos Théâtres en 1736 : nous avons de lui , les *Mascarades amoureuses* ; les *Amans assortis sans le sçavoir* ; les *Impromptus de l'Amour* ; *Achille à Scyros* ; le *Consentement forcé* ; les *Epoux réunis* ; le *Dédit inutile* ; les *Dieux travestis* ; le *Roman* , en société avec Procoppe Couteaux ; l'*Apparence trompeuse* , & les *Talens déplacés*. On lui attribue encore le *Médecin de l'esprit*.

HAB

HAB

HABERT (François) , fils d'un Officier du Roi , étoit d'Issoudun , & de la famille de *Montmort*. On ne connoît de cet Auteur qu'une pièce intitulée le *Monarque* , donnée en 1558.

HAIN.... (M. le Prési...). On dit ce Magistrat, illustre dans la république des Lettres, Auteur des Tra. de *Cornelie Vestale* ; de *Tibere* ; de *François II* , & de l'Opéra de *Léandre & Hero*.

HARDY (*Alexandre*) , Parisien , tira la Tragédie du milieu des rues & de l'échaffaud. Il commença à publier ses ouvrages sous le regne de Henry le Grand , vers 1604 , & étoit avant le grand Corneille l'Auteur fameux du Théâtre , & associé pour une part avec les Comédiens , auxquels il devoit fournir six Tragédies par an ; au moins est-il célèbre par le nombre de ses pièces , & en faisoit souvent deux en moins d'un mois : il mourut en 1630. Les vers de HARDY sont rudes , & ses compositions lourdes & sérieuses ; & parmi le grand nombre d'autres défauts , que l'ignorance de son siècle & l'enfance du Théâtre François rendoient supportables , il n'aimoit rien tant que de varier la scène. Il ne pouvoit la tenir en même lieu , & l'on devoit être surpris de voir un personnage qui venoit de parler dans Naples , se transporter à Cracovie , pendant que les Acteurs avoient récité quelques vers , ou que les violons avoient joué quelques symphonies. Il nous reste cinq gros in-8° de ses pièces ; mais il en resteroit bien une trentaine de volumes , si elles avoient été toutes imprimées , prétendant lui-même qu'il en avoit fait cinq cens. Théophile , contemporain de cet Auteur , l'a loué , ou peut-être raillé , de cette fécondité , lorsqu'il a dit :

HARDY, dont le plus grand volume
N'a jamais sçu tarir la plume ,
Pousse un torrent de tant de vers
Que l'on diroit que l'Hypocrene
Ne tient tous ses vaisseaux ouverts
Que lorsqu'il y remplit sa veine.

Ses principales pièces , rapportées dans ce Dictionnaire , sont , dans l'ordre chronologique , que nous suivons ordinairement , qui est cependant assez difficile à assigner pour cet Auteur , *Panthée* ; *Scedaxe* ; *Arsacome* ; *Alceste* ; *Alphée* ; *Ariane ravie* ; *Achille* ; *Coriolan* ; *Cornelie* ;

Alcée ; Mariamne ; la Gigantomachie ; Dorise ; Felismene ; Corine ; la Belle Egyptienne ; Elmire ; Alcméon ; l'Amour victorieux ; Didon ; Aristoclée ; Fredegonde ; Gesspe ; Phraate ; Théagène & Chariclée ; le Triomphe d'Amour ; Mélégre ; Procris ; Alexandre ; la Force du sang ; la Mort de Daire ; le Ravissement de Proserpine ; Lucrece , ou l'Adultere ; Thimoclée , & Alcmena , indiquée sans date précise. On lui attribue encore , je ne sçai trop sur quel fondement , la Bigamie ; Cinthie ; la Folie de Clidamant ; la Folie d'Isabelle ; la Folie de Turlupin ; le Frere indiscret ; l'Inceste supposé ; le Jugement d'Amour ; Lidere ; Osmin ; Pandoste , premiere & seconde journée ; Parthenie , premiere & seconde journée.

HARNY (M.), Auteur , conjointement avec M^{me} Favart , des *Amours de Bastien & de Bastienne*.

HAUTEMER (le sieur FARIN de), Comédien d'une Troupe de Province , & à présent de l'Opéra Comique , est Auteur du *Docteur d'Amour* , imprimée en 1748 , & du *Boulevard*.

HAUTEROCHE (Noël le BRETON , Sieur de), joua d'abord la Comédie dans la Troupe du Marais : dans la suite il passa dans celle de l'Hôtel de Bourgogne ; & à la réunion des deux Troupes , il fut conservé. Il se retira en 1682 , & mourut âgé d'environ quatre-vingt-dix ans , en 1707. Il a aussi travaillé dans le genre dramatique ; son Théâtre contient les pièces suivantes , quoiqu'elles y soient différemment arrangées , l'ordre chronologique n'étant pas observé : le *Deuil* ; l'*Amant qui ne flatte point* ; le *Soupe mal apprêté* ; les *Apparences trompeuses* ; *Crispin Médecin* ; *Crispin Musicien* ; les *Nobles de province* ; le *Cocher supposé* ; la *Dame invisible* , ou l'*Esprit Follet* ; le *Feint Polonois* , & les *Bourgeoises de qualité*. On lui attribue encore les *Nouvelistes* , & la *Bassette*.

HAYS (Jean), né au Pont-de-l'Arche , & Conseiller au Siège Présidial de Rouen , hazarda en 1598 une Trag. en sept Ac. intitulée *Cammate* ; mais cet exemple n'a pas été suivi : il donna la même année la *Bergerie d'Amarille*.

HEINS. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il a donné, en 1596, une Comédie intitulée le *Miroir des Veuves*.

HERSEINT (*Charles*), Chancelier de la Cathédrale de Metz, publia en 1635 deux pièces sous le titre de la *Pastorale sainte*.

HEUDON (*Jean*), a donné en 1598 *Pyrrhe*, & l'année suivante *Saint-Cloud*.

HOUDART DE LA MOTTE (*Antoine*), naquit à Paris le 17 Janvier 1672, jour de S. Antoine, dont le nom lui fut donné. Après ses humanités & ses études de Droit, le goût qu'il avoit pour la déclamation, en laquelle, dit-on, il excelloit, lui fit représenter diverses Comédies de Moliere avec des jeunes gens de son âge. Ce fut dans ces tems, c'est-à-dire en 1693, qu'il donna les *Originaux* au Théâtre Italien. Il embrassa ensuite l'état ecclésiastique, & avoit même aspiré à la plus haute perfection, par une retraite qu'il fit à l'Abbaye de la Trappe; mais il quitta cet état en 1697, & dans cette même année il donna son Opéra de l'*Europe galante*. Il a toujours vécu dans le célibat, & fut reçu à l'Académie Françoisé au mois de Février 1710, à la place de Thomas Corneille. Dans les douze dernières années de sa vie il fut tout-à-fait aveugle, & si accablé d'infirmités qu'il ne pouvoit ni marcher, ni se tenir debout: sa nourriture ordinaire étoit du pain, des légumes & du lait. Il mourut à Paris le 26 Déc. 1731, dans la 60^e année de son âge, & fut inhumé dans l'Eglise de S. André-des-Arts, sa Paroisse. Ses Opéra, où il a sur-tout excellé, sont: l'*Europe galante*; *Issé*; *Amadis de Grèce*; *Marthesie*; le *Triomphe des Arts*; *Canente*; *Omphale*; le *Carnaval & la Folie*; la *Vénitienne*; *Alcione*; *Sémélé*; une grande partie de *Scanderberg*; un *Ballet des âges*, & un *Ballet des Fées*, qui n'ont pas encore paru. Ses Tragédies sont, les *Machabées*; *Romulus*; *Inès de Castro*, & *Œdipe*. Il a donné au Théâtre François, dans le genre Comique, l'*Italie galante*, contenant le *Talisman*, le *Magnifique*, & *Richard Minutolo*; la *Matrone d'Ephèse*; & deux autres pièces avec Boindin, sçavoir: les *Trois Gascons*, & le *Port de Mer*. Enfin le Thé. Ital. a de lui les *Originaux*,

& l'*Amante difficile*, sans compter le *Calendrier des Vieillards*. Les autres ouvrages de LA MOTTE sont beaucoup d'*Odes*, l'*Illiade* d'Homere en vers, un volume de *Fables* aussi en vers, des réflexions sur la *Critique*, des Cantates, des discours Académiques, des Lettres, &c. On a fait en 1754 une édition complète de ses Œuvres en onze volumes in-12. Il étoit admirateur outré des Modernes, & tout le monde connoît sa fameuse dispute avec Mme Dacier.

HUBERT (*André*), Acteur de la Troupe de Moliere, & ensuite de celle de Guénégaud en 1673, quitta tout-à-fait le Théâtre au mois d'Avril 1685, & mourut le 19 Novem. 1700. Il excelloit dans les rôles à manteau, & dans ceux d'hommes travestis en femmes, dont il fit revivre l'usage, aboli depuis la premiere représentation de la GALERIE DU PALAIS. Voyez aussi la COMTESSE D'ESCARBAGNAS.

HUS (Mlle). Cette jeune & aimable Actrice, élève de la Dlle CLAIRON, débuta au Théâtre François le 26 Juillet 1751, par le rôle de *Zaire*, dans la Tragédie de ce nom; & une seconde fois le 21 Janvier 1753 par *Hermione*, dans ANDROMAQUE; & ensuite par *Agnès*, dans l'ECOLE DES FEMMES; *Agathe*, dans les FOLIES AMOUREUSES, &c. Elle a été recue peu de tems après, c'est-à-dire le 21 Mai 1753.

JAC

JOB

JACOB, Auteur à qui l'on attribue la Comédie des *Bêtes raisonnables*. Voyez cette pièce.

JACQUELIN. On ne connoît de lui qu'une Tragédie de *Soliman, ou l'Esclave généreuse*, donnée en 1653.

JELIOTTE (le sieur). Cette belle Haute-contre de l'Opéra y remplit les premiers rôles avec tout le succès possible, depuis long-tems. Outre ses grands talens dans le chant & dans la représentation, il en a encore de connus pour la composition: la musique de *Zelise* est de lui.

JOBÉ. On ne connoît de cet Auteur que le *Bateau*

de Bouille, imprimé à Rouen sans date.

JOBERT, Auteur de la Trag. de *Balde*, en 1651, on ne sçait rien de plus de lui.

JODELET. C'étoit le nom de Théâtre de *Julien JOFFRAIN*, excellent Comédien, qui par ses manieres niaises & naïves, mais spirituelles, divertissoit beaucoup, malgré son défaut de parler du nez. Il avoit débuté dans la Troupe du Marais en 1610, passa dans celle de l'Hôtel de Bourgogne en 1634, & mourut à la fin de l'année 1660. On peut voir, dans la premiere partie de ce Dictionnaire, les pièces faites sous le nom de JODELET, & pour lui.

JODELLE (*Etienne*), Sieur du LIMOUDIN, né à Paris en 1532, est un des premiers de nos Poètes François qui ait donné dans notre langue la Tragédie & la Comédie selon la forme des Anciens. La nouveauté de ce Spectacle fit la meilleure partie de sa réputation, & fit parler de lui par toute la France. Le Roi Henri II assista à la premiere représentation de sa Tragédie de *Cléopatre*; ce Prince en fut si content qu'il lui fit donner cinq cens écus de son épargne. JODELLE ne méditoit rien, & sa main avoit peine à suivre la promptitude de son génie: la plus longue & la plus difficile de ses pièces de Théâtre ne l'occupa jamais, dit-on, plus de dix matinées. Dans sa premiere jeunesse on lui vit composer par gageure, en une seule nuit, plus de cinq cens vers latins. Il mourut à Paris au mois de Juillet 1573, âgé de 41 ans, & l'on prétend que le libertinage avoit avancé ses jours. Ses Tragédies sont: *Cléopatre captive*, & *Didon se sacrifiant*: ses Comédies, *Eugene*; la *Mascarade*, & la *Rencontre*. Il ne fit rien imprimer de son vivant, mais un an après sa mort on vit paroître à Paris le premier volume de ses *Mélanges*, qui, outre plusieurs autres ouvrages, contient ses deux Tragédies. On imprima ensuite ses *Contre-amours*, &c.

JOLLY (*Antoine-François*), Parisien. Cet Auteur vivant a donné au Public les vers de l'Opéra de *Mélégre*; & quatre Comédies, sçavoir: l'*Ecole des Amans*; la *Vengeance de l'Amour*; l'*Amante capricieuse*, & la *Femme jalouse*.

JOLYOT. *Voyez CRÉBILLON.*

JOURNET (*Françoise*), née à Lyon, joua d'abord sur le Théâtre de l'Opéra de cette Ville ; elle parut ensuite , au commencement de ce siècle, sur celui de l'Opéra de Paris , où elle se fit admirer dans les premiers rôles jusqu'en l'année 1720 , qu'elle se retira avec la pension. Elle jouoit d'une manière très-noble , & excelloit surtout dans le tendre. Elle mourut à Paris en 1722.

JOUVENOT (Mlle), avoit débuté au Théâtre François le 19 Décembre 1718 par *Camille* dans les *HORACES*, & fut recue le 26 Mai 1721. Elle s'est retirée le 19 Mars 1741 , & jouit de la pension de 1000 liv.

ISABELLE. C'étoit le nom de Théâtre d'une jolie Comédienne de l'ancienne Troupe Italienne , qui s'en retira en 168.. pour contracter un mariage avantageux avec M. de *Turgis*.

LAB

LAB

L A BARRE, Auteur peu connu , qui n'a fait que *Cléonide*, en 1634.

LA BARRE (*Michel de*), sçavant joueur de flûte traversière , se fit un nom par ce talent & ses compositions ; en 1700 il mit en musique l'Opéra du *Triomphe des Arts*, & ensuite celui de la *Vénitienne*. Il est mort dans un âge avancé il y a environ six ans , & a laissé en outre des *Duo* & des *Trio* pour la flûte.

LABÉ (*Louise*), femme d'un Cordier de la ville de Lyon, vivoit dans le milieu du 16^e siècle. Elle étoit sçavante, belle & spirituelle. On a d'elle une pièce intitulée *Débat de folie & d'amour*.

LA BEDOYERE (M. de), a donné au Thé. Ital. en 1745 , la Comédie de l'*Indolente*.

LA BROSSE. On ne sçait absolument rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il a fait, en 1591, une Pastorale d'*A-minte*.

LA BRUERE (*Charles - Antoine le CLERC de*), a succédé au mois de Novembre 1744, conjointement avec M,

Fuzelier, à M. de la Roque pour la composition & le privilège du Mercure, & a travaillé à ce livre avec succès jusqu'à la mort de M. Fuzelier, arrivée en 1752. Nous avons de cet Auteur une Comédie intitulée les *Mécontents*, donnée en 1734, & qui est son premier ouvrage dramatique : trois Opéra, qui sont : les *Voyages de l'Amour* ; *Dardanus*, & le *Prince de Noisy*.

LA CALPRENEDE (*Gautier de Costes*, Chevalier, Seigneur de), naquit au château de Toulgon, à deux lieues de Sarlat en Périgord, vint à Paris l'an 1632, & entra en qualité de Cadet dans le Régiment des Gardes. Il composa alors le Roman de *Silvandre* ; de l'argent qu'il en tira il s'habilla, dit-on, d'une façon bizarre ; & lorsqu'on lui demandoit le nom de son étoffe, il répondoit que c'étoit du *Silvandre*. Il devint ensuite Officier au même Régiment des Gardes ; & quand il alloit faire son service à la Cour, il amusoit les filles de la Reine par des historiettes qu'il contoit agréablement. Le bien qu'elles dirent de ce jeune homme inspira à cette Princesse la curiosité de le voir. Il saisit cette occasion pour lui présenter sa première Tragédie, & en fut depuis toujours protégé. En 1650, **LA CALPRENEDE** fut fait Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi. Ses Romans lui ont acquis plus de réputation que ses Tragédies. Lorsqu'il étoit dans le Régiment des Gardes il composa sa *Cassandre*, qu'il finit vers 1640, & sa *Cléopâtre*, qui fut achevée vers l'an 1645 ; l'un & l'autre Roman en dix volumes in-8°. Il fit son *Pharamond* avec moins de précipitation & avec plus d'art ; il n'en avoit fait imprimer que sept volumes lorsqu'il mourut au Grand-Andely-sur-Seine, le 20 Août 1663, d'un coup de tête que lui donna son cheval : **VAUMORIERE** composa le reste. Les pièces de Théâtre de **LA CALPRENEDE** venues à notre connoissance, sont : la *Mort de Mithridate* ; *Bradamante* ; *Clariente* ; *Jeanne, Reine d'Angleterre* ; le *Comte d'Essex* ; la suite de *Mariamne* ; *Edouard* ; *Phalente* ; *Herménégilde* ; la *Mort des enfans de Brute*, & *Belisaire*.

LA CAZE. Il vivoit au commencement du dernier siècle, & a donné l'*Inceste supposé*, en 1639, & *Cammane*, presque deux ans après, vers le tems de sa mort.

LA CHAPELLE (*Jean de*), descendoit d'une ancienne famille qui a fourni des Chevaliers de Malte ; il fut d'abord Secrétaire des commandemens de M. le Prince de Conti, puis Receveur général des Finances de la Rochelle, après avoir été reçu à l'Académie Française en 1688. En entrant dans le monde il fit connoître son génie par les *Amours de Casulle*, & par ses pièces de Théâtre, qui lui acquirent beaucoup de réputation : ensuite dans un âge plus avancé, il donna les *Amours de Tibulle*, en trois vol. in-12. Il mourut à Paris le 29 Mai 1723, âgé d'environ 69 ans, étant né à Bourges en 1655. Ses ouvrages dramatiques, dans lesquels il faisoit toujours des scènes brillantes pour BARON, sont : *Zaïde* ; *Cléopâtre* ; *Téléphonte* ; *Ajax* (cette dernière Tragédie n'est pas imprimée), & la petite Comédie des *Carrosses d'Orléans*, donnée en 1680, & qui est son premier ouvrage.

LA CHAUSSÉE. Voyez NIVELLE.

LA CLERIERE, Auteur à qui l'on attribue une Tragédie d'*Amurat*, & une d'*Iphigénie*.

LA COSTE. Ce Musicien, mort il y a quelques années, a donné les Opéra d'*Aricie* ; de *Philomèle* ; de *Bradamante* ; de *Créüse* ; de *Télégon* ; d'*Orion*, & de *Biblis* : il étoit ordinaire de l'Académie Royale de Musique, & a composé aussi un livre de *Cantates*.

LA CROIX, ancien Auteur, qui fit imprimer en 1561 une pièce intitulée les *Trois enfans dans la fournaise*.

LA CROIX (*Pierre de*). On ne connoît cet Auteur que par une Tragi-Comédie de *Climene*, donnée en 1628 ; l'*Inconstance punie*, en 1630, & la *Guerre Comique*, en 1664.

LA CROIX (*M. de*), a donné en 1728 une Comédie de l'*Amant Prothée*.

L'AFFICHARD (*Thomas*), né à Pont-Flo'h en Bretagne, a été Souffleur & ensuite Receveur de la Com. Ital. il a donné au Théâtre, en 1735, les *Acteurs déplacés* ; & ensuite la *Rencontre imprévue*, & la *Famille*, sans compter plusieurs Opéra comiques ; & l'*Amour censeur des Théâtres*, & la *Fille Arbitre*, qu'il a faites en société avec ROMAGNESI. Ses Œuvres sont imprimées en un volume in-8°. Il mourut d'une fluxion de poitrine, le 20 Août 1753, âgé d'environ 55 ans.

LA FONT (de), né à Paris en 1686, & recommandable par les mœurs, le mérite de l'esprit & la bonté du cœur, avoit du talent pour le genre comique & lyrique, qu'il traitoit d'une maniere naturelle & neuve. Il mourut à Passy, après une longue maladie, le 20 Mars 1725, âgé de 39 ans. Ses pièces comiques sont : *Danaé*, ou *Jupiter Crispin* ; le *Naufrage* ; l'*Epreuve réciproque*, l'*Amour vengé*, & les *Trois freres rivaux* : elles sont imprimées en un petit volume in-12, à l'exception de l'*Epreuve réciproque*. Ses Opéra sont, les *Fêtes de Thalie*, avec la critique & l'entrée de la *Provençale* ; *Hypermnestre* ; les *Amours de Prothée*, & *Orion*, qu'il laissa imparfait.

LA FONTAINE (Jean de), naquit à Château-Thierry en Champagne le 8 Juillet 1621, son pere étant Maître des Eaux & Forêts de ce Duché. Il fut reçu à l'Académie Françoisé le 2 Mai 1684. Tout le monde connoit les ouvrages de cet Auteur ingénu : ses *Fables* passent pour son chef-d'œuvre ; ses *Contes* seroient aussi fort estimables, s'ils étoient moins licentieux. Ses pièces dramatiques ont été moins heureuses ; elles consistent en sept Comédies & un Opéra. Ces Comédies sont : l'*Ennuque* ; le *Florentin* ; *Climene* ; *Je vous prend sans ver* (imprimées dans ses Œuvres diverses) ; *Ragotin* ; la *Coupe enchantée* ; le *Veau perdu* ; & l'Opéra, *Astrée*, outre deux actes d'un autre Opéra intitulé les *Amours d'Acis & de Galathée*. Ce furent ces deux actes qui brouillerent LA FONTAINE & LULLY, sur lequel il fit le Conte du *Florentin*. On a encore de lui une histoire de *Psiché*, & quelques autres ouvrages recueillis & imprimées dans plusieurs éditions, entr'autres une avec des vignettes & bordures magnifiques. Il mourut à Paris, chez Mme d'Hervart, rue Platriere, le 13 Avril 1695, âgé de 74 ans, & fut enterré dans le Cimetiere de S. Joseph, aide de la Paroisse de S. Eustache, à l'endroit même où MOLIERE, son ami, avoit été mis 22 ans auparavant. On peut, pour un plus grand détail sur LA FONTAINE, consulter la Vie de cet Auteur & la suite de l'histoire de l'Académie Françoisé, par M. l'Abbé d'Olivet.

LA FORGE (Jean de). Cet Auteur a donné la *Joueuse*

dupée, & un dialogue intitulé *le Cercle des Femmes*, dans lequel on trouve le nom de toutes les sçavantes qui fleurissoient en 1664, tems auquel il composa ce Dialogue.

LA FOSSE (M. de), Auteur de *l'Ecole de la raison*, en 1739.

LA FOSSE D'AUBIGNY (*Antoine de*), fils d'un marchand Orfèvre de Paris, & neveu du célèbre *La Fosse*, Peintre, naquit en 1653, & fut d'abord attaché au Marquis de Créqui, auprès duquel il étoit lorsqu'un funeste coup enleva à la France ce jeune Héros, à la journée de Luzarra. Il fut chargé de porter son cœur à Paris, & devint ensuite Secrétaire de M. le Duc d'Aumont, dans l'Hôtel duquel il mourut au mois de Decem. 1708. Il commença à travailler pour le Théâtre en 1696. Ses Trag. sont *Polixene*; *Manlius Capitolinus*; *Thésée*, & *Corefus*, imprimées en un vol. in-12. Il a encore donné une traduction d'*Anacreon* en vers Fran. avec des remarques & quelques *Odes*: celle sur la bataille de Marfaiiles fit du bruit. La Poësie Italienne lui étoit familière, & une Ode en cette langue lui mérita une place dans l'Academie des *Apetistes* de Florence, où il prononça un discours en prose, dont le sujet convient très-bien au goût & à la langue de cette Académie, sur la question: *Quels yeux sont les plus beaux des yeux bleus ou des noirs?* Il y décide en faveur des bleus.

LA GAMBE. Voyez CHATEAUVIEUX.

LA GARDE (M.), ordinaire de la musique de la Chambre du Roi, & l'un des maîtres de l'Orchestre de l'Opéra, est Auteur de la musique de l'acte d'*Æglé*, & de la *Journée galante*. Il a encore composé, pour les petits appartemens, *Léandre & Héro*, & *Silvie*.

LA GRANGE (*Guillaume de*). On ne connoît de cet Auteur qu'une Tragédie de *Didon*, donnée en 1582.

LA GRANGE (*Isaac de*). Le *Dédain amoureux*, donné en 1603, est le seul ouvrage qu'on nous indique de cet Auteur.

LA GRANGE (*Charles VARLET*, dit). C'étoit un excellent Acteur qui entra en 1667 dans la Troupe de Moliere, où sa femme joua aussi la Comédie: il mourut au mois de

de Mars 1692, & fut enterré à S. André des Arts sa Paroisse. On prétend que ce Comédien laissa plus de cent mille écus de bien.

LA GRANGE (M. de). Cet Auteur est de Montpellier, il commença à travailler pour le Théâ. en 1734 : nous avons de lui le *Déguisement* ; les *Femmes Corsaires* ; les *Contretems* ; l'*Italien marié à Paris* ; l'*Accomodemement imprévu*, & le *Rajeunissement inutile* : toutes ces pièces sont imprimées.

LA GRANGÈ-CHANCEL (M. de), Gentilhomme de Périgord, & Auteur vivant, commença à travailler pour le Théâtre en 1694, à l'âge de 16 ans, lorsqu'il étoit Page de Madame la Princesse de Conti. Il nous apprend que le fameux RACINE lui donna les premières leçons du Théâtre. Outre ses pièces dramatiques nous avons de lui un recueil d'*Œuvres mêlées*, contenant des Cantates, diverses Poësies, & une lettre à une Duchesse, qui nous instruit de quelques aventures de M. de LA GRANGE. Ses Trag. sont : *Adherbal* ; *Oreste & Pilade* ; *Méléagre* ; *Athenais* ; *Amasis* ; *Alceste* ; *Ino & Melicerte* ; *Sophonisse* ; *Erigone* ; *Cassius & Victorinus*. Ses Opéra sont : *Medus* ; *Cassandra* ; *Ariane & Thésée*, ce dernier composé en société avec M. ROY. Il a fait de plus la Comédie héroïque des *Jeux Olympiques*, & la Tragédie d'*Orphée*, qui n'a pas été représentée ; & on lui attribue la *Fille supposée*, qui n'a point été imprimée.

LA GUERRE (Elisabeth-Claude JACQUET de), née à Paris en 1669, & morte en 1729, âgée d'environ 60 ans, se distingua dès sa plus tendre jeunesse par son goût pour la musique, & par son art à toucher du clavecin. Elle avoit d'ailleurs un très-beau génie pour la composition, & nous a laissé l'Opéra de *Céphale & Procris* ; trois livres de Cantates ; des pièces de clavecin ; des Sonates, & un *Te Deum*. Elle avoit épousé Marin de LA GUERRE, Organiste de S. Severin & de S. Gervais, de qui elle eut un fils unique, qui à l'âge de huit ans surprenoit par sa façon de jouer du clavecin ; mais il mourut dans sa dixième année.

LA LANDE (Michel-Richard de), naquit à Paris le 15 Déc. 1657. Il fut placé enfant de Chœur à S. Germain-l'Auxerrois par son pere & sa mere, M^c Tailleur, dont il étoit

- le quinzisième enfant , & enseigna ensuite la musique avec réputation. Il s'attacha aussi à l'Orgue & au clavecin , & y réussit. Il devint Surintendant de la musique du Roi , Maître de musique & compositeur ordinaire de la Chapelle & de la Chambre de Sa Majesté , Chevalier de S. Michel , & est fort connu par les excellens Motets qu'il a composés au nombre de soixante. Il est aussi Auteur de la musique des *Ballets de la Jeunesse* & de *Trianon* ; de celle d'un Opéra de *Melicerte* , non représenté ; & de celle des *Elémens* , conjointement avec DESTOUCHES. Il mourut à Versailles le 18 Juin 1726.

LA LANDE (M.), Auteur à qui l'on attribua la Com. du *Bailli arbitre*, donnée en 1737.

LA LANDE (la Dlle *Thérèse*), Actrice de la Comédie Italienne , où elle débuta , dans les rôles d'amoureuses , le 10 Février 1738.

LA MARRE (l'Abbé de). Cet Auteur , mort en 175 . . , a fait les paroles de l'Opéra de *Zaide* , & de celui de *Tison* & *l'Aurore*.

LAMBERT. Les Comédies de cet Auteur , imprimées en 1661 , en un vol. in-12 ; chez de Sercy , sont : le *Bien perdu recouvré* ; la *Magie sans magie* ; les *Ramoneurs* , & la *Sœur jalouse* , qu'il avoit données en partie les trois années précédentes ; c'est tout ce qu'on connoît de lui.

LA MESNARDIERE (*Jules-Hippolyte PIERRE* de), étoit de Loudun , & fut d'abord Médecin ordinaire de Gaston Duc d'Orléans. Il acheta ensuite la charge de Maître d'Hôtel du Roi , & de Lecteur de sa Chambre. Son ouvrage sur les possessions des Religieuses de *Loudun* plut au Cardinal de Richelieu , qui lui fit du bien. Il fut reçu à l'Académie Française , & mourut en 1663. Outre la Tragédie d'*Alinde* , dont il est Auteur , on lui a aussi attribué la *Pucelle d'Orléans* , & nous avons de lui une Poétique , où il traite particulièrement des regles du Poème dramatique , & quelques autres ouvrages assez médiocres.

LA METRIE (M.), a fait imprimer en 1747 une Comédie intitulée la *Faculté vengée*.

LA MORELLE (de). On ne connoît de lui qu'*Endimion* ou le *Ravissement* ; & *Philinte* ou *l'Amour contraire* ,

Pastorales données en 1630. On trouve l'éloge de cet Auteur dans un sonnet de Malherbe.

LA MORLIERE (M. le Chevalier ALAIN de). Cet Auteur a fait , en 1751 , la Comédie du *Gouverneur* , & est encore connu par ses romans d'*Angola* & de *Milord Stanley*.

LA MOTTE , Auteur vivant encore vers le milieu du siècle dernier , & duquel nous avons la Tra. du *Grand Magnus* , donnée en 1631.

LA MOTTE. Voyez HOUDART.

LA MOTTE (la Dlle), débuta au Théâtre François le premier Octobre 1722 , par le rôle de *Cléopâtre* dans *Rodogune* , & fut reçue le 21 Novembre suivant ; quelques tems après elle quitta le Tragique pour prendre les rôles Comiques chargés , dont elle s'acquitta avec beaucoup de succès.

LANCEL (*Antoine*). Cet Auteur fit imprimer in-4^o , en 1604 , une pièce intitulée le *Miroir de l'union Belgique*.

LANDON (M.), Auteur du *Tribunal d'Amour* , en 1750.

LA NOUE (le Sieur de) ; après s'être fait connoître avantageusement à Paris par ses pièces du *Retour de Mars* , & de *Mahomet II* , il vint y paroître en qualité d'Acteur , & débuta au Théâtre François le 14 Mai 1742 , par le *Comte d'Essex* ; il fut reçu le lendemain. Il possède les talens des meilleurs Acteurs qui aient orné la scène Française jusqu'à présent , & le naturel de son jeu lui attire tous les jours les applaudissemens du Public. Il est encore Auteur de la Com. Ball. de *Zelisca* , donnée à la Cour en 1746.

LANY (le Sieur), Maître des Ballets de l'Académie Royale de Musique depuis quelques années , est un des grands Danseurs que l'Opéra ait encore eu. La Demoiselle sa sœur danse aussi seule sur ce Théâtre avec beaucoup de succès.

LA PERUSE (*Jean de*), natif d'Angoulême , selon la Croix Du Maine , & de Poitiers , selon Du Verdier , mourut en 1555. Il est Auteur d'une Trag. de *Médée* , qu'il n'avoit pas achevée , & de quelques Poësies ; le tout imprimé à Poitiers dans un recueil in-4^o.

LA PINELIERE (de). Cet Auteur étoit d'Angers , & com-

posa, étant encore fort jeune, une Tragédie d'*Hippolyte*, qui fut donnée en 1635, & qui, à ce qu'il nous apprend dans la Préface, fut faite en quinze jours.

LA PLACE (M. de), connu par le *Théâtre Anglois*; dont il nous donne la traduction, a fait représenter *Venise sauvée*; *Jeanne d'Angleterre*, & *Caliste*.

LARCHER (M.). Cet Auteur a fait imprimer en 1750 une Trag. d'*Electre*.

LA RIVEY. Deux Auteurs ont porté ce nom, & étoient tous les deux Champenois. Le premier se nommoit *Jean*, & a fait six Comédies; le *Morfondu*; les *Ecoliers*; les *Esprits*; les *Jaloux*; le *Laquais*, & la *Veuve*; qui furent imprimées à Paris en 1579, chez Abel Langelier: on lui attribue encore la *Nephelococugie*. Il est le premier qui ait mis au Théâtre des pièces de pure invention, & des Comédies en prose.

Le second Auteur se nommoit *Pierre*: nous avons de lui trois Comédies imprimées à Troyes, lieu de sa naissance, par Pierre Chevillot, en 1611, qui sont, la *Constance*; la *Fidèle*, & les *Tromperies*. Quelques personnes ont confondu ces deux Auteurs, & n'en ont fait qu'un seul.

LA RIVIERE (M. de), Brigadier des Armées du Roi, Chevalier de S. Louis, Auteur des paroles de l'Opé. d'*Isbé*, donné en 1742.

LA ROQUE (S. G. de), étoit de Clermont en Beauvoisis, & a composé, en 1609, une des Pastorales intitulées la *Chaste Bergere*: il dit, dans la préface de cette pièce, qu'il n'avoit pas étudié, & que semblable à Ulysse, qui n'eut pour étude que le monde, il n'a eu pour la sienne que la Cour, ayant été dès sa jeunesse au service d'un grand Prince.

LA ROQUE (*Antoine de*), né à Marseille d'une bonne & ancienne famille. Cet Auteur, connu par ses différens ouvrages, avoit fait plusieurs voyages dans sa jeunesse; étoit Chevalier de l'Ordre militaire de S. Louis, & avoit été Gendarme de la Garde du Roi: il mourut le 3 Octobre 1744, âgé de 72 ans, fort regretté de toutes ses connoissances. Le *Mercur* de France, dont il avoit le privilège depuis 1722, s'étoit infiniment perfectionné dans ses

maïns. Nous n'avons de lui dans le genre dramatique que deux Opéra, qui sont, *Médée & Jason*, & *Théonée*.

LA SANTE (le P. de), Jésuite, Auteur de la Comédie du *Fils indocile*, représentée au Collège en 1727.

LA SELLE. On lui attribue une pièce intitulée *Ulysse & Circé*, donnée en 1691.

LA SELVE, Auteur d'une Tragi-Com. sous le titre des *Amours infortunées de Léandre & d'Héron*, donnée en 1633.

LA SERRE (de). Cet Auteur a donné, en 1643, une pièce intitulée *Climene*, ou le *Triomphe de la Vertu*.

LA SERRE (Jean-Louis-Ignace de), Sieur de LANGLADE, Gentilhomme du Quercy. Cet Auteur vivant a commencé à travailler pour le Théâtre en 1706, & est âgé de plus de 80 ans. Nous avons de lui sept Opéra, qui sont: *Polixène & Pyrrhus*; *Diomède*; *Polydore*; *Pirithoüs*; *Pirame & Thisbé*; *Tarsis & Zélie*, & *Nisétis*; outre une partie de *Scanderberg*, & une Tragédie d'*Artaxare*.

LA TAILLE, DE BONDAROY (Jean & Jacques). Ces deux freres étoient Gentilshommes de la Beauce, étant nés à Bondaroy, village auprès de Pithiviers. Une partie de leurs Œuvres furent imprimées à Paris ès années 1572, 73 & 74, en deux volumes in-8°.

On attribue à Jean, qui étoit dans le service, & mourut en 1608, les pièces suivantes: *Saül furieux*; le *Négro-mant*; le *Prince nécessaire*; les *Corrivaux*; le *Combat de fortune & de pauvreté*; la *Famine*, & le *Courtisan retiré*.

Et à Jacques, qui naquit en 1542, & mourut au mois d'Avril 1562, de la peste, celles de la *Mort de Daire*; *Alexandre*; *Athamant*; *Niobé*, & *Progné*. L'un des deux est encore, à ce que l'on prétend, Auteur de la *Mort de Paris & d'Enane*, & il y a assez d'apparence que c'est Jean.

LA THORILLIERE (le Sieur LE NOIR de), Acteur du Théâtre François, fut reçu dans la Troupe le 9 Avril 1722, sans avoir débuté, n'ayant paru même en public qu'au mois de Juillet suivant, dans le rôle de *Xipharès*, de la Tragédie de *MITHRIDATE*. Il est fils de Pierre LE NOIR de LA THORILLIERE, excellent Comédien qui avoit débuté en 1684, & qui après avoir joué long-temps

quelques rôles tragiques & les Amans comiques, com-
mença en 1693, après la mort de RAISIN, à jouer ceux
de *Valots*, & les autres comiques que cet Acteur rem-
plissoit de son vivant, & y excella. Après avoir fait
beaucoup d'années l'agrément du Théâtre, il mourut le
18 Septembre 1731, âgé de 75 ans, & Doyen des
Comédiens du Roi. Il avoit épousé *Catherine BRIAN-*
COLLET, fille de DOMINIQUE, célèbre Actrice de l'an-
cien Théâtre Italien, connue sous le nom de *COLOM-*
BINE, & de ce mariage est né notre Acteur d'à présent,
dont l'ayeul étoit le Sieur LE NOIR de LA THORILLIERE,
Gentilhomme, qui d'Officier de Cavalerie devint grand
Comédien en 1658, & joua les rôles de *Roi* & de *Paysan*;
celui-ci mourut vers l'an 1679, & est Auteur d'une
Tragédie de *Marc-Antoine*. Ainsi le Sieur de LA THO-
RILLIERE, qui remplit à présent avec beaucoup de succès
les rôles à manteau, de *Financier* & de *Pere*, se trouve
bien allié au Théâtre, non seulement en ligne directe,
comme on vient de le marquer, mais encore en colla-
térale, étant neveu des défunts BARON & DANCOURT, à
cause de leurs femmes *Louise* & *Thérèse* LE NOIR, sœurs
de son pere.

LA THUILLERIE (*Jean de*), étoit Comédien de la Troupe
Royale. Il aimoit extraordinairement les femmes, &
donna dans cette passion avec si peu de ménagement,
qu'il mourut d'une fièvre chaude à l'âge de 35 ans, le
13 Février 1688. Il a paru cinq pièces de Théâtre sous son
nom depuis 1679, sçavoir : *Crispin précepteur* ; *Soliman* ;
Hercule ; *Crispin bel esprit*, qui ont été recueillies en un
vol. in-12 ; & *Merlin Peintre*, qui n'a pas été imprimée ;
mais on prétend qu'il n'en étoit que le parrein, & elles
sont attribuées pour la plupart à l'Abbé ABEILLE. Voyez
ces pièces en leur rang dans ce Dictionnaire.

LA THUILLERIE étoit fils de JUVENON, dit LA FLEUR,
qui succéda à MONTFLEURY pour l'emploi des Rois, &
mourut vers 1680.

LA TOUR (le Sieur de), belle Haute-contre de l'Opéra,
où il remplit les premiers rôles avec succès depuis quel-
ques années.

LA TOURNELLE (*M. de*), Commissaire des Guerres ; il a

publié en 1731 quatre Tragédies d'*Oedipe*, qui n'ont pas été représentées.

LATTAIGNAN (M.), Conseiller au Parlement, & Auteur de la Com. intitulée le *Fat*, donnée en 1751. Il est frere de M. l'Abbé de *Lattaignan*, connu par de très-jolies Poësies, & à qui nous devons aussi quelques Op. Comi.

LAVAL (de). Cet Auteur donna en 1576 une pièce intitulée *Isabelle*. Nous avons aussi au Théâtre de l'Opéra un Danseur qui se nomme **LAVAL**.

LA VALETRIE. Nous avons de cet Auteur une pièce intitulée la *Chasteté repentie*, & un recueil de ses Œuvres Poétiques; le tout imprimé in-12 en 1602.

LA VALETTE (M.), Auteur de l'*Amante en tutèle*, donnée en 1735.

LAVARDIN (Jacques). La *Celestine*, donnée en 1578, est la seule pièce qu'on connoisse de cet Auteur.

LAUJON (M.), Secrétaire des commandemens de S. A. S. Monseigneur le Comte de Clermont, fit, à l'âge de 16 ans, avec M. Parvis, la *Fille*, la *femme & la veuve*; & ensuite seul *Daphnis & Chloé*; *Eglé*, & la *Journée galante*, ou la *Toilette de Vénus*. Il a encore composé, pour les petits appartemens, *Léandre & Héro*, & *Silvie*.

LAVOY (la Dlle Anne-Pauline Du Mont de), est fille d'un Comédien du Roi qui avoit débuté en 1695, & qui mourut en 1727, âgé de 66 ans. Elle parut au Théâtre le 19 Août 1739, par *Andromaque*, dans la Tragédie de ce nom, & fut reçue le 4 Janvier suivant.

LAURÈS (M. le Chevalier de). Cet Auteur a composé plusieurs jolies pièces qui n'ont pas été représentées sur nos Théâtres publics; telles sont la *Statue*, & la *Fête de Cythere*.

LE BEAU DE SCHOSNES (M.), a fait imprimer, en 1752, *Thalie corrigée*.

LE BIGRE, Auteur d'*Adolphe* & du *Fils malheureux*, il vivoit au milieu du dernier siècle.

LE BLANC (M. l'Abbé), Historiographe des bâtimens du Roi, & connu par ses *Lettres sur les Anglois*, a composé, en 1735, la Trag. d'*Abensaid*.

LE BRET (M.), Auteur du *Quartier d'hiver*; de l'*Ecole*

amoureuse ; du *Concert* , & de la *Double extravagance*. Il a composé la première de ces pièces en 1744.

LE BRETON. Voyez BRÉTON.

LE BRUN. Cet Auteur a donné, au commencement de l'année 1712, un volume in-12 intitulé *Théâtre lyrique*, avec une préface qui traite du Poème de l'Opéra. Ce recueil contient sept pièces, que cet Auteur avoit composées pour être mises en musique, & dont voici les titres par ordre alphabétique : *Arion* ; *Europe* ; *Frédéric* ; *Hippocrate amoureux* ; *Mélusine* ; *Sémélé*, & *Zoroastre*. Il nous apprend dans sa préface, qu'il avoit fait ces pièces avant que des Auteurs de mauvaise foi, qui lui avoient dérobé quelques-unes de ses idées, eussent travaillé sur les mêmes sujets qu'il leur avoit communiqués ; & se plaint de ce que les Poètes d'aujourd'hui, s'affranchissant des formalités de l'adoption, s'approprient les pensées d'autrui sans scrupule : que c'est pour ces raisons qu'il a cru devoir prévenir par l'impression, de pareilles injustices qu'on pourroit encore lui faire dans la suite. Outre ces Opéra LE BRUN a donné une traduction des Epigrammes d'Ouin, en 1709 ; un recueil in-8° d'Epigrammes, Madrigaux & Chansons, en 1714 ; les *Avantures de Caliope* (où se trouve la Com. de l'*Etranger*), en 1720, & des *Fables nouvelles*, en 1722.

LE CLERC (*Michel*), Avocat au Parlement, naquit à Alby en Languedoc en 1622, fut reçu à l'Académie Française en 1662, & mourut le 8 Déc. 1691. Il vint à Paris en 1645, à l'âge de 23 ans, pour y faire jouer une Tragédie de *Virginie*, de sa composition. Malgré le succès de cette pièce, 30 ans s'écoulèrent depuis sa représentation jusqu'à celle d'*Iphigénie*, qu'il avoit fait en société avec CORAS, & qui est sa seconde & dernière. On prétend cependant qu'il donna encore, en 1681, un *Oreste*.

LE CLERC (*M.*), sçavant Violon, connu par de fort bons morceaux de musique, a composé, en 1746, l'Opéra de *Scylla & Glaucus*.

LE COCQ (*Thomas*), Prieur de la Trinité de Falaise & de Notre-Dame de Guibray, donna, en 1580, une Tragédie intitulée le *Meurtre d'Abel*.

LE COMTE. Nous n'avons de lui que la *Dorimene*, qu'il composa en 1632.

LE COUVREUR (*Adrienne*). Cette célèbre Comédienne étoit fille d'un Chapelier de Fismes , petite ville près de Reims , où elle naquit en 1695. Etant venue à Paris , **LE GRAND** lui donna les premières leçons , & lui fit représenter quelques pièces dans des maisons Bourgeoises ; ensuite elle alla jouer sur les Théâtres de Strasbourg & de Nancy ; d'où étant revenue à Paris , elle y débuta le 14 Mars 1717 , par le rôle de *Monime* dans *MITHRIDATE* , & fut reçue au mois de Juin suivant. Depuis , par un jeu rempli d'intelligence & de naturel , elle s'acquit la réputation de la plus excellente Actrice qui ait paru au Théâtre François. Elle mourut le 20 Mars 1730 , âgée de trente-sept ans , laissant deux filles , dont l'aînée a été mariée à M. FRANCOEUR le cadet , Musicien connu par ses Opéra. Mademoiselle **LE COUVREUR** a été célébrée par M. de Voltaire dans ses vers.

LE DEVIN (*Antoine*) , a composé , vers 1570 , une Trag. d'*Esther* ; une de *Judith* , & *Suzanne*.

LE DIGNÉ , Auteur peu connu , qui a donné , à ce que l'on prétend , en 1584 , deux Tragédies , *Arface* , & *Hercule Œtus*.

LE FEVRE , Auteur de la Trag. d'*Achille* , en 1563.

LE FEVRE. Il étoit Curé de Ville , & a fait une *Eugenie* , en 1678. C'est tout ce qu'on en sçait.

LE FEVRE DE MARCOUVILLE. Ce jeune Auteur a beaucoup de mérite , & est Secrétaire de M. le Prince de Monaco. Il a donné au Théâtre en 1750 , le *Reveil de Thalie* ; & ensuite *Fanfale* , en société avec M. Favart.

LE FEVRE DE SAINT MARC (M.) , connu par différens ouvrages estimés , & Auteur des paroles de l'Opéra du *Pouvoir de l'Amour*.

LE FORT (M.) , a fait imprimer en 1753 , deux Com. le *Temple de la Paresse* , & les *Vapeurs*.

LE FRANC (M.) , premier Président de la Cour des Aides de Montauban. Nous n'avons encore de cet Auteur que les Tragédies de *Didon* , & de *Zoraïde* ; la Com. des *Adieux de Mars* ; & les paroles des Opéra du *Triomphe de l'Harmonie* , & de *Léandre & Hero*.

LEGER (*Louis*) , un des premiers Régens du Collège des

Capetes , est Auteur de la Tragédie de *Chilperic* : il fut mis à la Conciergerie par arrêt du Parlement , le 24 Août 1594 , pour avoir voulu faire jouer cette pièce sans permission.

LEGLESIERE , Auteur d'une Com. du *Philantrope*.

LE GRAND (*Alexandre*) , Sieur d'ARGICOURT. On ne connoît de lui qu'une Tragédie de *Sainte Reine* , donnée en 1671.

LE GRAND (*Marc-Antoine*) , Comédien du Roi , & fils d'un Chirurgien Major des Invalides , aussi Maître Chirurgien de Paris , où il naquit le même jour que MOLIÈRE mourut , débuta & fut reçu dans la Troupe Françoisise au mois d'Octobre 1702. Il avoit la voix belle & sonore , mais la taille petite , peu majestueuse , & une figure à laquelle on avoit eu de la peine à s'accoutumer lors de son début , & dans les premiers tems ; on rapporte même à ce sujet , qu'un jour qu'il avoit joué un grand rôle tragique , où il avoit été mal reçu , il harangua le Public à l'annonce , & finit par dire : *Messieurs , il vous est plus aisé de vous accoutumer à ma figure , qu'à moi d'en changer*. Comme c'étoit le grand Dauphin qui l'avoit fait revenir de Pologne où il étoit , ce Prince le protégea , & le fit recevoir. Voici six vers qu'il lui adressa :

Ma taille par malheur n'est ni haute ni belle ,
 Mes rivaux sont ravis qu'on me la trouve telle :
 Mais , grand Prince , après tout , ce n'est pas là le fait ;
 Recevoir le meilleur est , dit-on , votre envie ;
 Et je ne serois pas parti de Varsovie ,
 Si vous aviez parlé de prendre le mieux fait.

LE GRAND étoit homme d'esprit , plaisant , & entendait bien le Théâtre , sur-tout pour les sujets qui n'étoient pas trop élevés. Au défaut d'autres il représentoit les *Rois* , & dans le comique il jouoit bien les rôles de *Paysans* & ceux à manteau ; ainsi il étoit très-utile à sa Troupe , non-seulement par la diversité des personnages qu'il représentoit , mais encore par les nouveautés qu'il lui fournissoit ; ce qui s'étendit même aux autres Théâtres de Paris & de Province , pour lesquels

il travailla aussi. Il mourut le 7 Janvier 1718, dans la cinquante-sixième année de son âge, après avoir reçu les Sacremens de l'Eglise. Les Œuvres de LE GRAND sont imprimées en 4 vol. in-12 ; mais comme toutes les pièces de sa composition ne s'y trouvent pas rassemblées, nous indiquerons par des † celles qui n'y sont pas.

Pièces jouées sur les Théâtres de Province & de la Foire depuis 1694 : *La Rue Merciere* ; † *le Carnaval de Lyon* ; † *les Comédiens de campagne* ; *l'Epreuve réciproque* ; † *les Animaux raisonnables* ; † *le Caffetier* ; † *la Chûte de Phaëton*, & † *la Fille Précepteur*. Ces trois dernières sont indiquées sans date.

Pièces jouées au Théâtre François, au nombre de dix-neuf, depuis 1707 : *La Femme Fille & Veuve* ; *l'Amour Diable* ; *la Foire Saint-Laurent* ; *la Famille extravagante* ; † *les Amans ridicules* ; *la Métamorphose amoureuse* ; *l'Usurier Gentilhomme* ; *l'Aveugle clairvoyant* ; *le Roi de Cocagne* ; *Plutus* ; *Cartouche* ; *le Galant Coureur* ; *le Ballet des vingt-quatre heures* ; *le Philantrope* ; *le Triomphe du tems* ; *l'Impromptu de la Folie* ; *la Chasse du Cerf* ; *la Nouveauté*, & *les Amazones modernes*, cette dernière en société avec FUZELIER.

Pièces jouées sur le Thé. Ital. depuis 1721 : *Belphegor*, *le Fleuve d'oubli* ; † *les Amours aquatiques* ; † *Poliphème*, & † *le Chevalier errant*. De plus il a fait pour le même Théâtre, en société avec DOMINIQUE, † *Agnès de Chailot* ; † *le Départ des Comédiens Italiens* ; *le Mauvais ménage*, & † *le Cahos*.

Le sieur LE GRAND, son fils, à présent sur le Théâtre, s'acquitte avec beaucoup de succès des rôles à Récits dans le tragique, & de plusieurs rôles dans le comique. Il se trouve actuellement le Doyen des Comédiens François, ayant été reçu le 15 Février 1720, après avoir débuté le 10 Mars 1719, par *Pyrrhus*, dans *ANDROMAQUE*. On lui attribue la Comédie du *Luxurieux*, imprimée en 1731.

LE MAYER DU PERRON (*Louis*), Procureur au Bailliage d'Alençon, & natif de cette ville, étoit de l'Académie de Caen. Nous avons de lui les *Heureuses Aventures*,

Tragi-Com. donnée en 1633, & des *Poësies* morales & chrétiennes, imprimées en 1660.

L'HÉRITIER NOUVELON (*Nicolas*), natif de Normandie, & neveu du Garde des Sceaux *De Vair*, étoit Mousquetaire & Historiographe du Roi. Ayant été obligé de quitter le service à cause d'une blessure considérable qu'il reçut à la guerre, il exerça la charge de Trésorier des Gardes Françaises, jusqu'au mois d'Août 1681, qu'il mourut. Il avoit épousé Françoise **LE CLERC**, morte en 1704, de laquelle il laissa un fils & trois filles, dont la seconde est Mademoiselle **L'HÉRITIER**, connue dans la République des Lettres par ses agréables ouvrages de prose & de vers. **L'HÉRITIER** fit en 1638, à l'âge de 22 ans, une Trag. intitulée *Amphitrion*, ou *Hercule furieux*; ensuite une autre du *Grand Clovis*. On peut voir dans les *Essais de Littérature* du mois de Déc. 1702, un ample détail des autres ouvrages de cet Auteur, qui sont plusieurs Traductions & Traités sur l'Histoire.

L'HERMITE DE VOZELLE, a donné en 1639 la *Châte de Phaëton*.

LE JARS (*Louis*), Secrétaire de la chambre du Roi Henri II, a donné en 1576, *Lucelle*.

LE KAIN. Ce jeune Acteur est fils d'un Marchand Orfèvre d'auprès la pointe S. Eustache, nommé **LE QUIN**. Son goût & ses talens pour le Théâtre se montrèrent au sortir du Collège; & après avoir joué quelque tems en société Bourgeoise, il débuta sur la scène Françoise le 14 Sept. 1750, par le rôle de *Titus* dans *BRUTUS*. Ayant été reçu à l'essai le 4 Janv. 1751, il reprit son début le 21 Fév. suivant, & fut enfin reçu le 24 Janv. 1752. Il remplit les premiers & seconds rôles avec beaucoup de succès.

LELIO. C'est un nom de Théâtre de la Comédie Italienne, & il y a plusieurs pièces qui ont ce titre: on peut les voir dans le catalogue de Briasson. L'Acteur qui a porté le nom de **LELIO** dans la nouvelle Troupe Italienne, s'appelloit *Louis Riccoboni*, & étoit Modénois. Ce fut lui qui fut chargé de former en Italie une Troupe de Comédiens de cette nation, qu'il amena en France au mois de Mai 1716. Quoique les grâces Françaises

manquassent à cet Acteur , son air sombre servoit à peindre les passions tristes & outrées ; & aussi jamais personne ne les a mieux caractérisées & avec plus de vraisemblance. C'étoit d'ailleurs un homme d'esprit & de mérite , & il a composé un grand nombre de pièces Italiennes , dont le dialogue est toujours aisé & animé. Il a aussi donné un Recueil des anciennes pièces Italiennes , avec l'*Art de déclamer* , en vers Italiens , & quelques Comedies mêlées de François & d'Italien , telles que le *Pere partial* ; *Diane & Endimion* ; l'*Italien marié à Paris* ; sans compter la *Désolation des deux Comédies* ; le *Procès des Théâtres* , & la *Foire renaissante* ; composées en société avec DOMINIQUE. En 1729 il demanda à se retirer avec sa femme & son fils ; ce qui lui fut accordé , en lui conservant & à sa femme une pension de 1000 liv. à chacun. Il fut à la Cour du Duc de Parme , qui lui donna l'intendance de sa maison ; mais la mort de ce Prince produisit son retour , sinon au Théâtre , du moins en France , où il mourut le 6 Décembre 1753 , laissant sa veuve , la Dlle FLAMINIA , dont nous avons parlé à son nom , & son fils , dont nous allons faire mention.

François RICCOBONI débuta au Théâtre le 10 Janv. 1726 , dans la SURPRISE DE L'AMOUR , par le rôle de *Lelio*. Il s'en retira avec son pere au mois de Mars 1729 , dans le tems qu'il se formoit , ayant toutes les dispositions nécessaires & les talens convenables à sa profession. Mais le Public eut la satisfaction de le revoir paroître le 26 Novembre 1731 , & il l'a toujours vu depuis avec plaisir jusqu'au Carême de l'année 1750 , qu'il quitta enfin la scene. La Dlle Marie LABORAS DE MÉZIERES son épouse est restée au Théâtre ; c'est une Actrice très-agréable , qui débuta avec succès par le rôle de *Lucile* , dans la *Surprise de la Haine* , le 23 Août 1734 , & a composé les scenes Françaises du *Prince de Salerne*. Le sieur LELIO fils a fait plusieurs pièces seul , qui sont , les *Effets de l'Eclipse* ; *Zéphire & Flore* ; le *Sincere à contre-tems* ; la Parodie d'*Hippolyte & Aricie* ; les *Heureuses Fourberies* ; la Parodie de *Phaëton* ; le *Prince de Suresne* ; & vingt-trois autres en société avec les sieurs

DOMINIQUE & ROMAGNESI , qu'on peut voir à l'article de ces deux Auteurs. Il a aussi composé un ouvrage sur son art , où il donne de très-bonnes leçons.

LE LOYER (*Pierre*) , Sieur de BROSE , naquit en Anjou le 24 Novembre 1540 , & fut Conseiller au Présidial d'Angers , où il mourut en 1634 , âgé de quarante-vingt-quatorze ans. Nous avons de lui *Erotopagnie* , ou le *Passé-tems d'Amour* ; le *Muet insensé* , & la *Nephelococugie*. C'étoit un des plus sçavans hommes de son siècle dans les Langues Orientales.

LE MAURE (la Demoiselle) , une des plus belles voix qui ait paru depuis long-tems , débuta à l'Opéra en 1721 , dans PHAËTON. Elle quitta le Théâtre en Août 1727 , & y reparut en Août 1730. Elle s'est encore retirée plusieurs fois , & est toujours revenue au grand contentement du Public ; mais il en est actuellement privé sans espérance.

LE NOBLE (*Eustache*). Cet Auteur , connu par quantité d'ouvrages différens , a composé trois pièces de Théâtre , qui sont , *Esope* ; les *Deux Arlequins* , & *Talestris*. Il étoit né à Troyes d'une famille noble & ancienne , devint Procureur Général du Parlement de Metz ; mais sa mauvaise conduite lui ayant attiré des affaires fâcheuses , il fut mis en prison , perdit sa Charge , & mourut à Paris le 31 Janvier 1711 , à soixante-huit ans , si pauvre , que la Charité de la Paroisse S. Severin fut obligée de le faire enterrer. Ses ouvrages ont été imprimés en 20 vol. in-12.

LE PAGE (le sieur) , une des belles Basses-Tailles de l'Opéra , où il est depuis plus de dix-huit ans.

LEPINE , Auteur du *Mariage d'Orphée* , en 1623.

LE SAGE (*Alain-René*) , connu par ses Romans de caractère , (le *Diable Boiteux* ; *Gilblas* ; *Gusman d'Alfarache* , en deux volumes ; *Estevanille* ; le *Bachelier de Salamanque* ; les *Aventures de Beauchêne* , & les *Promenade sde S. Cloud*), naquit & fit ses études à Vannes en Bretagne. C'étoit un des bons Ecrivains de ce siècle : il est le premier qui ait donné une espèce de forme au genre de l'Opéra Comique , & il en a composé plusieurs seul , ou en société. Nous avons en outre de lui deux

volumes in-12 de pièces de Théâtre , contenant , le *Traître puni* ; *Dom Felix de Mendoce* ; le *Point d'honneur* , ou l'*Arbitre des differends* ; la *Tontine* ; *César Urfin* ; *Crispin Rival de son Maître* ; *Turcaret* , & la *Critique de Turcaret*. Il a donné de plus au Théâtre Italien , avec MM. d'Orneval & Fuzelier , le *Jeune Vieillard* ; la *Force de l'Amour* , & la *Foire des Fées* , qui sont imprimées dans le Théâtre de la Foire. Le SAGE , malgré tous ses talens , n'a jamais été favorisé de la fortune ; un goût décidé pour l'indépendance , lui fit toujours négliger les moyens de s'avancer. Il mourut le 17 Nov. 1747 , âgé de près de 80 ans.

Le sieur MONTMERY , l'un de ses fils , qui avoit débuté au Théâtre François le 18 Mai 1728 , après y avoir déjà paru en 1726 , fut reçu dans la Troupe le 7 Juin , & se fit extrêmement goûter par un jeu noble , vrai & naturel , dans les rôles sérieux , comme celui du *Philosophe marié* , de *Démocrite* , &c. & dans ceux de *Paysan* , qu'il rendoit parfaitement : mais le Théâtre ne le posséda pas long-tems , étant mort subitement à la Villette le 8 Septembre 1743. Ce Comédien étoit d'ailleurs très-estimable par son caractère & par ses mœurs , & on le regrette tous les jours.

L'ETOILLE (*Claude*) , Seigneur du SAUSSAY , étoit d'une ancienne famille de Paris : on confond souvent ses ouvrages avec ceux de son ayeul & de son bisayeul , tous deux Présidens au Parlement de Paris : c'est de leurs écrits qu'a été tiré le *Journal du Regne de Henri III.* Il fut des premiers reçus à l'Académie Française. On n'a de lui que deux pièces de Théâtre , la *Belle Esclave* , donnée en 1643 , & l'*Intrigue des Filoux* : il en achevoit une troisième , intitulée le *Secrétaire des Innocens* , lorsqu'il mourut. On lui attribue aussi un *Ballet des Filoux* , donné en 1627 , & qui n'est point imprimé. L'ETOILLE étoit un des CINQ AUTEURS que le Cardinal de Richelieu employoit pour travailler à ses Comédies. Il avoit plus de probité & de génie que d'étude , & s'étoit particulièrement attaché à bien tourner un vers. Il possédoit aussi les regles du Théâtre ; & quand il vouloit travailler le jour , il faisoit , dit-on , fermer

ses fenêtres , & se faisoit apporter de la chandelle. On a dit de lui , de même que de Malherbe & de Moliere , que lorsqu'il avoit composé un ouvrage , il le lisoit à sa servante , croyant qu'il n'avoit pas la perfection , si elle ne se faisoit sentir aux personnes les plus grossieres. Il mourut à la campagne , où il s'étoit retiré avec sa femme , le premier Juin 1652 , âgé d'environ cinquante ans.

LE VALOIS D'ORVILLE (M.). Cet Auteur est connu par différens petits ouvrages , & a donné , en 1745 , au Théâtre seul *Arlequin Thésée* , & les *Souhairs pour le Roi* , avec M. Dubois.

LE VAYER DE BOUTIGNY (François) , étoit Maître des Requêtes , & mourut en 1688 : outre son Roman de *Tarsis & Zélie* , nous avons de lui deux Tragédies , qui sont , le *Grand Selim* , & *Manlius*.

LE VERT , commença à travailler pour le Théâtre en 1638 : nous avons de lui les deux Com. de l'*Amour Médecin* , & du *Docteur amoureux* , avec la Trag. d'*Aristotime* , & celle d'*Aricidie*.

LE VILLE. Cet Auteur vivoit dans le milieu du siècle dernier : il a composé trois Tragédies Chrétiennes , *Sainte Dorothee* ; *Sainte Elisabeth* , & *Sainte Ursule*.

LINAGE (le P.) , Jésuite , Auteur d'une Tra. d'*Agamemnon* , qui fut imprimée en 1651.

LINANT , né à Rouen en 1704 , avoit fait de bonnes études : il s'attacha avec succès à la Poësie , & remporta trois fois le prix de l'Académie Française , la dernière en 1744. Il commença à travailler pour le Théâtre en 1745 , & l'entendoit assez bien. Il est mort le 11 Déc. 1749 , âgé de quarante-cinq ans , & nous a laissé deux pièces , qui sont *Alxaide* , & *Vanda*.

LIONNOIS (la Demoiselle) , l'une des premières Danseuses du Théâtre de l'Opéra. Son frere se fait aussi admirer sur le même Théâtre par la danse noble.

LONGCHAMPS (la Demoiselle PITEL) , étoit sœur de Mlle RAISIN , & Souffleuse de la Comédie Française : elle a donné *Titapouf* , qui est un assez mauvais ouvrage , & n'a pas été imprimé.

LONGPIERRE (Hilaire-Bernard de ROQUELEYNE , Seigneur

gneur de), étoit né à Dijon en 1659 , & d'une bonne Noblesse de Bourgogne. Il avoit parfaitement étudié , & commença dès l'âge de vingt-cinq ans à travailler sur les Poètes Grecs , ayant donné en 1685 des notes sur *Anacréon* , *Sapho* , *Byon* , *Moschus* , & sur les Idylles de *Théocrite* ; avec une traduction en vers de tous ces Poètes , & un Discours en prose sur les anciens. Il avoit été attaché à Madame la Duchesse de Berry en qualité de Secrétaire de ses commandemens , & M. le Régent le prit en la même qualité au mois de Janvier 1718. Il mourut le 31 Mars 1721 , âgé d'un peu plus de soixante-un ans , & nous a laissé deux Tragédies , qui sont , *Medée* , & *Electre*. On lui attribue cependant encore *Sesostris*.

LULLY (*Jean-Baptiste*). Cet excellent & naturel Musicien du siècle passé étoit né à Florence en 1633 : il fut emmené fort jeune en France par une personne de qualité , & porta au plus haut degré l'art de jouer du violon. Il obtint la Charge de Surintendant de la Musique du Roi , & mourut à Paris le 22 Mars 1687. Nous avons de lui dix-neuf Opéra , qui sont , suivant l'ordre qu'il les a composés & donnés au Public , les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus* ; *Cadmus* ; *Alceste* ; *Thésée* ; le *Carnaval* ; *Alys* ; *Isis* ; *Psiché* ; *Bellerophon* ; *Proserpine* ; le *Triomphe de l'Amour* ; *Persée* ; *Phaëton* ; *Amadis de Gaule* ; *Roland* ; le *Temple de la Paix* ; *Armide* ; *Arès & Galathée* , & *Achille & Polixène* , non achevé. Il a aussi donné le Ballet d'*Alcidiane* ; ceux des *Muses* ; de la *Naissance de Venus* ; de la *Nuit* ; de la *Princesse d'Elide* , & plusieurs autres : le Divertissement comique de *Cariselli* ; l'*Eglogue de Versailles* ; l'*Idylle de la Paix* , & beaucoup d'autres Musiques & Divertissemens de pièces de Théâtre , sans compter des suites de symphonies , des trio de violons , & plusieurs motets à grands chœurs.

Il avoit épousé la fille de LAMBERT , fameux Musicien , & en laissa deux fils , *Louis* , & *Jean-Louis* de LULLY. Ce dernier , qui étoit le cadet , lui succéda dans la Charge de Surintendant de la Musique du Roi , & mourut au mois de Décembre 1698. Ces deux freres ont

travaillé conjointement. Nous avons de leur société *Zéphire & Flore*. L'aîné a fait ensuite seul *Orphée* ; *Alcide* , avec MARAIS ; & les *Saisons* , conjointement avec COLASSE. Le cadet a mis quelques Divertissemens en musique , tels que *Venus* ; *Apollon & Daphné* , &c.

MAC

MAI

MACEY (*Claude*). Cet Auteur étoit Hermite : il a fait imprimer en 1729 , une pièce intitulée , *l'Enfant Jésus*.

MACHARTI (M. l'Abbé). Nous n'avons de lui qu'une des Paro. de *Phaëton* , donnée en 1721.

MAGNON (*Jean*) , étoit du Maconnois , & fut dans sa jeunesse Avocat au Présidial de Lyon : il avoit de l'esprit & de l'imagination ; mais ses discours & ses ouvrages étoient fort libres ; d'ailleurs sa facilité pour le travail lui avoit donné un orgueil insupportable. Il avoit commencé une *Encyclopædie* , qui devoit contenir plus de deux cens mille vers. Il fut assassiné sur le Pont-neuf , en 1662 , en sortant de souper d'une maison où il alloit souvent. Nous avons de cet Auteur huit pièces de Théâtre , données depuis 1643 , qui sont , *Artaxerce* ; les *Amans discrets* ; *Josaphat* ; *Sejanus* ; *Tamerlan* ; le *Mariage d'Orondate & de Statira* ; *Jeanne* , Reine de Naples , & *Zénobie*.

MAILHOL (M.). Ce jeune Auteur n'a commencé à travailler pour le Théâtre qu'en 1753 , par la Comédie des *Femmes* , & a donné ensuite *Paros*.

INFRAY (*Pierre*) , étoit né à Rouen ; il vivoit au commencement du siècle dernier , ayant fait depuis 1616 les pièces suivantes : *Hercule* ; *Astages* ; *Cyrus triomphant* ; la *Rhétienne* , & la *Chasse Royale*.

MAIRET (*Jean*) , étoit né à Besançon vers 1617 , & commença à travailler pour le Théâtre avant le grand Corneille , Rotrou , Scudery , &c. Il étoit attaché à l'Amiral de Montmorenci , qui l'estimoit à cause de sa valeur , & qui lui fit accorder des Lettres de Noblesse , avec une

penſion de quinze cens livres. Il mourut en 1686. Ses piéces ſont, *Chryſide*, qu'il donna au ſortir du Collége ; *Silvie* ; *Silvanide* ; le *Duc d'Oſſone* ; *Virginie* ; *Saphoniſhe* ; *Marc-Antoine* ; *Soliman* ; la *Sidonie* ; l'*Illuſtre Corſaire* ; *Athenais* ; *Muſtapha*, & *Roland le Furieux*. On lui attribue encore les *Hiſſionnaires*.

MALÉZIEU (*Nicolas de*), Ecuyer, Seigneur de CHATELAINAY, près Sceaux, étoit Chancelier de la Principauté de Dombes, Secrétaire général des Suiffes & Grifons de France, Secrétaire des commandemens de M. le Duc du Maine, l'un des quarante de l'Académie Françoisé, où il avoit été reçu en 1701, & honoraire de celle des Sciences : il avoit infiniment de mérite, d'eſprit & de probité, & traduifoit le Grec très-facilement. Il mourut d'apoplexie le 4 Mars 1727, âgé de ſoixante-ſeize ans & ſix mois ; étant né à Paris vers la fin de l'année 1650.

Nous avons de lui les *Importuns* ; la *Tarentole* ; & l'*Hautontimorumenos*, qui ont été imprimées en 1706, avec d'autres Poëſies du même Auteur, dans un Recueil intitulé, *Divertiſſemens de Scellix*.

MANSUET (le P.), Capucin, qui a donné en 1675 une Trag. chrétienne intitulée, l'*Heureux Déguifement*.

MARAIS (*Marin*). Nous avons de ce célèbre Muſicien les Opéra d'*Ariane & Bacchus* ; d'*Alcione*, & de *Sémélé*, qu'il a composés ſeul depuis 1696 ; & celui d'*Alcide*, fait en ſociété avec LULLY, fils aîné, en 1693. Il étoit né à Paris le 3 Mars 1656, & mourut le 15 Août 1728. Il a porté la viole à ſon plus haut degré de perfection : on admire d'ailleurs dans ſes ouvrages la fécondité & la beauté de ſon génie, jointes à un goût exquis & à une compoſition ſçavante.

MARANDÉ. Cet Auteur n'eſt connu que par une des Paſtorales du *Berger fidèle*, imprimée en 1657.

MARCASSUS (*Pierre*), étoit Avocat au Parlement dans le milieu du ſiècle dernier. Nous avons de lui les *Pécheurs illuſtres*, & *Eromene*, outre une traduction de l'*Argenis* du Barclay, donnée onze ans auparavant, c'eſt-à-dire, en 1622.

MARCÉ. Voyez **MAREUIL**.

MARCEL. Nous ne connoissons de cet Auteur que la Com. du *Mariage sans Mariage* ; donnée en 1672.

MARCEL (le sieur), l'un des grands Danseurs qu'ait eu l'Acad. R. de Musi. Il s'est retiré depuis quelques années avec la pension.

MARCHADIER (l'Ab.), avoit commencé à travailler pour le Théâtre en 1747. Nous n'avons eu de lui que la Com. du *Plaisir* , étant mort peu de tems après dans un âge peu avancé.

MARCHAND (Jean-Louis). Ce Musicien ; né à Lyon , & mort à Paris en 1732 , âgé de soixante-trois ans , étoit un des plus grands Organistes qu'il y ait jamais eu : on prétend qu'il avoit mis en musique un Opéra de *Pirame & Thisbé* ; qu'il n'a jamais voulu laisser représenter.

MARCOUVILLE. Voyez LE FEVRE.

MARÉCHAL (Antoine) ; Avocat au Parlement , donna au Théâtre depuis 1630 , jusqu'en 1675 , l'*Inconstance d'Hilas* ; la *Généreuse Allemande* ; la *Sœur valeureuse* ; le *Railleur* ; le *Mausolée* ; la *Cour Bergère* ; le *Jugement équitable* ; le *Dictateur Romain* ; *Ferquans* , & le *Capitaine Macmore*.

MAREUIL , ou **MAROE** (Rbland de). On prétend que cet Auteur étoit Lieutenant Général du Baugé , & qu'il a fait en 1601 la Trag. d'*Achab*.

MARGUERITE DE VALOIS , Reine de Navarre. Cette sçavante Princesse , qui étoit sœur de François I , & femme de Henri d'Albret , Roi de Navarre , a fait plusieurs pièces de Théâtre , Mystères & Farces. Nous avons d'elle , sans date , les *Innocens* ; la *Nativité de Jesus-Christ* ; l'*Adoration des trois Rois* ; le *Désert* ; la *Farce de trop , prou , peu , moins* , & autres , qu'on peut voir détaillées dans Du Verdier & la Croix du Maine. Cette Reine mourut le 22 Déc. 1549 , âgée de 57 ans.

MARIO. Voyez SILVIA.

MARION (M.), Auteur d'une Trag. d'*Abfalon* , représentée à Marseille en 1740.

MARIVAUX (CARLET de). Cet Auteur vivant commença à travailler pour le Théâtre en 1712 , & fut reçu à l'Académie Française le 4 Fév. 1743. Il a donné vingt une pièces en prose au Théâtre Italien , qui sont , l'*Amour*

& la Vérité ; *Arlequin poli par l'Amour* ; la *Surprise de l'Amour* ; la *Double inconstance* ; le *Prince travesti* ; la *Fausse Suivante* ; l'*Isle des Esclaves* ; l'*Héritier de village* ; la *Nouvelle Colonie* ; le *Jeu de l'Amour & du Hazard* ; le *Triomphe de l'Amour* ; l'*Ecole des Mères* ; l'*Heureux Stratagème* ; la *Méprise* ; la *Mère confidente* ; les *Fausse confidences* ; la *Joye imprévue* ; les *Sincères* ; le *Triomphe de Plutus* ; l'*Epreuve*, & la *Dispute*. Le Théâtre Fran. a de lui la Trag. d'*Annibal*, & les Com. suivantes, au nombre de huit : le *Dénouement imprévu* ; l'*Isle de la Raison* ; la *Surprise de l'Amour*, différente de celle des Italiens ; la *Réunion des Amours* ; les *Sermens indiscrets* ; le *Petit Maître corrigé* ; le *Legs*, & le *Préjugé vaincu*. Il a encore composé une pièce qui n'a pas été représentée en public, & qui est même son premier ouvrage, c'est le *Père prudent & équitable* ; outre le *Chemin de la Fortune*, imprimée en 1714 ; & on lui avoit attribué celles contenues dans les *Saturnales Françaises*, qu'on dit cependant être de M. CROQUET.

Indépendamment de toutes ces pièces, M. de MARIVAUX est encore avantageusement connu par son *Homere travesti*, en vers burlesques ; par son joli Roman de *Marianne*, & par quantité d'autres ouvrages estimés, & écrits d'un stile commun à peu d'Auteurs.

MARMONTEL (M.), a commencé à travailler pour le Théâtre en 1748, à l'âge de 24 ans. Il avoit déjà auparavant été couronné deux fois par l'Académie Française, dont il avoit mérité les prix. Nous avons de lui cinq Tragédies, sçavoir, *Denis le Tyran* ; *Aristomane* ; *Cléopâtre* ; les *Heraclides*, & *Egyptus* ; & deux Opéra, la *Guirlande*, & *Acante & Cephise*.

MARTEL (M.). Nous n'avons de cet Auteur que la Com. de *l'Illumination*, donnée en 1744.

MASSIP (M.) Auteur vivant, a composé les paroles de l'Opéra des *Fêtes nouvelles*, donné en 1734.

MATHEAU, ou MATHO. Ce Musicien avoit eu l'honneur de montrer la Musique au Roi regnant, & avoit la charge de Maître de Musique des Enfants de France, avant M. ROYER : il a fait l'Opéra d'*Arion*, & le *Ballet des Thuilleries*.

MATTHIEU (Pierre), naquit dans le Forez en 1563, de parens assez obscurs. Il devint cependant Principal du Collège de Verceil en Piémont, & ce fut pendant ce tems qu'il composa sa premiere pièce de Théâtre. Ensuite étant venu à Lyon, il fut reçu Avocat au Présidial de cette ville, & ne quitta cette vacation que pour aller à Paris, où il travailla à l'Histoire de France; ce qui lui fit obtenir la place d'Historiographe, avec une pension. Ayant suivi Louis XIII au siège de Montauban, il fut atteint de la maladie qui regnoit alors dans le camp, & s'étant fait transporter à Toulouse, il y mourut le 12 Octobre 1621, âgé de cinquante-huit ans. Nous avons de cet Auteur *Esther*; *Clitemnestre*; *Vasthi*; *Aman*; la *Guisade*, &, à ce que quelques-uns prétendent, le *Triomphe de la Ligue*.

MAUGER (M.). Cet Auteur vivant a commencé à travailler pour la Scene Françoisé en 1747, & nous avons déjà de lui *Amestris*; *Coriolan*, & *Cosroës*.

MAUPAS (Charles), Auteur d'une Com. des *Déguisés*, imprimée à Blois en 1626.

MAZIERES. Il a donné en 1566 une pièce intitulée, *Bergerie spirituelle*.

MEHUN. Voyez CLOPINEL.

MELIGLOSSE. C'est le nom sous lequel Charles BAUTER, qui vivoit encore au commencement du dix-septième siècle, a donné deux pièces, la *Rodomontade*, & la *Mort de Roger*; toutes deux imprimées avec ses Poësies, & les *Amours de Catherine Scelles*, sa Maîtresse, à Paris, en 1605, in-8°. Cette Catherine Scelles étoit de Bayeux, avoit une voix très-touchante, & jouoit divinement du luth.

MENARD, a donné en 1613, la *Pastorale*.

MENESSON, mort à Paris en 1742, dans un âge fort avancé, est Auteur des Opéra de *Manto*, la *Fée*; des *Plaisirs de la Paix*, & d'*Ajax*. Il avoit aussi composé deux Trag. pour le Théâtre François, mais les Comédiens ne voulurent pas, dit-on, les recevoir.

MERLIN. C'est un personnage du Théâtre François, qui fut inventé par DESMAREZ, en 1686, & devint bientôt à la mode. On ne l'employe cependant plus.

MERMET (*Claude*), étoit Notaire Royal à Lyon, où il donna en 1585 une Trag. de *Sophonisbe*.

MERVILLE. Voyez GUYOT.

MEZZETIN. C'est le nom d'un rôle de la Comédie Italienne. L'Acteur qui le remplissoit dans l'ancienne Troupe, se nommoit *Angelo* CONSTANTINI, de la ville de Verone : il étoit frere d'OCTAVE, tous deux enfans de *Gradelin*. Il fut reçu dans l'ancienne Troupe Italienne en 1680, & y joua d'abord sous le masque d'Arlequin, du tems même du fameux DOMINIQUE : depuis il inventa le personnage de MEZZETIN, qu'il a toujours joué à visage découvert, jusqu'au mois de Mai 1697, que le Théâtre Italien fut fermé ; après quoi ces Comédiens s'étant dispersés, MEZZETIN alla à Brunswick, où ayant trouvé une Troupe Italienne, il y joua le même rôle. Le Roi de Pologne, qui avoit entendu parler de ses talens, l'en retira en 1699 pour l'attacher à son service, & lui accorda le titre de Noble, avec les charges de son Camerier intime, Trésorier de ses menus plaisirs, & Garde des Bijoux de sa Chambre, lesquelles MEZZETIN exerça pendant près de trente ans. Tout Paris, qui le croyoit mort, fut surpris de le voir reparoître sur le nouveau Théâtre Italien, le 5 Février 1729. RICCOBONI, fils, composa un Prologue pour le produire au Public, qui courut en foule le voir pendant le peu de tems qu'il joua sur ce Théâtre ; car malgré ses talens, voyant qu'il n'étoit pas aussi goûté qu'autrefois, il partit pour retourner en Italie, âgé pour lors de soixante-quinze ans, & y mourut peu de tems après. Il y a plusieurs pièces sous le titre de MEZZETIN.

MILET (*Jacques*) ; Auteur d'une Tragédie intitulée, *Histoire de la Destruction de Troie*, donnée en 1498.

MILLET (*Jean*). On connoît trois pièces de cet Auteur, la *Constance de Philin* ; *Janin*, & la *Bourgeoise de Grenoble* : il étoit vraisemblablement Provençal, & établi à Grenoble dès 1635.

MILLOTET (*Hugues*). Cet Auteur étoit Chanoine de Flavigny : nous avons de lui une Trag. de *Sainte Reine*, ou le *Chariot de Triomphe*, donnée en 1664.

MINET (*M.*), le fils. Ce jeune Auteur a donné au Théâtre

en 1744 , la *Nôce de Village* , avec M. Parvis ; & seul ; le *Genie de la France*.

MION (M.) , Maître de chant , & neveu de La Lande , a mis en musique , depuis 1741 , les Opéra de *Nitétis* ; des *Quatre parties du monde* , & de l'*Année galante*.

MOISSY (M. MOULIER de) , étoit Garde du Roi , lorsqu'il donna au mois de Mai 1750 , le *Provincial à Paris* ; il a fait depuis les *Fausſes inconstances* , & le *Valet Maître*.

MOLARD (M.) , de la ville de Marseille , a donné en 1716 , dans sa jeunesse , la Trag. de *Marius & Scylla*.

MOLIERE , surnommé le Tragique , étoit Comédien , & vivoit dans le commencement du siècle dernier. Il a composé , à ce que l'on prétend , plusieurs pièces de Théâtre , dont aucune n'est venue à notre connoissance , sinon la Tragédie de *Polixene* , qui étoit la meilleure.

MOLIERE. Ce fameux Auteur , & excellent Acteur , à qui notre Théâtre doit tant , se nommoit *Jean-Baptiste POQUELIN* , étoit fils d'un Valet de Chambre-Tapissier du Roi , & Marchand Fripier sous les Pilliers des Halles à Paris. Il naquit en 1620 , & mourut d'un crachement de sang , le 17 Février 1673 , âgé de cinquante-trois ans , ne laissant de sa femme , fille de la BEJART , qu'une fille qui avoit beaucoup d'esprit. Comme la vie de MOLIERE par Grimarest , se trouve à la tête de ses Œuvres entre les mains de tout le monde , on ne s'étendra pas davantage sur ce sujet. On conseille seulement à ceux qui voudront avoir quelque chose de sûr à son égard , de consulter plutôt celle que M. de Voltaire a composée , avec des jugemens sur ses Ouvrages , en un vol. in-12 de 120 pages , qui se trouve à Paris chez Prault , fils. Voici les trente pièces composées par MOLIERE , suivant leur ordre chronologique , & qui sont rassemblées dans ses Œuvres , en huit vol. in-12 , quoique différemment arrangées : *L'Etourdi* ; le *Dépit amoureux* ; les *Précieuses ridicules* ; le *Cocu imaginaire* ; *Dom Garcie de Navarre* ; *l'Ecole des Maris* ; les *Fâcheux* ; *l'Ecole des femmes* ; la *Critique de l'Ecole des femmes* ; *l'Impromptu de Versailles* ; la *Princesse d'Elide* ; le *Mariage forcé* ; le *Tartuffe* ; le

Festin de Pierre ; l'Amour Médecin ; le Misanthrope ; le Médecin malgré lui ; Mélicerte ; le Sicilien ; Amphitrion ; l'Avare ; Georges-Dandin ; Pourceaugnac ; les Amans magnifiques ; Psiché ; le Bourgeois Gentilhomme ; les Fourberies de Scapin ; les Femmes savantes ; la Comtesse d'Escarbagnas , & le Malade imaginaire. Moliere avoit encore composé pour la province & pour Paris , plusieurs petites Farces , comme , le *Docteur amoureux ; le Docteur Pédant ; les Trois Docteurs rivaux ; le Maître d'Ecole ; le Médecin volant ; la Jalouſſie débarbouillée ; la Jalouſſie du gros René ; Georgibus dans le ſac ; le Fagoteux ; le Grand benêt de Fils ; Gros René petit enfant ; la Caſaque , &c.* qui n'ont pas été imprimées.

MONCRIF (*François-Augustin* PARADIS de) , Parisien , Lecteur de la Reine , l'un des quarante de l'Académie Françoisſe , membre de la Société Royale de Nancy , & de l'Académie Royale des Sciences & Belles - Lettres de Berlin , Secrétaire général des Poſtes , eſt connu par différens ouvrages fort eſtimés du Public. Il a donné à l'Opéra depuis 1733 , l'*Empire de l'Amour ; le Trophée ; Zelindor ; Linus , Almafis , Iſmene* , ou les *Fragmens ; & les Génies tutelaires*. Il eſt de plus Auteur d'un Ballet héroïque intitulé les *Ames* , qui n'a point été représenté ; & des Comédies de la *Fauſſe Magie ; de l'Oracle de Delphes* , & des *Abdérites*. Ses Œuvres ont été imprimées en 1751 , en 3 vol. in-12.

MONDONVILLE (M.) , Maître de Muſique de la Chapelle du Roi , & célèbre & excellent joueur de violon , eſt connu d'ailleurs très-avantageuſement par ſes belles pièces de clavecin , ſes ſcavans motets , ſes bons Trio , & par ſes Opéra d'*Iſbé ; du Carnaval du Parnaffe* , & de *Titon & l'Aurore*.

MONDORGE (M. de) , Auteur vivant , a fait les paroles de l'Opéra des *Talens lyriques* , donné en 1736.

MONGIN (M.) , Auteur de *Promenades de Paris* , en 1695.

MONDORY. Ce Comédien étoit d'Orléans , & un très-bon Acteur dans les rôles de Roi. Il parut au Théâtre en 1637 , & ayant été attaqué d'une apoplexie dans le tems qu'il jouoit *Herode* , dans la *MARIAMNE* de *Tristan* ,

il fut obligé de s'en retirer , & ne vécut guères plus d'un an après.

MONICAU (M^{lle}) , a donné en 1724 la Com. du *Dédain affecté*.

MONTANDRÉ. On ne connoît de cet Auteur qu'une Trag. intitulée , *l'Adieu du Trône* , imprimée en 1654.

MONTAUBAN (Jacques Poussat , Ecuyer , Sieur de) , étoit Avocat au Parlement de Paris , fut élu Echevin de cette ville , & mourut le 16 Janv. 1685. Son heureux génie ne l'avoit pas fait seulement distinguer dans le Barreau par une éloquence mâle , mais aussi dans plusieurs pièces de Théâtre , qui sont entr'autres , *Zénobie* ; *les Charmes de Felicie* ; *Seleucus* ; le *Comte de Hollande* ; *Indegonde* ; *Pantagruel* , imprimées en un recueil in-12 , en 1654 , & les *Aventures de Panurge*. On lui attribue aussi une Trag. de *Thieste*. Il étoit lié avec Despréaux , Racine & Chapelle , & l'on prétend qu'il travailla avec ces grands hommes à la Com. des *Plaideurs*.

MONTCHRÉTIEN (Antoine) , Seigneur de VASTEVILLE , étoit fils d'un Apoticaire , & demeura orphelin fort jeune. Il s'adonna aux Lettres , & a composé un volume de Tragedies estimées de son tems , & dont voici les titres : *La Carthaginoise* ; *la Constance* , ou les *Lacenes* ; *Hector* ; *David* , ou l'*Adultere* ; l'*Ecossoise* ; la *Bergere* ; *Suzanne* , ou la *Chasteté* , & *Aman* , ou la *Vanité*. Elles furent imprimées en 1616 & 1627 , in-8°. MONTCHRÉTIEN eut beaucoup d'aventures : un jour ayant pris querelle avec le Baron de Genouville , qui étoit accompagné de deux personnes , il se battit contre tous les trois , & fut laissé pour mort sur la place ; cependant il en revint , & obtint 12000 liv. de dommages & intérêts. Ayant été accusé quelque tems après d'avoir assassiné un Gentilhomme de Bayeux , il se sauva en Angleterre ; mais Jacques I. qui y regnoit alors , demanda sa grace à Henri IV ; Roi de France , & l'obtint. Etant de retour à Paris , il suivit les Huguenots à la guerre , & se trouva au siège de la Rochelle : en 1611 il fut soupçonné de faire de la fausse monnoie ; on le surprit au bourg de Toureille , & on voulut l'arrêter ; mais comme il étoit brave

... jusqu'à l'intrépidité, il se défendit en désespéré, tua deux Gentilhommes & un soldat, & ne put être abatu qu'à coups de pistolets & de pertuisanes.

MONTCHENAY. *Voyez DE LOSME.*

MONTECLAIR (*Michel*). Ce Musicien, natif de Chaumont en Bassigny, mourut dans une maison de campagne près de Paris, en 1737, âgé de soixante-onze ans. Il fut le premier qui joua dans l'Orchestre de l'Opéra de la Contre-basse. Outre une méthode pour apprendre la musique, des principes pour le violon, des Trio, trois livres de Cantates, des motets, &c. qu'il a composés, il a encore mis en musique les Opéra des *Fêtes de l'Été*, & de *Jephthé*.

MONTFLEURY (*Antoine-Jacob*), né à Paris en 1640, & mort à Aix en 1685, étoit Avocat, & fils de Zacharie MONTFLEURY, Gentilhomme d'Anjou, qui quelques années après être sorti de Page de chez le Duc de Guise, se fit Comédien, vint à Paris, y fut admiré long-tems sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, & qui, à ce que l'on a prétendu sans vérité, mourut en 1667, âgé de soixante-sept ans, des violens efforts qu'il fit en jouant le rôle d'*Oreste* dans l'*ANDROMAQUE* de Racine. Son fils avoit beaucoup d'esprit, d'intelligence & de probité; & quoique Comédien, il fut, dit-on, choisi par M. Colbert pour aller de sa part en Provence négocier une affaire importante & délicate, dont il s'acquitta au gré de ce Ministre. L'Editeur du recueil des pièces de MONTFLEURY, imprimées à Paris en 1705 en deux vol. in-12, a mal-à-propos pris le change, en attribuant ces pièces au pere (Zacharie); au lieu, qu'à l'exception de la *Mort d'Asdrubal*, elles sont de son fils, contemporain de Molière, & qui a travaillé long-tems après Molière. Ses pièces, quoiqu'un peu libres, ont presque toutes été reçues favorablement. Leurs titres sont, dans l'ordre de leur représentation, le *Mariage de rien*; le *Mari sans femme*; *Trasibule*; l'*Impromptu de l'Hôtel de Condé*; l'*Ecole des Jaloux*, ou la *Fausse Turque*; l'*Ecole des Filles*; la *Femme Juge & Partie*; le *Procès de la Femme juge*; la *Fille Capitaine*; le *Gentilhomme de Beauce*; l'*Ambigu comique*; le *Comédien*.

Poëte, avec la *Sœur ridicule*; *Trigaudin*; *Crispin Gentilhomme*; la *Dame Médecin*, & la *Dupe de soi-même*. Cette dernière n'a pas été jouée, & se trouve seulement imprimée dans le Théâtre de cet Auteur, en 3 vol. in-12. On lui attribue encore les *Bêtes raisonnables*, qui n'est pas imprimée.

MONTFORT. On attribue à cet Auteur une Trag. de *Sesostris*, en 1696.

MONTGAUDIER. Nous ne connoissons de lui que la Trag. de *Natalie*.

MONTIGNI (M. de), Auteur de la pièce intitulée la *Petite Semiramis*, imprimée en 1749.

MONTLÉON. Cet Auteur vivoit dans le commencement du siècle dernier : il a fait trois Trag. *Hector*, & *Amphitrite*, en 1630, & *Thieste*, en 1633.

MONTLUC (Adrien de), Comte de CARMAN, donna en 1616 la *Comédie des Proverbes*.

MONTMENY. Voyez LE SAGE.

MONTREUX. Voyez OLENIX.

MORAINE (M.), Auteur d'une Com. intitulée le *Mariage fait par crainte*, donnée en 1730.

MORAN (le P.), Jésuite à Lyon, a donné au commencement de ce siècle une Tragédie chrétienne intitulée *Néon*.

MORAND (Pierre de). Cet Auteur a commencé à travailler pour le Théâtre en 1734, & nous a donné successivement : *Teglis*; *Childeric*; l'*Esprit de divorce*; les *Muses*, & *Megare*. Ses Œuvres, imprimées en 1751, en 3 vol. in-12, contiennent de plus : l'*Enlèvement imprévu*; la *Vengeance trompée*; les *Amours des grands hommes*, Opéra; & *Léandre & Héro*, Ballet.

MOREL. Il a fait, en 1658, la Tragédie de *Timoclée*.

MORELLE. Voyez LA MORELLE.

MOUFLE, Auteur du *Fils exilé*, Trag. Chrétienne, donnée en 1647.

MOUQUÉ (J. M. Jean), étoit de Boulogne, & fit, en 1612, la Pastorale satyrique de l'*Amour déplumé*. L'anagramme de son nom est, *où manquai-je*.

MOURET (Jean-Joseph), né à Avignon en 1682, & fils d'un Marchand de soye de cette Ville. Ce gracieux

Musicien se fit connoître dès l'âge de 20 ans , par des morceaux de sa composition qui le mirent bientôt en grande réputation. Il étoit Directeur du Concert spirituel , Intendant de la Musique de Madame la Duchesse du Maine , Musicien de la Chambre du Roi , & compositeur de la Musique de la Comédie Italienne. Outre quantité de *Divertissemens* de Comédies , d'airs , de Sonates , de Cantates , &c. nous avons de lui sept Opéra donnés depuis 1714 , qui sont : les *Fêtes de Thalie* ; *Ariane & Thésée* ; *Pirithoüs* ; les *Amours des Dieux* ; le *Ballet des Sens* ; les *Graces* , & les *Amours de Ragonde*. Il mourut à Charenton près Paris en 1738 ; le malheur qu'il eut de perdre en moins d'un an ses trois places , qui lui rapportoient environ deux mille écus de rente , lui avoit dérangé l'esprit , & avança la fin de ses jours.

NAD

NAN

NADAL (l'Abbé) , se nommoit *Augustin* , & naquit en 1659 à Poitiers , où il fit ses études. Après avoir élevé le jeune Comte de Valançay , tué à la bataille d'Hochstet , en 1704 , il s'attacha à la maison d'Aumont qui le protégea. Il fut reçu en 1706 de l'Académie des Belles-Lettres ; en 1712 il accompagna en Angleterre , en qualité de Secrétaire d'Ambassade , M. le Duc d'Aumont , que le Roi y envoyoit pour complimenter la Reine Anne après la paix d'Utrecht ; & en 1716 il obtint l'Abbaye d'Oudeauville en Boulonois. Il mourut à Poitiers le 7 Août 1741 , âgé de 82 ans. Outre ses dissertations Académiques , & son histoire des *Vestales* , publiée en 1726 , l'Abbé NADAL avoit composé , depuis 1705 , cinq Tragédies , sçavoir : *Saül* ; *Hérode* ; *Antiochus* , ou les *Machabées* ; *Mariamne* , & *Osarphis* , qu'il recueillit en 1736 avec ses autres Poësies , en 3 vol. in-12 , & une Parodie intitulée *Arlequin au Parnasse*.

NANCEL (Pierre). Nous avons trois Trag. de cet Auteur , *Débora* ; *Dina* , & *Josué* , imprimées en 1606 , en un

volume *in-12*, sous le titre de *Théâtre sacré*.

NANTEUIL, étoit Comédien de la Reine, & le fut ensuite de l'Electeur d'Hanovre. Il a donné cinq pièces de Théâtre, qui ont été imprimées *in-12* en 1672 & 1673, & dont voici les titres : le *Comte de Roquefeuil* ; les *Brouilleries nocturnes* ; l'*Amour sentinelle* ; le *Docteur extravagant*, & l'*Amante invisible*. On lui attribue encore le *Campagnard dupé*.

NAVIERES (*Charles*). On le dit Auteur d'une Tragi-Com. de *Philandre*, en 1584.

NÉEL. Cét Auteur n'est connu que par la Comédie de l'*Illussion grotesque*, donnée en 1678.

NERICAULT DESTOUCHES, (*Philippe*), Seigneur de LA MOTHE, naquit en 1680. Il fut Secrétaire de l'Ambassade de M. le Marquis de Puiseulx en Suisse, & ensuite lui-même employé en quelques négociations à la Cour d'Angleterre. Il commença à travailler pour le Théâtre en 1710, fut reçu à l'Académie Française le 25 Août 1723, à la place de CAMPISTRON, & est Gouverneur de la ville de Melun. Il a donné une belle édition de ses Œuvres, qui parut chez Prault pere en 1745, en 5 vol. *in-12*. Ses pièces de Théâtre, dont quelques-unes lui ont établi une réputation immortelle, sont : le *Curieux impertinent* ; l'*Ingrat* ; l'*Irrésolu* ; le *Médisant* ; le *Triple mariage* ; l'*Obstacle imprévu* ; le *Philosophe marié* ; l'*Envieux* ; les *Philosophes amoureux* ; le *Glorieux* ; la *Fausse Agnès* ; le *Tambour nocturne* ; le *Dissipateur* ; l'*Ambitieux & l'Indiscrete* ; la *Belle orgueilleuse* ; l'*Amour usé* ; les *Amours de Ragonde* ; l'*Homme singulier* ; la *Force du naturel* ; le *Jeune homme à l'épreuve*, & plusieurs Divertissemens & scenes détachées. On lui attribue encore la *Fausse veuve*, qui n'est pas imprimée.

NEVEU (*Magdeleine*), Dame DES ROCHES, étoit de Poitiers & très-sçavante, ainsi que Catherine NEVEU sa fille, qui étoit d'ailleurs fort aimable. Elles composèrent en société, à ce que l'on prétend, deux Trag. qui sont *Panthée*, & *Tobie* ; mais d'autres les attribuent à GUERSENS. Ces deux Dames firent, selon Pasquier, l'honneur de leur siècle ; elles moururent à Poitiers toutes les deux de la peste, le même jour, en 1587.

NEUVILLE MONTADOR (M. de). Cet Auteur, connu par différens ouvrages d'esprit, a donné aussi, en 1740, dans le genre dramatique, la *Comédienne*.

NICOLE. On a de lui la Comédie du *Fantôme*, donnée en 1656.

NIEL (M.), Maître de Musique vivant, a mis en musique les Opéra des *Romans*, & de l'*Ecole des Amans*.

NIVELLE DE LA CHAUSSÉE (*Pierre Claude*), mort à Paris le 14 Mars 1754, âgé de 63 ans, avoit commencé à travailler pour le Théâtre en 1733, & fut reçu à l'Académie Française, à la place de M. Portail, le 25 Juin 1736. Ses pièces, presque toutes dans un genre nouveau, sont : la *Fausse antipathie* ; la *Critique* ; le *Préjugé à la mode* ; l'*Ecole des amis* ; *Maximien* ; *Mélaniide* ; *Amour pour amour* ; *Pamela* ; l'*Ecole des meres* ; le *Rival de lui-même* ; la *Gouvernante* ; l'*Amour Castillan* ; l'*Ecole de la Jeunesse*, & l'*Homme de Fortune*.

NOGUERES, fit à Bourdeaux, en 1660, une Tragédie de la *Mort de Manlius*.

NONANTES (M.). Cet Auteur a fait imprimer, en 1722, une Comédie intitulée l'*Après dîner des Dames de la Juiverie*.

NONDON. On ne connoît de lui que la Tragédie de *Cyrus*, donnée en 1642.

NORRY (*Milles de*), Gentilhomme de Chartres, Philosophe & Mathématicien, qui vivoit encore en 1584, composa dans sa jeunesse les *Trois journées d'Hélie* ; *Ammon & Thamar*, & plusieurs autres Trag. mais il ne nous en est rien parvenu.

OCT

OLE

OCTAVE, Comédien. Voyez les *FOLIES D'OCTAVE*.

OLENIX DE MONT-SACRÉ. C'est l'anagramme de *Nicolas MONTREUX*, né au Mans vers 1560, & fils d'un Maître des Requêtes de la maison du Duc d'Orléans, qui prenoit la qualité de sieur de la *MESNERIE*. Il commença à se faire connoître à Paris vers l'année 1577 par des Romans,

& ensuite par des pièces de Théâtre, qu'il a publiées au nombre de huit; sçavoir: *Cyrus le jeune*; *la Joyeuse*; *Annibal*; *Arlette*; *Diane*; *Isabelle*; *Cléopâtre*; *Arimene*; *Sophonisse*, & *Joseph*. On lui attribue encore *Camma*; *la Decevante*, & *Paris & Œnone*. Il mourut au commencement du 17^e siècle.

OLRY DE LORIANDE. Cet Auteur étoit Ingénieur du Roi; on ne connoît de lui que le *Héros très-chrétien*, donné en 1669.

ORIET (*Didier*), Auteur d'une Tragédie de *Suzanne*, en 1581.

OUVILLE. Voyez BOISROBERT, & D'OUVILLE.

OUYN (*Jacques*). Il étoit de Louviers, & a donné, à la fin du 16^e siècle, une Trag. de *Tobie*.

PAC

PAL

PACARONI (M. le Chevalier de), Auteur de la Tragédie de *Bajazet I*, en 1739.

PADER D'ASSEZAN, naquit en 1654 à Toulouse, où son pere étoit Peintre. Il s'adonna de bonne heure à l'étude des Belles-Lettres, & remporta trois fois le prix des Jeux Floraux. Après avoir été reçu Avocat au Parlement de Toulouse, il vint faire un voyage à Paris, pendant lequel l'Abbé Boyer fit représenter sa pièce d'*Agamemnon* sous son nom. Quelques années après il y revint encore, & donna la Tragédie d'*Antigone* qu'il avoit réellement composée. Il mourut en 1697.

PALAPRAT (*Jean*), Ecuyer, Seigneur de BIGOT, naquit à Toulouse en 1650, d'une famille noble. Il brilla de bonne heure par son esprit, fut de l'Académie des Jeux Floraux, & devint Capitoul de Toulouse, ayant à peine 25 ans. En 1686 il alla à Rome, où il fit assidument sa cour à la Reine Christine. Il vint ensuite à Paris, où il a presque toujours demeuré depuis, & où M. de Vendôme se l'attacha, en 1691, en qualité de Secrétaire des commandemens du grand Prieur de France. Il avoit une gayeté & un naturel dans l'esprit qui le faisoient chérir de

de tout le monde : son amitié & sa société littéraire avec l'Abbé de BRUEYS, le firent passer pour l'Auteur de bien des pièces qui appartenoient à l'autre ; mais comme leurs ouvrages ont été séparés dans les nouvelles éditions qu'en a fait Briasson, en 1735, sur leurs propres mémoires, on peut donner pour certain le titre des pièces qui appartiennent en propre à PALAPRAT, qui mourut à Paris le 23 Octob. 1721, âgé de 71 ans. Le voici : le *Concert ridicule* ; le *Ballet extravagant* ; le *Secret révélé* ; les *Sifflets* ; la *Prude du tems* (qui se trouvent rassemblées dans un volume in-12, qu'on peut joindre avec les trois de BRUEYS, dans le second desquels est le *Muet*, qu'ils ont composé en société) ; la Parodie de *Phaëton* ; la *Fille de bon sens*, imprimées dans l'ancien Thé. Ital. *Omphale* ; les *Fourbes heureux* ; le *Faucon* ; les *Veuves du Lansquenet*, & les *Dervis* ; lesquelles n'ont point été imprimées, ni même, en partie, représentées.

PALISSOT DE MONTENOY (M.), Auteur de la Tragédie de *Zarès*, en 1751.

PANARD (M.). Cet Auteur vivant, connu par plusieurs *Opéra Comiques*, a donné à nos Spectacles réguliers, sçavoir, en société avec STICOTTI, la Parodie de *Roland* ; les *Fêtes sincères* ; l'*Impromptu des Acteurs*, & les *Tableaux* : conjointement avec M. FAVART, la Parodie de *Dardanus* : avec M. FAGAN, l'*Heureux retour* : & seul, les *Ennuis de Thalie*, & les *Vœux accomplis*.

PANTALON. C'est ordinairement un rôle de pere des pièces Italiennes. Les Comédiens qui l'ont rempli dans la nouvelle Troupe, sont : 1°. *Pierre ALBORGHETTI*, natif de Venise. Il jouoit sous le masque en habit de noble Vénitien, en quoi il a été suivi par ses successeurs. Son jeu étoit naturel, plein d'action & dans le vrai goût de son pays : il mourut le 4 Janvier 1731, âgé d'environ 55 ans, & fut enterré à S. Eustache sa Paroisse : sa veuve épousa *François MATTERAZZI*, qui faisoit le Docteur dans la même Troupe, & qui mourut en 1738, âgé de plus de 86 ans.

2°. Après ALBORGHETTI, le sieur FABIO s'acquitta des *Pantalons* jusqu'en 1744, que le sieur *Carlo VERONESE*, âgé de 42 ans, & originaire de Venise, vint débiter dans

ce rôle le 16 Mai, & le remplit présentement à la satisfaction du public. Il est pere des aimables CORALINE & CAMILLE, Actrices du même Théâtre : cette dernière fut reçue en 1747, à l'âge de 12 ans, après avoir débuté le premier Juillet, & brillé par son jeu vif & sa danse gracieuse.

PAPILLON. Cet Auteur donna, en 1599, une pièce intitulée *Nouvelle Tragi-Comique*.

PARADIS. Voyez MONCRIF.

PARTHENAY (*Catherine de*), fille & héritière de Parthenay l'Archevêque, Seigneur de SOUBISE, & d'*Antoinette Bouchard d'Aubeterre*, naquit en 1554. Elle fut mariée en premières nœces, en 1568, au Baron du Pont-Kuellevé, qui fut tué le jour de la Saint-Barthelemi; & en secondes nœces, en 1575, avec René II, Vicomte de ROHAN, dont elle eut le Duc de Rohan, le Duc de Soubise & trois filles. Après la prise de la Rochelle, en 1628, elle fut enfermée au château de Niort, & mourut au Parc en Poitou, le 26 Octobre 1631, âgée de 77 ans. Elle avoit infiniment d'esprit, & a composé plusieurs pièces Tragiques & Comiques qui n'ont pas été imprimées, à l'exception d'*Holopherne*.

PARVIS (M.). Ce jeune Auteur a donné, en 1744, la *Nôce de Village*, avec M. MINET; & en 1745, avec M. LAUJON, la *Fille, la femme & la veuve*.

PASCAL (*Françoise*). Elle étoit de Lyon, & a donné, en 1657, *Endimion*; & en 1664, le *Vieillard amoureux*.

PASSERAT, Auteur de la fin du siècle dernier, qui a donné, par la voie de l'impression, la Tragédie de *Sabinus*; les Comédies du *Feint Campagnard*; de l'*Heureux accident*, & le *Ballet d'Alcide*. On lui attribue encore la Pastorale d'*Amarillis*.

PASTEUR CALIANTHE (le), ou F. Q. D. B. Auteur des *Infidèles fidèles*, au commencement du siècle dernier.

PASTEUR MONOPOLITAIN (le). Voyez PHILANDRE.

PATU (M.). Ce jeune Auteur, neveu d'un Notaire de Paris, a donné, en 1754, en société avec M. PORTELANCE, les *Adieux du goût*.

PAULIN. Ce Comédien débuta au Théâtre François le

5 Août 1741, par *Rhadamiste*, dans la Tragédie de ce nom, & fut reçu le 10 Mai 1742. Il s'acquitta avec succès de certains rôles de *Tyrans*, & de ceux de *Paysans*; il est d'une taille avantageuse, & a un fort beau son de voix.

PECHANTRÉ, étoit né à Toulouse en 1639, & fils d'un Chirurgien de cette Ville. Il étudia en Médecine, & la professa même, dit-on, pendant quelque tems; mais les applaudissemens que l'on donna aux Chants qui lui firent remporter les trois prix des Jeux Floraux, lui firent naître l'envie de travailler pour le Théâtre, & il vint à Paris pour exécuter ce dessein. La première pièce qu'il donna au Public fut la Trag. de *Géa*, en 1687: elle reçut de grands applaudissemens; lesquels l'enhardirent à en faire la dédicace à Monseigneur, qui pour lui montrer l'estime qu'il faisoit de sa pièce, lui donna des marques de sa libéralité; ainsi c'eut été un dommage pour lui à tous égards, s'il eut perdu la gloire & le profit de cette Tragédie, comme il pensa arriver (*Voyez GÉA*). Cet heureux succès l'encouragea à continuer. Il donna deux autres Tragédies, *Jugurtha*, & la *Mort de Néron*; cette dernière lui attira une aventure qui a été rapportée en son lieu. PECHANTRÉ fit aussi, pour le collège d'Harcourt, deux Trag. sçavoir: *Joseph vendu par ses freres*, & le *Sacrifice d'Abraham*, & il venoit d'achever l'Opéra d'*Amphion en Parthenopée*, à la réserve du Prologue, lorsqu'il mourut à Paris au mois de Décembre 1708.

PECOURT, l'un des plus beaux Danseurs du siècle passé, eut la direction des Ballets de l'Opéra après la mort de BEAUCHAMPS, & les a composés pendant très-long-tems avec un génie & une variété admirables. Il mourut le 11 Avril 1729, âgé de 78 ans, & il y en avoit déjà une trentaine qu'il ne dansoit plus. BLONDY lui succéda dans la composition des Ballets.

PEDAULT. On ne sçait absolument rien de cet Auteur, si ce n'est qu'on lui attribue la Trag. intitulée la *Décolation de S. Jean-Baptiste*.

PELISSIER (la Demoiselle). Cette célèbre & charmante Actrice, après avoir chanté quelques tems sur le Théâtre

où il fit ses études. Il ne voulut pas suivre le parti des armes ; ainsi que son pere l'exigeoit, & s'adonna aux Belles-Lettres & au Théâtre ; le bonheur qu'il eut d'y réussir lui attira la protection du Cardinal de Richelieu ; mais au moment de s'en ressentir il fut assassiné, vers 1635. Nous avons de lui cinq pièces, qui sont : les *Folies de Cardenio* ; les *Avantures de Rosileon* ; la *Philis de Scire* ; l'*Infidele confidente*, & l'*Amince du Tasse*.

PICOU (Hugues), étoit Avocat en Parlement ; il a donné, en 1643, une pièce intitulée le *Déluge universel*.

PIRON (M.). Cet Auteur connu, a commencé à travailler pour le Théâtre au mois de Juin 1723, & nous a donné : *Philomèle*, Paro. les *Huit Mariannes* ; les *Enfans de la joye* ; les *Fils ingrats* ; *Callisthene* ; *Gustave* ; les *Courses de Tempé* ; l'*Amant mystérieux* ; la *Métromanie*, & *Montezume*. Ces pièces, à l'exception des deux premières, de la huitième & de la dernière, sont imprimées & forment un volume in-8°. M. Piron a de plus composé plusieurs Opéra Comiques, & quantité de morceaux de Poësie détachés, qui lui ont fait une réputation brillante.

POINSINET (M.), a déjà composé seul pour le Théâtre l'*Impatient*, & *Tatire*, avec M. PORTELANCE.

POIRIER (le fleur), de la Musique du Roi, & l'une des plus belles Haute-contres de l'Opéra, où il est depuis quelques années.

POISSON (Raymond), qu'on surnomme quelquefois l'ancien, pour le distinguer de son petit-fils, étoit de Paris, & perdit en bas âge son pere, qui étoit un célèbre Mathématicien. Il quitta le service du Duc de Créqui, auquel il appartenoit & qui le protégeoit, pour aller jouer la Comédie en Province. Louis XIV, qui faisoit alors le tour de son Royaume, l'entendit & en fut si content qu'il le mit à l'Hôtel de Bourgogne, en 1660. Il jouoit le personnage de *Crispin*, qui, dit-on, étoit de son invention (voyez l'ECOLIER DE SALAMANQUE) : il parloit bref, & n'ayant pas de gras de jambes, il s'imagina de jouer en botines ; de là tous les *Crispins*, les successeurs, ont bredouillé & se sont botés. L'Auteur qui a fait cette remarque, ajoute qu'il s'étonne qu'ils n'aient pas poussé l'extravagance jusqu'à s'agrandir la bouche, parce que

POISSON l'avoit fort grande : aussi , dans la petite Comédie du DEUIL , lui fait-on dire ,

Je vous répons , Monsieur , d'une bouche aussi grande , &c.

Son grand naturel ne le fit pas seulement réussir comme Acteur original ; il se distingua aussi comme Auteur dès 1661 , & l'on peut dire que dans ses pièces , comme dans son jeu , c'est la nature qui parle en toutes choses. Ces pièces sont : *Lubin* , ou le *Sot vengé* ; le *Baron de la crasse* ; le *Fou de qualité* ; l'*Après souper des Auberges* ; les *Faux Moscovites* ; le *Poëte Basque* ; la *Hollande malade* ; les *Femmes coquettes* , & les *Foux divertissans* , qui sont recueillies en deux volumes in-12 : on lui attribue encore l'*Académie burlesque*. Il se retira du Théâtre au mois de Février 1685 , & mourut à Paris en 1690 , laissant entre autres enfans ,

Paul POISSON , qui avoit été Porte-manteau de feu Monsieur , frère unique de Louis XIV , & qui lui succéda en 1686 dans les rôles de *Crispin*. Il se montra digne fils d'un si grand maître ; & après avoir fait les délices du Parterre , il se retira du Théâtre le premier Avr. 1724 , & fut s'établir à Saint-Germain-en-Laye avec la Dlle DU CROYSI , agréable Comédienne , qui avoit quitté dès 1680 , qu'il avoit épousée. Il y est mort le 28 Décembre 1735 , âgé de 77 ans , laissant plusieurs enfans , dont ceux qui intéressent la matiere traitée dans ce Dictionnaire sont :

1^o **Philippe POISSON** , qui après avoir joué 5 ou 6 ans , quitta aussi le Théâtre , & se retira avec son pere à Saint-Germain , où il est mort le 4 Août 1743 , âgé de 60 ans , & duquel nous avons deux volumes de pièces de Théâtre , contenant : le *Procureur arbitre* ; la *Boëte de Pandore* ; *Alcibiade* ; l'*Inpromptu de campagne* ; le *Réveil d'Epimenide* ; le *Mariage par lettres de change* ; les *Ruses d'Amour* ; l'*Amour secret* , & l'*Amour Musicien* : on lui attribue encore l'*Actrice nouvelle*.

2^o **Madame de GOMEZ** , dont nous avons parlé à ce nom.

3^o **François-Arnauld POISSON** , qui a soutenu le dernier le rôle des *Crispins* ses ancêtres , & plusieurs autres caracteres comiques avec beaucoup de succès ; il avoit débuté

au Théâtre le 21 Mai 1722, par *Sosse* dans *AMPHITRION*; fut reçu au mois de Juillet 1723; & mourut le 24 Août 1753, âgé d'environ 57 ans. Ce fut malgré son pere que cet Acteur devint Comédien, car *Paul Poisson* l'avoit mis dans le service, en lui faisant obtenir une Compagnie d'Infanterie; mais il la quitta, alla aux grandes Indes, revint en France, se mit dans quelques Troupes de Comédiens de Province, & quand il se crut en état de remplir les rôles de son pere, il vint secrètement à Paris pour monter sur le Théâtre. Mais *Paul Poisson*, qui ne lui croyoit ni esprit, ni talent, le sçut, fut le premier à s'opposer à son début, & n'y consentit qu'après l'avoir vû répéter en particulier devant lui, & connu avec joye qu'il étoit digne de son sang, & que la nature l'avoit destiné à être un grand Comédien.

La pension dont le Roi gratifioit *Paul Poisson* a été continuée à sa veuve, qui est toujours à Saint-Germain, & à ses deux filles cadettes, qui n'étoient point mariées.

PONCY DE NEUVILLE (l'Abbé), se nommoit *Jean-Baptiste*, étoit né à Paris, & mourut en 1737, âgé de 39 ans. Il remporta jusqu'à sept fois les prix de Poësie de l'Académie des Jeux Floraux, avoit du génie, & de la facilité pour la versification, & on a imprimé plusieurs jolies pièces de sa façon. Il est d'ailleurs Auteur d'une Tragédie de *Judith*, donnée en 1726 à Saint-Cyr, & d'une Com. intitulée *Damoclès*, représentée au collège de Macon.

PONTEAU (M.), Auteur d'*Arlequin Atys*, donné en 1726.

PONTEUIL (*Nicolas-Etienne LE FRANC*, surnommé). Ce Comédien étoit d'une bonne famille bourgeoise de Paris, & fils d'un Notaire au Châtelet de cette ville, qui, outre une bonne éducation, lui laissa un bien qui permettoit le choix d'un état civil; mais, dit-on, il semble que les impressions qu'il reçut avant que de voir le jour en décidèrent autrement, & le firent naître Comédien. Sa mère, qui lors de sa grossesse logeoit sur le quai de la Megisserie, où en ce tems les Bateleurs & Charlatans dressaient des échaffauts les Fêtes & Dimanches, pour y jouer leurs farces & débiter leurs drogues au Peuple, ne pou-

vant se vaincre sur l'envie de voir ces Bateleurs, passoit les après-dînés entières aux fenêtres pour les observer : l'empreinte de ces objets dans ses sens déterminèrent sans doute dès lors la vocation de son fils, & dès l'enfance & le tems de ses premières études, il ne s'occupoit que de jeux de Théâtre & de Marionnettes : mon témoignage peut être cru en cela (ajoute l'Auteur de la *Bibliothèque des Théâtres*), » car ayant été camarade de » Collège avec le jeune LE FRANC, que dès lors nous » appellions notre Comédien, j'ai souvent assisté à ses » farces, & je n'en oublierai jamais une qui pensa nous » être funeste. Dans une pièce de sa façon, le *Signor Polichinelle* ayant reçu une malle des nouvelles de *Flandres*, s'asseyoit dessus pour parler au Courier ; & comme c'étoit un tour qu'on jouoit à *Polichinelle*, & » qu'au lieu de lettres c'étoit de l'artifice qui étoit dans » la malle, à laquelle le feu ayant été mis, il prit aux » décorations de carton & de papier, brûla les meubles » du jeune Comédien, & la fumée pensa nous étouffer » nous autres jeunes écoliers, qui n'avions pas la force » de nous faire jour dans la presse pour sortir. » Dans la suite le jeune LE FRANC suivit toujours son attrait : il joua d'abord la Comédie dans les petites pièces qui se représentoient à l'Hôtel de Soissons : il alla après la jouer en Pologne où il se maria ; puis de retour à Paris il débuta dans la Troupe Françoisse par le rôle d'*Œdipe*, le 5 Septembre 1701, & fut reçu en 1703, malgré les remontrances de sa famille, & les obstacles que voulut y apporter sa sœur, femme de M. Thomin, Commissaire au Châtelet. Au reste, la nature, qui est un bon maître, en avoit fait un excellent Comédien : il étoit grand, d'une assez belle figure, à un œil près dont il louchoit un peu, avoit une voix sonore, & représentoit également bien les *Rois* & les *Paysans* ; rôles qui, quoique très-opposés, se sont presque toujours trouvés réunis dans le même Comédien. Enfin on peut dire que PONTAULT est un des premiers Acteurs qui ait rendu au Théâtre le naturel de la déclamation, qui y étoit assez ignoré quand il y monta. Il mourut à Dreux, le 15 Août 1718, âgé de 44 ans.

PONT-LEVEL (M. le Marquis de), Auteur de la Comédie du *Fat puni*, en 1738, & à qui l'on attribue aussi le *Complaisant*, & le *Somnambule*.

PONTOUX (*Claude*), étoit né à Châlon-sur-Saône, & Médecin; il vivoit dès le milieu du 16^e siècle, & a donné, en 1584, la pièce intitulée la *Scene Françoise*.

PORÉE (*Charles*), Jésuite célèbre, né près de Caën en 1675, & mort à Paris le 11 Janvier 1741, est Auteur d'une Tragédie de *Dom Ramire*. Il s'est fait d'ailleurs un grand nom dans la république des Lettres, autant par son éloquence que par ses Poésies, & a composé plusieurs pièces dramatiques latines.

PORTELANCÉ (M.). Cet Auteur a commencé à travailler pour le Théâtre en 1751, à l'âge de 19 ou 20 ans; la Tragédie d'*Antipater* fut son coup d'essai: il a donné depuis *Totinet*, en société avec M. POINSINET; & les *Adieux du goût*, avec M. PATU.

POUJADE (la), étoit neveu de LA CALPRENEDE; il donna, en 1671, une Tragédie intitulée *Pharamond*, tirée du Roman de son oncle.

POUJADE, Sieur de la ROCHECUSSON, Auteur de la Trag. d'*Alphonse*, en 1687.

POULET (*Pierre*), Auteur d'une des pièces intitulées *Clorinde*, en 1598.

PRADON (*Nicolas*), étoit de Rouen, & mourut à Paris d'apoplexie au mois de Janvier 1698, dans un âge très-avancé. Quoique la satire n'ait pas, & avec juste raison, traité favorablement ses Tragédies, elles n'ont pas laissé que d'avoir des admirateurs, & *Regulus* se voit même encore quelquefois avec plaisir; elles sont au nombre de sept: *Pirame & Thisbé*; *Tamerlan*; *Phédre & Hippolyte*; la *Troade*; *Statira*; *Regulus*, & *Scipion l'Africain*; qu'il commença à donner en 1674. On lui attribue aussi une *Electre*; un *Tarquin*, & un *Germanicus*. Vigneul Marville, dans le second vol. de ses *Mélanges d'Histoire & de Littérature*, nous apprend une anecdote assez particulière au sujet de PRADON, la voici. Un jour qu'on jouoit pour la première fois une de ses pièces, il alla au Parterre enveloppé dans son manteau pour en voir

le succès sans être connu : à peine achevoit-on le premier acte que les sifflets retentirent de tous côtés à ses oreilles ; au désespoir d'entendre ce bruit désagréable , & prêt à laisser échapper des marques de son ressentiment , il fut conseillé par un ami qui l'avoit accompagné , de garder l'anonyme , & de faire comme les autres , pour ne pas faire soupçonner qu'il étoit l'Auteur de la pièce. PRADON le crut , & de rage se mit à siffler sans relâche. Un Mousquetaire qui s'en impatienta , se retourna de son côté , prit le parti de l'ouvrage , & dit qu'il falloit l'écouter jusqu'au bout. PRADON voulant profiter de cette circonstance , & croyant se cacher encore mieux , continua à siffler plus fort encore. Le Mousquetaire piqué , arracha son chapeau & sa perruque , & fit voler le tout dans le Parterre : PRADON trop sensible à cet affront , osa donner un soufflet à son adversaire ; vingt coups de plat d'épée l'en punirent sur le champ , & il fut même obligé de s'enfuir de peur de pis.

PRALARD , fils & frere de Libraire , né à Paris , & mort dans la même Ville d'une hidropisie de poitrine , au mois d'Août 1731 , dans un âge peu avancé , donna en 1721 , en société avec M. SEGUINEAU , une Tragédie d'*Egiste*.

PREVILLE. *Voyez DUBUS.*

PREVOST (*Jean*) Avocat à Dorat , dans la basse Marche , au commencement du siècle dernier. Il a composé *Œdipe* ; *Hercule* ; *Turne* , & *Sainte-Clotilde* , avec quelques mélanges de Poësie : le tout imprimé à Poitiers en 1614 , in-12.

PREVOST (*Françoise*) , excelloit dans la danse gracieuse & légère. Après avoir fait , pendant plus de 25 ans , les délices du public sur le Théâtre de l'Opéra , elle s'en retira en 1730 , & mourut en 1741 , âgée de près de 60 ans.

PROCOPPE COUTEAUX (*Michel*). Cet Auteur , mort le 31 Décembre 1753 , étoit Docteur en Médecine de la Faculté de Paris ; il avoit très-bien étudié , & avoit beaucoup d'esprit & d'enjouement : outre de très-jolies pièces de Poësie , il est Auteur des Comédies intitulées *l'Assemblée des Comédiens* , & *la Gageure* : on lui attribue

encore les *Fées*, en société avec ROMAGNESI ; & le *Roman*, avec M. GUYOT DE MERVILLE.

PROUVAIS. On lui attribue l'*Innocent exilé*, donné en 1640.

PUGET DE LA SERRE (*Jean*), naquit à Toulouse en 1600, & mourut en 1666. Il fut garde de la Bibliothèque de Monsieur, frere de Louis XIII, Historiographe de France, & Conseiller d'Etat. Il avoit voulu se mettre dans l'état ecclésiastique, mais il le quitta pour épouser une personne qu'il aimoit. Il a fait un grand nombre de livres peu estimés, & lorsqu'on lui reprochoit la promptitude de son travail, il répondoit qu'il étoit toujours pressé lorsqu'il s'agissoit de gagner de l'argent, & qu'il préféroit les pistoles qui le faisoient vivre à la chimere d'une vaine gloire avec laquelle il seroit mort de misere. Nous avons de lui les pièces suivantes, données depuis 1630 : *Pirame* ; *Pandoste* ; le *Sac de Carthage* ; *Thomas Morus* ; *Climene* ; *Sainte-Catherine*, & *Thésée*.

PUVIGNÉ (la Demoiselle), aimable & bonne Danseuse de l'Opéra.

QUI

QUI

QUINAULT (*Philippe*). On prétend que cet Auteur étoit fils d'un Boulanger de Paris. Bayle dans son Dictionnaire, à l'article de Tristan, dit qu'il avoit été domestique de ce Poëte, & que c'étoit de lui qu'il avoit appris à faire des vers ; si cela est, ajoute un Auteur, il n'en est que plus louable d'avoir sçu, après des commencemens si bas, faire fortune, & acquérir l'usage du monde & la politesse qu'on lui a toujours connue. Il se mit Clerc chez un Avocat au Conseil, où il fit ses premières pièces de Théâtre, qui furent fort applaudies ; & un Marchand qui aimoit la Comédie, conçut, dit-on, tant d'estime pour lui, qu'il l'obligea de prendre un appartement dans sa maison. Ce Marchand étant mort, QUINAULT régla les affaires de sa succession, & épousa ensuite sa

veuve , dont il eut 40000 écus de bien. Il acheta une charge d'Auditeur des Comptes en 1671 , & cessa de travailler pour le Théâtre de la Comédie : il avoit été reçu à l'Académie Françoisé l'année précédente. Sur la fin de sa vie il eut regret d'avoir donné son tems à faire des Opéra , & prit la résolution de ne plus composer de vers qu'à la gloire de Dieu & du Roi : il commença par un Poëme de l'extinction de la Religion prétendue réformée en France. Il mourut à Paris le 26 Novem. 1688 , âgé de 53 ans , & riche de plus de cent mille écus. Les Opéra , dans lesquels il a sur-tout excellé , & qu'il a donnés au Public depuis l'an 1672 jusqu'en 1686 , au nombre de 14 , sont : les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus* ; *Cadmus* ; *Alceste* ; *Thésée* ; *Atys* ; *Isis* ; *Proserpine* ; le *Triomphe de l'Amour* ; *Persée* ; *Phaëton* ; *Amadis de Gaule* ; *Roland* ; le *Temple de la Paix* , & *Armide*. Ses Tragedies & Comédies , au nombre de 17 , sont : les *Sœurs rivales* ; la *Généreuse ingratitude* ; l'*Amant indiscret* ; la *Comédie sans Comédie* ; la *Mort de Cyrus* ; le *Mariage de Cambyse* ; *Stratonice* ; les *Coups de l'Amour & de la Fortune* ; *Amalazonte* ; le *Feint Alcibiade* ; le *Fantôme amoureux* ; *Agrippa* ; *Astrate* ; la *Mere coquette* , ou les *Amans brouillés* ; *Pausanias* , & *Bellerophon*. On lui attribue encore une Tragi-Comédie intitulée *Iris* , & les *Amours de Lysis & d'Hesperie*.

QUINAULT , l'aîné. Cet excellent Comédien pour le tragique & pour le comique , & sur-tout pour les rôles de caractère , avoit débuté le 6 Mai 1712 , & fut reçu la même année. Il joignoit au talent du Théâtre celui de la Musique , & outre ses jolis Divertissemens , composés pour différentes pièces , il a donné , en 1729 , l'Opéra des *Amours des Déeses*. Il reparut sur le Théâtre François , dont il s'étoit retiré depuis peu , dans le mois de Mai 1733 , mais il l'abandonna bientôt après tout-à-fait , au grand regret du Public , & mourut en 1744.

QUINAULT DUFRESNE , son frere cadet , un des plus grands Acteurs pour le tragique & le comique noble que nous ayons eu depuis long-tems , avoit débuté le 8 Septembre 1713. Il épousa ensuite la Demoiselle

Marie DU PRÉ, DE SEINE, qui ayant été reçue à Fontainebleau au mois de Novembre 1724, y fit tant de plaisir, que Sa Majesté la gratifia d'un magnifique habit de Théâtre à la Romaine, qui revenoit à plus de huit mille livres, & dans lequel il entroit neuf cens onces d'argent. Le Public aimoit beaucoup cette Actrice, qui jouoit les premiers rôles dans les deux genres, & supérieurement le tragique; mais elle fut obligée de quitter pour un tems le Théâtre, en 1733, & ensuite tout-à-fait, en 1736, à cause de sa santé délicate. Cinq ans après, c'est-à-dire le 19 Mars 1741, DUFRESNE son mari le quitta aussi, quoique d'une bonne santé & dans la fleur de son âge: il étoit cependant le Doyen des Comédiens, qui se sont ressentis long-tems de sa perte, & qui entendent même encore tous les jours regretter ses talens supérieurs & sa figure avantageuse.

Les deux freres QUINAULT avoient trois sœurs; (tous les cinq étoient enfans de QUINAULT, qui avoit débuté le 6 Mars 1695, & se retira du Théâtre en 1717) l'aînée, nommée Mademoiselle DE NESLE, étoit une très-gracieuse Comédienne; elle avoit débuté en 1708, mourut au mois de Décembre 1713, âgée de 25 ans, & jouoit les premiers rôles dans le tragique & tous les rôles comiques. La seconde, nommée Mademoiselle QUINAULT aînée, avoit paru pour la première fois le 9 Janvier 1714, & quitta le Théâtre le premier Septembre 1722, pour faire un mariage très-avantageux. Et la troisième enfin, connue lors de son début, le 14 Juin 1718, sous le nom de Mademoiselle DUFRESNE, & ensuite sous celui de QUINAULT, étoit une excellente Actrice qui jouoit parfaitement les rôles comiques chargés, & dont le Théâtre regrettera long-tems la perte: elle se retira en même tems que DUFRESNE son frere, & ils sont présentement l'un & l'autre pensionnaires de la Troupe, ainsi que leur sœur aînée, & la Dlle DE SEINE.



RAC

RAC

RACAN (*Honorat de BEUIL*, Marquis de), né en 1589 à la Roche-Racan en Touraine, étoit fils d'un Chevalier des Ordres du Roi, Maréchal de camp ordinaire dans les Armées de Sa Majesté. Il fut Page de la Chambre en 1605, se trouva au siège de la Rochelle, & fut un des premiers membres & des plus distingués de l'Académie Française dans son établissement, en 1634. Il mourut au mois de Février 1670, âgé de plus de 80 ans. Il excelloit sur-tout à exprimer avec grace les plus petites choses, & il y a quelques morceaux de ses Poësies estimés. Nous avons de lui, dans ce Dictionnaire, les *Bergeries*.

RACINE (*Jean*). Cet illustre Auteur, dont le nom seul fait l'éloge, naquit le 21 Décembre 1639 à la Ferté-Milon dans le Valois, où son pere étoit Contrôleur du Grenier à sel : il fut Trésorier de France en la généralité de Moulins, Secrétaire du Roi, & Gentilhomme ordinaire de sa Chambre. Il fut reçu à l'Académie Française le 12 Janvier 1673, & choisi ensuite par Louis XIV pour travailler à son Histoire, mais il n'eut pas le tems de la composer. La vie de RACINE se trouvant à la tête de ses Œuvres, entre les mains de tout le monde, & ayant encore été écrite de nouveau par son digne fils, nous nous contenterons d'ajouter qu'il mourut à Paris le 22 Avril 1699, & voulut être enterré à Port Royal des Champs, où il avoit été élevé dans sa jeunesse. Lors de la démolition de cette Abbaye, son corps fut transporté en l'Eglise de la Paroisse S. Etienne-du-Mont à Paris, où il est inhumé à côté de la tombe de M. Pascal. Ses pièces de Théâtre, suivant l'ordre qu'il les a composées depuis 1664, sont : la *Thébaïde*, ou les *Freres ennemis* ; *Alexandre* ; *Andromaque* ; les *Plaideurs* ; *Britannicus* ; *Bérénice* ; *Bajazet* ; *Mithridate* ; *Iphigénie* ; *Phedre* & *Hippolyte* ; *Esther*, & *Athalie* : il est aussi Auteur de l'*Idylle de la Paix*. Il y a plusieurs éditions

de ses Œuvres, en deux & en trois volumes in-12.

On a remarqué comme une singularité que M^{me} RACINE n'avoit jamais connu par la lecture, ni par la représentation, les Tragédies qui avoient acquis à son illustre époux tant de réputation.

RADONVILLIERS (le P.), Jésuite, Auteur de la Com. intitulée les *Talens inutiles*, donnée en 1740.

RAISIN (*Jean-Baptiste SIRET*); le cadet, né en 1658, a été un des plus excellens Comédiens de la scène Française, où il débuta en 1679. Molière avoit cultivé ses heureux talens ; & lorsqu'il mourut, le 5 Septembre 1693, il fallut plusieurs Acteurs pour le remplacer, tant dans ses rôles de *Petits-mâtres*, de *Valets*, & autres comiques, que dans ceux à manteaux & de caractère, qu'il remplissoit également bien. Il avoit épousé la Dlle *Fanchon LONCHAMPS*, qui débuta en même tems que lui, quitta le Théâtre en 1701, & mourut le 3 Septembre 1721, âgée de 60 ans. RAISIN étoit fils d'un Organiste de Troyes ; il avoit un frere aîné nommé *Jacques*, qui débuta en 1685, jouoit les seconds rôles dans le tragique & les *Amoureux* dans le comique, quitta le Théâtre le dernier Octobre 1694, & qui mourut d'une pleuresie quatre ans après. C'étoit un fort honnête homme, très-retiré chez lui, & qui avoit composé quatre Comédies qui ne sont point imprimées. En voici les titres selon leur ordre de représentation : le *Niais de Sologne* ; le *Petit homme de la Foire* ; le *Faux Gascon*, & *Merlin Gascon*.

RAISSIGUIER. Cet Auteur étoit né à Alby en Languedoc, vers la fin du 16^e siècle, & se fit Avocat. Il eut pour protecteur dans sa jeunesse le Duc de Montmorenci. Etant venu ensuite à Paris, on prétend qu'une infortune amoureuse le fit s'adonner au Théâtre. Nous avons de lui les *Amours d'Astrée* ; l'*Aminte du Tasse* ; la *Bourgeoise* ; *Palinice* ; la Pastorale de *Calirie*, ou *Celidée*, & le *Rendez-vous des Thuilleries*.

RAMEAU (*Jean-Baptiste*). Ce fameux Musicien, connu par son sçavant traité de l'Harmonie, & ses autres excellens ouvrages sur la Musique, naquit à Dijon le 25 Sept. 1683, de Jean RAMEAU, Organiste. Il a été successivement

vement Organiste des Jésuites de la rue S. Jacques, des Pères de la Mercy, & de l'Eglise Cathédrale de Clermont en Auvergne. Il nous a donné les Opéra suivans ; depuis 1733 : *Hippolyte & Aricie* ; les *Indes galantes* ; *Castor & Pollux* ; les *Fêtes d'Hébé* ; *Dardanus* ; *Plaisée* ; les *Fêtes de Polymnie* ; le *Temple de la Gloire* ; les *Fêtes de l'Hymen* ; *Zaïs* ; *Pigmalion* ; *Nais* ; *Zoroastre* ; la *Guirlande* ; *Acanthe & Céphise* ; *Daphnis & Eglé* ; & les *Sibarites*. Il a aussi composé plusieurs livres de pièces de clavecin, des Cantates, &c.

RAMPALE, Auteur de *Belinde*, & de *Dorothee* : il vivoit encore au milieu du siècle dernier.

REBEL, pere (*Jean-Ferri*) ; ordinaire de la Musique du Roi. Ce Musicien étoit allié à de LA LANDE, qui avoit épousé sa sœur, ou, selon d'autres Auteurs, sa fille. Il a composé l'Opéra d'*Ulysse & Penelope*. Le sieur François REBEL, son fils, a toujours travaillé conjointement avec M. FRANCOEUR ; ils ont déjà donné depuis 1726, *Pirame & Thisbé* ; *Tarsis & Zélie* ; *Scanderberg* ; le *Ballet de la Paix* ; les *Augustales* ; la *Félicité* ; *Zélinador*, ou le *Silphe* ; le *Prince de Noisy* ; l'*Acte d'Ismene*, dans les *Fragmens*, & les *Génies tutélaires*.

REGNARD (*Jean-François*), né à Paris en 1647, d'une fort bonne famille, & reçu Trésorier de France au Bureau des Finances de la même ville, en 1683, est celui de nos Auteurs qui a le plus approché de MOLIERE, ayant répandu dans ses pièces un jeu fort comique & très-divertissant ; la Scene y est d'ailleurs d'ordinaire moins défectueuse que dans quantité d'autres du même tems, parce qu'il fait demeurer tous ses personnages dans une maison commune ou un hôtel garni. Il avoit voyagé dans sa jeunesse en plusieurs Cours de l'Europe, dont il a donné des relations imprimées dans ses *Œuvres*, dans lesquelles on trouve aussi une histoire de la *Provençale*, où sous le nom de *Zelmis*, REGNARD fait le récit de l'amour dont il fut épris à Rome pour une belle Provençale, & des aventures qui lui arriverent dans son retour en France par mer, où il fut pris par des Corsaires, & mené esclave à Alger. Il n'a pas jugé à propos de mettre fin au Roman, dont la conclusion

ordinaire est le mariage, puisqu'il est mort à la Terre de Grillon près de Dourdan, en 1709; âgé de soixante-deux ans, sans s'être engagé dans cet état. Les Comédies qu'il a données au Théâtre François depuis 1693, sont, la *Sérénade*; *Attendez-moi sous l'orme*; le *Joueur*; le *Bal*; le *Distrain*; *Démocrite*; les *Folies amoureuses*; les *Ménachmes*; le *Ratour imprévu*; le *Légataire*, & la *Critique du Légataire*. Ses pièces jouées sur l'ancien Théâtre Italien, à commencer en 1688, sont: le *Divorce*; la *Descente de Mezzetin aux enfers*; *Arlequin Homme à bonne fortune*; la *Critique* de cette pièce; les *Filles errantes*; la *Coquette*; la *Naissance d'Amadis*, toutes composées seul; & les *Chinois*; la *Baguette de Vulcain*; la *Foire Saint Germain*; les *Momies d'Egypte*, en société avec DUFRENT. Il a de plus donné à l'Opéra le *Carnaval de Venise*; outre trois pièces qui n'ont point été représentées, sçavoir, les *Souhaits*; les *Vendanges*, & la Tragedie de *Sapar*, & qui se trouvent imprimées dans ses Œuvres en 5. ou en 4 vol. in-12, avec celles jouées au Théâtre François.

RÉMOND DE SAINTE-ALBINE (M.), connu pour avoir composé pendant plus de vingt ans la Gazette de France, & chargé ensuite de la direction du Mercure, a fait dans sa jeunesse les petites pièces de l'*Amour au Village*, & de la *Convention téméraire*.

RENAUD. Cet Auteur a donné il y a plus de cent quinze ans deux Tragedies, *Marie Stuart*, & *Blanche de Bourbon*.

RIBOU, débuta au Théâtre François le 6 Nov. 1747, par le rôle d'*Oreste* dans *Electre*, fut reçu le 15 Janv. 1748, & s'est retiré en 1750.

RICCOBONI. Voyez **LELIO**.

RICHEBOURG (Madame de). On attribue à cette Dame une Comédie intitulée, la *Dupe de soi-même*, imprimée en 1732.

RICHEMONT BANGHEREAU, né à Saumur en 1612, étoit Avocat au Parlement. Nous avons de lui deux pièces, sçavoir, l'*Espérance glorieuse*, qu'il fit à vingt ans, & les *Passions égérées*.

RICHER (Henry), Avocat au Parlement, mort dans le

mois de Mai 1748 , âgé de soixante-trois ans , étoit natif d'auprès de Dieppe. Son goût pour la Poésie l'amena à Paris , où il a fait plusieurs bonnes traductions de quelques Ouvrages d'*Ovide* , un *Recueil de Fables* fort estimées , & la *Vie de Mécénas* ; outre deux Trag. qui sont , *Sabinus* , & *Coriolan*.

RIEUSSET (*Martin*) , Auteur d'une Comédie intitulée , la *Populace émue* , donnée en 1714.

RIOUPEROUX (*Théodore*) , né à Montauban le 4 Mars 1664 , parut d'abord dans le monde sous l'habit ecclésiastique ; & un Poème sur l'ame des bêtes , avec un Traité des Médailles qu'il présenta au P. de la Chaise , lui firent même obtenir un Canoniat à Forcalquier : mais M. de Barbezieux , qui avoit beaucoup de bonté pour cet Auteur , persuadé sans doute qu'il n'étoit pas appelé à cet état , le lui fit quitter pour prendre une charge de Commissaire des Guerres. Il mourut à Paris , au mois de Juillet 1706 , son peu de conduite l'ayant empêché de faire une grande fortune. Nous avons eu trois Tragédies de lui , qui sont , *Annibal* ; *Valerien* , la *Mort d'Auguste* , & *Hypermnestre*. La première n'est pas imprimée.

RIVAUDEAU (*André du*) , Gentilhomme du bas Poitou , n'a fait qu'une Tragédie d'*Aman* , en 1567.

RIVIERE DUFRÉNY (*Charles*) , naquit à Paris en 1648. Il fut Valet de Chambre du Roi , Contrôleur de ses Jardins , & son Pensionnaire. C'étoit un esprit vif , agréable , & très-original , d'ailleurs Philosophe par rapport aux avantages de la fortune ; & malgré un bien assez considérable , & des bienfaits continuels de Louis XIV , qui l'aimoit beaucoup , il ne put jamais se voir dans une certaine aisance , dépensant comme il recevoit. Voici à ce sujet un Placet singulier qu'il présenta à M. le Régent.

MONSIEUR ,

Dufrény supplie V. A. R. de le laisser dans sa pauvreté , afin qu'il reste un monument de l'état où étoit la France avant votre Régence.

Au bas duquel M. le Duc d'Orléans mit : *Je vous refuse absolument.*

DUFRÉNY avoit beaucoup de goût pour tous les Arts , &

joignoit au talent de la composition celui de la musique ; qu'il traitoit avec un esprit particulier : tous les airs de ses ouvrages sont de lui. Il succéda à de Visé , en 1710. , pour la composition du *Mercur Galant* , dont il s'acquitta avec succès ; mais trop ennemi de la contrainte pour s'assujettir long-tems à un ouvrage continu , il abandonna son privilège au sieur Lefèvre dans le mois de Déc. 1713 , & mourut le 6 Octobre 1724 , dans la soixante-seizième année de son âge ; après avoir consenti , à la sollicitation de deux enfans qu'il avoit eus de son premier mariage , qu'on brûlât tous ses ouvrages ; ce qui nous a privés d'une seconde partie des *Amusemens sérieux & comiques* , & de cinq pièces de Théâtre. Ses Comédies données à l'ancien Théâtre Italien , sont , *l'Opéra de campagne* ; *l'Union des deux Opéra* ; les *Adieux des Officiers* ; les *Mât assortis* ; le *Départ des Comédiens Italiens* ; *Attendez-moi sous l'orme* , qu'il avoit composées seul : les *Chinois* ; la *Baguette de Vulcain* ; la *Foire Saint Germain* ; les *Momies d'Egypte* , en société avec Regnard : & *Pasquin & Marforio Médecins des mœurs* , & les *Fées* , ou les *Contes de ma mère l'Oye* , conjointement avec DOMINIQUE. Ses pièces jouées au Théâtre François sont , le *Négligent* ; le *Chevalier joueur* ; la *Nôce interrompue* ; la *Malade sans maladie* ; *l'Esprit de contradiction* ; le *double Veuillage* ; le *Faux honnête homme* ; le *Faux instinct* ; le *Jaloux honteux* ; la *Joueuse* ; le *Lot supposé* ; la *Réconciliation Normande* ; le *Dédit* ; le *Mariage fait & rompu* , & le *Faux Sincere* , qui se trouvent imprimées dans ses Œuvres en 6 ou en 4 vol. in-12 ; outre le *Bailli Marquis* ; les *Dominos* ; le *Portrait* ; *Sancho Pança* , & *l'Amant masqué* , qui ne le sont pas. Les pièces de DUFRENY brûlées à sa mort , sont , *l'Epreuve* ; la *Joueuse* , en vers ; le *Superstitieux* ; le *Vallet Maître* , & les *Vapeurs*.

ROBBE (Jacques) , né à Soissons en 1643. , fort versé dans la Géographie , dont il a fait un *Traité* estimé , quoique très-fautif , & mort au mois d'Avril 1721 , a publié sous le nom de BARQUEBOIS , qui est son anagramme , une pièce de Théâtre , sçavoir , *l'Intéressé*.

ROBELIN (Jean) . Cet Auteur étoit Bourguignon ; on ne

connoît de lui qu'une Trag. de la *Thébaïde*, donnée en 1584.

ROBIN (*Pascal*), Sieur du FAUX, en Anjou, où il naquit en 1538, a fait la Tragédie d'*Arfinoé*, en 1572.

ROCHARD (le sieur), de BOUILLAC, Acteur du Théâtre Italien, où il fut reçu en 1740, pour les rôles d'*Amoureux* & le chant, avoit paru auparavant à l'Opéra: il est connu avantageusement par ses talens pour le Théâtre & pour la musique.

ROCHOIS (*Marthe le*), née à Caen, de bonne famille, mais peu riche. Étant demeurée orpheline dès son bas âge, & la grande voix qu'elle avoit reçue de la nature, la déterminèrent en 1678 à entrer à l'Acad. R. de Musi. & elle devint en peu de tems la plus célèbre Actrice qu'on eût encore vû. Elle se retira de l'Opéra en 1698, avec une pension de 1000 liv. & mourut à Paris le 9 Oct. 1728, âgée de 70 ans.

ROMAGNESI (*Antoine*), né à Namur, étoit petit-fils d'*Antonio* ROMAGNESI, dit CINTHIO, Comédien de l'ancien Théâtre Italien. Il débuta d'abord à la Comédie Françoise, le 14 Juillet 1718, dans le rôle de *Rhadamiste*; mais quoique tout le monde convînt qu'il l'avoit joué avec esprit, il ne fut cependant point reçu. Sept ans après, c'est-à-dire le 15 Avril 1725, il parut sur le Théâtre Italien dans la *Surprise de l'Amour*, fut reçu, & a toujours paru au gré du Public, jusqu'à sa mort, arrivée à Fontainebleau le 13 Mai 1742, n'étant âgé que d'environ cinquante deux ans. Son corps fut transporté à Paris, & inhumé dans l'Eglise de S. Sauveur sa Paroisse. Son décès fut une perte pour son Théâtre, pour lequel il avoit beaucoup travaillé en qualité d'Auteur, ayant donné seul, le *Retour de la Tragédie*; le *Temple de la Vérité*; *Samson*; le *Petit Maître amoureux*; la *Feinte inutile*; la *Ruse d'amour*; le *Bailli Arbitre*; l'*Amant Prothée*; le *Superstitieux*; les *Ombres parlantes*; *Pigmalion*; *Alcione*, & les *Oracles*.

En société avec DOMINIQUE: *Arlequin Raland*; *Arlequin Hulla*; la *Revue des Théâtres*; *Arlequin Bellerophon*; la *Bonne femme*; la *Parodie d'Alceste*; les *Paysans de qualité*; les *Débuts*; *Dom Micco & Lesbine*; le *Feu*.

d'artifice ; la Parodie d'Hésioné ; la Foire des Poëtes ; l'Isle du Divorce ; la Silphide ; le Bolus ; Arlequin Phaëton , & Arlequin Amadis.

Conjointement avec le sieur RICCOBONI fils : les *Amusemens à la mode ; le Bouquet ; les Ennuis du Carnaval ; Achille & Deïdamie ; le Conte de Fée ; les Indes chantantes ; les Sauvages ; les Complimens ; les Gaulois ; Castor & Pollux ; Atys ; la Conspiration manquée ; la Querelle du Tragique & du Comique ; Amadis de Gaule , & l'Echo du Public.*

En société avec les mêmes sieurs DOMINIQUE & RICCOBONI : les *Comédiens esclaves ; la Parodie de Pirame & Thisbé ; celle de Médée & Jason ; l'Isle de la Folie ; l'Amant à la mode , & les Enfants trouvés,*

Enfin ROMAGNESI a encore composé : le *Temple du Goût* , avec M. NIVAU. Le *Frere ingrat* , avec M. DAVESNE. Les *Fées* , avec PROCOPPE. L'*Amour Censeur des Théâtres* , & la *Fille arbitre* , avec L'AFFICHARD. Et la *Partie de Campagne* , avec M. DU VIGÉON.

ROMAIN (*Nicolas*). Cet Auteur travailloit pour le Théâtre dans les premières années du siècle dernier. Nous avons de lui *Salmée , & Maurice.*

ROSELLY (*Raïssouche MONTET* , dit) , débuta au Théâtre François le 24 Octobre 1742 , par *Andronic* , dans la Trag. de ce nom , fut reçu le 17 Décembre de la même année , & mourut le 22 Décembre 1750.

ROSIDOR , Comédien de Province , en 1662 , & Auteur d'une Tragédie de *Cyrus* , & des *Amours de Merlin.*

ROSIMOND. Ce Comédien de la Troupe du Marais a donné huit pièces à son Théâtre , sçavoir : l'*Avocat sans étude ; le Duel fantasque ; le Festin de Pierre ; les Trompeurs trompés ; la Dupe amoureuse ; le Qui-pro-quo ; le Volontaire , & le Valet étourdi.* On lui attribue cependant encore le *Soldat poltron.* Après avoir quitté le Théâtre , il s'appliqua à un genre d'étude bien différent & plus méritoire , ayant composé sur la fin de ses jours un Recueil de Vies des Saints , qu'il publia sous le nom de Jean-Bapt. DUMESNIL , qui vraisemblablement étoit son nom de famille. Il mourut en 1686.

ROTROU (*Jean*) , né à Dreux le 21 Août 1609 , fut Lieu-

tenant particulier ; & Assesseur criminel au Bailliage de cette Ville, où il mourut d'une fièvre pourpreuse en 1650, & fut entermé dans l'Eglise paroissiale de Saint Pierre. Il étoit frere du sieur ROTROU, Seigneur de SADRÉVILLE, Receveur des Consignations du Parlement de Paris, & dont les descendans sont aujourd'hui dans la Robbe. Dès l'âge de quinze ans il faisoit des vers, & il s'est distingué du commun des Poëtes de son tems, de maniere qu'on l'estime encore à présent, sur-tout en ce qui concerne la pratique régulière du Théâtre. Le grand Corneille appelloit ordinairement ROTROU son pere ; & le Cardinal de Richelieu, qui le considéroit, l'avoit choisi pour être l'un des CINQ AUTEURS. Il étoit joueur & grand dépensier, par conséquent mal à son aise ; & lorsqu'il étoit pressé d'argent, il faisoit une pièce en deux nuits. Cependant malgré le grand nombre qu'il en a composé, & dont plusieurs se ressentent de cette précipitation, on y trouve beaucoup d'élevation, & une expression qui répond parfaitement bien à la noblesse de l'imagination, du moins dans la plupart. Celles de ses pièces que l'on connoît sont, dans l'ordre qu'il les a composées, depuis 1628, la *Bague de l'oubli* ; *Doristée & Cleagenor* ; *l'Hypochondre* ; *Celimène* ; *Celiane* ; *Agésilas* ; *Diane* ; *les Occasions perdues* ; *Philandre* ; *Amélie* ; *Clorinde* ; *les Deux Pucelles* ; *Hercule mourant* ; *l'Heureuse Constance* ; *les Menechmes* ; *l'Heureux Naufrage* ; *l'Innocente infidélité* ; *la Pélerine amoureuse* ; *Antigone* ; *les Captifs* ; *les Sosies* ; *Alphrede* ; *Laure persécutée* ; *Chrysante* ; *Clarice* ; *Iphigenie* ; *Betisaire* ; *Celie*, ou *le Viceroi de Naples* ; *la Sœur généreuse* ; *le Véritable Saint Genest* ; *Dom Alvaro de Lune* ; *Dom Bernard de Cabrera* ; *Cosroës* ; *Venceslas* ; *Florimonde*, & *Dom Lope de Cardonne*.

ROUILLET (Claude), né à Baune, & Régent du Collège de Bourgogne à Paris, a composé *Philanire*, en 1563.

ROUSSEAU (Jean-Bapt.). Ce fameux Poëte est trop connu par ses talens & ses infortunes, & ses ouvrages sont trop généralement estimés pour qu'il soit nécessaire de s'étendre ici à son sujet, d'autant mieux que sa vie &

ciens ; Sir Politick ; les Opéra , & la Femme poussée à bout.

SAINT-FOIX (M. de). Ce militaire a commencé à travailler pour le Théâtre en 1721 , à l'âge de vingt ans. Ses pièces sont écrites avec beaucoup d'esprit : en voici les titres dans l'ordre de leur représentation : *Pandore ; la Veuve à la mode ; le Philosophe dupe de l'amour* (ces deux-ci en société avec M. F*** , selon le catalogue de Briasson) ; *le Contraste de l'Amour & de l'Himen ; l'Oracle ; Deucalion & Pirrha ; le Silphe ; l'Ile sauvage ; les Graces ; Julie , ou l'Heureuse Epreuve ; Egerie ; le Double Déguisement ; Zéloyde ; Arlequin au Serail ; les Veuves Turques ; les Métamorphoses ; la Cabale ; la Colonie ; le Rival supposé ; Alceste , & les Hommas*. On lui attribue encore *l'Amour , & les Fées*.

SAINT-GELAIS (Melin de), fils naturel d'Octavien Melin de SAINT-GELAIS , Evêque d'Angoulême , naquit dans cette ville en 1491. Il fut Aumônier de Henri II , son Bibliothécaire , Abbé de Reclus , & mourut à Paris en 1558. Il a fait une des Tragédies de *Sophonisbe* , qui ne fut imprimée qu'en 1560.

SAINT-GERMAIN , Auteur du milieu du siècle dernier , qui a donné le *Grand Timoléon , & Sainte Catherine*.

SAINT-GILLES (l'ENFANT de), Officier de Cavalerie , frère de l'Auteur du Recueil intitulé *la Muse Mousquetaire* , où se trouve *Gilotin Précepteur des Muses* , donna au Théâtre en 1699 , la Trag. d'*Ariarathé*. Il fut écrasé sous les roues d'un carrosse au mois de Septembre 1745 , à l'âge de quatre-vingt-six ans.

SAINT-GLAS. C'est le nom sous lequel Pierre Abbé de SAINT-USSANS , donna en 1682 la Comédie des *Bouts-rimés*.

SAINT-JEAN , Auteur des paroles de l'Opéra d'*Ariadne & Bacchus* , en 1696.

SAINT-JORY (Louis RUSTAIN de), Chevalier de l'Ordre de Saint Lazare , de l'Académie de Caen , a donné au Théâtre depuis 1719 , le *Philosophe trompé par la nature ; Arlequin camarade du Diable , & Arlequin en denil de lui-même*. Ces trois pièces sont imprimées dans

un Recueil d'Œuvres mêlées de cet Auteur, en 2 vol. in-12, où l'on trouve de fort jolies choses. On lui attribue encore l'*Amour & la Vérité*, en société avec M. de Masivaux.

SAINT-MARC. Voyez **LE FEVRE** de.

SAINT-PAUL (Guy de). Cet Auteur étoit Docteur en Théologie, & Recteur de l'Université. Il donna en 1574 une Tragédie de *Néron*, & on assure qu'il a encore fait une autre Tra. & une Pastorale dont on ignore les titres.

SAINTE-COLOMBE. On a imprimé de cet Auteur, en 1651, une pièce intitulée, le *Jugement de Notre Seigneur*.

SAINTE-MARTHE. C'est le nom de six de nos Auteurs dramatiques, tous d'une famille noble & ancienne, féconde en personnes de mérite : ils sont dans l'ordre chronologique, *Gaucher* de SAINTE-MARTHE, de qui on a une Trag. de *Saint Laurent*, donnée en 1499.

Scevole de SAINTE-MARTHE (*François GAUCHER*, dit), Auteur d'une *Médée*, en 1555, & qui est fort connu.

Nicolas de SAINTE-MARTHE, qui a donné un Tragédie d'*Œdipe*, en 1614.

Pierre de SAINTE-MARTHE, Auteur de l'*Amour Médecin*, & de la *Magicienne étrangère*.

Abel de SAINTE-MARTHE (fils de *Scevole*), de qui on a *Isidore*, imprimée en 1645.

Et enfin *Dom Denis* de SAINTE-MARTHE, Général des Bénédictins, Auteur d'une Trag. d'*Holopherne*, donnée en 1666, dans sa jeunesse.

SAINTONGE (*Louise-Genevieve Girel de*), née à Paris en 1650, & morte en 1718, avoit un beau génie, & a fait beaucoup d'honneur à son sexe. Elle a composé deux Opéra, *Didon*, & *Cité*; un Ballet des *Saisons*; & deux Comédies, *Griseide*, & l'*Intrigue des Concerts*. Elle a aussi laissé deux volumes de Poésies diverses, qui ont été imprimées à Dijon.

SAINTYON. Cet Auteur étoit de Paris, & de la famille des SAINTYON, fameux Bouchers, dont il a été souvent parlé dans l'histoire des guerres civiles sous Charles VI & Charles VII. Il avoit beaucoup d'esprit, & mourut

Secrétaire de M. de la Faluere , Grand Maître des Eaux & Forêts , au mois de Sept. 1723. On prétend qu'il a eu part à plusieurs des pièces de DANCOURT , notamment , le *Chevalier à la mode* , & les *Bourgeoises à la mode* ; & il a donné en outre seul la Comédie des *Façons du tems* , en 1686 , & *Danaé* conjointement avec RICCOBONI & DOMINIQUE.

SAINT-YON (M.) , Auteur de la *Métempsychose* , donnée en 1752.

SAINVILLE. Cet Auteur travailloit en 1671 , & a composé , à ce que l'on prétend , quatre pièces , sçavoir , *Diocletien & Maximien* ; *Pantenice* ; la *Retraite des Amans* , & le *Fils désintéressé* ; mais aucune n'a été imprimée , non plus que le *Mariage mal assorti* , qu'on lui attribue encore.

SALLÉ (Jean-Bapt. Pierre-Nicolas). Cet excellent Comédien étoit fils d'un Avocat de la ville de Troyes. Il voulut d'abord se faire Capucin : ensuite comme il avoit appris la musique , il entra à l'Opéra de Rouen , où il remplit pendant plusieurs années avec succès les premiers rôles de Basse-taille. Il vint à Paris en 1698 , & débuta avec beaucoup de succès au Théâtre François , le 23 Août. Il n'y resta cependant point pour lors , & s'en fut en Pologne. Étant revenu en 1701 , il reparut au mois d'Août par le rôle de *Phocas* , & fit tant de plaisir , qu'il fut d'abord reçu. Il jouoit supérieurement les Rois dans le tragique , & les *Amoureux* , avec les *Petits Maîtres* , les *Gascons* , &c. dans le comique. Il mourut dans le mois de Mars 1707 , & fut enterré à Saint Sulpice , après avoir donné une déclaration pardevant Notaire , qu'il renonçoit à sa profession. Le Public le goûtoit tant , que pendant sa dernière maladie le Parterre demandoit tous les jours de ses nouvelles à l'annonce.

L'Opéra possédoit une excellente Danseuse nommée SALLÉ ; mais elle a quitté ce Théâtre pour passer en Angleterre. Cette Demoiselle a mérité par son talent & ses mœurs les applaudissemens & l'estime du Public.

SALLEBRAY. Cet Auteur a donné vers le milieu du siècle dernier , le *Jugement de Paris* ; l'*Enfer divertissant* ; la

Troade ; la *Belle Egyptienne* ; l'*Amante ennemie* ; *Andromaque* , & le *Mariage mal assorti*. Cette dernière pièce est aussi attribuée à SAINVILLE.

SALOMON, étoit Provençal , & vint à Paris fort jeune. Nous avons deux Opéra de ce Musicien, donnés il y a 40 ans, sçavoir, *Médée & Jason* , & *Théronée*. Il étoit à la Musique de la Chapelle du Roi , pour la Basse de viole , & mourut à Versailles en 1731 , âgé d'environ 70 ans.

SARRAZIN (le sieur). Cet Acteur débuta le 3 Mars 1729 , par le rôle d'*Œdipe* ; dans la Tragédie de ce nom , de Corneille , & fut reçu le dernier jour de cette même année. Tout le monde connoît ses talens pour les rôles de *Tyran*, & ceux de *Vieillard* pathétiques, comme *Lusignan*, dans *ZAÏRE* , &c.

SAURIN (M.), Avocat au Parlement , Auteur de la Trag. d'*Amenophis* , donnée en 1750.

SCAPIN, rôle de la Comédie Italienne. L'Acteur qui le remplit présentement se nomme *Alexandre CHIAVARELLI* , natif de Naples : il débuta le 2 Septembre 1739 , & fut reçu au mois d'Août 1740.

SCARAMOUCHE. C'est aussi un personnage du Théâtre Italien. L'Acteur fameux qui remplissoit ce rôle dans l'ancienne Troupe , se nommoit *Tiberio FIORELLI*. Il étoit né à Naples en 1608 , & fut un des plus grands Pantomimes qu'on eût vu dans les derniers siècles. Sa femme étoit aussi Comédienne , & son nom de Théâtre étoit *MARINETTE*. Il quitta la scène cinq ans avant sa mort , qui arriva au commencement de Décemb. 1694 , dans la quatre-vingt-septième année de son âge : il fut enterré à Saint Eustache , laissant , par sa grande parcimonie , plus de cent mille écus à son fils , Prêtre d'un grand mérite. *MEZZETIN* , de l'ancien Théâtre Italien , a donné une mauvaise *Vie de Scaramouche* , qu'il fait passer pour le plus grand fripon d'Italie.

L'Acteur venu avec la nouvelle Troupe Italienne , en 1716 , pour jouer les rôles de *SCARAMOUCHE* , se nommoit *Giacomo RAUZZINI* , & étoit aussi Napolitain ; mais il s'en falloit de beaucoup que ses talens égalassent ceux de son compatriote & prédécesseur. On dit qu'il avoit une charge assez honorable à Naples , que l'incli-

nation pour le Théâtre lui avoit fait quitter , pour venir jouer la Comédie en France , où il mourut le 25 Sept. 1731 , âgé d'environ soixante ans.

Enfin l'Acteur qui remplit ce personnage à présent sur le Théâtre Italien , où il fut reçu en 1745 , après avoir débuté le 13 Septembre , se nomme N... GANDINI.

SCARRON (*Paul*), naquit à Paris en 1610 , & étoit d'une bonne famille originaire de Moncallier en Piémont , où l'on voit dans l'Eglise Collégiale une Chapelle fondée sur la fin du treizième siècle par Louis SCARRON , qui y a un tombeau de marbre blanc avec ses armes. Notre Poète fut d'abord destiné à l'état ecclésiastique , & Chanoine de la Cathédrale du Mans : mais étant tombé à l'âge de vingt-sept ans dans une paralysie qui lui ôta l'usage de ses jambes , il quitta ce Canonat , & vint demeurer à Paris. Sa maison s'y trouva bientôt fréquentée par nombre de gens d'esprit & de qualité , qui le visitoient pour soulager ses maux , & réjouir son esprit naturellement agréable. Dans la suite il épousa Mlle d'Aubigné , si connue depuis sous le nom de Madame de Maintenon. Il s'attacha au genre d'écriture que nous appellons burlesque , dans lequel il a excellé , aussi bien en prose qu'en vers. Il avoit une Terre près d'Amboise qu'il vendit six mille écus à M. Nublé , Avocat , sur le seul détail qu'il lui en fit ; mais M. Nublé ayant été voir ce bien , jugea qu'il valoit davantage , & donna à SCARRON deux mille écus de supplément : trait généreux qu'on a cru devoir rapporter , à l'exemple de plusieurs autres Auteurs. Outre les pièces de Théâtre dont nous allons faire mention , SCARRON a composé en vers burlesques l'*Enéide travestie* , & la *Gigantomachie* , en cinq chants ; & il a fait en prose le *Roman Comique* , des *Nouvelles Espagnoles* , traduites en françois , & un volume de Lettres ; sans parler de plusieurs autres pièces en petits vers , dont la plus remarquable est la Requête au Cardinal de Richelieu , sur l'exil de son pere , Conseiller de Grand-Chambre au Parlement. SCARRON mourut à Paris le 14 Oct. 1660. Ses pièces de Théâtre sont , *Jodelet* , ou le *Maître Valet* ;

Jodelet Dueliste ; les Boutades du Capitan Matamore ; l'Heritier ridicule ; Dom Japhet d'Armenie ; l'Ecolier de Salamanque ; le Gardien de soi-même ; le Marquis ridicule ; la Fausse apparence ; le Faux Alexandre , & le Prince Corsaire.

SCAURUS. On le croit Auteur d'une Trag. intitulée , *David combattant Goliath*, donnée en 1584.

SCHELANDRE (Jean). Cet Auteur étoit homme de Lettres , & guerrier. Il a fait en 1628 la Tragédie de *Tyr & Sidon*.

SCIPION , Auteur de l'*Avocat Savetier* , en 1670.

SCONIN (A.), Auteur d'une Trag. d'*Hector* , en 1675.

SCUDÉRY (George de), étoit issu d'une noble famille de Naples, & naquit en 1601 au Havre de Grace, dont son pere étoit Gouverneur. Il voyagea beaucoup dans sa jeunesse, & servit ensuite long-tems sur terre & sur mer. Il obtint le Gouvernement du château de Notre-Dame de la Garde , en Provence , & fut reçu à l'Académie Françoisé à la place de Vaugelas. Il étoit frere de l'illustre *Magdeleine de SCUDÉRY* , morte le 2 Juin 1701 , âgée de quatre-vingt quatorze ans , & qui s'est fait par ses Romans une très-grande réputation. SCUDÉRY étoit un des plus féconds Ecrivains de son tems ; outre ses pièces de Théâtre qu'il commença à composer en 1629 , au sortir du Régiment des Gardes , il a fait quantité de Poësies, formant le nombre de plus de douze mille vers, & deux Romans , l'*Illustre Bassa* , & le *Caloandre fidèle*. C'est cette fécondité qui a fait dire à Despréaux dans sa deuxième Satyre :

Bienheureux Scudéry , dont la fertile plume
Peut tous les mois sans peine enfanter un volume !
Tes écrits , il est vrai , sans art & languissans ,
Semblent être formés en dépit du bon sens :
Mais ils trouvent pourtant , quoi qu'on en puisse dire ,
Un Marchand pour les vendre , & des fots pour les lire.

Il mourut à Paris le 14 Mai 1667. Nous avons de lui les pièces suivantes , rangées selon l'ordre de leur date : *Ligdamon ; le Trompeur puni ; l'Amour caché par l'Amour ; le Prince déguisé ; Orante ; le Vassal généreux ; le*

Fils supposé ; la Mort de César ; Didon ; l'Amant libéral ; l'Amour tyrannique ; Eudoxe ; Andromire ; l'Illustre Bassa ; Axiane ; Arminius, & Annibal ; outre la Comédie des Comédiens ; la Mort de Mithridate , & Lucidan , qu'on lui attribue encore.

SEGRAIS (*Jean* **RENAUD** de) , de l'Académie Française, fut attaché auprès de Mademoiselle de Montpensier , en qualité de Gentilhomme ordinaire ; mais ayant tombé dans la disgrâce , sans qu'on en sçache la cause, il se retira à Caen , sa patrie , où il fit un mariage avantageux avec une de ses parentes , & vécut considéré & aimé de tout ce qu'il y avoit de plus considérable dans la Province , jusqu'à la mort arrivée le 25 Mars 1701 , étant âgé de soixante-onze ans. Il a fait des Pastorales estimées ; mais son ouvrage le plus considérable est la traduction en vers françois de l'*Eneïde* de *Virgile* ; car à l'égard des Romans de *Zaide* & de la *Princesse de Cleves*, connus sous son nom , on a toujours prétendu , & on prétend encore , qu'on en dise le *Segraisiana* , que M^{me} de la Fayette & M. le Duc de la Rochefoucault en sont les vrais Auteurs , & qu'il n'y a tout au plus eu que très-peu de part. On peut voir à ce sujet les Remarques du *Temple du goût* , de M. de Voltaire. Nous avons de M. de SEGRAIS dans ce Dictionnaire , deux Tragédies-Ballets , qui sont , *Hippolyte* , & *l'Amour guéri par le tems* ; outre le Poëme pastoral d'*Arys*.

SEGUINEAU , Avocat en Parlement , fils du Secrétaire d'un Conseiller de Grand-Chambre , étoit un homme d'esprit & de Lettres. Il mourut au mois de Sept. 1722 , & étoit intime ami de **PRALARD** , avec lequel il fit la Trag. d'*Existe* , en 1721.

SERON (M. du) , Auteur de *l'Amant Auteur & Valet* , en 1740.

SILVIA. Cette excellente Actrice , l'une des plus parfaites qui ait paru depuis long-tems sur aucun Théâtre , se nomme *Giovanna Benozzi* , & est native de Toulouse. Elle vint avec la Troupe Italienne en 1716 , & a épousé depuis *Joseph Barretti*, dit **MARIO** , venu dans le même tems. Leur fils fut reçu au même Théâtre en 1742., & fut jeter ensuite en Province pendant quelque

que tems. Il joue les *Amoureux*, & danse très-bien.

SOLI. Voyez CHANVILLE.

SOMAISE (*Antoine BODEAU*). Cet Auteur crut se distinguer, en se déclarant l'ennemi du célèbre *MOLIERE*, qu'il attaqua dans toutes ses préfaces, & contre lequel il fit les *Véritables Précieuses*; le *Procès des Précieuses*, & les *Précieuses ridicules*, mises en vers.

SORET (*Nicolas*), étoit de Reims, & vivoit dans le commencement du dernier siècle. Nous avons de lui la *Céciliade*, & l'*Élection divine de S. Nicolas*.

STICOTTI (le sieur). Cet Acteur de la Comédie Italienne, se nomme N... FABIO. Il est fils de la Dlle ASTORI, Chanteuse de Pancienne Troupe, morte en 1738, & du sieur FABIO STICOTTI, qui débuta au Théâtre Italien le 5 Janv. 1733, dans le personnage de *Pantalon*, sans avoir encore paru sur aucun Théâtre, & qui est mort en 1741. STICOTTI fut reçu en 1729, après avoir débuté au mois de Mars 1728. Nous avons de lui en qualité d'Auteur; *Cybelle amoureuse*, qu'il a donnée seul; outre *Roland*, Parodie; les *Fêtes sinceres*; l'*Impromptu des Acteurs*, & les *Tableaux*, dont il est de moitié avec M. PANARD.

SUBLIGNY. Cet Auteur étoit Avocat au Parlement: il donna en 1668 une critique d'*Andromaque*, sous le titre de la *Folle Querelle*; & on lui attribue encore le *Désespoir extravagant*.

SYBILET. Une Trag. d'*Iphigénie* donnée par cet Auteur, en 1550, est tout ce qu'on en connoît.

SYLVIUS. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'on lui attribue une pièce intitulée, *Maguelone*, en 1673.

TAB

TAB

TABARIN, Bouffon très-grossier, valet de MONDOR. Ce Mondor étoit un Charlatan & vendeur de Baume, qui au commencement du dernier siècle établissoit son théâtre dans la Place Dauphine: il ne demouroit pas

toujours à Paris , mais couroit avec TABARIN dans les autres Villes du Royaume. Les *Plaisanteries de Tabarin* ont été imprimées plusieurs fois à Paris & à Lyon avec privilège : elles ne roulent que sur des grossieretés qui ne peuvent plaire qu'au peuple.

TANEVOT (M.), ancien Commis des Finances , connu par plusieurs morceaux de Poésies , a composé dans le genre dramatique les Tragédies de *Sethos* , & d'*Adam & Eve*. Il a eu aussi part à l'Opéra des *Caractères de l'Amour*.

TERNET (*Claude*), étoit Professeur en Mathématiques & Arpenteur du Roi dans le Chalonnois. Il composa en 1682 une Trag. de *Sainte Reine*.

THEOBALD (*Theobaldo GATTI*, dit). Ce Musicien étoit natif de Florence , & mourut à Paris en 1727 , dans un âge avancé , après avoir joué pendant cinquante ans de la Basse de violon dans l'Orchestre de l'Acad. R. de Musi. Il nous a laissé la musique de deux Opéra , qui sont , *Coronis* , & *Scylla*.

THEOPHILE (*Viaud*), naquit vers 1590 à Clerac dans l'Agenois. Ses talens le firent connoître à la Cour , mais ses mœurs licentieuses le firent chasser du Royaume en 1619 ; ce qui l'obligea de se retirer en Angleterre. Ses protecteurs & ses amis ayant obtenu son rappel , il abjura le Calvinisme qu'il professoit , mais il n'en devint pas plus raisonnable ; car ayant été accusé d'être l'auteur du *Parnasse satyrique* , imprimé en 1622 , ouvrage sacrilège , où la Religion est très-maltraitée , le Parlement le poursuivit criminellement à cette occasion , & le fit brûler en effigie , le 19 Août 1623. Ayant été arrêté un mois après au Catelet en Picardie , où il fut reconnu , on le conduisit à la Conciergerie : ses amis obtinrent que son procès seroit revu ; on fut deux ans à l'examiner , & le biais qu'on prit pour lui sauver la vie , fut de supposer qu'il étoit plus fou que coupable. Ce moyen réussit , & il ne fut condamné qu'à un bannissement. Il mourut le 25 Sept. 1626. On a de lui deux Tragédies , qui sont , *Pirame & Thisbé* , & *Pasiphaé*. L'édition de ses Œuvres la plus correcte , est celle de 1656 , in-12.

THEVENARD (*Gabriel-Vincent*), né à Paris le 10 Août 1669, devint un des meilleurs Acteurs que nous ayons eu en basse-taille : il fut reçu à l'Opéra en 1687, s'en retira au mois d'Août 1727, & mourut le 24 Août 1741, âgé de soixante-douze ans.

THOMASSIN. Ce gracieux & excellent *Arlequin* du nouveau Théâtre Italien, se nommoit *Thomasso* VICENTINI, étoit natif de Venise, & vint avec la Troupe en 1716. Il mourut le 19 Août 1739, très-regretté du Public. Sa femme, qui s'appelloit *Marguerite* RUSCA, connue sous le nom de *Violette*, & qui jouoit les rôles de *Suivantes* avec beaucoup de feu, étoit morte le dernier Février 1731. Ils ont laissé quatre enfans, deux garçons, dont l'aîné nommé communément VINCENT, est reçu dans la Troupe Italienne depuis 1732, & danse très-bien ; & l'autre joue avec succès en province les rôles d'*Arlequin* : & deux filles, dont l'aînée nommée *Catherine*, reçue en 1727, a épousé le sieur DESHAYES ; & la cadette appelée *Sidonie*, est morte après avoir mérité assez long-tems par sa danse gracieuse les applaudissemens du Public.

TIMOFILLE. Voyez les NAPOLITAINES, dans la première partie de ce Dictionnaire.

TORLEZ (M.), Maître de musique de Clermont en Auvergne, qui a composé en 1742 la Pastorale intitulée, le *Départ du Guerrier Amant*.

TOUSTAIN (*Charles*), Sieur de la MAZURIE, vivoit dans le milieu du seizième siècle. Il étoit Lieutenant Général à Falaise, lieu de sa naissance. Nous avons de lui une Trag. d'*Agamemnon*, donnée en 1556.

TOUSTAIN (*Ville*). On attribue à cet Auteur quatre pièces imprimées in-8°. sans date, & dont voici les titres : *Tragi-Comédie des enfans de Turlupin* ; *Esther* ; la *Tragédie de la naissance ou création du monde* ; & la *Tragédie de Samson*. On présume qu'il vivoit dans le commencement du siècle dernier.

TRISTAN L'HERMITE (*François*), prétendoit descendre de TRISTAN L'HERMITE, grand Prévôt sous le règne de Louis XI. Il naquit en 1601 au château de Souliers,

dans la Marche. S'étant battu à l'âge de treize ans, contre un Garde du Roi, qu'il tua, il se sauva en Angleterre; mais ne sachant où donner de la tête, il en sortit, & vint à Loudun. Là il se présenta à Scevole de Sainte-Marthe sous un nom supposé; il en fut bien reçu, & y demeura seize mois, pendant lesquels il se perfectionna dans l'étude des Belles-Lettres, qu'il avoit toujours cultivées. Le Marquis de Monpezat l'ayant pris en qualité de Secrétaire, le mena à Bordeaux, où il fut reconnu par M. d'Humieres, premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, qui obtint sa grace de Louis XIII, auquel il fut ensuite présenté. Gaston de France, Duc d'Orléans, le prit en qualité de Gentilhomme ordinaire. Sa passion dominante, qui étoit le jeu, a empêché qu'il ne fit fortune; &, si nous en croyons Chevreau, il reçut même à diverses fois de M. le Duc de Saint-Agnan plus de mille pistoles, sans trouver jamais de quoi se faire un habit honnête. Pour s'instruire de la généalogie & de la jeunesse de TRISTAN, il faut lire les deux volumes de son *Page disgracié*, Roman qui n'a pas été achevé. Il fut reçu à l'Académie Française en 1648, & mourut du poulmon à l'Hôtel de Guise, le 7 Septembre 1655. Il avoit fait lui-même son épitaphe dans ces vers :

Ebloui de l'éclat de la splendeur mondaine,
 Je me flatai toujours d'une espérance vaine;
 Faisant le chien couchant auprès d'un grand Seigneur;
 Je me vis toujours pauvre, & tâchai de paroître;
 Je vécus dans la peine attendant le bonheur,
 Et mourus sur un coffre en attendant mon Maître.

Ses pièces de Théâtre, données depuis 1636, sont, *Mariamne*; *Panthée*; la *Chûte de Phaëton*; la *Mort de Crispe*; la *Folie du sage*; la *Mort de Seneque*; la *Mort du grand Osman*; *Amarillis*, ou *Celimene*, & le *Parasite*. On lui attribue encore une Tragédie de *Bajazet*, & une autre de *Selim*. Outre ces pièces dramatiques, on a de TRISTAN trois volumes de *Poësies*;

l'Office de la Vierge, en vers françois ; *la Cromene*, ou *l'Histoire Orientale* ; *le Page disgracié*, & quelques autres Ouvrages.

TROTREL (*Pierre*) , Ecuyer , Sieur d'AVES. Cet Auteur vivoit au commencement du siècle dernier , & commença à se faire connoître en 1614. Quoiqu'il ait composé dix pièces de Théâtre , on ne sçait aucune particularité de sa vie : voici seulement ce qu'il nous dit lui-même de sa patrie , dans une Epigramme :

Il faut , Lecteur , que je te dise
Que je demeure en Normandie.
Le lieu de ma nativité
Est près Falaise , du côté
Où le soleil commence à luire
A l'opposite du Zéphire.

Nous avons de cet Auteur les pièces suivantes : *Pasthée* ; *l'Amour triomphant* ; *Sainte Agnès* ; *Gillette* ; *Aristene* ; *Philistée* , & *Guillaume d'Aquitaine*. On lui attribue encore *Théocris* ; *la Dryade amoureuse* , & *le Ravissement de Florise*.

TURLUPIN. Le Farceur qui avoit pris ce nom , a joué pendant plus de cinquante ans dans la Troupe des Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne , & y étoit encore du tems que Bellerose en étoit le chef. Il s'appelloit *Henri LE GRAND* , dit *BELLEVILLE* , ou *TURLUPIN*. Quoiqu'il fût rousseau , il ne laissoit pas que d'être bel homme. Il jouoit masqué , & l'habit qu'il portoit à la Farce , étoit pareil à celui de *Briguelle*. Outre que *TURLUPIN* étoit le plus excellent Farceur de son tems , il étoit encore bon Comédien. Il monta au Théâtre en 1583 , dès son enfance , & n'en descendit que pour entrer dans la fosse , qui lui fut accordée en l'Eglise paroissiale de *Saint Sauveur* , en 1634. Il laissa si peu de bien à ses enfans , qu'ils furent réduits à se faire Comédiens ; & sa veuve se remaria à *Dorgemont* , le meilleur Acteur de la Troupe du Marais. Tout le monde sçait que les *Turlupinades* étoient de méchantes pointes , des jeux de mots , & des équivoques insipides.

dont le goût regna pendant quelque tems en France ; & que Moliere vint enfin à bout de détruire.

TURNÈBE, ou **TOURNEBU** (*Odet*), naquit à Paris, en 1553, & étoit fils d'*Adrien TURNÈBE*, Professeur en langue Grecque au Collège Royal à Paris. Il étoit fort sçavant, fut nommé Premier Président de la Cour des Monnoyes, & mourut d'une fièvre chaude, en 1587. Nous avons de lui la Comédie des *Contens*, donnée en 1580.

TYRON (*Antoine*), Auteur du milieu du seizième siècle, de qui nous avons deux pièces, *l'Enfant Prodigue*, & *Joseph*, mises au jour en 1564.

VAD

VAU

VADÉ (*M.*). Cet Auteur, outre plusieurs jolis *Opéras Comiques*, a donné en 1749, la Comédie des *Visites du jour de l'an*. Il est connu d'ailleurs par son ingénieux petit Poème de la *Pipe cassée*, & ses chansons dans le goût poissard.

VAERNEWICH. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il donna en 1702 la Tragédie intitulée, *Montmouth*.

VALENTIN, Auteur du *Franc-Bourgeois*, en 1706.

VALLÉE. Cet Auteur vivoit dans le milieu du siècle dernier : on augure qu'il étoit attaché à Madame la Duchesse de Modene, à qui il dédia le seule pièce qu'il ait faite, & dont le titre est, le *Fidèle Esclave*. Elle parut en 1659.

VALLIN (*Jean*), étoit de Genève, & donna en 1637, *Israël, affligée*.

VARENNE, connu seulement par la pièce intitulée, le *Baron d'Asnon*, donnée en 1680.

VAUMORIERE (*Pierre d'ORTIGUE*, Sieur de), étoit d'une fort bonne famille d'Apr., en Provence, & écrivoit agréablement. Il mourut en 1693. On a de lui plusieurs Romans, qui eurent de la réputation dans le tems, & il acheva celui de *Pharamond de La Calpre-*

nede : le *Bon mari* est la seule pièce de Théâtre qu'il ait faite ; elle parut en 1678.

VEINS (*Emard*), vivant à la fin du 16^e siècle, & Auteur d'une *Clorinde*.

VENEL. Sans une Tragédie de *Jephthé*, qu'il donna en 1679, nous ignorerions jusqu'à son nom.

VERONNEAU. Cet Auteur étoit de Blois, il donna en 1634 une Tragédie intitulée *l'Impuissance*.

VERONNESE. Voyez *CORALINE*, & *PANTALON*.

VESTRIS (le Sieur), natif de Florence, étoit un des bons Danseurs qu'il y eut eu jusqu'à présent à l'Opéra ; mais il se retira en 1753. La Dlle *Therese VESTRIS* sa sœur brille aussi sur ce Théâtre par les mêmes talens, & leur jeune frere y paroît déjà avantageusement.

VIEUGET, Auteur de la pièce intitulée les *Avantures de Policandre*, en 1632.

VIGNEAU. Cet Auteur vivoit en 1557 ; on connoît de lui la Tragédie d'*Ino*, dont on n'indique point la date.

VILLEDIEU (*Marie - Catherine - Hortence DESJARDINS*, Dame de), naquit en 1640 à Alençon, petite Ville de Provence où son pere étoit Prevôt. Dès qu'elle eut 19 à 20 ans, se voyant avec peu de biens, elle vint à Paris, où à la faveur de son esprit plutôt que de sa beauté, elle se fit un nom. M. de VILLEDIEU, Capitaine dans le Régiment Dauphin, & assez riche, l'ayant connue un des premiers, l'épousa ; mais par malheur pour elle il mourut quelque tems après. Elle épousa en secondes noces M. de la Chatte, qu'elle enterra aussi. Touchée de ce nouveau malheur, elle renonça au mariage, selon des Auteurs, car selon d'autres ce ne fut qu'après avoir vû mourir un troisième mari nommé Desjardins, & qui étoit de ses parens. C'est elle qui par ses petites Historiettes a fait perdre le goût des longs Romans. Cette Dame écrivoit d'un style vif, mais trop libre & trop négligé. Sa prose paroît meilleure que ses vers. Elle mourut à la Campagne, où elle avoit été forcée de se retirer par économie, en 1683. Tous ses ouvrages ont été recueillis en douze volumes in-12, dont on a fait différentes éditions. Ses pièces de Théâtre, qui se trouvent dans le second volume de ses Œuvres, sont : *Manlius Torquatus* ; *Niteris*, &

le *Favori*. On lui en attribue encore, selon l'Auteur de la Bibliothèque des Théâtres, deux'autres; sçavoir, *Alcidalie*, & *Carmanche*; mais il paroît qu'on les a confondues avec deux de ses Historiettes. Ses autres meilleurs ouvrages sont: les *Désordres de l'Amour*; les *Exilés*; les *Annales galantes*, qui passent pour son chef-d'œuvre au dérèglement près, le *Journal amoureux*, &c.

VILLEMOT (J.), de qui nous avons la *Conversion de S. Paul*, donnée en 1655.

VILLENEUVE (M.), Maître de Musique de la Cathédrale d'Aix: nous avons de lui l'Opéra de la *Princesse d'Elide*, joué en 1728.

VILLIERS. Cet Auteur travailloit pour le Théâtre vers 1660. En 1679 il parut aussi comme Acteur, & excella dans les rôles de *Petits-maitres*: il mourut en 1702. Nous avons six Comédies de lui, sçavoir: le *Festin de Pierre*; l'*Apothicaire dévalisé*; les *Ramoneurs*; les *Trois visages*; la *Vengeance des Marquis*, & les *Côteaux*: on lui attribue encore la *Veuve à la mode*. Ses autres Poësies sont des Fragmens burlesques, & le Portrait d'une inconnue.

VIREY (Jean), Sieur du GRAVIER, ou des GARDIERS, étoit Gouverneur des ville & château de Cherbourg. Il fit sa fortune & servit sous les ordres du Maréchal de Matignon, depuis 1570 jusqu'en 1600. On a de lui une Tragédie des *Machabées*, qu'il retravailla deux fois.

VISÉ (Jean DONNEAU de), Historiographe de France & premier Auteur du *Mercuré galant*, qu'il commença en 1672, étoit frère de l'Evêque titulaire d'Ephèse, & de M. de Visé, Capitaine aux Gardes; tous enfans d'Antoine de Visé, Exempt des Gardes du Corps, & cousins germains du brave Gaspard de Visé, Lieutenant des mêmes Gardes, puis Maître d'Hôtel de la feue Reine. De Visé étoit né à Paris en 1640; comme il étoit le cadet de ses freres, il fut destiné à l'état ecclésiastique, & on lui fit même obtenir des bénéfices; mais étant devenu passionnément amoureux de la fille d'un Peintre, il quitta le petit collet, & épousa sa maîtresse en 1668, malgré tous ses parens. Il mourut sur la fin de l'année 1710, âgé de 70 ans, & avoit obtenu du Roi, quelques années auparavant, une pension de 1500 liv. & un logement aux Galles-

ries du Louvre. Il est l'Auteur d'un très-grand nombre d'ouvrages, & commença à travailler pour le Théâtre avant l'âge de 25 ans. Ses pièces sont : les *Amans brouillés* ; les *Amours de Vénus & d'Adonis* ; le *Gentilhomme Guespin* ; les *Intrigues de la Loterie* ; le *Mariage de Bacchus* ; l'*Inconnu* ; la *Devineresse*, ces deux-ci en société avec Thomas CORNEILLE ; la *Comete* ; les *Dames vengées* ; le *Vieillard couru*, & l'*Avanturier*. On lui attribue encore une Com. des *Dames vertueuses*, qui n'est point connue ; & *Zelinde* ; l'*Embarras de Godard* ; la *Veuve à la mode* ; *Délie* ; les *Amours du Soleil*, & l'*Usurier*.

VIVRE. Voyez DU VIVIER.

VOISENON (M. l'Abbé de), Auteur des *Mariages assortis*, & de la *Coquette fixée* ; il a commencé à travailler pour le Théâtre en 1744. Ses deux pièces ont été recueillies en 1753 dans un volume in-12, avec l'*Ecole du monde* ; le *Retour de l'ombre de Moliere*, & le *Réveil de Thalie*, sous le titre d'*Œuvres de Théâtre de M. * * * ** ; mais il y a toute apparence que ces trois dernières Coméd. ne sont point de M. de VOISENON.

VOLANT (Paul), né en Touraine, & Avocat au Parlement de Rennes, a fait, en 1584, une Tragédie de *Pyrrhus*.

VOLTAIRE. Voyez ARROUET.

WALEF (M. le Baron de). Cet Auteur a fait imprimer en 1731, dans le troisième volume de ses *Œuvres diverses* une Tragédie d'*Electre*.





T A B L E

C H R O N O L O G I Q U E

Des Opéra représentés par l'Académie Royale de Musique, depuis son établissement jusqu'à présent, tant à la Cour qu'à Paris.

<i>La Festa teatrale della finta</i> <i>Pazza.</i>	23 Février 1645
<i>Orphée & Euridice</i> , en vers Italiens.	5 Mars 1647
<i>La Pastorale</i> , de Perrin.	Avril 1659
<i>Ercole amante.</i>	7 Janvier 1661
<i>Ariane</i> , ou le <i>Mariage de Bacchus.</i>	
1 Pomone.*	19 Mars 1671
2 Les Peines & les Plaisirs de l'Amour.	8 Avril 1672
3 Les Fêtes de l'Amour & de Bacchus.	15 Nov.
4 Cadmus & Hermione.	1 Fév. 1673
5 Alceste.	2 Janv. 1674
6 Thésée.	11 Janv. 1675
7 Le Carnaval.	17 Oct.
8 Atrys.	10 Janv. 1676
9 Isis.	5 Janv. 1677
10 Psiché.	9 Avril 1678

* L'Abbé Perrin ayant obtenu, en 1669, un privilège pour l'établissement de l'Académie Royale de Musique, c'est depuis ce tems que l'on compte le premier Opéra François.

11	Bellerophon.	28 Janv. 1679
12	Proserpine.	15 Nov. 1680
13	Le Triomphe de l'Amour.	10 Mai 1681
14	Perfée.	17 Avril 1682
15	Phaëton.	27 Avril 1683
16	Amadis de Gaule.	15 Janv. 1684
17	Roland.	8 Janv. 1685

*L'Idylle de la Paix, & l'Eglogue de
Versailles.*

18	Le Temple de la Paix.	12 Sep.
19	Armide.	15 Fév. 1686
20	Acis & Galatée.	19 Août.
21	Achille & Polixène.	7 Nov. 1687
22	Zéphire & Flore.	22 Mars 1688
23	Thétis & Pélée.	11 Janv. 1689
24	Orphée.	8 Avril 1690
25	Enée & Lavinie.	16 Déc.
26	Coronis.	23 Mars 1691
27	Astrée.	28 Nov.
28	Le Ballet de Villeneuve-Saint- George.	1 Sept. 1692
29	Alcide.	3 Fév. 1693
30	Didon.	5 Juin.
31	Médée.	4 Déc.
32	Céphale & Procris.	15 Mars 1694
33	Circé.	1 Oct.
34	Théagène & Cariclée.	3 Fév. 1695
35	Les Amours de Momus.	25 Mai.
36	Les Saisons.	18 Oct.
37	Jason, ou la Toison d'or.	17 Janv. 1696
38	Ariadne & Bacchus.	8 Mars.
39	La Naissance de Vénus.	1 Mai.

540 TABLE CHRONOLOGIQUE

40	Méduse.	13 Janv. 1697
41	Vénus & Adonis.	17 Mars.
42	Aricie.	9 Juin.
43	L'Europe galante.	24 Oct.
44	Iffé, en trois actes.	17 Déc.
45	Les Fêtes galantes.	10 Mai 1698
46	Le Carnaval de Venise.	28 Fév. 1699
47	Amadis de Grèce.	1 Juil.
48	Marthesie.	29 Nov.
49	Le Triomphe des Arts.	16 Mars 1700
50	Canente.	4 Nov.
51	Hésione.	21 Déc.
52	Aréthuse.	14 Juil. 1701
53	Scylla.	16 Sept.
54	Omphale.	10 Nov.
55	Médus.	23 Juil. 1702
56	Les Fragmens de Lully.	10 Sept.
57	Tancrede.	7 Nov.
58	Ulysse & Pénélope.	23 Janv. 1703
59	Les Muses.	28 Oct.
60	Le Carnaval & la Folie.	3 Janv. 1704
61	Iphigénie.	6 Mai.
62	Télémaque, ou les Fragmens des Modernes.	11 Nov.
63	Alcine.	15 Janv. 1705
64	La Vénitienne.	26 Mai.
65	Philomèle.	20 Oct.
66	Alcione.	18 Fév. 1706
67	Cassandre.	22 Juin.
68	Polixène & Pyrrhus.	21 Oct.
69	Bradamante.	2 Mai 1707
70	Hyppodamie.	6 Mars 1708

Iffé, mis en cinq actes.

14 Octob. 1708

71 Sémélé.

9 Avr. 1709

72 Méléagre.

24 Mai.

73 Diomède.

28 Avr. 1710

74 Les Fêtes Vénitiennes.

17 Juin.

75 Manto, la Fée.

29 Janv. 1711

76 Idoménée.

12 Janv. 1712

77 Creüse.

5 Avr.

78 Les Amours de Mars & de
Vénus.

6 Sept.

79 Callirhoé.

27 Déc.

80 Médée & Jason.

24 Avr. 1713

81 Les Amours déguisés.

22 Août.

82 Telephe.

23 Nov.

83 Arion.

10 Avr. 1714

84 Les Fêtes de Thalie.

14 Août.

85 Télémaque, ou Calipso.

29 Nov.

86 Les Plaisirs de la Paix.

29 Avr. 1715

87 Théonée.

3 Déc.

88 Ajax.

20 Avr. 1716

89 Les Fêtes de l'Été.

12 Juin.

90 Hypermnestre.

3 Nov.

91 Ariadne & Thésée.

6 Avr. 1717

92 Camille.

9 Nov.

93 Le Jugement de Paris.

21 Juin 1718

94 Les Ages.

9 Oct.

95 Semiramis.

7 Déc.

96 Les Plaisirs de la Campagne.

10 Août 1719

97 Polidore.

15 Fév. 1720

98 Les Amours de Prothée.

16 Mai.

99 Renaud, ou la Suite d'Ar-
mide.

5 Mars 1724

542	TABLE CHRONOLOGIQUE	
100	Pirithoüs.	26 Janv. 1723
101	Les Fêtes Grecques & Romaines.	13 Juill.
102	La Reine des Péris.	10 Avr. 1725
103	Les Elémens.	29 Mai.
104	Télégone.	6 Nov.
105	Les Stratagèmes de l'Amour.	28 Mars 1726
	<i>Le Ballet sans titre.</i>	28 Mai.
106	Pirame & Thisbé.	17 Oct.
107	Les Amours des Dieux.	14 Sept. 1727
108	Orion.	17 Fév. 1728
109	La Princesse d'Elide.	20 Juill.
110	Tarsis & Zélie.	19 Octob.
	<i>Le Divertissement du Mari joueur, & de la Femme bigotte.</i>	7 Juin 1729
	<i>Celui de Dom Micco & Lesbine.</i>	14 Juin.
	<i>Le Divertissement du Parnasse, & les Bouffons.</i>	
111	Les Amours des Déeses.	9 Août.
112	Pyrrhus.	26 Oct. 1730
113	Endimion.	17 Mai 1731
✓ 114	Jephthé.	28 Fév. 1732
115	Le Ballet des Sens.	5 Juin.
116	Biblis.	6 Nov.
117	L'Empire de l'Amour.	14 Avr. 1733
118	Hippolyte & Aricie.	1 Oct.
119	Les Fêtes nouvelles.	22 Juil. 1734
120	Achille & Deïdamie.	24 Fév. 1735
121	Les Graces.	5 Mai.
122	Les Indes galantes.	23 Août.
123	Scanderberg.	27 Oct.

DES OPÉRA.

		548
124	Les Voyages de l'Amour.	3 Mai 1736
125	Les Romains.	23 Août.
126	Les Génies.	18 Oct.
127	Le Triomphe de l'Harmonie.	9 Mai 1737
128	Castor & Pollux.	24 Oct.
129	Les Caractères de l'Amour.	10 Avr. 1738
130	Le Ballet de la Paix.	29 Mai.
131	Les Amours du Printemps.	1739
132	Les Fêtes d'Hébé, ou les Ta- lens Lyriques.	1 Juin.
133	Zaïde.	3 Sept.
134	Dardanus.	17 Nov.
135	Nitétis.	11 Avr. 1741
136	Le Temple de Gnide.	31 Déc.
137	Ragonde (les Amours de).	31 Janv. 1742
138	Isbé.	10 Avr.
139	Dom Quichotte.	12 Fév. 1743
140	Le Pouvoir de l'Amour.	14 Avr.
141	Les Caractères de la Folie.	20 Août.
142	L'Ecole des Amans.	11 Juin 1744
143	Les Augustales.	15 Nov.
144	La Félicité.	16 Mars 1745
	<i>Le Trophée, ou le Temple de Mémoire, Prologue de Zé- lindor.</i>	17 Mars.
145	Le Silphe, ou Zélindor	17 Mars.
146	Platée, joué à Versailles.	31 Mars.
147	Les Quatre parties du Monde.	
148	Les Fêtes de Polymnie.	12 Oct.
149	Le Temple de la Gloire.	4 Déc.
150	Jupiter vainqueur des Titans.	11 Déc.
151	Scylla & Glaucus.	4 Oct. 1746

544 TABLE CHRONOLOGIQUE.

152	L'Année galante.	11 Fév.	1747
153	Les Fêtes de l'Hymen.	15 Mars.	
154	Daphnis & Chloé.	28 Sept.	
155	Zaïs.	29 Fév.	1748
156	Pigmalion.	28 Août.	
157	Naïs.	22 Avr.	1749
158	Le Carnaval du Parnasse.	23 Sept.	
159	Zoroastre.	5 Déc.	
160	Léandre & Héro.	5 Mai	1750
161	Les Fragmens, contenant <i>Linus, Almasis, & Ismène.</i>	28 Août.	
162	Nouveaux Fragmens, <i>Ismène, Titon & l'Aurore, & Æglé.</i>	18 Fév.	1751
163	La Guirlande.	21 Sept.	
164	Les Génies tutélaires.	21 Sept.	
165	Acante & Céphise.	19 Nov.	
	<i>La Serva padrona; le Joueur; le Maître de Musique; la Fausse Suivante; Intermèdes Italiens.</i>		1752
166	Les Amours de Tempé.	9 Nov.	
	<i>La Femme orgueilleuse, Interm. Italien.</i>	2 Janv.	1753
167	Titon & l'Aurore.	9 Janv.	1753
	<i>La Gouvernante rusée; Interm. Italien.</i>	25 Janv.	
168	Le Devin du Village.	1 Mars.	
169	Le Jaloux corrigé.	1 Mars.	
	<i>Le Médecin ignorant; les Chinois; la Bohémienne; les Artisans de qualité; la Pipée; Tracollo; Bertholde à la Cour, & les Voyageurs, Interm. Italiens.</i>		

T A B L E

C H R O N O L O G I Q U E

*Des Pièces Dramatiques représentées ou imprimées
depuis 1729.*

1730.

LE Jeu de l'Amour & du
Hazard. *Com.*

Callisthène. *Trag.*

Le Malade par complaisance. *Op. Comi.*

La Reine de Barostan. *O. C.*

✓ Samson. *T.*

Les Couplets en procès. *O. C.*

L'Opéra Comique assiégé.
Op. Comi.

La Pantoufle. *O. C.*

La Pastorale héroïque. *Opé.*

Démocrite prétendu fou. *C.*

Le Divorce. *C.*

La Tragédie en prose. *C.*

L'Amoureux sans le sçavoir.
Com.

Les Routes du monde. *O. C.*

Zémine & Almanzor. *O. C.*

Le Mariage fait par crainte. *C.*

Le Triomphe de la raison. *C.*

La Réunion forcée. *C.*

La Foire des Poètes. *C.*

L'Isle du Divorce. *C.*

La Silphide. *C.*

L'Amour Marin. *O. C.*

Le Bouquet du Roi. *O. C.*

L'Espérance. *O. C.*

La Silphe supposée. *O. C.*

Pyrrhus. *O.*

Le Prince de Noisy. *C.*

Le Triomphe de l'Intérêt. *C.*

Brutus. *T.*

Alexandre. *T. **

La Femme Docteur. *C.*

Le Nouveau Tarquin. *O. C.*

1731.

Le Bolus. *Paro.*

La Fausse Inconstance. *C.*

Arlequin Phaëton. *Par.*

Alcibiade. *C.*

L'Esclavage de Psiché. *O. C.*

La Fausse ridicule. *O. C.*

L'Italie galante. *C.*

Endimion. *O.*

La France galante. *O. C.*

Le Faux sincère. *C.*

L'Acte de Strasbourg. *O. C.*

Roger, Roi de Sicile. *O. C.*

L'Amante difficile. *C.*

M m

Le Mari curieux. C.
 Les Eveillés de Poissi. O. C.
 La Tante dupée. O. C.
 Le Je ne sçai quoi. C.
 Le Temple du Sommeil. O. C.
 Le Phénix. C.
 La Réunion des Amours. C.
 Le Chevalier Bayard. C.
 Arlequin Amadis. *Par.*
 La Vérité fabuliste. C.
 Erigone. T.
 Electre. T. *
 Le Luxurieux. C.
 Quatre Tragédies d'Œdipe.

1732.

Le Glorieux. C.
 Danaüs. C.
 La Critique. C.
 L'Hyver. C.
 Momus à Paris. O. C.
 Le Nouvelliste dupé. O. C.
 Le Pot pourri pantomime.
Op. Comi.
 La Tontine. C.
 Jephthé. O.
 Eryphile. T.
 Le Triomphe de l'Amour. C.
 Le Triomphe de l'Ignorance. O. C.
 La Lanterne véridique. O. C.
 Les Amusemens à la mode.
Com.
 Le Ballet des Sens. O.
 Les Sermens indiscrets. C.
 Le Procès des Sens. *Paro.*
 Les Abderites. C.
 L'Ecole des Meres. C.
 Les Petites maisons. O. C.

Le Rival de lui-même. O. C.
 La Fausse inconstance. C.
 Zaire. T.
 Cassius & Victorinus. T.
 Biblis. O.
 La Vie est un songe. C.
 Arlequin au Parnasse. C.
 Les Enfans trouvés. *Par.*
 Le Complaisant. C.
 Le Caprice de l'Amour. C. *
 Les Quakers. C.

1733.

Les Etrennes. C.
 Gustave. T.
 L'Empire de l'Amour. O.
 Le Paresseux. C.
 Les Quatre semblables. C.
 Le Rendez-vous. C.
 Arlequin apprentif Philosophe. C.
 L'Heureux Stratagème. C.
 La Fausse Egyptienne. O. C.
 Hali & Zémire. O. C.
 Le Temple du Goût. C.
 Pélopée. T.
 L'Isle du Mariage. O. C.
 Le Départ de l'Opéra Comique. O. C.
 Les Sinceres malgré eux. *Op. Comi.*
 Le Bouquet. C.
 La Fausse inconstance. C.
 La Comédie sans hommes.
Op. Comi.
 Hippolyte & Aricie. O.
 La Fausse antipathie. C.
 Hippolyte & Aricie. *Par.*
 Le Badinage. C.

Le Tuteur trompé. C.
L'Impromptu de Campagne.
Com.

1734.

Arlequin Grand-Mogol. C.
Adelaïde. T.
La Surprise de la Haine. C.
La Grondeuse. C.
L'Heureux déguisement.
Op. Comi.

Le Palais enchanté. O. C.
Le Retour de l'Opéra Comique. O. C.
La Critique de la Fausse antipathie. C.
Les Jumelles. O. C.
L'Apologie du siècle. C.
Les Audiences de Thalie.

Op. Comi.
Tégis. T.
Marie Stuart. T.
La Pupille. C.
Didon. T.
L'Absence. O. C.
La Mere embarrassée. O. C.
Le Petit-Maître amoureux.
Com.

Les Fêtes nouvelles. O.
La Ramée & Dondon. O. C.
Les Espaces imaginaires. *Op. Comi.*

La Méprise. C.
La Fée marotte. O. C.
Le Rival dangereux. O. C.
L'Amant mystérieux. C.
Les Courses de Tempé. C.
Le Fleuve Scamandre. O. C.
Le Nouvelliste. O. C.

Les Billets doux. C.
Les deux Freres. O. C.
Les Heureuses Fourberies. C.
Le Pere rival. O. C.
Lucas & Perrette. C.
Le Petit-Maître corrigé. C.
Les Mécontens. C.
Le Déguisement. C.
Sabinus. T.
La Femme jalouse. C. *

1735.

Le Réveil d'Epiménide. C.
Le Frere ingrat. C.
Le Préjugé à la mode. C.
L'Académie Bourgeoise. *Op. Comi.*

Les Ennuis du Carnaval. C.
Le Quartier d'hyver. O. C.
Les Femmes Corsaires. C.
Achille & Déidamie. O.
Le Double Tour. O. C.
Le Racoleur. *Par. à l'O.* C.
Achille & Déidamie. *Par.*
Les Effets du Hazard. O. C.
Pigmalion. O. C.
Les Graces. O.
La Magie de l'Amour. C.
La Mere confidente. C.
Le Conte de Fée. C.
Abensaid. T.
Le Droit du Seigneur. *Paro.*
La Précaution ridicule. O. C.
Les Adieux de Mars. C.
La Nouvelle Sapho. O. C.
Le Mariage par Lettres de change. C.
La Nymphé des Thuilleries.
Op. Comi.

L'enlèvement précipité. O. C.
 La Répétition interrompue.
Op. Comi.
 L'Amante en tutelle. C.
 La Feinte inutile. C.
 Les Indes Galantes. O.
 Margoton & Katifé. O. C.
 Les Amours des Indes. O. C.
 Les Indes chantantes. *Par.*
 Le Déguisement postiche,
 & le bon Turc. O. C.
 Les Acteurs déplacés. C.
 La Rencontre imprévue. C.
 Scanderberg. O.
 L'Amitié rivale. C.
 Les Amans jaloux. C.
 Les Amours anonymes. C.
 Artaxerce. *T.*
 Le Retour de Mars. C.
 Arisbe & Marius. *T. **
 Les Ayeux chimériques. C.
 La Prévention ridicule. C.
 Rodope. *Comédie-Ballet.*
 Tout pour amour. C.

1736.

Le Comte de Neuilly. C.
 Alzire. *T.*
 Le Magazin des Modernes.
Op. Comi.
 La Réunion des Epoux. O. C.
 Les Contretems. C.
 Alzirette. O. C.
 Les Sauvages. *Paro.*
 Les Noms en blanc. O. C.
 Le Gage touché. O. C.
 Les Complimens. C.
 Les Ruses d'Amour. C.
 Les Voyages de l'Amour. O.
 Le Legs. C.

La Ruse d'Amour. C.
 L'Histoire de l'Opéra Comique. O. C.
 Les François au Sérail. O. C.
 Les Fées. C.
 L'Illusion. O. C.
 Les Mascarades amoureuses.
Com.
 Le Mari préféré. O. C.
 Pharamond. *T.*
 Les Romans. O.
 La Dragone. O. C.
 Les Coffres. O. C.
 La Famille. C.
 Les Gaulois. *Paro.*
 L'Intrigue inutile. O. C.
 L'Enfant prodigue. C.
 Les Génies. O.
 L'Amant maître de Musique.
Op. Comi.
 Les Amans assortis. C.
 Médée & Jason. *Paro.*
 Childeric. *T.*
 Le Dissipateur. C. *
 Les Effets de la Prévention. C.
 La Fausse Agnès. C.
 L'Inégal. C.
 Le Médisant. C.
 Osarphis. *T.*
 Le Tambour nocturne. C.
 Le Triomphe de l'Amitié. C.

1737.

Les deux Nièces. C.
 Mariamne. O. C.
 La Pièce sans titre. O. C.
 Le Vaudeville. O. C.
 Les Impromptus de l'Amour.
Com.
 Argenie. O. C.

L'Art & la Nature. O. C.
 L'Ecole des Amis. C.
 L'Eclipse. O. C.
 Le Rien. O. C.
 Le Mariage en l'air. *Par.*
 Les Fausses confidences. C.
 L'Abondance. O. C.
 L'Amour censeur des Théâtres. C.
 L'Industrie. O. C.
 Le Triomphe de l'Harmonie. O.
 L'Ambitieux & l'Indiscrete. *Com.*
 L'Italien marié à Paris. C.
 Abensaid. *T.*
 L'Amour Payfan. O. C.
 La Fée Brochure. O. C.
 Le Bailli arbitre. C.
 Momus oculiste. O. C.
 Les Caractères de Thalie. C.
 L'Epreuve amoureuse. O. C.
 La Mascarade du Parnasse. C.
 L'Illustre Comédienne. O. C.
 La * * *. *Com.*
 La Princesse de Golconde. *Op. Comi.*
 Pierrot Cadmus. *Paro.*
 La Muse Pantomime. O. C.
 Le Revenant. O. C.
 La Bequille. O. C.
 L'Ecole de l'Hymen. C.
 Achille à Sciros. *T. C.*
 Castor & Pollux. O.
 L'Accommodement imprévu. *Com.*
 L'Heure du Berger. C.
 Le Rival Secrétaire. C.
 La Gouvernante. C.
 Lisimachus. *T.*

Castor & Pollux. *Par.*
 La Prétendue veuve. C. *

1738.

La Métromanie. C.
 La Fille arbitre. C.
 Cybelle amoureuse. *Par.*
 La Comédie à deux Acteurs. *Op. Comi.*
 Le Rêve. O. C.
 Les Ombres modernes. O. C.
 L'Esprit de divorce. C.
 Atys. *Paro.*
 Maximien. *T.*
 Le Bal bourgeois. O. C.
 La Halle galante. O. C.
 Maximien. *Par.*
 Le Fat puni. C.
 Les Caractères de l'Amour. *Op.*
 L'Art & la Nature. C.
 La Conspiration manquée. *Par.*
 Le Ballet de la Paix. O.
 La Partie de Campagne. C.
 Les Vieillards rajeunis. O. C.
 Le Pouvoir de la sympathie. *Com.*
 La Joye imprévue. C.
 Le Double dédit. O. C.
 La Fille raisonnable. O. C.
 Le Fossé du scrupule. O. C.
 L'Ecole des Veuves. O. C.
 La Foire de Boulogne. O. C.
 Le Valet Auteur. C.
 La Vie est un songe. C.
 Les Captifs. C.
 Le Consentement forcé. C.
 Le Jugement d'Apollon. C.

550 P I È C E S D O N N É E S

Le Neveu supposé. O. C.
 L'Ecole du tems. C.
 Le Souffleur. O. C.
 Le Magasin des choses perdues. O. C.
 Le Rajeunissement inutile. C.
 Le Marié sans le sçavoir. C.
 Les Epoux réunis. C.
 Les Muses. C.

1739.

Médus. T.
 Les Sinceres. C.
 Le Somnambule. C.
 Le Rival favorable. C.
 Le Hazard. O. C.
 Les Amans embarrassés. O. C.
 Le Jaloux de rien. O. C.
 Mahomet II. T.
 L'Amant Prothée. C.
 Moulinet premier. O. C.
 La Querelle du Tragique & du Comique. Par.
 Les Amours du Printems. O.
 L'Ecole de la raison. C.
 Les Fêtes d'Hébé. O.
 Les Trois Prologues. O. C.
 L'Enlèvement d'Europe. O.
 Le Repas allégorique. O. C.
 Les Caprices du Cœur & de l'Esprit. C.
 Thelamire. T.
 Les Talens Comiques. O. C.
 La Fausse rupture. O. C.
 Les Stratagèmes de l'Amour. ↓
 Com.
 Bajazet I. T.
 Admete. T.
 Le Danger des Richesses. C.

Le Miroir. O. C.
 Zaïde. O.
 Les Talens à la mode. C.
 Les Réjouissances publiques.
 Op. Com.
 Harmonide. O. C.
 L'Ecole du monde. C.
 Esope au Parnasse. C.
 Le Médecin de l'esprit. C.
 Le Marié sans le sçavoir. C.
 Le Mari égaré. C.
 La Méprise. C.
 La Suivante desintéressée. C.
 Dardanus. O.
 Le Retour de l'Ombre de Moliere. C.
 Sethos. T. *

1740.

Dardanus. Par.
 Edouard III. T.
 Les Fols volontaires. O. C.
 L'Amant Auteur & Valet. C.
 Les Dehors trompeurs. C.
 Les Acteurs éclopés. O. C.
 L'Epreuve dangereuse. O. C.
 Pirame & Thisbé. O. C.
 Le Superstitieux. C.
 L'Ecole d'Asniere. O. C.
 La Servante justifiée. O. C.
 L'Oracle. C.
 L'Oracle. O. C.
 La Barriere du Parnasse. O. C.
 Les Ombres parlantes. C.
 Isaac. T.
 Les Talens inutiles. C.
 Zulime. T.
 Les Jeunes mariés. O. C.
 La Jalousie imprévue. C.

✓ Absalon. T.
L'Ecole des Petits-Maîtres.
Com.
Les Trois freres. C.
Les Fêtes Villageoises. O. C.
La Comédienne. C.
Les Jardins d'Hébé. O. C.
L'Amour secret. C.
L'Heureux échange. C.
L'Epreuve. C.
Joconde. C.
Amadis. *Paro.*
Alphonse. T. *
Les Francs-Maçons. C.
Gaspard de Coligny. T.

1741.

Pigmalion. C.
La Joye. O. C.
La Gageure. C.
Deucalion & Pirrha. C.
La Chercheuse d'esprit. O. C.
L'Indépendant. C.
L'Echo du Public. C.
Farinette. O. C.
Nitétis. O.
Mélanié. C.
Le Qu'en-dira-t-on. O. C. ✓
Le Bacha d'Alger. O. C.
Le Bal de Passy. C.
La Belle orgueilleuse. C.
Silvie. T.
La Fête de S. Cloud. O. C.
L'Intrigue. O. C.
Les Valets. O. C.
Alcione. *Paro.*
Antoine & Cléopâtre. T.
L'Embarras du choix. C.
L'Amour usé. C.

Les Oracles. *Paro.* d'Isle.
Minos. C. *
Les Souhairs. C.

1742.

Les Amours de Ragonde. O.
Le Mari garçon. C.
Le Prix de Cithère. O. C.
Les Obstacles supposés. O. C.
Amour pour amour. C.
Le Départ du Guerrier amant.
Pastor.
L'Arbre de Cracovie. O. C.
Le Valet embarrassé. C.
Isbé. O.
Les Vieillards intéressés. C.
L'Antiquaire. O. C.
Les Acteurs Juges. O. C.
Les Dieux travestis. C.
Mahomet. T.
La Fête d'Auteuil. C.
La Fausse Duegne. O. C.
La Meuniere de qualité *Op.*
Com.
La Foire de Cythère. O. C.
Hippolyte & Aricie. *Paro.*
Le Comte de Warwick. T.
Adam & Eve. T. *
Catilina. T.
La Dupe de lui-même. C.
Les Philosophes. C.

1743.

La Ridicule supposée. C.
Phaëton. *Paro.*
Les Trois Rivaux. C.
Le Silphe. C.
Dom Quichotte. O.

Deux Trag. de Mérope.
 Le Silphe supposé. O. C.
 Le Cocq du Village. O. C.
 Pamela. C.
 Marotte. *Paro à l'Op. Comi.*
 L'Isle des Talens. C.
 Le Pouvoir de l'Amour. O.
 Zénéide. C.
 Le Roman. C.
 Le Siège de Cythère. O. C.
 Les Petits-Maîtres. C.
 L'Isle sauvage. C.
 La Fontaine de Sapience.
Op. Comi.
 Les Caracteres de la Folie.
Op.
 La Mort de César. T.
 L'Ambigu de la Folie. O. C.
 Le Qui-pro-quo. C.
 L'Astrologue de Village. *Op. Comi.*
 Les Vieillards rajeunis. C.
 Pamela. C.
 La Déroute des Pamela. C.
 Amalaric. T. *
 L'Amour Musicien. C.
 Montézume. T. *en prose.*
 La Présomption punie. C.

1744.

Fernand Cortez. T.
 Roland. *Paro.*
 Les Mariages assortis. C.
 L'Enfant retrouvé. O. C.
 L'Apparence trompeuse. C.
 Les Jardins de l'Hymen. *Op. Comi.*
 L'Epoux par supercherie. C.
 Acajou. O. C.

Les Combats de l'Amour &
 de l'Amitié. C.
 L'Ecole des Meres. C.
 L'Ecole des Amans. O.
 L'Ecole des amours grivois.
Op. Com.
 Les Graces. C.
 Le Déguisement pastoral. *Op. Comi.*
 Les Talens déplacés. C.
 Les Bateliers de S. Cloud.
Op. Comi.
 L'Algérien. C.
 Les Fêtes sinceres. C.
 L'Illumination. C.
 La Nôce de Village. C.
 Le Bal de Strasbourg. O. C.
 La Dispute. C.
 L'Heureux retour. C.
 Les Augustales. O.
 Le Génie de la France. C.
 Le Quartier d'hyver. C.
 Le Bienfait anonyme. C.
 Le François à l'Election. C. *

1745.

Le Siège de Grenade. C.
 Arlequin Thésée. *Paro.*
 L'Isle d'Anticire. O. C.
 Thésée O. C.
 L'Indolente. C.
 La Princesse de Navarre. C.
 La Gageure. O. C.
 Le Médecin par occasion. *Op. Comi.*
 La Félicité. O.
 Les Témoins contre eux-mêmes. O. C.
 Cythère assiégée. O. C.

Zélindor. O.

Platée. O.

L'Impromptu des Acteurs.

Com.

Sidney. C.

L'Amante travestie. C.

Le Trésor caché. C.

La Folie du jour. C.

Les Ennuis de Thalie. C.

Le Sage étourdi. C.

L'Amour second. C.

Les Souhaits pour le Roi.

Com.

L'Etranger. C.

La Fille, la femme & la veuve. *Paro.*

Les Fêtes de Polymnie. O.

La Tarentule. C.

Le Temple de la Gloire. O.

Jupiter vainqueur des Titans. O.

Alzaïde. T.

L'Homme singulier. C. *

1746.

Le Plagiaire. C.

Zélisca. *Com. Ball.*

La Coquette fixée. C.

La Félicité. C.

Le Rival de lui-même. C.

Le Duc de Surrei. C.

Le Prince de Suresne. *Paro.*

Le Préjugé vaincu. C.

L'Amour & les Fées. C.

Scylla & Glaucus. O.

Julie, ou l'Heureuse épreuve. C.

Venise sauvée. T.

1747.

L'Inconstant ramené. C.

La Gouvernante. C.

Le Divertissement. C.

L'Année galante. O.

Les Fêtes de l'Hymen. O.

L'Amour Castillan. C.

Le Méchant. C.

Vanda. T.

Le Printemps. C.

Arlequin au Sérail. C.

Le Double déguisement. C.

Zéloïde. T.

Les Nymphes de Diane. *Op.**Comi.*

Amestris. T.

Les Confidences réciproques.

Com.

Le Plaisir. C.

La Rivale Suivante. C.

Les Veuves Turques. C.

Le Miroir. C.

Egérie. C.

Le Bacha de Smirne. C.

L'Ecole amoureuse. C.

Aphos. C.

Les Tableaux. C.

Daphnis & Chloé. O.

Le Concert. C.

La Faculté vengée. C. *

1748.

La Fermière. C.

Deux Trag. de Coriolan.

Denys le Tyran. T.

Les Valets maîtres. C.

Zaïs. O.

Le Docteur d'Amour. C.

Les Métamorphoses. C.

Jeanne d'Angleterre. T.

L'Ecole des jeunes Militaires. C.

La Péruvienne. C.

La Mort de Bucéphale. *Trag. burlesque.*

L'Année merveilleuse. C.

Pigmalion. O.

Sémiramis. T.

Mégare. T.

Catilina. T.

L'Amante ingénieuse. C. *

Les Faux amis. C.

Les Fêtes de Corinthe. *Bal.*

François II. T.

Le Galant Corsaire. *Bal.*Mercure & Dryope. *Bal.*

Panurge marié. C.

Worcester. T.

1749.

Les Visites du jour de l'an.
Com.

La Cabale. C.

L'Amour au Village. C.

L'Ecole de la Jeunesse. C.

Le Retour de la Paix. C.

Jupiter & Europe. O.

✓ Benjamin. T.

Mérope. T.

Naïs. O.

Aristomene. T.

La Comète. C.

La Convention téméraire. C.

Nanine. C.

Les Amazones. T.

Le Faux Sçavant. C.

Le Prince de Noisy. O.

Le Carnaval du Parnasse. O.

La Ruse inutile. C.

La Colonie. C.

Le Rival supposé. C.

Le Mauvais Riche. C.

Zoroastre. O.

La Fausse prévention. C.

Agathe. C. *

L'Eunuque. C.

Le Pot de chambre cassé.
*Trag. burlesque.*La Petite Sémiramis. *Par.*

1750.

Oreste. T.

La Force du naturel. C.

L'Année galante. O.

✓ Samson. O.

Caliste. T.

Le Provincial à Paris. C.

Léandre & Héro. O.

Cléopâtre. T.

La Feinte supposée. C.

Le Réveil de Thalie. C.

Rome sauvée. T.

Cénie. C.

La Double extravagance. C.

L'Etourdi corrigé. C.

Les Fragmens. O.

Le Billet perdu, ou l'Impertinent. C.

Les Fausses inconstances. C.

Le Tribunal d'Amour. C.

Aménophis. T.

L'Ecole des Prudes. C.

L'Antiquaire. C. *
 Le Desenchantement inespéré. C.
 Electre. T.
 Le Faux indifférent. C.
 Le Fils supposé. C.
 Momus Philosophe. C.
 Pompéia. T.

1751.

Attilie. T.
 L'Homme de fortune. C.
 Le Jeune homme à l'épreuve. C.

Les Nouveaux Fragmens.
Op.

Le Prix du silence. C.
 Le Fat ; ou le Petit-Maître dupé. C.
 Les Amans inquiets. *Par.*
 Zarès. T.
 Les Indes danfantes. *Par.*
 Les Génies tutélaires. O.
 La Guirlande. O.
 Le Valet maître. C.
 Les Vœux accomplis. C.
 Le Muet par amour. C.
 Acante & Céphise. O.
 Le Rossignol. O. C.
 Antipater. T.
 Varron. T.
 Le Gouverneur. C.
 Abdolonime. C. *
 Les Ames réunies. O.
 Les Amours des grands Hommes. O.
 Les Colifichets. C.
 L'Enlèvement imprévu. C.

La Grande Métamorphose. C.
 Henriette. C.
 Idalie. C.
 Iphigénie en Tauride. T.
 Lyfianase. C.
 Macate. C.
 Oronoko. C.
 L'Orpheline. C.
 Pandore. O.
 La Prude. C.
 Le Repentir. C.
 Le Testament. C.
 Le Tyran. C.
 La Vengeance trompée. C.

1752.

Les Effets du caractère. C.
 Le Retour favorable. O. C.
 Fanfale *Par.*
 Thalie corrigée. C.
 ✓ Adam & Eve. *Trag. lyrique.*
 La Métempicoïse. C.
 Les Héraclides. T.
 Floriane. C.
 Le Miroir magique. O. C.
 Tircis & Doristée. *Par.*
 Le Poirier. O. C.
 Le Rossignol. O. C.
 Alceste. *Bal.*
 Les Engagemens indiscrets.
Com.
 Les Amours de Tempé. O.
 L'Amant de lui-même. C.
 Abailard & Eloïse. C. *
 Alzate. C.
 Les Deux biscuits. C.
 Hector. T.
 Télésis. T.

1753.

Epicaris. *T.*
 Tiron & l'Aurore. *O.*
 La Frivolité. *C.*
 Egyptus. *T.*
 Totinet. *Par.*
 Le Jaloux corrigé. *O.*
 Le Devin du Village. *O.*
 Le Suffisant. *O. C.*
 Le Parnasse moderne. *O. C.*
 Raton & Rosette. *Par.*
 Le Calendrier des Vieillards.
Op. Comi.
 Le Rien. *Par.*
 Basilide. *T.*
 La Baguette. *C.*
 Les Hommes. *C.*
 Le Misantrope. *C.*
 Les Fêtes des environs de
 Paris. *Par.*
 La Mort de Goret. *O. C.*
 La Vengeance de Melpomène.
O. C.
 La Coupe enchantée. *O. C.*
 Les Troqueurs. *O. C.*
 Les Femmes. *C.*
 Les Amours de Bastien &
 Bastienne. *Par.*
 Les Ruses de l'Amour. *Past.*
 Les Filles. *O. C.*
 Le Boulevard. *O. C.*
 Les Jeux Olympiques. *O.*
 La Statue. *C.*
 Le Plaisir & l'Innocence. *Op.*
Comi.
 L'Origine des Marionnettes.
Paro.

Daphnis & Eglé. *O.*
 La Coquette trompée. *O.*
 Les Sibarites. *O.*
 La Fête de Cythère. *O.*
 La Revûe des Théâtres. *C.*
 Les Couronnes. *Paro.*
 L'Amante ingénieuse. *C. **
 Emilie. *C.*
 La Folie Précepteur. *C.*
 L'Héritier généreux. *C.*
 Le Mariage. *C.*
 La Matrone. *C.*
 Le Petit - Maître de Robe.
Com.
 Le Tableau de la Cour. *C.*
 Le Temple de la Paresse.
Com.
 Tendrillette. *Trag. burles.*
 Thérée. *T.*
 Les Vapeurs. *C.*

1754.

Castor & Pollux. *Paro.*
 Anacréon. *C.*
 Paros. *T.*
 L'Ecole des Tuteurs. *O. C.*
 Les Adieux du Goût. *C.*
 Le Trompeur trompé. *Op.*
Comi.
 Le Retour du Goût. *C.*
 Bertholde à la Ville. *O. C.*
 Les Jumeaux. *Paro.*
 Les Troyennes. *T.*
 La Péruvienne. *O. C.*
 Zéphire & Fleurette. *Par.*
 Amalazonte. *T.*
 Le Calendrier des Vieillards.
Com.

Le Ballet des Fées. O.

Le Souper. C.

L'Amant déguisé. Par.

Le Chinois poli en France.

Il étoit tems. O. C.

Op. Com.

Nota. Comme il a paru plusieurs Pièces dont on ne connoît pas la date certaine, & qu'il étoit par conséquent difficile de les placer dans l'ordre chronologique, on a cru devoir les rejeter à la fin de chaque année où elles ont été publiées, & les arranger par ordre alphabétique; & pour les faire encore distinguer plus facilement, on a toujours marqué la première de ces Pièces par une étoile.

Fin de la seconde Partie.



APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier
un Manuscrit qui a pour titre , *Dictionnaire
Portatif, Historique & Littéraire des Théâtres* , dans
lequel je n'ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en
empêcher l'impression. Ce 12 Août 1753.

Signé, DEPASSE.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS , par la grace de Dieu , Roi de France & de Na-
varre , à nos amés & féaux Conseillers , les Gens tenant
nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires
de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs,
Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers
qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé CHARLES-ANTOINE
JOMBERT, Imprimeur à Paris, Nous a fait exposer qu'il
desireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages
qui ont pour titre , *Dictionnaire des Théâtres* , par
M. de LERIS; *Traité Historique & Moral du Blason*; *Ob-
servations sur les Antiquités d'Herculanum*; *Nouveau Traité
du Nivellement* , par M. Le Fèvre; *Relation du siège de
Grave*; *Méthode pour apprendre le dessein* , avec figures;
l'Art de Peinture , & *Traité pratique de Peinture* , & autres
petits Ouvrages sur le même Art , par M. de Piles; *Secrets
concernant les Arts & Métiers* , avec le *Teinturier parfait* ;
s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége sur ce
nécessaires : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter
ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces
Présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages autant de
fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre
& débiter par tout notre Royaume pendant le tems de neuf
années consécutives, à compter du jour de date des Pré-
sentes, faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires &

autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer , ou faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages , ni d'en faire aucuns extraits , sous quelque prétexte que ce puisse être , sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de six mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant , ou à celui qui aura droit de lui , & de tous dépens , dommages & intérêts : A LA CHARGE que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs , en bon papier & beaux caractères , suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contrescel des Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie , & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; & qu'avant de les exposer en vente les manuscrits ou imprimés qui auront servi de copie à l'impression desdits Ouvrages , seront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE LAMOIGNON ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier le Sieur DE LAMOIGNON , & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur DE MACHAULT , Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité desdites Présentes : du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages , soit tenue pour dûement signifiée , & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux

Conseillers-Secrétaires , foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis , de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de haro , Charte Normande & Lettres à ce contraires ; car tel est notre plaisir. Donné à Versailles , le quatrième jour de Mars , l'an de grace mil sept cens cinquante-quatre , & de notre Regne le trente-neuvième.

Par le Roi en son Conseil ,

P E R R I N.

Registré sur le Registre XIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n^o. 301, fol. 340, conformément aux anciens Reglemens, confirmés par l'Edit du 28 Février 1723. A Paris, le 8 Mars 1754.

B. BRUNET, Adjoint.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
155 E. 42ND ST. N.Y.C. 17

1951

